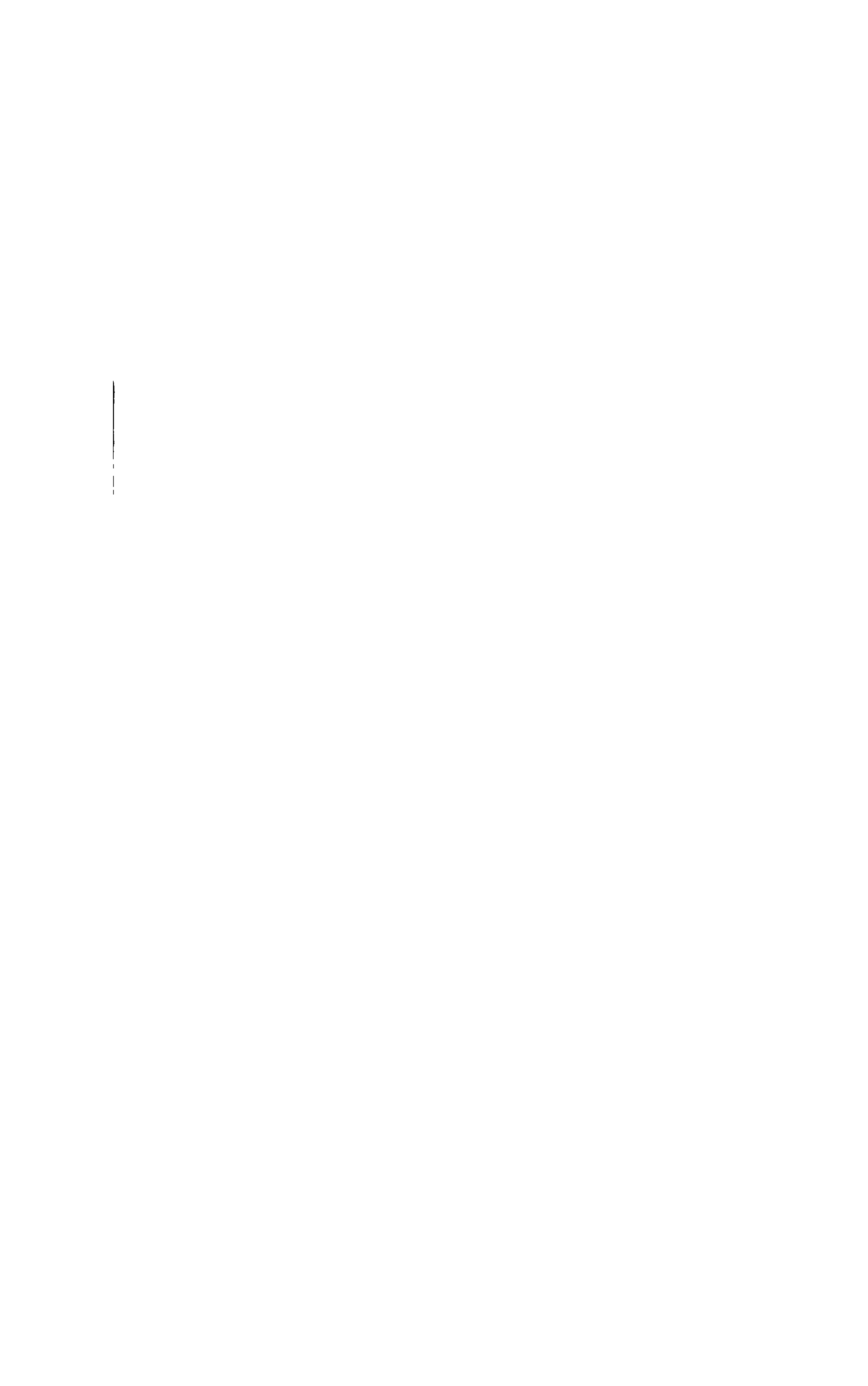
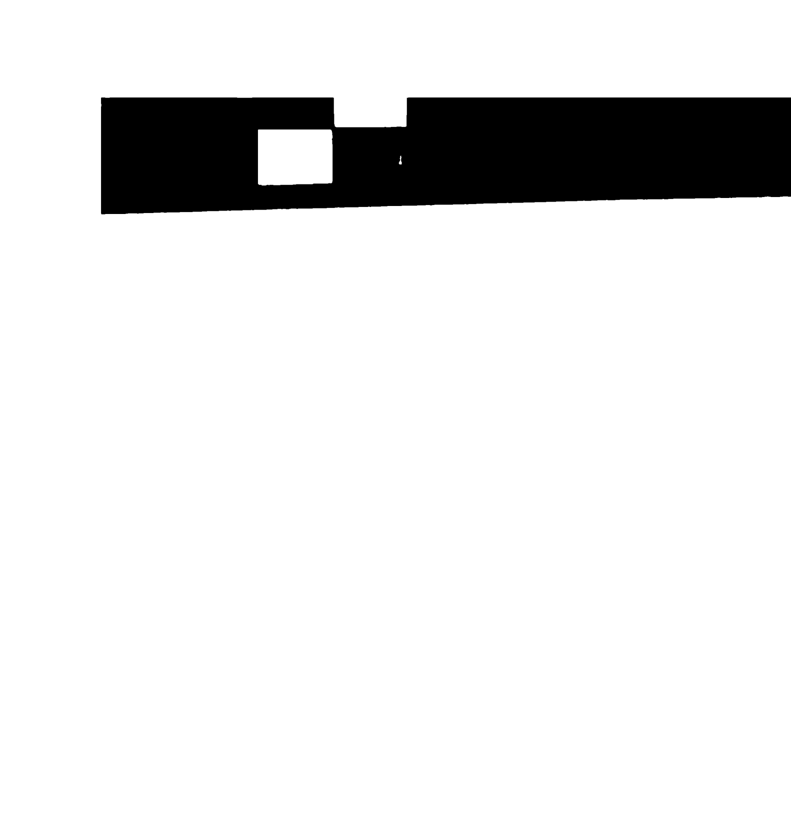











ACADEMIAE HARVARDIANAE
VE RI TAS

[redacted]

Études d'histoire des dogmes et d'ancienne littérature ecclésiastique

LES MARTYROLOGES HISTORIQUES

DU MOYEN AGE

ÉTUDE SUR LA

FORMATION DU MARTYROLOGE ROMAIN

PAR

Dom HENRI QUENTIN

BÉNÉDICTIN DE SOLESMES

PARIS

LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

J. GABALDA & Cie

RUE BONAPARTE, 90

—

1908



[redacted]

LES

MARTYROLOGES HISTORIQUES

DU MOYEN AGE

[redacted]

[redacted]

PRÉFACE

Ce volume est extrait de matériaux réunis en vue d'une édition des martyrologes historiques du moyen âge. Il a semblé utile de présenter dès maintenant, avec plus de détails qu'il ne serait possible de le faire dans la préface d'une édition, les résultats acquis pour la critique des plus importants de ces martyrologes, c'est-à-dire de la série qui s'étend de l'ouvrage de Bède à celui d'Adon de Vienne dont le texte, abrégé par Usuard, a servi de base au Martyrologe romain actuel. Les diverses notices historiques dont se composent ces martyrologes ayant acquis une importance particulière par le fait de leur insertion au livre officiel de l'Église, il y a intérêt pour nous à en connaître exactement les sources, à constater dans quelle mesure ces sources ont été exploitées, à savoir si les données fournies par elles n'ont pas été déformées soit par les rédacteurs des martyrologes eux-mêmes, soit par les hasards de la transmission du texte à travers les rédactions successives. Cette étude suppose qu'au préalable les problèmes soulevés par la succession des martyrologes historiques du moyen âge ont été résolus. Je m'y suis attaché et on trouvera dans ce livre des aperçus nouveaux sur cette littérature spéciale dont deux des plus importants témoins sont ici mis en lumière pour la première fois.

C'est en 1899 que j'ai commencé à m'occuper de ce travail. L'occasion m'en a été fournie par un martyrologe inédit

[redacted]

que j'ai rencontré dans un manuscrit contenant des textes conciliaires. Si j'ai pu mener à bonne fin une tâche qui exigeait la connaissance de tant de documents dispersés, je le dois avant tout au secours que m'a constamment accordé mon supérieur, le Révérendissime Père Dom Delatte, abbé de Solesmes, aux yeux de qui aucun progrès des sciences ecclésiastiques n'est indifférent. Grâce à son insigne libéralité, j'ai eu la satisfaction de pouvoir donner à mon enquête la base la plus large et, je crois aussi, la plus solide. J'ai tenu et étudié, ou, tout au moins, soigneusement examiné tous les manuscrits dont je fais usage et que j'identifie avec les différents martyrologes connus. Toujours, j'ai cherché à faire œuvre de première main.

La même méthode a été suivie dans l'étude des sources. C'eût été une besogne énorme, et le plus souvent inutile, que de rechercher et surtout de discuter tout ce qui a été écrit dans le passé sur cette matière. Il était plus simple et plus sûr d'aller droit aux sources. De plus, en considérant la place que prennent les explications sur le rapport des textes, leur caractère presque nécessairement incomplet, et les difficultés qu'éprouvent certains lecteurs pour recourir aux originaux, j'ai cru qu'il était plus sûr encore, et plus court, de mettre en regard sources et notices martyrologiques avec les parties communes en italique. Ce procédé n'est pas seulement bon en lui-même, il offre dans le cas présent un avantage spécial. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que si les notices martyrologiques sont intéressantes par ce qu'elles empruntent aux documents qu'elles résument, elles le sont davantage encore par ce qu'elles y ajoutent, et c'est de quoi une simple liste de références serait impuissante à rendre compte. Il y a d'ailleurs des opérations qu'il faut faire une bonne fois. Prises isolément dans ce malheureux ordre du calendrier qui est la plaie de l'hagiographie, éloignées de leurs sources, distraites de l'ensemble formé par l'œuvre spéciale de chacun des auteurs qui les ont composées ou remaniées, les notices des martyrologes histo-

[redacted]

riques ont pu être inexactement appréciées et, dans certains cas, prendre une importance à laquelle elles n'avaient pas droit. Les voici remises à leur vraie place et rapprochées de leurs sources : on ne pourra plus les en séparer désormais et il sera facile de porter sur chacune d'elles, comme sur leur ensemble, un jugement sain et motivé.

Ai-je besoin d'ajouter qu'arrivé à ce point je considère ma tâche comme terminée et que je laisse de côté la critique des sources elles-mêmes. Je ne m'y suis ingéré que dans les cas où le martyrologe est entré comme un élément actif dans l'évolution d'un texte ou d'une tradition. On ne devra pas non plus chercher ici une édition critique des martyrologes du moyen âge. Le texte des notices est reproduit d'après les éditions courantes, mais je me suis assuré qu'il était substantiellement exact et je l'ai corrigé d'après les manuscrits toutes les fois que le besoin d'une amélioration s'est fait réellement sentir. Enfin, il ne sera peut-être pas inutile de faire observer que c'est pour l'uniformité de la méthode que j'ai toujours traité le martyrologe hiéronymien comme ayant servi à dater les extraits préalablement empruntés à d'autres sources; il est clair que très souvent c'est le contraire qui a dû arriver et que les rédacteurs, le prenant pour point de départ, ont demandé après coup à leurs autres sources une notice sur le personnage dont il leur fournissait le nom.

Il me reste à remplir l'agréable devoir de remercier les personnes qui ont bien voulu m'aider ou s'intéresser à mes recherches. Partout, ou presque partout, j'ai rencontré la plus grande bienveillance chez MM. les Conservateurs des Bibliothèques, mais je me sens tout particulièrement redevable envers MM. Omont à Paris, Holder à Carlsruhe, Jadart à Reims, von Laubmann et le R. P. Dom Odilon Rottmanner à Munich, Paulus à Metz, le Révérendissime P. abbé Dom Grégoire Ehrlich et le R. P. Dom Anselme Achatz à Saint-Paul de Carinthie, Fäh à Saint-Gall, le R. P. Ehrle au Vatican, feu

Mgr Ceriani à l'Ambrosienne de Milan, Don Spagnolo à Vérone et le R. P. Dom Amelli au Mont-Cassin. Mgr Duchesne, directeur de l'École Française de Rome et Président de la Commission historico-liturgique adjointe à la Congrégation des Rites, a bien voulu témoigner pour la mise au jour de ces recherches un intérêt dont je lui suis profondément reconnaissant. Au mois de mars de 1903, en réponse à une question qu'il m'avait fait l'honneur de m'adresser, j'avais rédigé un Mémoire privé où les principales conclusions du présent ouvrage sont déjà exposées. Je mentionne ici ce petit écrit parce qu'il a laissé çà et là des traces dans ma rédaction définitive.

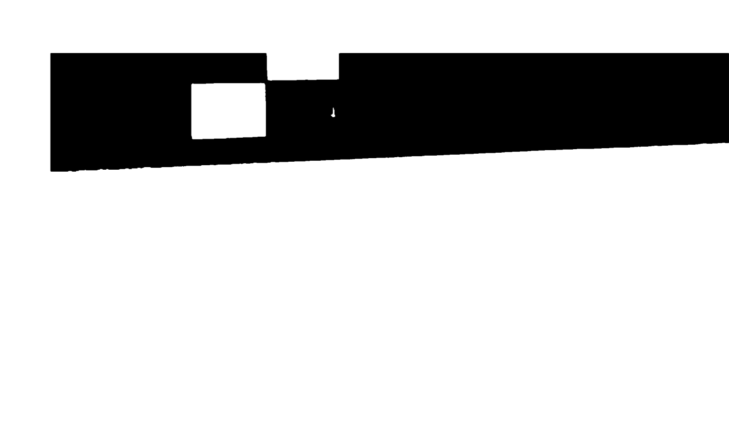
Ceux qui me touchent de plus près me pardonneront de leur adresser à eux aussi mes remerciements. Mon frère Émile, lorsqu'il était encore élève de l'École des Langues Orientales, m'a souvent remplacé dans les Bibliothèques de Paris et de Londres. Ses excellents renseignements et ses collations m'ont permis d'éviter bien des déplacements. Que ces lignes lui portent mon souvenir jusqu'au lointain et dangereux Maroc! J'ai dit plus haut combien j'étais redevable à la paternelle bienveillance et aux encouragements de mon Révérendissime abbé; le dévouement de mes confrères ne m'a jamais fait défaut. Je dois au R. P. Dom Émile Mesnagé la copie ou la collation de plusieurs martyrologes manuscrits; je lui en suis vivement reconnaissant. Le R. P. Dom Amand Ménager a consenti à m'accompagner, durant l'hiver de 1901, au cours d'un long et fatigant voyage à travers l'Allemagne et l'Italie et nous avons collationné ensemble la plupart des manuscrits du texte de Bède. Je garde de cette collaboration malheureusement trop tôt interrompue par les exigences d'autres travaux, le meilleur et le plus reconnaissant souvenir. Plus grand encore a été le secours que j'ai reçu du R. P. Dom Brunet. Depuis le jour où j'ai commencé à mettre en œuvre les matériaux réunis en vue de cet ouvrage, c'est-à-dire depuis plusieurs années, ja-

[redacted]

mais cet ami excellent n'a cessé de me donner le concours le plus précieux et le plus désintéressé. Dom Brunet m'a surtout aidé dans la partie la plus délicate de mon travail, la recherche et la transcription des sources, mais il a aussi revu tout le reste et je puis dire en toute vérité qu'il n'y a pas une page de ce livre qui ne lui doive quelque chose, aussi suis-je ici bien impuissant à exprimer à mon confrère toute ma gratitude. Assurément il doit y avoir encore plus d'une inexactitude dans un ouvrage aussi rempli de menus détails que l'est celui-ci, mais s'il ne renferme pas trop de fautes et trop d'erreurs, c'est à l'affectueuse et vigilante critique de Dom Brunet que j'en suis redevable.

Je ne saurais passer sous silence, avant de mettre une fin à cette préface, l'impression que m'a laissée à Rome, en 1901, l'accueil de S. É. le Cardinal Rampolla. Bien que la compétence archéologique de l'illustre Secrétaire d'État de Léon XIII fût dès lors connue de tout le monde, j'ai été, je l'avoue, surpris autant que charmé en entendant un personnage occupé de si grandes affaires me poser des questions aussi précises, nommer les principaux manuscrits romains, s'informer si je les connaissais déjà et si j'avais le moyen de les atteindre tous, finalement, formuler des objections et exprimer ses doutes sur la possibilité de démêler l'œuvre de Bède d'avec ses additions postérieures et de retrouver le texte si longtemps cherché de Florus. Le savant Cardinal a bien voulu me permettre d'inscrire son nom en tête de cet ouvrage, je l'en remercie très respectueusement et je souhaite que mes arguments d'aujourd'hui le satisfassent mieux que mes affirmations d'alors.

Que les saints daignent eux aussi accepter l'hommage de ce livre! Il a été écrit avec le souci de leur honneur.



[redacted]

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

AA.SS. — *Acta Sanctorum quotquot orbe coluntur*... collegit... Ioannes BOLLANDUS, etc. Anvers, Tongerloo, etc., 1643-1902, in-folio.

Anal. Boll. — *Analecta Bollandiana*, ediderunt Carolus DE SMEDT, etc... Bruxelles, I-XXV (1882-1906), in-8°.

BHL. — *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, ediderunt SOCII BOLLANDIANI, Bruxelles, 1898-1901, 2 vol. in-8°. Le principal éditeur est le R. P. A. PONCELET, sous le nom duquel l'ouvrage est quelquefois cité.

Bibl. Casin. — *Bibliotheca Casinensis seu codicum manuscriptorum qui in tabulario Casinensi asservantur series*, Mont-Cassin, 1873-1894, 4 vol. in-fol. et partie d'un 5e vol. La description des manuscrits y est suivie d'un choix de documents : *Florilegium* (= Florileg.).

Catalog. Codd. hagiogr. Bruxell. — *Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae Regiae Bruxellensis*, ediderunt HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI, Bruxelles, 1888-1889, 2 vol. in-8°.

Catalog. Codd. hagiogr. Paris. — *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi*, ediderunt HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI, Bruxelles, 1889-1893, 4 vol. in-8°.

C.I.L. — *Corpus Inscriptionum Latinarum*, consilio et auctoritate ACADEMIAE LITTERARUM REGIAE BORUSSICAE editum, Tom. I-XV, Berlin, 1862-1906, in-fol.

C.S.E.G. — *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der KGL. PREUSSISCHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN, Tom. I-XVI, Leipzig, 1897-1906, in-8°.

C.S.E.L. — *Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, editum consilio et impensis ACADEMIAE LITTERARUM CAESAREAE VINDOBONENSIS, Tom. I-XXXXVII, Vienne, 1866-1906, in-8°.

Fl. — Martyrologe de Florus de Lyon; voyez plus loin, pp. 222-408.

Fl. *M*, recension de ce martyrologe contenue dans le ms. de Mâcon (Par. lat. 5554), cf. p. 247.

Fl. *ET*, recension du même contenue dans les martyrologes d'Epternach (Par. lat. 10158) et de Toul (Par. lat. 10018), cf. p. 250.

FLOREZ. — Henrique FLOREZ, *España sagrada, Teatro geográfico-histórico de la iglesia de España*, Madrid, 1747-1886, 51 vol. in-8°.

H.E. *Eusebii Historia Ecclesiastica, interprete Rufino.* Les éditions citées sont celles de Mommsen, C.S.E.G., *Eusebius,* II, Leipzig, 1903, et de Cacciari, Rome, 1740-1741.

Libellus. *Libellus de festivitatibus Apostolorum et reliquorum qui discipuli aut vicini successoresque Apostolorum fuerunt,* placé par Adon en tête de son martyrologe. Cf. plus loin, p. 469.

L.P. *Liber Pontificalis.* Les éditions citées sont celles de Duchesne, *Le Liber Pontificalis,* Paris, 1886-1892, 2 vol. in-4°, et de Mommsen, dans M.G.H., *Gesta Pontificum Romanorum,* I, Berlin, 1898, in-4°.

Mart. lyonn. Martyrologe lyonnais du manuscrit latin 3879 de la Bibliothèque Nationale. Cf. plus loin, pp. 131-221.

M.G.H. *Monumenta Germaniae historica,* edidit Societas aperiendis fontibus Rerum Germanicarum medii aevi.

Auctores antiquissimi, Tom. I-XIV, Berlin, 1877-1905, in-4°. Les *Chronica Minora* forment le tome XIII° de cette série.

Epistolae, Tom. I-VI, Berlin, 1887-1905, in-4°.

Gesta Pontificum Romanorum, Tom. I, Berlin, 1898, in-4°.

Poetae medii aevi Carolini, Tom. I-IV, Berlin, 1881-1899, in-4°.

Scriptores, Tom. I-XXX, Hanovre, 1826-1896, in-fol.

Scriptores Rerum Langobardicarum et Italicarum saec. VI-IX, Hanovre, 1878, in-4°.

Scriptores Rerum Merovingicarum, Tom. I-IV, Hanovre, 1885-1902, in-4°.

M.H. *Martyrologium hieronymianum.* L'édition citée est celle de De Rossi et Duchesne, dans AA.SS. Nov., II, 1, Bruxelles, 1894. Les sigles additionnels le plus souvent employés désignent les manuscrits suivants :

B, *Bernensis* 289, saec. VIII ex.
C, *Corbeienses,* Par. lat. 12410, 17767, saec. XII.
E, *Epternacensis,* Par. lat. 10837, saec. VIII in.
G, *Gellonense Breviarium,* Par. lat. 12048, saec. VIII.
L, *Laureshamense fragmentum,* Vat. Palat. 238, saec. IX.
W, *Wissenburgensis,* Wolfenbüttel, Wissenb. 81, saec. VIII ex.

Mombritius. Boninus Mombritius, *Sanctuarium,* seu Vitae Sanctorum ex diversis codicibus collectae, Milan, vers 1480, 2 vol. in-fol.

P.G. J. P. Migne, *Patrologiae cursus completus,* Series graeca et orientalis, Paris, 1857-1886, 161 (165), vol. in-8°.

P.L. J. P. Migne, *Patrologiae cursus completus,* Series latina, Paris, 1844-1864, 221 vol. in-8°.

P.R. Martyrologe « Petit Romain ». Cf. plus loin, pp. 409-464.

Ruinart. Th. Ruinart, *Acta primorum martyrum sincera.* L'édition citée est celle de Ratisbonne, 1859, in-8°.

Surius. Laur. Surius, *De probatis sanctorum historiis.* L'édition citée est celle de Cologne, 1576-1586, 7 vol. in-fol.

Synax. de CP. *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano nunc Berolinensi,* opera et studio Hipp. Delehaye (AA.SS. Nov., *Propylaeum),* Bruxelles, 1902, in-folio.

LES MARTYROLOGES

HISTORIQUES

CHAPITRE PREMIER

ÉTAT DE LA CRITIQUE DES MARTYROLOGES HISTORIQUES

Le martyrologe est le livre des anniversaires des martyrs et, par extension, des saints en général, des mystères et des événements qui sont susceptibles d'une commémoration annuelle dans l'Église. Composé de simples listes de noms, il appartient d'ordinaire à la famille *pseudo-hiéronymienne* dont les ramifications sont nombreuses [1]; on lui donne le qualificatif d'*historique,* lorsque aux noms des saints il ajoute un résumé ou des extraits de leur Passion, de leur Vie ou des documents et traditions qui les concernent. Le Martyrologe Romain actuel représente un type complet de martyrologe historique. Avant l'apparition de ce livre officiel, l'ouvrage analogue d'Usuard, moine de Saint-Germain des Prés, avait joui d'une vogue à peu près universelle. Le Vénérable Bède, Rhaban Maur, Florus de Lyon, Wandelbert de Prüm, Adon de Vienne, Notker le Bègue, Hermann Contract, Wohlfard, moine de Herrieden, sont nommément connus comme auteurs de martyrologes historiques. Du

1. Le texte du martyrologe hiéronymien a été reproduit d'après les plus anciens manuscrits par DE ROSSI et DUCHESNE, en tête du tome II de novembre des *Acta sanctorum* des Bollandistes, Bruxelles, 1894. Voyez la Préface de cette édition, les critiques de KRUSCH, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde,* XX (1895), pp. 437-440; XXIV (1898), pp. 287-337; XXVI (1901), pp. 349-389; les réponses de DUCHESNE, *Analecta Bollandiana,* XVII (1898), pp. 421-447; XX (1901), pp. 241-245; et l'ouvrage d'ACHELIS cité plus bas.

[redacted]

développement de toute cette littérature, aux origines de laquelle il place un document anonyme connu sous le nom de « Petit Martyrologe Romain », M. Achelis, dans son récent ouvrage sur les martyrologes[1], donne le rapide aperçu suivant :

« L'ouvrage que l'on trouve au début de ce genre, écrit-il, « [il s'agit du genre historique, par opposition au genre hié- « ronymien,] est le *Martyrologium Romanum Parvum* qui paraît « avoir été composé à Rome, vers l'an 700[2]. Son auteur em- « ploie, outre le martyrologe hiéronymien, les œuvres de Cy- « prien, de Jérôme, surtout l'Histoire Ecclésiastique de Rufin, « Victor de Vite et des Actes. Bien qu'il se soit servi, comme « on le voit, des récits accrédités, et qu'il ait eu sous la main « les sources en grand nombre, cet auteur fut néanmoins en- « core si fortement gêné par l'ancien style des martyrologes, « [c'est-à-dire par l'usage de se contenter de simples listes ono- « mastiques et topographiques,] qu'il n'inséra les détails histo- « riques, qu'avec une extrême parcimonie, et qu'il lui arriva de « trouver trop verbeuses les courtes passions du martyrologe « hiéronymien elles-mêmes.

« Le nouveau style des martyrologes fut inauguré par Bède. « Celui-ci fit de larges emprunts à ses sources, mais la parci- « mônie se montre chez lui d'un autre côté : il laisse vides « beaucoup de jours dans l'année. Des mains plus tardives ont « entrepris de combler ces lacunes, au moyen d'additions si « considérables et si fréquentes, qu'il n'a pas encore été, jus- « qu'à présent, possible de dire avec sûreté ce qui appartient « en propre à Bède. Celui-ci composa son ouvrage probable- « ment à l'époque qui vit paraître le Petit Romain, au com- « mencement du huitième siècle. Il avait pris pour base de son « travail le martyrologe hiéronymien, le *Liber Pontificalis*, « quelques Actes et d'autres sources.

« Un continuateur de Bède fut maître Florus, de Lyon, vers « 830. Comme cet auteur a donné de son travail plusieurs « éditions qui sont différentes l'une de l'autre, comme, de plus,

1. *Die Martyrologien, ihre Geschichte und ihr Werth*, Berlin, Weidmann, 1900 (Extrait des *Abhandlungen der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Hist. Klasse*, N. F., III, 3), pp. 112 et suiv.

2. M. Dufourcq, dans son *Étude sur les Gesta Martyrum romains*, Paris, Fontemoing, 1900, pp. 374-375, insinue une date plus ancienne : la première moitié du VII[e] siècle. Du Sollier tenait pour 740. M[gr] Duchesne, après avoir d'abord suivi de Rossi, s'est, depuis, plus d'une fois prononcé pour la limite des VIII[e] et IX[e] siècles. Nous verrons plus loin que ce document est plus récent encore.

[redacted]

« il n'est pas le seul qui se soit appliqué à cette tâche, il se trouve « que, jusqu'ici, le texte qui appartient à Florus dans les ma- « nuscrits de Bède, reste fort douteux. Seules des études réité- « rées sur les manuscrits pourront résoudre cette question. »

« Wandelbert de Prüm composa, vers 848, un calendrier en « vers latins, plus complet que l'œuvre de Bède, mais moins « riche que le Petit Martyrologe Romain.

« En face de ces trois derniers ouvrages qui ont entre eux « un rapport plus étroit, se place celui de Rhaban Maur qui, « lui, est plus indépendant[1]. C'est à l'aide du martyrologe « hiéronymien et de nombreux Actes particuliers que Rhaban « Maur composa son martyrologe. Il était alors encore abbé « de Fulda, d'après M. Hauck, c'est-à-dire entre 822 et 842. « La date que l'on propose d'ordinaire pour la composition « de son travail est plus tardive et se rapproche de 850.

« Adon, archevêque de Vienne, vers 870, employa tous ses « prédécesseurs, sauf les deux derniers. Mais il fit surtout usage « du premier, le Petit Martyrologe Romain, qu'il mit en tête « de son propre ouvrage. Outre de nouvelles sources, il em- « ploie fréquemment des Vies de saints auxquelles il fait de « larges emprunts. C'est pour cette raison qu'Adon l'em- « porte par l'ampleur de son œuvre sur tous ses prédéces- « seurs.

« Il l'emporte aussi sur ses successeurs, qui se trouvant en « présence d'une richesse peut-être trop considérable, s'appli- « quèrent dès lors à abréger leurs martyrologes.

« Le travail d'Usuard, moine de Saint-Germain des Prés, se « rattache si étroitement à celui d'Adon, qu'il peut être con- « sidéré comme une édition abrégée de celui-ci. Il est d'autant « plus étonnant, après cela, qu'Usuard, dans sa préface, après « avoir nommé ses prédécesseurs, Jérôme, Bède et Florus, « n'ait pas même dit un mot d'Adon, et se soit ainsi donné « l'air d'avoir exécuté une œuvre personnelle à l'aide des tra- « vaux de ses prédécesseurs[2]. Le prologue d'Usuard, adressé « à Charles le Chauve, fut écrit vers 875. Son martyrologe, de- « venu d'un usage général au Moyen Age, se trouve, plus ou

1. Sur ce point, M. Achelis représente moins bien les données acquises de la critique. La dépendance du martyrologe de Rhaban Maur vis-à-vis de celui de Bède a souvent été constatée, et elle est évidente.

2. Cette appréciation du caractère d'Usuard est, elle aussi, propre à M. Achelis.

[redacted]

« moins remanié, dans un grand nombre de manuscrits et
« d'imprimés.

« Le martyrologe de Saint-Gall paraît avoir été peu connu. Il
« eut pour auteur Notker le Bègue, mort en 912. C'est une com-
« pilation soignée qui, d'après Wattenbach, fut écrite en l'année
« 896.

« Le Martyrologe Romain actuel, enfin, est le produit d'addi-
« tions et de remaniements imposés au texte d'Usuard. »

La critique des martyrologes qui viennent d'être énumérés ne commence, à proprement parler, qu'avec l'édition du martyrologe d'Adon et du Petit Romain par Héribert Rosweyde, en 1613.

Le martyrologe d'Usuard avait déjà eu, à cette époque, de nombreuses éditions, dont les premières dataient de la fin du xve siècle[1]. Un texte fort développé et attribué à Bède avait paru à Bâle en 1563[2]. L'œuvre d'Adon elle-même avait vu le jour pour la première fois en 1554, par les soins de Lipomano[3], puis, de nouveau, en 1581, par ceux de Mosander, chartreux de Cologne, au tome VIIe de sa réédition des *Vitae Sanctorum* de Surius[4]. Mais tous ces textes étaient défectueux, et, entre autres inexactitudes, Adon était alors présenté comme un archevêque de Trèves et un contemporain de Grégoire VII. Surtout, et Baronius, dans sa préface au Martyrologe Romain (1586), en exprimait hautement ses regrets, Mosander avait cru inutile de reproduire dans son édition l'antique martyrologe romain dont Adon déclarait s'être servi et qui, au dire de l'auteur des Annales[5], était vraisemblablement celui auquel fait allusion S. Grégoire, dans sa célèbre lettre à Eulogius. Ce fut donc sur un ton véritablement triomphant qu'en 1613, Rosweyde offrit au

1. On peut en lire l'énumération dans la préface de Du Sollier à son édition, au tome VI de juin des *Acta sanctorum*, ou encore, en tête de l'édition de D. Bouillart (Paris, 1718). Les plus anciennes signalées sont celles de Lübeck, 1475; d'Utrecht, 1480; de Florence, 1486; de Pavie, 1487.

2. Reproduit au tome III, col. 277-362, de l'édition de Cologne (1612) des œuvres complètes de Bède, et dans P.L., XCIV, 799-1148, dans la partie supérieure des colonnes.

3. *Sanctorum priscorum Patrum Vitae*, Venise, 1551-1560, tome IV, ff. 150-232^v.

4. *Tomus VII de probatis Sanctorum historiis... opera atque studio* F. IACOBI MOSANDRI *Carthusiani... Quibus subiunctum deinde est valde desideratum hactenus reverendiss.* D. ADONIS *Archiepiscopi Trevirensis Martyrologium nunc primum integre editum. Coloniae Agrippinae, apud Gervinum Calenium et haeredes Quentelios, Anno* MDLXXXI, in-folio. Le martyrologe d'Adon y occupe les pp. 1083-1235.

5. *De Martyrologio Romano*, cap. VIII.

pape Paul V le *Vetus Romanum Martyrologium hactenus a Cardinali Baronio desideratum,* magnifiquement imprimé par les Plantin, et suivi d'une nouvelle édition de l'œuvre d'Adon revue à l'aide de deux nouveaux manuscrits[1]. Le *Vetus Romanum* était reproduit d'après le manuscrit de S. Pantaléon de Cologne, qui, avec deux autres, avait déjà servi à Mosander. Sans mettre fin à l'erreur qui faisait d'Adon un auteur postérieur à Usuard, Rosweyde le restituait cependant à Vienne et au IXᵉ siècle; il donnait aussi un texte sensiblement meilleur que celui de ses prédécesseurs.

Bien que l'enthousiasme des érudits ait, au premier moment, fait écho à celui de Rosweyde, la faveur du document publié par celui-ci baissa rapidement. En 1643, dans la préface générale aux *Acta sanctorum*[2], Bollandus déclarait qu'à son avis c'était plutôt au martyrologe hiéronymien que se rapportait la description de saint Grégoire. En conséquence, il proposait de changer l'appellation de *Vetus Romanum,* en celle de *Minus Romanum.* C'était, pour ce martyrologe si impatiemment attendu avant sa publication, le commencement d'une décadence qui devait aller toujours en s'accentuant.

L'attention des hagiographes, celle des Bollandistes en particulier, était dès lors attirée d'un autre côté. Les préfaces mises par Adon et Usuard en tête de leurs propres martyrologes, signalaient avec une insistance remarquable les sources auxquelles ils avaient puisé. *Ne putes me in hoc opere in vacuum laborasse, et rem non necessariam executum fuisse,* disait Adon, *breviter tibi causam facti aperiam. Primum fuit imperium ac iussio sanctorum virorum, ut supplerentur dies qui absque nominibus martyrum, in martyrologio quod venerabilis Flori studio in labore domni Bedae accreverat, tantum notati erant*[3]... Et Usuard : *Praeterea et venerabilium, Hieronymi scilicet ac Bedae, presbyterorum, piis quamvis succinctis super hoc provocabar descriptis, quorum prior brevitati studens, alter vero quamplures dies intactos relinquens, multa inveniuntur huius operis praeterisse*

1. *Vetus Romanum Martyrologium hactenus a Cardinale Baronio desideratum et Adonis Vienn. Archiepisc. Martyrologium ad Mss. exemplaria recensitum, Opera et studio* HERIBERTI ROSWEYDI *Ultraiectini, Societatis Iesu Theologi. Antverpiae, Ex officina Plantiniana, Apud Viduam et Filios Ioannis Moreti.* M. DC. XIII, in folio; à la suite de l'édition Plantinienne de 1613 du Martyrologe Romain, avec les notes de Baronius.

2. AA. SS., Ian. I, p. XLVII.

3. P.L., CXXIII, 143.

[redacted]

necessaria. Quos tamen secutus, censui et Flori, viri memorabilis, latiora iam in eo ipso negotio sequi vestigia, praesertim in secundo eiusdem libro : ibi enim multa quae in priore omiserat et correxit et addidit[1].

Trois affirmations ressortaient clairement de ces textes : l'existence d'un martyrologe attribué à Bède, la caractéristique de ce martyrologe, qui était d'avoir certains jours vides, enfin, l'existence d'une et même de deux rééditions du martyrologe de Bède, largement augmenté par Florus, mais non pas cependant jusqu'à combler tous les vides laissés par le premier auteur.

L'ouvrage de Florus, dont la personnalité était d'ailleurs assez mal établie, restait complètement inconnu. Quant à celui de Bède, il ne manquait pas de manuscrits pour le promettre, mais on n'en signalait aucun qui répondît à la description donnée par Adon, c'est-à-dire qui eût des jours vides. Le texte précédemment édité, en particulier, présentait pour chaque jour de l'année, un tel ensemble de notices martyrologiques, qu'il était impossible d'y reconnaître une œuvre authentique. Tout était donc à trouver de ce côté, et les collaborateurs de Bollandus se mirent à la recherche.

Il paraît que la découverte se fit assez longtemps attendre ; mais enfin le moment vint, où la Bibliothèque de la Reine de Suède donna ce que l'on avait vainement cherché ailleurs. Henschenius et Papebroch y trouvèrent un martyrologe, vide à certains jours, offrant à d'autres jours des notices plus ou moins longues, et se terminant par ces mots : EXPLICIT MARTYROLOGIUM BEDAE PRESBYTERI [2]. Tout concourait à faire croire que l'on avait bien là l'œuvre désirée. Malheureusement, le manuscrit était incomplet, le martyrologe n'y commençait qu'au onze des Calendes de septembre, et il fallut se remettre en quête d'un nouvel exemplaire. Les deux Bollandistes ne devaient pas en trouver un autre qui répondît aussi exactement à leurs désirs, mais la recherche leur était rendue infiniment plus facile par le texte qu'ils avaient désormais sous les yeux. Et en effet, ils ne tardèrent pas à trouver chez le Président Bouhier, à Dijon, un

1. P.L., CXXIII, 599-600. La préface d'Usuard a été récemment reproduite dans les M.G.H., *Epist.*, VI, 192-193. Il est à peine besoin de dire que la seconde rédaction (p. 193) n'a rien d'authentique ; visiblement son auteur n'a pas saisi le sens du passage d'Usuard que nous reproduisons ici même.

2. Actuellement ms. *Vat. Ottobon. lat. 313.*

[redacted]

manuscrit [1] qui présentait, pour les quatre derniers mois de l'année, exactement les mêmes notices que le fragment du manuscrit de la Reine. Il n'avait pas de jours vides, il est vrai, mais le caractère additionnel des quelques noms employés pour combler les lacunes du texte primitif était manifeste : ces noms étaient inscrits de seconde main. On avait donc enfin l'œuvre de Bède dans son entier. Trois nouveaux exemplaires devaient, un peu plus tard, être fournis par les bibliothèques de Rome, tous trois chargés de brèves additions, mais où, cependant, le fonds concordait avec les textes des manuscrits de Bouhier et de la Reine. C'étaient un manuscrit du Cardinal Barberini, un autre de l'Oratoire et un troisième de l'Archive de Saint-Pierre, qui tous trois nous ont été conservés [2].

Cependant, la Belgique réservait aux deux Bollandistes une autre découverte, déjà préparée d'ailleurs par les observations de Bollandus, dans sa préface générale aux *Acta* [3]. En examinant les Martyrologes de la cathédrale d'Arras et des monastères de Saint-Martin de Tournai et de Saint-Lambert de Liessies, on s'aperçut que, sauf quelques rares différences, le fonds de ces martyrologes était formé par le texte commun aux manuscrits de la Reine, de Bouhier et des bibliothèques de Rome. C'était donc là encore l'œuvre de Bède. Mais, à ce fonds, les trois manuscrits ajoutaient toute une série de notices, destinées à combler les vides d'un certain nombre des jours de l'année. Dès lors, plus de doute pour Papebroch et son collaborateur : un martyrologe augmenté de la sorte ne pouvait être que la seconde œuvre signalée par Adon et Usuard, et on tenait enfin, ou du moins on croyait tenir, l'insaisissable Florus.

Le second tome des *Acta sanctorum* de mars (1668) s'ouvrit par l'édition des précieux martyrologes. Pour chaque jour de l'année, le texte commun à tous les manuscrits, c'est-à-dire le texte de Bède, fut imprimé en gros caractères; les additions historiques communes aux trois manuscrits belges parurent à la suite, en caractères moyens; enfin, les courts emprunts au martyrologe hiéronymien ou aux calendriers locaux qui figuraient dans les divers manuscrits, furent ajoutés en menus carac-

1. Actuellement ms. *H. 410* de la Bibliothèque de l'École de Médecine de Montpellier.
2. Mss. *Barberin. XIV, 19*; *Vallicellian. F. 85*; et *H. 58* de l'Archive de S. Pierre.
3. Ian. I, p. XLVIII et suiv.

tères, à la fin de chaque article. Le tout était intitulé : *Martyrologium Venerabilis Bedae Presbyteri ex octo antiquis Manuscriptis acceptum, cum auctario Flori ex trium codicum collatione discreto. Accedunt additiones ac supplementa ex praedictis omnibus Manuscriptis collecta.*

Le point faible de cette édition était dans l'attribution à Florus des additions propres aux trois manuscrits belges. Si l'on a, en effet, de sérieux motifs pour croire que l'œuvre de Bède a été augmentée par Florus, rien ne permet de penser que celui-ci ait été le seul à entreprendre pareil travail. On avait donc commis une faute assez lourde en lui attribuant les premières additions venues, et l'erreur était d'autant plus sensible que l'on avait, dans la préface et dans le martyrologe d'Adon, de sûrs moyens de contrôle. C'est ce que devait établir le P. Du Sollier, dans la Préface au martyrologe d'Usuard, qui parut au tome VI de juin des *Acta sanctorum*[1].

Le raisonnement de Du Sollier est très simple et très juste. Nous savons par Adon lui-même, écrit-il en substance[2], que la base de son travail est le martyrologe de Bède déjà augmenté par Florus ; on doit donc retrouver chez lui la trace de ces deux rédactions successives. Or, la comparaison des textes montre que si le fonds publié par Papebroch et Henschenius sous le nom de Bède, a passé presque mot pour mot dans l'œuvre d'Adon, il n'en est pas de même des additions par eux attribuées à Florus : c'est en vain qu'on en chercherait des vestiges chez lui. Ces additions ne sont donc pas ce qu'Adon a connu sous le nom de Florus, mais seulement l'œuvre de quelque autre continuateur de Bède.

L'argumentation du Bollandiste se fût arrêtée là, qu'elle eût été inattaquable ; mais, ayant aussi brillamment éliminé le texte faussement attribué à Florus, Du Sollier crut pouvoir aller plus loin et hasarda, lui aussi, son hypothèse au sujet du texte authentique de Bède.

1. *Martyrologium Usuardi monachi, hac nova editione ad excusa exemplaria quatuordecim, ad codices Mss. integros decem et septem, atque ad alios ferme quinquaginta collatum, ab additamentis expurgatum, castigatum et quotidianis observationibus illustratum, opera et studio* Joannis Baptistae Sollerii, *Societatis Jesu Theologi, Antverpiae, Ex Typographia Joannis Pauli Robyns.* MDCCXIV. L'édition d'Usuard remplit les deux secondes moitiés des tomes VI et VII de juin. Elle a été reproduite aux tomes 123 et 124 de la *Patrologie Latine* de Migne. La préface de Du Sollier nous dispense d'entrer ici dans une foule de détails maintenant vieillis et que l'on trouvera abondamment chez elle.

2. *Praefatio*, cap. I, art. II, § 45 et suiv.

[redacted]

Dom Luc d'Achery avait publié, au tome X^e de son Spicilège[1], un court martyrologe, ou, plus exactement, un calendrier en vers attribué, comme beaucoup d'autres calendriers, au Vénérable Bède. Le manuscrit, du IXe siècle, d'où ce calendrier avait été tiré, appartenait à l'abbaye de Saint-Remi de Reims, mais l'opuscule avait manifestement une origine anglaise. Par une coïncidence facilement explicable, presque tous les noms de saints qu'il contenait, se retrouvaient dans le texte en prose publié sous le nom de Bède, mais ce dernier était beaucoup plus riche ; alors qu'il donne, en effet, plus d'une centaine de notices historiques, sans compter les simples noms de saints, le martyrologe en vers ne renferme en tout qu'une cinquantaine de noms.

En présence de ce document, Du Sollier raisonna ainsi : Le martyrologe poétique de d'Achery est ancien, il est attribué à Bède, il présente sensiblement les mêmes saints que le martyrologe en prose publié sous le nom de cet auteur, enfin, il affecte de citer des saints anglais ; autant de motifs pour y voir le représentant probable d'une rédaction primitive. Il suit de là que toute notice du martyrologe en prose correspondant à un nom du martyrologe poétique, a de grandes chances pour être l'œuvre de Bède lui-même, tandis que les autres notices ne peuvent prétendre qu'au titre d'additions ; et, comme ces additions figurent dans le texte d'Adon, tout porte à croire qu'elles sont l'œuvre de Florus.

Ainsi, pour Du Sollier, le martyrologe publié par Papebroch et Henschenius, sous le nom du seul Bède, n'était en réalité que l'œuvre de Bède déjà augmentée par Florus. Toutefois, ajoutait le Bollandiste, quoique le martyrologe de d'Achery puisse, d'une manière générale, être considéré comme un critère suffisamment sûr pour faire le départ entre l'œuvre de Bède et celle de Florus, toutes les questions ne peuvent être tranchées sur sa seule autorité, et, pour plus d'un cas, il restera fort difficile de reconnaître avec certitude si telle notice est de Bède ou si elle est de Florus, ou encore si telle autre, d'abord donnée par le premier, n'a pas été ensuite augmentée par le second. En résumé, ce sera toujours une tâche délicate, que d'assigner à chacun des deux auteurs la part exacte qui lui revient dans l'œuvre commune.

1. Pages 126-129. (Ed. de la Barre, II, 23.) Cf. P.L., XCIV, 603.

Tel fut le jugement de Du Sollier. Il méritait d'être exposé en détail, car il a fait loi jusqu'ici et c'est uniquement sur lui que s'appuie l'opinion, universellement admise aujourd'hui, que le texte du martyrologe de Bède est fort incertain.

Le savant Bollandiste passait en revue, dans sa Préface, l'ensemble de la littérature martyrologique : nous n'avons, ni à le suivre dans ses développements, ni à faire ressortir la grande importance de son travail, ni même à rappeler comment la valeur du texte d'Usuard qu'il publiait fut contestée par dom Bouillart[1]; il suffira de noter ici, pour trois des points qui nous intéressent plus particulièrement, les résultats auxquels il parvint.

Certains critiques avaient poussé le désenchantement vis-à-vis du *Vetus Romanum* de Rosweyde, jusqu'à n'y plus voir qu'un résumé relativement récent du martyrologe d'Adon. Du Sollier maintint l'origine romaine du document, auquel il proposa de donner le titre, qui lui est resté, de *Parvum Romanum*. Il crut pouvoir aussi en fixer la date de composition au milieu du huitième siècle[2].

En ce qui concernait le martyrologe d'Adon, Mabillon avait émis des doutes sur l'authenticité du texte publié par Rosweyde; il préférait, pour sa part, une rédaction notablement différente de l'éditée, et beaucoup plus voisine de l'œuvre d'Usuard[3]. Du Sollier, bien qu'il ne paraisse pas avoir connu le texte des manuscrits de Mabillon, opposa aux hypothèses de celui-ci une absolue fin de non-recevoir[4], et, en cela, il eut raison.

Enfin, le Bollandiste établit solidement, après Baillet et Chastelain, non seulement que le travail d'Adon, contrairement à l'opinion courante à cette époque, était antérieur à celui d'Usuard, mais que le second livre de Florus, auquel Usuard fait allusion dans sa préface, n'est autre que le martyrologe d'Adon lui-même[5].

1. *Usuardi San-Germanensis monachi martyrologium sincerum ad Autographi in San-Germanensi Abbatia servati fidem editum et ab observationibus R. P. Sollerii Societatis Jesu vindicatum opera et studio D**** [BOUILLART] *Monachi Benedictini e Congregatione S. Mauri. Parisiis, apud Petrum Franciscum Giffart. M.DCC.XVIII.* Édition utilisée concurremment avec celle de Du Sollier dans P.L., CXXIII et CXXIV.

2. *Praefatio*, cap. II, art. IV, § 142.

3. *Acta SS. O. S. B.*, Saec. IV, 2, p. 272 et suiv.

4. *Praefatio*, cap. III, art. I, § 152, 153, 154.

5. *Ibid.*, cap. III, art. I, § 158 et art. II, § 160.

Trente ans après la publication de l'Usuard de Du Sollier, deux grands projets de *Corpus* des martyrologes furent mis au jour en Italie, qui avortèrent l'un et l'autre.

Le premier, daté de 1743, fut publié dans la *Raccolta d'Opusculi* de Calogierà, en 1744. Son auteur, un jésuite, le P. Zaccaria, l'avait conçu après avoir découvert, dans la bibliothèque du Chapitre de Pistoie, un exemplaire manuscrit d'Usuard et un autre d'Adon qu'il croyait remarquables. La collection projetée devait former six volumes, comprendre tous les calendriers et martyrologes connus, aussi bien les textes hiéronymiens que les historiques, et, de plus, reproduire les notes de Baronius, de Politus, de Chastelain, de De Aste, sans compter celles du P. Zaccaria lui-même[1]. C'eût été une énorme compilation, mais la critique n'y eût probablement rien gagné; les collations publiées en 1752 par l'auteur, dans sa *Bibliotheca Pistoriensis,* prouvent que son Adon et son Usuard manuscrits n'étaient que des exemplaires très ordinaires; les idées qu'il expose dans sa lettre-plan ne font d'ailleurs que reproduire celles de Du Sollier.

L'autre projet parut, lui aussi, en 1744. Il avait pour auteur l'oratorien Galland et fut annoncé sous le titre de *Bibliotheca Martyrologica, seu Veterum Kalendariorum ac Martyrologiorum, quotquot hactenus in lucem prodierunt, amplissima*

1. « Haec itaque Martyrologiorum Bibliotheca sex omnino voluminibus constabit. In primum coniiciam Kalendaria, et Martyrologia tum Hieronymianis antiquiora, tum Hieronymiana ipsa, sive quae fusiora Florentinius, Acherius et Martenius ediderunt, sive quae contractiora Bollandiani aliique in lucem emisere, Variantibus aucta Lectionibus, congruis annotationibus, deque auctore, atque antiquitate eorum prodroma dissertatione, quod etiam in caeteris libris diligenter servabimus. Volumen alterum damus Martyrologiis Bedae, Flori. Wandelberti ac Rabani. In tertio Romanum Parvum collocabimus, Adonem ad *simplicem, integram, genuinam et germanam* quam Sollerius, exoptabat, formam revocatum, et Adoniana Martyrologia, in quibus sane principem sibi locum vindicaret Usuardus, nisi is integrum volumen deposceret. Quartum igitur habebit Usuardus, et quae ex illo ducta sunt, caetera Martyrologia. In quinto statuam Baronii Eminentissimi Martyrologium et adnotationes primum Baronii ipsius, tum Illustrissimi de Aste, Castellani ac P. Politi, viri doctissimi, tum demum nostras de Sanctis qui in eo Martyrologio recensentur; de iis enim quos Baronius praetermisit ab aliis Martyrologiis memoratos, suis locis disceptabimus. Sextum vero efficient Indices quinque, primus Topographicus, alter Onomasticus, tertius et quartus Hagiologicus, quorum ille Sanctos Baroniani Martyrologii, hic omissos a Baronio exhibebit, ultimus Rerum quae notatu dignissimae videbuntur. Accedet dissertatio de Martyrologiorum in rebus historicis auctoritate. » (*Ad Hieronymum Longomarsinum Epistola,* dans *Raccolta* citée tome XXX, pp. 435-486.) Le P. Sommervogel, dans la *Bibliographie de la Compagnie de Jésus,* Bibl., VIII, 1432, parle d'un grand nombre de documents amassés par Zaccaria pour cette Bibliothèque martyrologique, mais on ignore s'ils existent encore quelque part.

[redacted]

collectio, multis huiusmodi primigeniae antiquitatis monumentis hucusque ineditis quam longe locupletata. Cura et studio unius ex presbyteris Congregationis Oratorii. L'ouvrage devait être divisé en deux parties. La première aurait été consacrée aux calendriers tant édités qu'inédits; la seconde était réservée aux martyrologes divisés eux-mêmes en trois classes. On aurait donné d'abord la famille hiéronymienne : *maiora et minora Hieronymiana martyrologia hactenus edita, quibus etiam nonnulla ex vetustis manuscriptis codicibus descripta nunc primum accedent.* Bède serait venu ensuite, dans la seconde classe, avec Wandelbert et Rhaban Maur. Le texte de Bède devait, disait-on, être débarrassé des additions de Florus, au moyen de deux manuscrits de la Bibliothèque Palatine au Vatican, et d'un manuscrit de la Bibliothèque Capitulaire de Vérone dont Joseph Bianchini avait envoyé les variantes[1]. La troisième classe aurait compris le *Romanum Parvum* de Rosweyde et ses dérivés : Adon, Notker, Usuard. Le texte d'Adon devait être considérablement modifié : *Adonem exigemus ad Codicem Regium Alexandrinum Vaticanum num.* 512, *octingentis ab hinc circiter annis exaratum, mire ab editis diversum.* Un *Apparatus* considérable, des notes, des dissertations devaient compléter l'ouvrage. Un exemplaire du grand prospectus in-folio dans lequel ce plan était développé a été conservé, à la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, parmi les papiers de Galland[2],

1. Bianchini avait publié cette collation, dès 1735, dans son Anastase (*De vitis Romanorum Pontificum*, IV, LXXIX). Nous retrouverons ce manuscrit plus loin, de même que les deux *Palatini*. On se demande ce qui devait rester à Florus, si son œuvre était représentée uniquement par la différence de ces trois manuscrits et de celui de Bouhier employé par Papebroch!

2. *Cod.* 51, *Class.* IX. Je reproduis ici une partie de ce document comme une pièce curieuse et intéressante à cause des textes inédits qu'elle promet. Le prospectus est à deux colonnes. On y annonce, en même temps que les martyrologes, une nouvelle édition de Baronius dont les premiers volumes devaient paraître vers la fin de 1744. « Quum commentarium in Martyrologium Romanum a Baronio illustratum adornaremus, idque ut cumulatius fieret, Kalendaria Martyrologiaque omnia vetustissima iam edita, aliaque non pauca ex optimae notae codicibus descripta in subsidium a nobis sumerentur; haec mentem nostram subiit cogitatio, nos apud eruditos viros gratiam non mediocrem inituros, si collecta undique quotquot hactenus in vulgus prodierunt, huiusmodi vetusta monumenta, conquisitaque si quae in Bibliothecarum forulis ac Ecclesiarum tabulariis exstent (exstantque sane plurima), omnia haec in unum corpus redigerentur, quod instar *Bibliothecae Martyrologicae* prostaret, essetque venerandae antiquitatis cultoribus veluti promptuarium, unde ad res ecclesiasticas illustrandas multa in dies depromerentur. Primus qui hanc provinciam curandam quoquo modo susceperat, fuit doctissimus *Heribertus Rosweydus,* hic enim in sciagraphia quam in fastis Belgicis ad opus ingens de Vitis Sanctorum octodecim tomis efformandum exhibuit, in decimo sexto *Martyrologia Variorum* edere cogitabat : verum morte interceptus id praestandum

au milieu des collations amassées par lui en vue de son *Corpus*. J'ai feuilleté ces copies, actuellement peu intéressantes, puisque tous ou à peu près tous les originaux sont connus, et l'impression qui m'en est restée est que la *Bibliotheca Martyrologica* n'eût fait avancer en rien la critique des martyrologes historiques. Galland n'avait aucune idée du martyrologe de Florus, qui est la clef de toute cette littérature ; sa promesse de restituer un texte pur de l'œuvre de Bède au moyen des deux *Codices Palatini* et du *Veronensis*, montre qu'il ne connaissait pas d'exemplaire de ce texte appartenant à ce que nous désignerons plus loin sous le nom de première famille ; enfin, l'intention énoncée par lui de prendre pour base de

reliquit viris immortali memoria dignis, *Bollando, Henschenio, Papebrochio*, aliisque eiusdem instituti sequacibus, a quibus sane multa huiusmodi accepimus vetera monumenta. Praeiverant quidem *Rosweydo* et *Bollandianis* in hoc de antiquis Martyrologiis edendis consilio *Lipomanus, Mosander, Molanus, Canisius*, aliique bene multi deinceps egregii viri in eandem ivere sententiam, *Buckerius, Acherius, Mabillonius, Florentinius, Fronto, Thomasius, Allatius, Martenius, Wadingus, Muratorius*, ut *Beckium, Seldenum, Schilterum*, aliosque taceamus : verum nemo hactenus *Bibliothecae Martyrologicae* concinnandae ideam efformavit, aut curam saltem suscepit. Id igitur praestandum in nos recipimus, eruditosque viros conatibus nostris fauturos speramus. Quodnam itaque sit operis consilium paucis exsequemur. . . . .

Classis igitur I maiora et minora Hieronymiana martyrologia hactenus edita complectetur, quibus etiam nonnulla ex vetustis manuscriptis codicibus descripta nunc primum accedent.

Classis II *Bedae* martyrologium exhibebit; *Bedam* autem excipient *Wandelbertus* et *Rhabanus*. Quum vero Bedae martyrologium, ex ipsiusmet Sollerii sententia, nondum ab accretione *Flori* puram habeamus, Bollandiano defaecatius illud nos exhibituros speramus, collatione in primis instituta cum duobus antiquissimis codicibus Palatino-Vaticanis, de quibus consulatur doctissimus *Montfauconius* (T. I *Bibliothecae Bibliothecarum*, p. 129); in subsidium itidem vocatis Lectionibus illis variantibus quas ex instructissimae Bibliothecae Capitularis Veronensis codice genuino descripsit *Joseph Blanchinus* noster, acerrimus sacrae antiquitatis indagator, cui plurimum nos debere heic denuo palam profitemur, opportunius significaturi, quiquid ipsi acceptum referamus.

Classis III *Romanum Vetus* Rosweydianum proferet, cuius progenies *Ado, Notkerus*, et potissimum *Usuardus*. Adonem exigemus ad codicem Regium-Alexandrinum-Vaticanum, num. 512, octingentis ab hinc circiter annis exaratum, mire ab editis diversum. Usuardum vero quem ex ipso autographo Benedictini San-Germanenses, anno 1718, Parisiis vulgarunt, iuxta editionem hanc nuperrimam recudemus, non omissis tamen eruditis observationibus, quas doctissimus Sollerius maximo studio in hoc versatus adornavit.

Apparatus ad hanc *Bibliothecam Martyrologicam* praecedet, ubi de Martyrum persecutoribus, Cruciatibus, Actis, agetur. Cuique Kalendario et Martyrologio praemittetur dissertatio, quae illius auctorem, antiquitatem aliosque peculiares characteres investigabit. Loca difficiliora in Martyrologio Romano non occurrentia, notulis illustrabimus, intacta illa relicturi quae ibidem satis fuerint explicata : cum Indicibus locupletissimis.

Elenchus Kalendariorum et Martyrologiorum
quae ex Vetustis codicibus nunc primum in lucem prodibunt.

KALENDARIA.

Cod. Vatic. 85. Kalendarium.
Cod. Vat. 3806 saec. IX. Kalendarium annexum sacramentario S. Gregorii.

[redacted]

l'édition d'Adon le *Vaticanus Reginensis* 512, texte semblable à celui du manuscrit de Saint-Germain des Prés signalé par Mabillon[1], permet d'affirmer que, sur ce point, il y eût eu recul par rapport aux éditions précédentes et à celle de Rosweyde en particulier. Il n'y a donc pas à regretter outre mesure l'avortement des deux grands projets de *Corpus*.

L'un des deux volumes de la Marciana de Venise, où sont réunis les matériaux amassés par Galland, se termine par une pièce assez inattendue. C'est un autre plan, ou plutôt un autre prospectus de libraire, daté du 17 juillet 1744. On y lit que Dominique Giorgi, chapelain secret de Benoît XIV, après une longue attente, va faire paraître une édition du martyrologe d'Adon. L'éditeur insiste sur cette circonstance, qu'il y travaille depuis au moins seize ans. De fait, l'année suivante, l'Adon de Giorgi fut mis au jour[2], et il semble bien que ce fut sa publication qui fit échouer les grands projets de Galland. Giorgi partageait d'ailleurs les idées de l'oratorien de Venise sur la

Cod. Palatino-Vatican. 39. Kalendarium. Incipit a mense Martio.
Cod. Palatino-Vatican. 485 circa saecul. X. scripto. Kalendarium.
Codd. Palatino-Vatican. 1448 et 1449. saec. X. Kalendaria duo.
Cod. Bibliothec. Vallicellanae not. C. VI qui scriptus videtur saec. X. et usui erat monachis S. Euticii O. S. B. Kalendarium.
Cod. membr. circ. saec. XII script. a Stephano presbytero et cantore Ecclesiae Veronensis S. Mariae Matris Domini, ut praefert Codex. Kalendarium.
Cod. in Estuariis Venetorum. circa saec. XI. Kalendarium.

MARTYROLOGIA.

Cod. Vatic. saec. XI. Martyrologium acephalum.
Cod. Regio-Alexandrino-Vaticano 367 saec. IX. Martyrologium mutilum. Incipit *VIII Kl. Aug.....* samon nat. S. Cristofori etc.
Cod. Regio-Alexandrino-Vatic. 441. saec. X. Martyrologium.
Cod. membran. Biblioth. Ottobonianae olim serenissimae Reginae Sueciae. Fragmentum martyrologii Bedae ante annos minimum nongentos scripti de quo prologus ad Martyrologium Bedae in tom. II Martii Bolland. num. 5.

Optandum quam maxime ut plenior horum anecdotorum numerus praesto sit, verum eruditorum manu obstetricante opus habemus. Heic ergo iterum sedulos ecclesiasticae antiquitatis cultores in auxilium advocamus, eorum consilia expetimus, symbolas praesertim ut conferre lubentissime velint efflagitamus; quibus freti hanc *Bibliothecam Martyrologicam* cumulatiorem quoad fieri potest, emittere in lucem valeamus. Si quam opem hisce nostris enixis precibus retulerimus, eorum nomina quibus aliquid nos debere noverimus, in tabulas relaturos, unicuique quod suum erit asserturos, nullumque grati animi erga ipsos officium praeterituros promittimus. »

1. Actuellement ms. *Par. B. N. Lat. 12582.*

2. *Martyrologium Adonis archiepiscopi Viennensis, ab Heriberto Rosweydo S. J. theologo iam pridem ad Mss. exemplaria recensitum, nunc ope codicum Bibliothecae Vaticanae recognitum et adnotationibus illustratum opera et studio* DOMINICI GEORGII, *SS.Domini nostri Benedicti XIV P.M. ab intimo Sacello. Accessere Martyrologia et Kalendaria aliquot ex Vaticana et aliis Bibliothecis eruta, nunc primum in lucem edita. Romae MDCCXLV, ex Typographia Palladis; N. et M. Palearini.*

meilleure forme du texte qu'il éditait, et il considérait comme authentique la rédaction signalée par Mabillon ; néanmoins, par une inconséquence assez singulière, il se contentait de donner une collation de ses manuscrits (*Vatic. Reg.* 511, 512, 514 et *Par. lat.* 12582) et, pour le fonds, reproduisait textuellement l'édition de Rosweyde en y ajoutant des notes qui sont la meilleure partie de son travail.

L'in-folio de Giorgi est le dernier livre considérable paru sur la matière qui fait l'objet de nos recherches. Le siècle dernier, qui s'est beaucoup intéressé au martyrologe hiéronymien, n'a produit que peu de travaux relatifs aux martyrologes historiques. Duemmler a donné, en 1884, une édition critique du texte de Wandelbert [1] et fait connaître, l'année suivante, le martyrologe d'Hermann de Reichenau [2]. En 1898, les Bollandistes décrivaient pour la première fois l'ouvrage analogue de Wohlfard de Herrieden [3]. Mais on sait que ces trois martyrologes n'ont qu'une importance secondaire. Il en va tout autrement du martyrologe lyonnais de l'Université de Bologne, publié en 1902, par deux ecclésiastiques de Lyon [4] ; mais cette fois c'est la critique qui a manqué, et les deux éditeurs n'ont vu dans ce texte, sur lequel nous reviendrons plus loin, qu'un résumé du martyrologe d'Adon. En 1894, de Rossi, dans la préface à l'édition du martyrologe hiéronymien donnée par lui en collaboration avec Mgr Duchesne, déclarait son impuissance à utiliser les martyrologes historiques tant que la critique n'en aurait pas été faite [5]. L'année suivante (1895), l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres mettait au concours une question qui impliquait cette critique : « Étude sur les sources des martyrologes du IXe siècle. On se bornera aux textes primitifs, en négligeant leurs additions postérieures. » Aucun mémoire ne fut présenté. L'ouvrage de M. Achelis, dont nous avons cité une page au début de ce chapitre, est de 1900, mais on sait que c'est le martyrologe hiéronymien qui y est principalement visé. Sur les martyrologes historiques, l'auteur ne fait que ré-

1. *Monumenta Germaniae Historica, Poetae Carolini,* II, 569-603.
2. Dans les *Forschungen zur deutschen Geschichte,* tom. XXV, pp. 195-220.
3. Cf. *Analecta Bollandiana,* tom. XVII, pp. 5-23.
4. *Martyrologe de la Sainte Église de Lyon, texte latin inédit du XIIIe siècle,* publié par MM. Condamin et Vanel. Lyon, Vitte, 1902.
5. Cf. *Acta sanctorum,* Novembris, II, pp. [XXI] et [XXIV].

sumer les idées reçues, comme l'ont fait d'ailleurs tous les autres écrivains qui, de notre temps, ont traité des martyrologes en général[1].

En somme donc, ni la fin du xviiie siècle, avec ses vastes projets, ni le xixe, avec ses contributions partielles, n'ont fait avancer la critique des martyrologes historiques, et celle-ci en est toujours à l'état où l'a amenée Du Sollier : le texte de Bède est incertain, Florus reste totalement inconnu, la valeur du Petit Romain, sa date de composition, son origine demeurent des problèmes auxquels on propose toujours des solutions très diverses, Adon lui-même, enfin, malgré les éditions multiples qui ont été données de son texte, et malgré d'excellentes observations publiées sur lui dans ces dernières années, attend toujours que l'on discute les principes qui ont guidé son dernier éditeur. C'est à la solution de ces questions et de quelques autres moins importantes que nous consacrerons les chapitres qui suivent.

1. Voyez, en particulier, les exposés suivants : De Buck, S. J., *Recherches sur les Calendriers ecclésiastiques*, dans les *Précis historiques*, XXVI, Bruxelles, 1877, pp. 12, 65, 143; De Smedt, S. J., dans son *Introductio generalis ad historiam ecclesiasticam critice tractandam*, Gand, 1876, pp. 127-158; Grisar, S. J., *Le Origini del Martirologio Romano*, dans la *Civiltà cattolica*, XV, 6 (1893), pp. 292-305, 653-669; Dom J. Veith, dans les *Historisch-Politische Blätter*, CXVI (1895), pp. 489-498, 629-643; CXVII (1896), 469-482, 785-798. Ce dernier travail contient de très méritoires recherches sur les manuscrits connus des martyrologes.

CHAPITRE SECOND

LE MARTYROLOGE DE BÈDE

Nous possédons, sur le martyrologe de Bède, trois témoignages anciens : celui de Bède lui-même et ceux d'Adon de Vienne et d'Usuard.

Bède s'exprime ainsi dans la liste qu'il a dressée de ses propres œuvres : *Martyrologium* [1] [*confeci*] *de nataliciis sanctorum martyrum diebus, in quo omnes quos invenire potui, non solum qua die, verum etiam quo genere certaminis vel sub quo iudice mundum vicerint, diligenter annotare studui.* Les témoignages d'Adon et d'Usuard ont déjà été cités au chapitre précédent, mais nous pouvons les reprendre ici, parce qu'ils sont brefs; Adon a travaillé *ut supplerentur dies qui absque nominibus martyrum, in martyrologio quod venerabilis Flori studio in labore domni Bedae accreverat, tantum notati erant;* Usuard a été stimulé par l'exemple de S. Jérôme et de Bède, *quorum prior brevitati studens, alter vero quamplures dies intactos relinquens, multa inveniuntur huius operis præterisse necessaria.*

Du témoignage de Bède il résulte que son ouvrage appartenait à la catégorie des martyrologes historiques. Adon et Usuard ajoutent cette caractéristique très remarquable, que l'œuvre de leur prédécesseur avait conservé un certain nombre de jours vides. Ces deux traits devront se retrouver dans le texte authentique de Bède, et nous les retrouvons déjà dans l'édition de Papebroch et d'Henschenius. Mais on n'a pas oublié la difficulté soulevée par Du Sollier contre cette édition. Représente-t-elle bien le martyrologe tel qu'il est sorti des mains de Bède? Ou bien, ne nous donne-t-elle pas plutôt l'ouvrage

1. *Historia ecclesiastica*, V, 24. Cf. P.L., XCV, 290.

de Florus qui avait, lui aussi, conservé des jours vides? Comme l'a fait observer de Rossi, la solution de cette difficulté doit être demandée à un examen plus ample et plus approfondi des manuscrits qui se donnent comme contenant l'œuvre de Bède. C'est cet examen que nous entreprendrons tout d'abord. Nous étudierons ensuite le texte que nous aurons obtenu.

I. — Les manuscrits

(*a*) DESCRIPTION

Le manuscrit 451 *de la Bibliothèque de Saint-Gall*[1] est un des livres *scottice scripti* qui constituent l'une des principales richesses de cette bibliothèque. Consacré uniquement à un martyrologe qui répond parfaitement au signalement tracé par Adon et Usuard, il est malheureusement incomplet de la fin. Il ne se compose plus aujourd'hui que de 23 feuillets de parchemin, hauts de 250 millimètres et larges de 170, divisés en trois cahiers dont le premier et le troisième ont chacun huit feuillets, tandis que le second n'en compte que sept. Les pages sont de 18 lignes longues[2]. L'écriture, une très haute et assez grosse cursive, ne paraît pas être plus ancienne que le neuvième siècle.

J'ignore si cette copie a été exécutée en Angleterre ou sur le continent, mais la seconde hypothèse me paraît plus vraisemblable. Une seconde main, très ancienne, a écrit dans la marge, en face du 8 juillet, la mention suivante :

VIII Id. Iul. *Marty[rium] sancti Ciliani.*

Cette mention semble indiquer, tout au moins, que le manuscrit a dû appartenir de très bonne heure à la région où nous le trouvons encore aujourd'hui. Il est à noter qu'on n'en découvre pas de traces, sous la rubrique des *libri scottice scripti*, dans le catalogue de la bibliothèque de Saint-Gall au IXe siècle. En revanche, ce même catalogue signale, parmi les œuvres de

1 Ancien $_{S}{}^{A}{}_{X}$ 152. Ce manuscrit a porté aussi pour titre, sur une étiquette : *Frag. martyrologii. Class. 5, n. 85.*

2. Particularité caractéristique : les trois dernières lignes de toutes les pages sont sensiblement plus serrées que les autres.

[redacted]

Bède, un exemplaire du martyrologe, avec la mention : *ad sacrarium*[1].

La note concernant saint Kilian est la seule addition que présente le manuscrit de Saint-Gall. Le martyrologe y commence, sans titre, aux Calendes de janvier et s'arrête au 8 des Calendes d'août. Une aussi grosse lacune est d'autant plus regrettable que ce manuscrit est vraisemblablement le plus précieux exemplaire qui nous reste de l'œuvre de Bède.

Le manuscrit 834 *du fonds Palatin, au Vatican,* a autrefois appartenu à l'abbaye de Saint-Nazaire de Lorsch, comme en font foi ces deux vers inscrits sur la première page :

> Reddere Nazario me lector care memento
> Alterius domini. ius quia nolo pati. AMEN.

C'est un volume de 92 feuillets (245 × 175) qui a été plus d'une fois décrit[2]. Le martyrologe y occupe trois cahiers, du fol. 1v au fol. 25v. Les pages y sont de 24 lignes longues. L'écriture est du IXe siècle.

Cet exemplaire est complet. Il commence aux Calendes de janvier par les mots : INCIPIT MARTYRLOGIVM BEDANI PRESRI. Les particularités locales y sont très peu nombreuses. Je les reproduis ici en consacrant l'italique aux additions de seconde ou de troisième main.

XV KL. FEB. NAT SCAE PRISCAE VIRGINIS ET MART[3].
VIII KL. MAR. Eodem die vernus oritur.
V NON. MAI... *et*[4] *depositio sancti Philippi confessoris Christi qui requiescit in loco quod dicitur Zella, et in monte qui vocatur Oslinus, iuxta fluvium quae vocatur Primma*[5].
II KL. IUL. Natale sancti Pauli apostoli[6].

1. Cf. BECKER, *Catalogi Bibliothecarum antiqui*, pp. 43, 47.
2. Cf. STEVENSON, *Codd. Palat. Lat. Bibl. Vatic.*, I, 293-294; EHRENSBERGER, *Libri liturgici Bibl. Apost. Vatic. mss.*, pp. 168-169.
3. Majuscules noires ornées de rouge.
4. Cette addition, et celle du 3 des Nones de novembre, paraissent avoir été écrites de très bonne heure. Elles sont de la même main et leur relation s'explique par ce fait que les moines du monastère fondé par S. Pirmin, ont rendu à la Celle de S. Philippe d'importants services. C'est ainsi qu'un abbé de Hornbach, non seulement a fait restaurer le sanctuaire de Zell, mais a retrouvé les reliques de son saint patron. Cf. FALK, *Ein Druck des Jahres 1516...* dans *Neues Archiv*, XXIII, 557-561.
5. Cf. *Vita S. Philippi*, § 17 : « Facta sunt autem haec in monte cuius vocabulum est Oslin, apud villam quae dicitur Cella, iuxta fluvium qui vocatur Primina... » AA. SS., Mai. I, 426.
6. Cette mention et celle des Calendes de septembre pourraient n'être pas de première main.

[redacted]

II Non. Iul... et sancti Goari confessoris.
VIII Id. Iul. Natale sancti Cyliani episcopi et martyris.
III Id. Iul. *Sancte Margaretae virginis.*
Non. Aug. Natale sancti Mimmii episcopi et confessoris.
Kl. Sep. Natale sancti Prisci martyris.
Kl. Oct.... et sancti Germani, vel sancti Vedasti confess.
III Non. Nov. *Depositio sancti Pirminii confessoris Christi qui requiescit in pago Blesinse et* [1] *in monasterio quod dicitur Hornbah.*

L'importance attachée ici à la fête de sainte Prisca est sans doute caractéristique de l'endroit pour lequel cette copie a été exécutée, mais je manque des moyens nécessaires pour la mettre à profit. Il est néanmoins assez vraisemblable, à en juger par l'ensemble des additions, surtout par les deux mentions de saint Philippe de Zell et de saint Pirmin, que cet endroit appartient à la région rhénane avoisinant les abbayes de Lorsch et de Hornbach. Quant à rattacher cet exemplaire à Lorsch même, comme on l'a fait quelquefois, cela me paraît à peu près impossible, car si ce martyrologe avait été écrit pour le célèbre monastère, ou même s'il y avait simplement été en usage, on n'eût pas manqué d'y inscrire, au 11 juillet, l'*Adventus S. Nazarii in Lauresham,* et, au 1er septembre, la double fête de la Translation de saint Nazaire et de la dédicace de son église.

Le manuscrit 833 *du fonds Palatin, au Vatican,* a également appartenu à l'abbaye de Lorsch. C'est un volume de 83 feuillets, composé de deux parties tout à fait distinctes, dont la seconde, consacrée à des recueils d'inscriptions, est la mieux connue[2]. La première partie, qui seule nous intéresse, comprend 25 feuillets (177 × 143). Le martyrologe y occupe les ff. 1-24. *Inc.*, aux Calendes de janvier : IN XPI NOMINE INCIPIT MARTYROLOGIVM BEDAE BRBRI. VTERE FELICITER. *Des.*, EXPLICIT MARTIROLOGIVM BEDE PRBRI. Les pages sont de 26 lignes longues. L'écriture est du IXe siècle [3]. Les marges ont reçu une série d'indications que l'on trouve parfois dans les martyrologes et qui concernent,

1. Mot exponctué.
2. Cf. DE ROSSI, *Inscr. christ. Urbis Romae,* II, 1, pp. 36-37. Sur l'ensemble du manuscrit, cf. STEVENSON, p. 292; EHRENSBERGER, p. 170, et les ouvrages cités par ce dernier.
3. A en juger par les extraits cités plus bas, au 16 des Calendes de juin et au 8 des Calendes de novembre, la première main est très probablement contemporaine de l'évêque Samuel de Worms (841-859) et certainement postérieure à la translation des SS. Chrysanthe et Darie, à Prüm, en 844. L'obit de l'évêque Gozbald de Wurtzbourg (855) est de seconde main.

[redacted]

soit une partie de l'office liturgique s'écartant du commun, soit un livre spécial à préparer pour le chœur : GR. EV. NOCT.

Les particularités sont ici assez nombreuses; en voici le relevé complet :

V Non. Mar. *Lant breth.*
III Non. Mai. *Ob. Adeluuinus.*
III Id. Mai. *Ob. Libolf.*
XVI Kl. Iun. pervenit sanctus Cyprianus martyr
XV Kl. Iun. ad sanctum Petrum apostolum ad suam requiem in Wangionem civitatem sub tempore Samuelis gratia Dei episcopi[1].
III Id. Iun. *Ob. Uualteri.*
XI Kl. Iul. *In Cesarea sancti Eusebii. Passio Albani martyris*[2].
VIII Id. Iul... Natale sanctorum martyrum Kiliani et sotiorum eius Colmani et Totnani.
Non. Aug. Sancti Os uualdi (*sic*) regis et sancti Mimmii episcopi.
XVII Kl. Sep. Natale sancti Arnulfi.
XVI Kl. Sep.... Natale sancti Iustini confessoris[3].
VIII Kl. Sep. Natale sancti Genesi.
III Kl. Sep. O[b]. Amelung.
II Non. Sep. Ob. Hohsuu[i]nt.
Non. Sep. Ob. Suua nemut.
XIIII Kl. Oct. *Gozbaldi episcopi, anno ab incarnatione dcccl... obiit*[4].
XIII Kl. Oct... et natale sancti (*sic*) Eustochii. (*Inventa una preciosa*).
VII Kl. Oct. *In Ambianis civitate sancti Firmini martyris.*
IIII Kl. Oct. *Natale sanctae Liobae virginis, et sancti Stacti martyris.*
VI Non. Oct. Natale sancti Laudegarii martyris.
IIII Non. Oct. *Sancti Marsi confessoris.*
VIII Id. Oct. *Sancte Reparatae virginis, et vigilia sanctorum martyrum Dionisii, Rustici et Eleutherii.*
V Id. Oct. *Sancti Burchardi confessoris*[5].
III Id. Oct. *Sancti Lupentii*[6] *presbiteri et confessoris, et Burcharti episcopi et confessoris.*
II Id. Oct... Eodem die sancti Burchardi confessoris atque pontificis.
XVII Kl. Nov. Depositio sancti Galli confessoris.

1. Cette mention doit probablement s'appliquer au 16 des Calendes. J'ai reproduit la disposition du manuscrit. D'après Schannat, *Historia episcopatus Wormatiensis*, I, 62-63, lors d'une des dédicaces de S. Pierre de Worms, le 6 juin 1110, les reliques suivantes furent enfermées dans le maître autel : « Integra corpora SS. Stactaei, Theoduli et Iustini mm., femur S. Andreae Apostoli, brachium S. Felicis m., capita SS. Cyriaci, Nicomedis, Cypriani et Hermetis mm., de sanguine SS. Cornelii et Cypriani mm. ampulla vitrea. » L'évêque Samuel de Worms (841-859) avait d'abord été abbé de Lorsch.

2. S. Alban de Mayence.

3. Le fragment de martyrologe de Wurtzbourg publié par Eckhart donne, mais au 4 Août, la mention suivante : II Non. Aug. *Nat. S. Iustini Ep. qui Mogontinae Ecclesiae regimen tenuit. Cf. De rebus Franciae Orientalis*, I, 829-830.

4. Cet obit se rapporte peut-être au 13 des Calendes. La date *dcccl...* est assez peu lisible. D'après Gams, l'évêque Gozbald de Wurtzbourg est mort le 20 septembre 855.

5. Cette mention de S. Burchard paraît être de la même main que celle du lendemain.

6. S. Louveins de Covern, diocèse de Coblence.

[redacted]

XI Kl. Nov. *In Tratia sancti Philippi episcopi, et sancte Seven mar.*
X Kl. Nov. *Patisci* (sic) *Venantii abbatis, et sancti Severini episcopi, et Thoei*[1].
VIIII Kl. Nov. *Sancti Columbani monachi et confessoris.*
VIII Kl. Nov... Natale sanctorum Chrisanti et Dariae.
IIII Kl. Nov. *Fenucii martyris*[2].
III Kl. Nov. *Sancti Eusebii martyris.*
IIII Non. Nov... *et depositio Firmi*[3] *abbatis.*
III Non. Nov. *Sancti Hunberti confessoris, Valentini presbiteri et Hilarii diaconi.*
II Non. Nov. *In Capua sancti Germani episcopi, et sancti Domnini. Rodom* (sic) *sancti Amandi episcopi.*
VIII Id. Nov. Depas (*sic*) sancti Willi bardi episcopi et confessoris.
II Id. Nov. *Sancti Cumberti*[4] *episcopi.*
XVII Kl. Dec. *Anniversaria Thiotonis*[5] *venerabilis adque nobilissimi.*
XVI Kl. Dec. *Sancti Eucharii episcopi et confessoris et sancti Augustini episcopi.*
XIIII Kl. Dec. *Sancti Romani monachi et martyris.*
XIII Kl. Dec. *Sancti Simplicii episcopi et confessoris, Feliciani et Severini.*
XII Kl. Dec. *Sancti Pontiani martyris.*
XI Kl. Dec. *In Hystria civitate* (sic) *sancti Mauri martyris.*
VI Kl. Dec. *Sextam Line sacros* (sic) *roseo de sanguine papa*[6].

Comme le précédent, ce martyrologe a été parfois rattaché à Lorsch comme à son lieu d'origine; mais ici encore une pareille attribution me paraît injustifiée. On peut seulement affirmer que la copie a été exécutée, puis augmentée, dans une région rapprochée de cette abbaye. La notice du 17 mai consacrée à la translation de saint Cyprien et la présence d'une vigile pour la fête de saint Denys feraient penser à Worms et plus spécialement encore au monastère de Neuhausen[7]; mais la triple répétition de la fête de saint Burchard de Wurtzbourg au 11, au 13 et au 14 octobre, les noms des saints Kilian, Colman et Totnan, patrons de Wurtzbourg, au 8 juillet, surtout les obits de deux évêques de Wurtzbourg, Gozbald au 18 ou au 19 septembre, et Dietho au 15 novembre, semblent plus significatifs encore. J'inclinerais donc à croire que le martyrologe du ms. *Palat. lat.* 833 a été écrit, et mis en usage, dans la région

1. Le dernier mot désigne peut-être le S. Théodore donné à ce jour par Usuard. Plus d'une, parmi ces additions, est empruntée au martyrologe de cet auteur.
2. S. Ferruce de Mayence.
3. Peut-être une mauvaise lecture de *Pirminii?*
4. S. Cunibert de Cologne (?). La même orthographe se retrouve dans le fragment d'Eckhart déjà cité.
5. L'évêque Dietho de Wurtzbourg mort, d'après Gams, le 15 novembre 931.
6. Emprunt au martyrologe de Wandelbert.
7. Cf. *Gallia christiana*, V, 665 et 695.

de Wurtzbourg. Rappelons, à cette occasion, que J. G. von Eckhart a signalé dans la Bibliothèque de la cathédrale de Wurtzbourg au moins un, et peut-être deux exemplaires du martyrologe de Bède datant du IXe siècle[1].

Le manuscrit LXV de la Bibliothèque capitulaire de Vérone (ancien 63) appartient vraisemblablement à la première moitié du IXe siècle. C'est un volume de 60 feuillets dont les pages sont de 18 lignes. Le martyrologe de Bède y occupe les ff. 2-48v. *Inc.*, aux Calendes de janvier : INC MARTYRL BEDAE PRI. *Des.*, EXPL MARTYRL. Le reste du volume est consacré à une rédaction abrégée du *De ortu et obitu Patrum* dont Arevalo a traité dans ses *Isidoriana*, d'après des notes de Zaccaria prises sur ce manuscrit même[2].

Les particularités du martyrologe sont également rares et caractéristiques :

X KL. APR. *Sancti Proculi episcopi et confessoris.*
II ID. APR. *Veron sancti Zenonis.*
ID. APR. *Nat. sanctae Eufemiae.*
V ID. AUG. *Ver. Firmi et Rustici.*
II ID. SEP. *Nat. sancti Siri.*
IIII KL. DEC. *Passio Crisanti et Dariae*[3].
VI ID. DEC. *Dedicatio aeclesiae sancti Zenonis.*

Il est évident que cet exemplaire où l'addition du 2 des Ides d'avril, en particulier, est presque contemporaine de la première main, a, dès le début, appartenu à l'église de Vérone où nous le trouvons encore aujourd'hui.

Bianchini a donné, au tome IVe de son édition du *Liber Pontificalis,* une collation sommaire de ce manuscrit[4]. Depuis lors, M. de Rossi[5] a signalé la présence d'une autre copie du martyrologe de Bède dans le *Ms. XC* de la capitulaire de Vérone, mais cette indication n'est exacte qu'en partie Le mar-

1. *Ms. Theol. fol.* 49. Cf. *De rebus Franciae Orientalis,* I, 829-831. Voyez DE ROSSI, *Roma sotterranea,* I, 136. Cf. aussi le catalogue des mss. de l'Université de Wurtzbourg dans *Serapeum,* 1842, p. 379 : *n° 86, Bedae martyrologium, 4° oblong. membr.*
2. F. AREVALO, *S. Isidori opp.*, Prolegom. I, XLIV, § 34. Cf. P.L., LXXXI, 294.
3. Cette addition est suivie d'un signe qui renvoie sans doute au bas de la page où la même main a écrit : *[E]odem die Nat. sancti Saturnini.*
4. ANASTASII BIBLIOTHECARII, *De Vitis RR.PP.*, IV (1735), LXXIX.
5. AA. SS., Nov. II, *Mart. hieron.*, p. [XXV].

[redacted]

tyrologe du *Ms. XC* commence en effet par les mots : *Incipit martyrologium Bede presbiteri,* et il renferme les mêmes noms de saints que l'œuvre de Bède, mais il ne donne aucune notice historique. Ce n'est donc en réalité qu'une forme de calendrier dont les exemplaires sont loin d'être rares.

Le manuscrit latin 313 *du fonds Ottoboni, au Vatican,* est un volume de 217 ff. (272 × 188) consacré en grande partie à un Sacramentaire, dont Muratori[1] et M. Léopold Delisle[2] ont donné la description. Les six premiers feuillets du manuscrit sont occupés par un fragment du martyrologe de Bède qui commence au 11 des Calendes de septembre, aux mots : *susceptus in hospitium,* pour s'achever au 2 des Calendes de janvier par la formule : EXPLICIT MARTYRLOGIVM BEDAE PRESBITERI. L'écriture est attribuée par M. Delisle à la seconde moitié du IXᵉ siècle[3]. Les pages sont de 33 lignes longues. Le fonds primitif du martyrologe a reçu une assez longue série d'additions dont quelques-unes sont de première main, mais dont le plus grand nombre a été ajouté après coup et à diverses reprises. Parmi ces additions une quarantaine sont consacrées à des obits que je ne reproduirai pas ici, puisque le texte en a déjà été donné par M. Delisle.

X KL. SEP. *Timothei et Apollonaris.*
VIIII KL. SEP. Bartholomei apostoli et sancti Audoeni apostoli[4].
VI KL. SEP. Bituricas dedicatio ecclesiae sancti Sulpicii confessoris.
IIII KL. SEP. *Parisius sancti Mede[rici] monach[i].*
VII ID. SEP. ... et sancti Evottii episcopi et confessoris[5].
VII KL. OCT. *Sancti Fir.....* (*Firmini?*)
KL. OCT. Civitate Autisiodero sancti Germani conf. Leutgarii martyris.
II NON. OCT. Natale sanctae Fidis virginis et martyris Agenno.
XIII KL. NOV. Natale sancti Caprasi martyris Aginno civitate.
VIIII KL. NOV. *Britania natale sancti Maglorii episcopi confessoris.*
V KL. NOV. *Sancti Faronis episcopi et confessoris. Sanctae Genovefae. Parisius translatio corporis sanctae Genovefe*[6].

1. *Liturgia Romana Vetus,* I, 72.
2. *Bibl. de l'Ecole des Chartes,* XXXVII (1876), pp. 483-485 et *Mémoire sur d'anciens Sacramentaires,* dans MÉM. ACAD. INSCR. ET BELLES-LETTRES, XXXII (1886), pp. 149-150 et 372-388. Voyez aussi les ouvrages d'EBNER et d'EHRENSBERGER.
3. EBNER, *Iter Italicum,* après avoir d'abord suivi M. Delisle, s'est ensuite prononcé résolument pour la première moitié du IXᵉ siècle. Cf. p. 383 et note *ibid.*
4. Cette épithète n'est due sans doute qu'à la distraction du copiste qui vient d'écrire *Bartholomei Apostoli.*
5. Dans la marge, une autre main a écrit : *Aurilian[is].*
6. Ce n'est pas la même main qui a écrit, à ce jour, les deux mentions concernant Sᵗᵉ Geneviève.

III Kl. Nov. *Parisius depositio sancti Lucani martyris.* Tolosa civitate translatio corporis sancti Saturnini episcopi et martyris.
Kl. Nov. *Parisius depositio sancti Marcelli episcopi et confessoris.*
II Non. Nov. *Depositio sancti Amantis episcopi et confessoris.*
VIII Id. Nov. *Depositio sancti Melani episcopi et confessoris.*
VI Id. Nov. *Parisius depositio sc.....*
Id. Nov. *Parisius depositio sancti Gendulfi.*
VIIII Kl. Dec. *Eodem die natale sancti Severini monachi.*
Kl. Dec. *Natale sanctae Candide, et sancti Eligii episcopi et confessoris, et sancti Albini martyris.*
II Non. Dec. *Natale sancti Barbari* [1].
VI Id. Dec. *Natale sancti Eucharii Treverensis.*
IIII Id. Dec. *Natale sancti Menelaudis pap.* [2].
II Kl. Ian. *Eodem die natale sancti Basilii praeclarissimi confessoris.*

Muratori a pris soin de nous informer que ce manuscrit, avant d'entrer à la Bibliothèque Ottoboni, avait appartenu à P. Pétau, puis à la reine de Suède. Il est dès lors indubitable que le fragment de martyrologe qu'il renferme est celui-là même dans lequel Papebroch et Henschenius reconnurent pour la première fois l'œuvre de Bède, et dont ils firent le point de départ de leurs recherches ultérieures. La description qu'ils en donnent, et dont je reproduis le texte en note [3], ne laisse d'ailleurs là-dessus aucun doute. C'est de part et d'autre même début, même formule d'*explicit,* même contenu, y compris la mention de la dédicace de Saint-Sulpice de Bourges.

Les deux Bollandistes s'appuyant uniquement sur cette indication de dédicace, qui est de première main, ont rattaché le manuscrit à l'église de Bourges. Étant donnée la brièveté du fragment martyrologique, il est à peu près impossible de se pro-

1. Erreur, pour *sanctae Barbarae.*
2. Ici encore il y a vraisemblablement erreur; lire : *Melchiadis papae.*
3. « Invenimus autem aliquando tandem speratum thesaurum, dum *Serenissimae Reginae Sueciae Christinae* codices MSS. quos, ipsa per Belgium transeunte, plerosque videramus, iterata Romae scrutamur diligentia, ne qua forte antiqua in iis membrana ex aliquo praeclaro opere reliqua, quam minime neglectam oportuisset, manus nostras effugeret. Et ecce Martyrologii cuiusdam fragmentum, a die XI Kal. Septembris usque ad anni finem, sese oculis exhibuit, tale prorsus quale semper quaesiveramus, vacuis magna parte diebus, ante annos plus quam octingentos descriptum in Gallia : prout manifestum faciebat, tum characteris ipsius forma, tum quidam in Gallia celebres Sancti et translationum dies locis circiter sedecim adscripti, antiqua quidem sed multum diversa manu; tum denique, prima in pagina, ad diem VI Kalendas Septembris, lecta *Bituricas dedicatio ecclesiae S. Sulpitii Confessoris :* eiusmodi enim dedicationum memoria annue recolenda, praesertim unica, alicui Martyrologio adnotata, indubitatum facit indicium eius ecclesiae ad cuius usus ipsum descriptum est. Porro quo certius crederemus Bedae esse quod inveneramus, obsignabantur omnia consueta illa antiquis formula : *Explicit Martyrologium Bedae presbyteri.* » AA.SS., Mart. II, p. 6 (§ 5).

[redacted]

noncer avec sécurité sur cette question d'origine; néanmoins il est permis de trouver que la présence d'une fête aussi célèbre que la Saint-Sulpice du 27 août ne constitue pas un argument bien probant, surtout si on la rapproche de la série des autres mentions de première main, qui concernent successivement Rouen, Orléans, Auxerre, Autun, Agen et Toulouse. Par contre, les particularités parisiennes du martyrologe et du sacramentaire, signalées par M. Delisle, sont évidentes, et on doit incontestablement admettre que ce manuscrit a appartenu à une église de Paris. On observera cependant sur l'extrait qui précède, que toutes les mentions parisiennes sont le fait d'additions postérieures [1]. Il est à noter aussi que les Bollandistes n'ont fait aucun usage de ce manuscrit pour leur édition.

Le manuscrit additionnel 19725 *du Musée Britannique* appartient probablement à la première moitié du x[e] siècle. C'est un volume de 128 ff. (180 × 150) qui contient entre autres choses un exemplaire acéphale du martyrologe de Bède (ff. 1-63) commençant au 17 des Calendes de février par les mots : *celebraret et in media civitate,* et finissant à la veille des Calendes de janvier sur la formule : EXPLICIT MARTIROLŌG.

Les seules additions propres à ce manuscrit sont les suivantes :

XIIII Kl. Mai. Sancti Ursmari confessoris.
IIII Kl. Iun. *Trevere depositio sancti Maximini episcopi et confessoris, a quo Athanasius, cum a Constantio quereretur ad penas, honorifice susceptus est.*
XVII Kl. Iul. ... et sancti Landelini confessoris.
V Id. Iul. Depositio sancti Benedicti abbatis qui regulam monachorum ordinabitur (*sic, et corr. :* ordinabiter) edidit.
XIII Kl. Aug. Bononiense partibus Galliae, natale sancti Vulmari confessoris.
III Id. Aug. ... et sancti Gaurici (*sic*) confessoris.
III Non. Sep. Natale sancti Remaclo (*sic*).
III Non. Nov. Natale sancti Hucberti.

1. J'ai noté que les oraisons de la messe de S[te] Geneviève, inscrites au fol. 6[v], sont pareillement de seconde main. De même, les litanies publiées par Muratori (I, 74-77) et où figurent les noms des SS. Denys, Rustique et Eleuthère, sont d'une encre et d'une écriture différentes de celles des parties environnantes. Il est vrai que dans le canon (publié par Muratori, II, 1-6) les noms de ces mêmes saints et celui de S. Cloud se lisent également, et que cette partie du manuscrit, autant que je puis en juger par les descriptions (je ne l'ai pas vérifié moi-même), est bien de première main.

[redacted]

Toutes ces additions trahissent facilement une origine belge, mais elles ne permettent guère de préciser l'endroit où le livre a été en usage.

Le manuscrit H. 410 de la Bibiothèque de l'École de Médecine de Montpellier a autrefois appartenu au Président Bouhier [1]. Papebroch et Henschenius qui le virent à Dijon, en ont parlé avec enthousiasme dans leur Préface [2]. Depuis lors, la couverture de velours noir qui fit l'admiration des deux Bollandistes a bien perdu de sa splendeur, mais le contenu du manuscrit est demeuré intact. Le volume, qui a 43 feuillets (174 × 150), s'ouvre par un *Ordo* des lectures de l'office de nuit assez semblable à celui que Gerbert a publié d'après un ms. de Rheinau, du XIe siècle [3]. Cet *Ordo* est suivi de la théorie du ΠΟΔΟΛΟΓΙΟΝ *horarum per cursum solis mensuratum* [4]. Le fol. 3^v^ est consacré à une courte prière *ante lec-*

1. Anciennement : *Bouhier E. 90.*

2. « Nec vero ea nos spes fefellit : Divionem enim in Burgundia appulsos Amplissimi Senatoris Bouherii bibliotheca excepit, et magnum aliquid expectare iussit ex codicibus MSS. numero sumptuque ingenti collectis, quos tanti suus fecerat dominus, ut praeter ornatissimos pluteos, caeli iniuriis et pulveribus prorsus excludendis comparatos, obduxerit singulis, pro vili ac carioso quo eatenus operti sorduerant corio, holosericum nigri coloris tegumentum, eo fine ut si boni libri ignota utilitas non satis arceret imperitorum manus, ex antiquis istiusmodi membranis illiberalia commoda sectantes operculi saltem dignitas admoneret, maius eorum pretium futurum apud intellecturos, si venderentur integrae ad aestimationem liberalem quam si apud falsamentarios ac bibliopegos divulsae ad libram aestimarentur. Inter hos igitur mole minimus, aestimatione nostra longe maximus, fuit libellus titulum nequaquam fallacem praeferens : *Incipit martyrologium Bedae presbyteri feliciter.* Erat enim antiqua manu sed gemina characterum forma conscriptus : et quamvis dies vix ullos exhiberet vacuos alicuius Sancti vel nomine vel elogio, apparebat tamen etiam primo aspicientibus non de nihilo esse quod maioribus alia, alia minoribus litterulis, nec a capite lineae ut priora, sed introrsum paulo incipientibus, essent descripta. Quare ad fragmentum Roma deportatum, et prae caeteris chartis quocumque pergeremus sollicite hanc in spem circumlatum, recurrimus invenimusque quatuor illos Regii fragmenti menses iisdem prorsus verbis, et apice vix ullo mutato, convenire per omnia cum iis quae in hoc integro martyrologio paullum grandiori charactere legebantur notata : quae vero minusculis litterulis scripta essent, universa priori manuscripto deesse. Unde nullus relinquebatur dubitandi locus quin per reliquum mensium praecedentium decursum similis observata distinctio certo exhiberet indicio quid in iis Bedae, quid alterius posterioris esset auctoris. » AA.SS., Mart. II, p. 6 (§ 6 et 7).

3. *Monumenta Vet. Liturg. Alem.*, pars II, p. 181-182.

4. Nous retrouverons fréquemment dans nos martyrologes, en tête des différents mois, l'indication de la longueur de l'ombre humaine aux diverses heures du jour. On trouvera le texte le plus commun de cette « horloge » dans P. L., XC, 953-956. Notre manuscrit la fait précéder de l'explication suivante :

ΠΟΔΟΛΟΓΙΟΝ HORARVM PER CVRSVM SOLIS MENSVRATVM.

Dionisios regi Philippo salutem. Sciens te copiosum in disciplinis, horarum

tionem attribuée à Bède. Tout le reste du manuscrit, du fol. 4 au fol. 41, est rempli par le martyrologe de Bède. *Inc.*, aux Calendes de janvier : INCIPIT MARTYRLOGIUM BEDAE PRAESBITERI FELICITER. *Des.*, au 2 des Calendes de janvier, sans aucune formule. Les pages sont de 17 lignes longues; l'écriture est de la fin du IXe siècle ou de la première partie du Xe. Les marges ont reçu de nombreuses indications liturgiques : GR̄. EV̄. NOCT̄. MISSA P̄.

Le principal intérêt du manuscrit de Montpellier vient de ce qu'il est une sorte d'intermédiaire entre les exemplaires du martyrologe de Bède précédemment décrits, et ceux dont il sera question désormais. Les premiers offrent un texte à peu près pur et ils répondent aux descriptions d'Usuard, d'Adon, de Bède lui-même : les jours vides y sont en grand nombre, les additions que nous avons relevées n'y sont que des exceptions. Par la suite, nous n'aurons plus affaire qu'à des exemplaires où le texte de Bède est encore très reconnaissable, mais où tous les jours vides ont disparu sous des additions diverses. Ici la transition est sensible. L'œuvre de Bède, qui forme le fonds, est, toute entière ou à peu près, de la même main du IXe-Xe siècle, tandis qu'une seconde main, du XIe siècle probablement, s'est donné la tâche de remplir tous les vides et, sur chaque ligne laissée en blanc, a inscrit une courte notice concernant un ou plusieurs saints et qui, le plus souvent, déborde sur la marge.

Comme dans beaucoup de cas semblables, le caprice seul a présidé au choix de ces additions. Leur auteur avait certaine-

motus ex quantis pedibus consistunt per singulos menses conatus sum tibi declarare, ut apertum tibi hoc etiam fiat. Oportet te notare horas, et propriam umbram metiri tuis pedibus, signum faciens tuae umbrae, ubicumque consecuta fuerit capitis summitatem. Mensura unum post unum pedem : superabundat autem prima hora secundam pedibus decem, secunda autem tertiam pedibus quatuor, tertia autem quartam pedibus tribus, quarta quintam pedibus duobus, quinta sextam pede uno. Reliquae autem horae iterum ad prius posita se qualiter mensurantur : septima quidem quintae, octava quartae, nona autem tertiae, decima secundae, undecima primae. SEPTEMBER ΘΩΘ in quo aequi dies sunt vel equinoctium, conversio autumnalis; hora prima pedes XXV. OCTOBER ΦΑΩΦ; pedes XXVI hora prima. NOVEMBER ΑΘΥΡ; hora prima pedes XXVII. DECEMBER XOIAK; hora prima pedes XXVIII. IANVARIVS TYBI; hora prima pedes XXVII. FEBROARIVS MEXIP; hora prima pedes XXVI. MARTIVS ΦΑΜΕΝΩΦ, in quo aequi dies, conversio vernalis; hora prima pedes XXV. APRILIS ΦΑΡΜΟΥΘΙ; hora prima pedes XXIIII. MAIVS ΠΑΧΩΝ; hora prima pedes XXIII. IVNIVS ΦΑΥΝΙ, conversio aestiva; hora prima pedes XXII. IVLIVS ΕΠΙΦΙ; hora prima pedes XXIII. AGVSTVS MECOPH; hora prima pedes XXIIII.

[redacted]

ment sous les yeux un exemplaire d'Usuard et un texte d'Adon précédé de la copie du *Parvum Romanum*. Alternativement il a puisé dans ces trois sources. Toutes les additions de janvier sont empruntées à Usuard. Du début de février au 8 des Ides de mai, tout dérive du *Parvum Romanum*. Au 7 des Ides de mai apparaît le premier emprunt à Adon, et cet emprunt est suivi de plusieurs autres; mais le Petit Romain l'emporte encore jusqu'au 2 des Nones de juillet, où Adon prend définitivement l'avantage, qu'il conserve jusqu'au 17 des Calendes de novembre. Depuis cette date jusqu'au 5 des Ides de décembre, le Petit Romain est à peu près exclusivement copié. Les derniers jours vides, enfin, sont comblés par des emprunts au texte d'Adon.

En dehors de cette série continue d'additions qui sont d'ailleurs de la plus complète banalité [1], le manuscrit de Montpellier n'offre que très peu de particularités. La mention de saint Cyriaque, aux Ides de juillet, qui appartient au fonds de première main, est écrite en rouge et en caractères plus grands que le reste. C'est encore à la première main qu'est due l'addition suivante concernant un saint évêque honoré à Pavie :

Non. Dec. Natale sancti Dalmatii martyris.

Deux autres mentions avaient été ajoutées avant l'intervention de la main du XI[e] siècle :

XIII Kl. Sep. ... *et depositio sancti Filiberti abbatis.*
VI Non. Oct. *Natale sancti Leudegarii martyris.*

Enfin, à une époque plus récente, on a inscrit les deux fêtes suivantes :

II Kl. Iul. *Limovicas sancti Marcialis episcopi.*
Kl. Iul. *Ecolesina* (sic) *Eparchii presbiteri et confessoris.*

Je ne vois là rien de bien caractéristique. D'ailleurs ce manuscrit ne semble pas avoir jamais servi à une lecture publique. Les Bollandistes, qui l'ont employé pour leur édition, l'ont désigné par la lettre D.

1. Au 8 des Ides de décembre, cependant, le nom de S. Nicolas, qui est tiré du Petit Romain, est écrit en petites majuscules.

Le manuscrit latin 15818 *de la Bibliothèque Royale de Munich* est un volume de 144 feuillets, composé de deux parties bien distinctes, dont la première est consacrée à des écrits de divers auteurs [1]. La seconde partie, qui va du fol. 97ᵛ au fol. 144, est toute entière occupée par un exemplaire du martyrologe de Bède. *Inc.*, aux Calendes de janvier : INCIPIT MARTYRUM LOGUS BEDAE PRESBITERI DE CIRCULO ANNI. *Des.*, au 2 des Calendes de janvier : EXPLICIT MARTIRUM LOGUS BAEDAE PRBI.

CONTINET HIC PLURES XPI PER NOMINA TESTES
ULTIMA PRAECLARAE DESIGNANS TEMPORA VITAE.

Les feuillets sont un peu moins grands dans cette seconde partie que dans le reste du manuscrit. Ils y ont 244 mill. de hauteur sur 144 mill. de largeur. Les pages sont de 22 lignes longues. L'écriture est du IXᵉ siècle.

Ce ne sont pas seulement les jours laissés vides par Bède, mais tous les jours de l'année qui ont ici reçu des additions. Celles-ci sont presque toutes empruntées au martyrologe hiéronymien, et elles offrent plusieurs points de grand intérêt sur lesquels j'espère revenir ailleurs. Je me bornerai présentement à reproduire les quelques particularités suivantes :

VI Kl. Apr..... et depositio sancti ///rodberti episcopi et confessoris [2].
III Id. Iul. *Eodem die obitus et translatio beati Heinrici confessoris.*
Kl. Sep. *Egidii confessoris. Verenae virginis.*
II Non. Sep. ... In castello Iuuauo Erindrudis virginis [3].
VI Id. Sep. *Corbiniani confessoris.*
XVIII Kl. Oct. [Exaltatio S. Crucis] *Hoc praeceptum* [4].
X Kl. Oct. ... Eodem die depositio sancti Hemmerammi episcopi et martyris.
VIII Kl. Oct. ... Eodem die dedicatio basilicae sancti Hrodberti episcopi et confessoris [5].
IIII Id. Oct. ... Ipso die sancti Maximiliani confessoris [6].
XII Kl. Nov. *In colonia. XI. milium* [7].
XI Kl. Nov. (*sic*) ... Coloniae Severini episcopi et confessoris.
VIII Kl. Nov. *Chrisanti Mauri et Dariae.*
VII Kl. Nov. ... Ipso die natale sancti Amandi episcopi [8].
II Non. Nov. ... Ipso die natale sancti Valentini confessoris.

1. Cf. *Catalog. Codd. Mss. latinorum Bibl. Regiae Monacensis*, II, 3 (1878), pp. 36-37.
2. S. Rupert de Salzbourg. La lettre *H*, au début de *Hrodberti*, a été grattée.
3. Stᵉ Erintrude de Salzbourg, abbesse de Nunberg, morte vers 718.
4. Cette note, placée en marge, est peut-être de 1ʳᵉ main.
5. Cette dédicace eut lieu en 773.
6. S. Maximilien de Lorch.
7. Insertion très récente.
8. S. Amand, év. de Worms, mort vers 650, honoré à Salzbourg.

[redacted]

Avant d'entrer à la Bibliothèque Royale de Munich ce manuscrit appartenait au Chapitre de Salzbourg. Les mentions qui précèdent confirment pleinement cette origine.

Le manuscrit 5552 *de la Bibliothèque Nationale* (anc. 4438^4) contient, aux ff. 1-14^r, un fragment du martyrologe de Bède dont l'écriture appartient probablement à la fin du ixe siècle. Incomplet du début et de la fin, il commence aux premiers jours de juillet et finit au 8 des Calendes de janvier sur les mots : *cc viris et dcc* [*feminis*]. La présence de la fête de Noël en cet endroit prouve que cet exemplaire débutait primitivement aux Calendes de janvier. Les jours vides y sont comblés par un simple nom de saint, emprunté presque toujours au martyrologe hiéronymien. Je n'y ai relevé aucune particularité de nature à en faire connaître l'origine. Il paraît seulement certain que la copie a été exécutée en France. Avant d'appartenir à la Bibliothèque Nationale, ce manuscrit a fait partie de celle de Saint-Martial de Limoges.

Le manuscrit XIV, 19 *de la Bibliothèque Barberini*[1] renferme deux fragments de martyrologes, suivis d'une Règle de S. Benoît, d'un bref coutumier monastique, d'une copie du Concile d'Aix-la-Chapelle (817) et de quelques homélies.

Le premier fragment martyrologique (ff. 1-8^v) n'est que le début d'un exemplaire dont le reste se retrouve, par suite de je ne sais quelles circonstances, en tête du manuscrit latin 4885 de la Bibliothèque Vaticane. Le *Barberinianus* s'arrête au 2 des Nones de mai, sur les mots : *Rome sancti iohannis apostoli ante porta latina qui ab ephesu iussu domitiani ro*]. Le *Vaticanus* reprend : [*mam perductus et presenti senatu ante porta latina in ferventis olei dolio missus est.* Ce martyrologe n'étant qu'un dérivé très éloigné de Bède, il n'y a pas à s'y arrêter ici, quel que soit son intérêt. J'espère d'ailleurs y revenir.

Le second fragment s'étend du fol. 9 au fol. 44. Il paraît dater de la fin du xe siècle ou du commencement du xie. Les jours laissés vides par Bède y sont comblés au moyen d'emprunts à un exemplaire du martyrologe hiéronymien. De la veille des Ides de mars où il commence, ce fragment va jusqu'au début des Nones de mai, puis, après une lacune de quelques jours, il reprend, dans le cours du 2 des Ides de mai, pour se

1. Aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane.

terminer à la veille des Calendes de janvier, par la formule : EXPLICIT MARTYRILOGIVM. Les marges ont reçu d'assez nombreuses additions parmi lesquelles des obits, dont quelques-uns sont en écriture bénéventine.

Les Bollandistes se sont servis de ce manuscrit pour leur édition (ms. B). Ils le présentent en ces termes : ... *ex Eminentissimi Francisci Cardinalis Barbarini instructissima Mss. bibliotheca [codicem] accepimus, acephalum quidem usque ad Idus Martias et, quantum ex* Translatione S. Benedicti *IV Idus Septembris inscripta aliisque indiciis colligere licuit, ex aliquo Benedictino in Gallia monasterio Romam advectum* [1] ..... A la date du 10 des Calendes d'octobre la conjecture sur le lieu d'origine se précise : ... *credi posset hoc martyrologium ad usum Agaunensis monasterii aut alterius eamdem tenentis Regulam scriptum fuisse* [2].

Cette question d'origine n'étant pas sans intérêt, j'exposerai ici, tout incomplètes qu'elles sont, les conclusions auxquelles je suis arrivé sur ce sujet.

Bien que les mentions hiéronymiennes qui figurent à presque tous les jours du *Barberinianus* ne soient que des extraits, on ne peut pas n'être pas frappé, après les Bollandistes, de l'abondance des saints français empruntés à cette source. Évidemment un compilateur italien n'aurait pas mis dans ses choix une telle insistance. Sur 21 saints lyonnais qui figurent dans les portions du martyrologe hiéronymien correspondantes aux deux tronçons de notre fragment, j'en retrouve ici 13. La proportion est plus forte encore pour Autun, où elle est de 16 sur 20. En ce qui concerne Auxerre, c'est presque l'unanimité, 3 seulement sont omis sur 25. En dehors de ces emprunts au fonds commun à tous les exemplaires du martyrologe hiéronymien, je relève les particularités suivantes qui sont presque toutes françaises :

VIII Kl. Mai. ... et natale sanctorum Hecberacti et Vlfredi.
IIII Kl. Mai. ... Cornubiae natale sancti Guingualoei confessoris.
Kl. Mai. ... Cornubiae natale sancti Courentini confessoris atque pontificis, et Bricii episcopi.
VII Kl. Iul. ... In Genelaico [3] natale sancti Amandi confessoris.
II Kl. Iul. ... Andegavis civitate translatio corporis sancti Albini episcopi.
Kl. Iul. ... Anisolae monasterio depositio sancti Carilephi////// presbiteri...

1. AA.SS., Mart. II, p. 7 (§ 12).
2. *Ibid.* p. 32.
3. Localité du Périgord; peut-être Genouillac.

[redacted]

VIII Id. Iul. ... Augusta Virmandorum, inventio corporis sancti Quintini martyris.

V Id. Iul.... In pagum Aurelianensem ////// inventio corporis S. Benedicti abbatis et depositio eiusdem.

VIII Kl. Aug. ... Parisio, translatio corporis sancti Germani episcopi et confessoris.

XVII Kl. Sep. ... Eodem die, depositio sancti Arnulphi episcopi et confessoris.

XVI Kl. Sep.... In pago Caenomanico, Anisola monasterio, translatio corporis et dedicatio basilicae sancti Carilephi abbatis et confessoris.

VIIII Kl. Sep. ... Cinomannis civitate, natale Rigomeri presbiteri et confessoris.

Kl. Sep. ... Cenomannis civitate, depositio sancti Victoris episcopi.

Id. Sep. ... Eodem die, depositio sancti Amati confessoris.

X Kl. Oct. In Galliis, Sedunis civitate, seuocto doro (*sic*) vallense loco Augunno (*corr.* Augauno) passio sanctorum Thebeorum martyrum, Mauricii... etc. [1]

VIII Kl. Oct. ... et reversio sanctae Crucis.

VII Kl. Oct. ... Et alibi, depositio sancti Firmini episcopi et martyris.

Kl. Oct. ... et alibi, Vedasti, Bavonis et Pietonis.

III Id. Oct. ... Turonis, depositio sancti Venantii abbatis et confessoris.

Kl. Nov.... Parisius civitati, natale sancti Marcelli episcopi et confessoris. Eodem die, Caenomannis civitate, natale sancti Domnoli episcopi et confessoris vitā. Ipso die, natale sancti Vigoris.

III Non. Nov. ... et passio sancti Pabuli [2], qui passus est sub Herore (*corr.* Herode) rege.

VIIII Kl. Dec. ... Et alibi, sancti Trudonis confessoris.

Kl. Dec. ... Natale sancti Constantiani [3].

IIII Kl. Ian. ... In pago Oxomense, Otico monasterio, depositio sancti Ebrulfi confessoris.

La région mancelle occupe dans cette série une place remarquable, et, dans cette région, le monastère de Saint-Calais paraît surtout avoir préoccupé le compilateur. On remarquera aussi qu'en dehors des saints manceaux, plusieurs de ceux qui figurent ici, appartiennent à une région voisine du Maine. C'est le cas de saint Aubin d'Angers, de saint Venance de Tours, de saint Evroult, des deux saints du pays de Cornouailles. Saint Guingalois est même plus qu'un voisin; il a été très honoré dans le Maine. Il est donc assez vraisemblable que c'est dans la région du Mans, et peut-être plus spécialement encore dans le célèbre monastère de Saint-Calais, qu'il faut chercher le lieu d'origine, soit du martyrologe hiéronymien mis à contribution par le compilateur du *Barberinianus*, soit de l'exemplaire-type dont il s'est servi.

1. Suit la longue notice insérée par les Bollandistes. Les erreurs du début ne favorisent pas leur hypothèse sur l'origine du manuscrit.

2. S. Papoul.

3. S. Constantien de Javron (Mayenne).

[redacted]

Quant à la patrie du manuscrit lui-même, elle doit être cherchée, non en France, mais en Italie. Ceci ressort des additions suivantes qui appartiennent, elles aussi, au fonds de première main :

Id. Oct. ... Eodem die natale Savinae.
VIII Kl. Nov. Translatio sancti Bartholomei de Lippari in Benevento..... In Italia, civitate Florentia, passio sancti Miniati martyris cum sociis suis. Eodem die passio sanctorum Luciani et Marciani.
V Id. Nov. ... et dedicatio basilica Salvatoris domini nostri Ihesu Christi.
Non. Dec. ... et ali[b]i, sancti Sabe confessoris.
VII Id. Dec. Ipso die, passio sancti Savini episcopi et martyris[1], et sancti Ambrosii.
XI Kl. Ian. ... Eodem die, passio sancti Gregorii martyris[2].
IIII Kl. Ian. Eodem die, dedicatio sū...... pl̄...... (?).

C'est à l'Italie encore que se rapportent les additions suivantes qui sont de mains plus récentes :

II Id. Mai. *Rome, sancti Bon[ifa]tii.*
XII Kl. Iun. *Natale sancti Eleutherii episcopi et martyris, et Pontiani.*
IIII Non. Iun. *In Gaieta, sancti Herasmi episcopi et martyris.*
VIII Id. Iun. *Vincencii et Benigni mar[tyrum].*
III Id. Iun. ... *et sancti Onufrii.*
VIIII Kl. Iul. ... *et sancte Febronie v. et m.*
VI Id. Iul. *Rome, passio S. Rufine et Secunde.*
XVI Kl. Aug. *Rome, sancti Alexii.... et S. Marine.*
XV Kl. Aug. ... *et sancti Brunonis episcopi et confessoris.*
Kl. Aug. *Eodem die sancte Iuste.*
VIIII Kl. Sep. *Romae, Auree virginis.*
IIII Id. Sep. ... *et translatio corporis sancti Benedicti heremite de quo legitur in dialogo.*
II Id. Sep. *Rom̄., nat. sancti Dionisii pp̄.*
Id. Sep. ... *[Dioni]sii pp̄.*
X Kl. Oct. ... *et sanctae Digne et Merite.*
IIII Id. Nov. *Romae, S. Triphi et Respitii et sancte Nimphe.*
XIIII Kl. Dec. ... *et sancti Oddonis abbatis.*

La mention du 4 des Nones de juin, concernant saint Hérasme, est écrite en rouge. Ce saint est le protecteur le plus vénéré de Gaète. Le nom de saint Germain de Capoue parle assez par lui-même. Les saints Vincent et Bénigne, sainte Justa, figurent dans tous les martyrologes bénéventins. Saint Brunon, avant d'être évêque de Segni, avait été abbé du Mont-Cassin. Enfin,

1. S. Sabin de Spolète.
2. S. Grégoire de Spolète.

[redacted]

la translation du 4 des Ides de septembre n'est pas moins caractéristique, car il s'agit ici, non, comme l'a cru Papebroch, de la France et de saint Benoît de Nursie, mais du contemporain et homonyme de celui-ci, l'ermite de Campanie dont parle saint Grégoire au livre III[e] de ses Dialogues[1], et dont le culte n'a sans doute jamais dépassé les limites de sa province. Tout porte donc à croire que le *Barberinianus* n'a pas seulement été copié, mais qu'il a aussi été en usage dans la région de Bénévent, plus spécialement peut-être à Gaète.

Par la suite, ce manuscrit dut être transporté à Rome et servir aux lectures dans un monastère de la ville. De cette époque datent vraisemblablement les mentions du 9 des Calendes de septembre et du 4 des Ides de novembre concernant la célèbre patronne d'Ostie, sainte Aurea, et les saints Triphus, Respitius et Nympha, dont les noms se retrouvent dans tous les martyrologes en usage à Rome au XI[e] siècle. C'est probablement à la même influence romaine qu'il faut attribuer une modification qui, au 8 des Ides de novembre, remplace, grâce à un grattage, saint Melaine de Rennes par saint Léonard, ou encore, au 2 des Ides de novembre, la correction de la mention : *Reconciliatio basilicae sancti Martini p|||||*, en : *Rome sancti Martini pp*. Il est vrai qu'on ne trouve ici, ni la dédicace de Sainte-Marie Majeure aux Nones d'août, ni celle de Saint-Pierre au 14 des Calendes de décembre, mais, au témoignage d'un juge particulièrement compétent en cette matière, M. Pietro Egidi[2], les obits inscrits dans les marges du volume suppléent largement à ce silence, et suffisent à établir l'usage du manuscrit à Rome même. Voici d'ailleurs quelques-uns de ces obits. Je regrette de n'être pas en mesure d'identifier avec certitude les noms d'abbés et de monastères qu'ils nous présentent :

XIIII Kl. Apr. *Officium sollempne |||||||. Obiit Petrus abbas nostre congregationis*[3].

Kl. Apr. *Obiit Aldemarius abbas sancti Laurentii.*

VI Id. Apr. *Obiit Nycolaus episcopus Terracinensis*[4].

1. Chap. 18. Cf. P.L., LXXVII, 265-268.

2. M. Egidi prépare pour la « Società Romana di Storia patria » un *Corpus* des nécrologes romains.

3. Le nom de cet abbé est écrit en rouge, de même que ceux des abbés Jean (*X Kl. Iul.*), Didier (*III Non. Dec.*) et Benoît (*VII Kl. Ian.*).

4. L'insertion de cet obit paraît dater du XII[e] siècle. Gams ne signale pas d'évêque de ce nom, pour cette époque, à Terracine.

IIII Id. Apr. *Obiit Iohannes humilis abbas* [1].
II Id. Apr. *Obiit Anastasius abbas.*
VIII Kl. Iun. *Obiit GG. presul sancte Romane aecclesie* [2].
X Kl. Iul. *Obiit Iohannes abbas nostre congregationis.*
VII Id. Iul. *Depositio dni Eugenii pp.* [3].
XIII Kl. Aug. *Obiit Bernardus abbas S. Pauli qui et Massiliensis.*
IIII Kl. Aug. *Obiit URBANUS presul sancte Romane ecclesie* [4].
IIII Non. Sep. *Depositio summi presulis Adriani* [5].
V Id. Sep. *Obiit Girardus abbas.*
XII Kl. Oct. *Obiit abbas G. sancti Cosme.*
XVII Kl. Nov. *Obiit Albericus abbas.*
XIIII Kl. Dec. *Obiit GG. abbas sancti ANDREAE.*
IIII Kl. Dec. *Obiit Benedictus cardinalis s. Pauli et m. [nostre congregationis* [6]].
III Non. Dec. *Obiit Desiderius abbas nostre congregationis.*
VII Kl. Ian. *Obiit Benedictus abbas nostre congregationis.*

L'abbé de Saint-Paul, Bernard, qui le fut aussi de Saint-Victor de Marseille, est mort en 1079. Le pape Adrien IV est mort en 1159. Ces deux dates indiquent d'une façon approximative la période dans laquelle doivent se placer les autres obits.

Voici un groupe de manuscrits représentant une rédaction du martyrologe de Bède dont l'usage à Rome n'est pas douteux. Il se compose de cinq exemplaires : le *Ms. Add.* 14801 du Musée Britannique, le *Ms. H.* 58 de l'Archive de la Basilique de Saint-Pierre, le *Ms. F.* 85 de la Bibliothèque Vallicelliane, le *Cod. CLXXIX* du Mont-Cassin, et le *Ms. latin n°* 3 du fonds Ottoboni, à la Vaticane. Les deux derniers ne sont que des abrégés, mais le fonds commun y est resté très visible. Ce fonds commun se compose d'un martyrologe de Bède et d'emprunts à un martyrologe hiéronymien de physionomie très nettement italienne. Il serait tout à la fois trop long et assez peu utile à notre dessein, de reproduire ici toutes les particularités de cette rédaction. Je relèverai seulement les quatre mentions suivantes qui sont les plus spéciales et figurent dans tous les manuscrits du groupe :

XVI Kl. Feb..... Eodem die, (in Boiano), dedicatio basilice monasterii domini Salvatoris.

1. Cet obit est écrit en caractères bénéventins, de même que le suivant et que celui du *IV Kl. Dec.*
2. S. Grégoire VII, † 1085.
3. B. Eugène III, † 1153.
4. B. Urbain II, † 1099.
5. Adrien IV, † 1159.
6. Les mots *nostre congregationis* sont d'une autre écriture et d'une autre main.

[redacted]

VIII Id. Iun. ... Et Interamne, translatio corporis beati Proculi martyris.
IIII Kl. Oct. ... Et in monasterio domini Salvatoris, dedicatio basilice beati Petri apostoli.
Kl. Dec. ... Interamne sive Narniis, sancti Proculi episcopi et martyris.

A en juger par ces indications, l'exemplaire-type de ce groupe doit être originaire de l'Italie centrale. Les deux mentions les plus remarquables, celles du 16 des Calendes de février et du 4 des Calendes d'octobre, se rapportent à un monastère dédié au Sauveur. D'après l'un des manuscrits (*Vallicell. F.* 85) qui a mieux conservé sur ce point la physionomie de l'original, ce monastère serait situé *in Boiano*. Après avoir porté d'abord mes recherches sur la ville épiscopale de ce nom, j'ai rencontré, à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford [1], un manuscrit d'Usuard, du xie-xiie siècle, provenant, d'après le catalogue de M. Madan [2], du *Monasterium Domini Salvatoris in Letenano seu Boiano*. M. Madan y a déjà relevé les trois mentions suivantes :

9 Mai. Festivitas beati YPPOLITI MARTIRIS, quando sacratissimum corpus eius translatum est in comitatum Reatinum, in monasterio Domini Salvatoris.
7 Aug. Et dedicatio huius basilicae DOMINI SALVATORIS.
24 Nov. Item apud Reatinam civitatem sancti Eleutherii martyris.

J'y ajouterai celle-ci, que l'on comparera à celle qui figure, à la même date dans notre groupe de manuscrits :

XVI Kl. Feb. Apud antiquos, dedicatio DOMINI et Salvatoris, quod situm est in Laete.

Il serait difficile, après cela, de ne pas identifier le monastère du Sauveur dont il est question dans nos textes, avec celui d'où provient l'Usuard de la Bodléienne. Il faut donc, selon toute apparence, rattacher l'exemplaire-type de la famille de manuscrits que nous allons étudier, non à la ville épiscopale de Boiano, mais au monastère du Sauveur, situé aux portes de Riéti [3].

Les ramifications de ce groupe paraissent avoir été assez nombreuses. Les deux abrégés, qui sont l'un et l'autre d'origine

1. Ms. *Lat. liturg. d. 6.* (Ancien *Phillips 3335.*) Ce manuscrit a été acquis par la Bodléienne en 1898.
2. *Summary Catalogue of Western Mss.*, N° 32557.
3. « Illuc versus, duae existunt portae, quarum altera ducit versus Badiam seu Monasterium S. Salvatoris eiusque castella. » Pompeii Angelotti, *Descriptio urbis Reate*, cap. 4 (col. 11, E), dans Graevius-Burmann, *Thesaurus antiq. Italiae*, VIII-3. Sur ce monastère, cf. Potthast, *Regesta*, 13274 et 13287.

[redacted]

cassinienne, dérivent d'un exemplaire commun, plus rapproché de l'original. Le manuscrit de l'Archive de Saint-Pierre et celui du British Museum proviennent également d'une source commune, mais déjà moins pure. Le manuscrit de la Vallicelliane, enfin, représente un exemplaire voisin des deux précédents, mais avec quelques légères différences. Il nous reste à décrire chacun de ces manuscrits.

Le manuscrit F. 85 de la Bibliothèque Vallicelliane est tout entier consacré à une copie de la rédaction dont il vient d'être question. C'est un volume de 80 feuillets (205 × 140), écrit à Rome même, probablement au XIe siècle[1]. Le scribe a laissé à la suite de chaque jour trois ou quatre lignes en blanc destinées à recevoir des obits. Il a le plus souvent rempli lui-même les premières de ces lignes, en y reproduisant l'obituaire antérieurement en usage dans la communauté de religieuses bénédictines auxquelles sa copie était destinée, et cette communauté était, non celle d'un monastère de saint Cryiaque *in Thermis,* comme l'avait cru Baronius, mais celle de saint Cyriaque *in Via lata,* comme l'a montré Martinelli, dans son *Primo trofeo della Santissima Croce*[2].

IIII Id. Ian. *Sancte Theodore virginis.*
XVIII Kl. Feb. ... *et sancti Mauri abbatis.*
XIIII Kl. Feb. *Theodore martiris.*
V Id. Feb. ... Eodem die, edificatio beati Benedicti abbati.
XII Kl. Mar. *Sancta Constantia.*
Id. Mar. Vigilia sancti Cyriaci.
XVII Kl. Apr. < Romae, sancti Cyriaci qui... etc... >
VI Id. Mai. *Exaltatio beati Cyriaci.*
XVI Kl. Aug. ... *et confessor sancti Alessi.*
VII Kl. Aug. *Sancti Pastoris presbiteri.*
II Kl. Aug. ... Eodem die, reconciliatio sancti Nicolai[3].
VII Id. Aug. Sancti CYRIACI et Largi, Criscentiani et Theodori.

D'après Martinelli, on célébrait au 17 des Calendes d'avril le *Natale* de saint Cyriaque; la fête du 6 des Ides de mai commémorait un miracle[4] arrivé en 1233; le 6 des Ides d'août était

1. Sur ce ms., cf. Poupardin, *Note sur la chronologie du pontificat de Jean XVII,* dans les *Mélanges de l'École Française de Rome,* XXI (1901), pp. 387-390. Deux pages du *Vallicellianus* ont été reproduites dans l'*Archivio paleografico italiano* de M. Monaci (tome II, fasc. 1).
2. Rome, 1655, pp. 144 et suiv.
3. Il s'agit probablement ici de l'église de Saint-Nicolas, près de la colonne Trajane. Cette église dépendait de Saint-Cyriaque. Cf. Martinelli, *op. cit.*, p. 106.
4. Le récit, dans Martinelli, *op. cit.*, pp. 71-76

regardé comme l'anniversaire de l'ensevelissement du saint par Lucine, sur la Voie d'Ostie.

Les Bollandistes, qui ont employé pour leur édition le manuscrit de Saint-Cyriaque (ms. C), le présentent en ces termes dans leur préface : *alterum monasterii S. Cyriaci in Thermis, quod unice commendavit adhibuitque Baronius in recensendo digerendoque Romano Martyrologio, quodque ex Vallicellana Patrum Oratorii bibliotheca acceptum, pridem ad nos misit studiorum nostrorum aestimator fautorque sincerissimus idemque Eminentissimus S. R. E. Cardinalis Petrus Aloysius Caraffa.* J'ai dû constater que les emprunts faits à ce manuscrit par les commissaires chargés de réviser le Martyrologe Romain sous Grégoire XIII, n'étaient généralement pas heureux.

Une note insérée dans la marge de l'édition de Papebroch, au 17 des Calendes d'avril, ferait croire que le manuscrit de Saint-Cyriaque est incomplet : *huc usque S. Cyriaci, et deficit usque XVIII Kl. Iulii.* Cependant, dès la veille des Ides de juin, les variantes tirées de C réapparaissent dans l'édition. Cette anomalie s'explique par le fait que ce manuscrit, comme beaucoup d'autres, a été rédigé de façon capricieuse. Le copiste a reproduit consciencieusement la rédaction type dont il a été précédemment question, jusque vers le milieu du mois de mars. *Inc.*, aux Calendes de janvier : IN XPI NOMINE INCIPIT MARTYROLOGIVM ANNI CIRCVLO BEDE PBRI FELICITER. A partir du milieu de mars, le scribe abandonne peu à peu son modèle ; pendant tout le cours du mois d'avril, il se contente de quelques noms empruntés à une source que j'ignore ; au début de mai, il s'attache à un exemplaire qui tient tout à la fois du *Barberinianus-Vaticanus* déjà cité[1] et du *Martyrologium Fuldense* de Giorgi[2] ; au 6 des Ides de juin, enfin, il reprend le texte qui lui avait servi au début et le suit jusqu'à la fin de l'année. *Des.*, à la veille des Calendes de janvier, sans formule spéciale. Ce manuscrit, sans présenter aucune lacune matérielle[3], n'en est donc pas moins un exemplaire incomplet du martyrologe de Bède.

Le manuscrit H. 58 *de l'Archive de la Basilique de Saint-*

1. Cf. page 31.
2. Cf. *Adonis Mart.*, pp. 656 et suivantes (d'après le *Ms.* 441 de la Reine).
3. Cf. la préface des Bollandistes AA. SS., Mart. II, § 16.

[redacted]

Pierre date vraisemblablement du début du XIIe siècle. C'est un volume de 150 feuillets, à deux colonnes, de 37 lignes chacune. Le martyrologe y occupe les ff. 59-79. Il est complet et commence aux Calendes de janvier. *Inc.*, IN NOMINE DOMINI INCIPIT MARTIROLOGIVM BEDE PRESBITERI. *Des.*, à la veille des Calendes de janvier : MARTYROLOGIVM ANNI CIRCVLI EXPLICIT. Chaque mois est précédé de prescriptions médicales relatives, entre autres choses, à la *minutio sanguinis* [1]. Celles-ci sont suivies d'interprétations des signes du zodiaque fort singulières et que je reproduis ici. Peut-être ont-elles eu quelque influence sur l'art du moyen âge.

[JANVIER.] Hoc autem mense, signum aquarii, eo quod Iohannes Baptista salvatorem baptizavit in fluvio Iordanis.

[FÉVRIER.] Istum autem mense, signum pisci, eo quod Ionas propheta in ventre pisci hoc est cete fuit.

[MARS.] Hoc mense, signum arietis, eo quod Abraham optulit arietem Deo pro Isaac filio suo.

[AVRIL.] Istum autem mense, signum tauri, eo quod Iacob cum angelo luctavit sicut taurum in Bethel.

[MAI.] Hoc vero mense, signum gemini, eo quod Adam et Eva de uno corpore facti sunt in paradiso.

[JUIN.] Istum vero mense, signum cancri, eo qnod Iob cancerius fuit et temptatus a diabolo.

[JUILLET.] Hoc autem mense, signum leonis, eo quod Danihel in lacum leonis fuit.

[AOUT.] Hoc mense, signum virginis, eo quod sancta Maria filium genuit et virgo mansit post partum.

[SEPTEMBRE.] Hoc autem mense, signum librae, eo quod Iudas Carioth in statera salvatoris pretium pensavit.

[OCTOBRE.] Hoc autem mense, signum scorpionis, eo quod Pharao pro cupiditate mersus est in mari rubro.

[NOVEMBRE.] Isto mense, signum sagittarii, eo quod David propheta bellator fuit et Esau pro cupiditatis venatione perdidit benedictionem.

[DÉCEMBRE.] Hoc mense, signum capricorni, eo quod Moyse faciem cornutam habuit.

Le martyrologe appartient au type défini plus haut. Il ne présente guère de particularités propres à renseigner sur son histoire :

ID. IAN. ... *et sancte Margarite.*
VIIII KL. MAR. ... *et sanctorum decē milia.*
III ID. IUN. ... *et Onufrii.*
ID. IUN. ... *translatio Bartho[lomei.]*
VI ID. IUL. ... *et Fortunate.*

1. Prescriptions analogues dans P.L., XC, 762, 764, etc... Sur une forme très ancienne de ces calendriers médicaux conservée dans le *Ms. 426* de Laon, cf. KRUSCH, *Reise nach Frankreich im Frühjahr und Sommer 1892*, dans le *Neues Archiv*, XVIII, 579.

[redacted]

V Kl. Sep. ... *et Balume* [leg. *Balbinae.*]
Kl. Sep. ... *Natale duodecim fratrum.*
IIII Non. Sep. ... *et sancti Antonini.*
IIII Non. Nov. ... *et sanctae Pupae.*
IIII Id. Nov. ... *in portu, sancte Nimphe, Respicii et Triphonis.*
Id. Dec. ... *et sancti Eustratii martyris.*

Ces additions de seconde main rappellent plutôt les martyrologes bénéventins que les martyrologes en usage à Rome. Cependant, il est incontestable que le fonds de première main est surtout romain :

Kl. Ian. Roma, natale sancte Martine posita ad sanctum Adrianum in onichinum.
II Kl. Feb. ... Abbaciri et Iohanni...
II Id. Apr. < S. Iulii... > positum ad sancta Maria transtiberim.
VII Kl. Mai. ... Eodem die, letania maiore.
II Non. Mai. ... Iohannis apostoli et evangeliste ante porta latina.
II Id. Mai. ... Eodem die, sancti Bonifati in appentino.
IIII Kl. Iun. ... et dedicatio sancti Clementis.
XVIII Kl. Iul. ... et Felicule...
II Kl. Iul. Sancti Pauli apostoli.
XVI Kl. Aug. ... et sancti Alexii in ap[pentino] et Marine.
VII Kl. Aug. ... et Pastori presbiteri...
IIII Kl. Aug. ... et sancte Seraphie virginis...
Kl. Aug. ... et natale Spes, Fides, Caritas et matris earum Sapientia.
XVIIII Kl. Sep. < Sancti Eusebii > et Peregrini.
XI Kl. Sep. ... et Auree, in civitate Hostia.
X Kl. Sep. Sancte Cyriace ad sanctum Laurentium. In Nepe, sancti Tholomei episcopi et martyris.
VIIII Kl. Sep. ... et in Hostia, sancte Auree virginis.
III Kl. Sep. Rome, natale sanctorum Felicis et Audacti.
XIII Kl. Oct. ... et natale sancti Eustochii. Alibi depositio sancti Mariani.
XII Kl. Oct. Rome, sancti Eusta bii (*sic*) cum uxore et filios...
X Kl. Oct. ... Rome, sancte Digne et Merite.
Non. Oct. ... et sanctorum Sergi et Bachi...
VIII Kl. Nov. Sanctorum Chrisanti et Darie...
V Id. Nov. ... et dedicatio basilice Salvatoris...
II Id. Nov. Rome, sancti Martini pape...
XIIII Kl. Dec. ... et dedicatio beati Petri apostoli...
Kl. Dec. ... In Tor///rente, sancte Marine. Ad ursum pileatum, sancte Candide.
IIII Non. Dec. ... Rome, sancte Bibianae.
Non. Dec. Sancti Sabae monachi...

Les Bollandistes ont employé ce manuscrit et l'ont désigné par la lettre V. Après eux, M. de Rossi paraît le regarder comme ayant été en usage dans la basilique même de Saint-Pierre; et il lui assigne de plus, comme date, le xv[e] siècle : *Denique quartus est Vaticanus, id est basilicae S. Petri apostoli*

[redacted]

in Vaticano, formae quaternariae; cui geminus est alter similis in folio; uterque saeculi XV, sed ex antiquiore exemplari derivati (codices H. 56, *H.* 57 *in archivo basilicae Vaticanae)*[1]. Il y a là une confusion dont la genèse est facile à saisir. Il existe en effet, à l'archive de Saint-Pierre, trois martyrologes manuscrits dont les numéros se suivent. Ce sont les mss. H. 56, H. 57 et H. 58. Le premier (H. 56) date des dernières années du XIIIe siècle et il a servi jusqu'au XVe; le second (H. 57) est une fidèle copie du précédent, il date du XVe siècle et a dû servir jusque dans le cours du XVIe; ce sont ces deux numéros que vise M. de Rossi; or, s'il est manifeste que les mss. H. 56 et H. 57 ont l'un et l'autre servi aux lectures du chapitre de la basilique dont ils contiennent les nécrologes[2], il est non moins certain que ce ne sont que des exemplaires abrégés d'Usuard, et que ni l'un ni l'autre n'a servi aux Bollandistes. Le manuscrit de Bède que ceux-ci ont employé, et que nous venons de décrire, porte la cote H. 58, et n'a aucun rapport avec H. 56, ni avec H. 57. Il date du XIIe siècle et, de lui, on ne peut, je crois, ni affirmer ni nier avec certitude qu'il ait été en usage à Saint-Pierre, quoique son origine romaine soit incontestable.

Le manuscrit additionnel 14801 *du Musée Britannique* a été acquis par cette bibliothèque en 1844. Il provient de la basilique romaine de Sainte-Marie du Transtévère dont il contient le nécrologe[3]. C'est un volume de 211 feuillets (294 × 192) où le martyrologe occupe les feuillets 4 à 45. Ce martyrologe ne devient une copie de l'œuvre de Bède qu'à partir de la veille des Ides d'avril. Jusque-là, il suit exclusivement le *Barberinianus-Vaticanus* dont il a été déjà plusieurs fois question. De la veille des Ides d'avril à la fin de juillet, la rédaction du *Barb.-Vat.* est mélangée, d'une manière assez régulière, avec un texte de Bède augmenté, presque identique à celui du manuscrit de Saint-Pierre[4]. Pendant les derniers mois de l'année c'est ce dernier texte qui est à peu près exclusivement suivi. Le mar-

1. *Mart. hieronymianum*, p. XXIV.
2. Sur ces nécrologes, cf. CANCELLIERI, *De secretariis vet. Basilicae Vaticanae*, II (1786), pp. 858 sqq., et DUDÍK, *Iter Romanum*, I (1855), pp. 78 sqq.
3. Des extraits de ce nécrologe ont été donnés par M. H. Bresslau dans le *Neues Archiv*, XI, 99-101.
4. Mais copié sur un exemplaire plus ancien que celui de Saint-Pierre, car plusieurs des mentions romaines qui sont de première main dans celui-ci, ne sont inscrites que de seconde main dans le ms. de Sainte-Marie.

[redacted]

tyrologe s'ouvre par les lettres du Pseudo-Jérôme et de Chromatius et Héliodore, que l'on trouve en tête des exemplaires hiéronymiens. Dès le mois de janvier, les conseils médicaux et les explications des signes du zodiaque que nous avons signalés dans le manuscrit précédent, sont intégralement reproduits. *Inc.*, aux Calendes de janvier : IN NOMINE DOMINI INCIPIT MARTYRLOGIUM. *Des.*, à la veille des Calendes de janvier, sur la formule : *et aliorum plurimorum* (*sanctorum*) *martyrum et confessorum atque virginum.*

Le manuscrit de Sainte-Marie du Transtévère est certainement postérieur à l'année 1054 puisqu'il contient comme le *Barberinianus-Vaticanus*, de première main, la mention de saint Léon IX :

XIIII Kl. Mai. ... beati Leonis noni pape.

Les particularités suivantes permettront de fixer d'une manière plus approchée la date du manuscrit :

Kl. Ian. *Anno dominice incarnationis millesimo CXXIII. Indictione .I. data est statio diei octavi natalis domini ecclesie S. MARIE transtyberim a domino romanae aecclesie pontifice CALIXTO. Et hoc assensu beneplacito precibusque omnium episcoporum cardinalium diaconorum totiusque romani cleri, quam ipse primum cum prefatis dominis omnibusque lateranensibus scolis sollempniter et maxima romani populi turba circundatus celebravit, et ut de caetero a romanis pontificibus annuatim sollempniter ageretur praecipue mandavit.*

V Id. Ian. ... et dedicatio ecclesiae sanctae Mariae [1].

IIII Id. Ian. *Die Iovis obiit dominus G. praenestinus episcopus* [2] *qui fecit consecrari hanc ecclesiam.*

XII Kl. Feb. ... *Rome, in insula Licaonia, sancti Iohannis calovite.*

XI Kl. Feb. ... *et dedicatio altaris sancti Stefani.*

V Kl. Feb. ... *Anno domini MXCI, ind. XIIII, in hac quippe die noctisque silentio, transtiberim et Rome ingens terre motus fuit.*

VIIII Kl. Mai. ... *Eodem die, sancti Adelberti episcopi et confessoris.*

VIII Kl. Mai. ... *Anno dom. incarnat. MCXLI, ind. IIII, quando edificabatur ecclesia, Sasso diaconus obiit.*

XI Kl. Iun. Dedicatio basilice sancte MARIE transtyberim per manum Alexander pontificis, et cum episcopi .IIII. cardinalis .II. scole lateranensis omnibus.

Id. Iul. ... *Et sancte Bonose virginis et martyris.*

IIII Id. Nov. ... *et dedicatio sancti Ioannis ad fontem.*

1. Cette mention, écrite de première main, a été par la suite, à peu près enlevée par grattage.

2. Guido Papareschi, membre de la famille d'Innocent II, le principal restaurateur de la Basilique. D'après cette note il aurait encore été vivant en 1215, lorsque la Basilique fut consacrée, et il ne serait mort qu'après cette date, la lettre dominicale étant *F* (1219, 1230 ou 1236). Sur ce cardinal, cf. la *Notitia cardinalium titularium Basilicae S. Mariae Trans Tyberim* de Pierre Moretti (p. 9), à la suite du tome I[er] de son *De S. Callisto PP. et M. eiusque basilica S. Mariae trans Tyberim*, Rome, 1752, in-fol., et Eubel, *Hierarchia cath. medii aevi*, I, p. 3, notes 1 et 3.

[redacted]

XVII Kl. Dec. ... *Eodem die dn̄s Innocentius papa tertius consecravit ecclesiam sancte Marie transtiberim* [1].

X Kl. Dec. ... < Sanctae Caeciliae... sub Almachio praefecto. > Sepulta est in cymiterio Pretextati a sancto Urbano episcopo. Postea vero dilatata (*sic*) est in urbem transtyberim una cum Valeriano atque Tyburtio et Maximo martyribus necnon Urbano...

Non. Dec. Hierosolima, natale sancti patris Sabe, qui cum ex nobilissimis parentibus oriundus esset, omnia mundi huius relinquens, monasterium se tradidit, atque ibi nocte ac die domino serviens, ieiuniis ac vigiliis et orationibus atque humilitate et obedientiam, in tantum ut etiam ceteros preire videretur. Hic enim venerabiliter pater valde deo amabilis extitit, ita per eum dominus multa miraculorum signa faceret. Nonagesimo quarto etatis suae anno migravit ad deum, et in suo quem ipse construxerat monasterium sepultus est...

XII Kl. Ian. ... *et dedicatio altaris apostolorum.*

X Kl. Ian. ... *Rome sancte Tarsille virginis.*

De ces notes il résulte qu'avant la grande dédicace de Sainte-Marie du Transtévère par Innocent III, en 1215, il y en avait eu une autre, moins connue, accomplie par Alexandre II (1061-1073). Celle-ci est inscrite de première main. D'autre part, la note concernant le tremblement de terre de 1091 est déjà de seconde main. Le manuscrit a donc dû être écrit entre 1061 et 1091.

A Sainte-Marie du Transtévère le martyrologe de Bède fut dans la suite remplacé par celui d'Usuard. L'exemplaire existe encore à l'Archive de la basilique (*Arm.* A). C'est un manuscrit du XIVe siècle qui ne paraît pas avoir été écrit spécialement pour elle, car la dédicace du 15 novembre n'y est que de seconde main.

Le manuscrit CLXXIX du Mont-Cassin appartient, comme le suivant, au groupe dont nous avons constaté l'usage à Rome, mais le martyrologe de Bède ne s'y trouve pas en entier; le copiste s'est contenté d'en faire des extraits. Ce manuscrit a été à l'usage du monastère de Saint-Nicolas de Ciconia, une dépendance du Mont-Cassin[2]. Les mentions de saint Dominique de Sora († 1031) et de saint Firmien, abbé de Saint-Savin († 1020), s'y trouvent inscrites de première main, au 11 des Calendes de février, et au 5 des Ides de mars. D'autre part, c'est de seconde main seulement, et sur une rature, que la mémoire de la célèbre dédicace cassinienne de 1071 a été insérée aux Calendes d'octobre. La

1. En 1215, au moment du Concile du Latran.

2. Cf. *Bibliotheca Casinensis*, IV, 39-41, et D. Morin, *Regulae S. Benedicti traditio Codd. Cas.*, préface, pp. XIV-XV.

[redacted]

composition du manuscrit doit donc vraisemblablement être attribuée au milieu du XIe siècle.

Le manuscrit latin n° 3 du fonds Ottoboni au Vatican[1] est plus récent encore. Il dérive d'un exemplaire semblable au précédent, mais le texte de Bède, sans être complet, y a été copié un peu plus largement. Ce manuscrit contient, en outre, d'assez nombreuses additions tirées d'un martyrologe en usage au Mont-Cassin[2], et semblable au *Vaticanus* 5949, si souvent cité par Du Sollier dans son édition d'Usuard.

Nous n'avons pas à insister ici sur les autres abrégés du martyrologe de Bède. Deux des plus connus : le *Vaticanus Reginensis lat.* 435[3] et le *Vaticanus Ottobonianus lat.* 38[4] ont été plusieurs fois décrits et étudiés. Je me contenterai de faire observer à leur sujet que l'ouvrage de Bède a été seul mis à contribution pour leurs parties historiques. Je n'y ai relevé, en particulier, et contrairement à l'opinion de de Rossi, aucune trace de l'influence du Petit Romain[5].

1. Ce manuscrit est le second de ceux que vise Du Sollier, d'après Papebroch (*Mart. Usuardi*, Préface, § 32), et que de Rossi (*Mart. hier.*, Préf., p. v) regrette de n'avoir pas retrouvé. Le premier des deux *Codices Casinenses* dont de Rossi et Du Sollier parlent, aux mêmes endroits, n'est autre que le *Cod. CCCXXXIV* du Mont-Cassin, dont Gattula a publié intégralement le texte, au tome IIe de ses *Ad historiam abbatiae Cassinensis accessiones*, pp. 843-850.

2. Vraisemblablement le *Codex Altempsianus* dont parle Du Sollier, *loc. cit.*

3. *M. Senonense Sanctae Columbae*. Cf. DE ROSSI, *Mart. hier.*, p. XXXVI, et les auteurs cités par lui.

4. *M. Ottobonianum* de Giorgi. Cf. DE ROSSI, *ibid.*, p. XXXII, et les auteurs cités par lui.

5. J'ai collationné, à l'Ambrosienne de Milan, un exemplaire écourté de Bède (*Ms. X. 6. sup.*), qui n'offre à peu près aucun intérêt. Le cas du *Ms. 8 du Fonds Salis*, à Metz, est différent : c'est un martyrologe vénitien fort curieux et sur lequel j'espère revenir, mais au point de vue de l'œuvre de Bède, qu'il abrège, il est sans valeur. Il ne m'a pas été possible jusqu'ici d'atteindre deux martyrologes manuscrits attribués à Bède et dans lesquels on peut, d'après les apparences, espérer trouver un texte intéressant : le *Ms. L. III. 8* de l'Escurial (Xe siècle), provenant apparemment de Senlis (cf. EWALD dans le *Neues Archiv.*, VI, 254), et le *Ms. Phillips 24275*, qui, en 1885, faisait encore partie de la Bibliothèque de Cheltenham (cf. LIEBERMANN dans le *Neues Archiv.*, X, 589). Ce dernier texte (du XIVe siècle), d'origine romaine (SS. André et Sabas), est peut-être apparenté au groupe que nous avons décrit plus haut. Rappelons enfin qu'il existe çà et là des copies modernes de plusieurs des manuscrits précédemment signalés : du *Vallicell. F. 85*, dans le *Vaticanus 8264*; du *Vaticanus 4885* et de l'*Ottobonianus 38*, à la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, dans le ms. *Cl. IX. C. 51*. Le ms. *Cl. XIV. C. 78* de la même bibliothèque renferme des collations ou des copies du *Palat. 833*, du *Palat. 834* et du *Vat. Reg. 435*. Les trois volumes cotés *478* à la Bibliothèque Royale de Bruxelles contiennent de nombreuses transcriptions exécutées par les Bollandistes, ou à eux envoyées; on peut en voir le détail dans le *Catalogue des Mss. de la Bibl. Royale de Belgique* publié par le R. P. Van den Gheyn, tome Ier, pp. 298-301.

(*b*) CLASSEMENT.

Les manuscrits que nous venons de décrire dépendent d'un archétype commun et se divisent en deux classes.

L'unité d'archétype ressort des trois particularités suivantes, qui se retrouvent dans tous les exemplaires :

1) Au 12 des Calendes d'août, à la fin de la notice de sainte Symphorose, une lacune. La phrase finale est demeurée inachevée : *Altera autem die Adrianus praecepit corpora*]...

2) Au 12 des Calendes de novembre, dans la notice de saint Asterius, une autre lacune. Les mots : *in Ostia*, nécessaires au sens, ont été omis.

3) Au 8 des Calendes de décembre, dans une notice extraite des *Gesta S. Marcelli*, une série de fautes en contradiction avec les autres extraits de la même source : *Ipso die natale sancti Crescentiani, qui erat cum* CAESARIO (pour CYRIACO) *diacono et Largo et Smaragdo, in carcere, sub persecutione* MAXIMINI *filii* MAXIMIANI (pour MAXIMIANI *filii* DIOCLETIANI).

La division en deux familles est surtout sensible sur le terrain des courtes mentions, dont il sera question au paragraphe suivant, mais elle est également facile à établir à l'aide des particularités du texte des notices historiques :

I	II
ID. IAN. ... fertur quod *orando* mortuum suscitaverit.	ID. IAN. ... fertur quod mortuum suscitaverit.
XVII KL. FEB. ... et eundem episcopum ad servitium animalium deputavit...	XVII KL. FEB. ... et eundem *stabuli* episcopum ad servitium animalium deputavit...
XVI KL. FEB. ... et *mox* comprehensa a turbis...	XVI KL. FEB. ... et *post* comprehensa a turbis...
NON. APR. ... post tolerantiam carceris *inter orationes* sagitta percussa est...	NON. APR. ... post tolerantiam carceris *interrogationes* sagitta percussa est...
XII KL. AUG. ... in *fluvio* praecipitari...	XII KL. AUG. ... in *fluvium* praecipitari...
VII KL. SEP. ... quos Deciana persecutione iussit Valerianus in *cloaca necari*...	VII KL. SEP. ... quos Deciana persecutione iussit Valerianus *incloacari*...
III KL. SEP. Natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocencis et Ianuarii *presbyteri* et Fortunatiani	III KL. SEP. Natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocensis *et Audacti* et Ianuarii *presbyteri* et

[redacted]

et Septimini lectorum qui temporibus Diocletiani in sua civitate tenti a Magnelliano curatore *XVIII Kl. Iulii*, inde multis diu vinculis...	Fortunatiani et Septimini lectorum qui temporibus Diocletiani in sua civitate tenti a Magnelliano curatore, inde multis diu vinculis...
II. Id. Oct. ... diutius *in carcere* fame cruciatus...	II Id. Oct. ... diutius fame cruciatus...

Le ms. 451 de Saint-Gall et le Clm. 15818 sont, avec le texte qui a servi à Rhaban Maur, nos seuls représentants de la première famille [1]. Tous les autres manuscrits : Palat. 834, Palat. 833, Veron. LXV etc..., appartiennent à la seconde famille. On a vu par la description des manuscrits, que cette seconde famille se subdivise elle-même en divers groupes, parmi lesquels un groupe romain. Nous n'entreprendrons pas ici la recherche des leçons qui caractérisent ces groupes secondaires. Il nous suffit, après avoir établi nos deux familles principales, de noter que pour toutes les leçons que nous avons relevées, le texte des exemplaires de la première famille est plus rapproché des sources que celui de l'autre famille et, par conséquent, représente mieux l'archétype.

II. — Analyse du texte.

Tous les manuscrits du martyrologe de Bède commencent l'année aux Calendes de janvier, sans préface. Tous, également, sont d'accord pour nous donner un ensemble de 114 notices de caractère historique, concernant les saints dont les noms suivent :

JANVIER. **1** S. Almachius. **3** S. Antère. **10** S. Paul ermite. **11** S. Salvius. **13** S. Hilaire. **14** S. Félix de Nole. **16** S. Marcel. **17** SS. Speusippe, Eleusippe et Méleusippe. **20** S. Fabien, S. Sébastien, SS. Marius, Marthe, Audifax et Abbacuc. **21** Ste Agnès. **22** S. Anastase. **23** Ste Émérentienne. **26** S. Polycarpe. **29** SS. Papias et Maurus.

FEVRIER. **5** Ste Agathe. **14** S. Valentin de Rome, S. Valentin de Terni **16**. Ste Julienne de Cumes. **17** S. Polychronius.

MARS. **7** Stes Perpétue et Félicité. **9** Les 40 Martyrs de Sébaste. **16** S. Cyriaque. **25** Ste Dula, S. Cyrinus.

AVRIL. **1** Stes Agape et Chionia. **5** Ste Irène. **9** Les 7 Vierges de Syrmium. **12** S. Jules. **14** SS. Tiburce, Valérien et Maxime. **15** SS. Olympiade et Maxime. **22** S. Gaius, SS. Parmenius, Hélymas, etc... **25** S. Marc. **26** S. Marcellin, pape.

MAI. **3** SS. Alexandre, Eventius et Theodulus. **10** S. Calépode. **12** S. Pancrace. **14** S. Pachôme, SS. Victor et Corona. **19** [**25**] S. Urbain. **22** SS. Castus et Émile. **28** S. Jean pape.

1. Le *Clm. 15818* devrait même être présenté comme intermédiaire entre la première et la seconde famille, mais je n'entrerai pas ici dans les détails trop menus que cette subdivision entraînerait.

JUIN. **2** SS. Marcellin et Pierre, Ste Blandine, etc... **16** SS. Ferréol et Ferjeux. **19** SS. Gervais et Protais. **22** S. Alban. **23** Ste Ediltrude. **26** SS. Jean et Paul.

JUILLET. **8** S. Procope. **9** SS. Anatholie et Audax. **10** Les 7 frères, fils de Ste Félicité. **14** S. Phocas. **16** S. Hilarin. **17** Les Martyrs Scillitains. **19** S. Arsène. **21** Ste Symphorose. **23** S. Apollinaire. **29** S. Loup. **30** SS. Abdon et Sennen.

AOUT. **1** S. Germain d'Auxerre, S. Eusèbe de Verceil. **2** S. Étienne, pape, Ste Théodote. **6** SS. Syxte, Félicissime et Agapit. **7** S. Donat. **9** S. Romain. **10** S. Laurent. **12** S. Euplus. **13** S. Hippolyte, S. Cassien. **22** S. Timothée. **26** SS. Irénée et Abundius. **28** S. Augustin. **29** Décollation de S. Jean Baptiste. **30** SS. Félix, Janvier, etc...

SEPTEMBRE. **11** SS. Prote et Hyacinthe. **14** S. Corneille, S. Cyprien. **16** Ste Euphémie. **19** S. Janvier. **20** SS. Fausta et Evilasius. **23** S. Sosius, Ste Thècle. **24** S. Andoche. **26** SS. Cyprien et Justine. **27** SS. Côme et Damien. **30** S. Jérôme.

OCTOBRE. **3** SS. Éwald. **14** S. Calixte. **18** S. Luc, Ste Tryphonia. **21** S. Hilarion, S. Asterius. **25** Les 46 soldats. **28** Ste Cyrilla. **31** S. Quentin.

NOVEMBRE. **1** S. Bénigne, SS. Césaire et Julien. **5** SS. Félix et Eusèbe. **22** Ste Cécile. **23** S. Clément, Ste Félicité. **24** S. Chrysogone, S. Crescentien. **25** S. Pierre d'Alexandrie. **29** SS. Saturnin, Sennes et Sisinnius.

DÉCEMBRE. **10** Ste Eulalie. **13** Ste Lucie. **17** S. Ignace. **23** Ste Victoire. **25** Ste Anastasie. **31** Ste Colombe.

A côté de ces notices historiques dont on trouvera le texte plus loin, tous les manuscrits présentent aussi un certain nombre de mentions brèves; mais ici l'accord n'est plus unanime et il y a une différence considérable, dans le nombre des mentions, entre les représentants de la première famille et ceux de la seconde, ou plutôt entre les manuscrits qui ont conservé des jours vides dans les deux familles. Je vais donner ces mentions *in extenso* telles qu'elles figurent d'une part (I) dans le *Sangallensis* 451 [1], et d'autre part (II) dans les deux *Palatini* 834 *et* 833 et dans le *Veronensis LXV* :

I	II
KL. IAN. Octabas Domini.	KL IAN. Octabas Domini.
	III NON. IAN. Eodem die, Parisius, Genovefae virginis [2].
VIII Id. IAN. Epiphania.	VIII ID. IAN. Epiphania Domini.
IIII ID. IAN. Eodem die, natale Militiadis episcopi et confessoris [3].	IIII ID. IAN. Eodem die, Romae, natale Melciadis episcopi et confessoris.
XVI KL. FEB. In Aegypto, depositio Antonii monachi [4].	XVI KL. FEB. In Aegypto, depositio Antonii monachi.

1. Les particularités orthographiques du manuscrit n'ont pas été reproduites.
2. MHE. III NON. IAN. parisius genefevae virginis.
3. MHE. IV. ID. IAN. romae in cimiterio calisti via appia depositio militiadis episcopi.
4. MHE. XVI KL. FEB. in aegipto depositio sancti antoni monachi.

	XV Kl. Feb. Natale sanctae Priscae virginis et martyris[1].
	XI Kl. Feb. In Hispaniis, Vincentii diaconi et martyris[2].
VIIII Kl. Feb. Natale sancti Timothei apostoli[3]. Et in Antiochia, sancti Babillae et trium puerorum Urbani, Prilidani et Epoloni[4].	VIIII Kl. Feb. Natale sancti Timothei apostoli. Et in Antiochia, sancti Babillae et trium parvulorum Urbani, Prilidani et Epoloni. Eodem die, sanctae Sabinae virginis.
VIII Kl. Feb. Sancti Gregorii theologi[5].	VIII Kl. Feb. Sancti Gregorii theologi. Et natale sancti Proiecti[6].
	V Kl. Feb. Natale sanctae Agnetis virginis de nativitate[7].
	Kl. Feb. Natale sanctae Brigidae virginis[8].
IIII Non. Feb. Ypapanti domini[9]. Eodem die, natale sancti Aproniani.	IIII Non. Feb. Ypapanti Domini. Eodem die, natale sancti Aproniani.
VII Id. Feb. Brittaniis, in Augusta, natale Anguli episcopi et martyris[10].	VII Id. Feb. Brittaniis, in Augusta, natale Auguli episcopi et martyris.
IIII Id. Feb. Romae, natale Zotici, Herenei, Iachincti et Amantii[11].	IIII Id. Feb. Romae, Zotici, Herenei, Iacincthi et Amantii.
III Id. Feb. Romae, Calocerii et Parthemii[12].	III Id. Feb. Romae, Calocerii et Parthemii. Eodem die, Lugduno, Desiderii episcopi[13].
XIIII Kl. Mar. Sancti Onesimi apostoli[14].	XIIII Kl. Mar. Sancti Onesimi apostoli.
	VIII Kl. Mar. Apud Antiochiam, cathedra sancti Petri apostoli[15].
VI Kl. Mar. Inventio capitis Praecursoris[16].	VI Kl. Mar. Inventio capitis Praecursoris.

1. Voyez le Sacramentaire grégorien à la même date. (Cf. Probst, *Die ältesten römischen Sacramentarien und Ordines*, Münster, 1892, pp. 42-45.)
2. Cf. Sacram. grég.
3. Voyez le Synaxaire de Constantinople, deux jours plus tôt, 22 janvier, Edit. Delehaye, dans AA.SS., Nov. *Propyl.*, col. 411; cf. Sacram. grég. au *XI Kl. Feb.*
4. MHE. IX Kl. Feb. antiochia babilae episcopi cum III parvulis.
5. Cf. Synax. de Constantinople, même date, 25 janvier.
6. MHB. VIII Kl. Feb. Arvernus praeiecti martyris.
7. Cf. Sacram. grég.
8. MHE. Kl. Feb. et in scotia sanctae brigidae virginis.
9. Cf. Sacram. grég.
10. MHE. VII Id. Feb. brittania civitate auguria [B Agurta, W Augurta] natale auguli episcopi et martyris.
11. MHE. IV Id. Feb. romae natale soteris et via lavicana zotici et amanti. alaxandria... hireneae... [B Romae Soteris. Via appia. Zotici. Via lavicana. miliario.x hierene. Iuxta terracina... Amanti martyris.; W Romae sotiris zotici herene...]
12. MHB. III Id. Feb. Rome. Caloceri. Parthemi martyr.
13. MHB. III Id. Feb. Lingonis. Desiderii episcopi.
14. Cf. Synax. de CP., même date.
15. MHE. VIII Kl. Mar. cathedra petri in antiochia.
16. Cf. Synax. de CP., même date.

[redacted]

IIII Id. Mar. Depositio sancti Gregorii papae [1].	IIII Id. Mar. Depositio sancti Gregorii papae, beatae memoriae [2].
III Id. Mar. In Nicomedia, natale Macedonii presbyteri et Patriciae uxoris eius et filiae Modestae [3].	III Id. Mar. In Nicomedia, natale Macedonii presbyteri et Patriciae uxoris eius et filiae Modestae.
	XVI Kl. Apr. In Scothia, natale Patricii [4]. Eodem die, obitus sanctae Gerethrudis virginis.
XIII Kl. Apr. Sancti Cudbercti episcopi [5].	XIII Kl. Apr. Sancti Chutberti episcopi.
XII Kl. Apr. Sancti Benedicti abbatis [6].	XII Kl. Apr. Sancti Benedicti abbatis.
VIII Kl. Apr. Adnuntiatio Domini [7].	VIII Kl. Apr. Adnuntiatio dominicae (incarnationis).
VII Kl. Apr. In Syrmio, Montani presbyteri, Maximae uxoris eius et aliorum quadraginta [8].	VII Kl. Apr. In Syrmio, Montani presbyteri, Maximae uxoris eius et aliorum quadraginta.
	II Non. Apr. Mediolano, depositio sancti Ambrosii confessoris [9].
IIII Id. Apr. Hiezechiel prophetae.	IIII Id. Apr. Ezechiel prophetae.
	III Id. Apr. Romae, Leonis papae et confessoris [10].
	VIIII Kl. Mai. Natale sancti Georgii martyris [11].
VIII Kl. Mai. Depositio Melliti episcopi in Brittania.	VIII Kl. Mai. Depositio Melliti episcopi in Brittania.
	VI Kl. Mai. Natale sancti Cleti papae et martyris [12].
	IIII Kl. Mai. Romae, sancti Vitalis martyris [13]. Eodem die, natale sancti Cristofori martyris.
Kl. Mai. Hieremiae prophetae [14]. Et in Herapoli, Philippi apostoli.	Kl. Mai. Hieremiae prophetae. Et in Hierapoli, Philippi apostoli, et Iacobi apostoli fratris Domini [15].
VI Non. Mai. Sancti patris nostri Athanasii episcopi [16].	VI Non. Mai. Sancti patris nostri Athanasii episcopi Alexandriae.

1. MHE. IV Id. Mar. sancti grigori papae romensis. Cf. Sacram. grég.
2. MHB. IV Id. Mar. Et Rome depositio Sancti gregorii episcopi summi pontificis. beate memorie.
3. MHE. III Id. Mar. nicomedia macedonis presbiteri patriciae uxoris eius et filiae modestae.
4. MHB. XVI Kl. Apr. Et Hibernia Scocie depositio. Patrici episcopi.
5. MHE. XIII Kl. Apr. et sancti cuthberti episcopi.
6. MHB. XII Kl. Apr. et sancti benedicti abbatis.
7. Cf. Sacram. grég.
8. MHE. VII Kl. Apr. in sirmi montani presbiteri et maximae uxoris eius et aliorum xl.
9. MHB. II Non. Apr. Mediolano Depositio Sancti ambrosi episcopi.
10. MHB. III Id. Apr. Rome Leonis. papae.
11. MHB. IX Kl. Mai... Georgii. martyris... Cf. Sacram. grég.
12. MHB. VI Kl. Mai... Cleti martyris.
13. MHB. IV Kl. Mai. Rome. Vitalis martyris. Cf. Sacram. grég.
14. Cf. le Synax. de CP., même date.
15. MHB. Kl. Mai. In Frigia Hierapoli. Provincia Asia. Natale sanctorum Philippi apostoli et iacobi. Cf. Sacram. grég.
16. Cf. le Synax. de CP., même date.

	V Non. Mai. Ipso die, inventio sanctae crucis[1].
	VI Id. Mai. Natale sanctorum Gordiani et Epimachi[2].
IIII Id. Mai. Sancti patris nostri Epifani episcopi Cipri[3].	IIII Id. Mai. Romae, sanctorum Nerei et Achillei[4]. Et sancti patris nostri Epiphanii episcopi Cypri.
	III Id. Mai. Natale sanctae Mariae ad martyres[5]. Eodem die, sancti Servatii[6].
	XIIII Kl. Iun. Natale sanctae Potentianae virginis[7].
VII Kl. Iun. In Brittania, depósitio Augustini, primi Anglorum episcopi[8].	VII Kl. Iun. In Brittania, depositio Augustini, primi Anglorum episcopi.
VI (*sic*) Kl. Iun. In Pariseos, natale sancti Germani episcopi[9].	V Kl. Iun. Parisius, Germani confessoris.
IIII Kl. Iun. In Treveris, Maximini episcopi[10].	IIII Kl. Iun. In Treveris, Maximini episcopi.
	II Kl. Iun. Romae, Petronellae virginis[11].
	Kl. Iun. Natale sancti Nicomedis martyris[12].
Non. Iun. Bonifatii archiepiscopi in Fresonis martyrii passio peracta est, et Eoban coepiscopi eius, cum servis Dei Vuintrungi et Vualthere, Scirbalde et Bosan, Hamunde, Hethelbere, Vuaccare, Gunduuacre, Illehere et Hathuuulfe.	Non. Iun. Sancti Bonifatii archiepiscopi in Fresonis martyrii passio peracta est, et Eoban coepiscopi eius, cum aliis servis Dei.
	VI Id. Iun. Suessionis, natale sancti Medardi confessoris[13].
	V Id. Iun. Natale sanctorum Primi et Feliciani[14].
IIIId. Iun. Barnabae apostoli[15].	III Id. Iun. Natale sancti Barnabae apostoli.
	II Id. Iun. Natale sanctorum Basilidis, Cyrini, Naboris et Nazarii[16].

1. MHB. V Non. Mai. In Hierusolima inventio Sancte Crucis...
2. MHE. V Id. Mai. romae passio gordiani rome epimacis. Cf. Sacram. grég.
3. Cf. le Synax. de CP., même jour.
4. MHE. IV Id. Mai. romae nerei et achilei.
5. Cf. Sacram. grég.
6. MHW. III Id. Mai. In treiecto dep. sanctissimi Servatii epi et confes.
7. Cf. le *Gellonensis*, même date : ... potentianae martyris...
8. MHE. VII Kl. Iun. in affrica eracli... agustini episcopi [B et depositio Sancti Agustini episcopi et confessoris.]
9. MHE. V Kl. Iun. civitate pariseus depositio sancti germani episcopi.
10. MHE. IV Kl. Iun. treveris natale maximini episcopi.
11. MHB. II Kl. Iun. Romae. Petronillae virginis.
12. Cf. Sacram. grég. : Dedicatio basilicae sancti Nicomedis.
13. MHB. VI Id. Iun. In Galleis sessionis civitatae depos. sci medardi epi et cf.
14. MHE. V Id. Iun. rome primi et feliciani.
15. Cf. le Synax. de CP., même jour.
16. MHB. II Id. Iun. Romae. Via aurelia. miliario v. Basilledis. Tribuli... (Cirini 2 *m.*) Nabori. Nazari...

XVIII Kl. Iul. Helisei prophetae[1].

X Kl. Iul. Iacobi Alfei apostoli[4].

VIII Kl. Iul. Nativitas Praecursoris[6].

III Kl. Iul. Apostolorum Petri et Pauli[9].

VI Non. Iul. Romae, Processi et Martiniani[10].

V Non. Iul. Translatio Thomae apostoli in Edesa, passus vero in India[11].

II Non. Iul. Isaiae prophetae.

VII Id. Iul. Eodem die, VII Id. Iul., depositio sancti patris nostri Eufrem.

Id. Iul. Sancti Cyrici et matris eius[14].

XVIII Kl. Iul. Helisaei prophetae.

XVII Kl. Iul. Natale sancti Viti martyris[2].

XIIII Kl. Iul. Natale sanctorum martyrum Marci et Marcelliani[3].

VIIII Kl. Iul. Vigilia sancti Iohannis Baptistae[5].

VIII Kl. Iul. Nativitas Praecursoris Domini.

IIII Kl. Iul. Vigilia apostolorum Petri et Pauli[7]. Ipso die, natale sancti Leonis papae[8].

III Kl. Iul. Romae, natale sanctorum Apostolorum Petri et Pauli.

VI Non. Iul. Romae, natale sanctorum Processi et Martiniani.

V Non. Iul. Translatio Thomae apostoli in Edissa, passus vero in India.

IIII Non. Iul. Turonis, translatio sancti Martini confessoris, vel ordinatio episcopatus eius, seu dedicatio basilicae ipsius[12].

II Non. Iul. Isaiae prophetae, et octavas Apostolorum.

VII Id. Iul. Eodem die, VII Id. Iul., depositio sancti patris nostri Eufrem.

V Id. Iul. Depositio sancti Benedicti abbatis[13].

Id. Iul. Sancti Cyrici et matris eius.

XV Kl. Aug. Natale sancti Arnulfi confessoris[15].

1. Cf. le Synax. de CP., même jour.
2. MHE. XVII Kl. Iul. in sicilia viti...
3. MHB. XIV Kl. Iul. Romae civitate Balbinae. Via Ardiatina. Marci. Marcelliani... Cf. Sacram. grég.
4. MHE. X Kl. Iul. In persidà sancti iacobi alphei apostoli.
5. MHB. IX Kl. Iul. et vigilia sancti iohannis cum ieiunio praeveniente.
6. MHE. VIII Kl. Iul. in palestina sabasti nt. [B nativitas] iohannis babtistae genuinum. Cf. Sacram. grég.
7. MHB. IV Kl. Iul. et vigilia apostolorum. Petri. et Pauli.
8. Cf. Sacram. grég.
9. MHE. III Kl. Iul. rome natale apostolorum petri et pauli. Cf. Sacr. gr.
10. MHE. VI Non. Iul. rome processi martiniani. Cf. Sacram. grég.
11. MHB. V Non. Iul. In Edissa in Mesopotamiae. natale translationis corporis. Sancti Thomae apostoli qui passus est in india.
12. MHB. IV Non. Iul. In Galliis Toronus civitate Ordinatio episcopatus. et translatio corporis Sancti martini episcopi et confessoris. et dedicatio basilicè ipsius.
13. MHB. V Id. Iul. et depositio Sancti Benedicti abbatis.
14. MHE. *XVI Kl. Iul.* Antiochia cirici et iulittae matris eius et aliorum, CCCCIIII.
15. MHB. XV Kl. Aug. Arnulfi confessoris.

[redacted]

XII Kl. Aug. Sancti Danihelis prophetae.

XI Kl. Aug. Natale Mariae Magdalenae [2].

VIII Kl. Aug. Natale sancti Iacobi Zebedei apostoli [4].

XII Kl. Aug. Natale sanctae Praxedis virginis [1]. Et sancti Danihelis prophetae.
XI Kl. Aug. Natale sanctae Mariae Magdalenae.
VIIII Kl. Aug. Natale sanctae Christinae virginis [3].
VIII Kl. Aug. Natale sancti Iacobi apostoli Zebedei.

Le *Sangallensis* 451 s'arrête malheureusement au 8 des Calendes d'août. Malheureusement aussi, les deux autres représentants de la première famille, le *Monacensis* 15818 et Rhaban Maur, n'ont pas conservé de jours vides, et parmi leurs additions, il n'est pas toujours facile de discerner, même avec le secours des manuscrits de l'autre groupe, ce qui a dû figurer dans l'archétype de notre texte. Je ne crois donc pas devoir essayer actuellement une restitution qui n'est pas nécessaire au but que nous poursuivons, et, pour la fin de l'année, je me contente de donner le texte des simples mentions tel qu'il figure dans les manuscrits de la seconde famille. Il est suffisamment établi par ce qui précède, que cette seconde famille dérive de la première et qu'elle la reproduit en augmentant du double, à peu près, le nombre des mentions brèves.

II

VI Kl. Aug. In Syria Symeonis monachi [5].
IIII Kl. Aug. Natale sanctorum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis [6].
Kl. Aug. Ad sanctum Petrum ad vincula [7]. Sanctorum Machabeorum [8].
VI Id. Aug. Natale sancti Cyriaci [9].
V Id. Aug. Vigilia sancti Laurentii [10].
III Id. Aug. Natale sancti Tiburtii martyris, et Susannae [11].

1. MHE. XII Kl. Aug. et romae praxidis.
2. Cf. le Synax. de CP., même date.
3. MHE. IX Kl. Aug. in tyro cristinae virginis.
4. MHE. VIII Kl. Aug. hierosolimis iacobi apostoli fratris iohannis evangelistae.
5. MHE. VI Kl. Aug. et in syria simeonis monachi. Cf. le Synax. de CP., la veille, 26 juillet.
6. MHB. IV Kl. Aug. Et via Portuensi. In cimiterio. eiusdem. miliario vi. Simplici. Faustini. Beatrici.
7. Cf. Sacram. grég.
8. MHE. Kl. Aug. antiochia machabeorum vii. fratrum cum matre. Cf. aussi le Synax. de CP., même date.
9. MHE. VI Id. Aug. item cyriaci largi. Cf. Sacram. grég.
10. MHB. V Id. Aug. ... et vigilia Sancti. Laurenti cum ieiunio praeveniente.
11. MHE. III Id. Aug. romae natale tiburti valeriani caeciliae susannae. Cf. Sacram. grég. : S. Tiburtii et S. Hippolyti.

XVIIII Kl. Sep. Natale sancti Eusebii presbyteri [1].
XVIII Kl. Sep. Sanctae Mariae dormitio [2].
XV Kl. Sep. Natale sancti Agapiti martyris [3].
XIIII Kl. Sep. Natale sancti Magni, seu sancti Andreae martyris, cum sociis suis duobus milibus dxc et vii [4].
XIII Kl. Sep. Samuel propheta [5].
XI Kl. Sep. Eodem die, natale sancti Simphoriani martyris [6].
VIIII Kl. Sep. In India, natale sancti Bartholomei apostoli [7].
V Kl. Sep. Natale sancti Hermetis martyris [8].
IIII Kl. Sep. Romae, sanctae Savinae virginis atque martyris [9].
VIII Id. Sep. Zachariae prophetae [10].
VII Id. Sep. Sancti Chlodoaldi confessoris [11].
VI Id. Sep. Nativitas sanctae Dei genitricis [12]. Et in Nicomedia, natale sancti Adriani martyris cum aliis xxiii.
V Id. Sep. Natale sancti Gorgonii [13].
XVIII Kl. Oct. In eodem die, exaltatio, sanctae crucis [14].
XVII Kl. Oct. Natale sancti Nicomedis martyris [15]. Eodem die, natale sancti Apri episcopi [16], et Leobini confessoris.
XVI Kl. Oct. Ipsa die, natale sanctorum Luciae et Geminiani [17].
XV Kl. Oct. Natale sancti Landeberti episcopi et martyris. In Brittaniis, Socratis et Stephani [18].
XI Kl. Oct. Natale sancti Mathei apostoli et evangelistae [19].
X Kl. Oct. Sanctorum martyrum Thebeorum Mauricii, Candidi, Exsuperii, Victoris [20].
VIII Kl. Oct. Conceptio Iohannis Baptistae [21].
III Kl. Oct. Dedicatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli [22].

1. MHE. XIX Kl. Sep.... eusebi tituli conditoris...
2. MHB. XVIII Kl. Sep. Adsumptio. Sanctae Mariae. Cf. Sacram. grég.
3. MHE. XV Kl. Sep. in penestre natale agap[i]ti. Cf. Sacram. grég.
4. MHE. XIV Kl. Sep. in fabriteria magni [B et Sancti Magni] : Cf. le Synaxaire de CP., même jour, 19 août : Ἄθλησις τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Ἀνδρέου τοῦ στρατηλάτου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ τελειωθέντων δισχιλίων πεντακοσίων ἐνήκοντα τριῶν. Cf. aussi le Sacram. grég.
5. Cf. le Synax. de CP., même jour.
6. MHE. XI Kl. Sep. et sancti simphoriani.
7. MHB. IX Kl. Sep. In India. natale Sancti Bartholomei. apostoli.
8. MHE. V Kl. Sep. romae hermetis. Cf. Sacram. grég.
9. Cf. Sacram. grég.
10. Le Synax. de CP., la veille, 5 septembre, donne S. Zacharie, père de S. Jean Baptiste.
11. MHE. VII Id. Sep. parisius civitate chlodovaldi regis et confessoris.
12. Cf. Sacram. grég., et le Synax. de CP., même date.
13. MHE. V Id. Sep. romae gorgoni.
14. MHB. XVIII Kl. Oct. et exaltatio Sancte crucis. Cf. Sacram. grég.
15. Cf. Sacram. grég.
16. MHB. XVII Kl. Oct. In Tullo civitate depositio. Sancti Apri confessoris et episcopi.
17. Cf. Sacram. grég.
18. MHB. XV Kl. Oct. et depositio Sancti Lanteberti. episcopi... In Brittania. Socratis. Stephani.
19. MHB. XI Kl. Oct. Et in Persida civitate.tarrium Natale sancti Mathei apostoli et evangelistae.
20. MHE. X Kl. Oct. et sancti maurici cum vi milibus dclxvi In aganis et aliorum candidi exuperi victoris...
21. MHB. VIII Kl. Oct. Machironta castello conceptio Sancti Iohannis baptiste et martyris. Cf. le Synax. de CP., la veille, 23 septembre.
22. Cf. Sacram. grég., à ce jour, et Sacram. léonien, le lendemain.

Kl. Oct. Festivitas sancti Remedii, Remis civitate [1].
Non. Oct. Natale sancti Marci papae [2]. Ipso die, natale sancti Lini papae.
VII Id. Oct. In Parisius, natale sanctorum martyrum Dionisii episcopi, Rustici et Eleutherii [3]. Eodem die, Colonia, Gereon martyris cum aliorum (*sic*) cccx et vii [4].
VI Id. Oct. Passio sancti Victoris martyris [5]. In Brittania, Paulini episcopi Eburaci.
VIII Kl. Nov. Suessionis, natale sanctorum martyrum Crispini et Crispiniani [6].
V Kl. Nov. Natale sanctorum apostolorum Symonis et Thaddei [7].
Kl. Nov. Natale sancti Caesarii [8]. Et festivitas [omnium] sanctorum... Eodem die, depositio Severini monachi de Tiburtina civitate.
VI Id. Nov. Romae, natale sanctorum quatuor coronatorum, [id est] Claudii, Nicostrati, Simphroniani, Castorii et Simplicii [9].
V Id. Nov. Natale sancti Theodori martyris [10].
III Id. Nov. Natale sancti Martini episcopi, Turonis. Ipso die, natale sancti Mennae martyris [11].
Id. Nov. Turonis, natale sancti Briccii episcopi [12].
XV Kl. Dec. Aurelianis, natale sancti Aniani confessoris [13]. Et sancti patris nostri Gregorii, miraculorum factoris [14].
III Kl. Dec. Vigilia sancti Andreae apostoli.
II Kl. Dec. Natale sancti Andreae apostoli [15].
III Id. Dec. Natale sancti Damasi papae [16].
XII Kl. Ian. Natale sancti Thomae apostoli [17].
VIIII Kl. Ian. In vigilia Natalis Domini.
VIII Kl. Ian. Nativitas Domini nostri Jesu Christi. Et sanctae Eugeniae virginis [18].
VII Kl. Ian. Natale sancti Stephani protomartyris [19].

1. MHB. Kl. Oct. Remis Festivitas Sancti Remigii episcopi.
2. MHE. Non. Oct. romae depositio marci episcopi et in capua marcelli quarti marcellini. Cf. Sacram. grég. — La mention de S. Lin à ce jour est peut-être le résultat d'une mauvaise lecture de la mention hiéronymienne : marcel*lini*; la date de la sépulture de S. Lin, au *Liber Pontificalis*, est le *VIIII Kal. Oct.*
3. MHB. VII Id. Oct. Parisius. natale Sanctorum. dionisi episcopi Eleutheri presbiteri et Rustici, diaconi.
4. MHB. VII Id. Oct. In Gallia. civitate colonie. Agripini. Natale Sanctorum. Gereon cum sociis suis tricentorum decim et viii martyrum quorum nomina deus scit.
5. MHB. VI Id. Oct. et alibi cassi... victoris...
6. MHB. VIII Kl. Nov. In Gallia. civitate sessionis. Crispini et crispiniani.
7. MHE. V Kl. Nov. et in suanis civitate persarum simonis et iudae apostolorum.
8. Cf. Sacram. grég.
9. Cf. Sacram. grég.; le lendemain, dans le léonien.
10. Cf. Sacram. grég.
11. MHB. III Id. Nov. Alexandria. Metropoli. Sancti Minatis. In Galliis. civitate toronis. Depositio Sancti Martini episcopi. et confessoris. Cf. Sacram. grég.
12. MHE. Id. Nov. turonis depositio brictionis episcopi.
13. MHB. XV Kl. Dec. In Galliis. Aurelianis. Depos. Sci Aniani ep et cf.
14. Cf. le Synax. de CP., même jour.
15. MHE. II Kl. Dec. in achaia civitate patras natale sancti andreae apostoli. Cf. Sacram. grég.
16. MHE. III Id. Dec. romae depositio damasi.
17. MHE. XII Kl. Ian. passio thomae apostoli in india.
18. MHB. VIII Kl. Ian. Rome passio. sanctae eugeniae virginis.
19. MHE. VII Kl. Ian. hierosolimis sancti stefani diaconi primi martyris. Cf. Sacram. grég.

VI Kl. Ian. Natale sancti Iohannis apostoli et evangelistae dilecti Domini [1].
V Kl. Ian. Natale sanctorum martyrum innocentum [2].
II Kl. Ian. Depositio sancti Silvestri episcopi [3].

III. — Texte et sources des notices historiques.

C'est une vérité devenue banale, tant on a dû la répéter, que les notices historiques des martyrologes n'ont pas d'autre valeur que celle de leurs sources. On ne peut donc les rapprocher avec trop de soin les unes des autres. Pour cette raison, nous reproduisons, *in extenso,* extraits martyrologiques [4] et, en regard, passages correspondants des sources.

Il est à peine besoin d'expliquer pourquoi, dans notre étude, nous renonçons à l'ordre du calendrier. La même source a souvent fourni plusieurs notices réparties dans les divers mois de l'année. Rapprochées de leur commun centre, ces notices s'éclairent et se complètent mutuellement; elles nous permettent aussi de nous mieux rendre compte de la façon dont le compilateur exploite les divers documents qu'il a entre les mains. Nous subordonnons donc les notices martyrologiques à leurs sources, et nous divisons celles-ci en trois catégories : les sources hagiographiques proprement dites : Vies, Passions, Miracles, etc... ; les sources littéraires : auteurs ecclésiastiques, comme Eusèbe, saint Jérôme, Grégoire de Tours, *Liber Pontificalis,* etc... ; enfin, le martyrologe hiéronymien, qui est l'une des sources les plus importantes de nos martyrologes historiques. Les sources hagiographiques sont rangées dans l'ordre alphabétique des noms des saints qu'elles concernent; les sources littéraires, à peu près dans l'ordre chronologique de leur apparition; le martyrologe hiéronymien, dans l'ordre du calendrier. On notera que sous la rubrique du martyrologe hiéronymien, nous n'avons reproduit que les notices dont ce martyrologe est la source unique. Toutes les fois qu'il est

1. MHE. VI Kl. Ian. Adsumptio sancti iohannis evangelistae apud ephesum. Cf. Sacram. grég.
2. MHE. V Kl. Ian. bethlem iuda natale infantum. Cf. Sacram. grég.
3. MHE. II Kl. Ian. depositio Sancti Silvestri episcopi. Cf. Sacram. grég.
4. Le texte reproduit est celui des *Acta Sanctorum* de mars, tome II°. Mais il a été corrigé dans le cas où les défectuosités étaient par trop considérables. L'édition d'Henschenius et de Papebroch a surtout pour base, on le sait, les manuscrits d'origine romaine, qui sont les plus récents de tous.

[redacted]

employé concurremment avec d'autres documents, nous le transcrivons en tête de ces documents. C'est également ce que nous faisons, lorsqu'il nous fournit une indication intéressante sur l'origine probable de la date choisie par le compilateur de nos extraits historiques.

(*a*) SOURCES HAGIOGRAPHIQUES

Passio S^tae Agathae [1]. — Notice de sainte Agathe (5 février).

MHE. Non. Feb. in sicilia civitate catenas natale agathe virginis.

Passio. 1. Passionis [2] beatissimae *virginis* et martyris *Agathae* quae *passa est in* provincia *Siciliae*, in urbe Catanensium, sub Decio imperatore, ipso Decio ter consule, *die Nonarum februariarum*, recitamus historiam. 2. *Quintianus consularis* provinciae Siciliae ... 5 ... iussit eam *alapis* caedi ... 6 ... in *carcerem* tenebrosam recipi ... 7 ... *equuleo* ingenti suspendi et *torqueri* ... 8 ... in *mamilla* torqueri et tortam diutius iussit eam *abscindi* ... iussit eam iterum in carcerem mitti ... 10 ... Tunc proiiciens se in orationem sancta Agatha dixit : Gratias tibi ago, *Domine*, ... et ... restaurata est *mamilla* eius ... 12. Quintianus ... iussit *testas* acutas spargi et super *testas carbones* vivos immitti et in iisdem nudo eam corpore *volutari* ... Sancta vero Agatha ingressa iterum *in carcerem* ... emisit spiritum ... 15 ... Coepit autem ignis die Kalendarum *Februariarum* et cessavit die *Nonarum* earumdem, qui est *dies sepulturae* eius ...

Non. Feb. Sanctae *Agathae virginis*, *in Sicilia*, sub *Quintiano consule*, tempore Diocletiani [3] : quae post *alapas* et *carcerem*, post *equuleum* et *tortiones*, post *mamillarum abscisionem*, sed a *Domino* sanationem, post *volutationem* in *testulis* et *carbonibus*, tandem *in carcere* consummata est.

Passio S^tae Agnetis [4]. — Notices de sainte Agnès (21 janvier) et de sainte Emérentienne (23 janvier).

MHE. XII Kl. Feb. romae sanctae agnae virginis.

Passio. 1. ... Virgo [5] *Romae* nobilibus orta natalibus nomine *Agnes* [passim : *Symphronius praefectus*] ... ... 12 ... Aspasius ... iussit ... *ignem* copiosum accendi et in medium eam praecepit *iactari* flammarum ... 13 ... Tunc beata Agnes ... *orationem* fudit ... 14 ... *ignis extinctus est* ... Aspasius ... in guttur eius *gladium* mergi praecepit ...

XII Kl. Feb. *Romae*, *sanctae Agnetis* quae, sub *praefecto* Urbis *Symphronio*, *ignibus iniecta*, sed his per *orationem* eius *extinctis*, *gladio* percussa est.

MHB. X Kl. Feb. Rome emerentiani martyris.

Passio. 14. ... Parentes vero eius ...

X Kl. Feb. *Romae*, natale *sanctae Emerentianae virginis* Christi et *martyris*, quae erat *conlactanea* sanctae

1. *Bibliotheca hagiographica latina* (= *BHL.*) 133.
2. AA.SS., Feb. I, 615-618.
3. Certains manuscrits de la Passion portent : *In Silicia... sub Diocletiano imperatore, Decio tertio consule...* (Cf. *BHL.* 134). Aldhelme place lui aussi le martyre de Ste Agathe sous Dioclétien.
4. *BHL.* 156.
5. P.L., XVII, 735-742.

[redacted]

abstulerunt corpus eius et posuerunt illud in praedio suo ... ubi cum omnis turba Christianorum concurreret, insidias a paganis perpessi sunt : et ... fugerunt, aliquanti vero lapidum ictibus *laesi* evaserunt. 15. *Dum orat* inter tanta agmina *collactanea* eius *virgo sanctissima Emerentiana*, constans stabat immobilis et ... exprobrabat eis ... *lapidata est ab eis*, et *orans* iuxta *sepulchrum* beatissimae *Agnae* virginis emisit spiritum.

Agnetis, et *dum oraret ad sepulchrum* eius ac simul orantes a Gentilium *laesione* defenderet, *lapidata est ab eis*.

Passio SS. Alexandri pp., Eventii, Theoduli, etc[1]. — Notice des saints Alexandre, Eventius et Théodulus (3 mai).

MHE. V Non. Mai ... rome natale eventi alaxandri theoduli ...

Passio. 2. Cum opera [2] [Alexandri] ad *Traianum principem* pervenissent, misit *Aurelianum* comitem ... [cuius] ita animum ad iracundiam concitaverunt [templorum pontifices] ut Hermen praefectum Urbis in vincula mitteret, sed et *sanctum Alexandrum papam carceri* manciparet ... 4. Hermes dixit : Sanctus Alexander qui habetur in *vinculis* ... me docuit. 9 ... dicit [Quirino] sanctus Alexander : Require si sunt hic aliqui pro nomine Christi clausi. Et ... renuntiavit ei dicens : Est ibi *Eventius presbyter* senex et *Theodulus* quem dicunt de Oriente venisse *presbyterum* ... 17 ... Aurelianus iussit [Alexandrum] in *eculeo* levari et torqueri *ungulis* atque lampadibus attrectari ... 19 ... iussit Alexandrum et Eventium ... praecipitari in furnum candentem ... et exiliens in *ignem* sanctus Theodolus ingressus est furnum, et ... dicebant : *Igne* nos *examinasti*, Domine ... Quod cum nuntiatum fuisset Aureliano ... iussit *Eventium et Theodulum decollari, Alexandrum* vero *punctim per tota membra transfigi*. 20 ... Sanctorum autem natalitia ... celebrantur *quinto Nonas Maii*.

V Non. Mai. *Romae, sanctorum Alexandri papae* et *Eventii et Theoduli presbyterorum :* quorum primus post *vincula* et *carceres, equuleum, ungulas* et *ignes, punctis* creberrimis *per tota membra* peremptus est : sequentes et ipsi post longam *carceris* sustinentiam, *ignibus examinati* et ad ultimum *decollati sunt* sub *Aureliano* iudice [3], tempore *Traiani principis*.

Passio Ste Anastasiae [4]. — Notices des SS. Chrysogone (24 novembre), Agape et Chionia (1 avril), Irène (5 avril), Théodote (2 août), Anastasie (25 décembre).

MHE. VIII Kl. Dec. rome natale crisogoni.

Passio, I. 1. Eo tempore, [5] cum *Diocletianus* in Aquileiae partibus positus interficeret christianos, relatio cucurrit de christianis Praefecturae urbanae. Tunc rescripsit rex de-

VIII Kl. Dec. *Romae, natale* sancti *Chrysogoni,* qui sub *Diocletiano decollatus* martyrium complevit. Scriptum in passione sanctae Anastasiae.

1. *BHL*. 266.
2. AA.SS., Mai. I, 371-375.
3. Toujours nommé *comes* dans la Passion.
4. *BHL*. 1795, 118, 8093, 401.
5. AA.SS., Apr. I, 248.

bere omnes eos interfici, ad se vero solum *Chrysogonum*... praesentari iussit ... et ad Aquas Gradatas duci et ibidem *decollari*...

MHE. Kl. Apr. ... chioniae agapis...

Passio. I. 3 ... Tunc iussit [*Agapen et Chioniam*] *Diocletianus carceris* tradi custodiis ... III. 7. Audiens ... quae acciderant, dedit *comitem Sisinnium* qui eas audiret. Cui cum fuissent praesentatae, vocavit ad se unam et dixit : Quod tibi nomen est? Quae respondit : Irene dicor..... Tunc Sisinnius dedit sententiam dicens : *Agapen et Chioniam* ... iussi vivas incendi ... Et cum haec dixisset, milites *miserunt* eas *in ignem*. In quo igne, dum nec vestimenta earum arderent, *orabant Dominum* ... Et ... prostratae in *orationem*, et *intactae ab* igne, perrexerunt ad Dominum ... 10 ... Tunc *Sisinnius* ... perrexit currens ad montem in quo *orabat* famula Dei *Irene* ... Extendens autem arcum unus ex his qui cum eo venerant, *sagittavit* eam ... Passae sunt autem Agape et Chionia tertio Nonas *Aprilis*[2], et in ipsis *Nonis* Irene, apud *Thessalonicam* ...

MHE. Non. Apr. ... tessalonica natale sanctorum virginum chioniae herenae agamae ...

Kl. Apr. In *Thessalonica*, natale *Agapis et Chioniae* sub Diocletiano, quae primo in *carcere* maceratae, post *in ignem missae sunt*, sed *intactae a* flammis, post *orationem* ad *dominum* fusam, animas reddiderunt.

Non. Apr. In *Thessalonica, natale Irenes* quae post tolerantiam *carceris*, inter *orationes sagitta* percussa est a *Sisinnio*[1] *comite* : sub quo et sorores eius Agape et Chionia martyrizaverunt.

MHE. IV Non. Aug. ... et in bitia civitate [BW. Et in Caesarea mauritaniae] theodotae cum tribus filiis suis.

Passio ... Revertente[3] autem imperatore *Diocletiano* Syrmium a Macedonia, allata est ei *Theodote cum tribus filiis suis*, natione *Bithynia*, civis *Nicena* ..... Adveniens[4] *comes Leucadius* a Bithynia ... Anastasiam tradidit iudici, Theodoten vero *ferro vinctam cum filiis* tribus ad *consularem Bithyniae destinavit* ... Tunc adiens eam *Nicetius consularis* ... *Evodium primogenitum filium eius* in conspectu matris Theodotis *fecit fustibus caedi* ..... Consularis dixit : Simul vos faciam *igne consumi* ..... iussit ignem copiosum accendi et missa est in

IV Non. Aug. Natale sanctae *Theodotae cum tribus filiis suis*, in *provincia Bithynia, urbe Nicea*, tempore *Diocletiani*, sub *comite Leocadio*, qui hanc *ferro vinctam cum filiis consulari Bithyniae Nicetio destinavit*. At ille primo *filium eius primogenitum Evodium* Christum fiducialiter confitentem *fecit fustibus caedi*, deinde illam *cum* omnibus *filiis igne consumi*. Scriptum in passione sanctae Anastasiae.

1. Légère différence avec les Actes, qui donnent : *unus ex eis qui cum eo venerunt sagittavit eam*.
2. Le martyrologe ne suit pas ici les Actes pour la désignation de la date des saintes Agape et Chionia, et il les place aux Calendes d'avril, avec le martyrologe hiéronymien. Il ne serait pas impossible que l'auteur de l'extrait qui concerne ces deux saintes, ait eu sous les yeux un manuscrit portant cette date, comme c'est le cas des Actes grecs traduits par Sirlet et admis par Ruinart dans sa collection. Certaines rédactions martyrologiques dérivées de Bède ont replacé cette notice au 3 des Nones.
3. *Bibliotheca Casinensis*, III, Florileg., 179.
4. *Ibid.*, p. 182.

eum Theodote *cum* tribus *filiis* suis ... Passa est autem *in provincia Bithyniae*, apud *urbem Niceam* ... sub die *quarto Nonarum Augustarum* ...

MHE. VIII Kl. Ian. ... et sirmi ana[s]tasiae ...

Passio ... Indignatus [1] *vir eius Publius,* tales domui *custodes instituit* ut *Anastasiam* non permitterent nec cuiuscumque fenestrellulae aditum expectare ...

Igitur [3] ... tradita *sancta Anastasia praefecto Illyrici,* in grandi *custodia* habebatur ..... Apparebat autem ei nocte spiritus *sanctae Theodotae* cum luminaribus et mensam honustam *refectionibus* variis ponebat ante eam ..... Haec *per dies triginta* cum gesta fuissent, Lucius ... *alio uno mense* iussit eam *custodiri* ... Cumque divino ... cibo *refecta* pinguior fieret, iussit eam in *navi imponi* cum multis aliis ..... Impositis ergo ad centum viginti hominibus in navi atque in altum perductis ... illic perfoderunt navem et ibi eos reliquerunt ... Tertia vero die devoluti sunt *ad insulas* quas *Palmarias* vocant, in quibus episcopi et presbyteri et multi religiosi viri temporibus diversis fuerant relegati ... atque ... cum essent amplius quam *ducenti viri et septu*aginta *foeminae*, exceptis parvulis, ne unus quidem potuit ad vitae praesentis et sacrificii revocari consensum. Cumque *omnes variis interfectionibus martyrium celebrassent*, Anastasia *per manus et pedes extensa et ligata ad palos fixos, circa media eius ignis accensus est.* In qua passione orans ... emisit spiritum ... Passa est autem *sancta Anastasia octavo Kalendas Ianuarias.*

VIII Kl. Ian. Natale sanctae *Anastasiae* quae, tempore *Diocletiani*, primo diram et immitem *custodiam* a *viro* suo *Publio* perpessa est, in qua tamen a Chrysogono confessore Christi multum consolata [2] et confortata est. Deinde a *praefecto Illyrici* in gravissima aeque et diutina *custodia* macerata est : in qua *duobus mensibus refecta est* caelestibus escis per *sanctam Theodoten* quae prius martyrium passa est. Deinde *navi imposita* cum *ducentis* [4] *viris et septi*ngentis *feminis*, ut demergerentur in mari, perlata est *ad insulas Palmarias,* ubi *per manus et pedes extensa et ligata ad palos fixos,* et *circa media eius ignis accensus est*, in quo martyrium consummavit; et *omnes* qui cum illa venerant *variis interfectionibus martyrium celebrarunt.*

Passio SS. Andochii, Thyrsi et Felicis. — Passio S. Benigni. — Passio SS. Speusippi, Eleusippi et Meleusippi [5]. — Notices des saints Andoche, Thyrse et Félix (24 septembre), Bénigne (1er novembre), Speusippe, Éleusippe et Méleusippe (17 janvier).

MHE. VIII Kl. Oct... in gallia au-

VIII Kl. Oct. *In Augustoduno, na-*

1. Mombritius, *Sanctuarium,* I, 200.
2. Allusion aux lettres échangées entre S. Anastasie et S. Chrysogone, lettres où ce dernier encourage la sainte.
3. *Bibl. Casin.*, III, Florileg., 183.
4. Le résumé est ici trop rapide. Ces nombres, dans la Passion, se rapportent, non aux prisonniers embarqués avec S. Anastasie, mais à l'ensemble des martyrs qui moururent avec elle.
5. *BHL.* 424, 1153 et 7829. Nous avons rapproché ces trois Passions dont l'affinité n'est plus à prouver : cf. Duchesne, *Mémoire sur l'origine des diocèses épiscopaux de l'ancienne Gaule* (Extrait des *Mém. de la Société des Antiquaires de France,* 1890, tome L), pp. 65 et suiv. du tiré à part.

[redacted]

gustoduno natale andoci tyrsi et felicis mar̄.

Passio SS. Andochii, etc. 1. Postquam[2] gloriosus Irenaeus... migravit ad caelum... ad *sanctum Polycarpum* veniens ait : Transmittite nunc *duos presbyteros,* id est *Andochium et Benignum, et Thyrsum diaconem Galliarum* urbibus... 2. Mane autem facto, sanctus Polycarpus... ut felix aggrederentur iter iubet... 3. Et ascendentes in naviculam celeriter eos ad Massiliam unda maris adduxit. Egressi... ad *Augustodunensem* diriguntur civitatem... 6. Erat autem [Fausto nobilissimo viro] ager... cui nomen Sedelocus. Dum *sancti Andochius et Thyrsus* ad praefatam domum... venirent... quidam... *Felix* christianus... [eos] in suo excepit officio. Et... subito *Aurelianus* Imperator... ubi ad praefatam domum aggressus fuisset... ducti sunt... 8... *caesi*, *in* ulmum cuiusdam *inversis manibus* pariter *suspenduntur*... 9. Et dum tantam fuerant *tota die* perpessi poenam... 10... eos *in ignem* iactari praecepit : et nihil nociti ab omni *combustione* ignis... 11. Tunc... pariter eis *vectibus colla feriri* praecepit... Acta sunt haec... *VIII Kal. Octobris*... Audiens autem Faustus... noctu veniens cum *Symphoriano* filio suo, qui erat *tunc* temporis quasi *annorum viginti*[4], sanctos Dei martyres recondidit sepulchris... Illic *Symphorianus*... *vigiliis et orationibus* vacans, nolebat a loco illo removeri, donec... festinavit ad coronam martyrii.

tale sancti *Andochii presbyteri, Thyrsi diaconi et Felicis*[1] : qui a *sancto Polycarpo* ab Oriente directi ad docendam *Galliam*, sub *Aureliano* principe sunt gloriosissime coronati. Siquidem flagellis *cæsi, in* ultimo[3] *tota die inversis manibus suspensi, in ignem* missi sed non *combusti*, tandem *vectibus colla feriuntur.* Ubi *Symphorianus tum viginti annorum,* qui postea passus est, *vigilias et orationes* agebat.

MHE. Kl. Nov... gallia civitate lengonis [BW. et lingonice civitatis castro diviono (W dioni)] benigni presbyteri et martyris...

Passio S. Benigni. 1. In tempore[5] illo, *Aurelianus* ad *castrum* cui nomen est *Divion* advenit ... 2 ... Terentius comes ait : Vidi quendam hominem [qui] ... deorum ceremonias refutat ... 3 ... Audiens haec Aurelianus ait : Inquirite *eum* et ligatum in conspectu meo *perducite* ... 4 ... Terentius ... inquiri iussit *sanctum Benignum* ... inventum *eum* ... *vinctum* in conspectu Aureliani exhiberi praecepit ... 7. Audiens haec *Aurelianus, nervis durissimis eum caedi*

Kl. Nov. In *castro Divion,* natale sancti *Benigni presbyteri,* qui cum Andochio compresbytero et Thyrso diacono missus est a sancto episcopo Polycarpo ab Oriente Galliam[6], tempore *Aureliani.* Qui, praedicatione eius comperta, *vinctum eum* et *caesum* ad se *adduci* praecepit : et rursum, *audita* sermonum eius constantia, *nervis durissimis eum caedi* fecit, et *Terentio comiti* superandum *tradidit.* A quo *ad trochleas extensus et caesus* ac rursum *carceri mancipatus,* mane *idola* orando destruxit, et reductus est in *carcerem.* Cui *subulas* decem *calentes in manibus fixerunt, et* cum *plumbo remisso pedes in lapide* perfo-

1. D'après la Passion, Félix, un Oriental, établi dans les environs d'Autun, n'est que le compagnon de martyre des deux autres saints, il n'est pas envoyé avec eux par S. Polycarpe.
2. AA.SS., Sept. VI, 675-677.
3. Cette leçon, qui est celle de tous les manuscrits, ne paraît être qu'une mauvaise interprétation des mots *in ulmum* de la Passion.
4. Cette leçon est celle de plusieurs manuscrits de la Passion. Cf. la note des Bollandistes, tom. cit., p. 677.
5. AA.SS., Nov. I, 155-159.
6. Cette mission est rapportée en détail, au début de la *Passio S. Andochii*.

[redacted]

praecepit ... Qui cum *traditus Terentio comiti fuisset, ad trochleas extensus est* ... 8. Sed cum fuisset *caesus, carcere mancipatus*, angelo confortante ... redditus est sanitati ... 9. Tunc iratus Caesar ad fanum quoddam eum adduci praecepit ... Quo exhibito ... ait : Iesu Christe, [etc.]... et ... statim omnia *idola* ... evanuerunt ... 11 ... *carcere* eum recludi praecepit, dicens : Exhibete saxum grande[1] in quo pedes eius implumbate, et in digitos manuum eius *calentes subulas* in longo configite ... Includite cum eo *canes ferocissimos duodecim* esurientes ... Qua iussione impleta, *subulas* acutissimas *in manibus* eius trans*fixerunt, et in lapide plumbo remisso pedes* eius adstrinxerunt, *et canes cum eodem incluserunt* ... 12. Reclususque sanctus Benignus in carcere *per sex dies* ... *Angelus* autem Domini ipsi *alimentum* id est *panem caelestem* praebuit, discussis *subulis* de manibus *et plumbum* de pedibus ... 13. Sexto igitur die ... invenerunt eum ... illaesum ... Qua re nuntiata [Aureliano] ait : *Vecte ferreo collum eius* ... *contundite et lancea* militis vitam eius crudeliter finiri facite ... 14. *Quo facto, columba nivea de carcere* ipso a *christianis* ascendisse visa est, et usque ad nubes pretiosa anima qualiter *ascendit ad caelum* fuit visa. Tantusque *odor suavitatis* ... in loco illo refulsit ut aestimarent se *paradisi* odoribus collocari. *Discessoque* exinde *Aureliano* iniquo, *Leonilla beatissima* nocte *veniens* sanctum *corpus aromatibus condivit et non longe a carcere* recondidit in sepulcro ... Passus est sub die *Kal. Novembrium.*

rato fixerunt, *et canes feroces duodecim cum eo incluserunt per sex dies.* Et attulit ei *Angelus panem caelestem, subulas* abstulit *et* eum de *plumbo* ac ferro eripuit. Post hoc *collum eius vecte ferreo tundi et corpus lancea* forari iubetur. *Quo facto, columba nivea de carcere, christianis* aspicientibus, *ad caelos ascendit,* et *odor suavissimus* quasi *paradisi* secutus est. *Discedente Aureliano* a loco, super*venit beata Leonilla,* et *conditum aromatibus corpus non longe ab ipso carcere* sepelivit.

MHE. XVI Kl. Feb... lingonas passio sanctorum gemenorum speusippi elasippi melasippi leonillae innillae [B iunellae] nenonis diač.

Passio SS. Speusippi, etc. 16. Interrogati[3] [*Speusippus, Elasippus et Melasippus*] ... cum ... in Christi amore persisterent ... *ligatis sursum manibus, pedibus vero deorsum, in arbore una suspensi sunt :* tanta vero tormentorum adinventione *extensi ut pene putarentur ab ipsa membrorum compage separari.* 17 ... Ligatis manibus et pedibus sancti *gemini in ignem praecipitantur* ... et nullum de eis contingebat incendium ... 18 ... Tunc continuo flectentes genua in terra, in *oratione* prostrati ... pariter *migrasse* noscuntur ad caelos ... 19. Delata sunt autem corpora eorum et *sepulta* a devotis, *in secundo milliario*

XVI Kl. Feb. Et apud *Lingones,* natale *geminorum Speusippi, Elasippi et Melasippi :* qui cum essent *viginti quinque annorum*[2], cum *avia* sua *Leonilla et Ionilla et Neone* martyrio coronati sunt, tempore *Aureliani* imperatoris. *Gemini* quidem *in una arbore suspensi, ligatis manibus sursum pedibus vero deorsum,* ita *extenti ut pene putarentur ab ipsa membrorum compage separari;* et post haec *in ignem praecipitati,* nec tamen flammis laesi, inter verba *orationum* simul *migraverunt* ad Dominum. *Ionilla* haec *videns* confessa est se etiam *christianam,* et mox *comprehensa a turbis, a capillis suspensa* ac *multis afflicta suppliciis, cum Christum negare noluisset, cum Leonilla est* simul *gladio perempta. Neon exceptor gestorum,* et ipse *Christi nomen*

1. Plusieurs des mss. employés par les Bollandistes ajoutent *perforatum.*
2. Ce détail est donné par la *Passio S. Andochii,* § 5.
3. AA.SS., Ian. II, 76-80.

[redacted]

ab urbe Lingonica ... 20 ... *Videns* denique *Ionilla* quaedam mulier ... inter incredulas *turbas* ... exclamavit dicens : Et ego *Christi* ancilla sum ... His dictis, continuo *comprehensa* est ... *a capillis suspensa* est *multis*que *afflicta suppliciis, cum Christum negare* coacta *nullatenus voluisset*, una *cum* beata *Leonilla, avia* sanctorum, pariter *gladio sunt peremptae*. 21. *Neon* quoque *exceptor gestae* huius rei atque scriptor ... *Christi nomen confessus* est ... Qui illico ... *martyrio* ... meruit honorari ...

confessus, martyrio coronatus est. Docuit autem et baptizavit geminos hos Benignus presbyter quem misit ab Oriente beatus Polycarpus, Iohannis apostoli auditor,[1] in Galliam cum Andochio compresbytero et Thyrso diacono[2]. *Sepulti* autem sunt iidem gemini *in secundo milliario ab urbe Lingonum*.

Passio S. Apollinaris [3]. — Notice de S. Apollinaire de Ravenne (23 juillet).

MHEBW. X Kl. Aug... [BW. Ravenna] appollinaris ...

Passio. 2 ... Ait beatus *Petrus*[4] *apostolus Apollinari* : Surge, accipe Spiritum sanctum simulque pontificatum et perge ad urbem quae vocatur *Ravennatium* ... 7 ... habitavit [Apollinaris] intra urbem *Ravennam* ... 9 ... irruentes pontifices paganorum cum populo super eum, *nimia cum caede mactaverunt* ... 12 ... *nudis pedibus super prunas* stare fecerunt ... 13 ... Post plurimos autem annos, beatissimus Apollinaris ad *Aemiliam* perrexit docendo secrete populos ... regressus ab Aemilia ... 16 ... accersivit [eum] Messalinus vicarius ... 19 ... Cumque *caederetur* ... unus de pontificibus ... dixit : ... *equuleo appendatur* ... 20 ... Iudex dixit *tortoribus* : denuo verberetur et ... in *exilio* ad partes Illyrici *relegetur* ... 21. Tunc indignatus iudex iussit *saxo os eius contundi* ... *cum gravissimo pondere ferri* iussit *in carcerem horrificum claudi et in ligno* pedes eius *extendi* ... *Angelus* autem Domini ... videntibus custodibus *pavit* eum et ... cognovit iudex quia adhuc viveret : qui secreto *catenatum* eum in navem imposuit *et in exilium direxit* ... 22 ... Cumque littora *Corinthi* maris navigarent ... eiecti sunt in littore ... 23 ... et transie-

X Kl. Aug. Depositio *sancti Apollinaris* episcopi in *Ravenna*, qui Romae ordinatus ab *apostolo Petro* et illuc missus est : qui etiam *in Aemilia* praedicavit et in partibus *Corinthiorum* et in *Mysia* et in *ripa Danubii* et *in partibus Thraciae*, in quibus locis *exilio relegatus est*. Et ubicumque pervenit innumeras virtutes[5] fecit et passiones sustinuit : nam *nimia cum caede mactatus est*, et rursum diutius fustibus *caesus* ac *nudis pedibus super prunas* impositus, rursum *caesus et equuleo appensus, tortus est* et *saxo os eius contusum est*, et *cum gravissimo ferri pondere inclusus in carcere horrifico* atque *in ligno extensus est*; ubi ab hominibus quidem neglectus, sed ab *Angelo* publice *pastus est*. Deinde *catenatus et in exilium directus est*, in quo rursum *diutius fustibus caesus* et rursum, in *Ravenna, ligatus, a paganis caesus et vulneratus* et rursum in carcerem missus et *caesus*, sic *martyrium consummavit, sub Vespasiano Caesare, Demosthene patricio*. Rexit *ecclesiam annis viginti octo et dies quatuor*.

1. Cf. S. Jérôme, *De vir. ill.*, XVII : *Polycarpus Iohannis apostoli* discipulus.
2. Cf. le début de la *Passio S. Andochii* et la *Passio SS. Speusippi, etc.* §§ 3, 7, 9.
3. *BHL.* 623.
4. AA.SS., Iul. V, 344-350.
5. La Passion est, de fait, remplie de récits de miracles.

runt *Moesiam* ... et inde pertransiit ad *ripam Danubii* ... 24 ... descendit *in partes Thraciae* ... 25 ... *diutius fustibus caesum* ad mare perduci fecerunt ... post tertium annum *Ravennam* civitatem ingreditur ... 26 ... post multum tempus ... *ligatum* ad forum perduxerunt *caedentes et vulnerantes* ... 31. Data iussione praecepit [Vespasianus] ad *Demosthenem* ... *patricium* ... qui ... 33 ... tradidit [Apollinarem] in custodiam cuidam centurioni, qui ... laxavit eum ut fugeret. 34. Cumque cognitus fuisset *a paganis* ... apprehensus ... *caesus* ... septem dies supervixit ... 35 ... Gubernavit autem *ecclesiam* suam *annos viginti octo, dies quatuor,* passusque est *martyrium sub Vespasiano Caesare,* die *X Kal. Augustarum.*

Passio S^ae^ Caeciliae [1]. — Notices de sainte Cécile (22 novembre) et des saints Tiburce, Valérien et Maxime (14 avril) [2].

La première de ces notices est trop brève pour qu'il soit possible d'établir des rapports verbaux entre elle et le texte de la Passion.

MHE. X Kl. Dec. romae caeciliae.

X Kl. Dec. Natale sanctae Caeciliae, quae et sponsum suum Valerianum et fratrem eius Tiburtium ad credendum Christo ac martyrium perdocuit : et ipsa deinde martyrizavit, ignem quidem superans, sed ferro occisa, sub Almachio Urbis praefecto.

MHE. XVIII Kl. Mai. romae tiburti valeriani maximiani [BW maximi] ...

Passio ... Tunc [3] *Almachius* iussit eum [i. e. Valerianum] *fustibus caedi* ... Venientibus [5] ergo sanctis [Tiburtio et Valeriano] offeruntur thura et recusant; recusantes ponunt genua, feriuntur *gladio* ... Igitur dum haec pervenissent ad *Almachium praefectum,* eo quod *Maximus* cornicularius ... factus fuisset christianus, iussit eum tamdiu *plumbatis* caedi quamdiu *spiritum redderet.*

XVIII Kl. Mai. *Romae, Tiburtii, Valeriani* et *Maximi,* sub *Almachio Urbis praefecto,* quorum primi *fustibus caesi* [4] et *gladio* sunt percussi, ultimus *tamdiu plumbatis* verberatus donec *spiritum redderet.*

Passio S. Caesarii (maior) [6]. — Notices des saints Césaire et Julien (1er novembre), Félix et Eusèbe (5 novembre).

MHE. Kal. Nov. ... in terraci[na] meldecasi iuliani ...

Passio. 1. *Tempore* [7] quo *Claudius* matrem suam necavit ... erat qui-

Kl. Nov. Natale *sanctorum Caesarii diaconi* et *Iuliani presbyteri:* qui videlicet Caesarius, *tempore Claudii, veniens ex Africa* ad *Terracinam Cam-*

1. *BHL.* 1495.
2. La notice de S. Urbain qui se lit dans notre martyrologe, au 19 (25) mai, est tirée du *Liber Pontificalis,* non de la *Passio S^ae^ Caeciliae.*
3. Bosius, *Historia Passionis B^ae^ Caeciliae* (Rome 1600), p. 18.
4. D'après la Passion éditée, S. Valérien seul fut battu de verges.
5. Bosius, *ibid.,* p. 20.
6. *BHL.* 1511.
7. AA.SS., Nov. I, 106-117.

[redacted]

dam *Firminus pontifex civitatis Campaniae* cui est vocabulum Terracina. 3 ... *Veniens* autem *Caesarius diaconus ex Africa* in eamdem *civitatem* quae vocatur *Terracina,* vidit [iuvenem ornatum ad interfectionem]... 6. dixit : O infelices qui traditis animas in perditionem diaboli ... 11. Videns hoc Firminus pontifex ... iussit eum *teneri* cum summo studio *et recludi* eum *in custodia* publica ... 12. Post dies octo venit *Luxurius primus civitatis* ... et postulavit *consularem Campaniae* qui in illis diebus erat, nomine *Leontius.* 13. Qui dum venisset ad Terracinam, iam per triduum *maceratum* Caesarium... *tradiderunt Leontio* ... 15 ... [qui] dixit : Eamus *ad templum* sacratissimum *Apollinis.* Et *vinctum ante carpentum* Leontii consularis *duxerunt* eum *nudum.* 16 ... Caesarius diaconus *manibus ligatis* in medio militum dixit : Deus, [etc.] ... subito *ruit templum et occidit Firminum pontificem.* 21 ... Tunc Luxurius ... *recludit* eum. Et fuit in custodia *annum unum et mensem unum.* 22. Eiectus est vero *Caesarius* de custodia maceratus et tectus de capillis suis quia *nudus erat.* ... 23. Tunc adduxerunt eum *in* medio *foro* ... Eadem autem hora facta est *lux* ... et protexit Caesarium diaconum. 24. Videns hoc *Leontius* consularis coepit voce magna clamare : Vere Dominus Deus est quem praedicat Caesarius diaconus. Et ... exspolians se *chlamyde sua induit* beatum *Caesarium* ... [qui] *baptizavit* eum ... 25. In ipsa hora veniens *Iulianus presbyter* dedit ei *corpus et sanguinem Domini* ... oravit ... *super Leontium* et, completa *oratione* ... Leontius *tradidit spiritum.* 26. Eadem die *Luxurius* tenuit *Iulianum* presbyterum *et Caesarium* diaconum et dedit sententiam in eis ut ambo *in saccum missi in mare praecipitarentur.* Corpus autem Leontii ... sepelierunt ... *III Kal. Novembris* ... 28 ... *Eodem die* quo mersi sunt [Iulianus et Caesarius], in *littore* eos unda *eiecit*... quorum corpora *sanctorum* martyrum, quidam *servus Dei sepelivit,* nocte, *iuxta Terracinam* civitatem, sub die *Kalendarum Novembrium.*

paniae civitatem, dum contra idolatras proclamaret in publico, tentus est a *Firmino pontifice, et in custodiam reclusus :* ubi diebus multis *maceratus,* deinde *traditus est Leontio consulari Campaniae.* Quem ille, cum verbis superare nequiret, iussit *vinctum ante carpentum duci, ligatis manibus, nudum,* usque *ad templum Apollinis.* Quo cum pervenissent, ad orationem eius *corruit templum, et occidit pontificem Firminum.* Post hoc *reclusus in* carcere, a *Luxurio primo civitatis, fuit* ibi *annum unum et mensem unum.* Deinde *eductus in foro,* a Deo, cum oraret, caelesti est *luce* circumdatus, ut ipse *Leontius* crederet, *Caesarium* qui *erat nudus, sua chlamyde indueret, baptizaretur, corpus et sanguinem Domini* acciperet de manu *Iuliani presbyteri :* nec mora, dicta *super* eum *oratione, tradidit spiritum, III Kal. Novembris.* Tunc *Luxurius* iussit *Iulianum et Caesarium mitti in saccum,* et *praecipitari in mare.* Qui, *eodem die, reiecti* ad *littus,* et *sepulti sunt* ab *Eusebio servo Dei, iuxta* urbem *Terracinam.* Et idem Eusebius postea martyrium passus est, cum Felice presbytero.

31. Post dies autem quinque, inventus est et ipse servus Dei nomine *Eusebius,* in eodem loco ubi posuerat beatos *martyres, ieiunans* et *orans* Dominum et psallens. Hoc dum multi viderent, occurrebant beato Eusebio de *civitate Terracina,* quia locus prope *civitatem* erat ; et *multi convertebantur,* et *baptizabantur* a *Felice presbytero.* 32. Hoc audiens *Leontius,*

Non. Nov. In *Terracina, Campaniae civitate,* natale sanctorum *Felicis presbyteri et Eusebii monachi, tempore Claudii* imperatoris : qui videlicet *Eusebius,* cum *sepelisset* sanctos *martyres* Iulianum et Caesarium, et ad sepulcra eorum *orans* ac *ieiunans, multos converteret* ad fidem, quos *Felix presbyter baptizabat, tenti sunt* ambo a *Leontio, filio Leontii consularis,*

filius Leontii consularis, fremens de morte *patris* sui, misit milites et *tenuit Felicem presbyterum et Eusebium monachum*, et iussit ut in conspectu civium *adducerentur* in *foro* ... 34 ... Hoc autem eis altercantibus, *reclusit* eos *in* custodia, et discesserunt. 35. Et misit ad eos *noctu*, et coepit cohortari ut *sacrificarent*. Illi vero deridentes et contemnentes clamabant : Gloria in excelsis Deo. *Eadem nocte*, praecepit eos capitalem subire sententiam, et corpora *in fluvium iactari*. 36. *Quorum corpora* sanctorum Felicis et Eusebii, *venerunt usque ad mare*, et, die iam praeclaro, *iactavit* eos mare *ad littora*, iuxta pineta. Et ecce *quidam presbyter nomine Quartus, de Capua*, dum transiret ad agrum suum, *invenit* corpora sanctorum sine capitibus, et collegit, et *imposuit* in *vehiculo*, et *duxit in* domum *suam*, *et* coepit *curiose* quaerere capita eorum. 37. Alia autem die, et ipsa *capita invenit* illaesa. Quae collegit, *et iunxit corporibus* sanctis, et *sepelivit iuxta* corpus *sancti Caesarii* diaconi et martyris, sub die *Nonas Novembris*.

ob eam maxime causam, quia Caesarius *patrem* eius christianum fecisset : et ad *forum* eius ducti, nec superati, inde *in* carcere *reclusi*, et *nocte eadem*, cum nollent *sacrificare*, decollati, et *in fluvium iactati sunt*. *Quorum corpora venerunt usque ad mare*, et *reiecta sunt ad littus*, atque a *quodam presbytero de Capua*, *nomine Quartus*, *inventa* : qui ea mox *imposita vehiculo duxit in* casam *suam*, *et curiose quaerens*, etiam *capita invenit*, *et* adiuncta *corporibus sepelivit iuxta sanctum Caesarium* [1].

Passio S. Callisti [2]. — Notices des saints Calépode (10 mai), Callixte (14 octobre) et Astérius (21 octobre).

Passio. 2 ... Tunc [3] Palmatius, accepta potestate ... venit trans Tiberim, ubi collecta erat multitudo christianorum cum beato Callisto : inter quos erat *Calepodius senex presbyter* ... 6. Tenuit autem [*Alexander*] et beatum Calepodium, quem *fecit occidi* gladio, *et corpus trahi per civitatem*, sub *die Kalendarum Maii* : cuius corpus *iactari* fecit *in Tiberim*, ante insulam Lycaoniam. In ipsis diebus, fugit beatus Callistus, cum decem clericis suis, et abscondit se in domum cuiusdam Pontiani, noctu, rogans *piscatores* quaerere corpus beati Calepodii presbyteri. *Quod inventum levantes* de flumine, renuntiaverunt beato *Callisto episcopo* ...

VI Id. Mai. Romae, natale *Calepodii senis*, *presbyteri*, sub *Alexandro* imperatore, qui eum *fecit occidi* a Laodicio [4], *et corpus trahi per civitatem*, atque *in Tiberim iactari*, *die Kalendarum maiarum*. *Quod inventum piscatores levaverunt*, et narraverunt *Callisto episcopo*. At ille *acceptum condidit cum aromatibus et linteaminibus*, *et sepelivit eum in coemeterio eiusdem*, via Aurelia, milliario ab urbe tertio, in crypta [5], *VI Idus Maii*. Tunc decollatus est ab *Alexandro Palmatius consul*, cum *uxore et filiis et* aliis, *promiscui sexus*, *quadraginta duobus*, cum quibus et *Simplicius senator*, qui per doctrinam *Callisti* papae et *Calepodii presbyteri*, nuper

1. On remarquera que toute la seconde moitié de la *Passio Caesarii parva*, du manuscrit de Florence (*BHL*. 1512, AA. SS., Nov. I, 118), n'est que la reproduction textuelle de nos deux notices martyrologiques. Cette rédaction de la Passion est donc de basse époque.
2. *BHL*. 1523.
3. AA.SS., Oct. VI, 440.
4. Tous les manuscrits s'accordent pour donner cette lecture au lieu des mots : *a gladio*, du texte édité de la Passion.
5. Les meilleurs manuscrits (Saint-Gall, Munich, les deux *Palatini*, le *Veronensis*, celui de Dijon et Rhaban Maur) ajoutent ces mots : *in crypta*, qui, comme les précédents : *milliario ab urbe tertio*, n'ont pas d'équivalent dans le texte édité de la Passion.

[redacted]

Quod corpu sanctum *acceptum condivit cum aromatibus et linteaminibus* et cum hymnis, *et sepelivit eum in coemeterio eiusdem, sexto Idus Maii.* 1 ... Audiens [1] autem hoc unus ex *consulibus,* nomine *Palmatius* ... 3 ... Baptizavit autem [Callistus] et omnem domum Palmatii, et *uxorem et filios et promiscui sexus,* numero *quadraginta duos* ... 4 ... Alexander tradidit eum cuidam *Simplicio senatori* ... 5 ... Videns hoc *Simplicius,* cecidit ad pedes *Callisti,* dicens ut cum omni domo sua *baptizaretur.* Tunc beatus Callistus ... catechizavit omnem domum Simplicii ... Hoc audiens *Alexander,* quia multitudo hominum baptismum percepisset per beatum Callistum episcopum, misit exercitum militum, ac tenuit omnes qui baptismum perceperant, quos praecepit capitis subire sententiam ...

fuerant *baptizati.* Scriptum in passione sancti Callisti papae.

MHE. II Id. Oct. romae calisti episcopi.

Passio. 7. Ab eodem die, coepit *Alexander* curiose quaerere beatum Callistum episcopum. Et... tenuit eum, praecipiens ut *in* eodem loco *fame cruciaretur.* Qui, cum quarto die nihil victus accepisset... Alexander iussit eum *fustibus caedi omnibus diebus*... venit ad eum beatus *Calepodius,* noctu, *per visionem,* [et] *consolatus est* eum ... 8. Erat autem ibidem *quidam miles, Privatus nomine,* qui erat *ulceribus* plenus... Tunc beatus Callistus eum baptizavit, et ita a vulneribus et morbo quo tenebatur mundatus est ... *Quod* iterum *audiens Alexander,* iracundia plenus, eo quod *militem* Privatum baptizasset, mittens fecit Privatum *plumbatis* caedi et *deficere: Callistum vero* episcopum, *per fenestram domus praecipitari, ligato*que *ad collum eius saxo, in puteum demergi, et in eo rudera cumulari.* 9. *Post dies vero decem et septem, venit presbyter eius,* nomine *Asterius, cum clericis, noctu, et levavit corpus* beati Callisti episcopi, *et* honorifice *sepelivit in cymiterio Calepodii,* via Aurelia, *pridie Idus Octobris.*

II Id. Oct. Natale sancti *Callisti* papae : qui in persecutione *Alexandri* imperatoris, diutius in carcere *fame cruciatus,* et *quotidie fustibus caesus, per visionem* a presbytero suo *Calepodio,* qui antea martyrium consummaverat, confortatus et *consolatus est :* qui in carcere eodem positus, *quemdam militem, nomine Privatum, ab ulcerum* dolore ac foeditate, simul et ab infidelitate curavit. *Quod audiens Alexander,* ipsum quidem *militem fecit plumbatis deficere : beatum vero Callistum per fenestram domus praecipitari,* et, *ligato ad collum eius saxo, in puteum demergi, et in eum* per *rudera cumulari. Post dies vero septemdecim, presbyter eius Asterius, cum clericis noctu veniens, levavit corpus, et sepelivit in coemeterio Calepodii, pridie Idus Octobris.*

MHE. XIIII Kl. Nov. In ostea natale asteri.

Passio. 9. *Post dies* autem *sex,* tenuit *Alexander Asterium presbyterum,* quem *praecepit per pontem praecipitari. Cuius* sanctum *corpus inventum est in Ostia, et a quibusdam christianis sepultum, in eadem civitate,* sub die *XII Kal. Novembris.*

XII. Kl. Nov. Natale sancti *Asteri presbyteri* Callisti : qui, cum corpus eius elevatum de puteo sepelisset, *post dies sex,* audiens hoc *Alexander* imperator, *praecepit eum per pontem praecipitari : cuius corpus inventum est* [*in Ostia*] [2] *et a quibusdam christianis, in eadem civitate sepultum.* Scriptum in passione sancti Callisti papae.

1. AA.SS., Oct. VI, 439.
2. Ces deux mots sont omis par tous les manuscrits. Ils semblent pourtant avoir figuré dans la rédaction originale du martyrologe, comme dans la Passion, si on en juge par le *in eadem civitate* qui suit, et qui sans eux manque de sens.

[redacted]

Passio S. Cassiani[1]. — Notice de S. Cassien (13 août).

MHE. Id. Aug. ... cassiani...

Passio. 3. ... Beatus *Cassianus*[2] est productus ad medium, utpote cum persecutoribus colere impia sacra *noluisset*. A quo cum esset quaesitum *quid artis* aut quid *haberet* officii, *responsum est* quod *pueros* litteris erudiret. Statim ergo *a persecutore* quem spreverat, ipsis *pueris quos* in se exasperaverat castigando... addictus est, ut ipsi in magistri sanguine, cum corporis eius laceratione saevirent... *Statuitur* ergo *spoliatus vestibus*, *manibus post tergum* ligatis, circumstante armato stylis agmine puerorum : qui, *quantum* dum *discerent dolere, tantum*, ea accepta libertate, saevirent. Itaque in faciem et ad caput magistri *tabulae* et *buxa* cerata franguntur, et praeacutis *stylis* confessor Christi nunc foditur, nunc caecatur : et *aliis* summa vulnera, *aliis* altiora figentibus, dum leviores manus *graviores* sunt, *morte dilata*, humili confessor voce precabatur, ut essent viribus fortiores, et annos virtute transcenderent, ut aetatis *infirmi*tatem suppleret saeva crudelitas...

Id. Aug. Natale sancti *Cassiani*, Romae[3] : qui cum adorare idola *noluisset*, interrogatus *a persecutore quid artis haberet, respondit* quia *pueros* notas doceret. Et mox *spoliatus vestibus*, ac *manibus post terga* revinctis, *statuitur* in medio : vocatisque *pueris quibus* docendo exosus factus fuerat, data est facultas eum perimendi. At illi, *quantum doluerant discentes*, *tantum* se ulcisci gaudentes, *alii* eum *tabulis* ac *buxibus* feriebant, *alii stylis* vulnerabant : quorum quanto *infirmior* erat manus, tanto *graviorem* martyrii poenam, *dilata morte*, faciebat. Scripsit Prudentius poeta[4].

Martyrium S. Clementis[5]. — Notice de S. Clément pape (23 novembre).

MHE. IX Kl. Dec. romae clementis episcopi.

IX Kl. Dec. *Romae*, natale sancti *Clementis episcopi*, qui iubente

1. *BHL*. 1626.
2. Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, IV (1579), 652-653.
3. Peut-être n'y a-t-il ici qu'une interprétation maladroite du texte de la Passion en prose : *Dum apud Cornelii Forum, sanctum Cassianum*... [*Prudentius*] *oraret*... Un martyrologiste peu au courant de la géographie aura pu y voir une indication topographique romaine. Peut-être aussi notre martyrologe dépend-il ici du martyrologe hiéronymien : E. *Romae hyppoliti pontiani episcopi luciani caelestis cassiani*. Prudence (*Peristephanon*, IX, 1-4) désigne clairement Imola :

Sylla forum statuit Cornelius, hoc Itali urbem
Vocant, ab ipso conditoris nomine.
Hic mihi cum peterem te, rerum maxima, Roma,
Spes est oborta...

Il a existé à Rome un monastère dédié à S. Cassien. Cf. Duchesne, *Lib. Pont.*, II, 44, note 85.
4. Cette indication finale n'est pas tout à fait exacte, puisque l'extrait martyrologique n'a pas été fait directement sur le texte de Prudence, mais seulement sur une traduction en prose de ce texte. On remarquera qu'en un endroit le martyrologe s'éloigne de la rédaction en prose, pour se rapprocher du vers de Prudence :

Verba *notis* comprendere cuncta peritus.

Mais on peut se demander si le texte édité de la Passion en prose représente exactement la leçon des manuscrits.
5. *BHL*. 1848.

[redacted]

MARTYRIUM. Tertius[1] *Romanae* Ecclesiae praefuit *Episcopus Clemens*......... Ad quae[2] Imperator *Traianus* rescripsit : debere Clementem Episcopum aut sacrificare aut *trans Pontum mare,* in eremo quod adiacet civitati Cersonae, subire *exilium*..... Ad istam autem famam confluxit omnis provincia, et venientes universi ad *doctrinam* sancti Clementis, convertebantur ad Dominum..... [Dux Aufidianus] dixit ad suos : Producatur ad mare et *ligetur ei ad collum anchora*, et *praecipitetur in* medio *mari*... Quod cum factum esset, omnis multitudo christianorum coepit ad littus stare. Tunc dixerunt Cornelius et Febus *discipuli* eius : Omnes unanimiter oremus ut ostendat nobis Dominus martyris sui excubias. *Orantibus* autem populis, *secessit mare* in sinum suum *per tria* fere *miliaria*. Et ingressi populi per siccum, *invenerunt* in modum *templi marmorei* habitaculum a Deo paratum et ibi, *in arca saxea, corpus* sancti Clementis positum, ita ut *anchora* cum qua missus fuerat *iuxta* eum esset posita.

Traiano missus est in *exilium trans Pontum maris*. Ubi multis ad fidem vocatis per miracula et *doctrinam* eius, *praecipitatus est in mare*, *ligata ad collum eius anchora*. *Sed recessit mare, orantibus discipulis* eius, *per tria millia : et invenerunt corpus* eius *in arca saxea*, in *templo marmoreo,* et *anchoram iuxta.*

Passio Ste Columbae. — Notice de Ste Colombe de Sens (31 décembre).

MHE. II KL. IAN. senonas passio sanctae columbae virginis.

II KL. IAN. *Passio sanctae Columbae virginis*, *Senonis*, sub Aureliano imperatore, quae superato igne, caesa est[3].

Passio S. Cornelii[4]. — Notice de S. Corneille pape (14 septembre).

MHE. XVIII KL. OCT. romae corneli episcopi.

PASSIO ... Beatissimus *Cornelius*[5], Urbis *Romae episcopus*, respondit : Ego de corona Domini litteras accepi, non contra Rempublicam... Tunc *Decius*... iussit ut *os* eius *cum plumbatis caederetur*... Factum est autem, cum duceretur, unus ex *militibus,* nomine *Cerealis,* coepit rogare beatissimum papam Cornelium ut introiret in domum eius, quia uxor eius quinque annis in lectulo paralytica iacebat... Et ingressus est... et tenens manum *Salustiae* erexit eam.... Eodem autem die *decollati sunt,* una *cum* beatissimo papa Cornelio, viri *promiscui sexus* numero *XXI*, sed et *Cerealis, cum uxore sua Salustia, sub die XVIII Kal. Octobrium.*

XVIII KL. OCT. *Romae*, natale sancti *Cornelii episcopi :* cui primo *os cum plumbatis caesum*, et sic *decollatus est, cum* aliis *XXI promiscui sexus, et Cerealis miles, cum uxore sua Salustia,* quam *Cornelius* ab infirmitate sanaverat ; passi sub *Decio.*

1. *Historia et Vita S. Clementis*, dans BEAUXAMIS, *Abdiae... historia certaminis Apostolici libri X, etc...* (1571), pp. 135^v-141.
2. *Ibid.*, p. 139^v.
3. Toutes les Passions de cette sainte ont pu fournir un texte aussi court.
4. *BHL.* 1958.
5. SCHELSTRATE, *Antiquitas Ecclesiae... illustrata* (1692), pp. 188-190.

Passio SS. Cosmae et Damiani[1]. — Notice des SS. Côme et Damien (27 septembre).

MHE. V Kl. Oct. ... et in byzantio [B. aducie civitate egia] Cosmae et Damiani ...

Passio. 1. Tempore[2] *Diocletiani et Maximiani* imperatorum, *sedente* Clinio pro tribunali, *in civitate Aegea* ... 4 ... milites tenentes [Cosmam et Damianum] iactaverunt in *mare*. Confestim autem Angelus ... dirupit *vincula* eorum et eiecit eos intactos... 6 ... iussit eos [praeses] duci in *carcerem* ... 7. Alia autem die ... Lysias iussit ... accendi ignem copiosum, et ... miserunt [eos] in *ignem* ..... Martyres autem intacti exierunt ab igne ... 9. Tum iratus *Lysias praeses* iussit *sanctos Cosmam et Damianum crucifigi* et a multitudine *lapidari* ... et ipsi lapides super ipsos redibant ... Praeses ... iussit quatuor milites venire et sagittare viros illos ... Emissis autem *sagittis*, non eos contigerunt ... Intuitus autem haec praeses ... iussit *capita* eorum gladio amputari. 10 ... Passi sunt autem ... *in civitate Aegea, V Kal. Octobris.*

V Kl. Oct. Natale *sanctorum Cosmae et Damiani,* sub persecutione *Diocletiani et Maximiani, praeside* eius *Lysia*, *in civitate Aegea :* qui post multa tormenta, *vincula* et *carceres* toleratos, *mare* et *ignes*, *crucem*, *lapidationem* et *sagittas* divinitus superatas, *capite* plectuntur.

Passio S. Cypriani. — Notice de S. Cyprien évêque de Carthage (14 septembre).

MHE. XVIII Kl. Oct... in cartagine cipriani.

XVIII Kl. Oct. Natale sancti Cypriani episcopi, qui, sub Valeriano principe, post longum exilium, detruncatione capitis martyrium consummavit, sexto milliario a Carthagine, iuxta mare.

Aucune des expressions de cette courte notice ne trahit une source nettement déterminée. Néanmoins il semble bien que l'auteur ait eu sous les yeux les Actes dits proconsulaires[3]. Tandis, en effet, que Pontius indique avec précision la durée de l'exil de S. Cyprien : un an, les *Acta* se contentent de dire à ce sujet : *cumque diu ibidem moraretur.* C'est ce détail qui a vraisemblablement inspiré le *post longum exilium* de la notice. De même les mots *sexto milliario a Carthagine,* du martyrologe, paraissent n'être qu'une traduction maladroite de la phrase des *Acta,* où l'on voit saint Cyprien conduit *in Sexti,* où demeurait le Proconsul. Les meilleurs manuscrits ajoutent, à la fin de la notice, les mots *iuxta mare,* qui semblent avoir été inspirés par le *iuxta piscinas* des mêmes Actes proconsulaires.

1. *BHL.* 1967.
2. AA.SS., Sept. VII, 471-472.
3. *BHL.* 2037. Hartel, *Corp. SS. eccles. lat.*, III, cx-cxiv; P.L., III, 1497-1506.

Passio SS. Cypriani et Iustinae. — Notice de S. Cyprien d'Antioche et de Ste Justine (26 septembre).

VI Kl. Oct. Sanctorum martyrum Cypriani episcopi et Iustinae : quorum Iustina, sub Diocletiano, multa propter Christum perpessa, ipsum quoque Cyprianum, cum esset magus, et magicis suis eam dementare conaretur, convertit ad Christum : cum quo postea, iam episcopo et nobili doctore facto, martyrizavit, sub Claudio principe.

Ici encore, les rapports verbaux avec les Actes publiés sont nuls : la notice martyrologique résume en quelques traits des documents d'une longueur démesurée. L'erreur qui, dans cette notice, a fait placer le martyre de sainte Justine à la fois sous Dioclétien et sous Claude, donne à croire que l'auteur employait une rédaction semblable à celles qui nous restent. La même confusion se retrouve, en effet, dans le texte publié par Mombritius [1], dans celui de dom Martène [2], et dans les Actes grecs des *Acta Sanctorum* [3].

Passio S^ae Eulaliae Barcinonensis [4]. — Notice de Ste Eulalie de Barcelone (10 décembre).

MHE. IV Id. Dec. ... et in spanis eulaliae.

Passio. 1. *In Barcelona* [5] *civitate*, provinciae *Hispaniae*, *sub Daciano praeside*, saeva christianis fuerat orta tempestas ... Illic enim erat *virgo* quaedam nomine *Eulalia*, *annorum* circiter *tredecim* ... Introeunte eodem Daciano Barcellonam civitatem ... Eulalia sese in faciem praesidis obtulit ... (*suit le récit de nombreux tourments*). Eulalia autem *decollata est*, et quo die percussa est, *resilivit ab ea caput* eius. *Exiit* autem *de corpore eius columba*, quae consolabatur Eulaliam ... Celebratur ergo natalis eius, in Barcellona civitate, sub die *quarto Idus Decembris*.

IV Id. Dec. Natale sanctae *Eulaliae virginis*, *in Barcelona*, *civitate Hispaniae*, *sub Daciano praeside* : quae, cum esset *tredecim annorum*, post plurima tormenta *decollata est*; et *resiliente ab ea capite*, *columba de corpore eius exire visa est*.

Passio S^ae Euphemiae [6]. — Notice de Ste Euphémie (16 septembre).

MHE. XVI Kl. Oct. ... eufemia [BW. Calcedonia Eufemiae virginis].

XVI Kl. Oct. Natale sanctae *Euphemiae* virginis, quae martyrizavi

1. *Sanctuarium*, II, 37-39^v. (*BHL.* 2047, 2050).
2. *Thesaurus*, III, 1621-1650. (*BHL.* 2048, 2049 et 2051).
3. Sept. VII, 242-245.
4. *BHL.* 2696.
5. *Catalogus codd. hagiog. biblioth. Bruxellensis*, I, 261-263.
6. *BHL.* 2708.

[redacted]

Passio. Sub Diocletiano[1] *imperatore, proconsule autem Prisco,* in Europa, erat congregatio magna christianorum *in civitate Calcedonia* ... *Euphemia, Philosophronis senatoris* filia .... Priscus iussit *argumentum* stare *rotarum* ... Iussit ergo iterum consul quatuor *lapides* afferri, et in *angularibus* earum machinas et argumenta constitui ... iussit eam *virgis* caedi ... afferri *serras* et *sartagines* ... Ut autem compleretur certaminis eius martyrium, currens una ex *bestiis momordit* eam ... Veniens autem mater eius et *Philosophron pater* sumpserunt corpus eius, et curatum ex more, *sepelierunt* in loco novo, quasi *mille passus* a *civitate Calcedonensium.*

sub Diocletiano imperatore, proconsule autem Prisco, in civitate Calcedonia : quae tormenta et carceres, verbera et *argumenta rotarum,* ignes et pondera *lapidum angularium,* bestias et plagas *virgarum, serras* acutas et *sartagines* ignitas, rursum *morsum bestiae* pro Christo superavit, et ad *mille passus civitatis Calcedonis sepulta est* a *patre* suo *Philosophrone senatore.*

Passio S. Eupli[2]. — Notice de S. Euplus (12 août).

MHE. II Id. Aug. in sicilia eupli ...

Passio. *Diocletiano* et *Maximiano*[3] octies consulibus, *pridie Idus Augusti, in Catanensium civitate,* cum esset extra velum secretarii *Euplus diaconus,* proclamavit dicens : Christianus sum .... *Calvisianus consularis* dixit : Torqueatur Euplus, quoadusque confiteatur se deos veros omnipotentes adorare ..... Et dum *diutissime torqueretur,* sustinuit certamen orthodoxae fidei ..... et *decollatus est* beatissimus Euplus.

II Id. Aug. *In Sicilia, civitate Catanensium,* natale *Eupli diaconi : qui* cum *diutissime torqueretur, decollatus est* a *Calvisiano consulari,* tempore *Diocletiani et Maximiani.*

Passio SS. Faustae et Evilasii[4]. — Notice des SS. Fausta et Evilasius (20 septembre).

Passio. 1. Quum pervenisset[5] ad aures *Maximiani imperatoris* quod quaedam *virgo,* nomine *Fausta* ... nutriretur in Christi iustificationibus, (erat autem sancta infantula *annorum* circiter *tredecim,*) mittens *primum palatii* nomine *Evilasium in Cyzicum,* iussit requiri Christi sponsam ... 2 ... Tunc Evilasius *iussit* eam *decalvari ad turpitudinem* ... 3 ... iussit eam *suspendi* et *torqueri* valde ... Et statim *corruscationes factae* sunt *de caelo,* ita ut plures morerentur. Evilasius, ut vidit, timuit ne

XII Kl. Oct. *In Cyzico,* natale sanctorum *Faustae virginis* et *Evilasii,* sub *Maximiano imperatore,* quam idem *Evilasius,* cum esset *primus palatii, iussit decalvari* et radi *ad turpitudinem :* deinde *suspendi* ac *torqueri :* quo tempore, *coruscatio de caelis facta* multos *ministrorum* percussit. Deinde *iussit loculos afferri* et *eam immissam* ac fixam, quasi *lignum secari mediam;* sed *eam carnifices serris* laedere non *valebant.* Quae inter, stupens *Evilasius,* Christo credere *coepit :* et hoc ubi *imper-*

1. Mombritius, *Sanctuarium,* I, 255-258.
2. *BHL.* 2729.
3. Ruinart, *Acta martyrum* (1859), pp. 437 et 438.
4. *BHL.* 2833.
5. AA.SS., Sept. VI, 144-145.

[redacted]

ars magica esset, et interficeret eum sicut *ministros* eius ... 4 ... *iussit loculum afferri* et ibi eam *mitti* ... et *secari* eam *mediam*. *Carnifices* vero ... secabant tanquam in *ligno* ... 5. Lassati vero ... recesserunt ... dicentes : ... nihil *praevalere* potuimus : mutavimus enim *serras* et non pervenerunt ad eam ... Haec audiens *Evilasius* ... ait : ... Sum *annorum octoginta* et non vidi aliquando talia ... 7 ... et *coepit* [cor eius] aperiri ad bonum ... et iussit eam in relaxatione esse. Currens vero unus puer Evilasii, nuntiavit imperatori ... [et] *praefectus missus est* contra Evilasium, in Cyzicum ... [qui] iussit *eum suspendi* et *torqueri* valde. 8 ... Audiens praefectus a sancta Fausta conversum Evilasium, iussit eam adduci ... 9. Et tollentes eam carnifices trahebant *nudam et sine mavorte*. ..... Praefectus autem indignatus, iussit ei *clavos terebrari*[1] et *clavos infigi* ... 10 ... Et adduxit clavarium, cum mille *clavis*, et clavavit ei *caput* et frontem *et faciem* et *pectus* et *tibias* ... 11 ... Videns autem Eusebius quia nihil profecit ... *iussit sartaginem* afferri ... et mitti ibi eam cum Evilasio : quibus *psallentibus*, sartago *refrigerata est* ... 12 ... Et ... *venit vox de caelo*, dicens : Venite ... et haec audientes, cum gaudio *reddiderunt spiritum*, die *XII Kal. Octobris*.

tori nuntiatum est, *misit praefectum* qui *eum suspensum* fortiter *torqueret*. Qui etiam iussit *Faustam nudam et sine mavorte* educi de *carcere* et ei caput *terebrari* ac *clavis infigi*. Cui postmodum, non solum *caput et facies*, sed *et pectus et* totum corpus usque ad *tibias*, *clavis* impletum est. Post haec *sartaginem iussit* igniri : sed haec, illa *psallente*, *refriguit*. Haec inter, *veniens vox de caelo* vocavit eos, et sic *tradiderunt spiritum*. Erat autem *Fausta annorum tredecim*, et *Evilasius octoginta*.

Passio S^ae^ Felicitatis [2]. — Notices de Ste Félicité (23 novembre) et de ses sept fils (10 juillet).

MHE. IX Kl. Dec. romae clementis episcopi et in cymiterio maximi felicitatis.

IX Kl. Dec. Sanctae *Felicitatis matris septem filiorum* martyrum, quae iubente *Antonino* decollata est pro Christo.

Passio. Temporibus[3] *Antonini* Imperatoris... *Felicitas* inlustris, cum *septem filiis* suis christianissimis tenta est... Tunc Imperator Antoninus iniunxit *praefecto Urbis Publio* ut eam compelleret ..... Tunc vocat *primum* filium eius nomine *Ianuarium* ... iudex iussit eum *virgis* caedi *et* in *carcerem* recipi. *Secundum* vero *Felicem* ... *tertium* filium nomine *Philippum* ... *quartum Silanum* ... *quintum*

MHE. VI Id. Iul. Romae natale sanctorum VII germanorum id est philipi felicis... silani ianuari ... et filiorum eius felicitatis...

VI Id. Iul. *Romae*, *septem* fratrum, *filiorum sanctae Felicitatis*, id est Felicis, Philippi, Vitalis, Martialis, Alexandri, Silani et Ianuarii, sub *praefecto Urbis Publio*, *tempore Antonini* principis. *E quibus Ianuarius*, post verbera *virgarum et carcerem* ac *plumbatas*, *occisus est*. *Felix et Philippus fustibus mactati : Silanus praecipitio interemptus est : Alexander*, *Vitalis* et *Martialis capitali sententia* puniti.

1. Le martyrologe porte *caput terebrari*. Les Bollandistes suggèrent *talos* au lieu de *clavos*.

2. *BHL*. 2853.

3. Doulcet, *Essai sur les rapports de l'Église chrétienne avec l'État romain* (1883), pp. 190-193. Künstle, *Hagiographische Studien über die Passio Felicitatis* (1894), pp. 60-63.

Alexandrum ... *sextum Vitalem*... *septimum Martialem*..... Antoninus misit eos per varios iudices... *Ex quibus* unus iudex fratrem *primum* ad *plumbatas occidit*. Alter *secundum et tertium fustibus mactavit*. Alius *quartum per praecipitium interemit*. Alter *quintum* et *sextum et septimum capitalem* subire fecit *sententiam*. Et *matrem* eorum capite truncari iussit.

Passio S. Felicis Ep. Tubzocensis [1]. — Notice des SS. Félix, Janvier, Fortunatianus et Septiminus (30 août).

Passio. In diebus *Diocletiani* .... programa proposita est in *civitate Tubzocense*, die Nonarum iuniarum. Tunc *Magnellianus curator* iussit ad se perduci praesbiteros, quia *Felix episcopus* Carthagine erat profectus. *Ianuarium praesbyterum* iussit ad se perduci, *et Fortunatianum et Septiminum lectores* ..... Magnellianus curator dixit : ibis ergo ad proconsulem ... Profectus est episcopus a Tubzuca die *XVIII Kl. Iul*... Post autem dies sedecim, Felix episcopus productus est de *carcere* in *vinculis*... iussit Anulinus proconsul transmitti eum, una cum clericis suis, ad praefectum praeturio. Tunc praefectus... iussit eos in suum *carcerem* mitti, et maioribus *vinculis* legari; post autem dies quattuordecim, iussit eos... post imperatores navigare... In civitate Agrigentina excepti sunt... in civitate Cateniense... inde Tauromenio... inde Messana... in partes Lucaniae, in civitate nomine Nerulo, inde sunt profecti *Venusio*, quae est *civitas* regionis *Apuliae*... praefectus praeturio dixit : Felicem episcopum, una cum clericis suis, *gladio* animadverti iussi... Cumque duceretur ad passionis locum... *die III Kl. septembris*... ut decollaretur, *Felix episcopus*... dixit : Deus, tibi gratias ago, *quinquaginta* et *sex annos*, in saeculo, *virginitatem* meam custodivi...

III Kl. Sept. In *Venusia, civitate Apuliae, sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocensis* [2], et *Ianuarii presbyteri et Fortunatiani et Septimini lectorum* : qui, temporibus *Diocletiani*, in sua civitate tenti a *Magnelliano curatore, XVIII Kl. Iulii*, inde multis diu *vinculis* et *carceribus* macerati, et in Africa et in Sicilia, tandem in occisione *gladii* consummati sunt. *Felix quinquaginta sex annorum virgo* obiit. Sunt autem inter Carthaginem et Tibiucam millia passuum triginta quinque [3].

Passio SS. Ferreoli et Ferrutionis [4]. — Notice des SS. Ferréol et Ferjeux (16 juin).

Passio. 5. ... Eodem tempore [5], quidam vir *Claudius* nomine, a civitate *Bisontinensi* ... *in* [hac] *civitate*... 6 ... sanctos *Ferreolum presbyterum et*

XVI Kl. Iul. *Ferreoli presbyteri et Ferrutionis diaconi, in civitate Visoncensi*, qui, sub *Claudio* iudice, *ad trochleas extenti et flagellati, deinde in*

1. Texte du ms. lat. 10861 de la Bibl. Nat. On trouvera plus loin ce texte donné *in extenso*.
2. Les manuscrits de la seconde famille introduisent ici le nom de S. Adauctus (Audactus) : < ... episcopi civitatis Tubzocensis > *et Audacti* < et Ianuarii presbyteri (*sic*) etc... >. Voyez le Sacram. grég. à la même date.
3. Cette finale se lit dans tous les manuscrits. J'ignore d'où elle est tirée, mais il paraît très vraisemblable que c'est la copie d'une glose trouvée dans quelque exemplaire de la Passion, ou dans quelque *Scala* ou itinéraire. Je reviendrai plus loin sur ce texte.
4. *BHL*. 2903.
5. AA.SS., Iun. III, 7-8. On remarquera que la notice ne fait pas allusion à l'envoi des deux saints par S. Irénée de Lyon, et ne trahit aucun emprunt à la partie de la Passion qui est commune aux deux groupes : celui de Besançon (SS. Ferréol et Ferjeux), et celui de Valence (SS. Félix, Fortunat et Achillée).

[redacted]

Ferrutium diaconum comprehendi praecepit..... eos *ad trochleas extendi et flagellis* caedi iussit : et cum *flagellarentur*, nihil dolorum sentiebant... 7 *Deinde reclusos in carcerem*, post triduum iussit sibi praesentari, et... *linguas* eis *amputari* iussit. Quibus *amputatis*, illi magis acceperunt organum linguae spiritale... ad *praedicandum verbum* Domini... 8. Tunc Claudius... acutissimas *subulas, triginta* uni et *triginta* alteri, tam *in manibus* quam in *pedibus*, sive in *pectoribus*... transfigi iussit... Cum igitur nullum dolorem sensissent, tyrannumque verbis superassent, *gladio* eos percuti iussit..... Acta sunt haec... *XVI Kl. Iulii.*

carcerem reclusi, et mane, *amputatis linguis, praedicabant verbum* Dei. Post haec, *subulae triginta* utrisque infixae *in manibus* et *pedibus* et *pectore*, ad ultimum *gladio* feriuntur.

Passio SS. Gallicani, Iohannis et Pauli[1]. — Notices des SS. Jean et Paul (26 juin) et de S. Hilarin (16 juillet).

MHE. VI Kl. Iul. Romae iohannis et pauli.

Passio. [Ait Gallicanus[2] *Constantino* Imperatori :] ... cumque cuperem fugiendi aditum reperire, Paulus et Iohannes *ex quibus praepositus* unus *est, primicerius* alter dominae meae, pietatis vestrae *filiae, Constantiae* Augustae, dixerunt : .... Cum a Constantio *Iulianus* Caesar factus esset, dedit legem ut christiani in hoc saeculo nihil possiderent..... Missus namque est *Terentianus campi doctor* ad eos... [et] cum decollari eos iussisset, statim involvi et reponi eos iussit..... Tunc... factum est ut, dato nomine suo, [Terentianus]... perciperet gratiam *Christi*; quod cum fecisset, post baptismum... mundatus est.

VI Kl. Iul. *Romae, Iohannis et Pauli, quorum* primus *praepositus*, secundus *fuit primicerius Constantiae* virginis, *filiae Constantini*, qui postea, sub *Iuliano*, martyrium capitis abscisione meruerunt, per *Terentianum campi doctorem*, qui deinde *christianus* factus est.

MHE. XVII Kl. Aug. in ostea natale hilari [B Hilarini].

Passio ... *Hilarinus* autem, vir Dei, qui quondam Gallicanum in Hostiensi urbe susceperat, *cum* cogeretur a persecutoribus fidei christianae *sacrificare*, et *nollet, fustibus caesus, martyrii* palmam *sumpsit* : cuius corpus christiani venerabiliter sepelierunt *in Hostia*...

XVII Kl. Aug. *In Hostia*, natale sancti *Hilarini* : qui, sub persecutione *Iuliani, cum nollet sacrificare, fustibus caesus, martyrium sumpsit.*

Acta S. Ianuarii Bononiensia[3], augmentés du texte des translations, que l'on trouve généralement à la suite des **Acta Vaticana**[4]. — Notices des SS. Sosius (23 septembre), Janvier, Festus et Didier (19 septembre).

MHE. IX Kl. Oct. in miseno sossi ... [BW. *omm.*].

IX Kl. Oct. Natale sancti *Sossii, diaconi Mesenatae civitatis*, in Cam-

1. *BHL.* 3236 et 3238.
2. Mombritius, *Sanctuarium*, I, 317v-319.
3. *BHL.* 4132.
4. *BHL.* 4116 et 4117.

Passio SS. Ianuarii et Sosii. *Temporibus*[1] *Diocletiani Imperatoris*... in ecclesia vero *Mesinatae civitatis*, erat *diaconus* nomine *Sossius*, vir *prudentiae*, *sanctitate* firmissimus, *annorum* circiter *triginta* ... 2. *Beato* itaque *Ianuario* in *Messinatae civitate* posito, factum est ut beatus Sossius diaconus, *in ecclesia* sua, sancta Dei *evangelia legeret*, et *subito de capite eius flamma exsurrexit*, *quam nemo alius vidit* nisi beatus *Ianuarius episcopus*; qui ita *eum martyrem futurum*, ex hoc signo quod videbat, *praenuntiavit*... *Post non multos dies*, factum est ut ad *Dracontium iudicem* Campaniae eorum fama nunciaretur... retruso itaque beato Sossio in ardua custodia *carceris*, a militibus custodiebatur... 3. Quod dum beatus *Ianuarius* repperisset... statim ad *carcerem*, *cum diacono suo Festo et lectore suo Desiderio* ... perrexit..... Alia vero die, *in civitate Putteolana*, adducuntur sancti ad amphitheatrum... quibus, sedens pro tribunali [Dracontius] dictavit sententiam dicens : *Ianuarium episcopum et Sossium et Festum diaconos et Desiderium lectorem*... *capite caedi* iubemus..... 6. *Qui cum ducerentur ad* decollandum, quidam, de plebe circumadstantibus, adest *Proculus*, *Putteolanae civitatis* ecclesiae *diaconus*, *et duo laici Eutichis et Acutius*. Hi tres dixerunt : Quid enim mali homines isti fecerunt, ut eos iudex *iuberet occidi*?... Quod cum *iudex* audisset... *iussit* eos teneri, et *cum* sanctis martyribus *decollari*... 7.

MHE. XIII Kl. Oct. in campania neapoli ianuari. [BW *om.* in campania].

pania[2] : qui cum esset *annorum triginta*, martyrium cum *beato Ianuario* Beneventi[3] episcopo, capitis decollatione suscepit, *tempore Diocletiani imperatoris*. Is cum, tempore quodam, *Evangelium legeret in ecclesia Mesenatae civitatis*, praesente *episcopo Ianuario*, (frequenter enim eum pro *sanctitate* et *prudentia* eius visitare consueverat,)[4] vidit *subito* idem episcopus *de capite eius flammam exsurgere*, *quam nemo alius vidit*, et *praenuntiavit eum martyrem futurum*. Et *post non multos dies*, idem diaconus tentus et in carcerem missus est. Ad quem visitandum cum venisset *episcopus*, *cum diacono suo Festo et lectore suo Desiderio*, et ipse simul cum eis tentus, ac pariter omnes cum aliis tribus occisi sunt.

XIII Kl. Oct. *In Neapoli Campaniae*, natale sanctorum *Ianuarii* Beneventanae civitatis *episcopi*, cum *Sosio diacono Mesenatae civitatis et diacono suo Festo et lectore suo Desiderio :* qui post vincula et *carceres*, *capite sunt caesi*, *in civitate Puteolana*, sub *Diocletiano* principe, *iudice Dracontio*. *Qui*, *cum ducerentur ad* mortem, viderunt, inter alios, *Proculus Puteolanae civitatis diaconus et duo laici Eutyches et Acutius*[5], et interrogaverunt quare iusti *iuberentur occidi :* quos *iudex*, ut vidit christianos, *iussit decollari cum* illis. Sic *omnes* septem pariter *sunt decollati*. Et *tulerunt*, *noctu*, corpora christiani; et *Neapolitani Ianuarium posuerunt iuxta* civitatem, *in basilica*, *Mesenates Sosium* aeque *in basilica*, *Puteolani Proculum*, *Eutychen et Acutium* iuxta *basilicam sancti Ste-*

1. AA.SS., Sept. VI, 870. Notre texte a été revu sur Scherillo, *Esame di un codice greco, etc*..., dans *Atti della Reale Accademia di Archeologia* (Naples), tome VIIIe, p. 285.
2. Cette indication n'est pas exprimée dans les textes édités, mais elle s'en déduit sans peine.
3. Même observation que précédemment.
4. Le contenu de cette parenthèse n'a pas, à proprement parler, d'équivalent dans les Actes. Il semble cependant qu'on en trouve quelque trace dans le § 1, dont le texte peu clair paraît fort corrompu.
5. Je suis ici la leçon de Rhaban Maur.

[redacted]

Spiculator autem... sancti martyris Ianuarii... caput abscidit : similiter et *omnes* sancti *decollati sunt*.

phani : Festum et Desiderium Beneventani collegerunt.

Translatio S. Ianuarii. *Noctu* vero [1] ... *Neapolitani* beatum *Ianuarium* sibi patronum tollentes..... *iuxta* Neapolim *transtulerunt*, et *posuerunt in basilica*... cuius dies *natalis* celebratur *tertio decimo Kalendas Octobris*.

Translatio S. Sosii et aliorum. Sanctum [2] vero *Sosium* diaconum cives eius *Misenates tulerunt*, et posuerunt *in basilica* ubi nunc requiescit, die *nono Kalendas Octobris*. *Puteolani* quoque sanctum *Proculum* diaconum *et* sanctum *Euticetem et* sanctum *Acutium*, cives sui, tulerunt et posuerunt in praetorio Falcidi, quod coniungitur *basilicae sancti Stephani*... Sanctum autem *Festum et* sanctum *Desiderium* idem cives sui *Beneventum* tulerunt.

Passio S^ae Iulianae [3]. — Notice de sainte Julienne de Cumes (16 février).

MHE. XIV Kl. Mar. ... In campania cumbas. natale iulianae. [BW *omm.*].

Passio. 1 ... *Temporibus* [4] *Maximiani imperatoris* ... erat quidam senator *in* civitate *Nicomedia*, nomine *Eleusius*, amicus imperatoris. Hic *desponsaverat* quamdam puellam nobili genere ortam, nomine *Iulianam*, cuius *pater Africanus* cognominabatur, qui et ipse erat persecutor christianorum ... [Hic] iussit eams poliari et *caedi* [et] ... *cruciatam* tradidit eam *praefecto sponso* eius ... 4 ... Praefectus commotus iracundia, iussit eam *virgis nudam caedi* ... *capillis suspendi* ... iussit aeramenta conflari, et spoliatam eam, *a capite* usque ad talos *perfundi* ... ligamen per femora eius mitti, et sic eam *in carcerem recipi* ... 12 Et ... iussit praefectus Iulianam de carcere accersiri ... 14 ... adduci *rotam* ferream ... et super ipsam rotam imponi *virginem* ... 17 ... [et] iussit ... vivam ardere ... [sed] subito venit Angelus Domini, et separavit *ignes*, et *flammam* excussit ... 18 ... Tunc iussit ... super ollam ferventem eam poni ... Et dictavit adversus eam sententiam ut gladio puniretur ... 20 Et ... *decollata est*. 21. *Post paucum* autem *tempus*, quaedam mulier Sephonia, senatrix, transiens per civitatem *Nicomediensem* et veniens ad urbem Romam, *tulit* corpus beatae Iulianae ... et ... exsurgen[te] tempesta[te] valida, abiit navis usque ad fines *Campaniae*... 22 ... *Passa est* autem beata Iuliana die *XIV Kal. Martii*.

XIV Kl. Mar. Et *in Cumis, natale* sanctae *Iulianae virginis* : quae, *tempore Maximiani imperatoris*, primo a suo *patre Africano caesa* et graviter *cruciata*, et a *praefecto Eolesio*, quem *sponsum* habuerat, *nuda virgis caesa*, et a *capillis suspensa*, et *plumbo* soluto *a capite perfusa*, et rursum *in carcere recepta*, ubi palam cum diabolo conflixit [5]; et rursum evocata *rotarum* tormenta, *flammas ignium*, *ollam ferventem* superavit, ac decollatione capitis martyrium consummavit. Quae *passa est* quidem in *Nicomedia* : sed *post paucum tempus*, Deo disponente, in *Campaniam translata*.

Gesta S. Laurentii [6]. — Notices des saints Polychronius

1. AA.SS., Sept. VI, 869; Scherillo, *op. cit.*, p. 317.
2. AA.SS. *ibid.*; Scherillo, *ibid.*
3. *BHL.* 4522.
4. AA.SS., Feb. II, 873-877.
5. Le chapitre IIe de la Passion (6-12) est consacré à raconter cette lutte avec le démon.
6. *BHL.* 6884, 6, 7801, 4753, 3961.

(17 février), Parmenius, Hélymas et Chrysothelus (22 avril), Olympiade et Maximė (15 avril), Abdon et Sennes (30 juillet), Sixte II pape (6 août), Romain (9 août), Laurent (10 août), Hippolyte et Concordia (13 août), Irénée et Abundius (26 août), Triphonia (18 octobre), Cyrilla (28 octobre) et de 46 soldats (25 octobre).

MHE. XIII Kl. Mar. ... in babylonia policroni ... [BW *omm.*].

XIII Kl. Mar. *In Babylonia,* natale *Polocronii episcopi* eiusdem civitatis : qui, praesente *Decio* persecutore, *os* lapidibus caesus, manibus extensis[3], *oculos* ad *caelum* elevans, *emisit spiritum.* Scriptum in passione sancti Laurentii.

Passio S. Polychronii. 1. Orta[2] tempestate sub *Decio,* multi christianorum necati sunt ... Erat tunc *Babyloniae episcopus Polychronius,* cum *presbyteris Parmenio, Elima, Chrysotelo, et diaconis Luca et Muco* ... 2 ... Iussit [Decius] praesentari sibi Polychronium episcopum cum diaconis et presbyteris suis. ... Decius ... iussit eius [*i. e.* Parmenii] praecidi linguam. Cumque eius esset *praecisa lingua,* exclamavit ... Decius iussit *os* eius [*i. e.* Polychronii] contundi. At ille, in *caelum* sublatis *oculis, emisit spiritum* ... Veniens vero *Decius* in *civitatem Cordubam,* cum furore iussit sibi *praesentari* presbyteros et diaconos, eosque praesentatos sic aggreditur : ... et ... praecepit ut *omnes in eculeis suspenderentur,* et cum nervis traherentur ..... iussit eos ignibus exuri ... voluitque ut *laminae ardentes* ad *latera* eorum applicarentur, et *ungulis lacerarentur;* deinde iussit eos ... capite truncari. ...

MHE. X Kl. Mai. ... in cordua civitate parmeni et elimas crisoli presbyterorum et diaconorum luci et muci ... [BW. *omm.*].

X Kl. Mai. *In Cordula civitate,* natale *Parmenii, Helymae et Chrysotheli presbyterorum et Luci et Muci diaconorum, de Babylonia,* quorum primus *praecisa* etiam *lingua* loquebatur. *Omnes in equuleo suspensi* et nexibus arctati sunt, deinde *laminis ardentibus* circum *latera* appositis ustulati, et *ungulis lacerati :* ad ultimum gladio trucirdati *sunt, praesente* pesecutore *Decio.* Scriptum in passione sancti Laurentii.

Passio SS. Abdon et Sennes. 5 ... Oblati sunt *Decio Olympiades et Maximus,* viri *nobilissimi* et christiani ... Decius ait ad milites suos : *Caedite* eos *fustibus* ... [et] *iussit* eos *plumbatis caedi* ... Vitellius Anisius, vicarius, furore plenus, iussit eorum *capita securibus tundi,* quod cum diu fieret, reddiderunt *spiritum* ... *Post diem quintum* christiani ... collegerunt, et [corpora eorum] sepelierunt in domo sua, duodecimo *Kalendas* Aprilis[4].

XVII Kl. Mai. In *civitate Cordula,* natale *Olympiadis et Maximi, nobilium :* qui, *iubente Decio, fustibus caesi,* et deinde *plumbatis,* ad ultimum *capita* eorum *securibus tunsa,* donec emitterent *spiritum.*

MHE. III Kl. Aug. romae abdo et sennis.

III Kl. Aug. *Romae, Abdon et Sennes subregulorum,* qui cum in

2. Surius, IV, (1579), 607-617.
3. Ce détail manque au texte de la Passion, au moins dans l'édition de Surius. Cf. Mombritius, II, 213ᵛ : *extensis oculis in caelum...*
4. Le cinquième jour avant le *XII Kl. Aprilis* est le *XVII Kl. Aprilis.* Notre martyrologe place le *Natale* de ces saints au *XVII Kl. Maii.* Il dépendrait donc

[redacted]

Passio. 6. Eodem tempore, nunciatum est *Decio* Galbam mortuum, et *Romam* profectus est ... secum *adducens* beatissimos *subregulos Abdon et Sennen catenis vinctos* ... Praesentati sunt ei ... quos de *Perside* adduxerat *diversis poenis maceratos* ... 7 ... Tum Valerianus, sub praeconis voce, iussit ut *plumbatis caederentur* ... [item] praecepit ut *gladiatores* ... eos *interficerent* ... Quidam christianus Cyrinus subdiaconus ... colligens noctu corpora, condidit ea in arca plumbea, in domo sua, *tertio Kalendas Augusti.*

Cordula civitate Persarum vincula paterentur a *Decio*, ad ultimum *duxit* eos *Romam*, *catenis* obligatos et *diversis poenis maceratos*, ubi primum *plumbatis caesi*, deinde *gladio interfecti sunt.*

MHE. VIII Id. Aug. romae syxti episcopi et mar[tyris] felicissimi et agapitis ...

Passio S. Sixti. 8. Eodem tempore, Decius Caesar et Valerianus praefectus iusserunt sibi *Sixtum episcopum* cum clero suo praesentari ... Praesentatus est ergo ... cum duobus diaconis ... 14 ... Tunc milites ... *sanctum Sixtum episcopum* et *Felicissimum* atque *Agapitum diaconos* duxerunt ad clivum Martis, ubi pariter *decollati sunt, octavo Idus Augusti.*

VIII Id. Aug. *Romae, sancti Xysti episcopi, Felicissimi et Agapiti diaconorum,* qui *decollati sunt,* sub *Decio*. Decollati sunt... legitur[1].

MHE. V Id. Aug. ... romani ... [BW. *omn.*].

Passio S. Laurentii. 15 ... *Decius* iussit sibi *Laurentium* praesentari ... tradidit eum Valeriano [qui] tradidit eum Hippolyto cuidam vicario, in custodia ... 18. Decius ... iussit eum in conspectu suo nudatum caedi scorpionibus ... fustibus caedi... dixit: Augete fustes, et ad latera eius applicate *laminas* ferreas candentes. 19 ... iussit eum plumbatis diutissime caedi ... Extendite [ait] eum et scorpionibus flagellate ... 20. Eadem hora, unus ex *militibus*, *Romanus* nomine, credidit Domino Iesu Christo, verbis beati *Laurentii* permotus ... rogavitque cum lacrymis ut *baptizaretur* ... Decius id audiens, voluit ut *cum fustibus* ipsi *exhiberetur* Romanus ... et, *iubente Decio,* eadem hora, capitalem accepit sententiam: ductusque extra portae Salariae muros, *decollatus est*, *quinto Idus Augusti* ... 21. Eadem nocte, iussit Decius ... Laurentium sibi offerri ... Allatus est ergo lectus *ferreus* instar *craticulae*, et in eo nudus extensus beatus Laurentius ... dixitque : ... interrogatus Christum confessus sum, *assatus* gratias ago ... atque ita reddidit spiritum.

MHE. IV Id. Aug. romae laurenti diaconi et martyris ...

V Id. Aug. *Romae,* sancti *Romani militis,* qui in confessione sancti *Laurentii* compunctus, petiit ab eo *baptizari*, et mox, *iubente Decio, cum fustibus exhibitus* ac *decollatus est.*

IV Id. Aug. Natale sancti *Laurentii,* sub *Decio :* qui, post plurima tormenta carceris, *verberum* diversorum, *laminarum* ardentium, ad ultimum in *craticula ferrea assatus,* martyrium complevit.

d'un ms. fautif en cet endroit, à moins que la faute ne soit imputable au texte de Surius.

1. La fin de cette notice : *Decollati sunt cum eo et alii quatuor subdiaconi etc...* est tirée du *Liber Pontificalis* : on la retrouvera plus loin. Noter le redoublement de la formule *decollati sunt*, qui indique bien une addition.

MHE. Id. Aug. romae hyppoliti...

Passio S. Hippolyti. 24 ... Valerianus inquirens ... invenit in *domo* [*Hippolyti*] omnem familiam christianam ... Erat in iis etiam *nutrix* beati *Hippolyti Concordia* ... iussit [praefectus] Concordiam *plumbatis caedi* : ea dum caederetur, emisit spiritum, praesente Hippolyto. Iratusque praecepit ut educerent eum cum familia sua ... [et] omnes capite truncarentur; *decollati*que *sunt*, promiscui sexus, *decem et novem*. Porro beatum *Hippolytum* voluit, *pedibus ad colla indomitorum equorum ligatum, per carduos et tribulos* raptari. Quod cum fieret, ille migravit ad Dominum ... *Idibus Augusti*.

Id. Aug. *Romae,* sancti *Yppoliti,* qui tempore *Decii, ligatus pedes ad colla indomitorum equorum,* sic *per carduos tribulosque* tractus, emisit spiritum. Et *Concordiae nutricis* eius quae ante ipsum *plumbatis caesa,* martyrizatur : Et aliorum de *domo eius decem et novem,* qui simul *decollati sunt.*

Passio. 25 ... Porphyrius miles venit ad cloacarium ... dixitque : ... Ante hos dies iussit Valerianus praefectus Concordiam ... interfici, et eius corpus proiici *in cloacam* ... dicebatur vero cloacarius ille *Irenaeus* ... vocavit ad se *Abundium* christianum, et cum illo attulit *corpus beatae Concordiae* ad Iustinum presbyterum ... 26. Altera die *Valerianus* id audiens, *Irenaeum et Abundium* comprehensos *iussit* vivos *in cloacam* demergi : atque ita *necati sunt, septimo Kalendas Septembris. Eorum corpora* beatus *Iustinus presbyter* inde extracta *sepulturae* mandavit, *iuxta* corpus *beati Laurentii, in crypta,* in agro Verano ... Ecce autem *Decius Caesar* arreptus a daemonio ... mortuus est ... *Uxor* autem eius *Triphonia* venit ad *beatum Iustinum presbyterum,* et, *cum filia Decii Cyrilla,* misit se cum lacrymis ad pedes eius orans ut *baptizarentur* ... Die septimo expleto, baptizavit eas ... *Altera die,* Triphonia orans reddidit spiritum, et corpus eius beatus Iustinus presbyter *in* ea *sepelivit* crypta, in qua humatus est sanctus Hippolytus, *quinto decimo Kalendas Novembris.* 27 ... Audientes autem milites Tryphoniam *Decii* uxorem, cum *filia Cyrilla,* Christo nomen dedisse, ad sex et quadraginta, venerunt ad beatum Iustinum presbyterum, cum uxoribus suis ... [et] petierunt se baptizari ... Ordinaverunt venerabilem virum *Dionysium* ... et *quadraginta sex milites* ab eo *baptizati* sunt in nomine sanctae Trinitatis. His auditis, *Claudius* princeps iussit comprehendi Cyrillam filiam Decii Caesaris et milites, ducique eos ad sacrificandum ... praecepitque ut [Cyrilla] *iugularetur.* Cum-

VII Kl. Sep. *Romae,* natale sanctorum *Erenei et Abundii :* quos, Deciana persecutione, *iussit Valerianus in cloaca necari,* eo quod *corpus beatae Concordiae in cloacam* missum levaverunt. Et *ipsorum quoque corpora* levavit *Iustinus presbyter,* et *sepelivit in crypta, iuxta beatum Laurentium.*

XV Kl. Nov. *Romae,* sanctae *Triphoniae, uxoris Decii Caesaris,* quae, viro suo, post interfectionem beatorum Xysti et Laurentii divinitus punito, petiit *baptizari, cum filia Decii Cyrilla,* a *Iustino presbytero,* et *alia die* est defuncta, ac iuxta *sanctum Hippolytum, in crypta, sepulta.*

V Kl. Nov. *Romae,* sanctae *Cyrillae, filiae Decii Caesaris,* quae, sub *Claudio principe, iugulata* et *necata est gladio* : et *sepulta* a *Iustino presbytero, cum matre* sua, iuxta sanctum Hippolytum.

VIII Kl. Nov. *Romae, via Salaria,* natale *quadraginta sex militum,* qui simul *baptizati* a *Dionysio* papa, et mox *iubente Claudio* imperatore *decollati sunt. Ubi* sunt positi et *alii martyres centum viginti unus : inter*

[redacted]

que *necata esset gladio* ... collegit corpus eius beatus *Iustinus presbyter* et *sepelivit cum matre* eius, ubi iam ante posuerat corpus beati Laurentii, *quinto Kalendas Novembris*. 28. Eodem tempore *iussit Claudius* ... milites baptizatos sibi praesentari. Praecepitque ut educerent eos extra muros portae Salariae ... ut illic capite plecterentur. Ita *decollati sunt* ... Corpora illorum Iustinus presbyter et Iohannes ... sepelierunt in crypta ... *via Salaria* ... *octavo Kalendas Novembris*. *Ubi* florent orationes eorum ... cum *aliis centum viginti uno martyribus : inter quos fuerunt quatuor milites Christi Theodosius, Lucius, Marcus et Petrus* ...

quos fuerunt quatuor milites Christi Theodotius, Lucius, Marcus et Petrus. Scriptum in Passione sancti Xysti.

Passio Ste Luciae [1]. — Notice de Ste Lucie (13 décembre).

MHE. Id. Dec. ... siracussa civitate siciliae natale sanctae lucae virginis ...

Passio ... Contigit [2] *Luciam* venerabilem, *virginem* nobilissimam *Syracusanorum,* simul pergere cum matre sua ... At ubi [sponsus eius] universa pene [bona] distracta didicit, pauperibus ... et Deo servientibus erogata, proponit litem in iudicio *Paschasii consularis,* dicens sponsam suam christianam ..... [Hic] iussit venire *lenones* et tradidit eam illis ... At ubi eam coeperunt velle trahere ad lupanar, tanto pondere eam fixit Spiritus Sanctus ut penitus *eam movere non possent* ... miserunt *funes* in manus eius et pedes, ... adducta sunt multa *paria boum* ... et omnino *moveri non potuit* ... Tunc ignem circa eam fecit copiosum accendi, ita ut *picem* et *resinam* et *fervens oleum* super eam iactarent ... At illa stetit immobilis ... Tunc ... *gladium in* eius *visceribus mergi* fecerunt. Et iam *percussa* quandiu voluit allocuta est turbam circumstantem, dicens : Annuntio vobis pacem Ecclesiae Dei datam, *Diocletianum* de regno suo deiectum et *Maximianum* hodie mortuum ... Neque exiit spiritus eius, nisi *venientibus sacerdotibus* et misteria ei dantibus ... emisit spiritum.

Id. Dec. *Natale sanctae Luciae virginis,* de *Syracusis,* sub *Paschasio consulari :* quam cum *lenones* corrumpere, *iubente Paschasio,* vellent, nullatenus *eam movere potuerunt,* nec *funibus* additis aut *boum paribus* plurimis, *picem, resinam, fervens oleum* nihil laesa suscepit. Tandem *gladio in viscera merso percussa,* nec tamen mortua est donec *venientibus sacerdotibus,* communionem dominici corporis et sanguinis accepit. Passa est tempore *Diocletiani et Maximiani.*

Vita S. Lupi [3]. — Notice de S. Loup de Troyes (29 juillet).

MHE. IV Kl. Aug. ... trecas civitate sancti Lupi ...

Vita. 1. Beatissimi [4] ... *Lupi* vitam ex aliquantulo narrare operae pretium est ... 3 ... ad urbis *Trecassinae*

IV Kl. Aug. Depositio *sancti Lupi* episcopi de *Trecas :* qui *cum Germano* venit *Brittaniam,* et *quinquaginta duos annos sacerdotio functus est :* qui, tempore *Attilae* qui *Galliam*

1. *BHL.* 4992.
2. Beaugrand, *Sainte Lucie,* pp. xli-lxiv.
3. *BHL.* 5087.
4. Ed. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.,* III, 120-124. La dépendance du martyrologe vis-à-vis de la *Vita* a été admise par M. Krusch (*ibid.,* p. 119). Je ne puis suivre le même savant éditeur, lorsqu'il attribue la rédaction de la présente notice martyrologique à Florus de Lyon.

pontificium raptus ... 4. post haec ... cum sancto *Germano* ... ad *Brittanniam* commeantes ... pene tota ex parte Brittanniam occupatam liberaverunt ... 5. Inter haec ... imminentibus Hunis, quorum per *Gallias* diffusus premebat exercitus ... *Tricassinam* urbem ... sola ad Deum intercessione et prece deposita, supernae opis defendit auxilio ... At ille feralis *Attila* ... pro se orandum supplicavit enixe. 12 ... Lupus, aetate provecta, *annis quinquaginta duobus sacerdotio functus* ... spiritum emisit ad caelum ...

vastabat, sicut in hymmo eius canitur,

Dum bella cuncta perderent,
Orando Trecas muniit.

Passio SS. Marcellini, Petri et Sociorum[1]. — Notice des SS. Pierre et Marcellin (2 juin).

MHE. IV Non. Iun. romae natale petri exorcistae et marcellini presbyteri.

Passio ... *Petrus*[2] *exorcistae* officium gerens ... missus in obscurissimam habitationem *carceris* ... 4 ... cum omnes unanimiter qui in domo Arthemii convenerant cuperent fieri christiani ... adduxit sanctum *Marcellinum, presbyterum* a quo ... baptizati sunt ... Interea ... *iudex Serenus* nomine incurrit infirmitatem, et datum est tempus omnibus baptizatis ut sermone Marcellini presbyteri et Petri in *fide* Christi confortarentur ... 11. Cumque vicarius omnia ... cognovisset, iussit ... ambos decollari ... et sibi dantes osculum pacis, genu posito, *decollati sunt*. Hi autem *qui decollaverunt eos* testificabantur se *vidisse animas eorum* exeuntes de corpore, quasi virgines *ornatas* gemmis et auro, *splendidissimis* vestibus indutas, atque *Angelorum* manibus sublevatas, *ad caelos* per auras *ferri* gaudentes ... 14. Ipse autem *qui eos decollavit, nomine Dorotheus*, publicam *poenitentiam* gessit paganus, sancto *Iulio* episcopo et omni populo indicans quae vidisset : et *baptizatus est in senectute sua* ..... Quorum corpora ... collegit Lucilla et ... sepelivit sub die *IV Nonas Iunias* in pace.

IV Non. Iun. *Romae, Marcellini presbyteri et Petri exorcistae : qui* multos in *carcere* ad *fidem* erudientes, post dira vincula et plurima tormenta[3] *decollati sunt*, sub *iudice Sereno* : et *qui eos decollavit vidit animas eorum splendide ornatas*, ab *Angelis ferri ad caelos* : et *poenitentiam* agens sub *Iulio* papa, *baptizatus est in senectute sua*, *nomine Dorotheus*.

Gesta S. Marcelli[4]. — Notices des SS. Saturnin, Sennes et Sisinnius (29 novembre), Papias et Maurus (29 janvier), Cyriaque (16 mars), Crescentianus (24 novembre), Marcel pape (16 janvier).

Gesta. 1 ... Tempore[5] quo *Maximianus* ... volens placere *Diocletiano*

III Kl. Dec. *Romae*, sancti *Saturnini* martyris et *Sennes*[6] *et Sisinnii*

1. *BHL.* 5231.
2. AA.SS., Iun. I, 171-173.
3. La Passion est remplie de faits de cette espèce.
4. *BHL.* 5234, 5235.
5. AA.SS., Ian. II, 5-9.
6. Interprétation maladroite du *vir senex* des *Gesta*. L'édition porte *sennis*. Tous les manuscrits donnent *sennes* ou *senes*, sauf le seul ms. de Saint-Pierre qui porte *senis*, évidemment par suite d'une correction.

[redacted]

Augusto, ut *in nomine eius thermas* a solo aedificaret ... 3 ... iussit ut cum custodia et ipsi [Cyriacus et Sisinnius] *foderent arenam* et humeris suis portarent ... Erat autem vir *senex inter* eos, nomine *Saturninus* ... 6. Tunc iussit [praefectus] retrudi *in carcerem Saturninum senem et Sisinnium diaconum* ... Veniebant ad eos *multi gentiles* et *baptizabantur* ... Audiens hoc *Laodicius praefectus* ... misit et exhibuit sibi *Saturninum et Sisinnium diaconum*, et *vincti catenis* adducti sunt in conspectu Laodicii *nudis pedibus* ... 8 ... *iussit* eos *in eculeo levari*. Et cum *traherentur nervis, fustibus* et *scorpionibus caesi sunt* ... Laodicius ... *iussit* ... *flammas ad* [eorum] *latera poni* ... *Et depositi de eculeo* ducti sunt via Numentana, milliario secundo, et ibi *capite sunt truncati. Eorum* autem *corpora collegit Thrason cum Iohanne presbytero* et *sepelivit in praedio suo, via Salaria*, sub *die* IIII *Kal. Decembris*. 2. In ipso tempore erat *vir christianus* nomine *Thrason*, vir potens et facultatibus locuples ... [qui] coepit *de sua facultate* sanctis *martyribus* alimoniam et victum *ministrare* ...

diaconi sub *Maximiano*, a quo primo inter alios damnati ad *fodiendam arenam*, ad faciendas *thermas diocletianas*, deinde *in carcere* diu sunt macerati, ubi *multos gentiles* docentes *baptizabant* : et denuo educti, *vincti catenis* et *nudis pedibus* ante *praefectum* Urbis *Laodicium iussi sunt in equuleo levari* et *attrahi nervis*, et *fustibus* ac *scorpionibus caedi* : quibus etiam postmodum *flammas ad latera iussit apponi et depositos de equuleo capite truncari. Quorum corpora cum Iohanne presbytero colligens Thrason vir christianissimus*, qui *de facultatibus suis martyribus* multa *ministraverat, sepelivit in praedio suo, via Salaria*. His in medio certamine positis, crediderunt *duo milites Papias et Maurus*, qui mox comprehensi a Laodicio, et non multo post martyrio coronati sunt. Scriptum in gestis Marcelli papae.

MHL. IV Kl. Feb. Romae Natī papiae et Militum.

Gesta. 7 ... Tunc videntes *duo milites Papias et Maurus* coeperunt clamare et dicere : Vere Deus est Dominus Iesus *Christus* quem colunt *Sisinnius et Saturninus*. 8 ... Iratus *Laodicius iussit ut cum lapidibus os* eorum *contunderetur, et retrudi* fecit *in carcerem* ... 9. *Post dies duodecim* iussit ... Papiam et Maurum milites, qui *baptizati fuerant a beato Marcello* episcopo, sibi praesentari in Circo Flaminio ..... Tunc *iussit* eos *sterni in terram et fustibus caedi* ... *levari de terra* et *plumbatis caedi* ... et cum diu caederentur, ... emiserunt spiritum. *Quorum corpora collegit noctu Iohannes presbyter*, et *sepelivit* in *via Numentana*, sub *die IV Kal. Februariarum, ad Nymphas beati Petri, ubi baptizabat.*

IV Kl. Feb. *Romae,* natale sanctorum *Papiae et Mauri militum*, tempore *Diocletiani*, qui *videntes* constantiam *Saturnini et Sisinnii* martyrum, conversi sunt ad fidem, statimque *iussum est* a *Laodicio* praefecto Urbis *ut os* sanctorum quo *Christum* confitebantur, *cum lapidibus contunderetur, et retruderentur in carcerem* : ubi *baptizati erant a papa Marcello*. Quos *post dies duodecim* eductos, *iussit sterni in terram et fustibus caedi*, deinde *levatos de terra plumbatis caedi* donec expirarent. *Quorum corpora colligens noctu Iohannes presbyter, sepelivit via Nomentana, ad Nymphas beati Petri, ubi baptizabat*. Scriptum in gestis beati papae Marcelli.

2 ... [Marcellus] consecravit *Sisinnium et Cyriacum diaconos* Ecclesiae *Romanae*. 3 ... Suscipiens eos tribunus, reclusit in custodiam publicam.

XVII Kl. Apr. *Romae,* natale sancti *Cyriaci,* qui post longam *carceris* macerationem, quam sub *Maximiano* pertulit, cum *Sisinnio condiacono*

[redacted]

suo et *Smaragdo* et *Largo, post* multa facta miracula, in quibus *filiam Diocletiani Artemiam,* ipsius *rogatu, a daemonio* curavit et *baptizavit,* filiam quoque *Saporis regis Persarum Iobiam,* missus illuc a *Diocletiano* pro hoc, aeque a daemonio liberavit ac *baptizavit,* cum *ipso rege et aliis quadringentis* triginta. Rediens *Romam,* post *mortem Diocletiani tentus est* inter alios *christianos* a *filio eius Maximiano, et in custodiam missus,* eo quod *sororem suam* christianam fecisset. Deinde *praecepit ut die processionis suae nudus, catenis obligatus, ante rhedam eius traheretur :* et post haec *eductus est* e carcere cum sociis *Largo et Smaragdo et Crescentiano* per *Carpasium vicarium,* et *pice reliquata caput* eius per*fusum est.* Et rursus *post dies quatuor,* eductus denuo de carcere, *in catasta extentus, attractus nervis et fustibus caesus;* post hoc *iubente Maximiano capite truncatus est,* cum *Largo et Smaragdo* et aliis *viginti.* Scriptum in gestis Marcelli papae. *Ipso tempore Maximianus interfecit sororem suam Artemiam.*

Post diem vero tertium nuntiavit *Maximiano* Augusto ... 10 ... Et dum multo tempore in custodia esset beatus Cyriacus ... multi christiani pergebant ad eum in custodiam, et caeci illuminabantur, et infirmi salvi fiebant a languoribus suis. Interea coepit urgeri *Artemia Diocletiani filia a daemonio* ..... et ... [Diocletianus] coepit *rogare* eum ut intraret ad filiam eius. 11 ... dicit [daemoni] Cyriacus : In nomine Domini nostri Iesu Christi crucifixi, exi ..... et continuo exivit. 12 ... Altera autem die ... *baptizavit* eam ... 13 ... Tunc *Diocletianus* Augustus videns tantam supplicationem *Saporis regis Persarum,* praecepit uxori suae Serenae ut rogaret ad se venire Cyriacum diaconum ... Dixit ei Cyriacus : ... vadam ... 14 ... et salva facta est *Iobia.* 15 ... et allata aqua, deposuit eam in concham argenteam... Eadem hora omnes affines eius *baptizati sunt :* et *ipse rex baptizatus est, et alii* promiscui sexus numero *quadringenti et* viginti similiter *baptizati sunt* ..... Post dies ... reversus est *Romam* ... 16. Post menses duos ambulavit *Diocletianus* Augustus ad Dalmatias ... et *mortuus est.* Hoc audiens *filius eius Maximianus* Augustus, praecepit ut *christiani* ubicumque inventi fuissent, punirentur. Et zelo ductus propter *sororem suam* Artemiam, misit et *tenuit Cyriacum diaconum, et misit* eum *in custodiam,* et *praecepit ut* in *die processionis suae,* ad exemplum christianorum, Cyriacus *nudus* et *catenis obligatus ante rhedam eius traheretur* ... 18. Eodem tempore *Carpasius vicarius* mittens ad custodiam, ad*duxit* Cyriacum diaconum, *Largum, Smaragdum et Crescentianum* ..... et iussit *picem reliquari,* et cum *reliquata* fuisset, praecepit ut in *capite* beati *Cyriaci* diaconi *funderetur* ... 20 ... *Post dies* vero *quatuor* ..... Carpasius vicarius ... iussit eum *in catasta extendi,* et *attrahi nervis, et fustibus caedi* ... Tunc iratus *Maximianus iussit* omnes vinctos ... *capite truncari.* Et data sententia ... *XXI* decollati sunt ... Quorum corpora collegit nocte Iohannes presbyter ... sub *die XVII Kal. Aprilis* ... *Ipso tempore Maximianus* Augustus *interfecit sororem suam Artemiam.*

18 ... *Carpasius vicarius* mittens ad custodiam, adduxit *Cyriacum diaconum, Largum, Smaragdum* et *Crescentianum* ... 19 ... adduxit in conspectum suum *eculeum,* et *iussit suspendi Crescentianum et fustibus caedi,* in conspectu Cyriaci, Largi et Smaragdi. Et cum diu attraheretur nervis, *et fustibus caederetur,* et *ungulis raderetur,* voce magna clamabat

VIII Kl. Dec. Ipso die, natale sancti *Crescentiani,* qui erat cum Caesario *diacono* et *Largo* et *Smaragdo* in carcere, sub persecutione Maximini filii Maximiani, et eductus *iubente Carpasio vicario* de carcere, *suspensus est* in *equuleum et fustibus caesus* atque *unguibus rasus,* diutius deinde *flammis* circum *latera eius* appositis, *diu* ustulatus, *emisit spiri-*

[redacted]

dicens : Gloria tibi Domine ... Carpasius dixit : Date *flammas* ad *latera eius*. Et cum *diu* incendio constrictus *ureretur, emisit spiritum*. Cuius corpus iussit iactari ante clivum Ursi, in platea, ante templum palatii. Ipsa nocte venit *Iohannes presbyter*, et collegit corpus eius, et *sepelivit in coemeterio Priscillae*, in arenaria, via Salaria veteri, sub *die VIII Kal. Decembris*.

tum, et ab *Iohanne presbytero sepultus est in coemeterio Priscillae. Ipso tempore* Maximinus *interfecit sororem suam Artemiam*[1]. Scriptum in gestis Marcelli papae.

MHE. XVII Kl. Feb. romae via salaria in cymiterio priscellae depositio sancti marcelli episcopi.

Gesta. 17. Uno autem tempore ... *Marcellus* episcopus obtulit se *Maximiano* Augusto ... [qui] praecepit ut *fustibus caederetur* et *expelleretur*... 22. Eodem tempore beata *Lucina* fecit *donationem de facultate sua* ex omnibus, sanctae Ecclesiae catholicae. Hoc audiens Maximianus Augustus, indignatus, *proscriptione* eam *damnavit*. Beata autem Lucina rogavit sanctum Marcellum episcopum ut *domum* eius *ecclesiam* consecraret. Quod cum omni devotione fecit beatus Marcellus episcopus. At ubi frequenter *in eadem* domo *missas celebrasset, in media civitate*, via Lata, *audiens* hoc Maximianus Augustus, iratus, misit in eamdem ecclesiam, et fecit praeceptione sua ut *in eadem ecclesia plancae sternerentur ad animalia catabuli publici, et eumdem* Marcellum *episcopum ad servitium animalium deputavit, cum custodia publica. Ubi etiam post multos annos serviendo, indutus amictu cilicino*, emisit spiritum, sub *die XVII Kal. Februarii*. Cuius corpus rapuit *Iohannes presbyter* noctu, cum *beata Lucina*, et *condivit* cum *aromatibus*, et *sepelivit in coemeterio Priscillae*.

XVII Kl. Feb. Natale sancti *Marcelli* papae, qui, iubente *Maximiano* imperatore primo *fustibus caesus*, et a facie eius quem corripiebat *expulsus est*. Deinde *audiens* quod *domum* sanctae *Lucinae* quam ipse *proscriptione damnaverat*, eo quod *de facultatibus suis* christianis *donaverit*, *ecclesiam* faceret, atque *in ea missas celebraret, in media civitate* : iussit *in eadem ecclesia plancas sterni ad animalia catabuli publici, et eumdem episcopum ad servitium animalium deputavit, cum custodia publica. Ubi etiam post multos annos serviendo, indutus amictu cilicino*, defunctus est, *et conditus aromatibus* a *Iohanne presbytero* et *beata Lucina, sepultus est in coemeterio Priscillae*.

Passio S. Marci Evangelistae[2]. — Notice de S. Marc (25 avril).

Passio. ... *Marcus* [3]... primus in tota *Egypti* regione, in *Lybia, Marmarica, Ammoniaca*, et *Pentapoli* praedicavit Evangelium ... 3. Dehinc etiam revelatum est per Spiritum

VII Kl. Mai. Natale sancti *Marci* Evangelistae, in *Alexandria* : qui constitutis et confirmatis ecclesiis per *Lybiam, Marmaricam, Ammoniacam, Pentapolim, Alexandriam* atque

1. L'attribution de cette notice à l'auteur des quatre autres, ne va pas sans quelque difficulté. Le diacre S. Cyriaque y est nommé Césaire, et la phrase de la fin : *Ipso tempore Maximinus interfecit sororem suam Artemiam* se retrouve dans la notice de S. Cyriaque. Il paraît donc qu'il y a eu ici tout au moins une retouche.

2. *BHL.* 5276.

3. AA.SS., Apr. III, 347-349.

[redacted]

Sanctum ad fanum *Alexandriae* pergere ... 5 ... *Anianum* ibidem *ordinavit episcopum* et tres *presbyteros :* id est Melium, Sabinum et Cerdonem, et septem *diaconos* ... Et *Pentapolim* pergit ... et ordinans *episcopos* per regiones illas et clericos, iterum *Alexandriam* venit, et reperit fratres multiplicatos in gratia et fide Domini, *ecclesiamque constructam* ab eis in *loco* qui vocatur *Buculi*, id est Bubulci, *iuxta mare, sub rupibus* ... 7. Factum est autem ut beatissima festivitas nostra *paschalis* ... occurreret ... Hac igitur opportunitate adunati insidiatores, protinus diriguut qui repererunt eum orationis oblationem divinae maiestati sacratissimam celebrantem. Tollentes vero eum, *miserunt funem in collum eius, et trahentes* dicebant : Trahamus bubalum *ad loca buculi* ... erantque *carnes eius defluentes in terram,* et *saxa inficiebantur sanguine* eius. Cumque *vespera facta* esset, *miserunt eum in carcerem* ... 8. *Circa mediam noctem* ... *Angelus* Domini descendit de caelo, qui tetigit eum ... [et] venit ad eum *Dominus* Iesus Christus ... 9. *Mane* autem ... trahebant eum ... *ad loca buculi* ... Sanctus autem Marcus *cum traheretur, gratias agens* ... *dicebat : In manus tuas,* Domine, *commendo spiritum meum.* Et haec dicens ... tradidit spiritum. 10 ... Tunc *religiosi viri* ... 11 ... factis orationibus, *sepelierunt* eum ... *in loculo lapidis excisi, cum gloria* ... 12. Dormivit autem ... apud *Alexandriam* Aegypti, die tricesimo, quod est apud Romanos *VII Kal. Maii,* anno Neronis imperii quarto decimo.

Aegyptum universam, ad ultimum tentus est a paganis qui remanserant Alexandriae. Qui videntes eum die sancto *Paschae*, VIII Kl. Mai., missas facientem, *miserunt funem in collo eius*, et *trahebant* eum *ad loca Buculi,* quae erant *iuxta mare, sub rupibus*, ubi erat *ecclesia constructa;* et *defluebant carnes eius in terram,* ac *saxa inficiebantur sanguine. Vespere* autem *facto, miserunt eum in carcerem,* ubi *circa mediam noctem* primo *angelica* visitatione confortatus est, deinde ipso *Domino* sibi apparente, ad caelestia regna vocatus. Et *mane, dum traheretur ad loca Buculi, gratias agens* et *dicens : In manus tuas commendo spiritum meum,* defunctus est, et a *viris religiosis sepultus*, *in loco lapidis excisi*, *cum gloria. Ordinaverat* autem pro se *Alexandriae episcopum Annianum :* aliis quoque longe lateque ecclesiis *episcopos*, *presbyteros* et *diaconos* dederat.

Acta SS. Marii, Marthae, etc.[1]. — Notices des SS. Marius Marthe, Audifax et Abbacuc (20 janvier), Cyrinus (25 mars), Valentin, prêtre de Rome (14 février).

MHE. XIII Kl. Feb. romae... via cornelia miliario ab urbe XII mari et ambacu [BW. mariae et marthae audifax et abacuc].

Acta. 1. *Temporibus*[2] *Claudii, venit* quidam vir *de Persidae* partibus, nomine *Marius, cum* uxore sua *Martha et filiis suis Audifax et Abacuc,* christianissimi viri, *ad orationem* Apostolorum ... *Romam* ... 16 ... Responderunt ... : Dominus omnipotens novit quia *nobiles* nati sumus ... 18.

XIII Kl. Feb. Natale sanctorum *Marii* et *Marthae cum filiis suis Audifax et Abbacuc*, *nobilium de Persida,* qui *ad orationem venerant Romam, tempore Claudii* principis : e quibus, post toleratos *fustes*, *equuleum*, *ignes*, *ungues*, *manuum praecisiones*, *Martha in nympha necata, ceteri decollati,* et cetera sunt omnia *incensa.*

1. *BHL.* 5543. Ces Actes ont été connus par l'auteur de nos extraits sous le nom de *Passio S. Valentini.*
2. AA.SS., Ian. II, 216-219.

[redacted]

Iussit igitur Muscianus vicarius expoliari eos et *fustibus* caedi ... suspendi in *equuleo* ... *ignem* ad latera eorum poni, et *ungulis* corpora eorum radi ... et *manus* eis *praecidit* ... 19 ... Qui ducti via Cornelia, miliario tertio decimo, ad nymphas Catabassi, ibi *decollati* sunt sub arenario *Marius Audifax* et *Abacuc*; *Martha* vero *in nympha necata est*. Quorum corpora iussit Muscianus *incendi*. Matrona vero quaedam, nomine Felicitas, rapuit corpora ... et ... sepelivit ... sub die *XIII Kal. Februarii* ...

4. ... Invenerunt tamen quemdam presbyterum, nomine Pastorem, qui et illis narravit ... quomodo noctu *interfectus fuerat* gladio beatus *Cyrinus*, *et iactatus* fuerat *in Tiberim*, cuius corpus remansit *in insula Lycaonia*. Pergentes igitur ... collegerunt corpus eius, et sepelierunt eum *in coemeterio Pontiani*, in crypta, *VIII Kal. Aprilis*.

VIII Kl. Apr. *Romae*, *Cyrini* qui *interfectus* a *Claudio et in Tiberim iactatus*, *in insula Lycaonia* inventus, et *in coemeterio Pontiani* conditus est. Scriptum in passione sancti Valentini.

6. Tunc tenuit *Claudius* quemdam venerabilem virum, *Valentinum* nomine, *presbyterum*... [cf. 7, 8, 9 ubi non pauca narrantur sanitatum et doctrinae insignia]. 15 ... iussit ... Imperator Valentinum presbyterum *fustibus caedi* et subire sententiam ut capite truncaretur : qui *decollatus est*, via Flaminia, sub die *XVI Kal. Martiarum*.

XVI Kl. Mar. Natale sancti *Valentini presbyteri, Romae* : qui post multa sanitatum et doctrinae insignia, *fustibus caesus*, et sic *decollatus est*, sub *Claudio* Caesare [1].

Passio S. Pancratii. — Notice de S. Pancrace (12 mai).

MHE. IV Id. Mai ... romae ... natale sancti pancrati martyris...

IV Id. Mai. Romae, sancti Pancratii, qui cum esset annorum quatuordecim, sub Diocletiano, martyrium capitis detruncatione complevit.

A peu près toutes les Passions publiées renferment les quelques détails donnés par cette courte notice. Voyez le texte *BHL*. 6420 : *Temporibus Diocletiani*[2] ... *cui respondit Pancratius : noli frustra plaudere, Diocletiane Imperator; propter quod vides me non amplius XIV annorum ... Audiens Diocletianus ... iussit eum capitalem subire sententiam ...* [*sepultus*] *IV Idus Maii*.

Passio SS^arum^ Perpetuae et Felicitatis. — La notice des saintes Perpétue et Félicité (7 mars) est tirée de deux sources : Le début est emprunté à la Chronique de Prosper Tiron, le

1. Le même jour où figure ce S. Valentin de Rome, notre martyrologe donne également S. Valentin de Terni; on remarquera que la distinction des deux saints ne repose, chez lui, que sur les Actes. Son témoignage ne peut donc être invoqué pour la critique de ces Actes.
2. *Analecta Bollandiana*, X, 53-56.

reste rapporte deux faits relatés dans la longue *Passio SS^arum Perpetuae et Felicitatis*[1]; mais la dépendance directe du martyrologe vis-à-vis de ce dernier texte n'est pas absolument certaine. La date des Nones de mars qui se lit dans la Chronique, figure aussi dans le martyrologe hiéronymien, mais celui-ci situe le martyre *in Mauritania, civitate Turbitanorum*, détail que nous retrouverons dans les rédactions suivantes.

Prosperi Epitoma Chronicon. (735) *Severus*[2], XVII, regnavit annis decem et octo. (755) Quinta persecutio ... (757) Qua tempestate *Perpetua et Felicitas* pro Christo passae sunt *Non. Mart. apud Carthaginem* Africae, in castris *bestiis deputatae*.

Passio Perpetuae. xv. Circa *Felicitatem*[3] vero ... cum *octo* iam *mensium* ventrem haberet ... in magno erat luctu ne propter ventrem differretur ... sed et commartyres ... ad Dominum orationem fuderunt ante tertium diem muneris; statim post orationem dolores invaserunt; et cum pro naturali difficultate *octavi mensis* in partu laborans doleret [etc.]... xx. Puellis[4] autem ferocissimam *vaccam*... diabolus praeparavit..... Prior Perpetua iactata est et concidit in lumbos ..... quasi a somno expergita, adeo in Spiritu et in exstasi fuerat, circumspicere coepit et instupentibus omnibus ait : Quando, inquit, producimur ad vaccam illam nescio; et cum audisset *quod iam* evenerat, non prius credidit nisi quasdam notas vexationis in corpore et in habitu suo recognovisset.

Non. Mar. *Apud Carthaginem, Perpetuae et Felicitatis*, quae *bestiis sunt deputatae*, sub *Severo* principe : et cum *Felicitas* parturiret in carcere, omnium militum qui simul patiebantur precibus impetratum est ut *octavo mense* pareret. Iamvero *Perpetuae* inter alia concessum est ut eius mens quodammodo averteretur a corpore, in quo *vaccae* impetum pertulit : ita ut adhuc futurum exspectaret *quod* in se *iam* gestum esse nesciret.

Passio S. Phocae[5]. — Notice de S. Phocas (14 juillet).

MHE. II Id. Iul... et alibi focae episcopi.

II Id. Iul. Sancti Focatis episcopi Ponti, qui sub Traiano imperatore, praefecto Africano, carcerem, vincula, ferrum, ignem etiam pro Christo superavit. Cuius reliquiae in basilica Apostolorum, in Gallia, civitate Vienna, habentur.

1. *BHL*. 6633.

2. Ed. Mommsen, dans M.G.H., *Auct. antiquissimi*, IX, 433, 434. De la chronique de Prosper ce texte a passé dans celle de Bède, *Ibid.*, XIII, 288 (341, 346).

3. Robinson, *The passion of S. Perpetua* (Texts and Studies, Cambridge, 1891, I, 2), p. 82.

4. *Ibid.*, p. 90.

5. *BHL*. 6838. — Mombritius, II, 228-231. Cf. 228ᵛ (col. 1) : *Phocas* pro opinione nominis sui, qua per omnes populos laudabatur, indagatione pervigili iubetur exquiri. Tandem inventus adducitur... Quo exhibito, *Aphricanus praefectus* tribunal ascendit... 230 (col. 1) ... Tunc ut erat suspensus, impresu *ungularum* impetu per omnia membra torquetur... *Traianus*... auferri eum ab equuleo iubet... Traianus, iratus crudelem pertulit sententiam, nam mergi eum in camino *ignis* ardentis calcis propere iubet... Impositus itaque flamae quam parari praeceperat imperator, continuis tribus horis in eo *igne* duravit... (*Le martyr est mis en prison, mais l'expression* ferrum *de la notice, n'a pas d'équivalent dans la*

[redacted]

Passio S. Procopii[1]. — Notice de S. Procope (8 juillet).

MHE. VIII Id. Iul. ... cessaria cappodociae procopi ...

Passio. 1. Primus[2] martyrum qui sunt *in Palestina* apparuit *Procopius* ... 2. Cumque *ab Scythopoli* una cum sociis in *Caesaream* transmissus fuisset ... a *iudice Flaviano* ut diis sacrificaret impellitur. At ille magna voce non esse deos multos, sed unum factorem omnium opificemque testatus est. ... Itaque ... iussu iudicis ... *capite* amputato, ingressum vitae caelestis ... invenit, Desii septima Iulii mensis, quae Nonas *Iulias*[3] dicitur apud Latinos.

VIII Id. Iul. Natale *Procopii, in Palestina,* qui *ab Scythopoli* ductus *Caesaream,* ad primam responsionum eius confidentiam, irato *iudice Flaviano, capite* caesus est.

Passio et Inventio S. Quintini[4]. — Notice de S. Quentin (31 octobre).

MHW. II Kl. Nov. In gallia passio sancti quintini martyris [E 2^a^m., B *aliter*].

Passio. Igitur in illo tempore[5], *sub Maximiano Imperatore,* ... *sanctus Quintinus* una cum beatissimo Luciano ... ab urbe Roma se in hanc transtulerunt regionem ... Cum igitur inter *Gallias* Ambianensium civitatem pervenissent, loca in quibus habitarent elegerunt ... 13 ... Consummavit autem [Quintinus] *martyrium II Kal. Novembris.* Aqua autem fuit tumulus corporis illius *annis* circiter *quinquaginta quinque.*

Inventio. 14. Expletis his diebus[6]... apparuit [Eusebiae matronae] *Angelus* Domini ... dixitque : ... Surge et vade intra Gallias, require in locum qui dicitur Augusta Veromandorum ... et *invenies* sub aqua cadaver sancti Quintini ... 18 ... et ut implevit orationem [Eusebia] ... venerabilis viri corpus super aquam natare coepit ... 19 ... *Sepelivit* autem *corpus* ... *VIII Kal. Iulias.*

II Kl. Nov. *In Galliis, sancti Quintini,* qui *sub Maximiano imperatore martyrium* passus est : et post *annos quinquaginta quinque inventum est,* revelante *Angelo, corpus* eius et *sepultum, VIII Kal. Iul.*

Passio SS. Martyrum Scillitanorum. — Une rédaction de cette passion vraisemblablement apparentée au texte publié par Baronius[7], sinon ce texte lui-même est la source des quelques lignes consacrées par notre martyrologe aux martyrs Scillitains

Passion). 231 (col. 1) : Hac Phocas passione gloriosus, et martyrii corona laudabilis, merito habetur primus *in Ponto*...

1. *BHL.* 6949.
2. AA.SS., Iul. II, 556.
3. Deux des trois manuscrits utilisés par Ruinart donnent : *Dies erat septima Iulii mensis, quae VII Idus Iulii dicitur apud Latinos.* Il se pourrait que l'auteur de notre extrait ait possédé un exemplaire portant la date *VIII Idus.*
4. *BHL.* 6999, 7000.
5. AA.SS., Oct. XIII, 781-783.
6. *Ibid.*, 785-786.
7. Annales, ad annum 202, § I-IV (*BHL.* 7531).

(17 juillet). Les noms y sont dans l'ordre adopté par le juge pour le prononcé de la sentence. Le quadruple détail : *post primam Christi confessionem* — *in carcerem missi* — *in ligno confixi* — *mane* — dérive de l'addition caractéristique du texte de Baronius, qui s'intercale au milieu de l'interrogatoire, et divise en deux séances la confession des martyrs.

MHE. XVI Kl. Aug. ... Kartagine generosae ianuariae et sicilitanorum.

Acta Scillitanorum [proconsularia] [1] ... *XVI* [XIV] Kalendas *Augustas, Carthagine* ... Speratus dixit ... *Saturninus* proconsul dixit ... Cittinus dixit ... [Saturninus proconsul dixit : Detrudantur *in carcerem*, ponantur *in ligno* in diem crastinum. Sequenti die Saturninus proconsul sedens pro tribunali eos praesentari iubet ...] Proconsul : ... *Speratum, Narzalem, Cittinum, Veturium, Felicem, Aquilinum, Lactantium, Ianuarium, Generosam, Vestinam, Donatam et Secundam*........................ [Robinson] *gladio* animadverti placet. [Baronius] capite truncari praecipio.

XVI Kl. Aug. In *Carthagine Scilitanorum*, id est, *Sperati, Martialis, Cithii, Vesturii, Felicis, Aquilini, Lactantii, Ianuarii, Generosae, Vestae, Donatae et Secundae*, sub *Saturnino praefecto*, qui post primam Christi confessionem *in carcerem* missi et *in ligno* confixi, et mane *gladio* decollati sunt.

Passio SS. XL Martyrum Sebastenorum [2]. — Notice des Quarante martyrs de Sébaste (9 mars).

MHE. VII Id. Mar. In armenia [BW. in arminia minore] sebastia militum XL.

Passio. 1. In *tempore* [3] igitur *Licinii regis* ... *Agricolao* agente *in Sebastia praesulatum* ... milites ... cogebantur sacrificare diis. Erant autem *quadraginta milites* de Cappadocia regione ...... *Praeses* ... iussit eos mitti in *carcerem*. 2 ... Prior autem *eorum erat Quirion*, ad responsum autem reddendum erat Candidus ... 3 ... iussit [praeses] alligari eos et tractos duci ad *carcerem* ... 4 ... supervenit dux a Caesarea in Sebastiam ... 5 ... [cui] beatus Candidus dixit : Suscipe cingulos nostros et corpora ... Tunc iussit dux *facies* eorum *lapidibus caedi* ... 6 ... [et] eos duci in *carcerem* ... 7. *Mane* autem facto ... iubet praeses alligari eos ... et adduci omnes simul *in stagnum* habentem ... gla-

VII Id. Mar. *In Sebaste, in Armenia minore, quadraginta militum, tempore Licinii regis*, sub *praeside Agricolao* : qui post vincula et *carceres* creberrimos, post *caesas lapidibus facies*, missi sunt *in stagnum* : ubi gelu *constricta corpora* eorum *noctu disrumpebantur*, et *mane crurifragio martyrium* consummaruut. Deinde *corpora* eorum *combusta et in flumen proiecta*; sed dispensatione divina *reliquiae* eorum sunt integrae repertae et digno honore conditae. *Erant* autem nobiliores inter *eos Quirion* et *Candidus*.

1. Le texte placé entre crochets représente les additions propres aux *Acta proconsularia* de Baronius (Robinson, *The passion of S. Perpetua etc.*, pp. 118 et 120); le reste est commun à ces mêmes Actes et à ceux, plus anciens (*BHL*. 7527), publiés pour la première fois par Robinson, *ibid.*, pp. 112-116.
2. *BHL*. 7539.
3. AA.SS., Mar. II, 19-21.

[redacted]

ciem multam. Adducentes eos statuerunt in medio stagno nudos ... 8. Hora autem *noctis* prima *constringebat* glacies sanctos, et intumescentes carnes eorum *disrumpebantur* ... 11. *Mane* ... iussit praeses ... *crura* eorum *confringi* ... 12 ... Et incendentes flammam ministri *combusserunt corpora sanctorum* ... 13 ... *et proiecerunt in flumine*. Collectae autem sunt reliquiae sanctorum ad gurgitem unum ..... Et sic educentes [eos] posuerunt in loculis ... Compleverunt autem *martyrium* suum *II Idus Martii*[1].

Passio S. Sebastiani[2]. — Notice de S. Sébastien (20 janvier).

MHE. XIII Kl. Feb. romae passio sancti sebastiani ...

Passio. 1. *Sebastianus*[3], vir *chistianissimus*, *Mediolanensium* partibus eruditus [4], civis vero Narbonensis, *Diocletiano et Maximiano Imperatoribus* ita *carus erat ut principatum ei primae cohortis traderent* ... 85 ... *Quem Diocletianus* ... *iussit* duci *in medium campum* et *ligari quasi signum ad sagittam* ... ut sagittarii eum figerent. Tunc... *milites* ... eum ita *sagittis repleverunt* ut *quasi hericius* ita esset hirsutus ictibus sagittarum. 86. Aestimantes autem illum *mortuum abierunt*. Tunc relicta martyris Castuli zetarii, *nomine Irene*, abiit *nocte*, ut *corpus* eius *tolleret* et sepeliret. *Et inveniens eum viventem adduxit ad domum suam* ... et ibi intra paucos dies salutem integerrimam recuperavit ... 87 ... oratione facta, descendit, et stans super gradus Heliogabali, venientibus Imperatoribus dixit : Iniquis [etc.]... *Diocletianus* ait : Tune es Sebastianus? 88... *Tunc iussit eum in hippodromo palatii duci* et tamdiu *fustigari* quamdiu spiritum exhalaret. Tunc tulerunt corpus eius nocte, et *in cloacam maximam miserunt* ... Tunc beatus Sebastianus *apparuit in somnis sanctae Lucinae*, cuidam *matronae* religiosissimae, *dicens* : In cloaca illa quae est *iuxta circum invenies corpus meum pendens in unco*. Hoc tu *dum levaveris*, *perduces ad catacumbas et sepelies in* initio *cryptae*, *iuxta vestigia Apostolorum*. Tunc beata Lucina *ipsa* per se *cum servis* suis, in medio *noctis* abiit, et levans eum... ubi ipse imperaverat... sepelivit.

XIII Kl. Feb. Natale sancti *Sebastiani*, de *Mediolano*, qui in tantum *carus erat Imperatoribus Diocletiano et Maximiano ut principatum ei primae cohortis traderent. Quem Diocletianus*, ubi *christianum* agnovit, nec a fide posse revocari, *iussit ligari in medio campo quasi signum ad sagittam* et sagittari a *militibus*. Qui cum *sagittis plenus quasi hericius* staret, putantes eum *mortuum abierunt*. *Nocte* autem veniens quaedam mulier, *nomine Herene*, *tollere corpus*, *invenit eum viventem*, *et adduxit ad domum suam*, et curam eius egit. Qui ubi convaluit, multos in fide confortavit; nec mora, ipsis *Imperatoribus* apparens hos prout digni erant corripuit. *Tunc iussit eum Diocletianus in hippodromum palatii duci* et *fatigari* donec deficeret. Quem mortuum *in cloacam maximam miserunt* : sed ille *apparuit in somnis sanctae matronae Lucinae dicens* : *Iuxta circum invenies corpus meum pendens in unco* : hoc sordes non tetigerunt : et *dum levaveris perduces ad catacumbas*, *et sepelies* me *in crypta*, *iuxta vestigia Apostolorum*. Quae *ipsa nocte cum servis* veniens, totum ita complevit.

1. D'autres textes (cf. *BHL.* 7537) portent *V Id.* La date (9 mars = *VII Id.*) se retrouve chez les Grecs.
2. *BHL.* 7543.
3. AA. SS., Ian. II, 265-278.
4. Il ne serait pas impossible que l'on trouvât dans quelque manuscrit la leçon *editus*. Cf. la note *a* des Bollandistes, *ibid.*, p. 265.

Gesta S. Silvestri [1]. — Notice de S. Timothée martyr [2] (22 août).

MHE. XI Kl. Sep. romae via ostensi timothei ...

Gesta ... Unde factum est [3] ut *Timotheum* quendam ab Antiochia venientem ... [sanctus *Silvester*] *hospitio reciperet...* Igitur cum spatium *unius anni* et trium *mensium* a Timothei *praedicatione* fluxisset, et multus per eum gentium populus ab errore *conversus fuisset... tentus est a* populo paganorum traditusque *Urbis praefecto Tarquinio,* a quo tormentis plagarum affectus *et longa carceris custodia maceratus*, ... cum sacrificare idolis noluisset, inter homicidas decollatus est; quem Silvester sanctus caute et diligenter colligens, in suum hospitium attulit, ibique sanctum *Melciadem* episcopum vocans ... eius martyrium dedicaverunt. Quaedam autem Theon, christianissima femina, in suo hortulo, non longe a sepultura *Pauli Apostoli*, eius corpusculum suscepit.

XI Kl. Sep. Natale sancti *Timothei,* qui *ab Antiochia veniens Romam,* sub *Melciade* papa, *susceptus est in hospitium* a sancto *Silvestro,* qui postea episcopus factus est : qui cum *annum* totum et aliquot *menses* ibi *praedicans multos* ad Christum *convertisset, tentus a Tarquinio Urbis praefecto, et longa carceris custodia maceratus, cum sacrificare idolis noluisset,* tertio caesus et gravissimis suppliciis attrectatus, ad ultimum *decollatus est,* et iuxta beatum *Apostolum Paulum* sepultus. Scriptum in historia sancti Silvestri.

Passio S^ae Symphorosae [4]. — Notice de Ste Symphorose et de ses sept fils (21 juillet).

MHE. XV Kl. Aug. romae senforensae matris septem germanorum.

Prologus ... [Africanus] *Symphorosam* [5] dixit *apud Tiburtinam urbem, cum septem filiis* suis, una die sub *Hadriano principe* hoc ordine interfectam.

Passio. 4 ... Hadrianus[6] imperator *iussit* eam ... primo alapis *caedi,* et post haec capillis *suspendi; sed cum* nulla ratione nulloque timore *posset* eam a bono proposito revocare, *iussit eam, alligato* ad collum ingenti *saxo, in flumen praecipitari : cuius corpus colligens frater eius Eugenius, principalis curiae Tiburtinae,* in suburbana eiusdem civitatis *sepelivit.*

XII Kl. Aug. Et *apud Tiburtinam, urbem* Italiae, natale sanctae *Symphorosae cum septem filiis, Crescente, Iuliano, Nemesio, Primitivo, Iustino, Stacteo, Eugenio,* cum quibus simul passa est ab *Adriano principe :* qui ipsam *Symphorosam iussit* palmis *caedi,* deinde *suspendi* crinibus : *sed cum* superari nullatenus *posset, iussit eam, alligato saxo, in fluvio praecipitari : cuius frater Eugenius, principalis curiae Tiburtinae, colligens corpus eius sepelivit.* Et mane *imperator iussit septem figi stipites ibique filios eius ad trochleas extendi :* et *Crescentem in gutture transfigi, Lucianum* [7] *in pectore, Nemesium in*

1. *BHL.* 7725 et suivants.
2. S. Silvestre n'a obtenu que la simple mention de son nom, au 31 décembre.
3. Mombritius, *Sanctuarium,* II, 279^v-293^r.
4. *BHL.* 7971.
5. AA.SS., Iul. IV, 355 (22).
6. *Ibid.*, pp. 358-359.
7. Tous nos manuscrits, sauf le *Palat.* 833 et le ms. de Saint-Pierre, s'accordent pour donner ici *Lucianum.* Au début tous donnent *Iulianum.*

[redacted]

5. Alia vero die, iussit Hadrianus *imperator* omnes septem *filios eius* sibi praesentari... circa Herculis templum *septem stipites figi*, et *ibi* eos *ad trochleas extendi:* et primum *Crescentem* praecepit *in gutture transfigi*, secundum *Iulianum in pectore* pungi, tertium *Nemesium in corde* percuti, quartum *Primitivum* in *umbilico* vulnerari, quintum *Iustinum* aversum per dorsum perforari gladio, sextum *Stacteum* in latere vulnerari, septimum vero *Eugenium* a summo usque deorsum *findi*. 6. *Altera* vero *die*, veniens *Hadrianus* imperator ad fanum Herculis, iussit *corpora eorum simul auferri et proiici in foveam altam, et imposuerunt pontifices nomen loco illi : Ad septem Biothanatos* ... Natalis vero sanctorum martyrum Christi beatae *Symphorosae* et *septem filiorum eius* ... *Crescentis, Iuliani, Nemesii, Primitivi, Iustini, Stactei et Eugenii* celebratur *sub die* XV *Kal. Augusti.*

corde, Primitivum per *umbilicum, Iustinum* per membra distensum scindi per singulos corporis nodos atque iuncturas, *Stacteum* lanceis innumerabilibus donec moreretur in terra configi [1], *Eugenium findi* a pectore usque ad inferiores partes. *Altera* autem *die, Adrianus* praecepit *corpora* [2] (sic).

Passio S^ae^ Theclae. — Notice de Ste Thècle (23 septembre).

MHE. IX Kl. Oct. in oriente [BW. in Seleucia] teclae...

IX Kl. Oct. Natale sanctae Theclae virginis, *in Oriente*, de Iconio civitate : quae a Paulo Apostolo instructa in confessione Christi, ignes et bestias devicit : et post multa certamina ac doctrinam multorum veniens Seleuciam, requievit in pace.

Cette notice a sans nul doute été inspirée par quelqu'une des nombreuses rédactions de la Passion publiées par M. O. von Gebhardt[3]; mais, vu sa brièveté, on n'y saurait trouver des rapports décisifs avec aucun de ces textes en particulier; sauf toutefois pour le dernier trait : *requievit in pace*, qui se retrouve dans A, Ba et Bc [4]. L'indication du début, *in Oriente*, a sa source, on le voit, dans le martyrologe hiéronymien.

1. L'auteur de l'extrait avait sous les yeux un texte un peu différent de l'édité, comme on le voit par ces deux traits.
2. L'exemplaire d'où dérivent les meilleurs textes du martyrologe de Bède actuellement conservés, s'arrêtait sur cette phrase inachevée. C'est la forme que nous présentent le ms. de S. Gall, celui de Vérone et le *Palatinus latinus* 834. Le ms. de Bouhier corrige : *Adrianus recepit corpora.* Le ms. de Munich complète : *corpora eorum in mare praecipitari.* Rhaban Maur fait un emprunt à un exemplaire de la Passion où se trouve relatée la mort d'Adrien. Le *Palatinus lat.* 833 : *praecepit corpora eorum sepeliri.* Le *Barberinianus* : *praecepit corpora colligi.* Enfin les mss. de S. Cyriaque et de S. Pierre portent : *praecepit corpora eorum simul auferri et proiici in foveam altam, et posuerunt Pontifices nomen loci illius : Ad septem Biothanatos.*
3. Texte und Untersuchungen, *Neue Folge*, VII (1902), 2.
4. *Ibid.*, p. 126.

Passio S. Valentini Interamnensis Episcopi [1]. — Notice de S. Valentin de Terni (14 février).

MHF. XVI Kl. Mar. Inter amne via flamminia natale valentini ...

Passio. 1 ... Beatus vir [2] *Interamnensis episcopus sanctus Valentinus ...* 10 ... *tentus ...* atque *virgis caesus,* compellebatur sacrificare daemoniis; *et post diuturnam caedem custodiae mancipatur.* Videntes autem eum constantiorem fieri ... *medio noctis silentio eiectum de carcere decollaverunt, iussu Furiosi Placidi, Urbis praefecti.* Tunc a *Proculo, Ephebo* atque *Apollonio* ablatum *corpus* venerandi Christi martyris, *ad suam Ecclesiam Interamnae urbis, nocturno* itinere transtulerunt, ibique ... *sepulturae* honestissime *tradiderunt. Ubi cum quotidianis vigiliis* in Dei laudibus permanerent, *tenti a gentilibus custodiae sunt traditi consulari Leontio.* Qui Leontius ... *noctis medio suis* eos *iussit tribunalibus praesentari.* Quos *cum* vidisset *nec blandimentis* decipi, *nec* terroribus frangi *posse, iussit* eos *capitalem* subire sententiam [3] ... Porro martyres sancti a sancto Abundio *non longe a corpore sancti Valentini sunt sepulti.*

XVI Kl. Mar. Natale *sancti Valentini Interamnensis episcopi :* qui *tentus* a paganis ac *virgis caesus, et post diuturnam caedem custodiae mancipatus,* cum superari non posset, *mediae noctis silentio eiectus de carcere decollatus est, iussu Furiosi Placidi, Urbis praefecti. Tunc Proculus, Effybus* et *Apollonius* discipuli eius transferentes *corpus ad suam ecclesiam Interamnanae urbis noctu, sepelierunt : ubi cum quotidianis vigiliis* incubarent, *tenti a gentilibus custodiae sunt traditi consulari Leontio :* quos ille *iussit medio noctis suis tribunalibus praesentari :* et *cum* a fide revocari *nec blandimentis nec* minis *possent, iussit capite* caedi : qui *non longe sunt a corpore sancti Valentini sepulti.*

Passio SS. Victoris et Coronae [3]. — Notice des SS. Victor et Corona (14 mai).

MHF. II Id. Mai. in siria victoris [BW militis] et coronae [BW qui simul passi sunt] [4].

Passio. 1. In diebus illis [5] facta in christianos persecutione ab *Imperatore Antonino,* temporibus *Sebastiani ducis* Aegypti, *Alexandriae* fuit quidam vir christianus, *a Cilicia,* nomine *Victor, miles* ... [qui] dixit : Ego sum miles magni Regis immortalis Iesu Christi ... 2. Tunc *iussit* Sebas-

II Id. Mai. *In Syria,* natalis *Victoris et Coronae,* sub *Antonino Imperatore, duce Alexandriae* [6] *Sebastiano.* Erat autem *Victor miles a Cilicia,* cui *Sebastianus* in confessione fidei *confringi digitos* et evelli *iussit a cute.* Deinde *illum iussit in caminum ignis mitti,* ubi *triduo* permanens *non est laesus.* Deinde *venenum* bibere *iussus non est mortuus,* sed *veneficum* potius *ad fidem* convertit. Deinde *iussum est*

1. *BHL.* 8460.
2. AA.SS., Feb. II, 756-757.
3. *BHL.* 8559.
4. Le mart. hiéronymien, au *VIII Kl. Mai.*, rattache les mêmes saints à Alexandrie : E. B. : *In Alexandria.* Coronae. Victoris. Zoticae. Fortuni... W : *In Alexandria* natale sanctorum Coronae virginis, Victoris, Zoticae, Fortunati...
5. AA.SS., Mai. III, 266-268.
6. Il est à noter que, dans notre extrait martyrologique, tout ce qui rattache l'Alexandrie de la Passion à l'Egypte fait défaut.

[redacted]

tianus *confringi digitos* eius quousque exirent *a cute* ... 3 ... iussit mitti illum *in caminum* nimis ardentem, ut consumeret eum *ignis* ... Post *dies* autem *tres* ... aperientes milites caminum, viderunt eum *illaesum* ... 4. Tunc *iussit* confici *venenum* mortiferum et dari ... et nihil mali sensit. ... Et [alia peiora venena] manducavit beatus Victor, *et non est mortuus*. Dixit illi mal*eficus* : Salve sis, Victor ... Et docuit eum Victor de omnibus quae pertinent *ad fidem* ... 5 ... *iudex iussit* omnes *nervos eius* a *corpore* amputari ... iussit *oleum* fervens *mitti in pudenda eius* ... 6 ... dixit : Appendatur in equuleo. Cumque fuisset *appensus iussit lampades ardentes applicari ad latera* eius ... iussit impius praeses *acetum et calcem simul misceri et* mitti *in ore* eius ... iussit a carnificibus *oculos* eius *erui* ... 7 ... iussit eum *suspendi capite* deorsum per *triduum* ... 8 ... *iussit eum* Sebastianus *excoriari. Tunc* quaedam mulier, *uxor cuiusdam militis*, nomine *Corona*, quae aetate *fuerat annorum* circiter *sexdecim*, exclamavit dicens : *Beatus es*, *Victor*, et beata opera tua ... Ecce *video duas coronas* deferri *de caelo* ... *tibi* dabitur maior, *mihi* brevior ... 10. Et cum audisset ista omnia dux ... dixit : Sacrifica diis. Corona respondit : Non sacrifico ... *Tunc iudex iussit duas arbores palmae* a militibus declinari, *et* de *cannabinis funibus* beatam *Coronam alligari utraque* parte, *manibus et pedibus :* et *iussit* militibus ut subito *dimitterent* partiri. Et cum haec *fierent, divisa est in duas partes* ... 11. *Tunc* sanctus *Victor* ... *decollatus est* ... Passus est sanctus Victor martyr et beata Corona VIII Kl. *Maias* ...

nervos corporis ipsius tolli, deinde *oleum* bulliens *mitti in pudendis eius.* Post haec *iussit ardentes lampades suspenso ad latera applicari.* Post hoc *acetum et calcem simul misceri et* dari *ei in ore;* deinde *oculos erui :* deinde *triduo* iusum *capite suspendi;* et dum adhuc spiraret, *iussit eum excoriari. Tunc Corona,* cum esset *uxor cuiusdam militis,* coepit *beatificare* sanctum *Victorem* pro gloria martyrii. Id dum faceret, *vidit duas coronas de caelo* lapsas, unam Victori et alteram sibi missam. Cumque hoc cunctis *audientibus* protestaretur, tenta est a *iudice,* et *iussum est duas arbores palmae* curvari ad invicem, *et cannabinis funibus ligari Coronam* in *utraque, manibus et pedibus,* et sic arbores *dimitti.* Quod dum *fieret divisa est* Corona *in duas partes : erat* autem *annorum sexdecim. Tunc* quoque *Victor decollatus* et ipse victoriae perennis triumphum promeruit.

Passio Ste Victoriae et Passio Ste Anatholiae[1]. — Notices des saintes Victoire (23 décembre) et Anatholie (9 juillet).

La *Passio Ste Victoriae* et la *Passio SS. Anatholiae et Audacis* peuvent être rapprochées l'une de l'autre parce que, sinon à l'origine même, au moins à une certaine époque, elles n'ont formé qu'une seule Passion. Le poème de S. Aldhelme (*De Laudibus virginum*, 45) [2] représenterait assez bien l'ensemble de cette rédaction unique, dont la courte *Passio Ste Anatholiae* [3] n'est peut-être qu'un fragment, et dont la *Passio Ste Victoriae* [4],

1. *BHL.* 8591 et 418.
2. P.L., LXXXIX, 279-280 (*BHL.* 419).
3. AA.SS., Iul. II, 672-673 (*BHL.* 418).
4. *Analecta Bollandiana,* II, 157-160 (*BHL.* 8591).

et la longue *Passio S^tae Anatholiae*[1] ne sont certainement que des dérivés, comme le prouve la comparaison de leurs débuts entre eux et avec les vers d'Aldhelme.

La notice que notre martyrologe consacre à sainte Victoire présente bien quelques traits communs avec la seule *Passio S^tae Victoriae*[2] qui soit éditée, mais elle n'en paraît pas tirée directement. La notice de Ste Anatholie au contraire est extraite textuellement de la courte *Passio S^tae Anatholiae;* mais l'auteur ne semble avoir connu ce dernier texte que dans l'état fragmentaire où il nous est parvenu, car il n'établit aucun rapport entre les deux saintes et il ne relate aucun fait antérieur à l'exil de Ste Anatholie.

MHE. XIIII Kl. Ian. ... item victuriae felicitalis [etc.]...

MHE. XII Kl. Ian. romae depositio sanctorum victoriae et bethaniae secundi...

Passio S^ae Victoriae. 5. Agnoscens[3] itaque *Eugenius sponsam suam Victoriam* in Christi amore perfectam... factum est ut [cum Aurelio] a *Decio*... impetrarent ut [Victoria et Anatholia] de urbe Roma iactatae, ad sponsorum suorum praedia ducerentur. Ductaque est *sancta Victoria* ad Tribulanum territorium... [6, 7 : narrantur miracula] ... Inventae sunt autem ... amplius quam sexaginta [*virgines*] in conversatione eius ... 8. Completo autem triennio, [Eugenius] rogavit pontificem... et misit ad eum *comitem templorum,* nomine *Taliarchum,* qui ... *percussit* eam *gladio* ... Passa est autem sancta *Victoria X Kl. Ianuarii*...

X Kl. Ian. Depositio *sanctae Victoriae*, Romae, sub *Decio :* quae cum esset *desponsata* viro pagano *Eugenio,* et nec nubere vellet nec sacrificare, post multa facta miracula, inter quae plurimas *virgines* domino aggregaverat, *percussa est gladio* in corde[4], carnifice *Taliarcho templorum comite, rogatu* sui *sponsi :* deposita est autem *X Kl.* earumdem[5].

MHE. VII Id. Iul. ... romae natale virginum florianae faustinae anatholiae felicitatis ...

Passio SS. Anatholiae et Audacis. 9. Exiit[6] opinio [*Anatholiae*] per totam *Piceni* provinciam, et deferebantur ad eam *infirmi* ... et *lunatici* et *daemoniis pleni* : et omnes salvi redibant ... Cum autem haec agerentur, fecerunt suggestionem *Decio Imperatori* templorum pontifices ...

VII Id. Iul. In *civitate Tyrae,* natale sanctorum *Anatholiae et Audacis,* sub *Decio Imperatore :* quorum Anatholia cum multos in Piceno *infirmos, lunaticos* ac *daemoniacos* curasset, *ducta est, iubente Festiniano, ad civitatem Tyrae, et diversis plagarum generibus vexata.* Deinde cum *serpente tota nocte inclusa* nihil laesa est : quin et ipsum *Marsum* qui *serpentem* dimiserat, nomine *Audacem,*

1. AA.SS., Iul. II, 676-681 (*BHL.* 417).
2. Les Bollandistes (*BHL.* 8591) signalent des manuscrits où la narration serait *paulo uberior.*
3. *Analecta Bollandiana,* II, 157-160.
4. Les manuscrits s'accordent pour ajouter ce détail qui manque dans la Passion éditée.
5. L'expression *earumdem* semblerait indiquer une lacune. Aucun manuscrit ne la comble.
6. AA.SS., Iul. II, 672-673.

[redacted]

Itaque veniens *Festianus* ad eam *iussit ... duci ad civitatem Turensem ... et diverso* plagarum genere vexari ... 10 ... Igitur cum esset in cubiculo angusto *conclusa*, et *serpens* ibi fuisset a *Marso dimissus, tota nocte virgo* sancta... [orans]... serpentem in mansuetudinem convertit. *Mane* facto ... Marsus cubiculum aperuit, et ecce *serpens* cinxit collum eius volens eum a canna comedere. Sancta vero Anatholia misit manum suam, et ... statim cum omni mansuetudine abscessit. Tunc *Audax Marsus* adoravit eam dicens : Verus Christus Deus est. 11. Audiens autem Festianus Marsum Christum *confitentem* vocavit eum ... missus est itaque *in custodiam* ... In hoc spatio, agente sancta Anatholia, Audax christianus effectus ... pro *Christi* nomine *capitalem sententiam* excepit. 12. Sancta autem Anatholia [ita] *gladio transverberata* [est ut] *per dextrum latus gladius missus* in *sinistrum exiret ... Cives Turenses* rapuerunt corpus ... Percussa *est* ... die *VII Iduum Iuliarum*, deposita autem *VI Idus eiusdem*. Corpus *vero Audacis* Marsi, quoniam de *Oriente fuerat, uxor et filii tulerunt* et navigaverunt ferentes sua omnia.

mane a suo *serpente* devorandum eripuit et ad *Christi* martyrium convertit. Nam ipse post hoc, ob *confessionem* veritatis *in custodiam* datus, nec mora, *capitali sententia* coronatus est. Ipsa quoque *virgo* Christi [1] *gladio* transverberata cum staret extensis manibus in oratione, ita *ut per dextrum latus gladius missus* per *sinistrum exiret*. Quae passa *est VII Idus Iulii* : sepulta autem *mane* a *civibus Tyrensibus*. *Audax vero* quia de *Oriente erat*, ab *uxore* sua *et filiis* illo *translatus est*.

(*b*) SOURCES LITTÉRAIRES.

Vetus argumentum Evangelii secundum Lucam [2]. — Notice de saint Luc (18 octobre).

MHE. XV Kl. Nov. in axiopoli natale lucae evangelistae ...
ARGUMENTUM. *Lucas* [3], *Syrus* natione *Antiochensis, arte medicus, discipulus Apostolorum, postea Paulum secutus usque ad confessionem eius, serviens* Deo *sine crimine. Nam neque uxorem unquam habens neque filios, LXXIIII annorum obiit in Bithynia, plenus Spiritu Sancto.*

XV Kl. Nov. *Natale* sancti *Lucae Evangelistae. Syrus Antiochensis, arte medicus, discipulus Apostolorum, postea Paulum secutus usque ad confessionem eius, serviens* Domino *sine crimine. Nam neque uxorem unquam habens neque filios, septuaginta quatuor annorum obiit in Bithinia, plenus Spiritu Sancto.*

Saint Cyprien : De lapsis. — Notice des saints Castus et Émile (22 mai).

MHE. XI Kl. Iun. in africa [BW Romae] ... casti emili [4]...

XI Kl. Iun. *In Africa, Casti et Aemilii*, qui per *ignem* passionis mar-

1. Le trait *virgo Christi*, et le suivant : *cum staret extensis manibus in oratione*, qui se retrouvent dans la longue rédaction (*BHL.* 417), manquent dans la rédaction brève; mais il y a dans l'édition de cette dernière des lacunes évidentes, en particulier à l'endroit qui correspond à *cum staret etc...*
2. *BHL.* 4970.
3. Éd. Corssen, *Monarchianische Prologe zu den vier Evangelien* (Texte und Untersuchungen, XV, 1), Leipzig, 1896, pp. 7-8.
4. *Cal. de Carthage :* XI Kl. Ian. SS. Casti et Aemeli.

[redacted]

DE LAPSIS. 13 ... Sic hic *Casto et Aemilio* [1] aliquando Dominus ignovit, sic in prima congressione devictos victores in secundo praelio reddidit, ut fortiores *ignibus* fierent qui ignibus ante cessissent, et unde superati essent inde superarent.

tyrium consummaverunt. Scripsit Cyprianus in libro de lapsis.

Eusèbe-Rufin : Histoire Ecclésiastique [2]. — Notices de sainte Blandine et des autres martyrs de Lyon (2 juin) et de saint Pierre d'Alexandrie (25 novembre).

MHE. IV NON. IUN. ... lugduno galliae XLVIII martyrum hoc est potini episcopi [etc.]. ...

H.E., V, 1 ... *Antonini Veri* [3] temporibus ... *Blandina* ... tanta tolerantiae virtute firmata est ut resolverentur ... carnificum manus ... Denique *a prima luce usque ad vesperam tormenta semper innovantes, ad ultimum victos se confitentur* ... Blandina [4] ... ad supplicia *secunda* revocatur. Quae cum ... iteratis fuisset *pulsata cruciatibus* ... in confessione perdurans, iterum numero martyrum sociata retruditur. 2 ... Blandina [5] vero *religata ad stipitem atque in crucis modum distenta, bestiis pabulum praeparatur* ... sed *cum nulla ex bestiis* corpus eius *auderet attingere*, deposita de ligno, *rursum revocatur ad carcerem* ... 3 ... novissimo [6] iam munerum die, Blandina ... inducitur *cum Pontico, annorum* fere *quindecim puero* ... Cumque ... exprobrarent gentium deos ... *per omnia tormentorum genera* quasi quodam eos *circulo peragentes*, nihil deesse poenis patiebantur quod crudelitas invenisset. Tunc Ponticus maximum patientiae *robur materna cohortatione* suscipiens ... spiritum reddidit. Beata vero Blandina ultima omnium velut omnium nobilis mater ... ad *martyrii* coronam ... festinat exultans et ovans ... Ex quo fiebat ut in *verberibus* tripudiaret et *craticulis exusta* gauderet ... Post hoc ad bestias tradita ... *ad ultimum iugulari gladio* iubetur ...

IV NON. IUN. In *Lugduno,* sanctae *Blandinae* cum *quadraginta septem martyribus :* cui *a prima luce usque ad vesperam tormenta semper innovantes, ad ultimum victos se* tortores *confitentur :* quae et *secundo pulsata cruciatibus* non superatur. Tertio quoque die *religata ad stipitem atque in crucis modum distenta, bestiis, pabulum praeparatur.* Quam *cum nulla ex bestiis auderet attingere, rursum revocatur ad carcerem;* quarto etiam *verberibus* acta, *craticulis exusta* et multa alia perpessa, *ad ultimum gladio iugulatur.* Tunc et *Ponticus puer annorum quindecim, per omnia tormentorum genera cum* ipsa *per circum actus,* et *materna* eius *cohortatione roboratus,* ante illam *martyrium* consummavit, sub *Antonino Vero.* Scriptum in Historia Ecclesiastica, libro quinto.

1. Éd. HARTEL (*Corp. SS. lat. Vindob.*, III), p. 246; P.L., IV, 476.
2. Comme on sait, l'œuvre de Rufin ne représente que d'assez loin le texte d'Eusèbe.
3. Éd. MOMMSEN (*Corp. SS. graec., Berol., Eusebius*, II, 1), pp. 403, 409, 411, 413; CACCIARI, *Eccl. Hist. Eusebii... Rufino Aquileiensi interprete*, Rome, I (1740), pp. 246, 251, 253-254.
4. Dans le texte d'Eusèbe, le second supplice et le discours attribués ici à Ste Blandine se rapportent à une autre martyre nommée Biblis : Καὶ Βιβλιάδα δέ... Le martyrologe s'éloigne encore plus de la source première en plaçant ce second supplice à un second jour : *secundo die*, et ensuite : *tertio quodam die.*
5. MOMMSEN, *ibid.*, p. 419; CACCIARI, I, 258.
6. MOMMSEN, *ibid.*, p. 423-424; CACCIARI, I, 261-262.

[redacted]

MHE. IX Kl. Dec. alexandria petri episcopi.
MHE. VII Kl. Dec. ... petri .....
H.E., IX, 6 ... *Petrus*[1] ... *Alexandrinae* urbis *episcopus*, per omnia insignis et *omnibus virtutibus adornatus* : *in Scripturis* vero *divinis* et in verbo Dei *priorum nullo inferior*, prudentia *quoque* singularis et in omnibus perfectus, *vere sacerdos et hostia Dei*, *subito rapitur* et, tanquam ex *Maximini praecepto*, *capite obtruncatur. Cum quo simul et alii plures ex Aegipto episcopi trucidantur.*

VII Kl. Dec. Natale sancti *Petri episcopi Alexandrini* : qui cum esset *omnibus adornatus virtutibus*, *in Scripturis quoque divinis nullius priorum inferior*, *vere sacerdos et hostia Dei*, *subito rapitur* atque *Maximini praecepto capite obtruncatur* : *cum quo simul et alii plures ex Aegypto episcopi trucidantur.* Scriptum in Historia Ecclesiastica, libro nono.

Verba Seniorum [2] (De Vitis Patrum). — Notice de S. Arsène (19 juillet).

Verba. § 163 ... Per omne tempus[3] vitae suae, sedens et operans [*Arsenius*] pannum *in sinu* suo *habebat*, *propter lacrymas* defluentes ex oculis eius.
Verba. III, 1. Dicebant[4] de abbate *Arsenio* quia toto tempore vitae suae... pannum *habebat in sinu*, *propter lacrymas* quae crebro currebant ex oculis eius.

XIV Kl. Aug. Sancti patris nostri *Arsenii*, de quo in Verbis Seniorum refertur quia *propter* redundationem *lacrymarum* tergendam, sudarium semper *in sinu* vel in manu *habuerit*.

S. Jérôme : Vita S. Pauli. — Notice de S. Paul ermite (10 janvier).

Vita. 4 ... *Paulus*[5] relictus est circiter *annorum sexdecim*... 6... omnem in orationibus et *solitudine* duxit aetatem... 7 ... Cum iam *centum tredecim annos* beatus Paulus vitam caelestem ageret in terris, et nonagenarius in alia solitudine *Antonius* moraretur... *in eremo*... 14 ... vidit [Antonius] inter *angelorum* catervas, *inter prophetarum et apostolorum choros*, niveo candore Paulum fulgentem in sublime conscendere.

IV Id. Ian. Natale *Pauli* primi[6] eremitae : qui a *sexto decimo anno* usque ad *centesimum tertium decimum solus in eremo* permansit : cuius animam *inter apostolorum et prophetarum choros* ad caelum ferri ab *angelis Antonius vidit*.

S. Jérôme : Vita S. Hilarionis [7]. — Notice de S. Hilarion (21 octobre).

XII Kl. Nov. Sancti patris nostri Hilarionis[8], cuius Vitam Hieronymus virtutibus plenam scripsit.

1. Cacciari, I, 514.
2. *BHL.* 6525 et 6527.
3. P.L., LXXIII, 794.
4. *Ibid.*, 860.
5. P.L., XXIII, 20 et suiv. (*BHL.* 6596).
6. La date du *IV Id. Ian.* se retrouve dans de très anciens calendriers, indépendants de notre martyrologe, entre autres, dans le *Cod. Augiensis* CLXVII de Carlsruhe, et dans le ms. *D.* 30 *inf.* de l'Ambrosienne.
7. P.L., XXIII, 29-54. (*BHL.* 3879).
8. A la même date (21 octobre) chez les Grecs : cf. le Synaxaire de Constantinople.

S. Jérôme : De viris illustribus. — Notices de S. Ignace (17 décembre) et de S. Polycarpe (26 janvier).

MHE. XIII Kl. Ian. ... et ignati martyris...
De viris. XVI. *Ignatius* [1], *Antiochenae* ecclesiae *tertius post Petrum apostolum episcopus*, persecutionem commovente Traiano, damnatus *ad bestias*, *Romam vinctus mittitur*........ Passus est *anno* undecimo *Traiani*. *Reliquiae corporis eius* in *Antiochia iacent*, *extra portam Daphniticam*, *in cimiterio*.

XVI Kl. Ian. Natale sancti *Ignatii* episcopi et martyris : qui *tertius Antiochiae post Petrum apostolum episcopus*, duodecimo *Traiani anno*, *ad bestias vinctus Romam missus est*. *Reliquiae* ductae *corporis eius Antiochiae iacent*, *extra portam Daphniticam*, *in coemeterio* ecclesiae.

MHE. VII Kl. Feb. ... policarpi... [BW. In nicea smirne sancti policarpi episcopi].
De viris. XVII. *Polycarpus* [2], Iohannis apostoli discipulus et ab eo *Smyrnae episcopus* ordinatus, totius Asiae princeps fuit... Hic... regnante *Marco Antonino et Lucio Aurelio Commodo*, quarta post Neronem persecutione, *Smyrnae*, *sedente proconsule* et universo *populo* in amphiteatro adversus *eum* personante, *igni traditus est*.

VII Kl. Feb. Natale sancti *Polycarpi episcopi Smyrnae :* qui sub *Marco Antonino et Lucio Aurelio Commodo*, *sedente Smyrnae proconsule*, coniurgante in *eum* omni *populo*, *igni traditus est*.

On serait tenté de rechercher également dans le *De viris* de saint Jérôme la source de la notice de S. Eusèbe de Verceil (1er août) :

MHE. Kl. Aug. ... et civitate vercellas natale eusebi episcopi.

Kl. Aug. In Vercellis, Eusebii episcopi qui, moventibus persecutionem Arrianis, sub Constantio principe martyrium passus est.

Le détail final s'y oppose. D'après S. Jérôme, en effet, Eusèbe, exilé sous Constance, revient après l'édit de Julien à Verceil, où il meurt de mort naturelle sous Valentinien et Valens [3]. La notice du martyrologe procède vraisemblablement de quelque tradition analogue à celle dont s'est inspirée la longue *Passio S. Eusebii* reproduite par Ughelli [4], et qui abonde en détails sur le martyre du saint évêque commencé sous Constance pour s'achever sous Valens [5].

1. Éd. Richardson (T.u.U., XIV, 1), p. 17; P.L., XXIII, 633.
2. Richardson, p. 18; P.L., t. cit., 635.
3. *De viris*, XCVI. Cf. Richardson, p. 47; P.L., XXIII, 697 : « Eusebius... b confessionem fidei a Constantio principe Scythopolim et inde Cappadociam relegatus, sub Iuliano imperatore ad ecclesiam reversus,... mortuus est Valentiniano et Valente regnantibus. »
4. *Italia sacra*, IV, 749-761. (*BHL*. 2748).
5. « Haec audiens imperator [Constantius] surrexit de solio suo, convoca-

[redacted]

Gennade : De viris illustribus. — Notice de S. Pachôme (14 mai).

De viris. VII. Pachomius monachus [1] vir tam in docendo quam in signa *faciendo apostolicae gratiae*, et *fundator Aegypti coenobiorum*, *scripsit regulam* utrique generi monachorum aptam, *quam Angelo dictante* perceperat. Scripsit... ad omnium monasteriorum praepositos, ut in unum antiquius monasterium, quod lingua Aegyptiaca vocatur Bau, congregati, *paschae* diem velut aeterna lege concelebrent, epistolam unam...

II Id. Mai. Sancti patris nostri *Pachomii* [2], qui cum esset *factis apostolicae gratiae* insignis, *fundator*que *Aegypti coenobiorum*, *scripsit* monasteriorum *regulas quas Angelo dictante* didicerat : simul et de tempore *paschali*.

S. Augustin : Confessionum liber IX et **Paulin : Vita S. Ambrosii.** — Notice des SS. Gervais et Protais (19 juin).

MHE. XIII Kl. Iul. mediolano gerbasi et protasi...

Confess. IX. 7. Tunc [3] memorato antistiti tuo [Ambrosio] per visum aperuisti, [Domine], quo loco laterent martyrum *corpora Protasi et Gervasi*, quae per tot annos *incorrupta* in thesauro secreti tui reconderas... Cum enim prolata et effossa digno cum honore transferentes ad Ambrosianam basilicam... *quidam* plures annos *caecus*... impetravit admitti ut sudario *tangeret feretrum*... quod ubi fecit atque admovit oculis, confestim aperti sunt...

Vita S. Ambrosii. xiv. ... Per idem tempus [4] sancti martyres Protasius et Gervasius se sacerdoti *revelaverunt*... Sed ubi sanctorum martyrum corpora sunt levata... *caecus* etiam, Severus nomine... ubi vestem martyrum attigit, statim *lumen recepit.*

XIII Kl. Iul. Sanctorum *Gervasii et Protasii*, in *Mediolano*, quorum *sepulchra Ambrosius* Domino *revelante* repperit, et ita *incorrupta eorum corpora* ac si eodem die fuissent interempti : quae cum in urbem introducerentur, *quidam* diu *caecus feretri tactu lumen recepit.*

tisque Arrianis, praecepit eis ut Eusebium in sua habentes potestate, consentire facerent eum atque subscribere... Currentes autem Arriani abstraxerunt eum... fortiterque eum verberibus flagellantes, semivivum reliquerunt. Erant autem ingentes scalae ipsius domus, unde trahebatur per hos scalarum gradus ab Arrianis supinus B. Eusebius, facie et capite illidentibus saxis, per obliquos sinus lapidum sanguinem fundebat pro Christo, unitatem vero sanctae Trinitatis fortiter clamabat. Trahebant autem eum a summo usque ad imum, rursumque ab imo usque ad sursum... Iterumque Arriani, post tanta ludibria, post fractionem capitis, post effusionem sanguinis, vinctis eum manibus post tergum, Dei pontificem et martyrem loris per collum vinctum trahebant. Item verberibus caesum interrogabant, si iam consentiens confiteretur..... Frendens vero ac saeviens factio Arrianorum vallaverunt domum ipsius sancti Eusebii... rapientes eum, supinum illum trahebant foras extra domum, sed collidentibus saxis, et proiicientibus illis desuper lapillos, sanctumque caput illius martyris cum caeteris membris confractum est, et decurrente cerebro cum sacro sanguine, sancta eius anima carne soluta est... »

1. Richardson (T.u.U., XIV, 1), p. 63.

2. Chez les Grecs le lendemain, 15 mai : cf. le Synaxaire de Constantinople; un manuscrit (P) le place au 14 mai.

3. Éd. Knoell (*Corp. SS. lat. Vindob.*, XXXIII), pp. 208-209; P.L., XXXII, 770.

4. P.L., XIV, 31-32. Voyez aussi la lettre 22 de S. Ambroise, dans P.L., XVI, 1019 et suiv.

S. Grégoire le Grand : Dialogues. — Notice de saint Donat d'Arezzo (7 août).

Cette notice renvoie au texte de saint Grégoire, mais elle contient aussi un détail qui paraît avoir été inspiré par la *Passio S. Donati* [1]; je joins donc à l'extrait du livre premier des Dialogues un court fragment de cette Passion.

DIALOG., I, 7. [Nonnosus] [2] ... in duobus miraculis duorum patrum virtutes imitatus est : ... in reparatione vero lampadis, virtutem *Donati* qui *fractum calicem* pristinae incolumitati restituit...

VII ID. AUG. Aritio, *Donati*, episcopi et martyris, qui, ut Gregorius in libris Dialogorum meminit, *fractum a paganis calicem* sanctum ad missas orando restauravit.

PASSIO SS. DONATI ET HILARIANI ...
Et diaconus [3] nomine quidam Anthynus tradebat populo sanguinem Christi. Et dum traderet, *a paganis* impulsus cecidit, et comminuit *calicem* cum sanguine Domini...

Liber Pontificalis [4]. — Notices des saints papes : Urbain (19 et 25 mai), Antère (3 janvier), Fabien (20 janvier), Étienne I (2 août), Sixte II (2me partie de la notice, 6 août), Gaius (22 avril), Marcellin (26 avril), Jules I (12 avril), Jean I (28 mai).

Ces notices sont ici comparées à la rédaction plénière (P), et à l'abrégé félicien (F) du *Liber Pontificalis*.

MHE. XIV KL. IUN. romae... urbani conf....
MHE. VIII KL. IUN. ... via nominata [BW nomentana] miliario VIII natale turbani [BW urbani] episcopi...
L.P., XVIII. URBANUS. — PF. *Urbanus* [6]... *confessor*... et per eius monita [F. *doctrinam*] *multi martyrio coronati sunt*... Sepultus XIII Kal. Iunii...

XIV [VIII] [5] KL. IUN. Romae, natale sancti *Urbani* papae et *confessoris*, cuius *doctrina multi martyrio coronati sunt*.

MHB. III NON. IAN. Romae Antheri papae.

III NON. IAN. Romae, natale *Antheros* papae et *martyris* : qui *XII ann.*

1. *BHL.* 2289.
2. P.L., LXXVII, 184.
3. MOMBRITIUS, I, 235.
4. Cité par Bède sous le nom de *Gesta pontificalia :* voyez l'extrait du chap. XXV, au *VIII Id. Aug.*
5. Cette notice est donnée au *XIV Kl.* par le ms. de Saint-Gall, au *VIII Kl.* par tous les autres.
6. DUCHESNE, *Le Liber Pontificalis*, I, 143. MOMMSEN, *Gesta PP. Romanorum*, I, p. 22.

[redacted]

L.P., XX. ANTHEROS. — PF. *Antheros* [1]... sedit *ann. XII* m.I d.XII *martyrio* coronatur... *sepultus est in cymiterio Calisti... via Appia... III Non. Ianuarii.*

rexit Ecclesiam, et *in coemeterio Calisti sepultus est, via Appia.*

MHE. XIII KL. FEB. romae... fabiani episcopi...
L.P., XXI. FABIANUS. — PF. *Fabianus* [2]... sedit ann.XIIII m.I d. X... *martyrio* coronatur. Fuit... *temporibus* Maximi et Africani usque ad *Decio* II et Quadrato... *Sepultus* est *in cymiterio Calisti*, via Appia, XIIII *Kal. Februarii.*

XIII KL. FEB. *Romae*, *Fabiani episcopi : qui* cum XXV annis Ecclesiae praeesset, passus est *martyrium tempore Decii*, et *in coemeterio Calisti sepultus.*

MHE. IV NON. AUG. romae stefani episcopi ...
L.P., XXIII. STEPHANUS I. — PF. *Stephanus* [3] ... *martyrio coronatur.* Fuit ... temporibus *Valeriani* et ... Gallicani ... usque ad *Valeriano* III et Gallicano II ... Sepultus *IIII Non. Augusti.*

IV NON. AUG. *Romae*, sancti *Stephani* papae : qui *martyrio coronatus est* in persecutione *Valeriani* principis.

L.P., XXV. XYSTUS II. — PF. Xystus [4] ... capite truncatus est, et *cum eo alii* sex diacones Felicissimus, Agapitus, *Ianuarius, Magnus, Vincentius et Stephanus* < P *sub die* > *VIII Id. Augusti.*

VIII ID. AUG. Romae, sancti Xysti episcopi, Felicissimi et Agapiti diaconorum, qui decollati sunt sub Decio. [5] Decollati sunt *cum eo* et *alii* quatuor *subdiaconi* [6] *Ianuarius, Magnus, Vincentius et Stephanus,* ut in Gestis pontificalibus legitur.

MHE. X KL. MAI ... romae depositio gai episcopi ...
L.P., XXVIII. GAIUS. — PF. *Gaius* [7] ... ... sedit *ann.XI m.IIII d. XII* ... Hic fugiens persecutionem *Diocletiani* ... < P *cum Gavinio fratre* suo ... *martyrio coronatur* ... > sepultus est in cymiterio Calisti *X Kal. Mai.*

X KL. MAI. *Romae, depositio* sancti *Gaii* papae : qui cum Ecclesiam *XI ann. m. IIII d. XII* rexisset, *martyrio coronatur*, sub *Diocletiano* principe, *cum Gabinio fratre.*

L.P., XXX. MARCELLINUS. — PF. *Marcellinus* [8] ... ... sedit *ann. VIIII*

VI KL. Mai. Depositio sancti *Marcellini* papae : qui cum Ecclesiam *IX*

1. DUCHESNE, p. 147; MOMMSEN, p. 26.
2. DUCHESNE, p. 148; MOMMSEN, p. 27.
3. DUCHESNE, p. 154; MOMMSEN, p. 33.
4. DUCHESNE, p. 155; MOMMSEN, p. 34.
5. Cette première partie de la notice a déjà été donnée plus haut, en regard des extraits des *Gesta S. Laurentii*, d'où elle est tirée.
6. Cette désignation est manifestement erronée. Comme l'a fait observer avec beaucoup de vraisemblance M[gr] Duchesne, la leçon *subdiaconi* doit provenir d'une mauvaise lecture des mots *sub die*, de la rédaction plénière.
7. DUCHESNE, p. 161 ; MOMMSEN, p. 39.
8. DUCHESNE, p. 162; MOMMSEN, p. 41.

m. IIII d. XVI. Fuit *temporibus Diocletiani et Maximiani*... *ab eodem Diocletiano* ... *pro fide Christi cum Claudio et Cyrino et Antonino capite* sunt *truncati*... *Et* < P *post* hoc ... > iacuerunt corpora sancta in platea ... *dies* XXVI[1] ... *Marcellus* presbyter collegit ... < P cum presbyteris *et diaconibus, cum hymnis,* > et *sepelivit* in *via Salaria*, in cymiterio Priscillae ... *in cubiculum*... VII (*VI*) *Kal. Maii*[2]...

ann. m. IIII rexisset, *temporibus Diocletiani et Maximiani, ab eodem Diocletiano pro fide Christi cum Claudio et Cyrino et Antonino capite truncatus* est, *et post dies* XXXV *sepultus est via Salaria, in cubiculo,* a *Marcello presbytero et diaconibus, cum hymnis,* VI *Kal. Maii.*

MHE. II Id. Apr. ... romae depositio iuli episcopi ...
L.P., XXXVI. Iulius. — PF. Iulius[3]... fuit temporibus *Constantini* < P *filii Constantini* heretici ..... Hic multas *tribulationes et exilio* fuit *mensibus X*, et *post* huius Constantini *mortem cum gloria reversus est ad sedem* beati Petri apostoli. > Sepultus ... *pridie Idus Aprilis*.

II Id. Apr. *Romae, depositio Iulii episcopi* et confessoris : qui sub *Constantino* arriano, *filio Constantini, decem mensibus tribulationes et exilia* perpessus, *post* eius *mortem cum* magna *gloria ad* suam *sedem reversus est.*

L.P., LV. Iohannes. — PF. *Iohannes*[4] ... Hic vocatus ... a *rege Theodorico Ravenna*, quem ... rex rogans misit in legationem *Constantinopolim* ... ad *Iustinum Imperatorem* < P *orthodoxum*..... meruisse parte Graeciarum beati Petri apostoli vicarium *suscepisse cum gloria* ... > Eodem tempore *revertentes Iohannes* venerabilis *papa* et senatores ... rex Theodoricus ... eos ... *in custodia* omnes adflictos cremavit, itaque ut beatissimus Iohannes ... deficiens *moreretur* ... XV Kal. Iun. ... *Cuius corpus translatum* est *de Ravenna* et *sepultus est in basilica* beati *Petri*, sub die VI *Kal. Iun.*, *Olybrio consule*.

V Kl. Iun. Depositio sancti *Iohannis papae :* quem, quia orthodoxus erat et a *Iustino Imperatore orthodoxo Constantinopolim* veniens *gloriose susceptus erat*, *Theodoricus rex* arrianus *revertentem* in *Ravennam in custodia* tentum, ad *mortem* usque cum aliis aeque catholicis viris perduxit. Huius meminit sanctus Gregorius in libro Dialogorum[5] : *cuius corpus translatum de Ravenna sepultum est in basilica* sancti *Petri* apostoli, V *Kl. Iunii*, *Olybrio consule.*

Bède : Histoire Ecclésiastique, Chronique et Vita S. Felicis. — Les notices de S. Alban (22 juin), de S. Anastase (22 janvier), de Ste Éditrude (23 juin), des SS. Éwald (3 octobre) et de S. Félix de Nole (14 janvier) présentent d'étroits rapports avec

1. Beaucoup de manuscrits du *Liber* portent *dies XXXVI*, chiffre qui se rapproche plus sensiblement encore du *dies XXXV*, donné par les meilleurs manuscrits du martyrologe.
2. Les manuscrits du *Lib. Pont.* donnant *VI kl. Mai*, comme le martyrologe, sont nombreux.
3. Duchesne, p. 205; Mommsen, p. 75.
4. Duchesne, p. 275; Mommsen, p. 133.
5. *Dialog.*, III, 2 (P.L., LXXVII, 221-222).

[redacted]

les œuvres de Bède. Son Histoire Ecclésiastique renferme la plus ancienne passion de S. Alban[1]. La passion de S. Anastase a été retouchée par lui[2] et il en a inséré un résumé dans ses Chroniques. Ces mêmes Chroniques et l'Histoire Ecclésiastique sont mises au rang des plus anciens documents concernant S[te] Édiltrude. Bède fut le contemporain des SS. Éwald dont il raconte le martyre dans son Histoire Ecclésiastique. Enfin lui-même nous apprend qu'il mit en prose les vers consacrés par S. Paulin à la gloire de S. Félix de Nole[3]. C'est pour ce motif que j'ai rapproché ces notices les unes des autres, et que j'ai mis en regard de chacune d'elles les passages des œuvres de Bède auxquelles elles correspondent.

MHBW. X Kl. Iul. ... In Brittania Albini martyris ...

Beda, Hist. Eccl., I, 6 ... Interea *Diocletianus*[4] in Oriente, Maximianus Herculius in Occidente, vastari ecclesias ... praeceperunt ... 7. Siquidem *in* [*Brittania*] passus est *sanctus Albanus* .... iudex ... caedi sanctum confessorem a tortoribus praecepit, autumans se *verberibus*, quam verbis non poterat cordis eius emollire constantiam... At ubi iudex illum *tormentis* superari ... non posse persensit, *capite* eum *plecti* iussit. Cumque ad mortem duceretur pervenit ad flumen ... Sanctus Albanus, cui ardens inerat devotio mentis *ad martyrium* ocius pervenire ... dirigens ad caelum oculos, illico siccato *alveo,* vidit undam suis cessisse ... vestigiis. Quod cum inter alios etiam ipse carnifex ... *vidisset* ... *divino* nimirum admonitus instinctu ... pedibus eius advolvitur multum desiderans ut *cum martyre* ... quem percutere *iubebatur,* ipse potius mereretur percuti ... Decollatus itaque martyr fortissimus ... Sed ille *qui* piis cervicibus impias intulit manus gaudere super mortuum non est permissus, namque *oculi eius in terram* cum beati martyris *capite deciderunt.* Decollatus ibi etiam tum *miles* ille qui ... sanctum Dei confessorem *ferire* recusavit ... Passus est autem beatus Albanus die *X Kal. Iuliarum*, iuxta *civitatem Verolamium* ...

X Kl. Iul. *In Brittania, sancti Albani martyris :* qui, tempore *Diocletiani* in *Verolamio civitate,* post *verbera* et *tormenta* acerba, *capite plexus est :* sed illo *in terram* cadente, *oculi eius qui* eum percussit pariter *ceciderunt*. Passus est *cum* illo etiam unus de *militibus,* eo quod eum *ferire iussus* noluerit : *divino* utique perterritus miraculo, quia *viderat beatum martyrem* sibi, dum *ad* coronam *martyrii* properaret, *alveum* amnis interpositi orando transmeabilem reddidisse.

Beda, Hist. Eccl., V, 10 ... [*Wilibrordi postea episcopi*] ... secuti exem-

V Non. Oct. Apud *Antiquos Saxones,* natale *duorum Hewaldorum pres-*

1. Les quelques lignes de Gildas, *De excidio,* 10 (M.G.H., *Chronica minora,* III, 31-32), plus anciennes, sont moins riches de détails.

2. « Librum vitae et passionis sancti Anastasii, male de graeco translatum, et peius a quodam imperito emendatum, prout potui, ad sensum correxi. » Beda, *Hist. Eccl. gentis Anglorum,* V, 24 (Ed. Plummer, Oxford (1896), p. 359; P.L., XCV, 290).

3. « Librum vitae et passionis sancti Felicis confessoris, de metrico Paulini opere in prosam transtuli. » Beda, *ibid.*

4. Plummer, pp. 17-21; P.L., XCV, 31-34.

pla [1] *duo* quidam *presbyteri* de natione Anglorum ... *venerunt* ad provinciam *Antiquorum Saxonum*, si forte aliquos ibidem *praedicando Christo* adquirere possent ... uterque eorum appellabatur *Hewald* ... Qui cum cogniti essent a barbaris ... rapuerunt eos subito et interemerunt ... [et] in Rheno proiecerunt. ... . Passi sunt *quinto Nonarum Octobrium die*. Nec martyrio eorum caelestia defuere miracula ... Sed et radius *lucis* permaximus ... omni *nocte* supra locum fulgebat illum, *ubi*cumque [corpora] pervenisse contingeret, et hoc etiam *paganis* qui eos *occiderant* intuentibus.

byterorum : qui cum *Willibrordo* [2] *episcopo venientes* in Germaniam, transierunt *ad Saxones :* et cum ibi *praedicare Christum* coepissent, comprehensi sunt a *paganis* et sic *occisi :* ad quorum *corpora noctu* multa diu *lux* apparens, et *ubi* essent et cuius essent meriti declaravit.

MHE. XI Kl. Feb. ... romae ad aquas salvias sancti anastasi episcopi.

Beda, Chronica. 539. *Anastasius* [3] *Persa, monachus*, nobile pro Christo *martyrium* patitur. Qui natus in *Persidae* ..... dum *Caesaream Palestinae* orationis causa venisset, captus *a Persis* et multa diu *verbera* inter *carceres et vincula* ... *perpessus*, tandem mittitur *Persidem* ad *regem eorum Chosronem*, a quo tertio per intervalla temporis verberatus, ad extremum, una suspensus manu per tres horas diei, sic *decollatus* ... martyrium complevit ... Reliquiae beati martyris Anastasii ... Romam advectae, venerantur in monasterio beati Pauli apostoli *ad Aquas Salvias* [4].

XI Kl. Feb. *Ad Aquas Salvias sancti Anastasii monachi* et *martyris* de *Persida :* qui post plurima tormenta *carceris, verberum et vinculorum* quae in *Caesarea Palestinae perpessus fuerat a Persis*, postremum in *Perside* multa poena affectus, atque ad ultimum *decollatus est* a *rege eorum Chosroe*.

Beda, Chronica. 562. *Sancta* [5] et perpetua *virgo* Christi *Edilthryda*, filia Annae regis Anglorum ... Ecfrido regi coniux data, postquam XII annos thorum incorrupta servavit maritalem, post *reginam*, sumto velamine sacro, sanctimonialis efficitur ... *cuius* merita vivacia testatur etiam mortua caro, quae post *XVI annos sepulturae*, cum veste qua involuta est *incorrupta* repperitur.

IX Kl. Iul. *Sanctae Aedilthyrdae virginis* et *reginae*, in Brittania : *cuius* corpus cum *sedecim annis* esset *sepultum*, *incorruptum* inventum est.

MHE. XIX Kl. Feb. ... nola civitate campaniae sancti felicis ...

Beda, Vita S. Felicis ... 5. At

XIX Kl. Feb. In *Campania*, natale *sancti Felicis* presbyteri et *confessoris :* de quo inter alia scribit

1. Plummer, pp. 299-301 ; P.L., XCV, 243.
2. S. Willibrord est mort après S. Bède, en 739.
3. Éd. Mommsen (M.G.H., *Chronica minora*, III), p. 310. Le texte de la chronique, mis en regard de la notice martyrologique, s'en rapproche plus sensiblement que celui de la Passion (*BHL.* 408) éditée dans les AA.SS., Ian. II, 426.
4. « L'église de S. Anastase *Ad aquas salvias* remonte au milieu du VIIe siècle. » Duchesne, *Lib. Pont.*, I, 522, note 124.
5. Mommsen (M.G.H., *Chronica minora*, III), p. 315. Cf. aussi Beda, *Hist. Eccles.*, IV, 19 : Et cum sedecim annis esset sepulta, placuit... levari ossa eius... Cumque corpus sacrae virginis ac sponsae Christi, aperto sepulchro, esset prolatum in lucem, ita incorruptum inventum est, ac si eodem die fuisset defuncta sive humo condita. (P.L., XCV, 202-203).

[redacted]

persecutores [1] ... manus in *Felicem* mittere contendunt ... Comprehensus igitur ... *mittitur in carcerem* tenebrosum, ubi manus simul et collum ferrea *vincula* constringunt, nervo pedes arctantur, fragmenta quoque *testarum* subter eum sternebantur ... 7 ... Sed ... mittitur e caelo *Angelus* qui beatum Felicem confessorem vinculis exemptum ..... *eduxit* ... foras, miro rerum ordine ...

Paulinus episcopus quia cum a *persecutoribus in carcerem* mitteretur, et cochleis ac *testulis vinctus* superpositus iaceret, per noctem ab *Angelo* solutus atque *eductus sit*.

Nous joignons au groupe précédent la courte notice consacrée à saint Germain d'Auxerre, le 1er août, laquelle s'inspire de la *Vita S. Germani. BHL.* (3453-3455) souvent citée et utilisée par Bède [2]. Plusieurs manuscrits placent cette notice au 31 juillet, date du martyrologe hiéronymien.

MHE. II Kl. Aug. ... autisiodoro depositio germani episcopi...

Kl. Aug. [II Kl. Aug.] Alciodoro, Germani episcopi, qui multis virtutibus, doctrina et continentia clarus, etiam Brettonum fidem per duas vices a Pelagiana heresi defendit.

Sources diverses. — Les quatre notices qui suivent sont trop succinctes pour qu'on puisse en indiquer avec sûreté les sources directes; mais il est facile d'en contrôler les données historiques.

1. P.L., XCIV, 789-798 (*BHL.* 2873). Voici les passages de S. Paulin (*Carmen XV*, 177-257) qui ont servi de source première à la notice du martyrologe :

Ilicet arripitur gaudens, saevisque furentem
Protrahitur manibus . . . .
. . . .
Primus supplicii de *carcere* texitur ordo.
Ferrea iunguntur tenebrosis *vincula* claustris,
Stat manibus colloque chalybs, nervoque rigescunt
Diducente pedes : sternuntur fragmina *testae*,
Arceat ut somnum poenalis acumine lectus.
Nec requie tamen est vacuus nec luminis expers
Confessor. . . . .
. . . .
Seque ipsum *vincto* quamvis in corpore, liber
Spiritus antevolat summi in penetralia Christi.
. . . .
. . . . .venit ergo iam in *nocte* silenti
Angelus, et tota vinctorum in plebe reorum,
Felicem solum. . . . .
. . . .
. . . . iubet excussis adsurgere vinclis.
. . . .
Mira fides! salvis, reserato carcere, claustris,
Sopito custode, fores interritus exit,
Perque ipsos via fit per quos via clauditur : ibat
Angelus, et tacitae per amica silentia noctis,
Lux et iter Felicis erat. . . . .

2. Cf. Beda, *Hist. Eccl. Angl.*, I, 17-22, et *Chron.*, 491.



MHE. III Id. Ian. ... in affrica ... in spanis... salvi ...

III Id. Ian. In Africa, sancti Salvii. In huius natali sanctus Augustinus verbum fecit ad populum Carthagine.

La date se trouve déjà dans le Calendrier de Carthage. Quant au discours visé par la notice, s'il paraît actuellement perdu, Possidius y fait, en revanche, deux allusions dans son *Indiculus* des ouvrages de saint Augustin [1] et ce dernier document est peut-être la source où a puisé l'auteur du martyrologe.

MHE. Id. Ian. ... pictavis depositio sancti hilari episcopi.

Id. Ian. In Pictavis, depositio Hilarii Pictaviensis episcopi et confessoris, de quo, inter alias virtutes, fertur quod orando mortuum suscitaverit.

Le fait est relaté au chapitre xiiᵉ de la Vie du saint par Fortunat [2].

MHE. IV Kl. Sep. passio sancti iohannis babtistae ...

IV Kl. Sep. Decollatio sancti Iohannis Baptistae : qui primo in Samaria conditus, nunc in Alexandria; porro caput de Hierosolimis ad Phoeniciae urbem Emissam delatum.

Rufin (H.E., XI, 28) [3] raconte la translation des ossements de saint Jean-Baptiste de Samarie à Alexandrie. Quant à l'invention du chef du saint Précurseur à Jérusalem et à son transfert à Emèse, ils font l'objet d'un long récit traduit du grec par Denys le Petit [4].

MHE. II Kl. Oct. ... bethlem castello hieronimi presbyteri.

II Kl. Oct. In Bethleem Iuda, depositio sancti Hieronimi presbyteri, qui obiit anno nonagesimo primo.

Le nombre des années et la date de la mort de saint Jérôme sont consignés dans la Chronique de Prosper Tiron [5], d'où elles ont passé dans celle de Bède [6].

Nous terminons par la notice de saint Augustin, où est relatée la double translation de ses reliques, en Sardaigne d'abord, puis de Sardaigne à Pavie, sous le roi Luitprand. Notre martyrologe

1. P.L., XLVI, 8 et 20.
2. M.G.H., *Auct. antiquiss.*, IV-2, pp. 5-6.
3. Cacciari, II, 109.
4. Cf. AA.SS., Iun. IV, 721. (*BHL.* 4290). Cf. aussi Beda, *Chron.*, 436 et 490.
5. N° 1274.
6. N° 476.

[redacted]

lui-même est donné, avec la Chronique de Bède [1], comme un des premiers témoins de cette seconde translation, dont la date a donné lieu aux opinions les plus diverses : les auteurs ont varié entre 710 et 733.

MHE. V Kl. Sep. ... in affrica ... agustini ippone civitate ...	V Kl. Sep. In Africa, sancti Augustini episcopi : qui primo de sua civitate propter barbaros Sardiniam translatus, nuper a Liutbrando rege Langobardorum Ticinis relatus et honorifice conditus est.

(*c*) EXTRAITS DU MARTYROLOGE HIÉRONYMIEN.

Nous avons, dans les paragraphes qui précèdent, rapproché le texte de Bède du martyrologe hiéronymien toutes les fois que celui-ci fournissait une indication relative à la date choisie; nous avons également relevé les rapports qui existent entre le martyrologe hiéronymien et un grand nombre des simples mentions contenues dans nos deux familles de manuscrits. Nous ne reprendrons pas ici ces extraits, ni même ceux qui, en dehors de la date, ont fourni à notre rédacteur quelques traits intéressants, en particulier, des détails topographiques. Notons seulement que, dans ce dernier cas surtout, grâce au développement un peu plus considérable que prend l'extrait, c'est avec l'*Epternacensis* que nous avons vu l'accord s'établir. (Cf. au 14 des Calendes de mars, notice de sainte Julienne de Cumes : la mention *In Cumis* est dans Bède et *E* seul, *B* et *W* omettent même le nom de la sainte; au 10 des Calendes de mai, notice des saints Parmenius, Hélymas et Chrysothelus (*Gesta S. Laurentii*) : les noms sont dans *E* seul, la mention *In Cordula civitate* est empruntée par Bède à cette même rédaction; au 11 des Calendes de juin, notice des SS. Castus et Émile (S. Cyprien, *De lapsis*) : la mention *In Africa* est dans Bède et *E* seul, *B* et *W* donnent *Romae;* au 9 des Calendes d'octobre enfin, notice de sainte Thècle : la mention *In Oriente* donnée par Bède se retrouve dans *E* seul, *B* et *W* donnent *In Seleucia.*)

En dehors des extraits que nous venons de rappeler, et des simples mentions dont le texte a été reproduit plus haut, quelques courtes notices historiques seulement sont emprun-

1. N° 593.

tées au martyrologe hiéronymien, sans addition d'éléments étrangers : celle de saint Almachius (1er janvier), celle de sainte Dula (25 mars) et peut-être aussi celles des sept vierges de Sirmium (9 avril) et des saints Prote et Hyacinthe (11 septembre). On notera dans la notice de sainte Dula un rapprochement intéressant avec l'*Epternacensis* [1], et l'indice que notre rédacteur avait sous les yeux un exemplaire moins abrégé que *E* lui-même.

E. Kal. Ian. natale coronae qui iubente asclepio urbis praefecto, cum diceret hodie octaviae dei caeli sunt cessate a superstitionibus idolorum et sacrificis pullutis a gladiatoribus hac de causa occisus est.	L. Natale *alamachi* qui iubente *alypio* urbis praefecto cum diceret hodie octavas *dominicae diei* sunt cessate a superstitionibus idolorum et sacrificiis pollutis a gladiatoribus hac de causa occisus est.	Beda. Kl. Ian. Natale *Alamachi* qui, iubente *Alypio* urbis praefecto, cum diceret : Hodie octavae *dominicae diei* sunt : cessate a superstitionibus idolorum et a sacrificiis pollutis, a gladiatoribus hac de causa occisus est.

E. VIII Kl. Apr. ... nicomediae natale *dulae ancillae* et alibi. . . . . theo*dolae*.	B. Nicomedia natale *dule* et alibi . . . . Et sancte teclae. que passa *est pro castitate*.	W. In Nicomedia natale *dulae*. . . . . sanctae theo*dole*.	Beda. VIII Kl. Apr. Natale *Dulae ancillae* militis, quae *pro castitate* occisa *est*.

1. Parmi les simples mentions extraites du martyrologe hiéronymien, et dont le texte a été donné précédemment, il est facile de relever d'autres rapprochements avec l'*Epternacensis* :

E. III Id. Mar. nicomediae macedonis presbiteri patriciae uxoris eius *et filiae modeste*.	B. W. Nicomedia Machedoni presbiteri. Patricie [W. matriciae] uxoris eius et modeste filie eius.	Beda. III Id. Mar. In Nicomedia, natale Macedonii presbyteri et Patriciae uxoris eius, *et filiae Modestae*.

E. VII Kl. Apr. in sirmi montani presbiteri et maximae uxoris eius *et aliorum XL* in sebastea petri episcopi.	B. In Sirmia Munati presbiteri Delingi donis cum sirmium fugisset, comprehensus est et missus est in fluvium nono lapide inventum est corpus eius. et maxime uxoris eius. In Sabastea civitate Petri episcopi.	W. In syrmia munati presbiteri et maximae uxoris eius. In sabastia civitate petri episcopi.	Beda. VII Kl. Apr. In Sirmio, Montani presbyteri, Maximae uxoris, *et aliorum quadraginta*.

Au sujet de cette dernière notice, M. Achelis (*Die Martyrologien*, p. 131) pense que Bède, comprenant mal ici l'exemplaire E du martyrologe hiéronymien, a rattaché par erreur à Montanus un doublet des quarante martyrs de Sébaste. Il me semble cependant que les mots *In Sebastea*, qui figurent dans tous les exemplaires, ne peuvent se rapporter qu'à la mention *Petri episcopi*, également commune à E, B et W. Notre martyrologe a donc raison de rattacher *et aliorum XL* à Montanus, non à *In Sebastea*.

[redacted]

E. V Id. Apr. in sirmi v. virginum et alibi. . . . . mari firmionis furtunati et vii. virginum canonicorum.	B. In Sirmia natale vii (?) virginum quorum nomina deus novit et alibi. . . . . Mari. Syrmium. Furtunati. Donati et. vii. virginum canonicarum.	W. In sirmia Natale quinque virginum quarum nomina deus novit et alibi. . . . . mari syrmiomum furtunati donati et natale vii virginum canonicarum.	Beda. V Id. Apr. In Sirmio, natale septem virginum, quae in unum meruerunt coronari.

E. III Id. Sep. Romae proti et iacinti.	B. W. Romae via salaria [W. salutaria] vetere in cimiterio basillae [W. Natale] *sanctorum* proti et iacinti [W. iacenti] *qui fuerunt* doctores christianae legis [B. *sanctae*] *eugeniae* et basillae.	Beda. III Id. Sep. Romae, *sanctorum* Proti et Iacinthi, *qui erant* eunuchi *sanctae Eugeniae* [virginis *Codd.* I *cl.*].

(*d*) conclusion.

Résumons en un tableau d'ensemble nos recherches sur les sources : une cinquantaine de Passions et une douzaine d'auteurs ecclésiastiques ont fourni au martyrologe de Bède ses 114 notices historiques. Ces Passions et ces sources littéraires sont les suivantes :

Passiones et Vitae SS.
Agathae.
Agnetis (2 *notices*).
Alexandri, Eventii et Theoduli.
Anastasiae (5 *notices*).
Anatholiae.
Andochii.
Apollinaris.
Benigni.
Caeciliae (2).
Caesarii (2).
Callisti (3).
Cassiani.
Clementis.
Columbae Senonensis.
Cornelii.
Cosmae et Damiani.
Cypriani.
Cypriani et Iustinae.
Eulaliae.
Euphemiae.
Eupli.
Eusebii Vercellensis.
Faustae.
Felicitatis (2).
Felicis presbyteri Nolani.
Felicis Tubzocensis.
Ferreoli et Ferrutionis.
Germani Autisiodorensis.
Ianuarii (2).
Ioh. et Pauli (Gallicani) (2).
Iulianae.
Laurentii (12).
Luciae.
Lupi.
Marcelli (5).
Marcellini et Petri.
Marci Evangelistae.
Marii et Marthae (3).
Martyrum XL Sebastenorum.
Pancratii.

Perpetuae et Felicitatis.
Phocae.
Procopii.
Quintini.
Scillitanorum martyrum.
Sebastiani.
Silvestri.
Speusippi, Eleusippi, etc...
Symphorosae.
Silvestri.
Theclae.
Valentini Interamnensis.
Victoris et Coronae.
Victoriae.

Argument de l'Évangile selon saint Luc.
Saint Cyprien, *De lapsis*.
Eusèbe-Rufin, Histoire Ecclésiastique (2).
Verba Seniorum.
Saint Jérôme, *Vita sancti Pauli* et *Vita sancti Hilarionis*.
Saint Jérôme, *De viris illustribus* (2).
Gennade, *De viris illustribus*.
Saint Augustin, Confessions.
Possidius, *Indiculus operum sancti Augustini*.
Paulin, *Vita sancti Ambrosii*.
Prosper, Chronique.
Saint Grégoire le Grand, Dialogues.
Liber Pontificalis (9).
Bède, Histoire Ecclésiastique, Chronique et *Vita S. Felicis* (5).
Martyrologe hiéronymien (4 notices historiques et mentions *passim*).
Sources diverses (5).

D'une manière générale, on peut dire que l'identification de ces diverses sources n'a pas présenté de difficultés, et c'est à peine si dans trois ou quatre cas, la notice du martyrologe a paru résumer un texte un peu différent de ceux que nous possédons aujourd'hui.

IV. — Valeur des dates.

Une des questions les plus importantes, et parfois les plus difficiles, que la critique doive résoudre au sujet des martyrologes historiques, est celle de l'origine et de la valeur des dates assignées par les auteurs de ces martyrologes aux commémorations des saints. Nous aurons sur ce point des observations curieuses à présenter dans les chapitres suivants, mais ici tout est relativement simple, car les dates du martyrologe de Bède sont établies avec beaucoup de soin et de prudence.

Si l'on veut bien parcourir l'annotation qui accompagne le texte des simples mentions selon nos deux classes de manuscrits, on verra que la plupart de celles qui apparaissent dans la première classe reproduisent la date du martyrologe hiéronymien. Lorsque ce document fait défaut ou est contredit,

[redacted]

il s'agit presque toujours de personnages de l'époque apostolique ou de saints orientaux, et alors c'est avec le Synaxaire de Constantinople que l'accord se fait presque complet. Cet accord avec le Synaxaire est remarquable, aussi bien que la formule *Sancti Patris nostri* dont Bède fait usage pour plusieurs saints de cette catégorie (S. Athanase, S. Éphrem, S. Épiphane, S. Grégoire de Néocésarée). Il semble bien indiquer que notre auteur a eu connaissance de documents orientaux.

Les mentions propres aux manuscrits de la seconde famille dérivent, elles aussi, du martyrologe hiéronymien un certain nombre de fois, mais leur source principale est dans les livres liturgiques. Il est visible que l'apport de cette seconde classe a été, en très grande partie, le résultat d'une collation du martyrologe de Bède avec un sacramentaire du type grégorien.

C'est surtout dans les extraits des Passions et des écrivains ecclésiastiques, qu'apparaît le soin avec lequel Bède a établi ses dates. La comparaison de ses emprunts avec ceux de certains de ses successeurs est, à ce point de vue, très intéressante. Des *Gesta S. Alexandri,* par exemple, il se contente d'extraire les SS. Alexandre et Eventius et S. Hermès tandis qu'il laisse de côté S. Quirinus, S[te] Théodora, S[te] Balbine; c'est que la Passion assigne une date anniversaire aux premiers et non aux autres. Plus tard Adon n'aura pas les mêmes scrupules et il placera Quirinus, Balbine et Théodora à trois jours de suite, *III Kl., II Kl.,* et *Kl. April.*, sans autre raison que le besoin de combler des espaces vides. La réserve de Bède est la même lorsqu'il exploite la *Passio SS. Marii, Marthae, etc.*; il admet les SS. Marius et Marthe, Cyrinus, Valentin, parce qu'ils sont datés; il laisse de côté le prêtre Jean et un groupe de 260 martyrs qui ne le sont pas. De même les *Gesta SS. Marcellini et Petri* lui fournissent une seule notice, celle des SS. Marcellin et Pierre eux-mêmes dont la Passion indique la date anniversaire, et il laisse de côté les SS. Artemius, Candida et Pauline qui, eux, ne sont pas datés.

Bède s'attache donc à ne rien innover et à placer les saints auxquels il consacre une notice, à la date qui leur est assignée par les documents qui les concernent. Ces documents sont, ici encore, le martyrologe hiéronymien, et, naturellement.

[redacted]

comme nous venons de le voir, les Passions, Vies, *Gesta*, etc... Le plus souvent les divers témoignages sont d'accord. Parfois cependant il y a discordance : dans ce cas il arrive à Bède de suivre la Passion de préférence au martyrologe hiéronymien (cf. S. Asterius mis par Bède et la *Passio S. Callisti* au 12 des Calendes de novembre, par le martyrologe hiéronymien au 14 des Calendes; les SS. Ferréol et Ferjeux mis au 16 des Calendes de juillet avec leur Passion, alors que le martyrologe hiéronymien leur assigne les Nones de septembre); mais d'ordinaire l'autorité du martyrologe hiéronymien l'emporte, et c'est ainsi qu'avec lui nous avons les S^tes^ Agape et Chionia aux Calendes d'avril [1] (Passion, 3 des Nones), les quarante martyrs de Sébaste au 7 des Ides de mars (Passion, 2 des Ides), S. Procope au 8 des Ides de juillet (Passion, Nones), les SS. Victor et Corona au 2 des Ides de mai (Passion, 8 des Calendes de mai). La préférence est de même accordée au martyrologe hiéronymien sur le *Liber Pontificalis* pour l'anniversaire du pape S. Fabien placé au 13 des Calendes de février (*Lib. Pont.*, la veille). Le martyrologe hiéronymien est donc le guide préféré de Bède.

Trois fois seulement, parmi les extraits des Passions et des auteurs ecclésiastiques, la date choisie par Bède est en contradiction formelle avec les sources, mais les trois fois il semble n'y avoir qu'une simple erreur matérielle due à la transcription des chiffres : S. Jean I, pape, est placé au *V Kl. Iun.*, le lendemain du jour fixé par le *Liber Pontificalis*. S[te] Symphorose est mise au *XII Kl. Aug.*, alors que sa Passion et le martyrologe hiéronymien s'accordent pour la placer au *XV Kal.*; l'extrait de S. Jérôme concernant S. Ignace d'Antioche est affecté au *XVI Kl. Ian.*, contrairement au martyrologe hiéronymien qui indique le *XIII Kal.*; il est visible que dans ces deux derniers cas l'erreur a sa source dans la ressemblance du chiffre cinq, en onciale, avec le chiffre deux : XU et XII *Kal. Aug.*, XUI et XIII *Kal. Ian.*

V. — L'attribution à Bède.

De nos recherches sur l'ensemble des manuscrits du martyrologe qui portent le nom de Bède, il résulte que ces ma-

1. Voyez plus haut, les extraits de la *Passio S[ae] Anastasiae*.

nuscrits se divisent en deux familles, dont les représentants se distinguent surtout par le nombre plus ou moins grand de simples mentions qu'ils contiennent. Nous savons que la seconde de ces deux familles dérive manifestement de la première, que l'archétype commun des deux familles n'était vraisemblablement qu'une copie un peu fautive de l'original, puisque nous y avons relevé, au *XII Kal. Aug.* et au *XII Kal. Nov.*, deux lacunes caractéristiques, et, au *VIII Kal. Dec.*, une série de fautes en contradiction avec le reste de l'ouvrage, enfin que, les simples mentions mises à part, cet archétype se composait d'un ensemble de 115 notices de caractère historique, lesquelles ont passé presque sans changement dans tous les exemplaires des deux familles de manuscrits.

L'archétype de nos manuscrits représentait-il exactement l'ouvrage de Bède? Observons tout d'abord qu'une addition au moins s'y était déjà introduite :

Iᵉ Cl.	IIᵉ Cl.
Non. Iun. Bonifatii archiepiscopi in Fresonis martyrii passio peracta est, et Eoban coepiscopi eius cum servis Dei Wintrungi et Walthere, Scirbalde et Bosan, Hamunde, Hethelbere, Waccare, Gundwacre, Illehere et Hathwulfe.	Non. Iun. Sancti Bonifatii archiepiscopi in Fresonis martyrii passio peracta est, et Eoban coepiscopi eius cum aliis servis Dei.

La forme même de cette notice, qui est unique dans le martyrologe : *Bonifatii archiepiscopi... martyrii passio peracta est*, montre bien son caractère additionnel. Néanmoins comme nous retrouvons la première formule tout à la fois dans le ms. 451 de Saint-Gall et dans Rhaban Maur, et comme, d'autre part, la seconde formule n'est évidemment qu'un abrégé de la première, il n'est pas douteux que celui-ci figurait déjà dans l'archétype, et il suit de là que ce dernier n'a été copié qu'après la mort de S. Boniface (755), c'est-à-dire au moins vingt ans après la mort de Bède lui-même (735) [1].

1. M. Levison, qui a connu notre notice de S. Boniface par l'intermédiaire du martyrologe de Rhaban Maur, où elle est reproduite textuellement et sans augmentation, la croit dépendante de la *Vita S. Bonifatii* écrite par Willibald entre 755 et 768. (Voyez sa remarquable édition des *Vitae S. Bonifatii*, Hanovre et Leipzig, 1905, dans la collection des *Scriptores Rer. Germ. in usum scholarum*, aux pages XVII et 48.) Telle n'est pas mon impression, et la raison en est que si les noms des compagnons de S. Boniface sont les mêmes dans le martyrologe et dans la *Vita*, l'ordre selon lequel ils sont disposés présente de part et d'autre des différences caractéristiques. La *Vita* les distribue ainsi : « Wintrug et Waltheri, simul et Aethelheri, sacerdotali presbiteratus officio praeditis; Hamund,

Cette mention additionnelle mise à part, tout concourt à faire reconnaître dans le texte que nous avons étudié l'œuvre authentique de Bède : son attribution unanime à cet auteur par la tradition manuscrite, l'aspect extérieur de l'ouvrage avec ses jours vides et, pour le contenu, aucun saint, aucune fête dont la date ne soit antérieure à Bède, un nombre suffisant de saints anglais et, parmi ceux-ci, plusieurs ayant avec d'autres œuvres authentiques de Bède les rapports étroits que nous avons déjà signalés.

Il est vrai que l'on a parfois tiré une objection de la présence de certains saints de la Bourgogne. Les notices assez développées consacrées aux SS. Andoche, Bénigne, Speusippe, Éleusippe et Méleusippe ont étonné de la part d'un auteur anglais. A vrai dire, l'objection en tout état de choses, n'est pas sérieuse, car il suffisait à Bède d'avoir un exemplaire de la Passion de ces saints pour leur donner une place dans son martyrologe, qui n'est pas une œuvre d'intérêt local. Mais si l'on veut bien y regarder de plus près, il me semble que loin de trouver dans ces notices une matière à difficultés on y rencontrera plutôt un indice révélateur de la main du moine de Yarrow. Que l'on se rappelle le passage bien connu des Chroniques de Bède[1] où est relatée la mort de l'abbé Céolfrid à Langres :

His temporibus multi Anglorum gentis nobiles et ignobiles, viri et feminae, duces et privati, divini amoris instinctu de Brittania Romam venire consueverant : inter quos etiam reverentissimus abba meus Ceólfridus annos natus LXXIIII, cum esset presbyter annos XLVII, abbas autem annos XXXV, ubi Lingonas pervenit, ibi defunctus atque in ecclesia beatorum Geminorum sepultus est.

Nul doute que ces rapports fréquents avec le continent, et plus

Scirbald et Bosa, levitarum obsequio deputatis; Wacchar et Gundaecer, Illehere et Hathovulf, monasteriali monachorum ordine sublevatis. » Le martyrologe établit, lui aussi, trois groupes, mais il rejette en tête du troisième Hamund et Aethelbert. Il me paraît peu probable que l'auteur de la notice du martyrologe eût ainsi modifié l'ordre de la *Vita* s'il avait eu celle-ci sous les yeux, et, en outre, il semble bien qu'Aethelbert avait une situation spéciale, à voir la manière dont son nom est introduit par Willibald : *simul et* Aethelheri. Peut-être était-il moine en même temps que prêtre. Si ma manière de voir est exacte, nous aurions reçu les noms des compagnons de S. Boniface de deux côtés différents et indépendants. Ce serait là le point intéressant, car pour ce qui est de la date d'introduction de la notice dans le martyrologe, le fait qu'elle dériverait de la *Vita* ne la fixerait pas, puisque Willibald a pu composer son ouvrage peu de temps après 755.

1. N° 590.

[redacted]

spécialement encore les relations particulières nées entre Yarrow et Langres par suite de la mort de l'abbé Céolfrid, ne soient une raison plus que suffisante pour expliquer la place prise au martyrologe de Bède par les célèbres saints bourguignons.

Nous avons relevé les noms des auteurs exploités dans le martyrologe. Ces auteurs sont identiques à ceux que nous voyons employés par Bède dans sa Chronique et son Histoire Ecclésiastique. Détail minime, mais qui a son intérêt : on sait que plusieurs traits de la Chronique donnent à croire que Bède se servait d'un exemplaire du *Liber Pontificalis* appartenant à la seconde famille des manuscrits pléniers[1] (mss. B. de Duchesne); or pour un extrait du martyrologe qui paraît, grâce à un mot, se rattacher plutôt à l'abrégé Félicien, il y en a cinq autres, sur neuf, qui ne peuvent dériver que de la rédaction plénière, et sur ces cinq passages, un des plus remarquables, celui du 7 des Ides d'août, se présente avec une erreur de lecture, *subdiaconi* pour *sub die,* qui ne se retrouve que dans un manuscrit de la seconde famille, le codex B^3 de Duchesne[2], du commencement du IXe siècle. Notons au sujet du martyrologe hiéronymien cité plus haut parmi les sources de notre martyrologe, que Bède le connaissait certainement puisqu'il s'y réfère dans ses *Retractationes* sur les Actes des Apôtres[3]; et c'est ici encore une circonstance digne de remarque, que l'exemplaire employé se trouve avoir des points de contact plus étroits avec l'*Epternacensis* dont l'origine anglaise est si bien établie. Remarquons en outre la confiance avec laquelle ce document est exploité : Bède lui emprunte pour son martyrologe les noms des saints Socrate, Etienne et Augulus présentés comme Anglais, exactement de la même manière qu'il avait, dans son Histoire Ecclésiastique, emprunté au *Liber Pontificalis* l'histoire du prétendu roi breton Lucius, converti sous Marc-Aurèle.

La méthode, en effet, selon laquelle sont exécutés les extraits divers insérés dans le martyrologe, rappelle de tout point le procédé bien connu de la Chronique de Bède, de son Histoire et de la plupart de ses autres œuvres. Bède est un auteur peu original; néanmoins il est loin d'être un copiste servile, et, à la différence

1. Cf. Mommsen, *Gestorum PP. RR., Prolegomena*, p. CV.
2. *Le Liber Pontificalis,* Introduction, p. CLXXVII.
3. Chap. Ier. (P.L., XCII, 997.) Voyez aussi : *In Marci evangelium expositio,* II, 6. (P.L., XCII, 192.)

[redacted]

de beaucoup de ses contemporains et des écrivains qui l'ont suivi dans la même voie, il possède un art particulier pour agencer en une mosaïque habile les mots qu'il emprunte soigneusement à ses sources, et pour en composer un tout qui se distingue par la cohérence, l'équilibre et la pondération. Or c'est bien là le caractère de nos notices martyrologiques. Je ne souscrirai donc pas au jugement de M. Ebert sur ces extraits que nous avons étudiés plus haut jusque dans leurs menus détails. L'auteur de l'Histoire de la Littérature du Moyen Age s'étonne « de voir un savant, un lettré tel que Bède, non seulement accepter, en y croyant, les exagérations les plus étranges, mais les reproduire avec une certaine satisfaction[1] ». Il serait à souhaiter d'abord, que cette appréciation générale fût appuyée sur un autre exemple que sur « la Passion de saint Pachôme (!) au 14 mai », mais, même pour le fonds, elle est inacceptable, car après tout, le but poursuivi par Bède est de retracer *quo genere certaminis (martyres) mundum vicerint*; or s'il croit aux miracles et s'il rapporte les supplices des martyrs, tout connaisseur de la littérature martyrologique reconnaîtra qu'il le fait, dans l'ensemble, très sobrement, qu'il exploite ses sources avec infiniment plus de retenue que ses successeurs les plus réputés tels que Rhaban Maur, Adon ou Notker, et que là où ceux-ci s'étendront avec complaisance sur des faits merveilleux, il se contente le plus souvent d'une formule générale comme *post multa miracula et plurima tormenta* qui coupe court à tous les détails. Même à ce point de vue, le martyrologe n'est, à mon sens, aucunement indigne du génie tout à la fois très pieux et très pondéré de Bède.

Une question assez importante serait de savoir si Bède n'a pas utilisé comme fonds de son martyrologe un autre martyrologe historique préexistant. Je me contente de la signaler ici sans y entrer. Il est à noter qu'une fois au moins nous avons saisi des traces de superposition de textes; or il s'est trouvé que, dans le cas, — il s'agit de la notice de S. Syxte II à laquelle nous venons de faire allusion un peu plus haut, à propos des emprunts au *Liber Pontificalis*, — c'est la partie additionnelle qui paraît être l'œuvre de Bède et non la portion primitive. N'est-ce pas aussi un fait remarquable que la brièveté de certaines notices consacrées à des saints ou à des saintes célèbres entre tous : à S. Lau-

1. *Histoire générale de la Littérature du Moyen Age en Occident* (Trad. Aymeric et Condamin), I, 680.

[redacted]

rent, à S. Pancrace, à S. Cyprien de Carthage, à Ste Cécile, à Ste Thècle? Bède n'aurait-il pas trouvé ces notices toutes faites? Encore une fois, je me borne à poser la question, la solution n'étant pas nécessaire à l'intégrité de nos recherches actuelles.

Nous nous sommes, en effet, demandé au début de ce chapitre si la thèse de Du Sollier était fondée : si nous avions en substance, dans le texte publié par Papebroch, l'œuvre de Bède, ou si ce texte mélangeait déjà cette œuvre avec les additions postérieures de Florus. Nous avons reçu la réponse de la tradition manuscrite : elle est défavorable à Papebroch en ce qui concerne les simples mentions, dont le nombre est presque doublé dans son édition, fondée sur d'assez mauvais manuscrits de la seconde famille; elle ne l'est pas moins à Du Sollier en ce qui concerne le fonds même du martyrologe, c'est-à-dire pour l'ensemble des notices proprement historiques. Tout nous porte à croire que nous avons dans notre première famille de manuscrits l'œuvre de Bède, à très peu de chose près, telle qu'elle est sortie de ses mains. Nous achèverons dans les chapitres suivants de montrer les défauts de la thèse de Du Sollier, en étudiant d'abord le critère proposé par lui pour faire le départ entre l'œuvre hypothétique de Bède et celle du prétendu Florus, puis nous mettrons en lumière l'ouvrage véritable et si souvent cherché du célèbre diacre lyonnais.

[redacted]

CHAPITRE TROISIEME

LE MARTYROLOGE POÉTIQUE DE D'ACHERY

Le martyrologe poétique de d'Achery [1] est une courte pièce de vers consacrée à un certain nombre de saints du calendrier. Du Sollier, nous l'avons dit plus haut, a émis l'hypothèse [2] que peut-être ce morceau représentait sommairement l'œuvre originale de Bède, et il a proposé de s'en servir pour débarrasser celle-ci des additions qu'elle aurait reçues dans la suite. A ce titre le martyrologe de d'Achery doit être étudié ici.

J'en donnerai d'abord le texte revu sur les documents suivants :

Manuscrit latin 9432 *de la Bibliothèque Nationale,* seconde moitié du IXe siècle, ff. 3-9 (= *A*). Calendrier en tête d'un sacramentaire d'Amiens. M. Léopold Delisle a publié ce calendrier à la suite de son *Mémoire sur d'Anciens Sacramentaires* [3]; le texte du martyrologe poétique s'y trouve distribué par petits fragments au milieu du texte en prose.

*Manuscrit S.*33 *sup. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan,* fin du XIe siècle (= *B*). Le martyrologe écrit sur deux colonnes, y figure dans des feuillets ayant appartenu à l'abbaye de Bobbio. Le scribe n'a pas achevé sa copie ; il s'est arrêté au vers 78 et a laissé en blanc la colonne finale où auraient dû prendre place les cinq derniers vers.

Manuscrit Canonici, Misc. 560, *de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford*, XIe siècle, fol. 3 (= *O*), en tête de divers opuscules sur le comput. Un calendrier qui figure aux ff. 67-73 du même manuscrit est d'origine milanaise.

1. Publié pour la première fois dans le *Spicilegium*, X, 126-129 (2e édition, II, 23-24). Cf. P.L., XCIV, 603-606.
2. AA.SS., Iun. VI, *Praef. ad Usuardum*, § 55-56. Aussi dans P.L., CXXIII, 487.
3. MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCR. ET B-L., XXXII (1886), pp. 325-345.

[redacted]

Manuscrit LV, Classe IX, de la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, fol. 216 (= *M*). Copie moderne *ex codice Musselliano*, parmi les papiers de Galland. J'ai seulement noté les vers présents ou absents, sans prendre les variantes du texte, qui a reçu diverses corrections de seconde main.

Manuscrit 10470-10473 *de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, fol. 12 (= *C*). Copie du xe siècle insérée dans les *Carmina Centulensia* au milieu d'œuvres diverses de Micon de Saint-Riquier. Le texte en a été imprimé par M. de Reiffenberg au tome IVe de l'*Annuaire de la Bibliothèque Royale de Belgique* [1]. Je n'ai pas revu ce manuscrit, et comme l'édition n'offre que peu de garanties [2], je ne lui ai emprunté, en dehors de l'indication des vers présents ou absents, que quelques rares variantes.

Manuscrit Sloane 263 *du Musée Britannique*, xie siècle, fol. 22 (= *S*), à la suite d'opuscules sur le comput, parmi lesquels celui d'Helpéric de Granfel. Giles en a déjà tiré pour son édition quelques notes passées dans la Patrologie latine [3] avec la mention *aliter*. Aux ff. 36^v-37^r de ce manuscrit figure un fragment de calendrier, originaire de la région lyonnaise.

Édition de Dom Luc d'Achery, Spicilegium, X, 126-129 (= *R*). Elle a pour base une copie prise par D. Mabillon sur un manuscrit de Saint-Remi de Reims écrit par le moine Bertigarius, sous l'archevêque Ebbon (816-846). J'ignore ce qu'est devenu ce manuscrit [4]; Gottlieb ne le signale pas dans ses notes sur l'ancienne bibliothèque de Saint-Remi [5], et il a peut-être péri dans l'incendie de 1774 [6].

A ces divers témoins du texte nous pourrions joindre l'ouvrage

1. Pages 104-122. Cf. aussi Hénocque, *Histoire de l'abbaye de Saint-Riquier*, II, 547, où l'article de Reiffenberg est analysé et complété.

2. Cf. la préface de Traube aux *Carmina Centulensia*. (M.G.H., *Poetae*, III, p. 265).

3. Tome XCIV, col. 603-606.

4. M. Henri Jadart veut bien me faire savoir qu'il ne se trouve pas à la Bibliothèque de Reims.

5. *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* (1890), 338 sqq.

6. Baehrens (*Poetae latini minores*, V, 349) signale à Leyde deux autres manuscrits du martyrologe poétique, le *Vossianus O.* 75 (ixe-xe siècle) et le *Vossianus O.* 15 (xie siècle). Certains vers de notre texte se retrouvent parfois dans des calendriers. C'est ainsi que les vers 1, 2, 3, 5, 6, 9, 13 et 14 figurent dans celui du *ms. lat.* 21557 de Munich (xie siècle). Il y en a aussi plusieurs dans le calendrier du curieux Missel du *Vaticanus lat.* 4770, du xe-xie siècle (cf. Ebner, *Iter Italicum*, p. 218), avec cette circonstance singulière que ceux du 22 août sont tirés d'un texte augmenté, semblable à *R*, tandis que celui du 23 juillet paraît dériver de l'amplification d'Erchempert. Voyez aussi le calendrier poétique publié par Hampson (*Medii aevi kalendarium*, I, 397-450) d'après les mss. Cottoniens *Galba* A. XVIII, *Iulius* A. VI, et *Tiberius* B. V. Plusieurs vers y sont empruntés à notre martyrologe.

[redacted]

d'Erchempert, moine du Mont-Cassin[1]. Celui-ci a en effet développé notre martyrologe dont il a conservé intacts un certain nombre de vers; mais d'un autre côté le nombre de ses changements et additions est si considérable que ce serait introduire une complication extrême que de chercher à l'utiliser ici. Nous le laissons donc de côté. Erchempert avait entre les mains un manuscrit voisin de *M* et de *C*.

Aucun de nos manuscrits, pris séparément, n'est complètement satisfaisant. *AOM* et *C*, chacun de leur côté, omettent, un peu au hasard, les vers concernant les saints ou les personnages dont le nom était inconnu ou le caractère local trop accentué, aux yeux de ceux qui dirigeaient les copistes. *S* et *R*, qui sont les plus complets, ont certainement subi des additions. Cela est sensible pour les vers 18 et 19 de l'édition de d'Achery qui ne figurent que chez eux et où manque l'indication de la date, contrairement à ce qui se voit dans tout le reste du morceau. Cela est plus sensible encore pour les vers 8, 14, 48, 51, 58 et 59 de d'Achery qui ne se lisent que dans *R* et dont plusieurs ne sont que des doublets : 8 de 21 (16 de la présente édition), 51 de 93 (83), 58 de 65 (55). D'autre part, *A* et *B* qui sont de beaucoup les meilleurs, dérivent d'un exemplaire qui avait souffert au moins un retranchement, celui du vers 29 de notre édition qui, en tombant, a laissé chez eux une phrase inachevée. Cela donne à penser que peut-être le vers 61, concernant S. Jérôme, ne manque chez eux que par suite d'un accident semblable, et il ne serait pas impossible que le cas des vers 23-25 et 30 fût analogue. La présence de la fête de S. Marc, au 15 des Calendes de juin, dans tous les exemplaires, ferait croire, en effet, que l'original portait au vers 23 la Litanie majeure, et le caractère tout local de la Dédicace, au 5 des Calendes de mai, suffit à expliquer la chute des vers 24 et 25 dans la plupart des manuscrits.

Quoi qu'il en soit, *A* et *B* représentent une rédaction plus ancienne et plus proche de l'original, et c'est eux que nous avons suivis de préférence dans l'établissement du texte, sauf admission des vers 23-25, 30 et 61. De cette rédaction, le ms. *O* s'écarte déjà un peu, soit par le fait d'une addition (vers intercalé entre 45 et 46), soit surtout par le fait de corrections parfois justifiées par une faute de prosodie, comme au vers 3. *M* et *C*

1. Publié par dom Amelli dans le *Spicilegium Casinense*, I (1893), pp. 401-404.

[redacted]

dépendent, ainsi qu'Erchempert, d'un exemplaire très voisin de *O*, mais ayant en plus un vers, entre 8 et 9. *S* et *R*, dont le rapport est étroit, sont, nous l'avons dit, les plus éloignés de l'original.

Les manuscrits *O M C S R* font précéder le martyrologe poétique de la courte pièce *Bissena mensium* sur les douze mois de l'année. Cette pièce est omise ici. On en trouvera le texte dans les *Poetae minores* de Baehrens[1].

INCIPIT MARTYROLOGIVM BEDAE HEROICO CARMINE

Bissena mensium. . . . .
. . . . anni celebranda diebus.

Prima dies Iani est qua circumciditur Agnus.
Octavas Idus colitur Theophania Christi,
Deserti quartas et primus accola Paulus.
Sedecimas Antonius obtinet aeque Kalendas,
Tredecimas Sebastianus tenuisse refertur,
Bissenas meritis mundo fulgentibus Agnes,
Martyrio undecimas et Anastasius memoratur.

Prima dies Februi est iam qua patitur Polycarpus,
Nonarumque diem festum celebramus Agathae,
Atque Valentini sedenis sorte Kalendis.
Sic Iuliana et bisseptenas ornat honore
Ac senas meriti Mathias virtute dicabat.

Hinc Idus Martis quartas Gregorius aurat.

INCIPIT MARTIROLOGIVM BEDE METRICE CONTEXTUM. Bissena mensium..... Festa quibus passim sanctorum scripta leguntur. Prima dies Iani ... *O* || INCIPIT MARTIROLOGIVM BEDAE HEROICO CARMINAE. Bissena... *S* || INCIPIT MARTYROLOGIVM QUOD BEDA HEROICO CARMINE COMPOSVIT. Hos quicumque versus legerit lector, nec minus et martyrologium quod et videtur sequens adesse, praecipuas anni totius festivitates absque ullo titubationis errore scire valebit. Bissena mensum ... *R* || *La pièce* Bissena *se trouve également en tête de MC. Les mss. BMCSR ajoutent des titres en tête des mois* || 1 circumciditur annus *A* || 3 quartus *AB* || deserti quartas primus capit accola Paulus *OSR* || 4 optinet *AB* || atque *R* || 5 tres decimas *O*, tredecimasque *SR* || tenuisse probatur *A* ||

Et Fabiani, Mari et Marthae, Audifax et Abac *add. A*

6. agen *corr.* agnes *O* || 7 martirib *corr.* martirio *O*, martirium *C* || undecimis *O* || et *om. S* || memoratur *om. B*, memorantur *R* ||

En levita diem Vincentius aurat eundem *add. O*
Octavas merito gaudet conversio Pauli *add. R*

8 quam *corr.* qua *O* || Policarpus *ABO*, Policharpus *S* ||

Et Brigide festum celebramus virginis almum *add. O*
Et quartas nonas christus templo offerebatur *add. MCSR*.

9 die *AB*, dierum *S* || 11 bisseptenis *SR* || hornat *B.* ||

Et Cephas merito octavis tenuisse cathedram *add. R*

12 merita Mathias virtute dicavit *O* || 13 quartus *AB*, Gregorius orñat *R* ||

Doctor apostolicus sanctorum lumen et astrum
Patricius Domini servus conscendit ad aulam *add. SR*

1. Tome V, p. 349. Cf. aussi D'ACHERY, *Spicilegium*, et P. L., XCIV, *loc. cit.*

[redacted]

Cuthbertus denas tenuit ternasque Kalendas,
Bissenis sanctus post quem sequitur Benedictus.
Octavis merito gaudet Conceptio Christi.

Carnifices nonis Maiae vincente Kalendis
Atque Georgius hinc evectus ad astra volavit.
Egbertus digna virtutum laude coruscus,
Astriferum octavis veneranter scandit Olympum.
Quoque die praesul penetravit Wilfridus alma
Angelico gaudens vectus trans culmina coetu.
Septenis maior mundo Letania claret.
Ecclesiae quintis Dedicatio alma colenda
Sanctis et Christo ciet aequam in saecula laudem.
Wilfridus ternis superam penetravit in aulam
Tempore posterior, more non flore secundus.

Iacobus frater Domini pius atque Philippus
Mirifico Maias venerantur honore Kalendas,
Sanctus et antistes Nonas volat alma Iohannes.
Bis binis sequitur Pancratius Idibus insons,
Ter quinis Marcus meruit pulsare Kalendis.

Iunius in Nonis mundo miratur adeptam,
Et summi Tatberti animam trans sidera vectam,
Inque suis quadris Barnaban Idibus aequat.
Gervasius denis patitur ternisque Kalendis,
Protasius simul in regnumque perenne vocati.
Estque Iohannes bis quadris baptista colendus,
Natalis pulchre festi lautus coronatus.
Martyrio et Paulus senis ovat atque Iohannes.
Doctores Petrus et Paulus ternis sociantur,
Maxima quos palma clarat sibi lumina mundus.

Iulius in quadris bis gaudet ferre Kalendis
Iacobum fratremque Iohannis more colendum.
Sanctificant Abdo et Sennes ternas venerando.

14 *vers. om. M* || Gutbertus *A*, Cutbertus *B*, Gudbertus *O*, Chutbertus *S* || 15 Bissenis sanctusque pater sequitur *O* || Bissenis pater Benedictus scandit ad aethra *C* || Bissenas *R* || sequitur *om. R* || 16 Octavas *SR* || 17-18 *sont intervertis par A, omis par M* || 17 Maio *R* || 19 *vers. omm. AM* || Hegbertus *C* || choruscus *S* || 20 *vers. omm. AM* || Olimphum *OS* || 21 *vers. omm. AOM* || Vulfrigus *S* || 22 *vers. omm. AOM* || Angelico vectus coetu trans culmina caeli *SR* || 23 *vers. omm. ABO* ||

Senis Richarii colitur natalis et almi *add. C*

24-25 *vers. omm. ABOM* || 26 *vers. omm. AO* || Vulfridus *S* || 27 *vers. omm. AOC* || Tempore posterior non morum (more *S*) flore secundus *SR* || 29 *vers. omm. AB* || 30 *vers. omm. ABO* || nonis *S* || 31 *vers. om. M* || Pancratius] panerat *S*, Pancratis *R* || 32 Martus *B*, Marchus *S* || pausare *O* || 33 *vers. om. O* || mundo Nonis *R* || Iunius in Nonis migratur corpus adeptum *C* || adeptum *R* || 34 *vers. om. O* || summis *C*, Sumi *S* || Thatberti *CS*, Lantberti *R* || sidera verti *R* || 35 *vers. om. M* || hincque suis *C*, in quosvis quadris *R* || Barnabam *R* || 37 que *omm. OSR* || perenni *AB* || 38 estque] est *AS*, namque *B*, hisque *C*, et *R* || Ioannis *SR* || baptista (baptiste *S*) Kalendis *SR* || 39 pulchrae *OS* || festi plaudente corona *OSR* || 40 lenis *R*, senas *C* || 41 doctores] Ast *AB* || Petrus simul et *ABSR* || servantur *R* ||

Martini in quartas Nonas dedicatio fulget *add. R*

44 quo *om. R* || morte *corr.* more *B* ||

Samsonem quintas celebramus ab orbe Kalendas *add. R*

45 Abdon *S.* || *En tête du mois suivant OMCSR ajoutent le vers :*

Machabaei Augusti coronantur mensis in ortu.

[redacted]

Augustus Xystum octavis tenet Idibus almum;
Bis binis victor superat Laurentius hostes.
Sancta Dei Genitrix senas ter constat adire
Angelicos vecta inter coetus Virgo Kalendas.
Octonas sanctus sortitur Bartholomeus.
Bis binis passus colitur baptista Iohannes.

Idus Septembris senas dedicabat honore
Quis meruit nasci felix iam Virgo Maria.
Octavas decimas Cornelius inde Kalendas
Consecrant Cyprianus simul in ordine digno,
Eufemia ac sex decimas tenet intemerata.
Undecimas capit et Matheus doctor amoenus,
Mauricius decimas martyr cum millibus una,
Quintas sortitur Cosmas sibi cum Damiano.
Michaelis ternas templi dedicatio sacrat,
Atque bonus pridias micat interpres Hieronymus

Sextas Octobris Nonas Bosa optat habere
Sollempnes terris, summo qui gaudet Olympo;
At gemini quinis Heuualdi sorte coluntur.
Paulinus senas tenet Idus iure magister.
Doctor, ter quinis, Lucas, succurre Kalendis.
Simonis et Iudae quinis pia vota feramus.

Multiplici rutilet gemma ceu in fronte November,
Cunctorum fulget sanctorum laude decorus.
Martinus ternis scandit super Idibus astra.
Quindecimis vitam finivit Tecla Kalendis;
Cecilia ast merita decimis cum laude migravit.
Clementis laeti veneramur festa novenis.
Octavis Chrysogonus ovat vitalibus armis.

46 Augustum Sixtum *B* || Sanctumque et Xistum octavis (Sixtum octavus *C*) *MCSR* || 47 ostes *B* || 48 genetrix *A* || amstat adire *B* ||

Inde Timotheus undecimas tenet ordine digno.
Atque simul martyr sortitur Symphorianus *add. R*

50 *vers om. M* || novenas *A* || sortitur] oritur *A* || 52 Idus *om. A* || Septembris] semper *A* || dedicavit *O* || 53 qua *OR* || 55 consecrat et Cyprianus simul ordine digno *OSR* || 56 Euphemia *R* || at *SR* || sedecimas *A*, senas decimas *SR* || 57 at Matthaeus *R* || 58 Mauritius *BOR* || milibus *ASO*, ammilibus *B* || 60 Michahelis *OS* || 61 *vers. omm. AB* || Ieronimus *O*, Iheronimus *S* || 62 *vers. om. O* || nonis *OSR* || 63 *vers. om. O* || solempnes *A*, sollemnes *S*, solemnes *R* || Olimpo *A*, Olimpho *S* || 64 *vers. om. M* || Et gemini *SR* || Ewaldi *BOR*, Eualidi *S* ||

Idus septenas Dionysius Argus adornat *add. A*
Septenis superat Dionisius Idibus hostes,
Ipsis Richarii sancti translatio claret *add. C*

65 binas metet Idus *C* || 66 fert iure Kalendis *S* || 67 Symoni *A*, Symonis *S*, Simonis quinis (quinus *C*) et Iudae vota *OCSR* || 68 multiplice *R* || rutilat *SR* || in *omm. OC* || novimber *O*, novembris *S* || 69 decoris *R* || 71 quindenis *SR* || Thecla *SR* || 72 ast *omm. SR* || merito *S*, meriti *R* ||

Felicitas ipsis migravit sancta Kalendis,
Asbanioque simul veneratur festa Trudonis *add. C.*

74 octavus *B*, octavi *R* || Crisogonus *AO*, Crissogonus *B*, Grisogomus *S* || armis] carnis *S*, arvis *OR* ||

[redacted]

Andreas pridias iuste veneratur ab orbe.

Tredecimas dic Iani, Ignatius, aeque Kalendas.
Bis senis caelum coepit conscendere Thomas.
Octavis Dominus natus de Virgine casta.
Martyrio Stephanus septenis alma petivit.
Bis ternis evangelicus scriptor penetravit
Angelico vectus tutamine virgo Iohannes.
Martyrio tenera prostrantur millia quinis.
Silvestrum pridias celebramus ab orbe colendum.

75 pridie *O*, pridie *R*, ob orbe *B* || 76 Tresdecimas *O*, Ter decimas *R* || Diciani *A*, ditiani *B*, adiit o iam *O*, addet iam *C*, addit iam Datiani *R* || equa *O* || Kalendis *R* || 78 Octavis natus Dominus de virgine *R* || *Le ms. B s'arrête sur ce vers.* || 79 alta *O* || 83 milia *OS* || 84 Silvestrem *AOS* || orbe Kalendas *OR* ||

Virgo Columba simul Senonis veneratur in urbe,
Necnon Basilius magnus celebratur in orbe *add.* *C*

EXPLICIT MARTIROLOGIVM VERSUS *O* || Hos quicumque versus legerit lector, nec minus et martirologium quod et sequens adesse videtur, praecipuas anni festivitates absque ulla titubationis errore scire valebit. EXPLICIT. *S* ||

Les titres les plus anciens de cette pièce indiquent exactement sa nature : INCIPIT MARTYROLOGIVM BEDAE HEROICO CARMINE. C'est un calendrier, décoré comme beaucoup d'autres du nom de martyrologe, et, comme beaucoup d'autres aussi, attribué à Bède, mais, pour aider les mémoires rebelles aux noms propres et aux dates, on a jugé à propos de le mettre en vers. Ce n'est que dans l'exemplaire le plus éloigné du texte primitif, dans *R*, que nous trouvons l'indication plus explicite : INCIPIT MARTYROLOGIVM *quod* BEDA HEROICO CARMINE *composuit*.

Sans se prononcer absolument sur l'origine du document qu'il publiait, d'Achery a fait remarquer le nombre des saints anglais qui s'y trouvent inscrits. Le martyrologe aurait donc une origine anglaise. Son auteur devait, de plus, être un moine de Yarrow. Cela ressortirait du jour assigné ici à la *Dedicatio Ecclesiae*. Enfin, la date mortuaire du plus récent des personnages nommés dans le martyrologe, Wilfrid II d'York, ne serait postérieure que d'un an à l'achèvement de l'*Historia Ecclesiastica Anglorum* (731), antérieure, par conséquent, de trois ans, à la mort de Bède lui-même (735). Ces raisons qui faisaient visiblement pencher d'Achery vers l'affirmative ont été reproduites, au moins en partie, par Du Sollier et nous avons à les examiner.

[redacted]

Les notes chronologiques qui font suite à l'Histoire Ecclésiastique de Bède dans la plupart des manuscrits, renferment la mention :

ANNO DCCXXXII. Ecgberct pro Vilfrido. Eboraci episcopus factus [1].

Évidemment c'est sur une donnée de cette nature que d'Achery a rapporté à l'année 732 la mort de Wilfrid II. Mais l'étude plus attentive du *De Sanctis Euboricensis Ecclesiae* d'Alcuin [2] a mis hors de doute que Wilfrid avait, avant la fin de sa vie, cédé son siège à Egbert, et s'était ensuite retiré dans quelque monastère, probablement à Ripon. La date de 732 est donc celle de sa démission, non celle de sa mort.

La continuation Northumbrienne de l'Histoire de Bède mentionne à l'année 745 la mort d'un Wilfrid :

ANNO DCCXXXXV. Uilfrid episcopus et Ingualdus lundoniae episcopus migraverunt ad dominum [3].

On a hésité à voir là Wilfrid II d'York et on a quelquefois songé à un évêque de Worcester du même nom, mais cette explication n'est pas heureuse, car Wilfrid de Worcester avait déjà un successeur en 743 [4]. La mise au jour des *Annales Lindisfarnenses* nous a d'ailleurs dotés d'un important élément de solution. Ces annales qui rapportent la série des archevêques d'York donnent, en effet, à l'année 744, la mention suivante qui enlève toute espèce de doute :

ANNO DCCXXXXIIII. Wilfridus secundus episcopus obiit III Kl. Mai [5].

Wilfrid II, dont le nom figure, dès la première rédaction, dans notre martyrologe, ou plutôt dans notre calendrier-obituaire, à la date du 3 des Calendes de mai, est donc bien mort en

1. Cf. BEDA, *Hist. Eccl. gent. Anglorum*, éd. PLUMMER, I, 361, ou P.L., XCV, 289.
2. Le texte dans M.G.H., *Poetae Carol.*, I, 169-206. Cf. P.L., CI, 812-846. Voyez les vers 1237-1246, et l'article *Wilfrid (2)* du Dr RAINE dans *Dict. of Christ. Biography*.
3. PLUMMER, I, 362; P.L., XCV, 291.
4. Cf. STUBBS, dans *Dict. of Christ. Biography*, article *Wilfrid* (3).
5. M.G.H., *SS.*, XXX, 505.

744 ou 745, dix ans après la mort de Bède. Celui-ci ne peut, par conséquent, être l'auteur du martyrologe.

Il est tout aussi peu établi que cet auteur soit un moine de Yarrow. D'Achery invoque une inscription relatant la dédicace de l'église de ce monastère. En voici le texte donné par M. Plummer[1], d'après une photographie, et conforme à celui qui avait déjà paru dans la seconde édition du *Monatiscon Anglicanum*[2], d'après une copie publiée par le Dr Pegge, et plus exacte que celle qui avait servi à Dugdale :

☧ DEDICATIO BASILICAE
SCI·PAVLI VIIII KL·MAI
ANNO XV ECFRIDI REG·
CEOLFRIDI ABB·EIVSDEM
QQ'ECCLES DO AVCTORE
CONDITORIS ANNO IIII.

Ce texte est formel : il place la dédicace au 9 des Calendes de mai ; le texte du martyrologe ne l'est pas moins : il la met, sans erreur possible, puisqu'il s'agit ici d'un texte versifié, au 5 des Calendes. Il y a donc plutôt là une preuve certaine qu'il ne s'agit pas de Yarrow dans notre martyrologe.

Et, de fait, il suffit de faire le relevé des mentions anglaises contenues dans notre texte pour constater que le monastère de Bède n'y est pas en question. Ces mentions se réduisent à neuf, qui sont les suivantes :

XIII Kl. Apr.	Cuthbertus.
VIII Kl. Mai.	Egbertus.
VIII Kl. Mai.	Wilfridus I (York)
III Kl. Mai.	Wilfridus II (York)
Non. Mai.	Iohannes (York).
Non. Iun.	Tatbertus (Ripon).
VI Non. Oct.	Bosa (York).
V Non. Oct.	Heuualdi.
VII Id. Oct.	Paulinus (York).

Sur ces neuf noms, cinq appartiennent à des archevêques d'York, et si l'on observe leurs dates respectives, on remarquera que leurs épiscopats forment une chaîne ininterrompue de la première moitié du septième siècle au milieu du huitième.

1. Beda, *Hist. Eccl. gentis Anglorum*, II (notes), p. 361.
2. Tome I (1817), p. 503.

[redacted]

Un seul nom manque dans ce curieux catalogue épiscopal : celui de l'évêque Ceadda par lequel Wilfrid I fut, pendant plusieurs années, supplanté. Ceadda est, d'ailleurs, mort loin d'York. Corrélativement à son absence, remarquons la présence de Tatbert, le parent, l'ami fidèle de Wilfrid I, celui dont le saint évêque fit le prévôt de son monastère de Ripon [1]. Assurément si ce calendrier-obituaire se situe quelque part en Angleterre, ce n'est pas à Yarrow, c'est à York ou plus spécialement encore à Ripon. Il serait intéressant après cela de savoir si, dans l'un de ces deux endroits, la *Dedicatio* se célébrait le 5 des Calendes de mai. Je n'ai malheureusement pas pu m'en rendre compte.

La date et le lieu d'origine du martyrologe poétique une fois établis, on peut se demander encore si, les noms des archevêques d'York et la *Dedicatio* mis à part, les 69 mentions restantes ne représentent pas, comme le veut Du Sollier, une sorte de noyau primitif dans le martyrologe de Bède. Des raisons décisives s'y opposent. Le martyrologe poétique renferme des fêtes, comme celle de saint Georges, qui n'apparaissent que dans les manuscrits de la seconde famille de Bède. Il débute par la Circoncision, il donne plus loin la Litanie majeure, saint Mathias, puis saint Egbert, quatre fêtes qui ne figurent même pas dans tous les exemplaires de cette seconde famille. Il n'y a donc pas à y voir le représentant d'une rédaction qui serait antérieure à celle des manuscrits de la première famille eux-mêmes.

J'ajouterai que les dates ne concordent pas dans les deux documents. La fête de saint Polycarpe est placée par Bède au 26 janvier, par le martyrologe poétique au 1er février. Celle de saint Barnabé est au 11 juin dans Bède, au 10 dans le martyrologe poétique. Saint Barthélemy occupe le 24 juillet dans Bède, il est au 25 dans le martyrologe poétique. Saint Ignace figure au 17 décembre chez Bède, il est donné le 20 par le martyrologe poétique. Enfin, et c'est le cas le plus curieux à cause d'une coïncidence avec le *Bernensis* du martyrologe hiéronymien, la fête de saint Marc, déplacée sans doute par la Litanie majeure, est renvoyée dans le martyrologe poétique au 18 mai, tandis qu'elle est dans Bède à la date commune du 25 avril.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'appuyer davantage sur

1. Voyez les textes réunis par le Rev. J. T. Fowler, dans ses *Memorials of the Church of Ripon* (Surtees Society, LXXIV), 1882, pp. 22, 23, 25, 42.

ces faits. Concluons que le martyrologe poétique de d'Achery, simple calendrier-obituaire de l'église d'York ou du monastère de Ripon, n'a aucun rapport, ni avec Bède, ni avec le martyrologe de Bède. Encore moins pourrait-il servir à établir les limites du martyrologe de Florus.

Il nous reste, pour nous débarrasser entièrement des difficultés soulevées par Du Sollier contre le martyrologe de Bède, difficultés appuyées en partie sur le document que nous achevons d'étudier, à rechercher en quoi a consisté exactement l'ouvrage connu par Adon et Usuard sous le nom de Florus. C'est ce que nous ferons dans les chapitres suivants.

[redacted]

CHAPITRE QUATRIEME

LE MARTYROLOGE LYONNAIS DU MANUSCRIT LATIN 3879 DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

L'œuvre de Bède a servi de base immédiate à trois martyrologes : celui de Rhaban Maur, le Pseudo-Florus de Papebroch et une rédaction encore inédite à l'étude de laquelle nous consacrerons ce chapitre, après avoir dit quelques mots des deux autres.

Le martyrologe de Rhaban Maur est bien connu grâce à l'édition de Canisius[1] et à un article de Duemmler[2]; il n'y a donc pas lieu de le décrire ici. Nous n'avons pas non plus à l'étudier, car il est resté sans influence sur la série des martyrologes historiques qui font l'objet des présentes recherches. Aucun des auteurs par lesquels Bède se rattache directement à Usuard ne l'a connu. C'est d'ailleurs une compilation qui, à côté de morceaux de grand intérêt, en renferme d'autres qui témoignent d'assez peu de discrétion chez l'auteur. Rhaban Maur, en effet, n'a pas reculé devant des histoires dont le merveilleux exagéré, voire même le caractère quelque peu grossier, eussent certainement effrayé Bède. Peut-être est-ce pour cette raison que son ouvrage a eu peu de succès. Les copies en sont rares, et il ne semble pas qu'il ait jamais été beaucoup en usage. J'en ai cependant rencontré, dans la Bibliothèque Capitulaire de Verceil, deux exemplaires, l'un du xe siècle (*Cod.* LXII [2]), l'autre du xiiie-xive siècle (*Cod.* XXXIII [200]), qui ont certainement servi autrefois aux lectures dans cette église dont ils renferment le nécrologe. Duemmler[3] en a signalé un manuscrit de la fin

1. *Lectiones antiquae*, VI, 688 (Canisius-Basnage, II, pars ii, 314-352); P.L., CX, 1121-1188.
2. *Forschungen zur deutschen Geschichte*, XXV, 197-200.
3. *Loc. cit.*

[redacted]

du XI[e] siècle, avec nécrologe, et qui a dû être en usage à Mayence. Il est actuellement conservé dans la Bibliothèque de cette ville. Les papiers des anciens Bollandistes, passés à la Bibliothèque Royale de Belgique, contiennent [1] une « Copie d'un martyrologe de Raban conservé dans un manuscrit de Saint-Maximin de Trèves ». Enfin on connaît les deux manuscrits de Saint-Gall, tous deux du IX-X[e] siècle. Le premier (n° 457) a servi à Canisius pour son édition, et Mabillon a tiré du second (n° 458) les préfaces à Ratleich et à Grimalt publiées par lui [2]. Ce dernier manuscrit comble ainsi qu'il suit la lacune qui existe dans l'édition au 6 et au 5 des Ides de novembre :

VI Id. Nov. Romae, sanctorum IIII Coronatorum, id est Claudii, Castorii, Simphoriani, et Nicostrati, qui, tempore Diocletiani Augusti, pro nomine Christi passi sunt eo quod nollent deos paganorum colere. Nam cum essent insignes artifices, et in lapidibus marmoreis imagines sculpere super omnes artifices regios noverant, et artis eorum peritia multum imperatori placuisset, tamen accusantibus eos philosophis eo quod falsos deos adorare rennuerant, iussit eos Diocletianus loculis plumbeis inclusos omnes praecipitari in fluvium. Passus est autem et cum eis Simplicius quem a gentilitatis ritu converterunt ad fidem Christi, et martyrii palmam simul cum ipsis complevit.

V Id. Nov. Natale Theodori martyris, qui, temporibus Maximiani et Maximini Imperatorum, fortiter in fide Christi perseverans, varia tormenta per Brincam praepositum sibi illata nobiliter superavit. Nam in carceribus eum diu macerans afflixit. Praeterea vero in ignem illum misit, sed ignis corpus eius non exussit, sed quasi aurum probavit. Ipse vero in mediis flammis positus Deo gratias egit, et sic martyrium suum consummavit. Corpus vero sancti martyris quaedam mulier nomine Eusebia, ex nobili genere, veniens, vino et unguentis pretiosis condiens, et cum sindone munda involvens, posuit in loculum et transtulit eum in possessionem suam. Fecit autem ibi domum perfectam et sanctam, et erat illic celebrans cottidie commemorationem beati martyris, multaque ibi signa in laudem Dei et honorem sancti martyris claruerunt.

Le Pseudo-Florus des Bollandistes a jusqu'ici moins attiré l'attention que l'œuvre de Rhaban. L'erreur de ses premiers éditeurs a jeté sur lui un discrédit qui n'est aucunement mérité. Cet ouvrage est aussi intéressant que les autres martyrologes du neuvième siècle dont il est le contemporain. Il est vrai qu'il n'a pas eu la grande diffusion des textes que nous étudions, mais les provenances diverses des manuscrits qui le renferment témoignent qu'il a cependant été assez répandu.

1. *Ms.* II, 760 (478), tome III, ff. 128-163.
2. *Analecta Vetera*, IV, 326 et 418.

[redacted]

Les Bollandistes l'ont publié[1] d'après trois manuscrits provenant, l'un de la cathédrale d'Arras, les deux autres respectivement de Saint-Martin de Tournai et de Saint-Lambert de Liessies. Je ne sais ce que sont devenus ces deux derniers. Il en existe, à la Bibliothèque Royale de Belgique, des copies qui ont dû servir à l'édition[2]. Le premier avait, dès 1662, été offert aux Bollandistes par les chanoines de la cathédrale d'Arras. Il est du XIII-XIVe siècle et contient le nécrologe de l'église dont il provient. Il est entré, lui aussi, dans le grand dépôt de Bruxelles (ms. 485).

Ces trois manuscrits, et l'édition qui en dérive, sont çà et là abrégés ou quelque peu modifiés. Trois autres manuscrits appartenant à notre Bibliothèque Nationale permettront d'en compléter et d'en améliorer le texte. Ce sont les mss. latins 4208, 5257 et Nouv. acq. lat. 1584.

Le manuscrit latin 4208 est malheureusement très incomplet puisqu'il ne contient que la fin de décembre et le début de janvier, mais il est précieux à un double titre : il date de la fin du IXe siècle et, par là, prouve l'ancienneté de la rédaction qu'il représente ; il a, de plus, conservé en entier un petit traité préliminaire sur les fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des saints, que nous retrouverons, mais en partie seulement, en tête du ms. Nouv. acq. lat. 1584. J'ignore pour quel endroit a été écrit le ms. 4208, mais, d'inscriptions anciennes tracées sur son premier feuillet, il résulte qu'il a autrefois appartenu à l'abbaye des SS. Corneille et Cyprien de Compiègne.

Le manuscrit latin 5257 est du XIIe siècle. Il provient de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges où il a été autrefois en usage. A part un certain nombre d'additions faciles à reconnaître et à éliminer, c'est un fort bon exemplaire, et qui est complet.

Le manuscrit 1584 des Nouvelles acquisitions latines est une copie très récente prise sur une autre copie qui, elle-même, ne daterait que du XVIIIe siècle. L'original provenait de l'église collégiale de Saint-Quentin dont il renfermait le nécrologe[3]. Cet

1. AA. SS., Mar. II. Cf. P.L., XCIV.
2. *Ms.* II, 760 (478), tome II, ff. 2-39 et 108-153.
3. Il existe aujourd'hui encore dans le trésor de la sacristie de l'église (ancienne collégiale) de Saint-Quentin, un martyrologe-obituaire du XIIIe siècle, qui m'a été signalé par mon confrère le R. P. dom Macaigne. Par son intermédiaire, j'ai pu obtenir de l'obligeance de M. Emm. Lemaire des renseigne-

exemplaire est précédé d'une copie incomplète du petit traité des fêtes signalé plus haut. Le texte du martyrologe y a été fortement retouché à l'aide des œuvres similaires d'Adon et d'Usuard. Malgré ces changements, le martyrologe de Saint-Quentin reste très intéressant, surtout par sa provenance.

Il existe, en effet, dans les manuscrits d'Arras, de Tournai, de Liessies et de Limoges, comme chez lui, une série de particularités très saillantes qui, toutes, se rapportent à l'église de Saint-Quentin. Les voici en entier :

III Non. Ian. ... In pago autem Viromandense, inventio corporis beati Quintini martyris ab Eligio episcopo, et translatio ipsius. Etenim corpus eiusdem martyris pro tempore in secretis locis repositum, illûc a populis diu venerabatur ubi non erat. Itaque sanctus Eligius divino nutu instigatus quaesitum nocte repperit, perforatoque tumulo, tantum lumen, comitante praemaximi odoris fragrantia, ex eo emanavit ut obscuritatem noctis in magnam diei claritatem mutaret. Sicque de tellure elevatum exosculans, cum ex maxilla eius dentes pro reliquiis auferret, de radice eorum gutta sanguinis continuo exivit. Scriptum in gestis eius.

III Non. Iun. ... Eodem die, iuxta basilicam sancti Quintini, dedicatio ecclesiae sanctae Dei genitricis Mariae.

VIII Kl. Iul. ... Eodem die, Augusta Virmandorum, in flumine Somennae, inventio ab Eusebia corporis beati Quintini martyris insigniter prolati. Nam eadem matrona, angelo revelante, ad pagum et locum fluminis ubi ipsum corpus annis LV iacuerat pervenit, praeconata oratione, ad se ventum nimio candore et odore fragranti, nulla macula corruptum suscepit, volensque eum Virmandis oppido sepelire, tantam sui ponderis gravitudinem dedit ut de loco quem suo consecraverat sanguine moveri ulterius non posset, inventrici vero suae pro beneficiis exhibitis lumen amissum, et omnibus quos eadem hora illic contigit venire pristina est reddita sanitas.

Non. Aug. ... Eodem die, depositio sancti Cassiani episcopi et confessoris, qui, a Bazone martyre caelestibus disciplinis instructus, in civitate Aegyptiorum vocabulo Ortensi, episcopus est ordinatus. In qua cum ecclesiam construeret, beatus Laurentius martyr ei apparuit et ut eamdem suo nomine dedicaret monuit. Deinde divina revelatione Gallias penetrans, Augustudunensem urbem cum suis adgressus, a sancto Simplicio eiusdem urbis episcopo honorifice est susceptus, ministranteque sancto Simplicio sacerdote

ments précis sur ce manuscrit. Le texte concorde bien avec celui de la copie moderne de la Bibliothèque Nationale, mais cette dernière reproduit une foliotation ancienne, toute différente de celle du manuscrit. C'est ainsi que la notice du *VII Id. Ian.* donnée par la copie de la B. N. comme figurant à un fol. 9ᵛ, se trouve, dans le manuscrit de Saint-Quentin, au fol. 16ᵛ, que le fol. 39ᵛ correspond au fol. 51ʳ, le fol. 58 au fol. 86, etc... Le P. Benjamin Bossue, dans son commentaire sur S. Quentin (AA.SS., Oct. XIII, p. 726, § 3), cite un martyrologe vu par lui à Saint-Quentin, chez M. de Chauvenet, et les extraits qu'il en donne concordent également avec le texte du ms. Nouv. acq. lat. 1584. Peut-être est-ce de ce manuscrit que dérive la copie moderne de la Bibliothèque Nationale.

defuncto, in eius loco sanctus Cassianus subrogatus est episcopus, ubi et multis coruscavit miraculis et requievit in pace. Ad cuius sepulchrum beatus Germanus Autissiodorensis episcopus veniens, et ex more Christo preces fundens, fertur alloqui : Quid, inquit, gloriose frater Cassiane agis? Respondit beatus Cassianus : Dulci in pace quiete potior, et adventum Redemptoris exspecto. Cuius postea corpus, multitudine miraculorum pollens, in municipium quod Augusta Virmandorum nuncupatum est translatum et infra basilicam beati Quintini martyris sepultum.

VIII Kl. Nov. ... Eodem die, in pago Virmandense, dedicatio ecclesiae novae sancti Quintini martyris, et translatio corporis ipsius.

II Kl. Nov. In Galliis, Augusta Virmandorum passio sancti Quintini martyris qui, Romae, senatorio corpore editus, sed amore Christi, tempore Maximiani Imperatoris Gallias adgressus, maximis praedicationibus, signis et miraculis gloriose enituit. Cuius fama Ricciovarus praefectus audita, iussit perquiri et comprehensum catenis adstringi ac carceri mancipari. Denique ex officio sibi exhibitum, percunctata religione, quia idolis sacrificare contempsit, durissimis fecit flagellis caedere. In qua caesione oculis mentis et corporis ad caelum directis, Domino gratias agens, tortoribus eius in terram ruentibus, caelitus voce delapsa talem divinam meruit allocutionem : Quintine, inquit, constans esto, viriliter age, ego autem adero tibi. Rursusque catenatus in carcere recluditur, ubi angelica visitatione usus, ductuque eius universas carceris custodias transiens, ad locum ostensum perductus, longa populis praedicatione perorata, ferme ad sexcentos viros usque convertit. Qua indignatione Ricciovarus stomachatus, in tantum trochleis torqueri praecepit ut membra eius vi durissima solvi cogerentur. Insuper et resticulis ferreis eum caedi, et oleum candens, picem et adipem ferventissimum dorso applicari, ac calcem, acetum, sinapimque ori eius infundi, iterumque ponderosas catenas collo conligari et duos sudes ferreos a cervice usque ad crura, itemque decem clavos inter ungulas et carnem fecit transfigi. Quibus divina virtute superatis, ad ultimum capite iussit plecti et corpus eius nocte in fluvio subplumbari. Amputatoque capite, mox visa est velut columba candida sicut nix de collo eius exire et liberrimo volatu caelum penetrare. Corpus vero eius quod in flumine Somennae plumbatum fuerat per annos LV, cuidam romanae matronae ab angelo revelatum est et ab eadem inventum, in municipio quod Augusta Virmandorum nuncupatur, VIII Kl. Iulii sepultum. Scriptum in gestis eius.

De pareilles notices, aussi développées et aussi riches en particularités locales, ne laissent à peu près aucun doute sur l'origine du Pseudo-Florus des Bollandistes. Il provient de Saint-Quentin, ou, tout au moins, il a été retouché et augmenté dans la région avant de servir de type aux manuscrits qui nous l'ont conservé.

Malgré son intérêt, le Pseudo-Florus, comme le martyrologe de Rhaban Maur, n'a pas de titre à nous arrêter plus longtemps ici; il est, lui aussi, complètement en dehors de la ligne Bède-Usuard. Il en va tout autrement du martyrologe lyonnais auquel nous arrivons et qui est l'un des plus importants anneaux de notre série, bien qu'il soit demeuré complètement inconnu jusqu'ici.

[redacted]

I. — Le manuscrit.

Le manuscrit latin 3879 *de la Bibliothèque Nationale* (anc. Colbert. 866; Reg. $\frac{3887}{7.7}$) est un volume de 111 feuillets de parchemin, hauts de 330 millimètres et larges de 207. Les pages y sont de 30 lignes longues. L'écriture paraît être de la première moitié du IX[e] siècle. Le volume s'ouvre par une copie de la collection canonique dite de d'Achery [1], qui s'arrête au fol. 67[v] sur les derniers mots du chapitre 151[e] du troisième livre : *praesumptione discedant.* Le martyrologe suit immédiatement. Il est précédé, en guise de préface, d'une page empruntée à saint Augustin (*Contra Faustum*, XX, 21) et que nous retrouverons dans les rédactions suivantes : INCIPIT PROLOGVS DE VENERACIONE SCORVM MARTIRVM. FESTIVITATES SCORVM APOSTOLORVM SEV MARTIRVM *antiqui patres in veneracionis mysterio celebrari sanxerunt........ Honorandi sunt caritate non servitute.* EXPLICIT. Le martyrologe, comme celui de Bède dont il porte d'ailleurs le nom, commence au 1[er] janvier : INCIPIT MARTILOGIVM BEDE PRESB. IANVARIVS HABET DIES XXXI. KLDIS IANVARIIS. *Otave domini........* L'exemplaire est complet; il est écrit tout entier de la même main [2] et s'arrête au fol. 96[r], à la veille des Calendes de janvier : EXPLICIT MARTILOGIVM BEDE PRESBITERI. Le reste du manuscrit est occupé par les deux morceaux suivants : Foll. 96-104[v], un court traité qui se retrouve partiellement en tête de la rédaction ou de l'édition interpolée du *Liber Formularum* [3] de saint Eucher : INCIPIT OPVS CVM DE ESSENCIA DIVINITATIS DEI ET DE INVISIBILITATE ATQVE INMENSITATE EIVS. *Omnipotens deus pater et filius et spiritus sanctus, unus adque trinus........ ita similitudo refertur ad opus iustitiae.* EXPLICIT RACIO DE DIVINITATE TRINITATIS. Foll. 105-111[v] : Extraits d'Isidore (*De Eccles. officiis*, II, 1-15) : INCIPIT CAPITVLATIO DE CLERICIS. *Itaque omnes........ sive caticuminos.* DE OSTIARIS. XIIII. Le manuscrit, incomplet de la fin, s'arrête sur ce titre. Au bas du fol. 104[v] on lit l'énumération suivante des six péchés d'Adam, empruntée

1. *Spicilegium*, tome XI, pp. 1-200. Cf. MAASSEN, *Geschichte der Quellen des canonischen Rechts* (1870), pp. 848-852.
2. Sauf au fol. 73[r], où une autre main plus inhabile a tenu la plume pendant une demi-page.
3. P.L., L, 729.

[redacted]

avec quelques variantes à l'*Enchiridion* de saint Augustin [1] :

Qualia sunt illa sex peccata quam Adam commisit, id est superbia, sacrilegium, fornicacionem, furtum et avariciam. Superbia fuit quia in sua voluit esse potestate pocium quàm in deum; sacrilegium quia non credidit deum ubique esse; homicidium quia semetipsum praecipitavit in morte; fornicacionem quia integritatem mentis serpentina suasione corruptus est; furtum quia fructos usurpatus est; avariciam quia plus quam eis sufficere poterat apetivit.

Le texte du martyrologe ne donne pas d'indication sur la provenance du manuscrit, mais une seconde main, presque aussi ancienne que la première, a inséré dans la marge, au 4 et au 2 des Ides de novembre, les mentions suivantes écrites fort grossièrement :

IIII Id. Nov. ... *et sancti*
georgii
in valaigo.
II Id. Nov. ... *in valai....*
et evodii.

Il résulte de là que le manuscrit a tout au moins été en usage dans le Velay.

Au fol. 71v, dans la marge encore, une main ancienne, mais différente de celle qui a écrit l'ensemble du manuscrit, a tracé les mots : *Girelmus clericus scripsit.* Ce n'est là vraisemblablement qu'un essai de plume; la même main en a fait quelques autres aux pages précédentes et à la suivante.

II. — L'apport du nouveau rédacteur.

La description qui précède nous a fait voir que le martyrologe du ms. lat. 3879 est précédé d'une préface tirée de saint Augustin, qu'il commence au 1er janvier et que son titre l'attribue à Bède. L'œuvre de Bède en forme, en effet, le fonds. Le texte employé est celui d'un manuscrit de la seconde famille, avec l'ensemble des mentions brèves que celle-ci comporte. Ce texte a été reproduit en entier et très exactement. Le travail du nouveau rédacteur a consisté, tantôt dans l'addition de nouvelles notices, et tantôt dans le développement des notices préexistantes. Tout son effort a porté sur la partie historique du martyrologe : rarement il a inséré une simple mention. A la suite de son travail, le

1. Chapitre XLV. Cf. P.L., XL, col. 254.

[redacted]

nombre des saints ou groupes de saints commémorés, qui était de 258 dans la seconde famille des manuscrits de Bède, s'est élevé à 387. Les jours vides qui étaient au nombre de 181 dans Bède (2ᵉ famille), se sont trouvés réduits à celui de 129. Il est vrai que le ms. 3879 ne nous donne pas ces jours vides; ils ont été chez lui, comme dans la plupart des manuscrits de Bède, comblés par des additions hiéronymiennes, mais nous n'avons pas à tenir compte ici de ces additions; elles s'élimineront d'elles-mêmes par la comparaison avec les rédactions suivantes.

Les additions au texte de Bède opérées par notre nouvel auteur portent sur les saints dont la liste suit. On notera que, dans cette liste, les noms imprimés en caractères ordinaires sont ceux des saints dont l'introduction est le fait du nouveau rédacteur. L'*italique* désigne, au contraire, ceux dont la notice ou la mention, figurant antérieurement dans la seconde famille des manuscrits du texte de Bède, a seulement reçu ici une augmentation plus ou moins considérable. Quant aux notices ou aux mentions passées sans changements du martyrologe précédent dans celui-ci, il est inutile d'en donner la liste, attendu que c'est *tout* le texte de Bède qui est reproduit[1].

JANVIER. 1 *S. Fulgence[2], *Sᵗᵉ Euphrosyne. **3** **Sᵗᵉ Geneviève.* **5** *S. Siméon. **6** SS. Julien et Celse, Sᵗᵉ Macre. **7** S. Lucien, SS. Clercs d'Antioche. **9** Sᵗᵉ Marcienne. **12** S. Arcadius. **14** S. Clerus. **16** *S. Sulpice de Bourges. **18** SS. Mosée et Ammon. **21** SS. Fructueux, Augure et Euloge. **22** *S. Vincent de Valence.* **23** SS. Sévérien et Aquila. **24** *S. Babylas*, SS. Mardonius, Musonius, etc... **28** SS. Lucius, Thyrse et Callinique. **29** S. Valère de Trèves.

FÉVRIER. 1 **Sᵗᵉ Brigitte.* **4** S. Philéas. **5** S. Avit de Vienne. **6** Sᵗᵉ Dorothée. **11** Sᵗᵉ Euphrasie. **12** Sᵗᵉ Eulalie de Barcelone. **14** SS. Bassus, etc.., SS. Cyrion, etc.., SS. Denys et Ammon. **23** S. Serenus. **25** SS. Victorin, Victor, etc... **26** S. Nestor.

MARS. 3 SS. Éméthère et Celedonius. **4** S. Lucius pape. **6** SS. Victor et Victorin. **12** SS. *Grégoire* et Innocent, papes, SS. Egdunus, etc... **13** SS. Theusetes et Horris. **15** Sᵗᵉ Matrone. **17** *S. Patrice.* **25** S. Irénée de Syrmium. **26** *SS. Montan et Maxime.* **29** S. Eustaise.

AVRIL. 2 S. Nizier, Sᵗᵉ Théodosie. **6** S. Sixte, pape. **15** Les 18 martyrs de Saragosse. **19** SS. Hermogène, Gaius, etc... **22** S. Epypoid. **23** SS. Félix, Fortunat et Achillée. **24** S. Alexandre de Lyon. **28** Sᵗᵉ Théodora, SS. Aphrodise, Caralippe, etc...

MAI. 1 *S. Sigismond. **2** SS. Saturnin et Néopolis. **4** Sᵗᵉ Antonia, S. Florian. **15** Les sept saints d'Espagne. **19** *SS. Calocère et Parthenius.* **20** S. Baudille. **22** Sᵗᵉ Julie. **23** S. Didier de Langres.

1. Sauf au 7 des Nones de février, la mention de S. Apronianus, et, au 7 des Calendes de décembre, la notice de S. Crescentianus, qui sont tombées.

2. Les notices des saints dont le nom est précédé d'un astérisque ne se retrouvent pas dans les rédactions suivantes. Peut-être sont-elles propres au seul ms. lat. 3879.

[redacted]

JUIN. **2** S[te] *Blandine, etc...* **4** S. Quirin. **5** *S. Boniface.* **9** S. Vincent d'Agen. **13** S[te] Felicula. **14** SS. Valère et Ruf. **16** SS. Cyr et Julitte, *SS. Ferréol et Ferjeux.* **22** S. Paulin de Nole. **27** S[te] Guddène, SS. Zoïle, etc... de Cordoue. **28** S. Irénée de Lyon, SS. Plutarque, Serenus, etc...
JUILLET. **2** *SS. Procès et Martinien.* **4** S. Jocondien, S. Laurien. **9** S. Cyrille. **10** SS. Janvier, Marin, etc... **11** SS. Janvier et Pélagie. **12** SS. Nabor et Félix. **15** S. Jacques de Nisibe. **19** S[tes] Juste et Rufine. **21** S. Victor de Marseille. **24** S. Victor de Mérida, S[te] Christine, S[tes] Niceta et Aquila. **25** S. Christophe, S. Cucufat. **27** S. Hermolaus. **28** S. Pantaléon. **31** S. Fabius.
AOUT. **1** S. Félix de Gérona. **3** Invention de S. Étienne. **5** S[te] Afra. **6** SS. Just et Pasteur. **8** S. Ursace. **17** S. Mammès. **21** S. Privat. **22** *S. Symphorien.* **23** SS. Minervius et Eléazar. **24** S. Genès de Rome. **25** S. Genès d'Arles. **26** S. Anastase de Salone. **27** S. Félix év. de Nole, SS. Marcellin, etc... **28** S. Julien de Brioude. **29** S. Césaire d'Arles. **31** S. Paulin de Trèves.
SEPTEMBRE. **2** « Natale » de S. Just de Lyon, S. Antonin. **4** S. Marcel de Châlon. **11** S. Marcel év. et m. **15** S. Valérien. **18** S. Ferréol. **20** SS. Bonose et Maximien. **25** S. Loup de Lyon. **28** SS. Fauste, Janvier et Martial, S. Aunémond. **30** *S. Jérôme.*
OCTOBRE. **5** S. Apollinaire de Valence. **7** SS. Serge et Bacchus. **14** S. Just de Lyon (transitus in eremo). **20** S. Caprais. **21** S. Viateur (transitus in eremo). **23** SS. Servand et Germain. **25** *SS. Crépin et Crépinien,* S. Front de Périgueux. **30** S. Marcel de Tanger.
NOVEMBRE. **1** S[te] Marie, servante. **16** S. Eucher, **17** *S. Grégoire de Néocésarée,* SS. Acisclus et Victoire. **18** SS. Romain et Barulas, S. Hesychius, Translation des SS. Séverin, Exupère et Félicien. **27** SS. Agricole et Vital, S. Maxime de Riez. **29** S. Saturnin de Toulouse, SS. Chrysanthe et Darie.
DÉCEMBRE. **5** S[te] Crispine. **9** S[te] Léocadie. **10** S[te] Eulalie de Mérida. **12** S[te] Eulalie de Mérida (quando sepulta est), SS. Hermogène et Donat. **21** *S. Thomas apôtre.* **22** Trente martyrs (via Lavicana).

III. — Le texte et les sources.

(*a*) SOURCES HAGIOGRAPHIQUES.

Avant d'entreprendre la recherche des sources, selon la méthode qui a été employée pour le martyrologe de Bède, je dois attirer l'attention du lecteur sur un Passionnaire d'origine espagnole dont la connaissance est nécessaire pour l'exacte appréciation de toute une série de notices rédigées par l'auteur de notre martyrologe.

On aura peut-être remarqué, dans la liste insérée au paragraphe précédent, le nombre relativement considérable des saints espagnols; ils ne sont pas moins d'une quinzaine, et, si l'on se reporte aux textes eux-mêmes, on constatera que leurs notices sont en général assez longues, L'idée qui se présente la première à l'esprit lorsqu'il s'agit d'expliquer la place exceptionnelle occupée par ces saints, est celle d'un passage du martyrologe de

Bède en Espagne. Il ne serait pas étonnant que l'un des nombreux exemplaires de cet ouvrage répandus en Europe, fût allé au delà des Pyrénées s'enrichir de données locales, avant de recevoir la forme déterminée que nous étudions en ce moment. De fait, c'est à cette hypothèse commode d'un voyage du texte que je m'étais arrêté tout d'abord, mais j'ai été amené à y renoncer par l'étude d'un curieux manuscrit du Musée Britannique, le manuscrit Additionnel 25600.

Le ms. Additionnel 25600 provient de l'abbaye de Saint-Pierre de Cardeña, au diocèse de Burgos. C'est un grand et beau volume de 269 feuillets à deux colonnes, écrit en caractères wisigothiques. Un fragment de parchemin collé sur un des feuillets de garde de la reliure très récente du volume, contient la note suivante, écrite au XVII[e] ou au XVIII[e] siècle :

> *Dice el final de enfrente :*
> Gomes dc̄ns Peccator sive hoc op[s] scribto
> forsa̅ me subtract ab igne
> Era DCCCC L[a] VII. VI Kl. decbr̄s.
> ob iussionem
> dn̄i mei damiani Abbati perscribsi
> hoc volumen.

Je n'ai pas trouvé cette inscription finale dans le manuscrit. Si la note moderne reproduite ici se rapporte vraiment au volume dans lequel elle figure, il faut croire que le feuillet vis-à-vis duquel on l'avait écrite, aura disparu. Le diacre Gomez est connu par une autre inscription presque semblable placée par lui en tête d'un manuscrit des Morales de S. Grégoire[1]. Au dire de Florez[2], on posséderait sur l'abbatiat de Damianus de Cardeña, des témoignages espacés entre 902 et 917. L'inscription citée en donne un pour 919, et si, encore une fois, elle se rapporte vraiment au ms. Add. 25600, celui-ci serait du début du X[e] siècle, ce qui concorde assez bien avec les apparences.

Le volume tout entier est consacré à un passionnaire dont la partie principale s'arrête au fol. 261[v], sur les mots : EXPLICIT PARS PRIMA IN LIBRO PASSIONUM. DEO GRATIAS. AMEN. Les dix

1. Citée par le P. Tailhan, dans les *Nouveaux mélanges d'Archéologie* du P. Cahier (*Bibliothèques*, p. 313, note 3) : « Explicit feliciter liber Moralium Pape Gregorii, pars ultima. Deo gratias. Gomez diaconus, peccator, hoc opus, era 952, V Kalend. Decembris, ob iussionem Domni abbatis, perscripsi. »
2. *España sagrada*, XXVII (1824), p. 115.

feuillets qui suivent sont d'une autre main et renferment le récit de la translation de S. Zoïle, la Passion de S[te] Argentée publiée par Berganza[1], et un texte encore inédit de celle des SS. Cyriaque et Paula. A l'époque où Berganza utilisait le « Sanctoral » de Cardeña, celui-ci se composait, paraît-il, de deux volumes[2], et cela est, en effet, supposé par l'*explicit* que nous avons reproduit. Mais il faut noter cependant que tel qu'il est, l'unique volume du British Museum forme un tout complet et embrasse l'année ecclésiastique entière.

En tête du passionnaire figurent l'inscription et la préface suivantes :

STILO : GENERE || SIQVIDEM : TOR || MENTORVM : || PERPESSI : DIVER || SO : CRVORE : || TAMEN : VNIVS : || FIDEI : PERFVSO : || ETERNI : FVLGENT : || REGIS : LAVREATI : DIADE || MATE : POLORVM : IN REGNO.

ITEM PROLOGVS. In nomine sanctae et individuae trinitatis hic codex continet martyrum gesta, qualiter pro christo domino animas tradiderunt vel martyriali obitu triumphaverunt. Hii sunt qui se sponte tradiderunt ad mortem propter testimonium veritatis ut in aeternum viverent. Hii sunt qui diabolo dimicantes vicerunt ut in futuro cum domino laetarentur, Domino et magistro nostro testante : Qui prodiderit animam suam propter mein vitam aeternam inveniet eam. Hii sunt fortissimi bellatores qui in christo valde extiterunt victores quum alii capite truncati occubuerunt, ceteri vero igne cremati caelo spiritum reddiderunt, aliosve stipibus suspensa cadavera laetiores ad christum properaverunt qui ait : Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos, plerosque etiam profundum maris dimersos per equora fluctuantibus portitoribus angelis dei nutu litora eiecerunt. Hii sunt vere qui devicto mundo spretoque hoste invido inter angelicis turmis cum victoriae palmas flocidisque diademys laureati tripudiant. Horum ergo subsidium obnixi clementiam tuam efflagitamus deus. O rerum auctor orbe polique auctor omnium deus, ut quis ille prudenti animo hunc libellum sitienti voto maluit exarari, ipsis suffragantibus cum eisdem mereatur adsociari[3] [meque indig ÷] pondus [scabiedine gravatus] propter obe [dien..... huius] pauperioris in............... coram deo vivente. Amen.

Il existe, de cette préface et d'un bon nombre des Passions qui la suivent, un exemplaire très moderne (XVII-XVIII[e] siècle) dans le manuscrit Nouv. acq. lat. 1299 de la Bibliothèque Nationale. De

1. *Antigüedades de España*, I, 201-205. Risco, lui aussi, s'est plusieurs fois servi du passionnaire de Cardeña. Cf. *Esp. sagr.*, XXIX, 513 ; XXXIV, 390.

2. TAILHAN, *loc. cit.* : « Un Sanctoral en deux volumes in-folio, d'où Berganza tirait si à propos, au siècle dernier, pour la donner au public, l'histoire du martyre de sainte Argentée ». Ce renseignement est, sans doute, tiré de l'ouvrage de Berganza lui-même, que je regrette de n'avoir pas à ma portée.

3. La finale du prologue, dans le ms. Add. 25600, est fortement endommagée ; les parties entre crochets sont empruntées à la copie du ms. Nouv. acq. lat. 1299 de la Bibliothèque Nationale, dont il va être question.

cet exemplaire, M. Delisle écrit qu'il est « suivant le P. Jules Tailhan, la copie du premier volume du Sanctoral de l'église de Cordoue, d'après l'exemplaire que les religieux de San Pedro de Cardeña rapportèrent de Cordoue vers l'année 1097[1] ». Il paraît, en effet, hors de doute que le manuscrit de Paris n'est qu'une copie partielle du ms. Additionnel 25600. Si, cependant, l'inscription dont nous avons donné le texte plus haut, se rapporte bien à celui-ci, il est bien antérieur à l'année 1097. Quant à l'assertion du P. Tailhan que c'est là le Sanctoral de Cordoue, elle est apparemment fondée sur quelque preuve, mais cette preuve m'est inconnue. Quoi qu'il en soit, ce passionnaire paraît avoir eu une certaine diffusion, et, dans le seul dépôt de la Bibliothèque Nationale, il existe plusieurs manuscrits qui ont avec lui les rapports les plus étroits. Parmi ces manuscrits le plus ancien est le n° 2180 des N. acq. lat., écrit avant 992 et offert à un monastère de Saint-Pélage, comme en fait foi l'inscription suivante tracée au fol. 225 et reproduite par M. Delisle : OFFERT CITI FAMVLO DEI LIBER ISTE AD SANCTI PELAGII ET AD SCANTVARIO QUI IBIDEM SVNT IN BALDEN DE ABELLANO IN ERA MXXX DVANS ABBA. Par la suite, ce manuscrit a appartenu à l'abbaye de Silos[2].

Le grand intérêt du Passionnaire de Cardeña pour notre sujet ressortira de l'analyse suivante dans laquelle, en regard des Passions contenues chez lui, nous mettrons l'indication des notices correspondantes de notre martyrologe. Dans une première colonne, on trouvera l'analyse du manuscrit de Silos dont il vient d'être question, et qui, sur plusieurs points, complète celui de Cardeña.

PASS. DE SILOS (*Paris, N. acq. lat.* 2180)	PASS. DE CARDEÑA (*Londres, Add.* 25600)	MARTYROLOGE
	ACISCLI ET VICTORIAE	XV KL. DEC.
	Romani et Hesychii	XIV Kl. Dec.
Caeciliae	Caeciliae	cf. Bède
Clementis	Clementis	cf. Bède
FACUNDI ET PRIMITIVI	FACUNDI ET PRIMITIVI	
SATURNINI TOLOSANI	SATURNINI TOLOSANI	III KL. DEC.
Andreae ap.	Andreae ap.	

1. *Mélanges de Paléographie et de Bibliographie* (1880), p. 61.
2. Cf. DELISLE, *Manuscrits de l'abbaye de Silos acquis par la Bibliothèque Nationale*, dans *Mélanges* cités, pp. 96-102 ; D. FÉROTIN, *Histoire de l'abbaye de Silos* (1897), p. 269, (Var. lect. : *ad soanctuario*); BOLLANDIANI, *Catalogus Codicum hagiographicorum Bibl. Nat. Paris.*, III, 506-512.

[redacted]

PASS. DE SILOS	PASS. DE CARDEÑA	MARTYROLOGE
LEOCADIAE	LEOCADIAE	V ID. DEC.
EULALIAE EMERITENSIS	EULALIAE EMERITENSIS	IV ID. DEC.
Thomae ap.		
Stephani	Stephani	
Eugeniae	Eugeniae	cf. Bède
Iacobi ap.	Iacobi ap.	
Iacobi ap.	Iacobi ap.	
Columbae	Columbae	cf. Bède
Iuliani et Basilissae	Iuliani et Basilissae	VIII Id. Ian.
Martyrum Sebasteno-[rum	Martyrum Sebasteno-[rum	cf. Bède
Sebastiani	Sebastiani	cf. Bède
Agnetis et Emerentianae	Agnetis et Emerentianae	cf. Bède
(*Folia desiderantur*)	FRUCTUOSI ET AUGURII	XII KL. FEB.
	VINCENTII LEV. VALENT.	XI KL. FEB.
Babylae	Babylae	IX Kl. Feb.
Thyrsi et sociorum	Thyrsi et sociorum	V Kl. Feb.
Agathae	Agathae	cf. Bède
Dorotheae	Dorotheae	VIII Id. Feb.
EULALIAE BARCINONENSIS	EULALIAE BARCINONENSIS	II ID. FEB.
Pantaleonis		VI et V Kl. Aug.
EMETHERII ET CELEDONII	EMETHERII ET CELEDONII	V NON. MAR.
Theodosiae	Theodosiae	IV Non. Apr.
(*Folia avulsa*)	TORQUATI, TYSEFONTIS...	ID. MAI.
Inventio S. Crucis	Inventio S. Crucis	
Adriani et Nataliae	Adriani et Nataliae	
Gervasii et Protasii	Gervasii et Protasii	cf. Bède
Petri et Pauli app.	Petri et Pauli app.	
Petri et Pauli app.	Petri et Pauli app.	
Simonis et Iudae app.		
Christophori	Christophori	IX et VIII Kl. Aug.
IUSTAE ET RUFINAE	IUSTAE ET RUFINAE	XIV KL. AUG.
Scillitanorum		cf. Bède
Bartholomaei ap.		
CUCUFATIS	CUCUFATIS	VIII KL. AUG.
Christinae		IX Kl. Aug.
Felicis Nolani ep.	Felicis Nolani ep.	VI Kl. Sep.
Fabii		II Kl. Aug.
(*Folia avulsa*)	FELICIS GERUNDENSIS	KL. AUG.
IUSTI ET PASTORIS	IUSTI ET PASTORIS	VIII ID. AUG.
Xysti et Laurentii	Xysti et Laurentii	cf. Bède
Genesii Arelatensis	Genesii Arelatensis	VIII Kl. Sep.
Cypriani	Cypriani	cf. Bède
Euphemiae	Euphemiae	cf. Bède
FAUSTI, IANUARII, ETC.	FAUSTI, IANUARII, ETC.	IV KL. OCT.
Cosmae et Damiani	Cosmae et Damiani	cf. Bède
SERVANDI ET GERMANI	SERVANDI ET GERMANI	X KL. NOV.
	TRANSLATIO SATURNINI	III KL. DEC.
	CAESARAUGUSTAN. MM.	XVII KL. MAI.

Un simple coup d'œil jeté sur ces listes permet de constater que, sauf un cas, tous les saints espagnols des Passionnaires de

[redacted]

Cardeña et de Silos se trouvent représentés dans le martyrologe. Réciproquement, le relevé des saints insérés au martyrologe par l'auteur de notre rédaction établit qu'à une seule exception près, aucun saint espagnol ne figure chez lui en dehors de ceux des deux Passionnaires. Enfin, les récits concernant les Apôtres exceptés, presque tous les textes des passions qui n'avaient pas de correspondants chez Bède, se trouvent en avoir dans la nouvelle rédaction, et, parmi ces derniers, il en est de tout à fait caractéristiques, comme celui qui concerne S. Félix évêque de Nole, dont les singuliers actes, encore inédits, ne figurent guère ailleurs que dans des manuscrits plus ou moins apparentés à ceux de Cardeña et de Silos [1]. Il suit évidemment de là que l'auteur de notre martyrologe a eu entre les mains un passionnaire dont la composition était semblable à celle des deux manuscrits que nous venons d'analyser.

Ce premier point une fois acquis, il semblerait tout naturel que nous dussions trouver dans les textes du passionnaire la source directe des notices de notre martyrologe. Cependant il n'en est rien et il y a, dans le détail, entre les données des deux groupes de documents, des différences considérables. Ceci nous amène à faire une nouvelle série de constatations qui ne sont pas sans quelque intérêt pour l'ensemble de la littérature hagiographique espagnole.

Il suffit de feuilleter les Passionnaires de Silos ou de Cardeña pour s'apercevoir que les textes qu'ils renferment ont une physionomie particulière et des airs de famille indéniables. On est frappé tout d'abord de la teneur spéciale de la plupart des titres :

Passio sancti ac beatissimi Clementis episcopi et martyris Christi qui passus est Romae sub Aeffidiano duce die IX Kl. Decembres [2].

Passio beatissimorum martyrum Facundi et Primitivi qui passi sunt in locum qui dicitur Zela... die V Kl. Decembres [3].

Passio sancti ac beatissimi martyris Saturnini episcopi qui passus est in civitate Tolosana die III Kl. Decembres [4].

Les finales, au moins un très grand nombre des finales, ne sont ni moins remarquables, ni moins monotones.

1. Cf. mss. Paris. lat. 5306, 11753, 17002 et Nouv. acq. lat. 2179.
2. *BHL.* 1848, Silos, fol. 9; Cardeña, fol. 25.
3. *BHL.* 2820, Silos, fol. 13; Cardeña, fol. 30.
4. *BHL.* 7497, Silos, fol. 17v; Cardeña, fol. 35.

[redacted]

Passio S. Romani... *Dominus autem suscepit martyrem suum in pace* [1]...

Passio S. Saturnini... *Dominus autem suscepit martyrem suum in pace* [2]...

Passio SS^arum^ Iustae et Rufinae... *Regnante Domino nostro Ihesu Christo, qui martyres suas in pace suscepit* [3]...

On trouve des formules analogues à la fin des Passions de sainte Léocadie, de sainte Eulalie de Mérida, des SS. Fructueux, Augure et Euloge, des sept saints d'Espagne, de S. Cucufat, de S. Félix de Nole, des SS. Just et Pasteur, etc...

Il est vrai que titres et conclusions sont parties faciles à modifier et à unifier. Mais là ne se bornent pas les ressemblances entre les diverses Passions du manuscrit de Cardeña et du groupe auquel il appartient. La *Passio S^ae^ Leocadiae* [4] et la *Passio SS. Vincentii, Sabinae et Christetes* [5] par exemple, ont un prologue semblable, et ce prologue présente des rapports étroits avec celui de la *Passio S. Saturnini* [6] : ils ont une tendance marquée à faire ressortir l'évangélisation tardive de l'Espagne :

Passio S. Saturnini	Passio S^ae^ Leocadiae
Tempore illo [7] *quo, post corporeum Salvatoris adventum,* exortus in tenebris sol ipse iustitiae et splendor fidei illuminare occidentalem plagam coeperat, quia *sensim et gradatim in omnem terram Evangeliorum sonitus exivit tardoque processu in regionibus nostris Apostolorum praedicatio coruscavit*, cum *raro,* in aliquibus civitatibus, ecclesiae paucorum christianorum devotione consurgerent, et crebro miserabili errore *gentilium* nitoribus foetidis *in omnibus locis templa fulgerent* ...	*In temporibus illis* [8], *dum, post corporeum Salvatoris adventum* et pro redemptione nostra sanguinis eius effusionem, ad inferos descensionem, a mortuis resurrectionem et in caelos ascensionem, *evangelica eruditio sensim atque gradatim Apostolorum doctrina in omnem terram refulsisset, sero tandem in Spaniae finibus innotuit*, eratque *rara* fides et ideo magna quia rara. *Delubra vero gentilium in omni loco* sacrilega effusione sanguinum taurorum hircorumque *fumabant* ...

Que l'on remarque encore la façon dont est dépeint le préfet Dacianus dans la plupart des Passions :

1. Inédite sous cette forme; Cardeña, ff. 6^v^-12.
2. *BHL.* 7497. Silos, 17^v^; Cardeña, fol. 35.
3. Inédite sous cette forme; Cardeña, ff. 211-212.
4. *BHL.* 4848. Silos, fol. 43^v^; Cardeña, fol. 41^v^.
5. *BHL.* 8619. Cardeña, fol. 250.
6. *BHL.* 7497.
7. Salmon, *Histoire de saint Firmin*, p. 412.
8. Florez, *España sagrada*, VI, 320.

PASSIO SS. IUSTI ET PASTORIS. Eo tempore[1] quo crudelissimus Datianus, instinctu infernalis serpentis et consilio provocatus diaboli, universum rabidus perlustraret orbem, ut quoscumque invenisset Christianos per diversas regiones dispersos variis tormentorum generibus cruciaret et ad suae sacrilegae religionis cultum revocaret, contigit eum ad Complutensem civitatem transeundi gratia devenire.

PASSIO SS. MM. CAESARAUGUSTANORUM. Signifer[2] cunctis admodum pestilentior, profanae ac sacrilegae mentis Datianus ab eisdem impiissimis imperatoribus, ut in Spaniam proficisceretur praesidis nomen indeptus est, quo mentis suae rabidae erga membra Christi ferocius desaeviret. Quum igitur Spaniae provinciam properans adtigisset, immanitatis eius saevities latere non potuit, sed acerbitate suae infaustae crudelitatis, velut leo rabidus, coepit christianos quoscumque perquirere eorumque corpora cruentis dentibus laniare ... Cumque iis sacrilegii fungeretur officiis, Caesaraugustanam aggreditur civitatem.

PASSIO S^{ae} LEOCADIAE. Quae causa fuit[3] ut impiissimum Datianum praesidem Diocletianus et Maximianus imperatores ad evertendam magis quam ad gubernandam destinarent Spaniam. Primum namque Galliam ut lupus cruentus, intravit, ibique exsatiatus sanguine martyrum ac cadavera crapulatus ructans, Spaniam aggressus est. Felicem, Cucufatem, Eulaliam et alios quorum nomina longum est scribere, gravissimis tormentis afficiens Deo animas consecravit innocuas, ac post, inde ad felicissimam Caesaraugustam quasi leo frendens iter arripuit.

De pareils textes se ressemblent trop pour n'avoir pas été tout au moins remaniés par un même auteur. On saisira d'ailleurs des traces non équivoques d'amplification dans un grand nombre de récits, et le procédé apparaîtra surtout lorsqu'on pourra, comme dans le cas de la *Passio Scillitanorum* par exemple, mettre le texte retouché en présence de la rédaction originale.

TEXTE ORIGINAL (Éd. Robinson[4]).	MANUSCRIT DE SILOS (Éd. Aubé[5]).
Passio sanctorum Scilitanorum.	Passio sancti *et beatissimi Sperati et comitum eius qui passi sunt Cartagine in civitate, sub Saturnino proconsule, die* XIIII kal. August.
Praesente bis et Claudiano consulibus, XVI kal. August., Cartagine in secretario impositis Sperato, Nartzalo et Cittino, Donata, Secunda, Vestia, Saturninus proconsul dixit :	*In diebus illis, adductos* in secretario Carthaginis *ab apparitorum officio* Speratum, Narzalum, Donatam, Secundam et Vestigiam, Saturninus proconsul *his omnibus generaliter*

1. FLOREZ, *op. cit.*, VII, 303.
2. (FLOREZ)-RISCO, *op. cit.*, XXX, 306.
3. FLOREZ, *op. cit.*, VI, 321.
4. *The Passion of S. Perpetua* (TEXTS AND STUDIES, I, 2), Cambridge, 1891, p. 112.
5. *Les Chrétiens dans l'Empire romain, de la fin des Antonins au milieu du IIIe siècle,* Paris, 1881, p. 503. Cf. le même texte dans ROBINSON, *op. cit.*, p. 119.

[redacted]

Potestis indulgentiam domni nostri imperatoris promereri, si ad bonam mentem redeatis.	dixit : Potestis indulgentiam a dominis nostris imperatoribus promereri si ad bonam mentem redeatis *et deorum caerimonias observetis.*
Speratus dixit: Numquam malefecimus, iniquitati nullam operam praebuimus; numquam maledeximus, sed male accepti gratias egimus; propter quod imperatorem nostrum observamus.	*Sanctus* Speratus dixit : Numquam male *egisse conscii sumus*, iniquitati *opem atque adsensum non* praebuimus. *Nulli* unquam maledixisse *recolimus;* sed male *tractati ac lacessiti semper Deo* gratias egimus, *si quidem et pro eis oravimus quos iniuste patiebamur infestos.* Pro qua re *et* imperatorem nostrum *adtendimus a quo nobis haec vivendi norma concessa est.* . . . . .
Saturninus proconsul dixit : Moram triginta dierum habete et recordemini.	Saturninus proconsul dixit : *Accipite* moram triginta dierum *ut retractetis huius sectae confessionem. Forsitan ad deorum sacras caerimonias revertimini.*
Speratus iterum dixit : Christianus sum : et cum eo omnes consenserunt.	*Sanctus* Speratus dixit : *Nos triginta dierum spatium non petimus. Nam ipsi erimus post triginta dies qui et hodie sumus. Nec in triginta dierum moras poterit professionem nostram in aliquo permutari; sed potius obtarem etc.* . . . .
Et ita omnes simul martyrio coronati sunt, et regnant cum Patre et Filio et Spiritu Sancto, per omnia secula seculorum. Amen.	*Et illi venientes ad locum* martyrii *beatas Deo animas tradiderunt. Dominus vero Iesus Christus suscepit martyres suos in pace, cui est honor et gloria* cum Patre et Spiritu Sancto, *una et coaequalis essentia,* in secula seculorum. Amen.

Il est donc hors de doute que les textes, au moins un certain nombre des textes, contenus dans le passionnaire espagnol de Cardeña et de Silos sont des textes retouchés.

Le réviseur a-t-il été unique? La préface placée en tête du manuscrit de Cardeña inviterait dans une certaine mesure à le croire. Il semblerait, en effet, qu'elle soit l'indice d'un travail d'ensemble exécuté à une certaine époque. Mais quelle est cette époque, et dans quelle mesure les manuscrits conservés représentent-ils ce travail? Ce sont là des questions qui ne se peuvent résoudre que par des études de détail, et celles-ci seraient ici hors de propos. Qu'il nous suffise d'avoir constaté les rapports étroits qui existent entre notre martyrologe et le passionnaire, et d'avoir relevé dans ce dernier des traces certaines de

remaniements. Cela nous expliquera pourquoi, sur des points assez nombreux, les deux documents diffèrent, et pourquoi, en plus d'une occasion, le martyrologe se rapproche davantage de Prudence et de la tradition plus ancienne que celui-ci représente. Selon toute vraisemblance, l'auteur de notre martyrologe aura eu sous les yeux un exemplaire du passionnaire espagnol antérieur aux retouches, et, par suite, la valeur de son ouvrage s'en trouve, sur plus d'un point, considérablement augmentée.

Nous abordons maintenant notre étude des sources en adoptant, comme au chapitre précédent, l'ordre alphabétique des noms des saints.

Passio S^{ae} Afrae [1]. — Notice de sainte Afra (5 août).

MHW. Non. Aug. In civitate agusta passio sancti afri.

Passio. 1. Aput *provinciam Retia* [2], in *civitate Augusta*, cum christianorum esset gloriosa persecutio .....

2. Iudex nequissimus dictavit sententiam dicens : *Afram* publicam *meretricem* quae se *christianam* professa est et *noluit sacrificiis* participare, vivam incendi praecipimus ...

Non. Aug. Apud provinciam *Rhetiae, civitate Augusta*, natale sanctae *Afrae : quae cum esset christiana* et *meretrix*, *nolens sacrificare* idolis igni tradita est.

Passio S. Baudelii [3]. — Notice de S. Baudille (20 mai).

MHB. XIII Kl. Iun. ... Nemauso. Baudeli. martyris ...

Passio ... 4 ... [Baudelius] arripuit iter [4] peregrinationis donec veniret ad metatum *Nemausensis* civitatis. 5 ... invenit in vulgari silva, civitati proxima, gentilium agmina *sacrificiorum suorum ritus celebrantia*... 6 ... *Sanctus* autem *Baudelius*, verae et *christianae* credulitatis *fide* animatus ... eorum ut debuit monita ... est execratus ... 7. Tunc illi ... in corpus Baudelii *martyris* excruciandum ... consurgunt. Quod ut omnimodis *verberum* et gravium suppliciorum dilaceraret diversitas, totius nefandae manus investigavit acerbitas ... Cuius ... confessio *cum* nequaquam posset superari aliquo *tormentali* machinamento ... 8 ... occubuit glorioso certamine *martyrii*, *tertio decimo Kalendas Iunii* ...

XIII Kl. Iun. Apud *Nemausum*, passio *sancti Baudelii* : qui a paganis deorum *suorum sacrificia celebrantibus* comprehensus, *cum* sacrificare nollet et in *fide Christi* immobilis inter *verbera* et *tormenta* persisteret, *martyrii* palmam pretiosa morte percepit.

Vita S^{ae} Birgittae. — Notice de sainte Brigitte d'Écosse (1er février).

Le fait rapporté dans la brève notice qui suit est raconté

1. *BHL.* 109.
2. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, pp. 61 et 63.
3. *BHL.* 1043.
4. AA.SS., Mai. V, 195*-196*.

[redacted]

dans les plus anciennes Vies de la sainte, en particulier dans celle qui est attribuée à S. Ultan [1] et dans celle de Cogitosus [2].

MHB. Kl. Feb. In scottia. Brigidae virginis ...	Kl. Feb. *In Scotia* <sanctae Brigidae virginis> quae cum lignum altaris in testimonium virginitatis suae tetigisset, viride factum est, et magnis vitae virtutibus florens, etiam miraculis claruit.

Passio S^ae Blandinae et Sociorum. — Addition à la notice de sainte Blandine et des autres martyrs de Lyon (2 juin).

IV Non. Iun. <Ipso die, in Lugduno, sanctae Blandinae cum XLVIII martyribus... libro quinto.> Nomina vero XLVIII martyrum haec sunt : Fotinus episcopus, Zacharias presbyter, Epagatus, Macharius, Alcibiades, Silvius, Primus, Ulpius, Vitalis, Comminus, Octuber, Fyluminus, Geminus, Iulia, Albina, Grata, Rogata, Emilia, Potamia, Pompeia, Rodona, Biblis, Quartia, Materna, Helpes quae et Amnas. Hii autem qui ad bestias traditi sunt : Sanctus, Maturus, Attalus, Alexander, Ponticus, Blandina. Hii vero qui in carcere spiritum reddiderunt : Aristeus, Cornelius, Zosimus, Titus, Iulius, Zoticus, Appollonius, Geminianus, Iulia, Ausona, Emilia, Iamnica, Pompeia, Domna, Iusta, Trophima, Antonia. Hi omnes famuli Christi sub praefato imperatore pariter coronati sunt. Reliquiae eorum a persecutoribus incensae et in Rhodanum fluvium dispersae, sed divino miraculo postea repertae, et digno honore conditae sunt.

On sait que sous le titre de *Passio S^ae Blandinae* ou de *Passio S. Pothini*, les passionnaires offrent souvent un extrait de l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe traduite par Rufin, extrait suivi quelquefois d'une liste des martyrs de Lyon légèrement différente de celle du martyrologe hiéronymien. C'est d'un passionnaire de ce genre qu'est tiré le complément donné ici à la notice consacrée par Bède à sainte Blandine et à ses compagnons. Je crois donc devoir rattacher la liste des martyrs fournie par notre rédacteur, et bien connue sous le nom d'Adon [3] qui l'a reproduite, non au martyrologe hiéronymien, mais à un exemplaire

1. *BHL.* 1455 : ... Lectis ergo orationibus, Brigida, capite submisso, pedem *altaris ligneum* manu sua tenuit, et, ab hac hora, pes ille *viridis*, sine ulla putredine et sine defectu manet in aeternum... (AA.SS., Feb. I, 120).

2. *BHL.* 1457 : ... Quae coram Deo et episcopo ac altari genua humiliter flectens, et suam virginalem coronam Deo omnipotenti offerens, fundamentum *ligneum* quo *altare* fulciebatur manu *tetigit*, quod lignum, in commemorationem pristinae virtutis, usque ad praesens tempus *viride*, ac si non esset excisum et decorticatum, sed in radicibus fixum, virescit... (AA.SS., Feb. I, 136).

3. Cf. Duchesne, *Mart. hieronym.*, p. [lxviii], note 1 ; Hirschfeld, *Zur Geschichte des Christenthums in Lugudunum vor Constantin*, dans *Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften*, 1895, I, 381-409 ; Achelis, *Die Martyrologien*, p. 145-150.

de la liste semblable à ceux que, par exemple, les mss. 5304 et 5306 de la Bibliothèque Nationale insèrent à la suite de la *Passio*. Le détail : *Reliquiae eorum a persecutoribus incensae et in Rhodanum fluvium dispersae*[1] provient de Rufin par l'intermédiaire de la Passion. La phrase finale rapporte la tradition locale lyonnaise dont Grégoire de Tours[2] s'est fait l'écho lui aussi.

Passio SS. MM. XVIII Caesaraugustanorum. — Notice des dix-huit martyrs de Saragosse (15 avril).

On met sous le nom de ces martyrs de très longues Passions où ils ne font que passer, en une rapide énumération, entre des considérations d'ordre général et le récit d'une exécution en masse des chrétiens de Saragosse. En réalité on ne connaît d'eux que leurs noms : c'est tout ce que donne la notice de notre martyrologe :

MHB. XVII Kl. Mai. ... In Spaniis Cesar augusta. Passio sanctorum Luperci. Apomidi cum duobus fratribus Marciani, item Marciani, Felicis. Item Felicis. Fausti. Marcialis. Fortunati. Silvani. Luciani.	XVII Kl. Mai. ... *In Hispaniis*, civitate *Caesaraugusta*, natale sanctorum *decem et octo martyrum : Optati, Luperci, Successi, Martialis, Urbani, Iuliae, Quintiliani, Publii, Frontonis, Felicis, Caeciliani, Evoti, Primitivi, Apodemi* et *reliquorum quatuor* qui omnes *Saturnini vocati* esse referuntur.

On remarquera que l'ordre de ces noms, leur nombre et le détail des quatre *Saturnini* concordent entièrement avec les vers de Prudence :

Bis novem noster populus sub uno
Martyrum servat cineres sepulcro;
Caesaraugustam vocitamus urbem
Res cui tanta est[3].
. . . .
Ergo *ter senis* sacra candidatis,
Dives *Optato* simul et *Luperco*,
Perge conscriptum tibimet senatum
Pangere psalmis.
Ede *Successum*, cane *Martialem*,
Mors et *Urbani* tibi concinatur,
Iulium cantus resonet, simulque
Quintilianum.
Publium pangat chorus, et revolvat
Quale *Frontonis* fuerit tropaeum,

1. Post aliquot autem dies... incensa ossa martyrum et in favillam redacta, cum reliquo terrae pulvere *in Rhodanum fluvium dispersere*, ne usquam eorum reliquiae residerent... (Eus.-Ruf., H.E., V, 1, 62).
2. *In gloria martyrum*, 48 (M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 522).
3. *Peristephanon*, IV, 1-4 (P.L., LX, 357-358).

[redacted]

Quid bonus *Felix* tulerit, quid acer
Caecilianus.
Quantus, *Eventi*, tua bella sanguis
Tinxerit, quantus tua, *Primitive*.
Tum tuos vivax recolat triumphos
Laus, *Apodemi*.
Quatuor posthinc superat virorum
Nomen extolli, renuente metro,
Quos *Saturninos* memorat *vocatos*
Prisca vetustas [1].

Les Passions disposent les noms autrement [2] et elles ajoutent les quatre noms qui manquent ici. Le martyrologe hiéronymien lui aussi donne une formule différente. Le rapport soit médiat soit immédiat de notre texte avec Prudence est donc, pour ce cas, tout à fait évident : d'autant que, chez le poète, l'ordre des noms a manifestement été imposé par les exigences du mètre.

Passio S^ae Christinae. — Notice de sainte Christine (24 juillet). Nous nous trouvons ici en présence de très nombreuses rédactions tant imprimées qu'inédites. N'ayant pu atteindre les ouvrages de Pennazzi et de Boglino [3], c'est tout à fait sous bénéfice d'inventaire et à simple titre de rapprochement intéressant, que je mets en regard de la notice du martyrologe le texte des *Acta Sanctorum* [4]. Il ne fournit pas tous les éléments de la notice et il faut aller en chercher plus d'un dans les fragments d'autres rédactions citées çà et là par les Bollandistes, mais de la sorte, à peu près tous se retrouvent. En particulier, le début : *Apud Tyrum* est donné par la plupart des autres Passions; il se retrouve, d'ailleurs, dans le martyrologe hiéronymien.

MHB. IX Kl. Aug. ... In Tigro [EW. tyro] civitate. Natale. Sancte. Cristine virginis.

Passio. Fuit quaedam sacra *virgo* a Deo, nomine *Christina* ... *annorum* circiter *undecim* ... *pater eius Urbanus* fecit ei turrim altam et induxit eam illuc, et fecit sibi *deos aureos* et

IX Kl. Aug. Apud *Tyrum*, natale sanctae *Christinae virginis* : quae in Christum credens *deos aureos Urbani patris sui* praefecti contrivit et *pauperibus* distribuit. Ob hoc *iubente patre alapis* afflicta, verberibus dilaniata, *ferro* onusta, in *carcerem* coniecta est. Post haec, *cum* diutis-

1. *Ibid.*, 145-164 (P.L., LX, 373-375).
2. Cf. *BHL.* 1503-1506 : Quintiliani, Cassiani, Matutini, Publii, Urbani, Martialis, Fausti, Successi, Felicis, Ianuarii, Primitivi, Evoti, Caeciliani, Optati, Frontonis, Luperci, Apodimi et Iulii. (AA.SS., Apr. II, 410 et Nov. I, 645).
3. *BHL.* 1748, 1750, 1754, 1755.
4. *BHL.* 1751; AA.SS., Iul.V, 524-528.

argenteos. 6 ... [Christina] confringens idola dedit *pauperibus*. 7. Haec cum audisset [pater eius] *iussit* [eam] *alapis* caedi ... alligari et plumbatis caedi et ... virgis ... et iussit eam *ferro* vinctam pertrahi ad *carcerem* ... 9 ... *Cum* a duodecim caederetur hominibus et carnes eius ab ossibus solverentur, accipiens *de carnibus* illis *proiecit in faciem patris* sui. 10. Pater autem eius non ferens iniuriam iussit eam extendi in *rotam* et *igni* exuri praecepit ... Et cum orasset, ignis ... comedit in circuitu cultores idolorum quasi animas quingentas ... Urbanus haec audiens iussit eam *iterum* in *carcerem* recipi; et cum esset ibi apparuerunt ei *tres* angeli ... et cibo spiritali *refecerunt* corpus eius... 11 ... Urbanus iussit eam ligari ad *saxum* et *in* medio *mari* dare ... et ipsa ab *angelis* suscepta est ... 12 ... venit alius iudex in locum Urbani nomine *Dion* ... 13 ... iussit eam fustibus caedi ... afferri cratem ferream ignitam ... decalvari [etc]... 14. Iterum iudex dixit : ... *adora Apollinem*, et ... Christina ... *oravit* ... cecidit idolum ... et factum est pulvis : et ... crediderunt Deo ... septem *millia* virorum ... 15 ... alius iudex ... Iulianus ... iussit incendi *fornacem* per *dies* tres ... et erat sancta Christina in fornace ambulans cum angelo ... 16 ... misit super eam duos aspides ... non nocuerunt eam ... 18 ... iussit *linguam* eius abscindere ... duas *sagittas* misit in eam ... et cum percuteretur, cum gaudio reddidit spiritum.

sime dilaniaretur, *de carnibus* suis *patri in faciem proiecit*. Cumque alligata *rotae*, *igni* supposito et fuso desuper oleo [1] torreretur, erumpens flamma mille [2] gentilium interfecit. *Iterum carceri* tradita *angelo* visitante sanata est et *refecta*. Dein cum magno *saxi* pondere *in mare* iactata *angelico* praesidio liberata est. Quam successor patris eius *Dion* multis iterum suppliciis afflixit. Sed *orante* illa, simulachrum *Apollinis* quem *adorare* iubebatur in favillam subito redactum est. Quo miraculo tria [3] *millia* hominum ad fidem Christi conversa sunt. Novissime successor praedicti *Iulianus*, post *fornacem* candentem ubi quinque *diebus* illaesa permansit, post serpentes a venefico immissos sed Christi fide superatos, post abscissionem linguae, sagittis eam configi praecepit. Sicque cursum martyrii sui beata virgo complevit, *anno* aetatis suae *undecimo*.

Passio S. Christophori. — Notices des saintes Niceta et Aquila, et de S. Christophe (24 et 25 juillet).

IX Kl. Aug. Natale sanctarum Nicetae et Aquilae : quae ad praedicationem beati Christophori martyris ad Christum conversae, martyrii palmam capitis abscissione sumpserunt.

MHB. VIII Kl. Aug. ... In Licia civitate Samon Natale sancti christofori.

VIII Kl. Aug. *In Licia*, *civitate Samon*, natale sancti Christophori : qui virgis ferreis attritus, et e flammis aestuantis incendii Christi virtute salvatus, ad ultimum sagittarum ictibus confossus, martyrium capitis obtruncatione complevit.

Le cas de ces deux notices est le même que celui de la précédente : elles dérivent d'un récit très populaire et partant si souvent retouché, que nous sommes loin d'en connaître toutes

1. Ce détail manque à la Passion. Cf. autre texte, bien tardif il est vrai, dans AA.SS., *tom. cit.*, p. 507, § 74.
2. Pierre de Natali : *mille* et quingentos.
3. *Sic* Mombritius, *Sanctuarium*, I, f. 204v, col. 2.

les formes. Le ms. de Cardeña (fol. 212) en contient une rédaction[1] où les faits sont rapportés tout autrement que dans nos notices et où les noms eux-mêmes sont différents[2]. La *Passio S. Christophori* des *Acta Sanctorum*[3] n'est pas très éloignée, pour le fonds, du texte employé par le rédacteur du martyrologe, mais la concordance y est minime dans les expressions, et il est inutile de chercher à faire des rapprochements entre les deux textes[4]; en outre, on notera que la finale de la notice de S. Christophe : *martyrium capitis obtruncatione complevit* n'a pas d'équivalent dans ce texte, et que l'indication topographique du début : *In Licia* est en contradiction avec lui; mais ce dernier détail dérive ici du martyrologe hiéronymien.

Passio SS. Chrysanti et Dariae. — Notice des SS. Chrysante et Darie (29 novembre).

MHE. III Kl. Dec. romae saturnini crisanti mari dariae. [W crisanti et dariae].

III Kl. Dec. *Romae*, natale sanctorum *Chrysanti et Dariae* virginis, quae ad praedicationem eius conversa est. Qui, post multorum quos pro Christo lucrati fuerant passiones, a Celerino Urbis praefecto iussi sunt via Salaria in arenario deponi atque illic viventes terra et lapidibus obrui.

Tous les faits rapportés dans cette courte notice sont relatés dans la longue Passion des deux saints[5] : la dernière phrase y figure même mot pour mot, mais l'ordre de mort y est attribué à Numérien : *Tunc Numerianus... iussit eos duci in viam Salariam atque in arenario deponi, illic utrosque simul, id est Chrysantum et Dariam, vivos terra et lapidibus obrui*[6].

Passio Ste Crispinae[7]. — Notice de sainte Crispine (5 décembre).

MHE. Non. Dec. civitate togora natale iuli potamiae crispinae et aliorum VII ...

Passio. 1. *Diocletiano et Maximiano*[8] consulibus, *die Nonarum Decembrium, apud Coloniam Thebe-*

Non. Dec. In Affrica, *apud Coloniam Thebestinam*, natale sanctae *Crispinae*: quae temporibus *Diocletiani et Maximiani*, cum *sacrificare noluisset, iussu Anulini proconsulis* decollata est.

1. *BHL.* 1764.
2. Cf. *Analecta Bollandiana*, X, 394-405. Les martyres y sont nommées *Gallenice* et *Aquilina*.
3. *BHL.* 1766.
4. Cf. AA.SS., Iul. VI, 146-149.
5. *BHL.* 1787.
6. AA.SS., Oct. XI, 483.
7. *BHL.* 1989.
8. Ruinart (1859), 477-479.

stinam, in secretario pro tribunali adsidente *Anulino proconsule*, commentariense officium dixit : Thagarensis Crispina quae legem dominorum Principum contempsit, si iubes audiatur ... 2 ... Et cum [Acta] relegerentur, *Anulinus proconsul* sententiam de libello legit : *Crispina* ... quae diis nostris *sacrificare noluit* ... eam gladio animadverti *iussit*. Beata Crispina respondit : Christo laudes ago ...

Passio SS. Crispini et Crispiniani[1]. — Notice des SS. Crépin et Crépinien (25 octobre).

Passio. 3 ... *Maximianus*[2] cum indignatione Rictiovaro eos [Crispinum et Crispinianum] sub coniurationis vinculo tradidit dire cruciandos ... Tunc impii principis minister impius, impietatis obtemperans iussis, praeclaros martyres *extensos ad trochleas caedi fustibus* iussit ... et iussit sudes in ungulis eorum mitti et *lora* singula *de dorso* tolli ... 5 ... Maximianus ... utrumque, videlicet Crispinum et Crispinianum, *gladio* puniri praecepit ...

VIII Kl. Nov. < Sanctorum Crispini et Crispiniani > qui, persecutione *Maximiani, ad trochleas extenti* et *fustibus caesi*, postquam digiti eorum subulis transfixi sunt et *de dorso* eorum *lora* praecisa, ad ultimum *gladio* trucidati coronam martyrii consecuti sunt.

Passio SS. Cyrici et Iulittae. — Notice des SS. Cyr et Julitte (16 juin).

Tous les éléments, ou peu s'en faut, de cette notice se retrouvent dans le texte donné en second lieu par les Bollandistes[3] Cependant il a existé et il existe encore tant de formes inédites de cette extraordinaire Passion, qu'il est très vraisemblable que le texte utilisé par l'auteur du martyrologe différait de tous ceux qui sont présentement à notre portée. De là sans doute les minimes détails de la notice qui n'ont pas d'équivalent dans le texte de la Passion que nous mettons en regard.

MHB. XVI Kl. Iul. Anthiocia. Sanctorum. Cyrici. et iulitae matris eius et cum eis quadringentorum trium martyrum.

Passio 1. In diebus *Alexandri*[4] magni praesidis ... contigit ut *Iulitta* mulier quaedam ... fugeret in *Tharsum Ciliciae* ... Ministri comprendentes Iulittam duxerunt ad praesidem ... 2 ... Iulitta dixit : Si vis ut sacrificem, mitte in civitatem quaerens *puerum* ... 3 ... Praeses

XVI Kl. Iul. *Tarso Ciliciae,* passio sanctorum *Cyrici pueri* et *Iulittae matris eius,* sub *Alexandro* duce : quorum prior, post dira verbera, etiam calcem cum *aceto et sinapi* in os accepit. Deinde pariter *clavis confixi*, evulsis *oculis*, *in carcerem* trusi sunt. Post haec decalvati et excoriati, super *carbones* in *lecto aereo* assati sunt. Ad ultimum *serris* attriti, amputatis *linguis*, *martyrii sui* cursum obtruncatione *capitis impleverunt.*

1. *BHL.* 1990.
2. AA.SS., Oct. XI, 535-537.
3. *BHL.* 1802.
4. AA.SS., Iun. III, 28-33.

[redacted]

dixit : Quod est nomen tuum ? Puer respondit : *Mater* mea ... *Cyricum* me nominavit ... 4. Tunc iratus praeses iussit contristari puerum et catomis caedi ... 6 ... ait ministris : Afferte mihi *acetum et synapi,* et imponite naribus eius ... Afferte mihi quatuordecim *clavos,* et septem *infigite* matri et totidem filio ... ut caecatis *oculis,* perveniat dolor usque ad calcaneum eius ... Ligate utrosque simul et mittite *in carcerem* ... 11 ... Tollite pellem de capitibus eorum et supponite eis *carbones* ignis ... 12. Iussit post haec praeses afferri *lectum aereum* et imponi sanctum puerum ... 13......... dixit ministris : Afferte *serras* et secate eos... 16 ... Incidite puero *linguam* ... 22 ... dedit eis sententiam ut *capite* plecterentur ... 23 ... *complevit* itaque Cyricus *martyrium suum* una cum matre sua Iulitta ...

Passio S. Cyrilli. — Notice de S. Cyrille évêque (9 juillet). Les faits relatés dans cette notice sont tous rapportés par la courte Passion publiée[1], mais en des termes différents.

MHB. VII Id. Iul.... Cyrilli episcopi igni traditi...

VII Id. Iul. Sancti *Cyrilli episcopi :* qui flammis iniectus illaesus evasit, ac stupore tanti miraculi a iudice dimissus, cum rursus verbum Dei alacriter praedicaret ac plures efficacius ad fidem Christi converteret, iudex poenitentia ductus, capite eum plecti iussit, atque optatum martyrii finem consummavit.

Passio S. Desiderii. — Notice de S. Didier, évêque de Langres (23 mai).

MHB. X Kl. Iun... passio sancti desiderii episcopi et martyris. [E. Vienna civitate desideri episcopi].

X Kl. Iun. Apud Lingones, *passio sancti Desiderii episcopi :* qui cum plebem suam ab exercitu Wandalorum vastari cerneret, ad regem eorum pro ea supplicaturus exivit : a quo statim iugulari iussus, pro ovibus sibi creditis cervicem libenter tetendit et percussus gladio migravit ad Christum. Percussor vero eius mox amentia correptus interiit.

Plusieurs traits de cette notice se lisent dans la Passion du saint par Warnachaire[2]. Cependant, à moins d'avoir été mal comprise, celle-ci n'a pu que difficilement fournir le détail *cum*

1. *BHL.* 2069, 2070. Cf. AA.SS., Iul. II, 687 : Sanctus Cyrillus, non incognitus Aegyptiis..... Dedit [dux] in eum sententiam dicens : Cyrillum, delirum senem et vicinum morti, vivum incendi iussi... Succenso autem igne, in medio ponitur. Et cum arsissent omnia ligna... invenitur super pavimentum sedens, extensis manibus ad caelum... Nunciantur haec duci, salvatum esse ab igne sanctum Cyrillum episcopum. Et admirans venire eum iussit, et videns sanum, laudans Deum christianorum, ad sua eum redire mandavit. Post haec vero, non cessabat famulus Dei praedicans verbum Domini... Audiens vero turba concurrebat ad eum unanimiter credentes... Et ille gaudens omnes suscipiebat, faciens christianos et baptizans eos... Haec eo agente, nuntiatur duci, et repletus ira... dedit in eum sententiam : Cyrillum, quem de igne liberatum iustitia vivere non permittit, gladio percuti iussi. Et ille gaudens, percussus tradidit spiritum. Amen. La finale de *BHL.* 2070 ajoute la date : *VI Id. Iulii* (Surius, IV (1579), 152).

2. *BHL.* 2145.

plebem suam vastari cerneret, pro ea supplicaturus exivit. On trouvera en note des extraits de cette Passion[1].

Passio S^ae^ Dorotheae [2]. — Notice de sainte Dorothée et de S. Théophile (6 février).

La notice de cette sainte ne porte aucune trace des deux particularités caractéristiques de la Passion des *Acta Sanctorum*[3] : la conversion de Christa et de Callista, et l'apparition de l'enfant portant des fruits et des roses, dans l'épisode de l'*orarium*. Par contre, cette notice concorde parfaitement quant au fond et même dans l'expression, avec les Actes publiés dans le Catalogue des manuscrits hagiographiques de la Bibliothèque Nationale. Ce dernier texte est donc probablement la source où a puisé le martyrologiste. Il ne semble pas néanmoins qu'il l'ait connu exactement dans l'état où nous le présente le *Parisinus* 10862, employé pour l'édition[4]. On remarquera en particulier la phrase : *Tantaque repente suavitate perfusus est, ut tota mente mutatus etc...* qui correspond sans doute à une lacune du texte édité, et l'expression : *Eia tu, sponsa Christi,* qui se retrouve textuellement dans la Passion des *Acta Sanctorum*.

MHB. VIII Id. Feb..... sanctae Dorotheae. Ethiofili [E. teofili]. Scolastici. [W *praemittit* : In cesaria cappadociae].

Passio. 1. In provincia *Cappadociae*[5], in civitate *Caesarea* ... 2 ... comprehensa *sancta Dorothea virgo* ducta est ante *Sapricium praesidem* eiusdem *provinciae* ... 3 ... Sapricius vehementer iratus dixit ad tortores :

VIII Id. Feb. Apud *Caesaream Cappadociae,* natale *sanctae Dorotheae virginis :* quae sub *Apricio* provinciae ipsius *praeside* primum equulei extensione vexata, dein *palmis diutissime caesa,* ad ultimum capitali sententia punita est. Cumque *egrediens de praetorio* duceretur ad mortem, *Theophilus quidam scolasticus ait ad* eam : Eia, tu *sponsa*

1. Tempore illo, cum Vandalorum barbara et gentilis ferocitas ad Galliarum venisset debellandas provincias... nutus Dei, eventus etiam rei atque itineris, gentem ipsam nefandam, cum *rege eorum* Croco, ad civitatem *Lingonas* usque perduxit. Tum vero beatissimus *Desiderius* in eadem urbe pontificali officio fungebatur... 4. Denique beatissimus Desiderius antistes in oratione positus invenitur, regisque cum caeteris christicolis obtutibus praesentatur... ut pereuntibus civibus subveniret attentius exoravit... obtulit se etiam pro sui civibus, *cervice* parata, pius pastor, ad victimam. Nulla rector impius permotus est pietate, sed... caput amputari praecepit sacerdotis... 5 ... *Percussor* illico suus *amentiae* sensu damnatur... cursu concito caput in portam civitatis impulit, et crebra percussione evacuatus cerebro, exanimis ibidem a paventibus sociis contemplatur... (AA.SS., Mai. V, 244-246).

2. *BHL.* 2321.

3. *BHL.* 2323.

4. Cf. *Catalog. mss. hagiogr. Paris.*, II, 608-610.

5. AA.SS., Feb. I, 773-776.

[redacted]

Statuite eam in catasta ..... iussit eam *palmis* in maxillis *caedi* ... 4. Cumque multum *diu*que beatissima Dorothea ... *caederetur* ... Sapricius dedit sententiam dicens : Dorotheam ... iubeo gladio percuti. Sic igitur beatissima Dorothea ... cum gloria *egrediebatur de praetorio*. 5. Et cum ibi adstarent *quidam scholasticorum, ait ad* illam unus de ipsis : Dorothea, *sponsa Christi, mitte mihi* mella *de paradiso* Christi *sponsi tui*. Respondit Dorothea: Crede...et transmittam tibi quae rogasti ... Et cum *pervenisset ad locum* ait quaestionariis : Modicum sedete et dimittite me gratias agere Deo meo ... vidit infantulum circiter *annorum sex*, et *vocato* illo, *orarium* quem secum habebat dedit illi et ait : Tolle istum *orarium* et vade ad domum praesidis, et requirens ibi *Theophilum* scholasticum, dabis hoc illi et *dices* : « *Dorothea* famula *Dei* trans*mittit tibi* mella *de paradiso Christi sponsi* [sui] ... » ... 6. Theophilus scholasticus *accepto* orario dixit : Deus illam benedicat quia *petitionem meam implevit*. Et *coepit* de illo sancto orario *faciem suam tergere* et dicere : *Benedictum nomen Domini mei Iesu Christi* ... Tunc praeses iratus iussit eum *in equuleo suspendi* ... Cumque usque ad necem *torqueretur*, ita *ut circumstantes* poenas eius *horrescerent* ... 10 ... laetus gaudensque ad *martyrii* coronam pergebat. Et sic decollatus est ...

Christi, mitte mihi mala *de paradiso sponsi tui*. Quae statim promisit se esse missuram. Ubi ergo *ventum est ad locum* ubi iugulanda erat, paulisper oratione facta, protulit *orarium* suum, et *vocato* ad se quodam puerulo *annorum sex*, misit *Theophilo* dicens : *Dic* ei : *Dorothea* ancilla *Dei mittit tibi* mala *de paradiso sponsi* sui *Christi*. *Accipiens* ille et gratias agens quod *petitionem eius implesset, coepit sibi faciem tergere*, tantaque repente suavitate perfusus est ut tota mente mutatus cum grandi exultatione et clara voce saepius replicaret : *Benedictum nomen Domini mei Iesu Christi*; ob quam confessionem mox et ipse tentus ac *suspensus in equuleo*, tanta crudelitate *tortus est ut* omnes *circumstantes horrescerent*. Novissime, caeso capite, *martyrium* consummavit.

Passio SS. Emetherii et Cheledonii [1]. — Notice des SS. Éméthère et Cheledonius (3 mars).

Prudence [2] et la Passion, ou plutôt l'homélie, publiée par Tamayo [3] (ms. de Cardeña, fol. 170) sont d'accord pour nous déclarer qu'on ignorait tout de ces deux saints, sauf le miracle qui signala leur supplice. On remarquera que seul ce trait final se retrouve textuellement dans le martyrologe, comme dans la Passion. Le lieu du martyre, Calahorra, n'est pas indiqué dans le cours de cette Passion autrement que par l'expression *huc, hunc locum*, mais une indication plus explicite figurait sans doute dans le texte employé par l'auteur du martyrologe. Le martyrologe hiéronymien nomme d'ailleurs lui-même Calahorra.

1. *BHL.* 2533.
2. *Peristephanon*, Hymn. I. (P.L., LX, 277-293).
3. *Mart. hispanum*, II, 55-57. Reproduite par les AA.SS. et par Florez.

MHB. V Non. Mar. ... In Africa ... Emeteri. Celedoni ... Calogori [E calagori] Item Emeteri. Item Celedoni ...

Passio. Legionarios [1] fuisse *Emetherium et Celedonium* fama est, atque ibidem saecularibus primum stipendiis *militasse* ubi nunc signat oppidum appellatio antiqua castrorum. Et cum adhuc *Gallaecia* cum Tarraconensi provincia sociata Hispaniae citerioris haberetur, feralis clangor classici gentilis intonuit, qui observantiam nominis christiani rabida persecutione vexaret ... Sed unde hunc fuisse passionis locum, cum ab hoc *Legionensis civitas* longis distet spatiis, suspicamur? .... Illud sane quod post datam sententiam capitalem visus vulgi plaudentis excepit, subtrahere fraus inimica non valuit. Ferunt namque *ad consummandae victoriae locum euntes* praevia futuri muneris ad caelum signa misisse, ab uno *orarium*, ab alio *annulum* obsequenti aetheri datum fuisse, victoriaeque *munera,* non iuxta specierum stigmata aestimata vilitate, praecelsa Domini et sedes *flatu portante suscepit* [2], arrhabonis gemini praemissa fercula libenter amplexa, unum quod esset fidei signum, aliud favoris indicium. *Quae in conspectu omnium circumstantium* volubili aeris motu *suscepta, tamdiu cunctis mirantibus in sublime* sublevata *sunt, donec penitus humanis visibus non apparerent.*

V Non. Mar. Natale sanctorum *martyrum Emitherii et Cheledonii :* qui primo apud *Legionem Galliciae civitatem milites,* exsurgente *persecutionis* procella, pro confessione nominis Christi plurimis afflicti tormentis, *Calagurrim* usque perducti, atque ibi martyrio coronati sunt. *Euntes* autem *ad consummandae victoriae locum,* alter *annulum,* alter *orarium* suum Deo *munus* obtulerunt, *quae* statim *in conspectu omnium circumstantium, flatu portante suscepta, tamdiu cunctis mirantibus in sublime* perlata *sunt, donec penitus humanis visibus non parerent.*

Passio SS. Epipodii et Alexandri [3]. — Notices des saints Epypoid (22 avril) et Alexandre (24 avril).

Ces deux notices procèdent assez largement de la Passion. On notera, dans la seconde, le détail local sur la sépulture des deux saints, joint à l'indication donnée par la Passion sur le même sujet.

MHB. X Kl. Mai. ... Lugduno Galliae. Passio sancti Eppepodi ...

Passio. 2. Igitur [4] principis *Antonini Veri* decimo septimo imperii anno ... in *Lugdunensi* urbe ... post vastissimam *martyrum* stragem ... de qua ... ad ecclesias Asiae et Phrygiae scripta miserunt ... per proditionem domesticam *Epipodius et Alexander* ... praesidi nuntiantur ... 4. Itaque captos ... *carcer* accepit ... Dein ... ante praesidis statuuntur tribunal ... Iudex : ... eiecto *Alexandro* qui est aetate firmior, *Epipodius* applicetur ... 6. Iudex ... *os martyris* elidi

X Kl. Mai. *Lugduno Galliae,* *sancti Epipodii :* qui persecutione *Antonini Veri, post* gloriosos quadraginta octo *martyrum* agones qui in eadem urbe passi sunt, cum *Alexandro* carissimo collega tentus, ipso interim in *carcerem* truso, primo *os* diris *pugnorum ictibus* caesus, deinde *equulei* extensione vexatus, postremo *martyrium* capitis abscissione complevit.

1. Florez, *Esp. sagr.*, XXXIII, 426-430.
2. Cf. Prudence (87) : Quae superno rapta *flatu* lucis intrat intimum.
3. *BHL.* 2574.
4. Ruinart (1859), 120-123.

[redacted]

pugnorum ictibus iubet ... beatus Epipodius ... *equuleo* suspenditur ... Metuens iudex ne magis vim inferrent [turbae], eductum extra tribunal gladio raptim feriri iubet.

MHB. VIII Kl. Mai. ... In civitate Lugduno Galliae. Passio Alexandri Cum aliis numero XXXIIII. et dedicatio Cripte ubi corpora eorum requiescunt ...

Passio. 8. Interempto ergo *Epipodio* martyre, persecutor ... beati *Alexandri* sanguinem sitiebat. Quem receptum *ex carcere*, comperendinato examine, *die* interposito, ... 10 ... divaricatum ternis caedentibus praecepit verberari ... 11. Tunc iudex : ... Alexander *fixus cruci* animam sicut meretur effundat ... Nec tamen diu beati martyris tormenta porrecta sunt : *ita* enim *laniatum fuerat* corpus *crudelitate verberantium ut,* carne *soluta costarum, patefactis visceribus, secreta animae panderentur.* Nam dum totus in Christo est ... *beatum spiritum exanimatus emisit.* 12. Hos ... sepultura coniunxit ... Erat enim *in colle superposito civitati* concretis densatus stipitibus locus ... quo in recessu venerabilia corpora religiosa provisione demersa sunt ...

VIII Kl. Mai. *Lugduno Galliae,* natale sancti *Alexandri :* qui, tertio post passionem beati *Epipodii die,* productus *e carcere,* primo *ita lania tus est crudelitate verberantium ut,* crate *soluta costarum, patefactis visceribus, secreta animae panderentur.* Dein *crucis affixus* patibulo *beatum spiritum exanimatus emisit.* Sepulti ambo ex utroque altaris latere [1], in *crypta* quae *in colle superposito civitati* pulchro et antiquo opere extructa est.

Vita S. Eucherii. — Notice de saint Eucher (16 novembre).

MHB. XVI Kl. Dec. ... Lugduno Galliae Eucheri episcopi et confessoris ...

XVI Kl. Dec. Natale sancti *Euchirii, episcopi Lugdunensis,* admirandae fidei, vitae et doctrinae viri : qui ex nobilissimo Senatorum ordine ad religiosam vitam habitumque conversus, diu in agro suo, super fluvium Durentiam, intra septa speluncae sponte conclusus, Christo servivit, ieiuniis et orationibus vacans. Defuncto autem pontifice Lugdunensi, cum universa ecclesia, iuxta morem a se antiquitus observatum, triduanis ieiuniis et obsecrationibus, qui gubernationem eiusdem ecclesiae suscipere deberet sibi posceret a Domino revelari, cuidam puerulo apparens in visu angelus Domini : « Est, inquit, senator quidam, Euchirius nomine, super fluvium Durentiam retrusus in specu, qui relictis omnibus quae possidebat secutus est Dominum. Ad hunc adducendum pergite et vobis pastorem illum constituite, quoniam a Deo est electus. » Quod cum puer senioribus diluculo retulisset, omnipotenti Domino, cunctis fratribus convocatis, gratias egerunt. Missoque cum clericis ad praefatum locum archidiacono qui tunc ecclesiae curam gerebat, invenerunt eum sicut eis Dominus revelaverat. Cumque illi archidiaconus rem propter quam venerat indicasset, coepit cum iuramento dicere se voluntarium de specu non egressurum, nec cum eo, nisi ligatus duceretur, iturum. Cumque diu talia repeteret, archidiaconus effracto muro speluncae eduxit eum, et, iuxta quod ipse iuraverat, vinctum perduxit Lugdunum. Quem pari animo unoque consensu clerus et populus sibi eligens sacerdotem, in pontificali cathedra solemniter collocavit. Huius uxor Galla,

1. Témoignage analogue dans Greg. Tur., *In gloria martyrum,* 49 : Hic [S. Irenaeus] in crypta basilicae sancti Iohannis, sub altari, est sepultus. Et ab uno quidem latere Epypodius, ab alio Alexander martyr est tumulatus.

in sancto habitu Deo serviens, speluncam eius ingressa, omne illic vitae suae tempus in studio religionis exegit. Duae ipsorum filiae, quarum una Consortia altera Tullia vocabatur, virginitatis gratia et signorum gloria claruerunt.

Cette notice, presque en son entier, concorde mot pour mot avec une partie du long texte actuellement connu sous le double nom de *Vita S^tae Consortiae* et de *Conversio S. Eucherii* [1]. Je n'ai pas à entrer dans le fond des questions que soulève ce singulier récit. Je me bornerai à essayer d'établir les rapports du martyrologe et de la *Conversio* entre eux et avec le *De electionibus Episcoporum* de Florus [2], où il est également question de saint Eucher.

1. *BHL.* 1925 : 1. Fuit quidam vir ex ordine senatorio, Eucherius nomine, habens uxorem nobilibus ortam natalibus, Gallam nomine... 2... [hic] ait uxori suae : ... Si tibi non displicet, comam capitis mei tondere decrevi, et vitam ducere solitariam, in specu quam iuxta voluntatem meam dominus ostendit mihi, sitam in territorio Aquensi, in agro nostro quem Montem Martium appellamus, fluvio Duranciae imminentem. 4... Quid plura? De omnibus quae possederant tres partes efficiunt, quarum unam pauperibus erogant, alteram famulis suis dividunt, tertiam filiabus relinquunt. 5. Ingressus itaque praefatam specum S. Eucherius, sic undique locum obstruxit ut nullus ad eum valeret ingredi, beata ei Galla per fenestellam quotidie cibos ad vesperam ministrante... 10. Accidit eo tempore ut pontifex ecclesiae Lugdunensis migraret ad Dominum. Mos autem erat praefatae ecclesiae, ut quoties, lege cunctis mortalibus debita, suo viduaretur episcopo, in eligendo successore revelationem Domini expectaret. Tunc ergo, triduano a cunctis praemisso ieiunio, *cuidam puerulo apparens in visu angelus Domini : « Est, inquit, senator quidam, Eucherius nomine, super fluvium Druentiam retrusus in specu, qui relictis omnibus quae possidebat secutus est Dominum : ad hunc adducendum pergite, et vobis pastorem illum constituite, quoniam a Deo est electus. » Quod cum puer senioribus diluculo retulisset, omnipotenti Domino, cunctis fratribus convocatis, gratias egerunt, missoque cum clericis ad praefatum locum archidiacono, qui tunc ecclesiae curam gerebat, invenerunt eum sicut eis Dominus revelarat. Cumque illi archidiaconus rem propter quam venerat indicasset, coepit cum iuramento dicere se voluntarium de specu non egressurum, nec cum eo, nisi ligatus duceretur, iturum. Cumque talia diu repeteret, archidiaconus, effracto muro speluncae, eduxit eum, et, iuxta quod ipse iuraverat, vinctum perduxit Lugdunum. Quem pari animo unoque consensu, clerus et populus sibi eligens sacerdotem, in pontificali cathedra solenniter collocavit.* Galla vero, uxor eius, eum locum speluncae ingressa in quo vir Dei latuerat, reliquum vitae suae tempus, ut coeperat, religiose peregit, filia eius Consortia quotidianum victum ei subministrante, sicut ipsa prius fecerat viro. (AA.SS., Iun. IV, 250-253.)

2. I. Manifestum est omnibus qui in Ecclesia Dei sacerdotale officium administrant, quae sunt illa quae in ordinatione episcopali, et sacrorum canonum auctoritas, et consuetudo ecclesiastica, iuxta dispositionem divinae legis et traditionem apostolicam, iubeat observari. Videlicet ut pastore defuncto et sede vacante, unus de clero ecclesiae, quem communis et concors eiusdem cleri et totius plebis consensus elegerit, et publico decreto celebriter ac solemniter designaverit, legitimo episcoporum numero consecratus, locum decedentis antistitis rite valeat obtinere; nec dubitetur divino iudicio et dispositione firmatum, quod ab Ecclesia Dei, tam sancto ordine et legitima observatione fuerit celebratum. V... In ecclesia quoque Lugdunensi, sic religiosa olim et venerabilis consuetudo fuit, sicut antiqua narrat historia : scilicet ut, defuncto pontifice, omnis in unum conveniret ecclesia, et triduano ieiunio communi voto ac supplicatione celebrato, quemcumque eis Dominus per revelationem, sive ex eorum clero seu aliunde ostenderet, ipsum sine dubio antistitem constituerent.

[redacted]

On remarquera d'abord que Florus, qui, à propos d'Eucher, parle du *sanctissimae Vitae eius liber*, a connu notre notice dans son intégrité. Elle a passé telle quelle dans le martyrologe qu'Adon lui attribue, et c'est de là que ce dernier auteur l'a tirée. Il ne faut donc pas essayer de placer entre Florus et Adon la composition de la légende qui rapproche d'Eucher les noms de Consortia et de Tullia [1]. Cette légende est certainement plus ancienne.

Mais avait-elle la forme actuelle de la *Conversio Eucherii* lorsque notre martyrologiste et Florus l'ont connue? Je ne le crois pas pour deux raisons.

1° Florus qui a pu se servir de la notice du martyrologe pour rédiger son passage du *De electionibus*, n'en a cependant pas tiré le détail : *omnique facultate sua in pauperes ob amorem Christi distributa*. Il a dû l'emprunter à la *Vita* qu'il connaissait. Or nous voyons, dans le récit conservé de la *Conversio*, la chose racontée tout autrement : Eucher fait trois parts de ses biens, il en donne une aux pauvres, une autre à ses serviteurs et il réserve la troisième pour sa famille.

2° Si l'on compare dans les trois textes la phrase où est affirmé l'usage lyonnais d'implorer par un triduum de jeûnes et de prières l'indication divine du choix à faire de l'évêque nouveau, on se rendra facilement compte, à l'importance exagérée prise par l'idée de révélation dans la *Conversio*, que ce texte n'est, dans son état actuel, qu'un remaniement assez maladroit de celui qui a servi au martyrologiste et à Florus.

Martyrologe.	Florus.	Conversio.
Defuncto autem Pontifice Lugdunensi, cum universa Ecclesia, iuxta morem a se antiquitus	In Ecclesia quoque Lugdunensi sic religiosa olim et venerabilis consuetudo fuit, sicut an-	Accidit eo tempore ut Pontifex Ecclesiae Lugdunensis migraret ad Dominum. Mos au-

Quod de beato Eucherio praefatae urbis episcopo et doctore egregio, sanctissimae Vitae eius liber manifeste testatur impletum. Qui, cum esset ex nobilissimo senatorum genere oriundus, et huic saeculo abrenuntians, omnique facultate sua in pauperes ob amorem Christi distributa, partibus Provinciae, in quodam specu retrusus, atque ibi soli Deo ieiuniis et orationibus vacans latitaret, tali revelatione ostensus atque inventus, in pontificali regimine locatus est... (P.L., CXIX, 11-14).

1. Le silence de Florus sur ces deux noms, dans le *De electionibus*, ne peut être apporté comme une preuve qu'il les ignorait. Ce petit traité a un but tout spécial, et Florus n'y a inséré de la légende de saint Eucher que le trait qui favorisait sa thèse; le reste y eût été fort inutile.

observatum, triduanis ieiuniis et obsecrationibus qui gubernationem eiusdem ecclesiae suscipere deberet sibi posceret a Domino revelari, cuidam puerulo apparens in visu angelus Domini : « Est, inquit, senator quidam ... »

tiqua narrat historia : scilicet ut defuncto Pontifice, omnis in unum conveniret Ecclesia, et triduano ieiunio communi voto ac supplicatione celebrato, quemcumque eis Dominus per revelationem sive ex eorum clero seu aliunde ostenderet, ipsum sine dubio antistitem constituerent. Quod de beato Eucherio... sanctissimae Vitae eius liber manifeste testatur impletum ...

tem erat praefatae ecclesiae ut quoties lege cunctis mortalibus debita, suo viduaretur episcopo, in eligendo successore revelationem Domini expectaret. Tunc ergo triduano a cunctis praemisso ieiunio, cuidam puerulo apparens in visu angelus Domini : « Est, inquit, senator quidam ... »

Il serait, en outre, assez extraordinaire que l'auteur du martyrologe, s'il avait puisé dans le texte *BHL.* 1925, en eût à la fois copié si étroitement un passage, et négligé si complètement tout le reste. Il semble donc bien que Florus et lui possédaient de la *Conversio S. Eucherii* un texte plus court, exempt probablement des singularités de l'histoire de Consortia, mais où cependant saint Eucher de Lyon était donné déjà comme le père de cette sainte et de Tullia.

Passio S^ae Eulaliae. — Notice de sainte Eulalie de Mérida (10 décembre).

MHW. IV Id. Dec. ... in hispaniis civitate almeri sanctae eulaliae virginis et martyris.

IV Id. Dec. Apud *Emeritam, Hispaniae civitatem*, natale *sanctae Eulaliae virginis :* quae, cum esset annorum tredecim, iussu Daciani praesidis plurima tormenta perpessa, novissime in equuleo suspensa et exungulata, faculis ardentibus ex utroque latere appositis, hausto igne, spiritum reddidit et, cernentibus christianis, in specie columbae niveae caelum petiit.

C'est là une de nos plus curieuses notices espagnoles et aucune, peut-être, ne présente au même degré des traces d'une rédaction apparentée à Prudence et antérieure aux Passions actuellement connues. Sans entrer ici dans l'examen des divers récits consacrés soit à sainte Eulalie de Mérida, soit à son homonyme de Barcelone, je mets en regard le texte du martyrologe et divers extraits des Passions publiées sous le nom des deux saintes et de l'hymne IIIe du *Peristephanon.* On verra que si, pour l'ordre et la nature des faits racontés, le martyrologe concorde en général avec le récit concernant sainte Eulalie de Mé-

[redacted]

rida [1] (ms. de Cardeña, fol. 43), il faut cependant recourir à la Passion de sainte Eulalie de Barcelone [2] pour retrouver le nom du préfet Dacianus ainsi que d'autres expressions très caractéristiques. Il faut même remonter jusqu'à Prudence pour avoir le détail de la colombe *nive candidior*.

PRUDENCE *Peristeph.*, III.	PASSIO S^AE^ EULALIAE EMERITENSIS	PASSIO S^AE^ EULALIAE BARCINONENSIS	MARTYROLOGE
I. Germine [3] nobilis *Eulalia*... II. Curriculis tribus atque novem, Tres hiemes quater attigerat...	1. *Eulalia* [4] ... *virgo* beatissima, *annorum* circiter *tredecim* ... dum adolescentiae annos fuisset ingressa ...	2. *Eulalia* [5] ... cum pervenisset ad pubescentes annos ...	*Eulalia virgo*... cum esset *annorum tredecim*,
	2. Igitur cum ab sceleratissimo Calpurniano christianis persecutio fuisset imposita...	2. *Datianus praeses* adveniens civitati Barcinonensium ...	iussu *Daciani praesidis*,
3. *Emeritam* sacra virgo suam, Cuius ab ubere progenita est Ossibus ornat, amore colit.	2. Eulalia beatissima, civis et incola provinciae Lusitaniae, paulo longius ab urbe miliario XXX fere et VIII ultra *Emeritam*, in villa erat.	1. Eulalia sancta Barcinonensium civis et incola ... morabatur cum parentibus in praediolo proprio quod erat situm paulo longius a civitate.	apud *Emeritam* Hispaniae civitatem,
97. Praetor ait: Rape praecipitem, Lictor, et obrue suppliciis.	4-8. Tum Calpurnianus a tergo corporis emendari iubet per officium tortoris, ... catomari...	5. Praeses iratus iussit eam sisti et a tergo fortiter caedi ...	plurima tormenta perpessa,
131. Nec mora, carnifices gemini Iuncea pectora dilacerant, Et latus *ungula* virgineum Pulsat utrinque et ad ossa secat...	7. Tum Calpurnianus dixit carnificibus suis : *In equuleo* imponatur et flammis... comburatur... Et cum *in equuleo* imponeretur, extenditur, flagellatur ...	6. At praeses ira repletus iussit *equuleum* afferri et *suspendi* eam et torqueri quandiu *exungularetur* ...	novissime *in equuleo suspensa* et *exungulata*,

1. *BHL.* 2700.
2. *BHL.* 2693.
3. Cf. P.L., LX, 340-357.
4. FLOREZ, *Esp. sagr.*, XIII, 398-400.
5. FLOREZ, *Esp. sagr.*, XXIX, 371-375.

[redacted]

149. Flamma sed undique lampadibus In latera stomachumque furit.	7. ... Corpus puellae, deputatis duobus militibus, *utrisque lateribus* beatissimae martyris *suppositis* flammarum facibus iussit aduri...	7. Praeses autem fremens, cum ira iussit militibus *faculas ardentes lateribus* eius applicare, et pendere tandiu sanctam Eulaliam quandiu flammarum facibus exureretur ...	*faculis ardentibus* ex *utroque latere appositis*,
156. Flamma crepans volat in faciem, Perque comas vegetata caput Occupat, exsuperatque apicem; Virgo citum cupiens obitum, Appetit et bibit ore rogum.	8. Eulalia gloriosa in suo agone festinans ad Dominum, quo celerius ire properaret, et flamma ignis ex utraque parte apposita, aperto ore suo rapuit et *hausit* incendium.	7. Et coepit flamma in ministros converti ... Eulalia ... clariori voce oravit ... Completa vero oratione sua, mox extinctae sunt faculae illae ardentes ...	*hausto* igne,
161. Emicat inde columba repens Martyris os *nive* candidior Visa relinquere et astra sequi : *Spiritus* hic erat Eulaliae...	8. Quo facto, ex ore eius *in specie columbae*, in conspectu omnium, sanctae martyris *spiritus* migravit ad *caelum*.	7. Et sancta Eulalia emisit *spiritum : columba* ab ore eius exiens evolavit ad *caelos*. Quod videntes populi mirabantur, inter quos *christiani* laetabantur...	*spiritum* reddidit, et cernentibus *christianis*, *in specie columbae niveae caelum* petiit.

Sainte Eulalie de Barcelone, dont une Passion figure au fol. 168 du ms. de Cardeña, n'a obtenu dans notre martyrologe qu'une simple mention, au 2 des Ides de février :

MHB. II Id. Feb. In italia. Donati. Heracli. Vincenti. Susannae. Urbanae. Donatae. Eulaliae quorum gesta habentur.

II Id. Feb. In Hispaniis, civitate Barcinone, natale sanctae Eulaliae virginis.

Vita S^ae^ Euphrasiae. — Notice de sainte Euphrasie (11 février).

MHB. III Id. Feb. In Apamia. Poenis. Eofraxi. In Campania. Basiliani. [E. in campania poenis et eupraxi et in armenia basili].

III Id. Feb. Alexandriae, depositio sanctae Euphrasiae virginis, quae in monasterio mira virtute abstinentiae et miraculis etiam claruit.

Il est assez difficile de dire si nous avons là un résumé de la Vie de sainte Euphrasie [1] plutôt que de celle de sainte Euphro-

1. *BHL.* 2718 et suiv. Cf. P.L., LXXIII, 623-642; AA.SS., Mar. II, 265-274.

[redacted]

syne[1]. De part et d'autre, outre la ressemblance des deux noms, au milieu de récits très développés, les deux vierges entrées, l'une dans un monastère de femmes, l'autre dans un monastère d'hommes, nous sont données comme des prodiges de mortification et chacune d'elles opère des miracles après sa mort. Ce qui accroît l'incertitude c'est que l'indication topographique *Alexandriae* est en complet désaccord avec l'histoire d'Euphrasie, laquelle se passe dans la Haute-Thébaïde, tandis que tous les récits placent Euphrosyne à Alexandrie. La leçon du martyrologe hiéronymien, à ce jour, n'est pas faite pour lever la difficulté.

Vita S^ae Euphrosynae. — Notice de sainte Euphrosyne (1er janvier).

MHEBW. Kl. Ian. Nicomedia. eufrosini episcopi. Primiani [B primani. E priani] et aliorum novem.

Kl. Ian. Apud Alexandriam, transitus sanctae Eufrosynae virginis, quae orationibus patris sui Pafnutii de sterili matre progenita, in puellari aetate constituta, clam se tonderi fecit et monasticam vitam expetivit, Smaragdi sibi nomen imponens. Deinde etiam recludi se fecit, atque in eadem reclusione viginti et octo annis in omni sanctitate perdurans, tacta aegrotationis incommodo et mortem sibi adesse cognoscens, manifestavit se patri, cumque quievisset, sepulta est a fratribus in ecclesia.

On lira en note un extrait du récit des *Vitae Patrum* concernant cette sainte [2]. Sauf le détail final de la sépulture *in*

1. *BHL.* 2722 et suiv. Cf. P.L., LXXIII, 643-652; AA.SS., Feb. II, 537-541; *Bibl. Casin.*, III, Florilegium, pp. 221-225 et Mombritius, *Sanct.*, I, 253-255^v.

2. *BHL.* 2723 : Fuit vir in *Alexandria*, nomine *Paphnutius*, honorabilis omnibus et custodiens mandata Dei. Hic accepit dignam generis sui, et ipsam honestis moribus plenam, sed *sterilis* non pariebat... II. Post multum vero temporis, indicavit abbati causam desiderii sui : qui compatiens illi, postulavit a Domino dari illi fructum ventris; et amborum *orationes* exaudiens Deus largitur unicam filiam... imposueruntque illi nomen *Euphrosynam*... VII... mittens Euphrosyna unum famulum fidelissimum, dixit : Vade in monasterium Theodosii, ingressusque ecclesiam, monachum quem ibi inveneris adduc tecum. Misericordia autem Dei quidam monachus veniebat de monasterio... et videns eum puer, rogavit eum ut veniret ad Euphrosynam..... Dicit ei Euphrosyna : Et ideo te fatigavi ut... abscidas comam capitis mei. Et exsurgens senior, facta oratione, abscidit comam capitis eius... VIII..... Euphrosyna igitur pervenit ad monasterium illud ubi pater eius erat notissimus... Egresso autem abbate... dicit ei Euphrosyna : Ego quidem de palatio fui eunuchus, et desiderium habui semper conversationem monachorum... Dicit ei senex : Bene venisti, fili... quod est nomen tuum? Dicit ei : *Smaragdus*..... Abbas autem....praecepit Agapito ut praepararet cellam solitariam, et in ea degeret Smaragdus... et erat ibi orationibus vacans... XIII. Complens autem Smaragdus in cella solitaria *triginta et octo annos*, incidit in infirmitate... Vocatoque Agapito, [abbas] praecepit ei ducere Paphnutium ad visitandum Smaragdum...XIV. Cognoscens autem Smaragdus, qui et Euphrosyna,

[redacted]

ecclesia, ce récit concorde bien pour le fond avec la notice, mais les rapports textuels sont insignifiants.

Passio SS. Fausti, Ianuarii et Martialis[1]. — Notice des saints Fauste, Janvier et Martial (28 septembre).

La notice du martyrologe concorde avec la Passion éditée par Ruinart et par Florez (ms. de Cardeña, fol. 243v). Peut-être le rédacteur a-t-il étendu trop généralement aux trois saints ce que la Passio dit seulement de l'un ou de l'autre d'entre eux.

MHB. IV Kl. Oct. In Africa Martialis ... Faustini ...

Passio. Cum Eugenius[2] ... *Cordubam* adventasset ... ei *Faustus*, *Ianuarius et Martialis* occurrerunt dicentes : Quid tibi vis, Eugeni ...? Praeses iratus dixit : Imponite Faustum in *equuleo* ... Et hic [Martialis], inquit, ponatur in *equuleo* ... Abscindantur ei [Fausto] *nares et auriculae*, *supercilia* quoque *radantur*, *dentes*que mandibulae *superioris evellantur*. Quod cum factum esset ... Ianuarius ... dixit : Impietas ista et pertinacia Fausti in me maneat ... Ad cuius verba dixit Eugenius : Auferantur et huic quae alteri praecepi[3]. Tunc Eugenius ... iussit eos legitimo *igne* comburi ...

IV Kl. Oct. In Hispaniis, civitate *Corduba*, natale sanctorum *Fausti*, *Ianuarii et Martialis* : qui primo *equulei* poena cruciati, deinde *rasis superciliis* et *auribus* ac *naribus* praecisis, *dentibus* quoque *superioribus evulsis* deturpati, ad ultimum *ignis* passione martyrium consummaverunt.

Passio S. Felicis. — Notice de saint Félix évêque de Nole (27 août).

MHB. VI Kl. Aug. In Nola civitate campanię. Felicis. De ordinatione episcopatus. multa ibi mirabilia fiunt.

VI Kl. Sep. Nolae, natale sancti Felicis episcopi : qui a quinto decimo aetatis suae anno miraculorum gloria insignis fuit, et sub Martiano praeside cum aliis triginta martyrium complevit. Corpus eius Elpidius presbyter in Nolensi ecclesia sepelivit.

Le ms. de Cardeña (fol. 223) contient la longue et fabuleuse Passion de ce saint[4]. J'ignore si elle a un fond de vérité, mais

quia instabat dies dormitionis eius, vocavit Paphnutium et dixit ad eum : Nolo te iam esse sollicitum pro filia tua Euphrosyna, ego enim sum illa misera, et tu es *pater* meus..... Haec dicens tradidit spiritum, *Kalendis Ianuarii*. XVI... Et iussit [abbas] ut congregarentur omnes *fratres*, et... *sepelierunt* eam in monumento patrum... (P.L., LXXIII, 643).

1. *BHL*. 2841.

2. Florez, *Esp. sagr.*, X, 521-524.

3. Comme on le voit, la Passion, à l'encontre de la notice, ne dit pas que ces mutilations aient été imposées à saint Martial.

4. *BHL*. 2869. Les Bollandistes en ont donné le début dans leur *Catalog. mss. hagiogr. Paris.*, II, pp. 57-58, d'après le ms. 5306 de la Bibl. Nationale.

c'est manifestement un texte retouché. On lira en note quelques extraits de ce singulier récit encore inédit, où se trouvent tous les éléments de notre notice [1].

Passio S. Felicis Gerundensis [2]. — Notice de saint Félix de Gérona (1er août).

La notice très développée que consacre le martyrologe à saint Félix concorde bien avec la *Passio* des *Acta Sanctorum* (ms. de Cardeña, fol. 227) ; mais celle-ci n'est vraisemblablement qu'une amplification du texte qui aura servi à notre auteur.

MHB. Kl. Aug. ... In Hispaniis Geronda civitate Natale. Sancti Felicis martyris ...

Passio. 1 ... *Sanctus* igitur [3] *Felix Scillitana civitate oriundus* fuit ... cum ante navigium inaudita opinio per populos divulgaretur eo quod *in Hispaniarum* littore gravis in *christianos persecutio* grassaretur ... 2 ... *navem* quae cum diversis *mercimoniis* in Hispaniam properabat Deo favente *conscendit;* quo auxiliante, prospera navigatione in *Barcinonensem* appulsus est civitatem. ... navigans de Barcinona ad *Empuricas* commigravit ... 3. Et cum omnes ad christianam *fidem* accenderet ... in Ilerdensi [*Gerundensi*] [4] civitati successit, ibi similia gerens ... Nuntiantur haec ab audientibus *Rufino* cuidam qui et ipse erat ex *officialibus* Datiani ... cui *Datianus* talem potestatem dedit ut eum penitus afflictum et vinculis praepeditum carceri manciparet ... 5 ... Beatissimus ergo Felix, Spiritu sancto repletus sic ei respondit : ... me nemo poterit separare a

Kl. Aug. Natale *sancti Felicis :* qui de *Scillitana civitate oriundus,* cum *persecutiones in Hispaniis* adversus *christianos* agi comperisset, *ascensa mercatorum navi* amore martyrii ocius occurrit. Et cum aliquandiu apud *Barcinonam, Empurias* et *Gerundam* verbum Dei praedicans plurimos in *fide* confortasset, et fama eius longe lateque crebresceret, iubente *Datiano,* repente a *Rufino officiali* tentus est. Cumque nomen *Christi* confidentissime fateretur, primo *fustibus caesus, et in ima carceris trusus,* deinde *manibus pedibusque ligatis, negato cibo* et *potu, in loco squalido* proiectus. Post haec etiam *catenis gravioribus* vinctus *per totas plateas ab indomitis mulis tractus* et pene *in frusta* discerptus est. Deinde *missus in carcerem,* nocte ab angelo visitatus atque *sanatus,* facto *die* ad certamina revocatur. Tunc *ungulis* excoriatus, *capite inverso ab hora tertia usque ad vesperam suspensus, nullum penitus sensit dolorem.* Deinde *in carcerem* Rufinus eum trudi praecepit, *ubi* per

1. In diebus illis erat quidam puer, nomine Felix, in civitate Nola, provinciae Campaniae, annorum quindecim, in quo Dominus tantam gratiam tribuerat sanitatis, ut fugans daemones plurimas Deo animas adquireret..... Coeperunt singuli dicere ipsum beatum Felicem sibi episcopum ordinari..... (*Après de nombreux tourments, saint Félix est décapité par ordre du préfet Marcien, avec trente soldats qu'il avait convertis*)..... Elpidius vero presbyter, homo iustus... tulit corpus sancti Felicis in ecclesia, in civitate Nola, et sepelivit, ubi ab omnibus christianis veneratio incessanter redditur (Brit. Mus., *Add.* 25600, ff. 223-227).

2. *BHL.* 2864.

3. AA.SS., Aug. I, 26-28.

4. *BHL.* 2865 : « contulit se in *Gerundensem* civitatem » (*Catalog. mss. hag. Bruxell.*, I, 35).

caritate *Christi* ... 6. Audiens haec Rufinus ... iussit eum *fustibus caedi et in carceris ima trudi* ... Rufinus ait circumstantibus : Revocetur celeriter et *manibus pedibusque ligatis in loco squalido* collocetur, ut *cibi potusque negata* substantie, possit animam exhalare ... 7. Audiens haec Rufinus iussit eum *catenis gravioribus* alligari et *ab indomitis mulis per totas plateas trahi*, ut corpus beatissimi Felicis laceratum *in frusta* redigerent ... praecepit eum *in carcerem mitti* ubi ... apparuit ei iuvenis niveis vestibus indutus, et ... tangens omnia membra eius, *sanata* sunt illico vulnera corporis eius. Alia vero *die* sedens Rufinus ... 8 ... eum tradidit carnificibus ut eum *exungularent* et carnem a cute discerperent : iussitque eum *capite inverso* pendere quoadusque animam exhalaret ... *Suspensus* autem *ab hora tertia usque ad vesperam nullum penitus sensit dolorem*, sed confortabat eum testis in caelo fidelis. 9. Post solis autem occasum iussit eum *in carcerem* mitti et arctius custodiri, *ubi* statim *splendor* luminis illuxit ... *voces* etiam *angelorum psallentium* modulata suavitate omnibus resonabant. ... *Custodes* autem aperto carcere exeuntes cucurrerunt ad *Rufinum* ... Tunc iratus Rufinus nimium *iussit eum manibus post tergum ligatis in maris profundum demergi* ... et dissoluta sunt omnia *vincula* ... et postquam catenarum magnitudo *disrupta est*, confestim visus est *super undas* maris *ambulare*, et in medio *angelorum manus eius tenentium*, hymnum et alleluia pariter decantare. 10. Tunc ex alto pelagi super eos *veniens* ... nuntiatur Rufino statim eo quod sanctus Felix in *littore* ... deambularet ... 11 ... *iussit* carnificibus *Rufinus* ut eum *usque ad ossa exungularent* ... ut renovatis *vulneribus* acriori dolore percussus animam exhalaret. Quod cum factum fuisset *reddidit spiritum*. Revocatur igitur *eius corpus Gerundam* ... *in monumento quod* beatissimus martyr *sibi praeparaverat*, eleganter et dignissime sepelitum.

totam noctem *splendor* copiosus effulsit; sed et *voces angelorum psallentium* sunt auditae. Quod cum nuntiatum fuisset *Rufino* a *custodibus*, *iussit eum manibus post tergum ligatis in maris profundo mergi*. Ibi continuo *vincula* eius *disrupta sunt*, et *angelis sibi manum tenentibus, super undas deambulans* ad *littus venit*. Tunc *Rufinus iussit* iterum cutem eius *ungulis* detrahi, ac deinde *usque ad ossa* laniari, et tamdiu vulnera *vulneribus* instaurari usquedum invictum Christo *spiritum reddidit*. *Corpus eius Gerundae, in monumento quod* ipse *sibi praeparaverat* conditum est.

Passio SS. Felicis[1], Fortunati et Achillei[2]. — Notice des SS. Félix, Fortunat et Achillée (23 avril).

MHB. IX Kl. Mai. ... In Valentia civitate. In Galleis, Felicis presbyteri. Furtunati diaconi. Achellei diaconi...

Passio. 1. Igitur[3] *beatissimus Irenaeus, Lugdunensis* urbis *episcopus*, consequenti tempore *martyr* ... *Felicem presbyterum* ... *Fortunatum* ...

IX Kl. Mai. *In Galliis, civitate Valentia*, natale sanctorum *Felicis presbyteri, Fortunati et Achillei diaconorum*, qui a *beato Irenaeo, Lugdunensi episcopo* et *martyre*, ad *praedicandum* verbum Dei missi, cum maximam *partem* supradictae urbis

1. Signalons ici la modification qui s'est introduite dans la présente rédaction à la fin de la notice de *S. Félix de Thibiuca* (cf. plus haut, page 74). La finale est devenue : *Sunt autem inter Carthaginem et Uticam*, et ce texte s'arrête ainsi brusquement. Nous reviendrons plus loin sur les conséquences de cette erreur de copiste.

2. *BHL.* 2896.

3. AA.SS., Apr. III, 98-100.

[redacted]

et Achilleum diaconum Valentinae urbi pro imbuendae *praedicationis* seminario destinavit ... 5 ... Igitur eo tempore ... *dux Cornelius* Valentinam ingreditur civitatem ..... Cui praeeuntes milites dixerunt : Sunt hic tres viri, sublimissimi seductores, qui tertiam fere *partem* populi *ad* cultum *Christi* ... traxerunt ... 6. Tunc Cornelius ... praecepit eos ardui claustri *carceris* mancipari ...

ad fidem *Christi* convertissent, a *duce Cornelio* in *carcerem* trusi, deinde *durissima nervorum flagellatione* diutissime *verberati*, post etiam *revinctis post terga manibus, renibus cruribusque confractis, circa rotarum vertiginem adstricti, fumi quoque amaritudine supposita, die ac nocte continuata equulei extensione suspensi*, ad extremum *gladio consummati* sunt.

9. Tunc Cornelius ... *nervorum durissima flagellatione* eos praecepit lictorum instantia *verberari* ... 12. Tunc Cornelius ... iussit eos *revinctis post tergum manibus, renibus cruribusque confractis, circa vertiginem rotarum adstrictos, fumi quoque amaritudine supposita, die ac nocte continuata eculei extensione suspendi* ... 13 ..... Tunc iussit eos Cornelius *gladii* obtruncatione percelli. Qui ... extra civitatem educti ... *consummati* martyrii sunt praemium assecuti ...

Passio S. Ferreoli. — Notice de S. Ferréol de Vienne (18 septembre).

Cette notice est à rapprocher de la Passion interpolée[1] qui fait mourir le saint à Brioude[2]. On notera que la qualification *tribunitiae potestatis*, donnée ici à saint Ferréol, figure dans les Passions de saint Julien, non dans celles de saint Ferréol lui-même. Les mots *ab insequentibus tentus* sont également à rapprocher de la passion de saint Julien de Brioude[3]. Le rédacteur du martyrologe relate, à la fin, la translation à Vienne du chef de S. Julien avec les restes de S. Ferréol : c'est le martyrologe hiéronymien qui a fourni ce détail ignoré de la *Passio S. Ferreoli*, mais qui, lui aussi, figure dans les diverses recensions de la *Passio S. Iuliani*[4].

MHBW. XIII Kl. Oct.... In Gallia. civitate. vigenne. Ferreoli episcopi. et martyris et multorum Sanctorum [W natale sancti ferioli et dedicatio basilicae ipsius et translatio multorum

XIV Kl. Oct. *Viennae*, sancti *Ferreoli* : qui persecutionis tempore, cum esset tribunitiae potestatis, iussu impiissimi *praesidis* tentus, primo crudelissime *verberatus*, dein gravi

1. *BHL.* 2912.
2. AA.SS., Sep. V, 766-767.
3. Comme nous le verrons plus loin, notre rédacteur avait sous les yeux une recension inédite de la *Passio S. Iuliani Brivatensis*.
4. Cf. *BHL.* 4540 : « atque exemplum caeterorum qui in Viennense civitate morabantur, capud sancti martyris redeuntes secum detullerunt » ; *BHL.* 4541 (Greg. Tur.) : « caput Viennae defertur... Caput quoque eius Ferreolus martyr accepit » et *BHL.* 4542 : « carnifices... corpus truncatum relinquentes, ad sanctum Ferreolum illud quod parricidales manus abluerant deferunt ».

[redacted]

sanctorum corporum] cum caput sancti Iuliani. martyris de Brivate sub altare positum ...

Passio. 1 ... Crispinus quidam[1], temporis illius *praeses* in *Viennensi* civitate ... contigit ut beatissimum *martyrem Ferreolum* ... sacrificare compelleret ... 3 ... sisti eum praecepit et acrius *verberari* ... iussit eum oneratum ferro recludi *in carcerem* dicens : ... Careat luce ... compedito stare non liceat, sedentem quoque ferri deprimant *pondera*, iacentem ... *catenarum* iunctura sustineat ...

catenarum onustus *pondere* in teterrimum *carcerem* trusus est. Unde *solutus Dei* nutu *vinculis* et ianuis carceris patefactis, *aggerem publicum ingressus, usque ad Iarem fluvium* pervenit. *Ubi ab* insequentibus *tentus, vinctis post tergum manibus*, ad territorium usque *Brivatensem perductus est*, atque ibi *martyrii* palmam *capitis* obtruncatione percepit. Corpus eius *cum capite* beati *Iuliani* ad urbem *Viennensium* relatum est et condigno cultu in basilica *conditum*.

4. Ubi ... *resolutis* sponte *vinculis*, liberatum se *Dei* servus agnovit ... patere sibi liberum sentit egressum ... 5. Dehinc concito gressu *ingressus aggerem publicum, usque ad Iarem fluvium* percucurrit, *ubi a* persecutoribus comprehensus et *tentus, vinctis post tergum manibus ductus est*, donec ad vicum qui vocatur *Brivate* pervenisset, ubi eum sibi offerri una cum sancto martyre Iuliano praeses praecepit. Quos ... plecti *capite* ex lege constituit ... Illo [Iuliano] vero regioni illi donato, beatissimum martyrem Ferreolum fideles quique de *Vienna* consequuti erant, ad civitatis suae praesidium fide retulerunt, *condentes* eum in ripa ulteriore Rhodani...

Vita S. Frontonis. — Notice de S. Front de Périgueux (25 octobre).

VIII Kl. Nov. Petragoricas civitate, natale sancti Frontonis : qui Romae a beato Petro episcopus ordinatus, cum Georgio presbytero ad praedicandum Evangelium missus est. Cumque tertio die itineris idem Georgius fuisset mortuus, moerens Fronto reversus ad Apostolum, accepto eius baculo et super corpus defuncti posito, socium de morte suscepit. Sicque ad praedictam civitatem veniens, magnam gentis illius multitudinem ad Christum convertit et multis miraculis clarus in pace quievit.

On s'accorde, avec raison, à regarder cette notice comme représentant un état de la *Vita S. Frontonis* antérieur à ceux qui nous ont été conservés.

Passio SS. Fructuosi, Augurii et Eulogii. — Notice des SS. Fructueux, Augure et Euloge (21 janvier).

La plupart des traits relatés dans cette notice se lisent dans la Passion de Ruinart et de Florez[2], qui est aussi celle du Passionnaire de Cardeña (fol. 131), mais celle-ci ne peut pas avoir tout fourni. En particulier elle n'a pas d'équivalent à la phrase : *orantes ut urerentur obtinuerunt*, dont le sens se re-

1. AA.SS., Sep. V, 766.
2. *BHL.* 3196. Ruinart (1859), 264-267; Florez, XXV, 183-186; cf. Mombritius, I, 307v-308.

[redacted]

trouve, par contre, dans l'hymne VI[e] de Prudence consacrée à ces saints :

> Hos cum defugeret vaporus ardor,
> Orant ut celer ignis advolaret
> Et finem daret anxiis periclis [1].

On rapprochera aussi les mots *manibus in modum crucis expansis* des vers de Prudence :

> Non ausa est cohibere poena palmas
> *In morem crucis* ad Patrem levandas [2],

plutôt que du texte en prose : *in signo tropaei Domini constituti.*

MHB. XII Kl. Feb. ... In hispanis. civitate. taracona. passio sanctorum. Fructuosi. episcopi. Auguri. et elogii diaconorum et martyrum.

Passio. 1. Valeriano et *Gallieno* imperatoribus [3] Aemiliano et Basso consulibus, XVII Kalend. Februarii, die dominico [4], comprehensus est *Fructuosus episcopus, Augurius et Eulogius diacones* ... qui mox ut venerunt recepti sunt *in carcerem* ... 2 ... Et fecerunt in carcere dies sex, et producti sunt *XII Kal. Februarii.....* *Aemilianus praeses* ... iussit eos sua sententia vivos ardere ... 4 ... Cumque *exustae* fuissent fasciolae quibus manus eorum fuerant colligatae, *orationis* divinae et solitae consuetudinis memores, gaudentes, positis genibus, de resurrectione securi, in signoque tropaei Domini constituti, Dominum deprecabantur donec simul animas effuderunt. 5. Post haec solita Domini non defuere magnalia; apertum est caelum videntibus Babylan et Mygdonio *fratribus* nostris, ex familia Aemiliani *praesidis*, qui etiam *filiae* eiusdem Aemiliani, dominae eorum carnali, ostendebant *sanctum Fructuosum episcopum cum diaconibus,* adhuc stipitibus quibus ligati fuerant permanentibus, in *caelum ascendentes coronatos.*

XII Kl. Feb. *In Spaniis, civitate Tarracone, sanctorum Fructuosi episcopi, Augurii et Eulogii diaconorum :* qui tempore *Gallieni*, sub *Aemiliano praeside,* primo *in carcerem* trusi, deinde flammis iniecti, *exustis* vinculis, manibus in modum crucis expansis, *orantes* ut urerentur obtinuerunt. Et mox quidam e *fratribus,* et *filia praesidis* quae adstabat, *viderunt sanctorum* animas *caelum conscendere coronatas.*

Vita S. Fulgentii. — Notice de S. Fulgence, évêque de Ruspe (1[er] janvier).

Kl. Ian. Depositio beati Fulgentii episcopi, viri doctissimi, qui ab arrianis multa perpessus, caesus ac decalvatus, in sanctae fidei doctrina consenuit.

Ces faits, et en particulier la flagellation et la *decalvatio,* sont

1. *Peristephanon,* Hymn. vi, 115-117. (P.L., LX, 419-420).
2. *Ibid.,* 106-107. (P.L., LX, 419).
3. Ruinart (1859), 264-267.
4. Ce début varie beaucoup dans les divers exemplaires. Cf. en particulier celui des *Agones martyrum* de Lefebvre d'Étaples.

rapportés dans la longue Vie du saint attribuée au diacre Fulgence Ferrand[1].

Passio S. Genesii Arelatensis. — Notice de S. Genès d'Arles (25 août).

MHE. VIII Kl. Sep. ... in ariolato genisi ...

VIII Kl. Sep. Natale sancti Genesii Arelatensis : qui ante tribunal iudicis, exceptoris functus officio, cum impia quibus christiani puniri iubebantur edicta nollet excipere, proiectis in publico tabulis, se christianum esse testatus abscessit, et post modicum intervallum deprehensus ab apparitoribus, atque in ripa fluminis Rhodani decollatus, martyrii gloriam proprio cruore baptizatus accepit.

Le nom du saint figure dans l'hymne IV[e] de Prudence (vv. 35-36)[2] et un récit de sa passion se lit dans le manuscrit de Cardeña[3]. Les faits rapportés ici sont bien ceux que les Passions racontent, mais il paraît difficile de voir dans celles qui ont été publiées la source directe du martyrologiste. Les mots *ante tribunal iudicis exceptoris functus officio* se retrouvent textuellement dans la Passion de Ruinart[4]. En revanche, plusieurs autres traits se rapprochent davantage de l'homélie *BHL.* 3306 dont on trouvera des extraits en note[5].

Passio S. Genesii mimi[6]. — Notice de S. Genès de Rome (24 août).

MHE. IX Kl. Sep.... romae sancti genisi ...

IX Kl. Sep. *Romae*, natale *sancti Genesii : qui* prius in Urbe ludi mi-

1. *BHL.* 3208 (P.L., LXV, 117-150), cf. XI, § 20 et 21. Ce texte donne aussi la date des Calendes de janvier pour le *natale* du saint.

2. Teque praepollens Arelas habebit,
Sancte Genesi.

3. Fol. 234ᵛ. Texte *BHL.* 3304 (Ruinart (1859), 560-562).

4. « Accidit autem ut eodem *ante tribunal iudicis exceptoris* munus implente, *impia* atque sacrilega mandata persecutionis iussa legerentur. » Je cite le texte de Ruinart (p. 560), non celui de Hartel qui, pour son édition du *Corpus SS. Eccl.* de Vienne (XXIX, 425), n'a employé qu'un seul manuscrit, et encore récent et interpolé.

5. Nam cum secretus adhuc Dei famulus in *exceptorum* ordine militaret, et *ante tribunal* pagani Caesaris assisteret, audiens cum in caput christianorum cruentas pronuntiare sententias, piam dexteram ab *excipiendo* tamquam sacrificando revocavit, et imprimere sacrilega verba contremuit... *Proiectis* itaque codicibus [*BHL.* 3304 : abiectis ergo... *tabulis*], ante oculos profani iudicis, nefarias eius voces et *edicta impia* atque decreta, tota iam martyris libertate condemnat... Pronuntiat itaque : Christianus sum... insequentibus diaboli ministris, *Rhodani* se immittit fluentis. In ulteriorem *ripam*... transgreditur... illic apprehensus, Christo immolatur et triumphali cruore perfunditur. Unda pretiosi sanguinis *baptismi* sacramenta complentur... (AA.SS., Aug. V, 131, § 42-44).

6. *BHL.* 3318.

[redacted]

Passio ... Fuit in civitate *Roma* [1] homo [mimus] quidam nomine *Genesius* ... *qui* dum cuperet *imperatori* placere *Diocletiano* ... scrutare cepit singulos per *christianos* secreta *misterii* divini. Qui ... perrexit ad *teatrum*, ingressus sub ornatorium suum a suis minoribus salutatus consedit. Quibus ait : Scitis quia imperatores nostri *exosos* habent *christianos* ... Veniente Genesii *spectac*uli die se*dente imperatore*, Genesius in haec verba proposuit : quod se diceret *aegrotum* esse et ideo graciam *baptismatis* flagitare... Tunc sicut ordinatum fuerat, *exorcistam* intrare *et presbyterum*... Quibus Genesius non simulatus iam effectus sed ex *corde* respondit : quoniam consequi *gratiam* cupio, ut ... liberer a ruina iniquitatum mearum... Ecce autem... venerunt *milites* qui iubente *imperatore* tenentes eum ad iudicem ducunt. Qui *cum* ... *fuisset* adductus ... ascendit in *locum* ubi fuerat statua Veneris. Ita concionatus est : ... Mox ut me nudum aqua illa perfudit ... *vidi* super me manum de *celo* venientem et *dei angelos* ... iuxta *me stantes* qui universa *facinora mea* ... scripta *recitantes de libro* dixerunt mihi : *Aqua delet* ista omnia ... Cumque ego aqua *baptismatis* fuissem perfusus, simul etiam *liber* ille perfusus *candidior nive* effectus est ... Tunc dixerunt mihi angeli : ... Age nunc ut *gratiam* quam accepisti conserves ... Quid ergo ...? domini impetores et vos *populi* universi ... obsecro ut ... credatis dominum Ihesum Christum hunc esse verum Deum ... Tunc *Diocletianus* nimio furore accensus... fecit *fustibus eum cedi* ... Altera vero die iussit eum a *Plusiano prefecto* suo *ad sacrificium* cogi ... Igitur cum *diu in eculeo suspensus*, *ungulis attrectatus*, *lampadibus inflammatus*, *in* confessione sancta *persisteret*, haec *dicebat* iudici : *Si centuplicaveris circa me ista tormenta*, *Christum mihi de ore*, *Christum mihi de corde* tollere *non poteris* ... Que cum lecta fuissent, iussit eum Diocletianus occidi. Qui ... *capite truncatus est.* Complevit autem *martirium* suum ... sub die VIII *Kal. Septembris* ...

mici magister fuerat ; et quodam die, cum vellet *Diocletiano imperatori*, cui *christiani* utpote saevissimo persecutori *exosi* erant, de *mysteriis christianae* observantiae ludum exhibere, et huius rei gratia, *spectante imperatore* et omni *populo*, in medio *theatri* quasi *aegrotus* decumbens se posceret *baptizari*, evocato *presbytero et exorcista*, repente a Deo inspiratus credidit ac fidem Christi toto *corde* confessus baptismi *gratia* purificatus est. *Cum*que veluti per ludum a *militibus* raptus et ad similitudinem sanctorum martyrum de Christi discutiendus nomine *imperatori fuisset* exhibitus, stans editiori loco narravit omnibus qualiter in hora baptismatis, caelis apertis, Christum *viderit* et *angelos Dei* circa *se adstantes* cunctaque *eius facinora* ex *libro recitantes* et mox *delenda aquis* salutaribus pollicentes, quique ei confestim *baptizato* eumdem *librum candidiorem nive* ostenderunt atque ut in *gratia* Christi permaneret hortati sunt. Ad haec *Diocletianus* vehementissime indignatus, statim *eum fustibus* crudelissime *caesum Plutiano praefecto* tradidit *ad sacrificia* compellendum. A quo *in equuleo suspensus* et *ungularum diu*tissima laceratione vexatus, *lampadibus* etiam *inflammatus*, cum *in* fide *persisteret* *dicens : Si centuplicaveris circa me ista tormenta, Christum mihi de ore*, *Christum mihi de corde* auferre *non poteris*, *martyrium capitis obtruncatione* promeruit.

1. Éd. Mostert et Stengel, *L'Ystoire et la Vie de S. Genis*, Marbourg, 1895, pp. 40-51.

[redacted]

Vita Ste Genovefae[1]. — Notice de Ste Geneviève (3 janvier).

MHB. III. Non. Ian. ... parisius depositio sanctae genoveve virginis ... Vita ... 5 ... Cui [2] [Genovefae] sanctus *Germanus* dixit : Quaeso, ne verearis mihi profiteri si vis in sanctimonio *consecrata Christo* immaculatum et intactum corpus tuum quemadmodum sponsa eius servare. Cui Genovefa : Volo, inquid, sancte pater ... Pervenientes ergo ad ecclesiam ... Germanus manum suam super caput eius tenuit ... 6 ... Cui sanctus Germanus *nummum aereum Dei nutu allatum,* habentem signum *crucis ... dedit* inquiens ad eam : *Hunc* trans*foratum* pro memoria mei et *collo suspensum* semper habeto ... 53 ... Quae in *senectute* bona amplius quam *decies octonus annos* in corpore est a domino peregrinata in saeculo, humataque est in pace die *III Non. Ian.*

III Non. Ian. <Parisiis> *depositio sanctae* < Genovefae > quam beatus *Germanus,* Autisiodorensis episcopus, Christo *virginem consecrans, nummum* ei *aereum* in quo *crux* Christi erat, *divinitus allatum, dedit* dicens : *Hunc perforatum collo suspende.* Quae magnis virtutibus pollens, signis et miraculis gloriosa usque ad *octoginta* ferme *annos* in Christi servitute *consenuit.*

Passio Ste Guddenes. — Notice de Ste Guddène (27 juin).

MHB. V Kl. Iul. Cordaba in spaniis ... Marcellini. Giddini. [zeddini E, ziddini W] Felicis ...

V Kl. Iul. Apud Carthaginem, natale sanctae Guddenes : quae, Plutiano et Zeta consulibus [3], iussu Rufini proconsulis, quater diversis temporibus, equulei extensione vexata et ungularum horrenda laceratione cruciata, carceris etiam squalore diutissime afflicta, novissime gladio caesa est.

Cette courte notice est tout ce que nous connaissons des Actes de cette sainte, qui n'ont pas encore été retrouvés. Le sermon 294 de S. Augustin a été prononcé *in natali martyris Guddentis, V Kl. Iulii*[4]. C'est bien notre date ; celle du *XV Kl. Aug.* qui figure dans Adon, Usuard et le Martyrologe Romain est due à un changement arbitraire du *Parvum Romanum* sur lequel nous aurons à revenir.

Passio S. Irenaei Lugdunensis episcopi. — Notice de saint Irénée (28 juin).

Parmi les textes publiés de la Passion de S. Irénée, les deux les plus rapprochés de la notice qui suit sont les Actes I et II

1. *BHL.* 3335. Ce texte est, du moins, celui dont se rapproche le plus la notice.
2. Éd. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 215-238.
3. Consuls de l'année 203.
4. Cf. P.L., LXVI, col. 200.

[redacted]

de Chifflet[1], lesquels ont d'ailleurs beaucoup de points communs. Entre autres choses, ils font allusion à un *Liber Passionis* qui aurait donné plus au long le récit des tourments subis par le saint. Évidemment l'auteur du martyrologe n'a pas connu ce *Liber*, car il n'ajoute aucun détail aux très brèves indications données sur le martyre par les deux Passions citées. Il n'a pas eu non plus l'une ou l'autre de ces Passions dans leur état présent, mais plutôt un texte intermédiaire ou même antérieur : on remarquera, en effet, que si, pour l'ensemble, la notice du martyrologe concorde avec les *Acta prima*, c'est cependant aux *Acta secunda* qu'il faut recourir pour avoir l'épisode de l'ange réconfortant le martyr.

MHB. IV Kl. Iul. ... Lugduno Galliae. Herenei episcopi cum aliis VI...

Acta prima.[2] Cum *Severi*[3] edicta feralia toto orbe in christianorum excidium detonarent... apud *Lugdunum* ... *sanctum Irenaeum* impiissimus Caesar suis iussit conspectibus praesentari, tantaque in eum rabie crudelitatis exarsit, ut ... enarrare prolixum sit ... Cumque invictum martyrii sui consummasset agonem, noctu *a* sancto *presbytero Zacharia corpus eius in crypta* abditissima *conditum est*.

Acta secunda[4] ... *Sanctum Irenaeum episcopum*[5] iussit [Caesar] suis conspectibus praesentari tantaque crudelitate ... affici, ut longum sit enarrare quantam pro Christo perpessus sit poenam ... Sed ... *angelo confortante*, nulla ... nec carnem corporis sui potuit nocere. Sed postquam gloriosam consummavit passionem, nocte *a* sancto *Zacharia in crypta* abditissima sanctum *corpus reconditur* ...

IV Kl. Iul. *Lugduno Galliae*, natale sancti *Irenaei episcopi :* qui persecutione *Severi*, post multa tormenta, inter quae ab *Angelo* meruit *confortari*, gloriosam *martyrii* accepit coronam. *Corpus eius a Zacharia presbytero in crypta conditum est.*

Passio S. Irenaei Syrmiensis episcopi[6]. — Notice de saint Irénée de Syrmium (25 mars).

MHEBW. VIII Id. Apr. Nicomedia Firmi [E sirmi] Herenei [B Berenei] episcopi ...

Passio. 1. Cum persecutio esset [7], sub Diocletiano et *Maximiano imperatoribus* ... quod factum est circa famulum dei *Irenaeum* episcopum urbis Sirmensium vobis pandam ...

VIII Kl. Apr. Apud *Syrmium*, natale sancti *Hirenei episcopi :* qui tempore *Maximiani imperatoris*, sub *praeside Probo*, primo tormentis acerrimis *vexatus*, deinde *diebus plurimis in carcere* cruciatus, novissime abscisso capite consummatus est.

1. *BHL.* 4457 et 4458. Les textes dans AA.SS., Iun. VI, 265, 266.
2. *BHL.* 4457.
3. AA.SS., Iun. VI, 265.
4. *BHL.* 4458.
5. AA.SS., tom. cit., pp. 265-266.
6. *BHL.* 4466.
7. Ruinart (1859), 432-434.

2 ... *Probus praeses* iussit eum *vexari :* cumque acerbissime vexaretur [1] dixit ad eum praeses : ... 3 ... Probus iussit eum recipi *in* custodiam *carceris* ... 5 ... iussit eum etiam gladio percuti ... 6. Martyrizatus est famulus Dei ... die *VIII* Idus *Aprilis*.

Passio S. Iuliani Brivatensis. — Notice de S. Julien de Brioude (28 août).

V Kl. Sep. Brivate, natale sancti Iuliani, qui, tempore persecutionis, hortatu beati Ferreoli cuius in militia comes erat, ex Viennensi urbe, clandestino discessu, ad praefatum Arvernae urbis territorium commigravit, ubi ab insequentibus persecutoribus tentus, desecto gutture, morte horribili necatus est.

M. le chanoine Grospellier [2] a signalé, dans le ms. 566 de Saint-Gall, une rédaction inédite de la *Passio S. Iuliani* qui serait la source directe de cette notice. Les textes publiés n'ont, en effet, avec elle que des rapports assez éloignés [3].

Passio SS^arum^ Iustae et Rufinae. — Notice des S^tes^ Juste et Rufine (19 juillet).

La Passion de ces deux saintes qui se rapproche le plus de notre notice est le court récit donné par Mombritius [4], les *Acta Sanctorum* [5] et Florez [6], et dont Vincent de Beauvais [7] paraît être le premier témoin. Mais comme les rapports étroits entre notre texte et cette rédaction viennent, au moins pour le début, de ce que l'auteur de cette dernière a reproduit Usuard [8], je l'ai

1. Cf. le texte des AA.SS., Mar. III, p. 556-557 : « cumque *acerrime* vexaretur... »
2. Cf. *Mélanges d'hagiographie Dauphinoise* (§ 4), dans *Bull. de Valence*, avril-septembre 1901, p. 79.
3. On retrouve dans *BHL.* 4542 les détails : Porro Crispinus consularis, comperto quod vir sanctus *clandestino discessu* fugiens, *in Arvernae urbis territorio*... Sanctum vero caput *dissecto gutture* abcissum... (AA.SS., Aug. VI, 175, § 3 et 5); mais cette Passion les aura sans doute empruntés au texte inédit, et le martyrologe ne dépend pas d'elle. Cf. aussi dans *BHL.* 4540 : *in territorio Arvernae urbis* se contulit (M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 879).
4. *Sanctuarium*, II, 48v-49 (*BHL.* 4568).
5. Iul. IV, 585.
6. *Esp. sagr.*, IX, 339.
7. *Speculum Historiale*, XIV, 34.
8. Usuard : In Hispania, civitate Hispali, passio sanctarum Iustae et Rufinae, quae a praeside Diogeniano comprehensae, *primo* equulei extensione et ungularum laniatione vexatae sunt, *post* carcere, inedia et doloribus afflictae, etc... *BHL.* 4566 : In civitate Hispali, regionis Hispaniae, passio sanctarum virginum Iustae et Rufinae... A Diogeniano comprehensae, *primo* equulei extensione et ungularum laniatione vexatae sunt, *postea* carcere, inedia et doloribus afflictae... (Florez, *Esp. sagr.*, IX, 339).

[redacted]

laissée de côté pour donner le texte du ms. de Cardeña[1], bien que celui-ci soit manifestement retouché[2].

MHB. XIV Kl. Aug. ... In Spaniis. Iustae.

Passio. *Iusta*[3] siquidem *et Rufina* femineo sexu fragiles ... *Diogenianus praeses* ... iubet ... easdem ad civitatem *Hispalensem* deduci ... telarias afferri iubet ... suspenduntur statim ... *ungulis vexari* iubentur ... [Diogenianus] ita pronuntiat : ducite eas, maiori squalore et *carceris* custodia ac famis inopia cruciate. Post aliquantos autem dies, quum ad montes mariani[4] Diogenianus *ire* disposuisset, *iussit* sanctas feminas per aspera et fragosa[5] loca *nudis pedibus* properare ... *Iusta* sanctissima efflantem *in carcere* animam et purum Deo commendàns *spiritum* obtulit ... *corpus eius* [praeses] *in* altissimo *puteo* praecipitari praecepit. Quod cum cognovisset vir religiosus, qui et antistes *Sabinus*, extractum de puteo Iustae corpusculum *in cimiterio Spalensi* honorifice conlocavit. Beatissima *Rufina* ... *fractis cervicibus* devotum Deo emisit spiritum. Cuius *corpus* ... etsi *igne* combustum, sed Deo devotum, pari honorificentia est sepultum.

XIV Kl. Aug. *Hispali*, apud *Hispaniam*, natale sanctarum *Iustae et Rufinae* : quae a *Diogeniano praeside* comprehensae, equulei extensione et *ungularum* laniatione *vexatae sunt*; dein, trusae in *carcerem*, inedia et doloribus afflictae. Post haec *iussit* praeses ut quocumque *iret* ipse, *nudis pedibus* sequerentur. Tandem *Iusta in carcere spiritum* exhalavit, *corpus*que *eius in puteum* proiectum et a *Sabino* episcopo levatum, *in Hispalensi cimiterio* conditum est. *Rufinae cervix confracta* et *corpus eius igni* traditum, cuius reliquiae a fidelibus curatae sunt.

Vita S. Iusti Lugdunensis episcopi[6]. — Notice de S. Just de Lyon (2 septembre).

MHEBW. IV Non. Sep. Lugduno [BW Galliae depositio] Iusti episcopi [W et dedicatio basilicae ipsius].

IV Non. Sep. Natale sancti *Iusti, episcopi Lugdunensis,* mirae sanctitatis et prophetici spiritus viri : qui apud Aegyptum quidem obiit, sed corpus eius cum ossibus beati Viatoris ministri eius a religiosis civibus Lugdunum relata, et condigno cultu in basilica condita sunt.

Notre martyrologe consacre une autre notice à S. Just, celle du *Transitus in eremo,* au 14 octobre, et une autre à S. Viateur, au 21 octobre, l'une et l'autre extraite en partie du martyrologe hiéronymien :

1. *BHL.* 4566.
2. La courte rédaction contenue dans le recueil de Rodrigue de Cerrato (Florez, IX, 342-343) m'a paru bonne. Elle est peut-être plus rapprochée de la rédaction originale que les longs récits.
3. Br. Mus., *Add.* 25600, ff. 211-212. J'ai corrigé en quelques endroits le texte très défectueux de ce manuscrit par celui, beaucoup meilleur, de Rodrigue de Cerrato.
4. *Ms.* : Ad montes mariani locum; Cerratens. : Ad montes mariniani; Vinc. Bellov. : Ad momentoniariam locum.
5. *Ms.* : fragrosa.
6. Cf. *BHL.* 4599-4600 (AA.SS., Sep. I, 373-376).

[redacted]

MHEBW. II ID. OCT. Lugduno [BW Galliae. W translatio corporis sancti] Iusti episcopi.

MHEBW. XII KL. NOV. Lugduno [BW Galliae] Iusti [B et] beati Victoris [W Viatoris] pueri [BW discipuli sancti Iusti episcopi].

II ID. OCT. Transitus sancti Iusti in eremo.

XII KL. NOV. Transitus sancti Viatoris in eremo, comitis sancti Iusti.

Passio SS. Iusti et Pastoris[1]. — Notice des SS. Just et Pasteur (6 août).

MHB. VIII[I] KL. SEP. ... In Spaniis confluto [E conpluto] loco. Fratrum Sanctorum Iusti. et pastoris martyris.

PASSIO. In illis diebus[2] ... contigit [Datianum] ad *Complutensem civitatem* ... devenire. Cuius incolae cum tremendam eius opinionem intellexissent, duo infantes, *Iustus et Pastor*, relictis *scholae tabulis* in quibus eorum tenerae aetates *litteris imbuebantur*, *ad* spectaculum proprii *martyrii* alacres *cucurrerunt* ..... ut si christianorum facta fuerit inquisitio ipsi *sponte* sese offerant puniendos ... *Datianus* ... comprehendi ... praecepit ... Comprehensi igitur ... *sese mutuo*, caelitus edocti, laeti confortabant .... Datianus ... iubet eos procul a *civitate* gladio trucidari. Cumque *producti* fuissent *in campum laudabilem* ... ibi ultionem dignam pro Christi nomine susceperunt ... Post ... christiani corpora eorum, eodem loco quo passi sunt honorifice sepelierunt, et per singulorum corpora, una protegente *basilica*, in eorum titulis altaria veneranda sacrarunt.

VIII ID. AUG. *In Hispaniis, civitate Complulo, Iusti et Pastoris fratrum:* qui cum adhuc pueri *litteris imbuerentur*, proiectis in *schola tabulis*, *sponte ad martyrium cucurrerunt*, et mox a *Datiano* teneri iussi, cum *se mutuis* exhortationibus constantissime roborarent, extra *civitatem producti* et *in campo laudabili* a carnificibus iugulati sunt. Ubi etiam in *basilica* sui nominis quiescunt.

Passio S^tae Leocadiae[3]. — Notice de Ste Léocadie (9 décembre).

PASSIO. 2 ... Causa fuit[4] ut impiissimum *Dacianum praesidem Diocletianus et Maximianus* imperatores ad evertendam magis quam ad gubernandam destinarent *Spaniam* ... 4 ... [qui] *Toletanam* civitatem ingressus ... reperit Deo dicatam *sanctam Leocadiam* ... 5. Fremens itaque Dacianus praecepit militibus arctissimis vinculis beatam Leocadiam colligatam in *carcerem* trudi ... 6.

V ID. DEC. Natale[5] *sanctae Leocadiae* virginis : quae, temporibus *Diocletiani et Maximiani*, a *praefecto Hispaniarum Daciano* apud *Toletum* dira *carceris* custodia macerata est. Ubi cum gravissimos beatae *Eulaliae* et reliquorum martyrum qui a Daciano interficiebantur audisset *cruciatus*, *genibus in oratione positis*, *impollutum* Christo *spiritum reddidit*.

1. *BHL.* 4595.
2. Le texte reproduit ici est celui de FLOREZ (*Esp. sagr.*, VII, 303-305), d'après Surius-Mosander, bien qu'il ait, de l'aveu des éditeurs eux-mêmes, subi quelques modifications. Si le texte des AA.SS. n'a pas été retouché, il est, en revanche, assez fortement endommagé.
3. *BHL.* 4848.
4. FLOREZ, *Esp. sagr.*, VI, 319-323. Cf. le ms. de Cardeña, fol. 41.
5. Le ms. lat. 3879 place cette notice au 3 des Ides, mais les recensions suivantes s'accordent avec le *Fuldense* de Giorgi pour la mettre au 5 des Ides, et c'est cette dernière date que nous adoptons.

[redacted]

Properans itaque ..... Emeritensem ingreditur civitatem ... multosque sanctos ... transmisit ad Dominum. Inter quos sanctam *Eulaliam* multis *cruciatibus* multisque verberibus affectam, igne applicato, Domino consecravit. 7. Cumque tam crudelium eius gestorum in Toletanam urbem ad beatam Leocadiam percurrisset fama, *genibus in oratione positis* ... oratione completa, *impollutum* Deo *reddidit spiritum, V Idus Decembris.*

Passio Ste Macrae[1]. — Notice de Ste Macre (6 janvier).

PASSIO. 1 ... *Rictiovarus*[2] ... cum ... ad provinciam civitatis Augustanae venisset, ibi quandam sacratissimam *virginem* nomine *Macram* invenit ... 2 ... *iussit* eam *torqueri* ... 3. Tunc *praeses* a circumstantibus iudicium exposcit ... quorum haec fuit sententia ut viva combureretur ... Rictiovarus nimis excandescens iussit ei *mamillas* amputari ... 4. Post ... praecepit *carcere* mancipari ... omnique panis et aquae substantia privari ... 6 ... Tunc iussit tyrannus *acutissimas testas* expandi *et prunas* immitti ac virginis corpus de*super volutari* ... Unde etiam expansis manibus ad Dominum *oravit* ... Quibus dictis anima caelum petiit, VI Nonas Martii[3].

VIII ID. IAN. Passio sanctae *Macrae virginis* : quam cum *Ricovarus praeses torqueri* et in ignem praecipitari *iussisset* illaesa permansit, deinde *mamillis* abscissis et squalore *carceris* afflicta, *super testas acutissimas et prunas volutata, orans* migravit ad Dominum.

Passio S. Marcelli Cabilonensis[4]. — Notices de S. Marcel de Châlon et de S. Valérien de Tournus (4 et 15 septembre).

MHB. II NON. SEP. ... In Galleis. civitate Cavilonis Sancti Marcelli martyris.

PASSIO. Sub principe *Antonino*[5] ... in urbe *Lugdunensium* vehementer persecutionis rabies aestuabat. Ubi *quinquaginta* sacrae religionis cultibus dediti ... iussu praesidis *in ergastulis retruduntur.* 2. *Ex* quorum *numero martyrum Marcellus* et *Valerianus, custodiae illius cui fuerant mancipati* effractis[6] *divinitus claustris* ... ad civitatem aliam *fugam* latenter arripiunt ... 3. *Cum*que S. Marcellus latendi studio viam itineris occulte conficeret ... accidit ut a *Latino quodam* ei improvisa *hospita-*

II NON. SEP. *Cabilone*, natale *sancti Marcelli:* qui temporibus *Antonini* Veri, ex numero *quinquaginta martyrum* qui *Lugduni in ergastulum trusi fuerant,* cum *Valeriano, patefactis custodiae cui mancipati erant divinitus claustris,* au*fugit*. Et *cum Latinum quemdam* a quo *hospitio* susceptus fuerat cum omni *domo* sua *ad* fidem *Christi convertisset, Cabilonensium* expetens civitatem, *Priscum* quemdam *praesidem* diis *suis immolantem incurrit.* Cumque ab eo *ad* profanum *convivium fuisset invitatus,* et huiusmodi execrans *epulas* omnes qui aderant : cur idolis deservirent libera increpatione corriperet, *inau-*

1. *BHL.* 5126.
2. AA.SS., Ian. I, 325-326.
3. Certains textes portent *VIII Id. Ian.* Cf. l'*Epitome* de Mombritius (*Sanct.*, II, 68v-69) et celui de Pierre de Natali (*Catalog. SS.*, II, 50).
4. *BHL.* 5245.
5. AA.SS., Sep. II, 196-197.
6. Un manuscrit cité par les éditeurs porte *patefactis*. Cf. *BHL.* 5246 : claustra *patuerunt.*

litas praeberetur ..... Cuius obiurgatio in tantum valuisse perhibetur, ut brevi tempore totam *domum* hospitis *ad* credulitatem *Christi* spreto errore *converteret* ... 4. Tum *Cabilonense* oppidum praetermittens [1] et Argentomagensis aggeris carpens viam, *praesidem Priscum* ... numinibus *suis immolantem incurrit*, quem ille *ad convivium* more hospitalitatis invitat; sed sanctus Dei martyr abhorrens *epulas*, convivas obiurgandos potius credidit quam imitandos ... 6. Quem praeses ... *inaudito crudelitatis genere, infodi erectum cingulotenus iubet*... *Sic sanctus Dei martyr, in secundo ab oppido Cabilonensi milliario*, vivens Christo medius sepelitur : qui *tertio die, in Dei amore et laudibus perseverans, incontaminatum reddidit spiritum* ...

MHB. XVII KL. OCT. ... Et Cavilon. castro trenortio Sancti Valeriani martyris.

dito crudelitatis genere, defodiri eum *cingulotenus erectum praeses iussit. Sic*que *sanctus Dei martyr, tertio die, in Dei amore et laudibus perseverans, in secundo ab oppido Cabilonensi milliario, incontaminatum reddidit spiritum.*

XVII KL. OCT. In territorio *Cabilonensi, castro Trenorcio, sancti Valeriani martyris :* qui unus fuit *ex numero* sanctorum *quinquaginta* qui, temporibus *Antonini Veri, Lugdiui in* carcerem *trusi fuerant*, et cum beato *Marcello, patefactis custodiae qua detinebantur divinitus claustris*, au*fugit.*

Passio S^{ae} Mariae. — Notice de Ste Marie servante (1er nov.).

MHE. KL. NOV. ... et alibi sanctae mariae [W mariae martyris, B Marie et marte].

KL. NOV. Natale *sanctae Mariae* virginis : quae cum esset ancilla, et die natalis filii domini sui ieiunaret, nec ullo modo flecti potuisset ut manducaret de idolothytis, primo diris verberibus afflicta, dein longa carceris custodia, equulei extensione et ungularum laniatione vexata, martyrium consummavit.

Je donne en note quelques passages correspondants de la Passion de cette sainte publiée par Baluze [2]. On verra que les premiers mots concordent fort bien [3], mais déjà le détail con-

1. Le martyrologe donne *expetens*.
2. *Miscellanea*, II, 115-123, reproduite dans AA.SS., Nov. I, 201-206 (*BHL.* 5422).
3. *Maria* probata ovis Domini... *cum* Tertulli principis *esset ancilla*... Christo se probabat ingenuam... *Natalem* itaque *filii* celebrante Tertullo, cum impuris idolis vanisque simulacris hostias immolaret, Maria incumbebat *ieiuniis*... Tunc imperante domina ut cibi aliquid hauriret, Maria... clamavit : « ... amanda sobrietas, esca fugienda est... » ... Tertullus... statim flagellare praecepit ancillam, et afflictam diutino *verbere*... detrudi in *carcerem*, administrato modico et vili cibo, quo non satietur famis, sed deficientis quotidie animae pars extrema servetur... Emensis vero triginta diebus... traditur... carnificibus devota mens Christo... Tunc iussu praesidis applicata tormentis, miserationem populi tantam adepta est, ut lacrimae quoque a circumstantibus funderentur... vociferatio... una pene erat totius coronae : iniuste lacerari virginem crudelitate iudicis, non culpa peccati... Stupens vero praeses... mox Mariam relaxari praecepit... servari eam sub custodia libera... iubet. Maria vero signo Dei se munivit et... cum... per viam quasi fugiens graderetur, vidit aciem angelorum et archangelorum, vidit sanctos prophetas et apostolos, vidit sororem Teclam... etc... Hi

cernant les idolothytes ne se retrouve plus dans la Passion[1]; et surtout la finale est absolument différente. L'auteur du martyrologe doit avoir fait son extrait sur un texte où on ne lisait pas l'épisode du rocher qui s'entr'ouvre pour livrer passage à la vierge.

Passio S^ae Matronae. — Notice de Ste Matrone (15 mars).

Id. Mar. Apud Thessalonicam civitatem, natale sanctae Matronae : quae cum esset Plautillae cuiusdam iudeae ancilla, et, occulte Christum colens, quotidie furtivis orationibus ecclesiam frequentaret, deprehensa a domina sua, in scamno extensa et ligata, et pene usque ad mortem flagellata, atque ita vincta in scamno, obsignatis diligentissime ianuis, per noctem relicta est, ubi die altero divinitus soluta et cum ingenti oris gratia orans inventa est. Rursumque nervis crudis in eodem scamno constricta, et loris quousque obmutesceret caesa est, ibique per triduum, obsignatis ianuis, relicta. Facta autem die tertia, iterum soluta divinitus et orans inventa est. Tunc robustis fustibus usque ad mortem caesa, in confessione Christi incorruptum spiritum reddidit.

La source d'où dérive cette notice est actuellement perdue ou tout au moins inconnue. Il n'y a pas à la chercher notamment dans la Passion publiée dans le Catalogue des mss. hagiographiques de la Bibliothèque Nationale[2], morceau de fort mauvais goût, où les faits sont racontés tout différemment.

Vita S. Maximi Regensis episcopi. — Notice de S. Maxime de Riez (27 novembre).

Cette notice est d'accord pour le fond du récit avec la Vie

vero qui eam fugientem persequebantur subitam stupuere virtutem, sed ubi se illa circumdatam a persequentibus vidit, lacrimans clamavit ad Dominum dicens : Domine Iesu Christe, qui in camino ignis conservasti tres pueros... accipe animam meam a me, quoniam persecuti sunt me canes multi, nec permittas tradi ancillam tuam... Quae, dum tali oratione fungitur, et renuntians seculo quietem mortis exoptat, petram quae ante eius oculos iacebat respiciens, dignum memoriae exspectaculum fecit. Nam saxum illud quod aut casus attulerat aut divinitas destinarat, Deo iubente patefactum, rimam perfugii qua virgo susciperetur ostendit, et ad instar dulcissimae nutricis vel carae matris, motu quodam Mariam amplexam se tribuit quasi dulci carum partum utero receptura, et mox, suscepta virgine, latera antea aperta conclusit. Haec cum carnifices perviderent, omnia loca petrae illius perscrutati sunt, sicubi crepta subito ex oculis praeda latitaret. Ubi adhaerentes exuviarum reliquias et affixa vestium frusta deprehendunt, atque incredibili stupore confusi, confestim praesidi gesta denuntiant... (AA.SS., *tom. cit.*, 201-205).

1. On notera aussi comme une trace d'un texte plus ancien, l'expression de la notice « et *die natalis* filii sui ». L'auteur qui a retouché la Passion a traité assez gauchement ce détail du *natalis*, en faisant dire à Marie par sa maîtresse : « Quae est causa ieiunii ? An occasio ista tristitiae est quia *natum tibi nuper* dominum perhorrescas ?... » (*Ibid.*, p. 201).

2. Tome II, 202-206 (*BHL.* 5688). Ce texte place la *Passio* au 8 des Calendes de mars, jour où le nom de Matrona figure au martyrologe hiéronymien.

du saint par le patrice Dynamius[1] ; mais comme elle se contente de la résumer sans lui emprunter ses expressions, il n'y a pas lieu de faire ici une comparaison minutieuse entre les deux textes.

V Kl. Dec. In Galliis, civitate Regensi, natale sancti Maximi episcopi : qui a primaeva aetate virtutum omnium gratia praeditus, primum Lirinensis coenobii pater, deinde Regensis ecclesiae episcopus, signis et prodigiis inclytus extitit. Denique, inter alia gesta magnifica, tres mortuos vivens, unum tactu quo ad sepulchrum vehebatur loculi mortuus suscitavit.

Passio S. Pantaleonis. — Notices des SS. Hermolaus et Pantaléon (27 et 28 juillet).

La rédaction de ces notices est trop succincte pour que l'on puisse établir un parallèle entre elles et le texte de la Passion ; mais elles sont pleinement d'accord avec lui en ce qui touche les faits rapportés. On lira en note les passages correspondants du texte *BHL.* 6441[2].

VI Kl. Aug. Apud Nicomediam civitatem, natale sancti Hermelai presbyteri : cuius doctrina beatus Pantaleon ad fidem conversus est. Qui tentus a Maximiano, capitali sententia ob confessionem Christi punitus est.

MHB. V Kl. Aug. ... In Nicomedia. Pantaleonis.

V Kl. Aug. *Nicomediae*, passio sancti *Pantaleonis :* qui cum, iubente Maximiano, artem disceret medicinae, a presbytero Hermelao ad fidem Christi conversus, multa fecit miracula, patremque suum senatorem Eustorgium Christi fidei subiugavit. Ob quam causam tentus ab eodem Maximiano, equulei poena et lampadarum

1. *BHL.* 5853. Cf. P.L., LXXX, 31-40.

2. Regnante impio et iniquo *Maximiano...* erat quidam *senator*, nomine *Eustorgius*, habitans in *Nicomedia* civitate. Hic habuit filium nomine *Pantaleonem* quem... tradidit cuidam, nomine Eufrosino, qui omnem circa imperatorem curam habebat in palatio... Veniebat autem puer quotidie ad magistrum suum ut *disceret* omnem disciplinam *artis medicinae*. Nam et imperator *iusserat* Eufrosino ut cum summa diligentia doceret puerum, volens eum habere in palatio successorem Eufrosini. Erat autem quidam *presbyter*, nomine *Hermolaus*, qui se absconderat... [qui] dixit [ei] : ... Veni, fili, consenti mihi et crede in *Christum* filium Dei vivi... De die autem in diem ibat Pantaleon ad ipsum presbyterum et confirmabatur in fide. ...... Igitur Pantaleon, gratia Christi repletus, cogitabat ut etiam *patrem suum* ad Dei servitium adduceret... et pater eius credidit in Dominum... Tunc vadens Pantaleon, retulit Hermolao presbytero... qui confirmans eos in *fide* Domini Iesu *Christi*, dedit eis baptismum... Videns imperator immobilem fidei eius [i. e. Pantaleonis] constantiam, iussit suspensum eum exungulari, et *lampadibus* suppositis latera eius incendi... Tunc *apparuit* ei Christus... et lampades extinctae sunt... Maximianus imperator dixit : Quis te *docuit* haec omnia, miserabilis ? Pantaleon respondit : Dominus meus presbyter Hermolaus... Et cum introductus esset... presbyter, respondit : Sunt mecum alii duo fratres... Illos autem tres multum torquens [imperator] ad ultimum iussit decollari... Tunc imperator ira commotus iussit eum [i. e. Pantaleonem] torqueri et post haec decollari... Postquam autem oravit ad Dominum, ducentes eum... unus de militibus percussit eum *gladio*... (*Bibl. Casin.*, III, Florilegium, pp. 246-251).

[redacted]

exustione cruciatus, sed inter haec Domino sibi apparente refrigeratus, tandem ictu gladii martyrium consummavit.

Passio S. Quirini [1]. — Notice de S. Quirin (4 juin).

Nous rapprochons cette notice de la Chronique d'Eusèbe traduite par S. Jérôme, en même temps que de la Passion du saint. Le trait : *ligato ad manum molari saxo* peut, en effet, avoir été inspiré par les mots *manuali mola* de la Chronique mal compris[2], tandis que, d'autre part, le début : *Apud Illyricum* semble bien dérivé de la Passion. Il est probable que l'auteur du martyrologe aura employé un exemplaire de cette Passion plus voisin de la Chronique que ne l'est le texte imprimé. Prudence consacre à S. Quirin l'hymne VII° du *Peristephanon* [3].

MHB. II Non. Iun. In Sabaria civitate. pannoniae Quirini.

Passio. 1. ... Per *Illyricum* [4] vero Diocletianus ... in Christi populum hostiliter saeviebat, addito tyrannidi suae *Maximiano* ... 2. ... beatus *Quirinus episcopus Siscianus* a Maximo praeside iussus est comprehendi ... 5. Tunc inter caeteras quas pertulit passiones, iussit sancto Dei sacerdoti vel famulo *molam ad* collum *ligari* et *in* fluvii Sibaris undas demergi. Cumque de ponte *praecipitatus fuisset in* fluvium, et *diu*tissime supernataret, *et cum* spectantibus *locutus est ne* suo *terrerentur exemplo*, *vix* orans *ut mergeretur obtinuit*... Passus est ... sub die *pridie Nonarum Iuniarum*.

Chron. (ad ann. 312). *Quirinus episcopus Siscianus* [5] gloriose *pro Christo* interficitur : nam manuali *mola ad* collum *ligata*, e ponte *praecipitatus in flumen diu*tissime supernatavit ; *et cum* spectantibus *collocutus ne* sui *terrerentur exemplo*, *vix* orans *ut mergeretur obtinuit*.

II Non. Iun. Apud *Illyricum*, civitate *Siscia*, sancti *Quirini episcopi* : qui persecutione *Maximiani*, *pro* fide *Christi*, *ligato ad* manum *molari* saxo, *in flumen praecipitatus est ; et cum* circumstantibus *diu collocutus ne* eius *terrerentur exemplo, vix* precibus *ut mergeretur obtinuit*.

Passio SS. Romani et Barulae et **Passio S. Hesychii**. — Notice des SS. Romain et Barulas et de S. Hesychius (18 novembre).

MHB. XIV Kl. Dec. ... In Antiochia Romani. Monachi. barale et Ysici martyris.

XIV Kl. Dec. *Antiochiae*, natale sancti *Romani* : qui temporibus Diocletiani, cum Asclepiades praefectus ecclesiam irrumpere eamque funditus conaretur evertere, caeteros christianos hortatus est ut ei contradicerent. Unde eum protinus vinctum sibi exhiberi iussit, et Christum constantissime confitentem primum equuleo extendi, deinde plumbatis graviter et

1. *BHL.* 7035-7039.
2. Rapprochez aussi de la Chronique les mots *flumen* et *collocutus* de la notice.
3. P.L., XL, 424-430.
4. Ruinart (1859), 522-524.
5. P.L., XXVII, 667.

fustibus caedi; post haec etiam novacula acutissima maxillas eius radi fecit. Tunc, ad petitionem eius, puerum parvulum induci praecepit, quem Romanus, Christi nomen invocans, utrum unum an plures deos melius esset colere interrogavit, ut ex eius confessione praefectus confunderetur. Cumque puer unum Deum solum credendum esse dixisset, indignatus Asclepiades catomo suspendi eum ac verberari, et postremo etiam decollari iussit. Erat autem nomen puero *Baralas*. Romanus vero rursus equuleo suspensus, ungulis exaratus, ad rogum ardentem in quem praecipitaretur perductus est. Sed, orante eo, venit repente imber inundans et extinxit ignem. Post haec iussit ei linguam abscidi. Quo facto, cum Christum voce clarissima collaudaret, reclusus in carcerem et ad extremum laqueo strangulatus est.

Eodem die, in eadem urbe, natale sancti *Esicii* : qui sub praefato imperatore, cum esset miles et praeceptum audisset ut quisquis non sacrificaret idolis cingulum militiae deponeret, repente cingulum solvit. Ob hanc causam imperator colobio indutum primo eum in gynaeceum dedit; dein, ligato in dextera eius saxo ingenti, in fluvium praecipitari iussit.

Le ms. de Cardeña contient, aux fol. 6ʳ - 12, une rédaction inédite de la Passion de S. Romain d'Antioche suivie, comme c'est le cas dans presque toutes les autres rédactions, d'une Passion de S. Hesychius. Ces textes, au moins dans l'état où nous les présente le manuscrit, ne sont pas la source de nos deux notices; on s'en rendra compte par l'extrait du premier que je donne en note[1]. Par contre, la *Passio S. Hesychii* publiée dans le Catalogue des mss. hagiographiques de Paris, concorde assez bien avec la notice de S. Hesychius[2], et comme elle n'est

1. In *temporibus Diocletiani* et Maximiani imperatorum, quum a paganis in *ecclesiam* Dei impetus fieret, *Asclepiades prefectus* persequutionem suscitans, volens *evertere* christianos, sevus ad *Antiochiam* veniebat. *Romanus* vero beatissimus, Dominum timens, congregavit omnes *christianos* ecclesie et dixit eis : Fratres qui spem in Domino habetis, consilium meum audite, et quasi viri fortes armati, ad fidem Domini nostri Ihesu Christi contra hostem diabolicum et iustitiae inimicum stemus, ut eum Dei ecclesiam introire minime permittamus. *(Arrêté et interrogé par Asclépiade, il est mis au chevalet, puis, au cours d'un dialogue, il demande un enfant)*... Ecce infans : ob quam causam eum in iudicio presentari petisti ? Romanus dixit : Si precipis, interrogo eum. Prefectus dixit : Interroga quomodo placuerit tibi. Romanus beatissimus puero dixit : Quid iustum est, fili, *Deum* adorare qui fecit omnia, aut *deos* qui ab hominibus fiunt? *Puer* respondit : *Deum* iustum est adorare qui fecit omnia in brevi, per Christum filium suum, et eum sine intermissione laudare. *Asclepiades* dixit : Levetur puer in *catomis*. Quumque fieret, prefectus dixit : Cedatur... *(Le nom de l'enfant n'est pas donné. Il y a un épisode où sa mère paraît. L'enfant est mis en prison avec Romain, puis tous les deux sont jetés sur un bûcher dont une forte pluie éteint les flammes. Puis l'enfant est décapité, et Romain, la langue arrachée, continue à louer Dieu)*... Asclepiades prefectus indignatus, beatissimum Romanum in carcerem revocari precepit et ibi eum suffocari mandavit. Qui, quum suffocaretur, emisit spiritum...

2. Diocletianus et Maximianus imperatores, cum subiectos sibi in palatio iussissent *ut* aut *sacrificarent* aut certe discingerentur, *sanctus Isicius*, proiecto *cingulo*, recessit a palatio. Commotus itaque Maximianus quod *praeceptum* contempsisset, exspoliavit eum vestimentis quibus erat vestitus, et *induit* eum *colobio* laneo, et tradidit *eum in genecium* lanearii, ad iniuriam et contumeliam ipsius... Tunc iratus Maximianus *iussit* lapidem *in dexteram* manum *eius ligari* et *praecipitari in* flumine... (*Catalog. mss. hagiogr. Paris.*, III, 270-271 ; *BHL.* 3861).

[redacted]

autre que la finale détachée de la *Passio S. Romani, BHL.* 7303, il y a lieu de croire que cette dernière est, sinon la source même, au moins un texte très voisin de la source de nos deux notices. Malheureusement cette rédaction, en ce qui concerne S. Romain, est encore inédite[1].

Ici, comme plus haut pour certains textes espagnols, les rapprochements avec Prudence sont très remarquables. L'hymne Xe du *Peristephanon*[2] est si développée qu'il faut se borner à en citer quelques vers; le lecteur pourra continuer la comparaison.

Praefectus. . . . .
Asclepiades ire mandat milites
*Ecclesia*tenus, atque de sacrariis
Raptare plebem mancipandam vinculis,
Ni disciplinam Nazarenam respuat.
Mox ipse templum cogitans *irrumpere*
Et dissipare Sancta Sanctorum studens,
Armis profanus praeparabat impiis
Altaris aram *funditus* pessumdare,
Foresque et ipsas in ruinam solvere.

Le rapport des deux textes est clair : néanmoins, pas plus ici qu'ailleurs le martyrologe ne relève directement de Prudence. Le poète, en effet, ne nous dit rien d'Hesychius dont l'histoire n'a d'ailleurs avec celle de Romain qu'un lien tout factice. De plus, chez lui, le nom de l'enfant n'est prononcé nulle part, tandis que le martyrologe le nomme Baralas, et cette leçon est précisément celle du début publié[3] de la *Passio S. Romani, BHL.* 7303.

Passio S. Saturnini[4]. — Notice de S. Saturnin (S. Sernin) de Toulouse (29 novembre).

MHE. III Kl. Dec. ... In spanis civitate tolosa natale sancti saturnini episcopi.

Passio. 2 ... *Decio* et Grato consulibus[5] ... summum Christi *Tolosa* civitas *sanctum Saturninum* habere coeperat sacerdotem. Cuius fide ... daemonum coeperunt cessare vatici-

III Kl. Dec. Apud *Tolosam*, natale *sancti Saturnini episcopi* : qui temporibus *Decii*, in *Capitolio* eiusdem urbis, a paganis tentus eo quod ad eius *praesentiam* omnes ipsorum *dii* obmutefacti nullum sacrificantibus ex more possent dare *responsum*, *tauro* ad *victimam praeparato funibus reli-*

1. Les Bollandistes en signalent un manuscrit à Bruxelles (cod. 9289, xve s.), et un autre à Namur (*Bibl. publ.*, cod. 15, xiiie s.).
2. P.L., LX, 444-530.
3. Cf. *Catalog. mss. hagiogr. Bruxell.*, II, 288.
4. *BHL.* 7495. Cf. le ms. de Cardeña, fol. 35.
5. Ruinart (1859), 177-180.

nia ... sancti viri *praesentiam* sustinere fallax daemonum turba non potuit ... 3. Cuncti itaque sacrilegae superstitionis antistites consulentes ... iudicem quaerere [coeperunt] ... quisnam ... oracula clausisset, ut ... consulentibus afferre *responsum* ... denegarent : audiunt ... novam nescio quam surrexisse sectam ... quae ... in *deorum* suorum excidium niteretur : huius etiam fidei *episcopum* esse *Saturninum* ... 4. Ad hanc sacrilegae vocis impulsum ... [Saturninus] ad *Capitolium* solus attrahitur ... 5 ... *tauro*que illo qui fuerat *victimae praeparatus* ... parte *funis* ... sancti viri pedes *inligant* actumque *stimulis* acrioribus taurum de superiori *Capitolii* parte in plana praecipitant. Nec mora, inter primos descensus ipsius *gradus*, *capite colliso cerebroque excusso*, et omni membrorum parte *corpore* lacerato, *dignam* Deo *animam Christus* excepit.

gatus est. Quo vehementius *stimulato*, a summa *Capitolii* arce per omnes *gradus praecipitatus*, *capite colliso excussoque cerebro*, *et omni corpore* dilaniato, *dignam Christo animam* exhalavit. Cuius nunc sacrum corpus in ecclesia cum digno honore veneratur[1].

Passio S. Sereni[2]. — Notice de saint Serenus de Syrmium (23 février).

MHE. VII Kl. Mar. In sirmi [BW in pannoniis, B natale sanctorum] sinerotis [BW seneroti] antigoni ...

Passio. 1. *Apud Syrmiensium*[3] civitatem, *Syrenus* peregrinus *monachus* ... dum *excoleret hortum* suum, quadam die quaedam mulier ingressa *hortum* eius, coepit *deambulare hora incompetenti* ... vir *sanctus* ... *increpavit* eam monens ut egrederetur ... 2. At illa ... statim scripsit ad virum suum qui erat *domesticus Maximiani imperatoris*, insinuans ei iniuriam quam passa fuisset. Cumque accepisset litteras vir eius ... ait imperatori ... [qui] dedit ei potestatem ut vindicaret in eum per rectorem provinciae ... 3 ... dixitque [praeses Syreno] : Cuius professionis es? At ille : ... *Christianus sum* ... Praeses autem : ... iubemus te *capite* plecti : qui statim raptus ... decollatus est.

VII Kl. Mar. *Apud Syrmium*, natale *sancti Syreni monachi :* qui tempore *Maximiani imperatoris*, cum unius ex *domesticis* eius uxorem, *hora incongrua* in *horto* quem ipse sibi *excolebat deambulantem* acrius *increpando* repulisset, iubente *Maximiano* tentus, et *christianum se esse* confessus, *capite* caesus est.

Passio SS. Servandi et Germani[4]. — Notice des SS. Servand et Germain (23 octobre).

Passio. ... *Praeses* nomine *Viator*[5] ... iussit beatos *Servandum et Germanum* post se trahi, vinculis *ferreis*

X Kl. Nov. In Hispaniis, natale sanctorum *Servandi et Germani :* qui post verbera, squalorem carceris, et

1. Le récit de la translation est d'ordinaire joint, dans les mss., à celui de la passion (Cardeña, fol. 253). Je n'y relève pas de rapports textuels avec la dernière phrase de la notice du martyrologe.
2. *BHL.* 7596.
3. AA.SS., Feb. III, 365.
4. *BHL.* 7608.
5. Florez, *Esp. sagr.*, XIII, 412-413.

[redacted]

colligatos ... At illi duro itineris *labore* gravati catenas, *famem*, *sitim* tolerabant ... [sed] illa poena itineris longioris Servando et Germano pro moerore gaudium erat. Tandem ... Viator sententiam dedit ut Servando et Germano carnifices colla amputarent. Ducti vero ad collem ubi sublimior erat locus ... exceperunt sacris *cervicibus* gladium ... Passi sunt vero ... die *X Kalendas Novembris*. Eorum corpora christiani sustulerunt et sepelierunt. Siquidem *Germani* corpus *Emeritensis* altrix terra suscepit : quod *iuxta Eulaliam* caeterosque martyres datum est honestae sepulturae. *Servandi vero* corpus in cimiterio *Hispalensi*, inter *Iustam et Rufinam*, sepultum cum honore quiescit.

sitis ac *famis* iniuriam, et *longissimi itineris* quem, iubente *Viatore praeside ferro* onusti pertulerunt, *laborem*, novissime martyrii sui cursum, ferro caesis *cervicibus*, impleverunt. Ex quibus *Germanus Emeritae, iuxta* beatam *Eulaliam, Servandus* vero *Hispali*, circa sanctam *Iustam et Rufinam* conditus est.

[Passio?] SS. Severini, Exuperii et Feliciani. — Notice de l'invention et de la translation des SS. Séverin, Exupère et Félicien (18 novembre).

XIV Kl. Dec. Translatio sanctorum martyrum Severini, Exuperii et Feliciani : qui in Viennensi suburbano passi, loco Brennaco, multis annorum circulis latuerunt, postea, sub Pascasio eiusdem urbis episcopo, cuidam sancto subdiacono Tertio revelati, reverenter sublati, et in orientali urbis parte sub ara beatissimi Romani martyris conditi sunt.

Cette notice doit prendre place avant tous les textes connus concernant ces trois saints[1]. Un des rédacteurs suivants du martyrologe l'a modifiée et lui a donné la forme qui se lit dans Adon et sur laquelle nous aurons à revenir. On remarquera que cette fête de novembre[2], devenue plus tard celle du *Natale* des trois saints, a d'abord été celle de leur invention et de leur première translation.

Passio S. Sigismundi[3]. — Notice de S. Sigismond (1er mai).

MHB. Kl. Mai. ... Civi[ta]te Sidonensi loco Acauno. Passio Sigismundi regis.

Passio. 4 ... Natique [4] sunt [*Gundebaldo regi Burgundionum*] *Sigismundus* et Godemarus ... 8. Igitur cum *Franci* poene omnia ... depopu-

Kl. Mai. *Passio* sancti *Sigismundi*, filii *Gundobaldi regis Burgundionum* : qui cum se cerneret non posse *Francis* resistere, solus fugiens, coma deposita, *habitum religionis* suscepit et *ieiuniis*, *vigiliis* atque orationibus die noctuque vacans, captus a *Francis*,

1. Ces textes sont réunis dans Giraud-Chevalier, *Le mystère des Trois Doms*, pp. lxxxvii-civ.
2. Ici le 18, dans la rédaction suivante le 19 novembre.
3. *BHL.* 7717.
4. Ed. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, II, 333-340.

[redacted]

larent ... *sanctus Sigismundus* videns se hinc inde se angustare Veresallis montem expetiit ... 9 ... cesariem capitis sui totondit, et se a laicatu in *habitum religionis* mutavit. Qui dum

cum uxore ac *filiis in puteum* demersus occubuit; post vero, *abbati* cuidam revelatus, et ab eo reverenter *sepultus*, etiam miraculis claruit.

in supradicto loco paene *ieiuniis* et *vigiliis* maceratus quiesceret, ibi pauci ex Burgundionibus ad ipsum convenientes ... vinctum catenis *Francis* obtulerunt. Qui ... una *cum* coniuge et *filiis* suis *in puteum* iactaverunt. 10 ... Transactum triennium, sanctus ... monasterii sanctorum Agaunensium *Abba* per angelum in visu admonitus est ut sacra corpora ... in eo loco sepulturae socientur ... 11. Tunc cum magna admiratione sancta corpora de puteo abstracta ... dignissimae *sepulturae* tradiderunt. In quo loco ... virtutes Domini misericordia praestare dignatur ...

Vita S. Simeonis monachi. — Notice de S. Siméon [stylite] (5 janvier).

MHB. Non. Ian. ... et anthiochia. depost sancti Symeonis confessoris qui in columna stetit.

Non. Ian. Apud *Antiochiam*, natale *sancti Simeonis* : qui tertiodecimo aetatis suae anno, saeculo abrenuntians, monasterii claustra expetiit. Ubi, mira abstinentia, vix septimo die cibum sibi indulgens, psalterium intra quatuor menses didicit. Deinde, nimia domandi corporis intentione, fune palmiceo renes sibi constringens duriter laniatus est. Inde in quodam puteo se recludens et ex eo a fratribus violenter ad monasterium reductus, clam fugiens eremum petiit. Ubi multo commoratus tempore, signis et miraculis clarus migravit ad Christum.

Il n'y a pas entre ce texte et celui de la *Vita* des rapports assez étroits pour que l'on puisse les rapprocher l'un de l'autre, bien que la dépendance du premier ne soit pas douteuse. Nous renvoyons donc en note l'extrait correspondant des *Vitae Patrum* [1]. Il est remarquable que la notice ne fait pas allusion à la colonne sur laquelle le saint termina sa vie.

1. *BHL.* 7957 : 1. *Sanctus Simeon*... cum factus fuisset *annorum tredecim*, pascebat oves patris sui..... 2. Et... ibat ad *monasterium* sancti Timothei magnifici viri..... Fuit autem in monasterio quasi *menses quatuor*... in quibus *Psalterium* ex integro memoriae commendavit, quotidie percipiens cibum divinum. Cibum vero quem simul cum fratribus accipiebat tacite pauperibus erogabat... Fratres ergo ad vesperam, ille vero *septimo die cibum* sumebat. 3. Una autem dierum ingressus ad puteum aquam haurire, sumpsit *funem* de situla, unde fratres aquam hauriebant, et involvit eum toti corpori suo nudo, a *renibus* usque ad collum... Putrefactum est autem corpus eius de obligatione et asperitate funis, quia secabat eum usque ad ossa... 4. Sanatus autem post haec, exivit de monasterio, nullo sciente, et ingressus est puteum desertum..... Abbas cum magno timore dixit fratribus : Requirite mihi hominem illum..... Illo vero nolente, *adducunt vi ad monasterium*... 5. Post haec, egressus occulte, pergit non longe a monasterio... Multi languidi veniebant ad eum, et daemonia habentes, et curabat eos : caeci visum recipiebant, debilium manus restituebantur, surdi auditum recipiebant, leprosi mundabantur. (P.L., LXXIII, 325-328).

[redacted]

Vita S. Sulpitii. — Notice de saint Sulpice de Bourges (16 janvier).

MH. XVI Kl. Feb. B. Beturicas. Sulpici episcopi. W. In Galliis civitate beturicas depositio sulpicii episcopi et confessoris.

XVII Kl. Feb. Apud *Bituricam civitatem, depositio Sulpicii episcopi et confessoris :* qui a pueritia sacras litteras eruditus et sanctae conversationis luce conspicuus, etiam laicus virtutibus claruit. Post etiam coma deposita, monachorum pater exstitit, atque ad episcopalem cathedram provectus, vita clarus, miraculis gloriosus quievit.

Le texte qui se rapproche le plus de cette notice est celui des *Acta Sanctorum*[1] dont on trouvera des extraits en note.

Passio S. Symphoriani[2]. — Notice de saint Symphorien (22 août).

Passio. 1. Sub *Aureliano*[3] principe ... erat in Augustodunensi urbe Fausti nobilis viri filius, nomine Symphorianus ... 2. ... *Heraclius* illis temporibus vir *consularis,* in eadem urbe residens ad inquirendos discutiendosque christianos ... 4. ... *sanctum Symphorianum* ... iussit a lictoribus caedi et *carceri mancipari* ... 6. ... Iudex furore succensus dixit : Symphorianus publici criminis reus diis nostris *sacrificare* detrectans ... gladio ultore feriatur ... 7. ... Sic sanctus Symphorianus extra murum ductus, a percussore prostratus est ...

XI Kl. Sep. < Natale sancti Symphoriani > qui tempore *Aureliani* imperatoris, sub *Eraclio consulari,* cum idolis *sacrificare* nollet, primo verberibus affectus, deinde *carceri mancipatus,* ad ultimum caeso capite martyrium consummavit.

Passio SS. Theodorae et Didymi. — Notice des SS. Théodora et Didyme (28 avril).

Le fond de l'histoire résumée dans cette notice est le même que celui de la Passion des *Acta Sanctorum* reproduite par Ruinart[4], mais le rapport de ces deux textes n'est pas aussi étroit qu'il l'est d'ordinaire entre le martyrologe et ses sources. Il

1. *BHL.* 7930 : 2 ... Adhuc puerulus... lectionibus coepit divinorum voluminum mancipari, et in eruditionibus fidei semetipsum non segniter exercere... 7 ... clarescere interea signis, et virtutum coepit miraculis adornari. Nam et daemones, in saeculari positus habitu, verbo fugabat, et aegros oratione curabat... 9 ... Nec mora, regia defertur auctoritas, ut decisa caesarie, clericatus susciperet onus... 10 ... [Rex] episcopum poscit uti pro salute sua ac exercitus sui licentia daretur ut vir beatus, in suis castris, abbatis officio potiretur, etc... (AA.SS., Ian. II, 167-174). Les deux textes publiés par M. Krusch (*SS. Rer. Merov.*, IV, 371-380 = *BHL.* 7927-28) et celui du *Catalogue des mss. hagiogr. de Bruxelles* (II, 76-83 = *BHL.* 7929) ne parlent ni de la jeunesse du saint ni de sa vie monastique.

2. *BHL.* 7967.

3. Ruinart (1859), 125-128.

4. *BHL.* 8072.

existe aussi un récit de S. Ambroise relatif à une vierge d'Antioche [1], et qui relate des faits analogues, mais ces faits se passent dans une autre ville, les personnages y restent anonymes et la vierge chrétienne revient subir le martyre avec son sauveur : ce n'est donc pas là qu'il faut chercher la source où a puisé notre auteur [2].

MHB. III Kl. Mai. ... In Alexandria ... Filocosi. Theodore virginis. cum aliis duobus.

Passio. 1. In civitate [3] *Alexandriae*, Proculus cum sedisset pro tribunali dixit : Vocate *Theodoram virginem*. Ex officio dictum est : Adsistit Theodora ... Iudex dixit : Iusserunt imperatores vos quae estis virgines aut diis sacrificare aut iniuria meritorii provocari ... 2. ..... Theodora respondit : Per Dominum non *sacrifico* ... 4. Perducta est itaque ancilla Dei in meritorium ... Turbae vero circumspiciebant sicut lupi quis prior intraret ad agnam Dei ... Dominus autem ..... nec tunc defuit, sed confestim misit qui eam liberavit. Nam de timentibus Dominum *fratribus* unus ... induit se *militari habitu* ... intravit ad eam prior ... 5. Accipiens itaque *virgo* habitum *militis* ... cum exisset, elevavit alas suas ... liberata ... 6. ... Cum introductus fuisset [iudex] interrogavit eum : Quid diceris? At ille dixit : *Didymus* ... *christianus sum* ... Iudex dicit : Propter audaciam tuam tantam, caput tuum excidetur ... reliquum corpus tuum *igni tradetur* ... Accepta itaque sententia, *capite abscisso*, reliquum corpus igne cremaverunt.

IV Kl. Mai. *Alexandriae*, sanctae *Theodorae virginis* : quae *sacrificare* contemnens, in lupanar tradita, miro Dei favore erepta est. Adstante quippe iam ad ostium cellae multitudine iuvenum impudicorum, repente quidam ex *fratribus*, *Didymus* nomine, plenus fide, divinitus inspiratus, sumpto *militari habitu*, primus lupanar irrupit et sanctae *virgini* cur venisset exponens, illi *militares* imponit exuvias, ipse virginali veste induitur. Sic virgo egressa et a nullo agnita, ad civitatem fugiens evasit. *Didymus* praesidi exhibitus et omne factum constater exponens, *christianum se esse* confessus, *abscisso capite*, *igni traditus est*.

Passio S^ae^ Theodosiae [4]. — Notice de Ste Théodosie (2 avril).

MHB. III Non. Apr. ... In Cessarea palestine. Theudosie virginis.

Passio. *Temporibus* illis [5], *Diocletiano* quater et Maximiano ter consulibus ... adveniente ... *Urbano praeside* in civitatem *Caesaream* provinciae Palestinae ... quaedam *virgo* nomine *Theodosia* ... *anno-*

IV Non. Apr. Apud *Caesaream* Cappadociae, passio sanctae *Theodosiae virginis* : quae *tempore Diocletiani*, cum esset *annorum decem et octo*, ultro se *sanctis confessoribus* in custodia *socians*, tenta ab *Urbano praefecto* et *in equuleo* cruciata, deinde *ferro onusta* et *in carcerem*

1. *BHL*. 9030. (P.L., XVI, 212-217).
2. Encore moins dans l'histoire de la vierge de Corinthe (*BHL*. 9031).
3. Ruinart (1859), 428-431.
4. *BHL*. 8090.
5. *Catalog. mss. hagiogr. Bruxell.*, I, 164-178. Cf. le ms. de Cardeña, fol. 173.

[redacted]

rum octodecim ... accenditur desiderio sancto ... Tunc clavicularius permisit eam *sanctis confessoribus sociari* ... 11. Audiens praeses dixit : Suspendatur *in equuleo* ... 12 ... deponatur de catasta et ... vinculis *ferreis oneretur* ... interim recludatur in custodia ... Tum beata Theodosia aspiciens in caelum, [etc.] ... *disrupta* sunt *omnia vincula* illa ... Postmodum recluditur *in carcere* ... 15. Urbanus ... dixit : ... *saxum* gravissimum ad collum eius ligate per quod possit melius in altitudinem pelagi de*mergi*. Statimque ... praecipitatur *in mare* ... ad terras cum alleluia reducitur ab angelis ... 16. Nuntiatur vero praesidi hoc factum mirabile ... et praecepit *amphiteatrum* praeparare ... introducitur beata Theodosia ... videntesque eam ferae omnes siluerunt et a ferocitate conticuerunt ... 17 ... Tunc ... gladio *capite caeso,* obdormivit in pace ... *Complevit martyrium* suum III *Nonas Aprilis.*

trusa, ibi virtute Dei *omnia vincula* eius *disrupta sunt*. Post haec *saxo alligata in mare mersa est ;* sed mox littoribus incolumis reddita, bestiis in *amphiteatro* proiecta et ab his intacta, *martyrium capitis abscissione complevit.*

Passio SS. Thyrsi, Leucii et Callinici. — Notice des SS. Thyrse, Leucius et Callinique (28 janvier).

MHB. VI Kl. Feb. ... In apollonia. Calenici. Lucii. honorati ...

V Kl. Feb. *In* civitate *Apollonia, Leuticii*, Tyrsi, *Calenici* martyrum : qui tempore Decii imperatoris, sub praesidibus Umbrico, Silvano et Baudo, diversis tormentorum generibus excruciati, primus et ultimus abscissione capitis, medius caelesti voce evocatus spiritum reddens, martyrium consummaverunt in Graecia.

Il existe plusieurs Passions très développées de ces trois saints. Celle qui paraît avoir fourni la notice qu'on vient de lire est le récit inséré dans Mombritius[1] et dans les *Acta Sanctorum*[2], récit qui figure aussi dans le ms. de Cardeña (fol. 144). On y retrouve les noms des préfets et la description des supplices infligés aux martyrs (Leucius, chap. I, 3-4; Callinique, IX, 43-44; Thyrse, II, III, IV, V et VII, 46). Les mêmes traits se lisent aussi dans les autres textes[3], mais ce n'est que dans celui-ci que l'on relève les indications géographiques du début et de la fin de la notice. On y voit en effet, au chapitre IX*, Thyrse conduit *in Apollonia civitate,* et il y dit entre autres choses au juge : « per me delectat omnia idola *de Graecia* finire », et plus loin, à propos de la sépulture du même martyr, on lit : « cuius cineres *apud Graeciam* latent ». Il est vrai que le premier de ces traits doit provenir du martyrologe hiéronymien. La note chronolo-

1. *Sanctuarium*, II, 329v-332 (*BHL.* 8280).
2. Ian. II, 824-832.
3. *BHL.* 8277 et 8279 (AA.SS., *tom. cit.*, 813-824).

gique : *tempore Decii imperatoris*, et la date *V Kl. Feb.* figurent également en tête de quelques exemplaires de *BHL.* 8280[1].

Vita SS. Torquati, Ctesiphontis, Secundi, etc.[2]. — Notice des sept saints apôtres de l'Espagne : Torquatus, Ctésiphon, Second, Indalecius, Caecilius, Esicius et Euphrasius (15 mai).

Des trois Vies de ces saints que nous possédons, les deux premières, celle de Florez[3] et celle de *Acta Sanctorum*[4], ne diffèrent entre elles que par le début et par la finale, la seconde ayant été adaptée à l'usage d'une église où S. Indalecius était plus particulièrement honoré, et rattachée aux traditions relatives à l'apostolat de S. Jacques. La première se retrouve dans le manuscrit de Cardeña (fol. 181ᵛ) et j'en reproduis le texte en regard de la notice du martyrologe, sans cependant prétendre en faire une source directe de celui-ci. Il est en effet probable que cette Vie, comme les autres, a été retouchée. A certains indices, je croirais volontiers que la troisième Vie, très courte, publiée par Florez d'après le recueil hagiographique de Rodrigue de Cerrato[5], est, comme le martyrologe, plus proche de la Vie originale; mais comme elle n'est qu'un résumé, je me contente d'en signaler en note deux passages qui concordent mieux avec le martyrologe que le texte de Florez[6].

VITA. 2. Igitur[7] cum apud urbem *Romam* beatissimi *confessores Torquatus, Secundus, Indalecius, Tisefons, Eufrasius, Caecilius et Isicius a sanctis Apostolis* sacerdotium suscepissent, et *ad* tradendam *Hispaniae* catholicam fidem, quae *adhuc gentili errore* detenta idolorum superstitione pollebat, profecti fuissent, divino

ID. MAI. Natale sanctorum *confessorum Torquati, Tisefontis, Secundi, Indalecii, Caecilii, Esicii, Eufrasii* : qui *Romae a sanctis Apostolis episcopi ordinati*[8], et *ad* praedicandum verbum Dei ad *Hispanias* tunc *adhuc gentili errore* implicatas directi sunt. Cumque *ad civitatem Accitanam venissent*, et propter laborem *itineris*

1. Cf. *BHL.* 8281 : « Cum christianae legis persecutio in Caesarea esset indulta *a Decio*... sub die *V Kl. Feb*... » On remarquera que tous les textes font mourir Leucius à Césarée.
2. *BHL.* 8308.
3. *Esp. sagr.*, III, 380-384. (*BHL.* 8308-8310).
4. Mai. III, 444 (*BHL.* 8311).
5. Sur ce compilateur, cf. FLOREZ, *Esp. sagr.*, III, 396-400, et P.L., LXXXI, 76.
6. Nous avons signalé plus haut, page 177, note 2, un cas analogue pour la Passion des saintes Juste et Rufine.
7. FLOREZ, *loc. cit.*
8. CERRATENSIS : Torquatus, Tisefons, Indalecius, Secundus, Eufrasius, Cecilius et Esicius, *Romae ab Apostolis episcopi ordinati* (FLOREZ, *Esp. sagr.*, III, 393). *BHL.* 3811 : ... Septem perpetuo nomine digni : Indalecius, Torquatus, Secundus, Thesifon, Cecilius, Hesichius et Euphrasius, *Romae a sanctis Apostolis episcopi ordinati* (AA.SS., *loco cit.*).

[redacted]

gubernaculo comitante, *ad civitatem Accitanam devenerunt*. Qui, cum procul ab urbe quasi stadia duodecim, fatigatis artubus resedissent, ut membris quae fuerant *itineris* prolixitate confecta paulisper indulgerent ... et *quiescendo* reficerent ..... ad civitatem Accitanam propter escarum indigentiam sequipedes suos *mittunt*. 3. At igitur, die illo, cum Iovi et Mercurio vel Iunoni rituosa gentilitatis immanitas *festum celebraret*, ... tunc videlicet in praedictae urbis venerabilium senum *discipuli* moenia ingredientes viderunt infelicissimam turbam ... cumque sanctorum senum comitibus eorumdem hominum pestifera conventio obviasset, agnito in eis religionis venerabilis cultu et piae fidei habitu sacerdotum, fervidus *eos usque ad fluvium in quo pons* erat antiquo more *constructus*, infandus hostis in*sequitur*. Ibique divino laborante *miraculo*, opus ... eodem momento conteritur ... seditio pugnans submergitur ... et ... Dei famuli liberantur. 4. Quem videntes eventum pars maxima *terrore* vehementi comprimitur. Inter quos fuit *quaedam senatrix* rebus inclyta ... nomine *Luparia*, quae ipsorum sanctorum opinionem ut reperit ... ut suam eidem praesentiam exhiberent optavit ... et ... *credere* adquievit ... Cuius sanctum *sequentes exemplum* cunctus populus qui *idolorum* vacuam superstitionem colebant, veternosi criminis templum *reliquerunt* ... 5 ... Deinde ... pro dispensanda Dei gratia *per diversas urbes* dividuntur : *Torquatus Acci, Tisephons Bergi, Secundus Abulae, Indalecius Urci, Caecilius Eliberri, Isicius Carcesae, Euphrasius Eliturgi* ... Unde parum post temporis, laborum suorum gloriosos palmae triumphos supernae patriae reportarunt ...

modicum *quiescentes*, causa victus emendi *discipulos* in urbem *misissent*, mox paganorum multitudo qui tunc forte diis suis *festa celebrabant*, *eos usque ad fluvium* persecuta *est, in quo pons* mirae magnitudinis et firmitatis *exstructus*, transeuntibus sanctis, Dei nutu cum omni *insequentium* multitudine funditus corruit. Ad quod *miraculum* caeteri *territi* et *cuiusdam* magnae *senatricis Lupariae* quae divinitus inspirata eos benigne suscipiens *credidit, exemplum secuti, relictis idolis*, Christo Domino crediderunt. Post haec *diversis urbibus* evangelizantes et innumeras multitudines [1] Christi fidei subiugantes, *Torquatus Acci, Tisefon Vergii, Secundus Abulae, Indalecius Urci, Caecilius Eliberri, Esicius Carcesae, Eufrasius Eliturgi* quieverunt.

Passio S. Victoris Massiliensis. — Notice de S. Victor de Marseille (21 juillet).

MH. XII Kl. Aug. E. in masilia victoris coronae et romae [etc.] ... alaxandri deuteris.

B. in galliis massilia Victoris. martyris Alexandri. Teoteri. Feliciani. et longini. pueri.

XII Kl. Aug. *In Galliis*, civitate *Massilia*, natale sancti *Victoris* : qui tempore Diocletiani et Maximiani, cum esset miles, et nec militare, nec idolis sacrificare vellet, primum a tribuno suo Asterio in carcerem trusus, sed omni nocte ad visitandos et consolandos infirmos ab angelo eductus est; dein iussu Euticii praefecti, retortis brachiis, loris subtilibus ligatus et pedibus fune constrictis, per mediam tractus est civitatem; post haec fustibus crudelissime caesus ac suspensus et taureis cruciatus, cum exhibuissent aram in qua sacrificaret et eam nec respicere sustinens, de manu sacerdotis calce excussisset, pedem ei praeses iussit incidi. Ad ultimum, in confessione persistens, missus est in

1. Cerratensis : ... per diversas urbes divisi sunt, *et multas gentes fidei subiugantes*, Torquatus Acci, etc... (Florez, *Ibid.*, p. 396).

molam pistoriam in qua sparsum vertigine animalis macerari solet, atque ita constrictus martyrium consummavit.

Cette notice est du plus haut intérêt, en elle-même d'abord, car elle représente vraisemblablement une forme très antique de la *Passio S. Victoris*, et ensuite parce qu'elle va nous permettre de placer à son véritable rang le texte publié par du Bosquet, puis repris par Ruinart et les Bollandistes [1], et qui a passé jusqu'ici, bien à tort, pour la plus ancienne rédaction de la Passion.

Si l'on examine la finale de notre notice, on y verra que Victor est mis à mort par le supplice de la meule. Un autre texte, mis au jour par les Bollandistes d'après un manuscrit de Namur [2], veut que le saint ait été décapité. Dans la recension de Ruinart, le martyr subit un double supplice : il est d'abord écrasé sous la meule, puis, comme il respire encore, on le décapite. On voit que, sur ce point, le texte qui passe pour le plus ancien a toute l'apparence d'être un amalgame des deux autres. Or, ce que nous constatons pour cet important détail de la Passion, il est facile de le vérifier pour tout le reste en comparant les trois récits.

Martyrologe	Ms. de Namur	Texte de Ruinart
1. Sous Dioclétien et Maximien,	1. Sous Dioclétien et Maximien,	
2. à Marseille,	2. à Marseille,	1. A Marseille,
	3. Maximien étant présent,	2. Maximien étant présent,
3. Victor	4. Victor	3. Victor
4. « miles »	5. « civis, nauta, gubernator »	4. « vir clarus, Christi miles, militaria stipendia nullatenus se habere velle respondet »
5. refuse de servir et de sacrifier, et		
	6. est livré à deux « praesides »	5. est livré à deux « praefecti »

1. *BHL.* 8569. Cf. Bosquet, *Ecclesiae gallicanae historiarum*, tom. II, 127-137; Ruinart (1859), 333-339; AA.SS., Iul. V, 143-147.
2. *BHL.* 8570. Cf. *Anal. Boll.*, II, 317-321.

[redacted]

(cf. 7)	7. Astérius et	6. Astérius et
(cf. 12)	8. Euthicius.	7. Euthicius.
		8. Réservé pour l'audience de l'empereur,
		9. il comparaît devant Maximien
(cf. 11)		10. qui le fait traîner à travers la ville.
		11. Comparution devant les deux préfets.
	9. Interrogatoire.	12. Interrogatoire.
		13. Longs discours.
	(cf. 16)	14. Euthicius se retire.
	10. Victor est cruellement tourmenté.	15. Victor est cruellement tourmenté.
		16. Il prie Jésus lui répond.
6. il est mis en prison	11. Il est mis en prison.	17. Il est mis en prison.
7. par le tribun Astérius.	(cf. 7)	(cf. 6)
8. Sous la conduite d'un ange,	12. Les anges viennent le visiter :	18. Les anges viennent le visiter :
	13. à la vue de la lumière céleste, les gardiens, Eleuthère, Félicien et Alexandre se convertissent ;	19. à la vue de la lumière céleste, les gardiens, Alexandre, Longin et Félicien se convertissent ;
9. il sort la nuit,	14. ils sortent la nuit avec Victor,	20. ils sortent la nuit avec Victor,
10. pour visiter les malades.		
	15. pour aller recevoir le baptême sur le bord de la mer.	21. pour aller recevoir le baptême sur le bord de la mer.
	16. Victor comparaît devant les « praesides ».	(cf. 11)

	Au cours de l'interrogatoire, Euthicius se retire.	(cf. 14)
	17. Nouveaux tourments. Prison de trois jours.	(cf. 25)
	18. Nouvelle comparution devant les « praesides ».	
		22. Sentence de Maximien contre les soldats convertis.
		23. Exhortation de Victor aux soldats convertis.
	19. Les soldats persévèrent; ils sont décapités.	24. Les soldats persévèrent; ils sont décapités.
11. Traîné à travers la ville		(cf. 10)
12. par le « praeses » Euthicius,	(cf. 8)	(cf. 7)
13. il est accablé de tourments divers.	(cf. 10, 17)	25. Victor est soumis à de nouveaux tourments. Prison de trois jours.
		26. Comparution devant l'empereur.
14. Mis en demeure de sacrifier, il renverse d'un coup de pied l'autel portatif du prêtre.		27. Mis en demeure de sacrifier, il renverse d'un coup de pied l'autel portatif du prêtre.
15. Le préfet ordonne qu'on lui coupe le pied.		28. L'empereur ordonne qu'on lui coupe le pied.
16. Victor est enfin broyé sous une meule et c'est ainsi qu'il consomme son martyre.		29. Victor est ensuite broyé sous une meule,

[redacted]

20. L'empereur donne ensuite l'ordre de décapiter Victor lui-même.	30. puis comme il respire encore, il est finalement décapité.
21. Tous les corps sont jetés à la mer; miraculeusement conduits au rivage, ils reçoivent la sépulture.	31. Tous les corps sont jetés à la mer; miraculeusement conduits au rivage, ils reçoivent la sépulture.
22. Épisode du petit enfant.	
23. Fin tragique de Maximien.	

On voit que le texte de Ruinart emprunte à la première colonne le titre de « miles » appliqué à S. Victor, la promenade ignominieuse à travers la ville, la scène du sacrifice et de l'autel renversé, les supplices du pied coupé et de la meule. La seconde colonne lui fournit le fond même du récit avec les détails caractéristiques de la présence de Maximien à Marseille, de la dispute des deux juges, de la conversion des soldats, de leur baptême sur le bord de la mer, de leur supplice, de la décapitation de S. Victor et enfin du miracle des corps saints jetés à la mer et ramenés au rivage pour y être ensevelis.

La comparaison littérale des trois textes donne le même résultat et suffirait à elle seule à établir la dépendance de la recension de Ruinart vis-à-vis des deux autres :

MARTYROLOGE	MS. DE NAMUR	TEXTE DE RUINART
Post haec PUSTIBUS crudelissime caesus ac	Haec audiens praeses ... eos *carceri* mancipari praecepit. Quibus post *triduum* eductis...gladio eos puniri praecepit. Qui reducti ad templum, concurrente universo populo, fixis genibus *gladio feriuntur,* in Dei laudibus perdurantes et *proiicientes corpus temporale,* martyrio *vitam* suscipiunt sempi*ternam.* Tunc sanctus Victor :... concede mihi Domine, ut sim cum illis ac me-	Interrogati milites sancti ... in confessione Domini fideliter perseverant : moxque ex imperiali iussu *gladio feriuntur, corporaque proiicientes temporalia, vita* potiuntur a*eterna.* Sacratissimus autem Victor ... Dominum deprecabatur ut illorum *socius esset* martyrii pariter et *gloriae* mereretur ... Statim igitur ... undique tunditur, iterumque SUSPENSUS, FU-

SUSPENSUS et TAUREIS CRUCIATUS ...	rear *esse socius* in *gloria* quibus eram semper iunctus ad poenam ...	STIBUS nervisque TAUREIS atrocissime CRUCIATUR. Inde victis tortoribus revocatur ad *carcerem* ubi *triduo* in oratione perseverans, martyrium suum ... Domino commendabat ...
AD ULTIMUM in confessione persistens missus est in MOLAM PISTORIAM, in qua sparsum vertigine animalis macerari solet, atque ita CONTRITUS martyrium consummavit.	Tunc praeses ... Victorem decollari praecepit; cumque spiculator iniunctam sibi cum celeritate implesset iussionem, facta est *vox de caelo dicens* : *Vicisti, Victor, vicisti!*	AD ULTIMUM ... edicto Caesaris ad MOLAM PISTORIAM ducitur... Tunc ... CONTERITUR ... OSSA felicia feliciter conquassantur. Sed cum dissipata paulo post divinitus machina spirans adhuc aliquantulum videretur ... gladio illi caput abscindunt; quo facto, mox desuper *vox caelestis* intonuit *dicens*: *Vicisti, Victor* beate, *vicisti!*

On pourrait d'ailleurs trouver dans l'examen du seul texte du ms. de Namur comparé à l'une de ses sources, la *Passio S. Phocae* [1], les preuves évidentes de la postériorité du texte de Ruinart et il est regrettable que le P. Guillaume Cuypers, qui avait entre les mains des exemplaires manuscrits de la recension du ms. de Namur et avait remarqué sur un point de détail leur rapport avec la *Passio S. Phocae* [2], n'ait pas fait un meilleur usage des excellents éléments de critique qu'il avait entre les mains, et ait conservé au premier rang la recension de Ruinart, sans même consentir à mettre au jour, dans les *Acta Sanctorum*, l'autre texte dont il avait plusieurs copies.

PASSIO S. PHOCAE	MS. DE NAMUR	TEXTE DE RUINART
Tam venerabili oratione completa *carceris* claustra *reserata* sunt : et infuso desuper lumine lampadarum totum repente patefactum est. Mille autem amplius milites quos habebat illa custodia *tanta virtute perterriti et admiratione*	CERNENTES autem TANTAM CLARITATEM tantumque splendorem quem necdum viderant advenisse, *tanta virtute perterriti et* in *admiratione defixi*, cadentes AD beati Victoris *genua, remedia salutis* ab eo *implorabant*. Ille vero cor-	Milites ergo CLARITATEM TANTI CERNENTES fulgoris, AD pedes sancti cernui procedunt, veniam flagitant, baptismum petunt, quos pro tempore diligenter instructos, adscitis SACERDOTIBUS, ipsa nocte AD MARE duxit, IBIQUE baptizatos

1. *BHL.* 6838. Cf. MOMBRITIUS, *Sanctuarium*, II, 228-231.
2. Cf. AA.SS., Iul. V, 142, A.

[redacted]

defixi, amplexi Phocae *genua remedia salutis implorant.* Paululum itaque extra muros AD pelagi *littus accedunt.* IBI ab eo et *gratiam baptismi et signum crucis* accipiunt ... Illi iam vilem ducentes huius lucis usuram *redeunt non ignari divinae legis ad carcerem;* sed *nocte depulsa,* mox *ut lux orta est, omnis* AD FORUM *multitudo concurrit* futurum Phocae certamen expectans.

roborabat eos eloquiis suis. Tunc *reserato carcere* AD MARIS *littus accedunt,* IBIQUE operante Domino, A SACERDOTIBUS *signum crucis et gratiam baptismi* consequuntur ... Cumque peracto mysterio desiderium martyris de militibus virtus Domini adimplesset, *non ignari divinae legis ad carcerem redeunt* exultantes; et *nocte depulsa, ut lux* diei *exorta est* et illuxit, *omnis* AD FORUM *multitudo concurrit* videre sanctum martyrem cum diabolo dimicantem.

propriis manibus de fonte levavit. Mane autem facto ... talibus armatos, unaque Victorem sanctum missi apparitores AD FORUM superius rapiunt, quibus auditis certatim ad spectaculum tota paene civitas ruit.

Ainsi, la recension de Ruinart doit être tenue pour un état relativement récent de la Passion. Les emprunts du texte du ms. de Namur à la *Passio S. Phocae,* nous avertissent aussi de ne donner qu'une valeur toute secondaire à la forme de la légende représentée par lui. Cette forme, qui cependant a été la plus répandue au Moyen-Age[1], est née du besoin de faire entrer dans le récit les noms qui, dans certains manuscrits du martyrologe hiéronymien, accompagnent celui de S. Victor, et son auteur a emprunté à la Passion de S. Phocas non seulement ses phrases, mais la série des faits eux-mêmes[2]. Enfin la notice de notre martyrologe représente un état beaucoup moins avancé, état où Victor est seul en scène. Il semblerait que le texte sur lequel s'appuie cette notice n'ait guère été répandu, car tout porte à croire que c'est le martyrologe lui-même qui a été mis à contribution dans les rédactions postérieures de la Passion[3], et, d'autre part, il est évident que pour la plupart des traits qui concernent Victor lui-même, le texte du ms. de Namur représente une tradition différente de celle du mar-

1. Notez encore les formes voisines *BHL.* 8571-72. Au contraire, il semble que le texte de Ruinart soit à peu près introuvable.

2. Une autre source de cette recension de la Passion de S. Victor est la *Passio S. Dioscori,* soit directement soit par l'intermédiaire de la *Passio SS. Victoris et Coronae.* Cf. la phrase : *Victor, prudens es et valde eruditus,* rapprochée de *Anal. Boll.,* XXIV, 323 : *Dioscore, audivi quia valde prudens es in eruditione.*

3. Voyez en particulier *BHL.* 8572, dans AA.SS., Iul. V, 141.

tyrologe. Les deux courants de la légende concordent seulement sur les points suivants : à Marseille, sous Dioclétien et Maximien et par les ordres d'Euthicius et d'Astérius, Victor a souffert un cruel martyre. Pendant son séjour en prison il a reçu la visite d'un ange et a pu sortir la nuit. Le martyrologe ajoute, entre autres choses, que Victor était soldat; il faut selon toute vraisemblance ajouter ce trait au fonds primitif de la légende. En tout cas le texte du ms. de Namur n'est pas recevable lorsqu'il fait du saint un matelot et même un pilote[1], car ce trait est emprunté à la Passion de S. Phocas.

Passio SS. Victorini et Sociorum. — Notice des saints Victorin, Victor, Nicophore, Claudien, Dioscore, Sérapion et Papias (25 février).

La notice qui suit représente, semble-t-il, tout ce qui reste de la Passion de ce groupe de saints. Leurs noms se lisent au martyrologe hiéronymien à deux dates différentes, *VI Kl. Mar.*, et *V Kl. Mai.*, mélangés, à ce dernier jour, avec quelques autres.

MHB. VI Kl. Mar. ... In egypto. Passio. sanctorum. Victurini. Victoris. Nivittae. Nicofori. Claudiani. Dioscori. Sarapionis.

V Kl. Mai. ... Et in Egypto. [Nicomedia.] Victoris. Maximi... Evantiae. Victorini. Nicofori. Dioscori. Serapionis. Papie. [Anthimii episcopi.]

V Kl. Mar. Apud Aegyptum, natale sanctorum Victorini, Victoris, Nicofori, Claudiani, Dioscori, Serapionis et Papiae, sub Numeriano imperatore, agente Sabino duce. Quorum primus in pilam ex robore cavam et undique circumforatam missus, ac per singula foramina diutissime transpunctus; cumque nimius sanguis efflueret, eductus e pila capite caesus est. Secundus manibus ac pedibus amputatis, in eamdem pilam missus, prioris tormenta sustinuit et novissime gladio caesus est. Tertius, cum ultro in pilam fuisset ingressus, indignatus iudex iussit eum inde produci et super craticulam prunis substratam aliquantisper assari et inverti. Cumque in confessione persisteret, sublatus inde, minutatim gladio concisus, spiritum reddidit. Reliquorum quatuor Claudianus et Dioscorus flammis incensi, Serapion et Papias gladio consummati sunt.

Passio S. Vincentii. — Addition à la mention de saint Vincent diacre (22 janvier).

La notice consacrée par notre martyrologe à ce saint célè-

1. Peut-être au sens spirituel. Certains titres de la Passion font de S. Victor un évêque : c'est le cas du ms. de Fulda cité par le P. Cuypers (AA.SS., Iul. V, 141, E.). Rhaban Maur avait un manuscrit de cette espèce; aussi lit-on dans son martyrologe, au XII Kl. Aug. : *Eodem die passio est S. Victoris, Massiliensis episcopi, etc.*

bre, présente des rapports multiples avec la Passion de Ruinart[1] (Cardeña, fol. 133) et avec l'hymne V[e] de Prudence, mais on ne peut la faire dériver exclusivement ni de l'une ni de l'autre. Prudence ne mentionne pas l'évêque Valère, et je ne trouve pas chez lui le trait final du martyr révélant lui-même le lieu de sa sépulture à une pieuse chrétienne. Par contre nous relevons dans la notice du martyrologe plusieurs expressions du poète qui n'ont pas trouvé place dans la Passion en prose telle que nous la lisons actuellement[2].

PRUDENCE	PASSION	MARTYROLOGE
Tum deinde cunctatus [diu Decernit extrema om- [nium : Igni, *grabato* et laminis Exerceatur quaestio[3].	... Minister proferri lectum cum FERREIS iusserat costis ...[4].	... etiam *grabato* FERREO diutissime ustulatus ...
Tunc ipse manceps *car-* [*ceris* Et vinculorum ianitor, Ut fert vetustas conscia, Repente *Christum credi-* [*dit*[5].	... CUSTODES ... Christianae religioni fideliter sese dedere ...[6]	... ita ut ipse CUSTOS *carceris crederet Christo.*

Dans le passage où est raconté l'ensevelissement miraculeux du corps du saint martyr dans le sable du rivage, on relève, entre Prudence et la Passion, plus qu'une différence de termes. Prudence raconte qu'avec la meule à laquelle on l'avait attaché, le corps de saint Vincent jeté à la mer surnagea et, à la grande stupeur des matelots chargés de le perdre, se mit à voguer vers le rivage. On fit de vains efforts pour le rejoindre : avant que l'embarcation eût touché terre, le corps du martyr avait déjà trouvé un refuge dans les sables. Dans la Passion, au contraire, nous voyons les gens du navire accomplir leur mission, puis

1. *BHL.* 8630.
2. Je n'ai pas à relever ici les traits caractéristiques communs à Prudence, au martyrologe et à la Passion (v. g. *sal crepitans, arvina, divaricatis cruribus, immanis lupus, culleus*). Il est clair que de tels traits communs doivent exister, puisque, au fond, les sources sont communes. Mais s'ils n'excluent pas la possibilité d'un texte en prose apparenté à Prudence, perdu peut-être, et dont le martyrologe et la Passion éditée seraient les dérivés directs, ces traits ne peuvent pas cependant servir à nous mettre sur les traces de ce texte. Aussi les ai-je laissés de côté.
3. *Peristephanon*, V, 205-208 (P.L., LX, 390-391).
4. § 7. Cf. RUINART (1859), p. 403.
5. *Peristephanon*, V, 345-348 (P.L., LX, 398).
6. § 8. Cf. RUINART (1859), p. 404.

revenir près du préfet Dacien en manifestant bruyamment leur joie d'avoir fait disparaître les restes du martyr, qu'ils croyaient enseveli au fond de la mer. Il est vrai qu'ils se trompent, car avant leur retour, le corps saint avait déjà trouvé sur le rivage le lieu de son repos :

PRUDENCE

Saxum molaris ponderis
Ut spuma candens *in-*
[*natat,*
Tantique custos pigno-
[ris
Fiscella fertur fluctibus :
Cernunt stupentes navi-
[tae.
. . . .
Certant et ipsi concito
Pontum phaselo scin-
[dere,
Longe sed artus praevo-
[lant
Telluris ad mollem si-
[num.
Prius relatos denique
Humus quieta suscipit,
Quam pulsa summis ni-
[sibus
Carina *portum tangeret*[1].

PASSION

... in medium maris iniectum fluctibus impresserunt. Et redeuntes ad Dacianum hilares ... plausu dissono perstrepebant, nautica vociferantes lascivia subs-tractum esse ab oculis omnium Vincentium ... sed illos Daciani fortissimos REMIGES, DEI manu gubernante, beati martyris corpus praevenerat ; et quod altioris sali credebatur profundo teneri, iam ad portum sibi venerat quiescendi [2].

MARTYROLOGE

... Sed *prius,* virtute DEI, super undas *innatans,* ad littus *delatus* et arenis conditus est *quam* REMIGES *portum tangere* potuissent.

Il est évident qu'ici encore, le texte employé par l'auteur du martyrologe, tout en ayant des points communs avec la Passion (*remiges,* virtute *Dei*), était beaucoup plus rapproché de Prudence, et racontait le fait comme ce dernier (super undas *innatans* etc.).

PASSIO. 2. Cum igitur [3] apud *civitatem Caesaraugustam ... Daciano ...* saeviendi in christianos forte occasio cecidisset ... *Valerius episcopus et Vincentius* archi*diaconus* ... in confessionem deitatis alacriter cucurrerunt ... 3. At Dacianus iudex sanctos Dei primo *Valentiam* sub *carcerali* custodia et *famis* miseria, ac *catenarum* stridore pertrahi praecepit ... et tam *diu* a publica conversatione seclusos ... produci iussit *ex carcere ...*

XI KL. FEB. < In Hispaniis, natale sancti Vincentii diaconi et martyris > qui cum sancto *Valerio episcopo* suo, a *Caesaraugusta civitate Valentiam* usque, gravibus nexus *catenis,* iubente *Daciano,* perductus est. Inde *fame* et squalore *carceris diu* maceratus, *tormentis equulei* et *ungularum* horrenda laceratione vexatus, etiam grabato *ferreo* diutissime ustulatus, *arvinae* guttis et *crepitanti sale respersus est.* Post haec in teterrimum *carcerem*

1. *Peristephanon,* Hymn. V, 489-504 (P.L., LX, 405-406).
2. § 11. Cf. RUINART (1859), p. 405.
3. *Ibid.,* pp. 400-406.

[redacted]

5 ... Dacianus praeses dixit : Amovete episcopum ... Vincentium qui in contumeliam publicam venit, gravioribus exhibite *tormentis* ... Applicate eum ad *equuleum*, membris distendite et toto corpore dissipate .... Rimetur acrior *ungula* intima costarum ... 7 ... Hinc ex equuleo assumptus levita Vincentius atque ad ignis patibulum raptus ... minister proferri lectum cum *ferreis* iusserat costis, et ... exurendum Dei martyrem applicare. .. Inseritur quoque pectori et membris depressa asperitas laminarum, et ... stridens flamma *arvina respergitur* ... *salis* ignibus sparsi *crepitantes* minutiae per membra dissiliunt ... 8 ... Quaerite, inquit [Dacianus], locum tenebrosum ... extra videlicet carceres *carcerem*, ibique *fragmenta testarum* exasperata passim congerite... *divaricatis* praeterea et distentis *cruribus*, ligno pedes constringite ... Sed ... carceris illius *nox* aeternam accipit *lucem*...laxatumque ligni robur dissiluit ... Dei athleta refectus psalmum Deo et *hymnum* dicens laetus exultat. Sicque solitudo horribilis *angelorum* relevatur frequentia ..... expavere *custodes*... et introspicientes ... cernebant ... sanctum Dei *martyrem solutis* cunctis nexibus deambulantem psallere. Qui mox *christi*anae religioni fideliter sese dedere ... 9. Ad hanc renuntiationem ... Dacianus : ... Referatur ad *lectulum* corpus stramentisque *mollioribus* foveatur ... *denuo* novis et exquisitis suppliciis innovatus et ipse subdatur. Delatus Dei martyr ad lectulum ... caelo *spiritum reddidit* ... 10 ... *Dacianus* dixit : ... *Proicite* illum *in* apertum *campum*, nullo defendente obstaculo, ut cadaver ... a *feris et avibus* penitus consumptum non compareat ..... Puto ob hoc divino instinctu humana negata esse obsequia, ut *divina* non deesse aliquatenus videretur *custodia*. *Corvus* itaque ... cum adventantes *aves* reliquas ... fugaret, advenientem subito *immanem lupum* incursu etiam non segni abegit *a corpore* ... 11. Territus ad haec *Dacianus nuntio* dixit : ... Si consumi in terra non potuit, *demergatur in* pelagus ... *Insuatur*, inquit, complicitum cadaver in *culeo* parricidae ... Fidus praeterea minister molam haud parvi *ponderis* adnectere non negligat .... Sed illos Daciani fortissimos *remiges, Dei* manu gubernante, beati martyris corpus praevenerat, et quod altioris sali credebatur *profundo* teneri, iam ad *portum* sibi venerat quiescendi ... 12. Interea *sanctus martyr* quemdam virum in extasi convenieus se *de*portatum *ad littus* indicat ... Commonita in somnis *quaedam* vi-

trusus, *divaricatis* in nervo *cruribus* super acutissima *testarum fragmenta* proiectus est. Ubi *nocte lux* ingens apparuit, et virtute Dei *solutus martyr*, inter *angelos* a quibus visitari meruit *hymnum* canebat; ita ut ipse *custos* carceris crederet *Christo*. Mane autem facto, cum iussisset eum *Dacianus* in *lecto mollissimo* reclinari, ut aliquantulum recreatus acrius *denuo* torqueretur, infatigabilem *spiritum* Christo *reddidit*. Tunc *Dacianus* corpus eius *in campum proiici* et *feris* atque *avibus* iussit exponi. Sed mox *corvus divinitus* ad *custodiam* eius datus, non solum *aves* alias arcebat, sed et *immanem lupum a* sancto *corpore* repulit. Quod cum *Daciano nuntiatum* esset, iussit eum *insutum culleo in profundum* maris cum gravissimo saxi *pondere immergi*. Sed prius, virtute *Dei* super undas innatans, *ad littus de*latus et arenis conditus est quam *remiges portum* tangere potuissent. Inde autem cum se *sanctus martyr cuidam* fideli anui revelasset, *cessante* persecutionis rabie, a christianis *reverenter* sublatus est [1].

1. On remarquera que cette finale, malgré les rapports textuels qu'elle offre avec le passage correspondant de la Passion, n'en représente pas moins un texte différent. La Passion applique les expressions soulignées à une seconde invention, le martyrologe les fait rapporter à une première recherche du corps saint, qui a lieu dès que le fort de la persécution a passé ; en quoi il se rapproche davantage encore de Prudence, et aussi de la vraisemblance historique.

[redacted]

dua ... vera signa quiescentis corporis accepit ... Tandem *cessante* perfidorum crudelitate ... beatissimus martyr ad sepulturae honorificentiam inde levatus digna cum *reverentia* deportatur ...

Notices et mentions diverses. — Nous placerons ici quelques mentions et notices de peu d'étendue dont la brièveté ne permet pas toujours d'indiquer la source précise :

VIII Id. Ian. Antiochiae, natale sancti Iuliani martyris, et Celsi pueri, et Marcianillae matris eiusdem, et Antonii presbyteri, et Anastasii, quorum mirae passiones leguntur [1].

V Id. Ian. In Mauritania Caesariensi, natale sanctae Martianae virginis et martyris [2].

II Id. Ian. Eodem die, natale sancti Archadii martyris [3].

IV Kl. Feb. Treveris, depositio beati Valeri episcopi [4], disciputi beati Petri apostoli.

Non. Feb. Natale sancti Aviti, episcopi Viennensïs, admirandae fidei, doctrinae et eruditionis viri [5].

IV Kl. Mar. In civitate Pergen Pamphiliae, natale sancti Nestoris episcopi, qui crucis patibulo martyrium consummavit [6].

IV Id. Mar. Romae < depositio > beatorum pontificum < Gregorii > doctoris et apostoli Anglorum, et Innocentii.

XVI Kl. Apr. < In Scotia, natale Patricii > episcopi et confessoris, qui primus ibidem Christum evangelizavit.

IV Kl. Apr. Depositio abbatis Eustasii [7], discipuli sancti Columbani : qui pater ferme sexcentorum extitit monachorum, et vitae sanctitate conspicuus etiam miraculis claruit [8].

IV Non. Apr. Natale sancti Nicetii, Lugdunensis episcopi, cuius et vita miraculis claruit, et pretiosa mors nihilominus miraculis commendatur [9].

XI Kl. Iun. Apud Corsicam, natale sanctae Iuliae, quae crucis patibulo coronata est [10].

Non. Iun. Natale < sancti Bonifacii > qui de Brittaniis veniens et fidem Christi gentibus evangelizans, cum maximam multitudinem in Frisiam christianae religioni subiugasset, novissime a paganis qui supererant gladio

1. Cf. *BHL.* 4529 et suiv. ; MHB. VIII Id. Ian. ... Antonini. Apud Syrmiam anastasiae. In anthiochia. pas. scorum Iuliani et basilissae. In india Celsi. iuliani.

2. Cf. *BHL.* 5256 et suiv.

3. Cf. *BHL.* 658, 659.

4. MHB. IV Kl. Feb. Treveris depositio beatissimi valeri episcopi.

5. MHB. Vienna depositio Aviti episcopi.

6. Cf. *BHL.* 6068, dans AA.SS., Feb. III, 628-630 ; MHB. IV Kl. Mar. Nat. sanctorum Alexandri. Nestoris. Iusti. etc...

7. Le martyrologe Hiéronymien (*E*) et le Calendrier de Corbie-Luxeuil placent S. Eustaise au *IV Non. Apr.*, Rhaban Maur l'insère au *III Kl. Apr.*

8. Beatus ergo Eusthasius, has post victorias, corrigere delinquentes studet, ac suae pacis qui remanserant adunare decrevit. Deinde monachorum sub eius obedientia in sepefacto coenubio contio maxima creverat, ut iam multa per vicina loca coenubia construerentur, quae eius successor Waldebertus firmavit atque aedificavit. *Vitae Columbani et discipulorum eius*, lib. II, 10. (Cf. éd. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, IV, 129).

9. Cf. les Vies, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 690-702 et III, 521-524. Cf. aussi MHB. IV Non. Apr. Lugduno Galliae. depositio. Niceti episcopi.

10. MHB. XI Kl. Iun. In Corsica Insula. Passio Sanctae Iuliae.

[redacted]

peremptus, martyrium consummavit[1] < cum Eobanco et aliis servis Dei >.

XVI Kl. Iul. Natale < sanctorum Ferreoli presbyteri et Ferrutionis diaconi, in civitate Visoncensi, > qui a beato Irenaeo Lugdunensi episcopo et martyre ad praedicandum verbum Dei missi[2] < sub Claudio iudice ... >

Id. Iul. Nisibi, natale sancti Iacobi episcopi, magnae virtutis viri, ita ut ad eius preces saepe urbs discrimine liberata sit[3].

VIII Kl. Aug. In Hispaniis, civitate Barcinona, natale sancti Cucufatis martyris[4].

II Kl. Aug. Cesareae, passio sancti Fabii martyris[5].

VI Id. Aug. In Nicea Bithyniae, natale sancti Ursacii confessoris[6].

III Id. Sep. Natale sancti Marcelli, episcopi et martyris.

XII Kl. Oct. Eodem die, passio sanctorum martyrum Bonosi et Maximiani, quorum gesta habentur[7].

VII Kl. Oct. Depositio sancti Lupi, episcopi ecclesiae Lugdunensis, ex anachorita[8].

IV Kl. Oct. Lugduno Galliae, sancti Aunemundi episcopi.

II Kl. Oct. < In Bethleem Iuda, depositio sancti Hieronymi presbyteri, qui obiit anno > aetatis suae < nonagesimo > octavo, mense sexto[9].

III Non. Oct. In Galliis, civitate Valentia, depositio beati Apollinaris episcopi: cuius et vita virtutibus insignis fuit, et mors nihilominus signis et prodigiis decoratur.

Non. Oct. Passio sanctorum martyrum Sergii et Bacchi, quorum gesta habentur[10].

III Kl. Nov. Passio sancti Marcelli militis[11].

1. Voyez la Vie par Willibald. Aux éditions indiquées par *BHL.* 1400 il faut ajouter la toute récente de M. Levison, dans la collection des *Scriptores Rerum Germanicarum in usum scholarum*, Hanovre, 1905 : *Vitae S. Bonifatii archiepiscopi Moguntini*, qui les remplace toutes.

2. Cette addition a son équivalent dans la *Passio SS. Ferreoli et Ferrutionis* (*BHL.* 2903, AA.SS., Iun. III, 7-8), mais en réalité elle provient de notre martyrologe lui-même. Cf. IX Kl. Mai. : In Galliis, civitate Valentia, natale sanctorum Felicis presbyteri, Fortunati et Achillei diaconorum, *qui a beato Irenaeo Lugdunensi episcopo et martyre ad praedicandum verbum Dei missi*... (Voyez p. 168).

3. S. Jacques de Nisibe a ici une notice toute différente de celle que lui consacrent les exemplaires *B* et *W* du martyrologe hiéronymien (Id. Iul. ... et Iacobi episcopi Nicivis qui in corpore multa signa fecit et arcam Noe solus vidit in monte; nullus alius de his qui cum eo perrexerant videre est permissum). Notre texte paraît faire allusion principalement au célèbre miracle de la délivrance de Nisibe rapporté par l'*Histoire tripartite*, V, 45. Gennade auquel la rédaction suivante empruntera un complément à la présente notice, nous dit aussi que le corps du saint évêque fut enseveli à l'intérieur des murs de la ville, par ordre de Constantin : *ob custodiam videlicet civitatis*.

4. La longue Passion de ce saint (*BHL.* 1999) imprimée dans Florez, *España sagrada*, XXIX, 513-517, figure dans le ms. de Cardeña, fol. 220v.

5. La *Passio S. Fabii*, *BHL.* 2818 (*Analecta Bollandiana*, IX, 123-134), figure dans le Passionnaire de Silos (B.N., Nouv. acq. lat. 2180), et nous en trouverons un extrait dans la rédaction suivante du martyrologe.

6. La rédaction suivante consacre à ce saint une notice dont le texte est emprunté à l'*Histoire tripartite*, V, 33. Il ne serait pas impossible que cette notice appartînt en réalité à la présente rédaction, et qu'elle ne fût tombée, dans notre unique manuscrit. Tel est peut-être aussi le cas de la notice de saint Fabius, dont il est question à la note précédente.

7. Cf. *BHL.* 1427, dans Ruinart (1859), 609-612.

8. Cf. MHB. VIII Kl. Oct. Lugduno Galliae. depositio Lupi episcopi.

9. Bède donnait : *anno nonagesimo primo*. Sur la nouvelle date, cf. le Pseudo-Gennade, dans P.L., XXII, col. 184.

10. Cf. MH., à ce jour, et *BHL.* 7599 et suiv.

11. Saint Marcel de Tanger. Cf. *BHL.* 5253-5255.

[redacted]

(*b*) SOURCES LITTÉRAIRES.

Eusèbe-Rufin. Histoire Ecclésiastique. — Notices de saint Babylas (24 janvier) et de saint Philéas évêque de Thmuis (4 février)[1].

On remarquera la formule dont se sert notre auteur pour amener ces deux extraits. Alors que Bède termine les siens par les mots : *Scriptum in Historia Ecclesiastica, libro quinto*[2] ou *libro nono*[3], il les commence, lui, par la phrase : *De quo in decimo Ecclesiasticae Historiae libro grande narratur miraculum, etc...* ou encore : *In cuius laudem octavus liber Ecclesiasticae Historiae sic loquitur*. Ce sont là deux procédés très distincts, et dont l'observation corrobore pleinement le témoignage des manuscrits, en ce qui concerne la superposition de nos rédactions.

H.E., VI, 29. Interea [4]Philippo ... *Decius* succedit. Qui ... *persecutionem* ecclesiis suscitat ... In Hierosolymis vero Alexander episcopus rursum pro confessione Christi iudici sistitur ... *Quique ... posteaquam frequenter passionibus suis et cruciatibus*[6] *glorificaverat Dominum* : dum de vinculis ad tribunal et a tribunalibus revocatur ad vincula, inter ipsa vicissim sibi succedentia tormenta defecit ... Apud Antiochiam vero, similem per omnia Babylas Alexandro post confessionem, *gloriosae vitae finem sortitur in vinculis* ... X, 35. Dedit[7] et aliud *Iulianus* vecordiae suae ac levitatis indicium. *Nam cum Daphnis, in suburbano Antiochiae, iuxta fontem Castalium litaret Apollini, et nulla ex his quae quaerebat responsa susciperet, causasque silentii percontaretur a sacerdotibus daemonis,* aiunt : *Babylae mar-*

IX Kl. Feb. Apud < Antiochiam sancti Babilae [5]> episcopi : *qui, persecutione Decii, posteaquam frequenter passionibus suis et cruciatibus glorificaverat Dominum, gloriosae vitae finem est sortitus in vinculis.* De quo, in decimo Ecclesiasticae Historiae libro, grande narratur miraculum. *Nam cum Iulianus* imperator ad idolorum cultum conversus, quodam tempore *Dafnis, in suburbano Antiochiae, iuxta fontem Castalium litaret Apollini, et nulla ex his quae quaerebat responsa susciperet, causasque silentii percunctaretur a sacerdotibus,* responderunt *daemones Babilae martyris sepulchrum prope assistere et ideo responsa non reddi. Tunc ille venire Galilaeos, hoc enim nomine nostros appellare solitus erat, et auferre sepulchrum martyris iubet.* Mox igitur christiani *convenientes,* magna *exultatione succincti,* sustulerunt *ar-*

1. Voyez aussi, plus haut, p. 149, l'extrait de la *Passio Ste Blandinae*, qui dérive lui aussi d'Eusèbe-Rufin, mais par l'entremise d'un passionnaire.
2. Notice de sainte Blandine, *IV Non. Iun.*
3. Notice de saint Pierre d'Alexandrie, *VII Kl. Dec.*
4. Cacciari, I, 376.
5. Les noms des trois enfants compagnons de saint Babylas, qui figuraient dans les manuscrits de Bède, sont tombés, dans cette rédaction.
6. Le texte original d'Eusèbe éveille beaucoup moins l'idée de supplices proprement dits que celui de Rufin.
7. Cacciari, II, 60-61.

[redacted]

tyris sepulchrum prope assistere et ideo responsa non reddi. Tum ille venire Galilaeos (hoc enim nomine nostros appellare solitus erat), et auferre sepulchrum martyris iubet. Igitur ecclesia universa *conveniens*, matres et viri et virgines iuvenesque, immensa *exultatione succincti*, trahebant longo agmine *arcam martyris, psallentes summis* clamoribus, *et cum exultatione dicentes : Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui* confidunt *in simulachris suis*. Haec *in auribus profani principis, per sex millia passuum*, tanta exultatione psallebat omnis ecclesia, ut caelum clamoribus resultaret.

cam martyris, psallentes in auribus profani principis, per sex millia passuum, summis vocibus *et cum exultatione dicentes : Confundantur omnes qui adorant sculptilia et qui* gloriantur *in simulacris suis*.

Notons en passant le procédé quelque peu hardi employé par l'auteur au début de cette notice. Il applique à saint Babylas ce que la source rapporte de saint Alexandre de Jérusalem, en s'autorisant de ces mots de l'historien : *similem per omnia Babylas Alexandro post confessionem, etc...*

MHB. Prid. Non. Feb. ... Themoi. Filiae episcopi cum filia sua.

H.E., VIII, 10. *O vere*[1] *mirabilis et omni veneratione dignus grex ille beatorum, turma virorum fortium, corona splendoris gloriae Christi. Hanc sane coronam pretiosior omnium lapis et gemma nobilior adornabat. Hanc turmam praeibat ductor illustrior, hunc gregem pastor nobilior decorabat : Phileas, huic nomen est, qui erat Episcopus urbis* illius *quae appellatur Thmuis*. Hic *nobilitatem primi* generis secundum *animi* virtutem *de caelestibus trahebat : de terrenis vero, quantum ad saeculum pertinet, primis in romana republica* fuerat *honoribus functus : eruditione quoque liberalium litterarum et omnibus quae ad animi virtutem pertinent apprime eruditus*, novissimam hanc quae prior est secundum Deum philosophiam ita suscepit ut omnes qui praecesserant anteiret ... Aderat tunc quidam vir agens turmam *militum romanorum, Philoromus* nomine : qui cum videret Phileam ... praesidis calliditate fatigari ... exclamabat, [etc.] ... Iudex utrumque plecti capite iubet. Verum quoniam Phileae fecimus mentionem ... non videtur absurdum si aliqua ex opusculis eius inseramus. Scribens igitur ad

II Non. Feb. In civitate Aegypti *quae appellatur Thimius*, passio beati *Fileae* eiusdem *urbis episcopi*, et *Filoromi* tribuni *militum romanorum*. Cum quibus etiam innumera fidelium multitudo ex eadem urbe, pastoris sui *sequens exemplum*, tempore Diocletiani martyrio coronata est. In cuius laudem octavus liber Historiae Ecclesiasticae sic loquitur : *O vere mirabilis et omni veneratione dignus grex ille beatorum, turma virorum fortium, corona splendoris gloriae Christi. Hanc sane coronam pretiosior omnium lapis et gemma nobilior adornabat. Hanc turmam praeibat ductor illustrior, hunc gregem pastor nobilior decorabat : Fileas huic nomen est, qui erat episcopus urbis* ipsius. *Primam animi nobilitatem de caelestibus trahens, de terrenis vero, quantum ad saeculum pertinet, primis in romana republica honoribus functus, eruditione quoque liberalium litterarum, et omnibus quae ad animi virtutem pertinent exercitiis apprime eruditus*. Et caetera quae de eius gloriosa passione referuntur.

1. Cacciari, I, 479-482.

[redacted]

Thmuitas idem Phileas, post aliquanta refert : « Horum vero nobis bonorum exempla praebuerunt beati martyres qui una nobiscum in agonibus perdurantes, secundum quod ex divinis scripturis fuerant instituti ... mortem pro pietate absque trepidatione capiebant. Indesinenter etenim considerabant Dominum nostrum Jesum Christum propter nos hominem factum hoc nos docuisse : ut usque ad mortem obluctemur adversus peccatum ... Cuius *exemplum secuti* beati martyres, omnes cruciatus et poenas susceperunt ne fidei suae conscientiam macularent ... »

Comme on s'en rend compte par l'examen du texte de Rufin, il y a ici une véritable erreur dans la notice du martyrologe. L'*innumera multitudo fidelium ex eadem urbe pastoris sui sequens exemplum,* qu'elle donne pour compagne au martyr Philéas, ne provient que d'une confusion. Philéas était détenu à Alexandrie. De sa prison, il écrivit à ses ouailles la lettre dont Eusèbe et Rufin nous ont conservé quelque chose. L'évêque y rappelle les souffrances du Christ, puis celles qu'à l'exemple du Maître les martyrs ont subies : *Cuius exemplum secuti beati martyres, etc...* Il ne s'agit donc pas ici des fidèles de Thmuis[1]. On notera aussi que le titre de tribun donné à Philoromus ne repose que sur une mauvaise interprétation du texte de Rufin, qui lui-même traduit inexactement la phrase d'Eusèbe[2].

On peut rapprocher encore de l'Histoire Ecclésiastique de Rufin[3] la modification suivante au texte de Bède concernant saint Grégoire de Néocésarée (17 novembre).

XV Kl. Dec. < Sancti patris nostri Gregorii > cuius praeclara < miracula > Ecclesiastica narrat Historia.

Chronique d'Eusèbe traduite par S. Jérôme. — Notice de S. Quirin. Cf. Extr. de la *Passio S. Quirini.*

S. Grégoire. Dialogues. — Notice de saint Paulin de Nole (22 juin).

Le chapitre des Dialogues auquel est empruntée cette notice figure souvent à part dans les Passionnaires. C'est là vraisem-

1. Ceux-ci ne figurent pas non plus dans les *Acta* de saint Philéas. Cf. *BHL.* 6799, dans Ruinart (1859), 519-521.
2. Voici cette phrase d'après la traduction de H. de Valois : « Philoromus, qui non vulgarem magistratum, Procuratoris scilicet summae rei, apud Alexandriam gerebat, et pro dignitate ac praerogativa honoris Romani, stipatus militibus quotidie ius dicebat. » Cf. P.G., XX, 762.
3. Eus.-Ruf., VII, 25 (Cacciari, I, 432-437).

blablement que l'aura trouvé notre martyrologiste, qui ne paraît pas connaître autrement l'œuvre de saint Grégoire.

MHB. X Kl. Iul. ... In civitate Nola Natale Paulini episcopi et confessoris. Dialog., III, 1. De Paulino [1] *Nolanae* urbis *episcopo* ... Cum saevientium *Vandalorum tempore* fuisset Italia, in *Campaniae* partibus, depopulata ... quodam die *quaedam vidua* advenit, quae a regis Vandalorum genero suum *filium* in captivitatem fuisse ductum perhibuit atque a viro Dei eius pretium postulavit ... Sed	X Kl. Iul. *In civitate Nola Campaniae, natale* sancti *Paulini episcopi et confessoris :* qui se, *temporibus Wandalorum, pro filio cuiusdam viduae in servit*utem *tradens*, et terribili *visione regi* eorum *quis esset* agnitus, reddita sibi *omni captivitate civitatis suae*, et oneratis *frumento navibus*, cum ingenti gloria ex *Africa* ad propriam sedem *reversus est* [2].

vir Dei ... nihil apud se nisi se invenit; petentique feminae ... persuasit ut ... *pro* receptione *filii* sui *in servit*ium episcopum *tradere* non dubitaret. Perrexere igitur utrique in *Africam*..... Cumque hunc *rex* subito perspexisset intremuit ... dicens : ... Nocte hac in somnio sedentes in tribunalibus contra me iudices *vidi*, inter quos iste etiam simul sedebat ... Tunc regis gener secreto Paulinum tulit et *quisnam esset* inquisivit ... Vir Dei ... non valens negare *quis esset*, episcopum se fuisse testatus est. Quod possessor eius audiens ... obtulit dicens : Pete quod vis quatenus ad terram tuam a me cum magno munere *revertaris*. Cui vir Domini Paulinus ait : Unum est quod mihi impendere beneficium potes, ut *omnes civitatis meae captivos* relaxes. Qui cuncti protinus in Africana regione requisiti, cum onustis *frumento navibus* ... laxati sunt ...

Liber Pontificalis. — Notices des saints papes Lucius (4 mars) et Sixte I (6 avril).

L.P., VIII. Xystus I. — *Xystus* [3]... Fuit autem *temporibus Adriani*... Martyrio coronatur ... sepultus ... III Non. Aprilis [F VI Non. Apr.; K[1] *VIII Id.Apr.*; K[2] VII Kl. Apr.]	VIII Id. Apr. *Xysti* papae et martyris : qui *temporibus Adriani* passus est.
L.P., XXIII. Lucius. — *Lucius* [4]... martyrio coronatur ... *qui* etiam *a Valeriano capite truncatus est* III Non. Martii [FK *IV Nonas Martii.*]	IV Non. Mar. *Lucii* papae : *qui a Valeriano capite truncatus est.*

La source probable de ces deux courtes notices est l'abrégé Cononien (K) du *Liber*. Il est vrai que, pour Lucius, K nous donne *capite truncatur* tandis que les rédactions plénières et l'abrégé

1. P.L., LXXVII, 216-221.
2. Cette finale peut être rapprochée de celle de la notice de saint Jules pape, dans Bède (*Id. April.*) : *Cum gloria ad suam sedem reversus est.*
3. Duchesne, p. 153; Mommsen, p. 32.
4. Duchesne, p. 128; Mommsen, p. 11.

[redacted]

Félicien (F) s'accordent avec le martyrologe sur *capite truncatus est*; mais c'est là une variante minime et presque commandée par la formule habituelle des martyrologes. Beaucoup plus remarquables sont les dates choisies par notre rédacteur. Dans le cas de saint Lucius, l'abrégé Félicien aussi bien que le Cononien aurait pu fournir la date du *IV Nonas;* mais pour saint Syxte, seul, le ms. latin 2123 de la Bibliothèque Nationale, l'un des deux exemplaires de l'abrégé cononien (K¹), donne la date du *VIII Id. Aprilis*. On notera comme une particularité curieuse, que ce manuscrit paraît provenir du diocèse d'Autun [1], c'est-à-dire d'une région voisine de Lyon où, comme nous le verrons plus loin, fut composé le martyrologe que nous étudions actuellement.

(*c*) EXTRAITS DU MARTYROLOGE HIÉRONYMIEN.

L'auteur de notre rédaction a largement mis à contribution le martyrologe hiéronymien. On l'a constaté déjà au nombre des extraits qui figurent en tête des notices précédemment étudiées. Nous ne reprenons pas ici ces extraits [2], et nous ne donnons dans ce paragraphe que les notices exclusivement tirées du martyrologe hiéronymien ou paraissant telles. Comme on a pu s'en rendre compte, c'est une rédaction étroitement apparentée au *Bernensis* que notre auteur a eue entre les mains. On va voir qu'il lui a emprunté un nombre assez considérable de résumés de caractère historique, choisissant de préférence ceux d'entre eux qui avaient quelque étendue. L'intérêt de ces extraits vient en particulier de ce que l'exemplaire utilisé était, sur certains points, un peu plus complet que ceux dont nous pourrions nous servir actuellement. C'est ainsi, pour donner un exemple, que la notice du martyr Lucien de Nicomédie, au *VII Id. Ian.*, nous est ici donnée en entier, alors que le *Bernensis* en supprime la plus grande partie, qu'il remplace par les mots *et reliqua*.

VII Id. Ian. B. In Nicomedia. Luciani presbiteri. qui quattuor

VII Id. Ian. *Nicomediae,* natale sancti *Luciani presbyteri* et martyris :

1. Cf. Mommsen, *Prolegomena*, pp. LXXI-LXXII.
2. Voyez en particulier les notices extraites de : *Passio SS. Fructuosi, Augurii et Eulogii, Passio SS. Thyrsi, etc., Vita S^ae Brigidae, Passio SS. Emetherii et Cheledonii, Passio SS. MM. Caesaraugustanorum, Passio SS. Epipodii et Alexandri, Passio S^ae Christinae, Passio S. Christophori, Passio S. Marcelli Cabillonensis, Passio S. Ferreoli;* S. Grégoire, *Dialogues,* III, 1 (Not. de S. Paulin de Nole).

[redacted]

partibus factus est. et reliqua.	*qui* in *quatuor partes* discerptus, quatuor lapidibus alligatus in mare mersus est. Sed alia die, Helenopoli corpus eius integrum cum ipsis lapidibus inventum ibidemque sepultum. Eodem die clerici anthioceni, postquam septies torti sunt, de carcere producti ac decollati.
XIX Kl. Feb. B. In anthiochia. cleri. diaconi. de antiquis multis. tormentis passi. et in mare mersi.	XIX Kl. Feb. Natale *Cleri diaconi, de antiquis*, qui post *multa tormenta in mare* praecipitatus est.
XV Kl. Feb. B. In ponto civitate asiae. mosei. ammoni ...	XV Kl. Feb. *In Ponto*, natale sanctorum martyrum *Mosei* et *Ammonii* : qui cum essent milites, primo ad metalla deputati, novissime igni traditi sunt.
X Kl. Feb. B. In mauritania. civitate. Neocesarea passio. sancti severiani. et aquilae uxoris eius.	X Kl. Feb. *In Mauritania, civitate Neocesareae*, natale *sancti Severiani et Aquilae uxoris eius*, ignibus combustorum.
IX Kl. Feb. B. Et in civitate Neocesarea Marduni. Musuni. Eugeni. Metelli.	IX Kl. Feb. *Neocesareae civitate*, natale sanctorum martyrum *Mardoni, Musoni, Eugenii, Metelli* : qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.
XVI Kl. Mar. B. In alexandria. natale sanctorum. Bassiani. Adnion. [E tonnionis, W tonion] Protolici. Hii In mare missi sunt. Item Cyrion. presbiteri. Mosy eos [E morsieos, W moyseos]. Bassion Agaton. exorcistae. Hii omnes igne combusti sunt Item Dionisius. et ammonius. decollati sunt ...	XVI Kl. Mar. Apud *Alexandriam*, natale sanctorum martyrum *Bassi*, *Antoni*, *Protolici* qui *in mare* mersi *sunt. Item Cyrionis presbyteri*, *Moyseos*, *Bassiani* lectoris, *Agathonis exorcistae* : qui *omnes igne combusti sunt. Item Dionisii et Ammonii decollatorum.*
Prid. Non. Mar. B. Nicomedia Victoris. et Victorini. Qui per triennium in persecutione apud appiam civitatem bittanie exhibiti cum claudiano et bassa. uxore eius qui ex laicis tenti atque tormentis adflicti et retrusi in carcerem ibidem vitae suae cursum inpleverunt.	II Non. Mar. *Nicomediae*, natale sanctorum *Victoris et Victorini* : *qui per triennium*, *cum Claudiano et Bassa uxore eius*, *tormentis* multis *afflicti et retrusi in carcerem*, *ibidem vitae suae cursum impleverunt.*
IV Id. Mar. B. Nicomedia. Egdoni presbiteri. Et aliorum VII. Suffoga-	IV Id. Mar. *Nicomediae*, natale sanctorum *Egduni presbyteri et alio-*

[redacted]

tòrum diebus singolis singoli. ut illis videntibus timor indiceretur.

rum septem, qui *diebus singulis suffocati* sunt, ut caeteris metus incuteretur.

III Id. Mar. B. Nicea civitate. Theusetc. et Choris filii eius Theudore Nimpodore Marci. Arabe. Hii omnes igne concremati sunt.

III Id. Mar. *Nicea civitate,* natale sanctorum martyrum *Theusetae et Horris filii eius*, *Theodorae*, *Nimphodorae*, *Marci*, *Arabae*, qui *omnes igni* traditi *sunt*.

VII Kl. Apr. B. In Sirmia. Munati [E montani]. presbiteri Delingi donis cum sirmium fugisset. conprehensus est et missus est in fluvium nono lapide. inventum est corpus eius. et maxime uxoris eius.

VII Kl. Apr. < Apud Sirmium, natale sancti Montani presbyteri > qui cum < Maxima uxore > tentus et *in fluvio* praecipitatus est : *corpora* eorum *nono* ab urbe *lapide inventa*.

XIII Kl. Mai. B. In Arminia. Militana. Civitate. Hermogenis. Gagi. Expediti. Aristonici. Rufi Galate. Una die coronatorum.

XIII Kl. Mai. *In Armenia, civitate Militana,* natale sanctorum *Hermogenis*, *Gaii*, *Expediti*, *Arestonici*, *Rufi*, *Galatae*, *una die coronatorum*.

IV Kl. Mai. B. In Tarso Ciliciae. Maline cum aliis CLXX. Afrodisi. Carilippi presbit. Agapi. Lectoris in carcere. requiescentium. Eusevi. Eunici.

IV Kl. Mai. *Afrodisi*, *Carilippi*, *Agapii et Eusebii* martyrum.

VI Non. Mai. B. In Alexandria. Saturnini. In carcere quiescenti cum neopoli socio suo.

VI Non. Mai. < Sancti patris nostri Athanasii, episcopi Alexandriae, > et natale sanctorum *Saturnini* et *Neopolis*, qui *in carcere requieverunt*.

IV Non. Mai. B. In Nicomedia. Antoninae Nimium tortae. et variis tormentis afflicte. ab uno brachio tribus diebus suspensae et in carcere biennio reclusae Apriscilliano preside. flammis exusta obiit. . . . . .

. . . .

Et in Nurico Ripense Loco. Lauriaco. Natale. Floriani. et principi officii. presidis. ex cuius iussu. ligato saxo. collo eius deponente in fluvio anisomis susest oculis. crepantibus praecipitatum vi.dentibus omnibus circumstantibus.

IV Non. Mai. *Nicomediae,* natale sanctae *Antoniae :* quae *nimium torta et variis afflicta* cruciatibus, *ab uno brachio tribus diebus suspensa et in carcere biennio* detrusa, *a Priscilliano praeside* ad ultimum *flammis exusta* est. . .

Eodem die, *in Norico Ripensi, loco Lauriaco, natale* sancti *Floriani :* qui *praesidis iussu*, *ligato* ad *collum saxo*, *in* flumen *Anisi praecipitatus est* et mox, *omnibus* qui *circumstabant videntibus*, *oculi praecipitatoris* eius *crepuerunt*.

XIV Kl. Iun. B. Rome. Natale. Caloceri. Paterni [E W parteni]. Eunucorum. et uxorum Decii. imperatoris. qui cum esset unus. ex his prepositus. cubiculi. alter primicerius.

XIV Kl. Iun. *Romae,* natale sanctorum *Caloceri* et *Partemii eunuchorum uxorum Decii imperatoris : qui cum essent unus praepositus cubiculi, alter primicerius, nolentes sacrificare idolis,*

[redacted]

nolentes. sacrificare idolis. adecio occisi sunt et requiescunt in cimiterio. iuxta via Appia.

a Decio occisi sunt. Corpora eorum *iuxta viam Appiam* posita.

V Id. Iun. B. Et in Galleis civitate. Aginno loco. pompeiaco. passio Sancti Vincenti martyris.

V Id. Iun. *In Galliis, civitate Aginno, Pompeiaco, passio sancti Vincentii martyris.*

Id. Iun. B. Romae. Via ardiadina. miliario VII. Feliculi[E feliculae].

Id. Iun. *Romae, via Ardeatina, miliario VII*, natale *Feliculae :* quae fuit conlactanea sanctae Petronillae.

XVIII Kl. Iul. B. In territurio. sessionis. civitate Passio. sanctorum Ignatii [Ignatii *omm.* EW]. Valeri. et rufini martyrum.

XVIII Kl. Iul. *In territorio Sessionis civitatis, passio sanctorum* martyrum *Valerii et Rufi.*

V Kl. Iul. B. Cordaba in spaniis. Criscentis. Iuliani. Nemesi. Primitivi. Iusteni. Stacthei. Eugeni. Novaciani. Clementis. Marcellini. Giddini. Felicis. Hinnustici. Zohili. Marcelli. Italicae. Loeli. Capitonis. Tinni. Tucchi.

V Kl. Iul. *Cordubae, in Hispaniis,* natale sanctorum *Zoili et aliorum decem et novem.*

IV Kl. Iul. B. In Alexandria. Sanctorum. Sereni...... Sirini. Plutarci. Herenci. Heracli. Herothi. Potamini. Marcellae.... Lugduno Galliae. Herenei episcopi cum aliis. VI [E VII]. Leonedis. Plutarchi. Sereni. Potamienae. Marcellae.

IV Kl. Iul. < Lugduno Galliae, natale sancti Irenaei episcopi .... in crypta conditum est. > Et aliorum *septem* qui *Alexandriae* passi sunt : *Plutarchi, Sereni, Eraclidis, Erodis,* item *Serenae, Potamienae, Marcellae.*

IV Non. Iul. B. In Africa. Iocundiani In alto missi. . . . . In territurio beturive civitatis vico vistinno natale Sancti Lauriani martyris cuius caput hispalim In spaniis portatum est.

IV Non. Iul. *In Affrica,* natale sancti *Iocundiani* martyris, *in* mare mersi. Et *in territorio Bituricae civitatis, vico Iustinno, natale sancti Lauriani martyris : cuius caput Hispalim apud Hispanias* deportatum *est.*

VI Id. Iul. In Africa. Sanctorum. Ianuari. Marini. Naboris. et felicis decollatorum quorum gesta habentur. corpora vero eorum mulier quedam relegiosa postea transtulit. mediolano...

VI Id. Iul. *In Affrica,* natale *sanctorum Ianuarii, Marini, Naboris et Felicis decollatorum, quorum corpora Mediolanum translata* sunt.

V Id. Iul. B. In Arminia. Minore. civitate. Nicopoli. Item Ianuariae. Pelagiae. Hii tormentis. subditi. qui non solum ungulis. sed et testa. corpora eorum. usque in diem quartum id eam dem passionis habuerunt.

V Id. Iul. *In Armenia minore, civitate Nicopoli,* natale sanctorum martyrum *Ianuarii* et *Pelagiae, qui* equuleo, *ungulis et testarum* fragmentis, *diebus quatuor* cruciati, martyrium impleverunt.

IV Id. Iul. B... Naboris. et felilicis. Via Praenestina. mediolano Item Felicis. et naboris. primitivi...

IV Id. Iul. *Mediolano,* passio sanctorum *Naboris et Felicis.*

IX Kl. Aug. B.... Victoris. Militaris. qui passus est Emerita cum duobus aliis [W fratris duobus]. Staciani. Capitonis. Silvani. Stercati. Athenogeni. Caritonis.

IX Kl. Aug. Apud *Emeritam*, Hispaniae civitatem, natale sancti *Victoris militaris : qui cum duobus fratribus Stercatio* et *Antinogeno* diversis examinatus suppliciis, martyrium consummavit.

IV Non. Aug. B. In Antiochia Natale reliquiarum protomartyris Stephani apostl. et diaconi qui hierusolimis est lapidatus. et ex revelatione Luciani episcopi [W presbyteri] corpuscolum eius. hierusolimis est translatum.

III Non. Aug. B. In hierusolimis. inventio corporis Beatissimi. Stephani primi martyris. et sanctorum gamalielis. Nicodemi. et abibon.

III Non. Aug. *Hierosolymis, inventio corporis beatissimi Stephani protomartyris, et sanctorum Gamalielis, Nicodemi et Abibon*, sicut in *revelatione Luciani* presbyteri continetur.

XVI Kl. Sep. B. In Cesarea. cappadatia [cappadatia *om.* W]. Sancti. Mammetis monachi.

XVI Kl. Sep. *In Caesarea, sancti Mammetis monachi.*

XII Kl. Sep. B. Et in Gavalus vico mimmatinse. Passio Sancti Privati. martyris [E privati episcopi].

XII Kl. Sep. In territorio civitatis *Gavallitanae, vico Mimatensi*, natale *sancti Privati episcopi* et *martyris.*

X [XI] Kl. Sep. B. Lugduno Galliae. Minervini. Eliazari. cum filiis VIII ...

X Kl. Sep. *Lugduno Galliae*, natale sanctorum martyrum *Minervi et Eleazari, cum filiis octo*[1] : quorum corpora in crypta quae urbi imminet condita habentur.

VII [VIII] Kl. Sep. B. In Salona Civitate Sancti Anastasi martyris hic fullo fuit.

VII Kl. Sep. *In civitate Salona*, natale *sancti Anastasii martyris.*

VI Kl. Sep. B. In Thomis. civitate. Marcellini Tribuni. Emannis [E et manis, W et mannis] uxoris cum filiis suis Iohannes et Serapionis; Clerici et petri. militis ...

VI Kl. Sep. *Thomis*, natale sanctorum martyrum *Marcellini tribuni et uxoris* eius *Manneae* et *filii* ipsius *Iohannis et Serapionis clerici et Petri militis.*

VI Kl. Sep. B. In Galliis. Arelato civitate. depositio Sancti Cesarii episcopi.

IV Kl. Sep. *In Galliis, civitate Arelatensi, depositio sancti Caesarii episcopi.*

Prid. Kl. Sep. B. Treveris depositio Sancti Paulini episcopi [*add.* W (*et* B 2*m*) : qui cum pro fide

II Kl. Sep. *Treveris*, natale *sancti Paulini episcopi* et confessoris : *qui, cum pro fide catholica a Constantio*

1. Cf. Duchesne, *Mart. Hier.*, p. [xli], note 9 : « Martyres ignoti mihi videntur esse SS. Machabaei. » Le détail final ne doit pas dépendre du MH.

catholica a constantio imperatore filio constantini imperatoris exiliatus fuisset ibidem requievit].	*filio Constantini imperatoris fuisset* damnatus *exilio, ibidem requievit.*
IV Non. Sep. B. In partibus. campanie [EW apamiae] Sanctorum Antoni. et antonini.	IV Non. Sep. Apud *Apamiam* civitatem, passio sancti *Antonini* martyris.
XIII Kl. Nov. B. In Galliis. civitate agenno. Sancti caprasi martyris.	XIII Kl. Nov. *In Galliis, civitate Agenno, sancti Caprasii martyris.*
XIV Kl. Dec. B. Et in Spaniis. cordoba civitate Acisli . martyris. hac die. rosae ibidem colleguntur.	XV Kl. Dec. *Cordubae, in Hispaniis,* passio sanctorum martyrum *Aciscli* et Victoriae : ubi, ob commendationem pretiosae mortis eorum, eodem *die rosae* ortae divinitus *colliguntur.*
V Kl. Dec. W. In italia civitate bononia agroculae [C agriculae] et vitalis.	V Kl. Dec. *In Italia, civitate Bononia,* sanctorum martyrum *Agricolae et Vitalis.*
Prid. Id. Dec. W. In spaniis civitate almerita eulaliae virginis et martyris et alibi hermogenis donate [E donati] et aliorum XXII.	II Id. Dec. *In Spaniis, Eulaliae virginis,* quando sepulta est. Passio *Hermogeni, Donati.*
XII Kl. Ian. W. In me sopotamia civitate edissa natale et translatio corporis sancti thomae apostoli qui translatus est ab india cuius passio ibidem caelebratur V. nonas iulii.	XII Kl. Ian. *In Mesopotamia, Edissa civitate,* < natale sancti Thomae apostoli. >
XI Kl. Ian. W... et romae via lavicana inter duos lauros natale sanctorum XXX martyrum qui omnes una die coronati sunt.	XI Kl. Ian. *Romae, via Lavicana, inter duas lauros, natale triginta martyrum, qui omnes una die coronati sunt.*

(*d*) CONCLUSION.

Avec ces extraits du martyrologe hiéronymien nous achevons de passer en revue l'œuvre de notre rédacteur.

En résumé, ce rédacteur a ajouté à l'ouvrage de Bède environ 130 notices ou mentions diverses, et 15 fois il a complété une notice ou une mention déjà insérée dans le texte de son prédécesseur, tel qu'il l'a eu entre les mains, c'est-à-dire tel qu'il figure dans les manuscrits de la seconde famille.

Ces additions ont été fournies par les sources suivantes :

Passiones et Vitae SS.

Afrae.

Apollinaris Valentinensis.

Baudelii.

Blandinae, etc...

Brigidae.
Caesaraugustanorum martyrum.
Christinae.
Christophori (2).
Chrysanthi et Dariae.
Ciryci et Iulittae.
Crispinae.
Crispini et Crispiniani.
Cyrilli episcopi.
Desiderii Lingonensis.
Dorotheae.
Emetherii et Cheledonii.
Epipodii (2).
Eucherii.
Eulaliae Emeritensis.
Euphrasiae.
Euphrosynae.
Eustasii.
Fausti, Ianuarii et Martialis.
Felicis, Fortunati et Achillaei.
Felicis Gerundensis.
Ferreoli Viennensis.
Frontonis.
Fructuosi, Augurii et Eulogii.
Fulgentii.
Genesii Arelatensis.
Genesii Romani.
Genovefae.
Guddenes.
Irenaei Lugdunensis.
Irenaei Syrmiensis.
Iuliani Brivatensis.
Iustae et Rufinae.
Iusti Lugdunensis.
Iusti et Pastoris.
Leocadiae.
Macrae.
Marcelli Cabillonensis.
Mariae ancillae.
Matronae.
Maximi Regensis.
Nicetii Lugdunensis (?).
Pantaleonis (2).
Quirini.
Romani, Barulae et Hesychii.
Saturnini Tolosani.
Sereni.
Servandi et Germani.
Severini, Exsuperii et Feliciani.
Sigismundi.
Simeonis.
Sulpitii.
Symphoriani.
Theodorae et Didymi.
Theodosiae.
Thyrsi, Leucii et Callinici.
Torquati, Ctesiphontis, etc.
Valeriani Trenorciensis.
Victoris Massiliensis.
Victorini, etc.
Vincentii diaconi.

Eusèbe-Rufin, Histoire Ecclésiastique (3).
Eusèbe, Chronique (1).
S. Augustin, *Contra Faustum* (Préface).
S. Grégoire, Dialogues.
Liber Pontificalis (Abrégé Cononien) (2).
Martyrologe hiéronymien (42 et *passim*).

La proportion des emprunts aux auteurs est, on le voit, très faible en comparaison de ceux qui ont été faits aux sources hagiographiques proprement dites. Parmi les textes employés une quinzaine paraissent être aujourd'hui perdus, tout au moins dans la forme que le rédacteur du martyrologe a utilisée. Un groupe de notices a spécialement attiré notre attention, celui des extraits concernant les saints espagnols; nous avons constaté l'intérêt de ces notices au point de vue de l'hagiographie espagnole en général, et conclu à leur dérivation d'un passionnaire antérieur à celui dont les manuscrits de Cardeña et de Silos nous présentent aujourd'hui un état fortement retouché.

[redacted]

IV. — Valeur des dates.

L'annotation qui accompagne nos extraits a déjà permis de constater l'usage que le présent rédacteur fait du martyrologe hiéronymien et des Passions, pour attribuer aux saints qu'il introduit leur date traditionnelle. Dans les cas où il y a discordance — au moins actuellement — entre l'hiéronymien et la Passion, on ne voit pas qu'une règle fixe ait été suivie : les Stes Justa et Rufine sont placées au 14 des Calendes d'août avec le martyrologe hiéronymien contre la Passion, qui, avec l'usage moderne, se prononce pour le 16 des Calendes; de même, nous trouvons les saints Fauste, Janvier et Martial au 4 des Calendes d'octobre, jour où le martyrologe hiéronymien contient les noms d'un Martial et d'un Faustin, bien que l'usage espagnol soit de placer les trois saints au 3 des Ides d'octobre. Par contre, les saints Just et Pasteur sont attribués au 8 des Ides d'août, d'accord avec leur Passion, et contrairement au martyrologe hiéronymien qui les place, lui aussi, dans le même mois et à la hauteur du chiffre huit, mais du 8 des Calendes de septembre. Les calendriers espagnols du moyen-âge assignent aux sept saints les Calendes de mai, notre martyrologe les place aux Ides du même mois; la raison de cette différence m'échappe.

Saint Eustaise dont la déposition est inscrite au 4 des Nones d'avril dans *l'Epternacensis* et dans le calendrier de Corbie-Luxeuil du ms. 14086 de la Bibliothèque Nationale, se trouve inscrit ici au 4 des Calendes. On notera la facilité qu'il y a de passer du *IV Non.* au *IV Kal. April.* Il faut observer cependant que Rhaban Maur, témoin indépendant de notre rédaction, place saint Eustaise au *III Kal. April.*

L'extrait de la Passion de saint Didier de Langres est inséré au 10 des Calendes de juin; il y a en effet un *Desiderius* au martyrologe hiéronymien ce jour-là, mais c'est saint Didier de Vienne; la date vraie de saint Didier de Langres était le 3 des Ides de février.

Une erreur, ou plutôt une transposition d'un jour par rapport à la date du martyrologe hiéronymien, est un phénomène qui se présente assez souvent. Cf. saint Sulpice de Bourges au 17 Cal. de février (MH. au 16 Cal.), saint Ferréol de Vienne au 14 Cal. d'octobre (MHBW. au 13 Cal.), les saints Thyrse, Leucius et

[redacted]

Callinique au 5 Cal. de février (MH. au 6 Cal.), sainte Théodosie au 4 Non. d'avril (MH. au 3 Non.), les saints Théodora et Didyme au 4 Cal. de mai (MH au 3 Cal.), saint Victorin et ses compagnons au 5 des Calendes de mars, alors que le martyrologe hiéronymien les place au 6 des Calendes. Il faut observer pourtant dans ce dernier cas que nous retrouvons les noms de ces martyrs au 5 des Calendes de mai. Deux transpositions plus considérables que celles qui viennent d'être signalées affectent saint Irénée de Syrmium et saint Félix évêque de Nole; la Passion du premier et le martyrologe hiéronymien lui assignent le 8 des Ides d'avril, notre martyrologe le met au 8 des Calendes d'avril (*VIII Id.* et *VIII Kl. April.*), le second est inséré par le martyrologe hiéronymien au 6 des Calendes d'août, et sa Passion porte la même date dans le Passionnaire espagnol qui nous l'a conservée, notre martyrologe le transporte à un mois de distance, au 6 des Calendes de septembre.

Deux anniversaires de papes ont été introduits par notre rédacteur : ceux de saint Sixte I, au 8 des Ides d'avril, et de saint Lucius, au 4 des Nones de mars; dans les deux cas la date adoptée est celle de l'abrégé Cononien du *Liber Pontificalis* (ms. Paris, B. N. 2123) : la seconde est d'accord avec le martyrologe hiéronymien contre la rédaction plénière du *Liber* qui se prononce pour le 3 des Nones; quant à saint Sixte I, nous avons fait remarquer plus haut le caractère spécial de la date qui lui est assignée.

Notons enfin deux circonstances où, en l'absence de tout document, le rédacteur s'est cru autorisé à choisir lui-même une date; il s'agissait des saintes Nicéta et Aquila tirées de la *Passio S. Christophori* et de saint Hermolaus tiré de la *Passio S. Pantaleonis,* il les a rapprochés le plus possible des deux héros principaux des Passions et a placé les premiers au 9 des Calendes d'août, veille de saint Christophe, l'autre au 6 des Calendes d'août, veille de saint Pantaléon. C'est un procédé intermédiaire entre celui de Bède qui se serait abstenu et celui d'Adon qui, en cette matière, n'aura que très peu de scrupules.

De ces observations il ressort que la rédaction dont nous nous occupons actuellement est bonne, elle aussi, au point de vue des dates, quoique moins soigneusement composée peut-être que le martyrologe de Bède. Son auteur a certainement eu le souci de

[redacted]

la tradition, sinon la main toujours parfaitement heureuse; mais peut-être les erreurs que nous constatons chez lui tiennent-elles plutôt à l'état de ses sources qu'à ses propres choix. En tout cas, il ne paraît pas que l'arbitraire ait jamais été sa règle et, dans les cas où son témoignage est unique, ou reste le plus ancien connu, il a droit à être pris en considération.

V. — Le lieu et la date de composition.

Nous nous sommes arrêtés assez longuement dans notre étude des sources, sur la série des notices concernant les saints espagnols et nous avons constaté que leur présence tenait, non à un passage du martyrologe en Espagne, mais à l'utilisation par notre rédacteur d'un passionnaire espagnol. C'est donc ailleurs qu'il nous faut chercher la patrie de l'auteur. Or, après les notices espagnoles, celles qui sont les plus remarquables aussi bien par leur nombre que par leur caractère sont celles des saints français et il n'est pas difficile de voir que, parmi les saints français, ceux de la région lyonnaise sont les plus favorisés. C'est ainsi que pour un saint italien (saint Paulin de Nole), et une sainte allemande (sainte Afra), nous n'avons pas moins d'une trentaine de saints français et que, sur ce nombre, plus des deux tiers appartiennent à Lyon ou aux régions avoisinantes : saint Eustaise de Luxeuil; les saints Félix, Fortunat et Achillée, saint Apollinaire de Valence; saint Sigismond d'Agaune; saint Didier de Langres; saint Symphorien d'Autun; saint Julien de Brioude; saint Marcel de Châlon; saint Valérien de Tournus; saint Ferréol, les saints Séverin, Exupère et Félicien de Vienne; saint Nizier, saint Épypoid, saint Alexandre, les quarante-huit martyrs, saint Irénée, les saints Minervius et Éléazar, saint Just, saint Loup, saint Aunémond, saint Viateur, saint Eucher de Lyon. De ce seul chef il y aurait lieu de placer la composition de notre martyrologe en France, et plus spécialement à Lyon, mais nous avons des raisons plus positives encore de le faire.

Les deux seules notices qui, dans tout le martyrologe, contiennent des particularités inspirées par des connaissances locales sont des notices lyonnaises :

a) VIII Kl. Mai. Sepulti ambo (Epipodius et Alexander) *ex utroque altaris latere,* in crypta quae in colle superposito civitati, *pulchro et antiquo opere extructa est.*

[redacted]

Les mots imprimés en italique sont ajoutés par le rédacteur au texte de la *Passio S. Alexandri* qu'il exploite. Il est vrai que le détail *ex utroque altaris latere* est équivalemment donné par Grégoire de Tours (*In gloria martyrum*, 49), mais notre rédacteur ignore Grégoire, ou du moins ne fait aucun usage de ses ouvrages, qui eussent pourtant été pour lui une riche source de renseignements.

b) X Kl. Sep. Lugduno Galliae, natale sanctorum martyrum Minervi et Eleazari, cum filiis octo, *quorum corpora in crypta quae urbi imminet condita habentur.*

Les noms sont au martyrologe hiéronymien, le détail sur la sépulture est ajouté par notre rédacteur. Plus tard, Adon, en résidence à Lyon lui aussi, précisera et écrira : *in crypta quae urbi* « *ab occidente* » *imminet.*

Notons encore : les deux fêtes différentes attribuées à saint Just (2 septembre et 14 octobre), le caractère particulier des notices de saint Irénée et de saint Eucher, que nous avons précédemment fait ressortir, enfin, cette courte mais caractéristique addition au texte de la notice des saints Ferréol et Ferjeux, addition qui reproduit textuellement une phrase de la notice des saints Félix, Fortunat et Achillée, œuvre personnelle de notre rédacteur :

XVI Kl. Iul. < Natale sanctorum Ferreoli presbyteri et Ferrucionis diaconi, in civitate > Visoncensi, *qui a beato Hyreneo Lugdunensi episcopo et martyre ad praedicandum verbum Dei missi,* < sub Claudio iudice, etc. >

Il ne semble pas que devant cet ensemble de détails parfaitement concordants, il y ait lieu de douter de l'origine lyonnaise de la rédaction que nous venons d'étudier. C'est d'ailleurs à Lyon même que nous allons la voir, au chapitre suivant, recevoir de nouvelles et considérables additions.

Le manuscrit latin 3879 de la Bibliothèque Nationale qui nous a conservé cette rédaction, me paraît dater de la première moitié du ix[e] siècle. Or nous avons vu qu'il contient, non l'original de notre martyrologe, mais une copie déjà augmentée d'interpolations hiéronymiennes destinées à combler les jours vides. D'autre part l'auteur, qui est si bien renseigné sur les choses lyonnaises, a reproduit sans changement ni addition la courte notice consacrée par Bède aux martyrs Scillitains. Nous ne ver-

rons la translation de ces martyrs à Lyon signalée que dans la rédaction suivante. Nous en conclurons que le martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 a été composé antérieurement à la date approximative de cette translation, c'est-à-dire avant l'année 806.

[redacted]

CHAPITRE CINQUIÈME

LE MARTYROLOGE DE FLORUS DE LYON

Comme l'œuvre de Bède, le martyrologe lyonnais que nous venons d'étudier a rapidement été augmenté de divers côtés. Nous avons déjà vu que le manuscrit 3879 de la Bibliothèque Nationale lui-même n'était pas un exemplaire absolument pur et que les jours vides y avaient disparu sous des additions hiéronymiennes.

Un dérivé, direct encore, est le texte publié par Dominique Giorgi[1], d'après le manuscrit 441 du fonds de la Reine, au Vatican (xᵉ siècle)[2], sous le nom de *Martyrologium Fuldense*[3]. L'éditeur avait cru y reconnaître un composé d'Adon et d'Usuard; en réalité c'est un exemplaire du martyrologe lyonnais augmenté de notices empruntées à la recension auxerroise du martyrologe d'Adon. Mais nous n'avons pas à nous y arrêter. Le *Fuldense* est une œuvre tardive; il est resté sans influence; surtout, il est en dehors de la ligne Bède-Usuard.

Voici, au contraire, une rédaction, ou, plus exactement, une suite d'accroissements qui forment quelques-uns des anneaux les plus importants de la série que nous étudions ici. Nous allons voir le martyrologe lyonnais s'augmenter, peut-être en une seule fois, de près du double, dans la région même d'où il était originaire; puis, après cet effort considérable, continuer à s'accroître sans cesse jusqu'au jour où Adon le recueillera, le modifiera, l'augmentera encore et, enfin, lui laissera son nom.

1. En appendice de son édition d'Adon (Rome, 1745). Cf. pp. 656-675.
2. M. Levison, *Vitae Sancti Bonifatii*, Hanovre, 1905, p. XLVIII, signale des fragments d'un autre exemplaire dans un manuscrit de Düsseldorf. Ces fragments sont eux aussi du xᵉ siècle.
3. Ce titre ne doit pas le faire confondre avec l'abrégé hiéronymien du même nom publié en tête du tome Iᵉʳ des *Analecta Bollandiana*.

[redacted]

Les manuscrits de ces états successifs de notre martyrologe ne sont pas absolument rares, et la plupart d'entre eux ont déjà attiré l'attention, grâce aux nécrologes qui leur sont joints. Le texte martyrologique de l'un d'entre eux a même été publié en entier. Aucun, cependant, n'a été exactement apprécié.

Nous décrirons d'abord ces manuscrits et nous donnerons, comme précédemment, les mentions locales qui les distinguent. Nous analyserons ensuite leur contenu commun et leurs additions particulières. Nous rechercherons les sources des diverses notices historiques qu'ils nous présentent. Enfin, nous exposerons les raisons qui nous font mettre sous le nom de Florus de Lyon l'ensemble des accroissements à l'œuvre de Bède qu'ils nous ont transmis.

I. — Les Manuscrits.

(*a*) DESCRIPTION.

Le manuscrit latin 5554 *de la Bibliothèque Nationale* (De la Mare 468[a], Regius $\frac{4426}{4}$) provient de l'abbaye de Sainte-Croix, au diocèse d'Embrun. C'est, pour le fond, une copie du martyrologe d'Usuard écrite au XII[e] siècle, et suivie d'une Règle de saint Benoît demeurée inachevée. Les additions au texte d'Usuard concernent plus particulièrement la Touraine et le Berry :

XVI Kl. Feb. Eodem die, sancti Gennulfi episcopi et confessoris.
XIII Kl. Mar. Claromonte, translatio Lupiani confessoris.
III Non. Apr. Cormarico castro, natale sanctae Teodorae virginis.
XVII Kl. Apr. Eodem die, in Cormarico, dedicatio ecclesiae in honore beati Pauli apostoli.
IV Id. Mai. Eodem die, exceptio reliqui aurum (*leg.* reliquiarum) sancti Mauricii, in civitate Turonis.
XIII Kl. Iun. Eodem die, translatio sanctae Teodore virginis.
Kl. Iun. Hension monasterio, depositio sancti Iovini abbatis.
V Kl. Aug. Locas castro, sancti Ursi confessoris.
V Id. Oct. Turonis, sancti Venantii abbatis.
XII Kl. Nov. Locas castro, dedicatio basilice in honore sancte Marie virginis, et sancti Ermelandi abbatis.
IX Kl. Nov. In pago Turonico, Locastro (*sic*), sancti Senoch confessoris atque abbatis.
VIII Kl. Nov. Eodem die, in pago Turonico, sancti Spanii martyris. Item Benigni et Beati cum sociis eorum. Baiocas civitate, depositio beati Lupi episcopi et confessoris.
XII Kl. Dec. Eodem die, translatio sancti Hermelandi confessoris atque abbatis.
VI Kl. Dec. Vendopera monasterio, natale sancti Leonardi confessoris.
V Kl. Dec. Eodem die, depositio sancti Eusicii abbatis.

[redacted]

Au 13 décembre, une seconde main a ajouté dans la marge la mention suivante :

ID. DEC. *Reversio domni Martini episcopi.*

Cette addition semble bien prouver que le manuscrit a été copié en Touraine et y a séjourné quelque temps. D'autre part, il est hors de doute qu'il a été mis en usage dans le diocèse d'Embrun, au monastère de Sainte-Croix, car les marges sont garnies de nombreuses notes nécrologiques se rapportant à ce pays et à ce monastère. On sait que l'abbaye de Sainte-Croix a été fondée en 1124, et qu'en 1293 elle fut unie à l'abbaye de Boscodon. Le *Gallia* (III, 1107) ne cite que trois abbés de Sainte-Croix; nos notes nécrologiques permettent d'ajouter deux ou trois nouveaux noms à cette courte liste et mentionnent deux archevêques d'Embrun, probablement Pierre II († 1189) et Guillaume III († 1208).

VI NON. MAR. *Ob. petrus archiepiscopus.*
VIII ID. MAR. *Ob. bernardus martinus abbas.*
III NON. MAI. *Ob. fr. giraudus abbas.*
NON. MAI. *Dedicatio ecclesiae sancte crucis.*
VIII ID. SEP. *Ob. archiepiscopus vilelmus.*
XI KL. DEC. *Ob. p. Gras abbas. abbas* (sic).
VIII ID. DEC. *Eodem die obiit domina Iohanna uxor domini Reimundi antonii et soror nostra, que dedit deo et ecclesiae sancte Marie, ubi dicitur sancte crucis, VIII libras olei in perpetuum ...... Inde sunt testes Abbas petrus morains, etc.*[1] ...
II KL. IAN. *Eodem die obiit domnus petrus magister, Primus abbas abbatie sancte crucis.*

Deux lacunes existaient dans le texte d'Usuard, l'une allant du *VI Id. Iul.* au *III Id. Iul.*, l'autre s'étendant du *VII Id. Aug.* au *VII Kl. Sep.*; ces lacunes ont été comblées, probablement à l'époque où le volume fut introduit à Sainte-Croix, au moyen de quatre feuillets empruntés à un martyrologe plus ancien qui se trouvait appartenir à la série que nous étudions ici. Ces deux fragments vont du VII ID. IUL... [*quorum anatholia cum multos*..., aux ID. IUL... *ita ut ad eius preces*]... et du VI ID. AUG... [*Viennam galliae urbem*..., au V KL. SEP. *Romae, natale sancti hermetis martyris*]. Les obits inscrits dans les marges de ces feuillets

1. Cette note est inscrite sur un fragment de parchemin rattaché au martyrologe. Le même fragment contient confirmation de la donation, émanant du fils de la donatrice et datée de l'année 1266.

additionnels sont de la même époque (XIIe-XIIIe siècles) et des mêmes mains que ceux qui figurent dans les marges de l'Usuard.

Le manuscrit 5554 a en tout 103 feuillets (21 × 14). Nos deux fragments y occupent les ff. 50, 58, 59 et 60; ils sont de la fin du Xe ou du début du XIe siècle.

Le manuscrit latin 5254 *de la Bibliothèque Nationale* (Codex D. Antonii Faure. Regius $\frac{4200}{5}$) provient de l'église de Saint-Pierre de Mâcon. D'après une note moderne inscrite sur la première page, il se trouvait encore à Mâcon au commencement du XVIIe siècle, « car il est cité par J. Severt, *Chronologia Episcoporum Matisconensium,* p. 109, *in fine,* note *f* ». Le volume, de 95 feuillets, date du XIIe siècle. Il contient, aux ff. 1-69, le martyrologe qui doit nous occuper. Celui-ci présente dans ses marges quelques obits, en petit nombre. Un véritable nécrologe commence au fol. 70 et va jusqu'au fol. 93. Le texte en a été publié par M. M.-C. Guigue d'après une copie de A. Giry [1]. Le même éditeur a donné les notes nécrologiques jointes au martyrologe, mais avec plusieurs inexactitudes, si bien qu'il ne sera pas inutile de les redonner ici avec les quelques particularités du martyrologe [2].

IIII Kl. Feb. *Obiit Iohannes, istius congregationis canonicus atque sacerdos.*

II Kl. Feb. *Obiit Siwaldus, huius congregationis canonicus et levita.*

II Non. Feb. *Obiit Tetbertus, canonicus atque sacerdos.*

Kl. Mar. *Obiit Rainaldus, regularis canonicus.*

II Non. Mar. *Eodem die, Drogo* [3] *matiscensis episcopus, vir misericordia ac bonis virtutibus plenus, ab hac erumpnosa et mortali vita feliciter migravit ad Dominum. Corpus eius requiescit Aurelianis, in aecclesia sancti Evurcii.*

III Id. Mar. *Obiit Wicardus, presbiter et canonicus.*

Id. Mar. *Obiit Isembardus, presbiter et canonicus.*

XV Kl. Apr. *Eodem die, dedicatio huius basilicae in honore beatorum PETRI et PAVLI omniumque apostolorum* [4].

XIII Kl. Apr. *Obiit Eldebaldus, clericus et istius congregationis canonicus.*

X Kl. Apr. *Ipso die Durannus, canonicus atque sacerdos, ecclesie nostre filius et erector, Hierosolimis feliciter obiit in Christo.*

1. *Necrologium ecclesiae sancti Petri Matisconensis, ou Notice des bienfaiteurs de l'église de Saint-Pierre de Mâcon, publié pour la première fois d'après le manuscrit original.* Bourg, 1874, in-8.

2. Suivant notre habitude, nous mettons en italique toutes les mentions qui ne sont pas de première main. On remarquera par les quelques dates citées en note que ces mentions additionnelles concernent souvent des personnages bien antérieurs au XIIe siècle. Le même phénomène se reproduit dans le nécrologe qui suit le martyrologe. Il se pourrait que ce dernier n'ait pas été écrit pour la maison religieuse dans lequel nous constatons qu'il a été mis en usage.

3. † 1072.

4. D'après le *Gallia* (IV, 1114), cette dédicace eut lieu vers 1072.

V Kl. Apr. *Obiit Iospertus, canonicus et levita.*
V Id. Apr. *Obitus Vuaremberti presbiteri.*
XVIII Kl. Mai. *Obiit Ugo, canonicus atque sacerdos.*
III Non. Mai. *Obitus Achardi, qui primus de regularibus canonicis ab hoc seculo migravit.*
V Id. Mai. *Eodem die MAYOLVS, cluniacensis abbas*[1], *preciosa morte migravit ad Dominum.*
X Kl. Iun. Eodem die, depositio beati Bernardi[2] episcopi viennensis.
IIII Kl. Iun. Eodem die, beati Geraldi[3] episcopi confessoris, matiscensis episcopi (*sic*).
IIII Non. Iun. *Eodem die, apud Lugdunum, natalis sanctorum martirum Vincentii, Nine, Prisci, Sepace, Ylarii, Felicis, Hilarii et Castule. Item in eodem loco, Epacati, Amelie et Donate. Et in ipsa ecclesia natalis Barbarini presbiteri, Humati, Evasi, Orati, Rogate, Emelie, Iamnice et Amelie, quorum corpora requiescunt in basilica beatorum apostolorum seu XLVIII martirum. Ipso die dedicatio capelle sancte Marie infra hoc claustrum.*
VII Id. Iun. ... et depositio beati Phyliberti abbatis.
Kl. Iul. *Obiit Arbaldus, canonicus atque sacerdos.*
VI Non. Iul. *Obiit Rannulfus, abbas atque sacerdos*[4]..
V Non. Iul. *Eodem die, Otgerius, levita atque canonicus, vir magne utilitatis obiit.*
VIII Id. Iul. *Ipso die, Gauslenus episcopus seculo decessit*[5].
V Kl. Aug. *Eodem die obiit Odila, mater Ugonis canonici de Arlaco.*
XIII Kl. Sep. *Ipso die, apud Heram insula, deposicio beati Phyliberti abbatis.*
Kl. Sep. *Item ipso die, sancti Ygidii confessoris. Eodem die, sancti Lazari*[6].
IIII Non. Sep. Ipso die, Viatoris episcopi et confessoris.
VII Id. Sep. *Aurelianis, depositio Evorci episcopi et confessoris.*
III Id. Oct. Depositio sancti Geraldi comitis[7].
III Kl. Nov. Eodem die, natale beati Innocentis martyris.
XVIII Kl. Dec. *Obiit Berardus, regularis canonicus et sacerdos, qui canonicum ordinem hoboediendo viriliter servavit.*
VIII Kl. Dec. *Ipso die, Guillelmus obiit, sacerdos et canonicus, pro meritis suis in ecclesiis nostris digne memorandus, qui dedit Sancto Petro librum excerptorum beati Gregorii pape de moralibus libri Iob, et librum collectanii.*

1. † 994.
2. † 842.
3. † Vers 942. Son corps reposait à Saint-Pierre. Un trait à la plume a été passé après coup sur la mention qui le concerne.
4. Le *Gallia* (IV, 1115) place ce personnage aux environs de 1029.
5. Vers 1030. Avant l'obit de ce personnage, M. Guigue insère, au *II Non. Iulii*, la mention : *Quiscetus in transmarinas* (?) *partes occubuit sepultusque est sub quercu Rogel, iuxta transitum aquarum.* Ce *Quiscetus* qui figure à la table des noms de personnes n'est que le produit d'une amusante méprise. On sait que le prophète Isaïe est commémoré dans les martyrologes au 2 des Nones de juillet. Celui de Mâcon, comme tous ceux de cette famille, se contente de donner le nom du prophète. L'annotateur a voulu mieux faire et, d'une écriture assez grossière, il a transcrit en marge la courte notice d'Usuard : *qui sectus in duas partes occubuit, etc...* Il faut donc rectifier la lecture proposée par M. Guigue, et surtout retirer *Quiscetus* de la table des noms propres. Voyez le texte d'Usuard dans P.L., CXXIV, 229-230.
6. Le second manuscrit de Mâcon dont il va être question (ms. lat. 5263 de la Bibl. Nat.) complète ainsi cette mention : Eodem die, Augustuduni, translatio et exceptio corporis beatissimi Lazari amici et dilecti Domini.
7. † 909.

[redacted]

XVII Kl. Ian. *Eodem die, Vienne, depositio beati Adonis eiusdem civitatis episcopi et confessoris.*

Le martyrologe de Saint-Pierre de Mâcon est malheureusement incomplet, de la valeur d'un mois environ. Il commence au cours du XVII Kl. Feb. : ... *defunctus est et conditus aromatibus*... et s'arrête au XII Kl. Ian... *et in tuscia, natale sanctorum iohannis et festi*. Pour les onze mois qui restent, il est le plus précieux exemplaire de la rédaction qu'il reproduit, car chez lui les jours demeurés vides dans l'original ne sont comblés que de seconde main.

Le manuscrit latin 5263 *de la Bibliothèque Nationale* provient également de Mâcon, mais d'une autre église que Saint-Pierre, à ce qu'il semble. J'y relève, au 4 des Ides d'avril, la mention suivante :

IIII Id. Apr. Eodem die, dedicatio sancte matris ecclesie matisconensis.

Ce manuscrit ne date que du xive siècle. C'est un volume de 48 feuillets consacré tout entier au martyrologe. Celui-ci est incomplet de la fin et s'arrête au V Id. Nov... *victorini. Romae, clementis* [*et symphroni.*] Les mots mis ici entre crochets forment dans le manuscrit la réclame du cahier final qui a disparu. Le texte du ms. lat. 5263 a subi plusieurs additions dont Usuard a en général fait les frais.

Le manuscrit latin 9085 *de la Bibliothèque Nationale* (anc. Supplément latin 479) provient de l'église cathédrale de Notre-Dame de Clermont. C'est un volume de 141 feuillets dont le fonds date du xie siècle. Les ff. 1-5 y sont occupés par divers tableaux de comput[1] dont l'un commence à l'année 1044, et par la formule suivante écrite à la fin du xiie siècle pour le serment des chanoines :

Hec est forma iuramenti canonici de novo in ecclesia Clarom [ontana] instituti, quod facit in oblatione canonum super altare beate Marie.

1. A la suite du dernier on trouve divers tableaux en partie grattés, et que M. Molinier (*Obituaires français*, p. 246) appelle : Listes de présence des chanoines (xiie et xiiie siècles). En réalité ces listes sont celles des *hebdomadiers* ou *officiers de la semaine*, c'est-à-dire des chanoines chargés, pendant le cours d'une semaine, de chanter la messe ou l'évangile ou l'épître, de servir à table, de faire les lectures de règle, etc... C'est pour cette raison que les noms propres qui suivent la désignation des offices à remplir ont été plusieurs fois grattés.

[redacted]

Ego talis canonicus in ecclesia Clarom[ontana] de novo iustitutus, promitto quod bona fide et pro posse meo iura Clarom[ontane] ecclesie defendam. Terras seu possessiones diminui vel alienari non permittam. Tesaurum eiusdem ecclesie quem habet vel habebit custodiam, nec alienari permittam. Secreta capituli que celari iussa fuerint alicui non pandam. Consuetudines et statuta ecclesie tenebo firmiter et servabo. Ut moneta legaliter fiat et ne fraus aliqua circa eam committatur curam et diligentiam quas potero adibebo. Promissionem primo vacature prebende in ecclesia nostra fieri non permittam. Et praemissa me observaturum bona fide super hoc altare beate MARIE propria manu firmo.

Les ff. 5v-58 sont consacrés au martyrologe-nécrologe copié sur deux colonnes. Le reste contient : ff. 58-128, un exemplaire du Concile d'Aix-la-Chapelle de 816, et ff. 128-141, une copie des Synonymes d'Isidore.

Le martyrologe est complet et commence à la vigile de Noël. *Inc.* : INCIPIT PROLOGVS IN LIBRO MARTYROLOGIVM DE VIRTVTIBVS SANCTORVM. *Festivitates sanctorum apostolorum... caritate non servitute.* VIIII KL. IANR. VIGILIA NATL DNI. *Eodem die... Des.*, au X KL. IAN..... *Et apud Nicomediam, sanctorum martyrum XX.* L'auteur de cette copie, ou du manuscrit qui lui a servi de type, a plus d'une fois cédé au désir d'abréger. Pour atteindre ce but, et aussi pour combler les vides de l'original, il s'est servi d'un manuscrit du martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879, avec additions hiéronymiennes, très étroitement apparenté à l'exemplaire que nous avons décrit au chapitre précédent. Cet exemplaire se rattachait plus nettement encore que le ms. 3879 à la région du Puy-en-Velay. On peut s'en rendre compte par les mentions des *XVII Kl. Aug.* et des *VIII*, *V* et *II Id. Nov.* relevées ci-après, avec les particularités locales concernant Clermont et l'Auvergne.

VIII KL. IAN. *Ipso die obiit Stephanus Arvernorum episcopus.*
IIII NON. IAN. Eodem die, in vico biliomensi, natale sancti Maximini confessoris[1].
VI ID. IAN. Brivate, sancti Arconcii confessoris.
IIII ID. IAN. *Eodem die, Bituric(as), natale sancti Willelmi archiepiscopi et confessoris.*
XVIII KL. FEB. Arvernis, sancti Boniti episcopi et confessoris. *Eodem die, sancti Mauri abbatis.*
XV KL. FEB. Arvernis, sancti Venerandi episcopi et confessoris.
XIIII KL. FEB. Vita beati Launomari abbatis et confessoris.
VIIII KL. FEB. Arvernis, sancti Artemii episcopi et confessoris.

1. Sur S. Maximin de Billom, cf. D. MORIN, *S. Lazare et S. Maximin*, dans MÉM. DE LA SOC. NAT. DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, LVI (1897).

VIII Kl. Feb. Arvernis, natale *sanctorum Preiecti et Amarini martyrum* [1].
IIII Kl. Feb. Eodem die, deposito beati Geldasti episcopi et confessoris.
IIII Id. Feb. Ipso die, natale sancti Sigonis episcopi et confessoris.
III Id. Feb. Apud urbem arvernam, depositio beati Desiderati episcopi et confessoris.
XV Kl. Mar. Vico Brivate, translatio sancti Iuliani et sancti Ferreoli.
XIIII Kl. Mar. Ipso die, in suburbio civitatis arvernice, depositio sancti Tygridi confessoris.
XI Kl. Apr. Petragorice, sancti Aviti confessoris.
VII Kl. Apr. *Ipso die ... translatio beati ....s, Arvernensis ecclesie episcopi.*
Id. Apr. In suburbio *arvernico, natale* beati Marcii abbatis.
XII Kl. Mai. In loco cantogilensi, natale beati Marcellini episcopi.
VIII Kl. Mai. *Ipso die, natale sancti Rotberti abbatis et confessoris.*
VI Kl. Mai. . . . . abbatis (?)
. . . .
. . . . nos principalis.
VI Non. Mai. Eodem die natale sancti Quiriaci martyris ///////////
Non. Mai. *Ipso die, revelatio sancti Guillelmi archiepiscopi Bituricensis.*
V Id. Mai. A puero plene sophisticus | mitis scilicet ac pacificus | sacerdos et abbas Maiolus | tali quoque tempore exuens hominem | et ut credimus ipso die induit requiem.
III Id. Mai. (?) *Ipso die, sollempnis commemoracio trium apostolorum, Petri, Pauli et Andree; novem martyrum, Sebastiani, Georgii, Hermetis, Tome, Willelmi, Marii et Marie et filiorum eorum. Item quinque confessorum, Cataleti, Montani, Cesarii, Adealberti, Alexandri, totidemque virginum, Auree, Helene, B...oi ..... ophe ..... bonasse, quorum reliquie ab urbe roma ad nostram ecclesiam fuerunt misse per manum magistri melioris.................. .... [c]ardinalis* [2].
Id. Mai. *Arvernis, natale sanctorum Cassii et Victorini martyrum, cum aliis DCLX sex.*
XIII Kl. Iun. Apud Bituricas civitate, vita et actus, miracula beati Austregisili episcopi et confessoris.
IIII Non. Iun. Arvernis civitate, dedicatio basilicae sanctae MARIAE quam Stephanus inclitus ///// pontifex miro honore fieri rogavit, et ipse consecravit.
III Non. Iun. Arvernis *civitate, depositio* mirabilis sancti Genesii, incliti presulis.
II Non. Iun. Depositio sancti Odalrici, episcopi et confessoris.
Non. Iun. Apud urbem arvernam, depositio sancti Illidii episcopi et confessoris.
VIII Id. Iun. *Translacio sancti Boniti, arvernorum presulis, a civitate Lugduno ad urbem arvernam. In suburbio, dedicacio basilice eiusdem predicti confessoris.*
XVII Kl. Iul. Natale sancti Abrahae abbatis et confessoris.
XV Kl. Iul. Eodem die, natale sancti Ilpidii martyris.
X Kl. Iul. Et sanctae Consorciae virginis. *Eodem die, sancti Acacii cum sociis suis.*
VII Kl. Iul. Inventio beati Quintini martyris.
VI Kl. Iul. Ipso die, sancti Maxentii.

1. Les mots en italique sont sur une rature et d'une main du XIII[e]-XIV[e] siècle. Il n'y avait primitivement qu'un seul nom de saint.
2. Cette note est inscrite sur une bande de parchemin rapportée au bas du recto du feuillet 25. Elle paraît se rapporter au 3 des Ides de mai. L'écriture est du XIII[e] siècle.

[redacted]

Kl. Iul. Arvernis, natale sancti Galli, ipsius civitatis episcopi.
III Id. Iul. Ipso die, beati Turiani, dolensis episcopi.
XVII Kl. Aug. Ipso die, apud a////niciensem civitatem, natale sancti Domnini pueri et martyris.
XI Kl. Aug. Eodem die, natale sancti Menelei abbatis et confessoris.
III Id. Aug. Ipso die, sancti Taurini episcopi et confessoris.
II Id. Aug. Pictavis, sanctae Radegundis, regine et virginis.
XVII Kl. Sep. Passio beati Domnini martyris.
XV Kl. Sep. Arvernis, monasterio Maiziaco, dedicatio basilicae sancti Caprasii martyris.
XII Kl. Sep. Et ipso die, natale sancti Sidonii arvernensis episcopi et confessoris. Arvernis, sancti Aviti episcopi et confessoris.
X Kl. Sep. Ipso die, natale sancti Flaviani episcopi et confessoris.
VI Kl. Sep. Natale sancti Sulpicii confessoris.
V Kl. Sep. Ipso die, vico Brivate, natale sancti IULIANI martyris, qui [etc.]. Ipso die, sancti Bibiani episcopi et confessoris.
Kl. Sep. Inter Nemausum et Arelaten, monasterio *eiusdem* vocabuli, natale beati Egydii confessoris atque egregii abbatis.
Id. Sep. Eodem die, natale sancti /////aureliani episcopi et confessoris.
XVI Kl. Oct. — G. — Depositio pie memorie Renconis[1] presulis arvernorum, cuius prudentia et industria aeclesia sibi commissa in tantum effloruit, et dignitatis vigorem obtinuit, ut presentes et per multa tempora succedentes eiusdem ecclesie filii, in studiis spiritalibus et bonis temporalibus, tam in ornamentis aecclesie quam in aliis necessariis communis vitae fulciantur, honestentur et multipliciter adornentur. Etenim per Dei providentiam pauper quidem in rebus, dives vero natalibus et moribus, supra modum afflictam et nimis deiectam suscepit eclesiam, sed postmodum procedente tempore, ex paupere divitem, ex contemptibili gloriosam, ex deformi compositam et, ut ita dicamus, ex inhonesta pulcherrimam reddidit eiusdem aeclesie familiam. Cuius memoria eo devotius a nobis debet celebrari, quo magis pro certo constat eum auctorem nostrae restaurationis et meliorationis haberi.
VIII Kl. Oct. Arvernis, natale sancti Rustici episcopi.
III Id. Oct. Natale sancti Geraldi confessoris, Aureliaco cenobio, qui licet in laicali habitu christiane religioni viriliter inherens, quemadmodum Deo carus extiterat per miracula monstratus est, quae vivens gessit et multiplicius post mortem operatur.
V Kl. Nov. Natale sancti Genesii martyris.
II Non. Nov. *Eodem die, natale sanctorum martyrum Agricole et Vitalis, qui passi sunt sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus.*
VIII Id. Nov. Et apud anniciensem urbem, natale sancti Agripani episcopi et martyris. *Ipso die, sancti Leonardi confessoris.*
VII Id. Nov. Arvernis civitate, natale sancti Amandini confessoris.
V Id. Nov. Eodem die, natale sancti Georgii, anniciensis episcopi et confessoris.
IIII Id. Nov. Arvernis, natale sancti Quintiani episcopi et confessoris.
II Id. Nov. Et apud anniciensem urbem, natale sanctorum Evodii, Scutarii, Aurelii, Ermentarii, Suacri, sociorumque eorum.
Id. Nov. Rutenis, sancti Amancii episcopi, et depositio sancti Verini episcopi.
XV Kl. Dec. *Ipso die, depositio sancti Gregorii arvernensis archidiaconi et archiepiscopi turonensis*[2].

1. † 1052. La lettre G placée en tête de cet obit est probablement une abréviation pour *Generale*. Cf. du Cange, *ad verbum*.
2. Il s'agit ici du célèbre historien.

[redacted]

XIIII Kl. Dec. Apud vallavense monasterium nomine, passio Teothfredi martyris.

XIII Kl. Dec. G. *Ipso die, tunc Durantus* [1] | *obiit praesul vir sanctus* | *cuius vita cum* [2] *sit digna* | *vix promere valet lingua;* | *sancto quidem non ab ullo* | *praedicatur quod de illo,* | *exequias nam ad eius* | *adfuit papa Urbanus,* | *patres necnon et trecenti.* | *Dicitote psalmum cuncti.*

V Kl. Dec. *In galliis, urbe Arvernis, translatio beatorum* martirum AGRICOLE ET VITALIS [3] quorum corpora, etc...

V Id. Dec. *Eodem die, natale sancti Necterii confessoris.*

IV Id. Dec. Ipso die, beatae Valeriae, sponse Stephani ducis, quae fuit virgo et martyr.

Le manuscrit 925 *de la Bibliothèque de l'Université de Bologne* provient de la cathédrale de Lyon dont il contient le nécrologe. J'ai eu le regret de ne pas le trouver à Bologne lorsque je m'y suis rendu pour l'examiner. Il était alors en communication aux Archives du Rhône, où M. G. Guigue préparait sa réédition de l'*Obituaire de l'église primatiale de Lyon.* Heureusement, MM. Vanel et Condamin ont profité du séjour du manuscrit à Lyon, pour donner une édition du martyrologe sous le titre de *Martyrologe de la sainte église de Lyon, texte latin inédit du XIIIe siècle transcrit sur le manuscrit de Bologne et publié avec préface, notes et table onomastique* [4]. Les deux éditeurs se sont, il est vrai, complètement mépris sur la nature du texte qu'ils reproduisent et ils n'y ont vu qu'un abrégé du martyrologe d'Adon, mais leur transcription a été faite avec un soin assez minutieux pour pouvoir tenir lieu du manuscrit lui-même. Celui-ci est de 272 feuillets. Le martyrologe y occupe les ff. 26^v-117^r. *Inc.*, à la veille de Noël : *Incipit prefatio martyrologii de veneratione sanctorum. Festivitates .... caritate non servitute. In nomine Domini Ihesu Christi. Incipit martyrologium anni circuli.* VIIII Kl. Ian. *Vigilia natalis Domini... Des.*, Kl. Ian... *Et apud Nichomediam, sanctorum martyrum viginti.* Les jours vides ont été comblés dans cet exemplaire au moyen d'additions empruntées à Usuard et au martyrologe hiéronymien.

J'y relève, en outre, les particularités suivantes ajoutées au texte commun à tous nos manuscrits :

IIII Kl. Ian. Eodem die, passio beati Thome, Cantuariensis episcopi et martyris Christi.

1. † 1095.
2. *quam* (?).
3. Anciens patrons de la cathédrale de Clermont.
4. Lyon-Paris, 1902, in-8.

III Non. Feb. Lugduni, Lupicini episcopi.
Id. Feb. Natale sancti Stephani, Lugdunensis ecclesie episcopi.
VII Kl. Mai. Lugduni, Rustici episcopi et confessoris.
V Id. Mai. In territorio A[r]vernensi, Salviniaco monasterio, deposicio beati Maioli abbatis, cuius vita, quantum extitit sanctitate mirabilis, ostendit nunc Christus, eius membra assiduis decorando miraculis. Eodem die, natale sancti Villebadis martyris.
VIII Id. Iun. Apud Sanctonas, sancti Agobardi, Lugdunensis episcopi et confessoris.
Id. Iun. Ipso die, sancti Ragnaberti martyris Christi.
XII Kl. Iul. Item sancte Florentie virginis.
X Kl. Iul. Item, in territorio Aquensi, sancte Consortie virginis.
II Kl. Iul. Eodem die, in territorio Vivarensi, natale sancti Ostiani gloriosissimi confessoris.
VII Id. Iul. *Item consecratio altaris Lugd.*
IIII Id. Iul. Eodem die, Lugduni, sancti Viventioli episcopi.
Id. Iul. Eodem die.........
IIII Id. Aug. Lugduni, sancti Arigii episcopi et confessoris, qui rexit prefatam ecclesiam annis VIII, menses VI. Obiit namque quinquagesimo quinto etatis sue anno.
Kl. Sep. Et in territorio Menosensi, natale sancti Egidii confessoris.
IIII Non. Sep. Eodem die, apud prefatam urbem (Lugdunum), sancti Helpidii episcopi et confessoris.
III Id. Sep. Eodem die, Lugduni, sancti Pacientis episcopi et confessoris.
II Id. Sep. Eodem die, depositio sancti Sacerdotis, Lugdunensis episcopi, et dedicatio ecclesie sancti Pauli, quam ipse mirabili opere construxit.
XVII Kl. Oct. Eodem die, deposicio beati Alpini, Lugdunensis episcopi, et dedicatio ecclesie sancti Stephani prothomartyris, quam ille mirabili opere construxit.
IIII Kl. Oct. Ipso die, natale sancti Annemundi, episcopi Lugdunensis et martyris Christi. Requiescit autem prefatus martyr in eadem urbe, scilicet ad Sanctum Petrum cytra Ararim.
III Id. Oct. Item deposicio beati Geraldi, confessoris Christi.
Id. Oct. Lugduni, sancti Antiochi episcopi, qui strenue administrato pontificii culmine ad quod assumptus fuerat, regnum celeste adeptus est.
IIII Kl. Nov. In territorio Viennensi, sancti Theuderii confessoris.
Kl. Nov. Ipso die, deposicio sancti Genesii, Lugdunensis ab.
XIIII Kl. Dec. Eodem die, natale sancti Theotfredi martyris.
XVII Kl. Ian. Item, Vienne, deposicio [*beati* [1]] Adonis, eiusdem civitatis episcopi et confessoris.

D'après M. Guigue et MM. Vanel et Condamin, le ms. de Bologne date du second quart du XIIIe siècle. Il paraît n'être que la copie d'un exemplaire semblable, exécuté environ un siècle plus tôt, aux frais d'un prêtre nommé Étienne, dont la mention figure au nécrologe [2], le 30 octobre, avant l'obit de l'archevêque Héraclius de Montboissier, mort en 1163.

Avant d'appartenir à l'Université de Bologne, le martyrologe

1. Ce mot a été inscrit après coup dans la marge.
2. « Stephanus, presbyter bone memorie, qui istud martyrologium fieri fecit. »

[redacted]

de la cathédrale de Lyon était la propriété privée du pape Benoît XIV. Au XVII[e] siècle le manuscrit était encore à Lyon. C'est probablement sur lui que le P. Chifflet a pris les extraits envoyés aux Bollandistes, et cités plus tard par Du Sollier, dans son Usuard, sous le nom de *Martyrologium Lugdunense sancti Stephani*[1].

Le manuscrit Additionnel 22495 *du Musée Britannique* provient du prieuré de Talloires, au diocèse de Genève. C'est un volume de 124 feuillets, écrit au XIII[e] siècle, où le martyrologe occupe les ff. 2 à 44. Incomplet du début, celui-ci commence au *IV Non. Iun.* pour finir au *II Kl. Ian.* A la suite du martyrologe, figurent des fragments de la Règle de S. Benoît, des lectures pour le chapitre de Prime, et un nécrologe dont M. Bresslau a donné quelques extraits[2].

Le manuscrit de Talloires ne contient presque pas de particularités. Je n'en ai encore fait qu'une collation sommaire. Celle-ci m'a pourtant suffi pour constater que, sauf les additions signalées plus haut, son texte est en tout semblable à celui du manuscrit de Lyon aujourd'hui conservé à Bologne.

Le manuscrit 10158 *de la Bibliothèque Nationale* provient de l'abbaye d'Epternach. C'est un volume de 136 feuillets dont le fond date du XII[e] siècle. Il a servi aux lectures du chapitre et contient le martyrologe et la règle de S. Benoît, en usage à Epternach. Entre chacun des jours du martyrologe, on a laissé un large espace vide, où se sont peu à peu inscrites les mentions d'un très riche nécrologe[3].

Le martyrologe (ff. 5-107) est complet, mais, comme cela est fréquent dans les exemplaires qu'un usage quotidien a fatigués, le début de l'année a été remplacé, et les ff. 5-9[v] sont d'une écriture plus récente. Ils ont été empruntés à un exemplaire de nature différente dont le fonds dérive du martyrologe d'Adon. *Inc.*, aux Calendes de janvier : *Iani prima dies et septima a fine timetur.* KL. IAN. *Octava Domini. Romae, etc... Des.*: IX KL. FEB. *Apud Ephesum, natale sancti Thymothei apostoli. Apud An-*

1. Préface, § 258. (AA.SS., Iun. VII, p. LXXIII).
2. *Neues Archiv*, XI (1885), 102. Cf. UL. CHEVALIER, dans *Bull. de Valence*, X (1890), p. 168.
3. Des extraits en ont été publiés. Cf. SACKUR, dans le *Neues Archiv*, XV (1889), 132 et suiv.

[redacted]

tyochiam, sancti Babili episcopi qui]... Au folio 10 commence le véritable texte du martyrologe écrit de première main. Il débute au 9 des Calendes de février, à la suite de mentions nécrologiques appartenant au jour précédent : VIIII Kl. Feb. *Apud Ephesum, natale sancti Timothei apostoli, cuius corpus*... Sauf un feuillet (fol. 78 et 78ᵛ, du *IV Id. Sep.* aux *Id. Sep.*) remplacé au xiiiᵉ siècle, ce texte de première main se poursuit jusqu'au milieu du VI Kl. Ian... *persecutionem movente Donatiano*]... Le dernier feuillet (108) de l'exemplaire primitif ayant également disparu, une main du xvᵉ siècle a pris soin de le recopier, et, de la sorte, le martyrologe s'achève sur les derniers mots du II Kl. Ian... *Cartagine, Celestini, Saturnini.* Entre les différents mois sont insérés la *mensura horarum*, et des vers sur les signes du zodiaque et sur les jours égyptiaques.

Je relève dans cet exemplaire les particularités suivantes :

VIII Kl. Feb. *Et sancti Amarini abbatis.*

VII Kl. Feb. Eodem die, Treveris, depositio sancti Mari episcopi et confessoris.

III Kl. Feb. Item in Britannia, depositio sancti Wilgisi abbatis, patris sancti patroni nostri Willibrordi.

VIII Id. Feb. Item beati Lubentii, discipuli sancti Maximini archiepiscopi Trevirorum.

VI Id. Feb. *Apud Virdunum, sancti Pauli, eiusdem urbis episcopi.*

XIII Kl. Mar. *Treberis, sancti Bonosi, eiusdem urbis archiepiscopi.*

XII Kl. Mar. Treberis civitate, depositio sancti Legoncii episcopi et confessoris [1].

Kl. Mar. *Sancti Suitberti episcopi, qui fuit socius sancti Willibrordi* [2].

II Non. Mar. Treveris, sancti Quiriaci presbiteri et confessoris.

VIIII Kl. Apr. *Sancti Quirini martyris.*

VII Kl. Apr. Eodem die Treveris, depositio sancti Felicis archiepiscopi et confessoris. *Item sancti Lutgeri episcopi.*

VIIII Kl. Mai. *In..... passio sancti Adalberti Pragensis civitatis episcopi, qui ob viam veritatis et correctionem morum a civibus suis multa passus adversa, post amissionem bonorum, post occisionem patrum vel amicorum, ad ultimum sanguine laureatus celos petiit.*

Kl. Mai. *Et sanctae Walburgae virginis.*

VII Id. Mai. *Gandis civitate, sancti Macharii (archy)episcopi, qui ab Anthyochia venit.*

V Id. Mai. Eodem die, *sancti Maioli abbatis.*

IIII Id. Mai. *Eodem die, sancti Modoaldi, Trevirorum archiepiscopi et confessoris.*

III Id. Mai. Item eodem die, sancti Gangolfi martyris.

XVI Kl. Iun. *Papie, sancti Siri episcopi et confessoris.*

VIIII Kl. Iun. Eodem die, dedicatio criptae sanctae Mariae virginis, *et altaris sancti Benedicti.*

1. Cette notice a été grattée plus tard et transportée au lendemain.
2. Cette mention est dans l'interligne.

[redacted]

IIII Kl. Iun. < Treviris, > translatio corporis ab Aquitania < beati MAXIMINI > eiusdem civitatis archi < episcopi, etc... >

Kl. Iun. Eodem die, Treveris, depositio sancti Symeonis monachi et heremitae, qui ab Hierosolimis cum domno POPONE eiusdem Trevericae urbis episcopo illuc adveniens, supra portam quae antea nigra vocabatur, ab eodem presule reclusus, post multiplices sui certaminis labores, in pace ac somno pacis quievit.

IIII Non. Iun. *Eodem die, Erasmi episcopi et martyris.*

Non. Iun. < Eodem die, natale sancti Bonifacii episcopi > *et sociorum eius* < et martyris > *cum sociis suis,* < qui de Brittanniis veniens et > *primo cum sancto Willibrordo* < fidem Christi gentibus evangelizans, > *postea, defuncto sancto Willibrordo,* < cum maximam multitudinem in Fresia, etc... >

V Id. Iun. *Sanctae Columbe virginis et martyris.*

IIII Id. Iun. *Eodem die, sancti Maurini martyris.*

II Id. Iun. Eodem die, sancti Odolfi presbiteri.

X Kl. Iul. *Eodem die, passio decem milium martyrum.*

VII Kl. Iul. Eodem die, in Ecmundo, festivitas sancti Adelberti confessoris Christi, disciputi sancti Patris nostri Willibrordi.

VI Kl. Iul. Pictavis, sancti Maxentii, eiusdem civitatis archiepiscopi et confessoris, qui fuit germanus sancti Maximini Treverici archipresulis.

V Kl. Iul. *In monte Celio, natale sanctorum Maximiani, Malchi, Martiniani, Dionisii, Iohannis, Serapionis, Constantini, qui, sicut eorum passio testatur, CCCtos LXXta annos a die qua requieverunt usque in diem quo expergefacti sunt, in dormitione habuerunt.*

IIII Non. Iul. Eodem [die], in civitate quae dicitur *Ouguspurch,* festivitas sancti *Odelrici,* eiusdem civitatis episcopi et confessoris[1].

VIII Id. Iul. Eodem die, festivitas sancti Kyliani episcopi et martyris, et sociorum eius, qui requiescit in civitate quae vocatur Wirzeburg. *Eodem die, sancti Disibodi confessoris.*

VI Id. Iul. *Eodem die, sanctae Amelberge virginis.*

V Id. Jul. *Eodem die, sancti Hildulfi, Treverici presulis.*

VIII Kl. Aug. Eodem die, depositio sancti Magnerici, Treverensis episcopi.

VII Kl. Aug. *Eodem die, Treberis, sancti Beati confessoris.*

II Kl. Aug. *Treberis, sancti Bantonis confessoris.*

Non. Aug. *Eodem die, Oswaldi, regis et martyris. Commemoracio sancti patris nostri Clementis Willibrordi.*

XIII Kl. Sep. *Treberis, sancti Auctoris, eiusdem urbis archiepiscopi.*

Kl. Sep. Item, sanctae Verenae virginis et martyris.

VII Id. Sep. Item, Rome, depositio sanctissimi viri Sergii pape, a quo sanctus pater noster Clemens Willibrordus episcopali functus est officio. Ipso die, dedicatio basilice sancti Petri supra montem posite, hic extra urbem, quam idem pater noster Willibrordus dedicavit et benedixit.

II Id. Sep. Eodem die, Treveris, obitus sancti Maximini, eiusdem urbis archyepiscopi.

XVIII Kl. Oct. Treveris, natale sancti Materni, *Trevirorum archiepiscopi.*

XV Kl. Oct. *Eodem die, sanctorum martyrum Desiderii et Reginfredi*[2].

XIII Kl. Oct. Treveris, depositio sancti Militis episcopi.

1. Les mots imprimés en italique ont été écrits après coup sur rature.

2. A ce même jour, parmi les obits : *et beate recordationis domna Hildegardis virgo et magistra, in monte sancti Ruberti* (d'abord : *Roberti*) *in Pinguia, que in vita sua magnis claruit miraculis.*

X Kl. Oct. Apud Radasponam civitatem, *sancti Emmerammi* episcopi et martyris. Item eodem die, depositio sanctae Luitrudis virginis.

IIII Kl. Oct. *Et Venezlai martyris.* Et in cenobio quod dicitur Volda, sanctae Leobe virginis.

III Kl. Oct. Eodem die, in coenobio Medelaco, depositio sancti Luitwini, Treverensis archiepiscopi.

Kl. Oct. *Treberis, sancti Nicetii archiepiscopi et confessoris.*

IIII Non. Oct. *Treveris, passio sanctorum martirum Tyrsi, Palmacii et sociorum eorum.*

III Id. Oct. *Item, eodem die, Treberis, natale sancti Lubencii confessoris.*

Id. Oct. *Eodem die, Treberis, sancti Severi archiepiscopi.*

XIIII Kl. Nov. Dedicatio monasterii sancti patris nostri Clementis Willibrordi, quod dedicatum est a venerabili Popone Trevirorum archiepiscopo, anno incarnationis Domini millesimo XXXImo, passionis vero eiusdem nongentesimo nonagesimo octavo. Eodem die facta est etiam *translacio lucidissimi* corporis eiusdem patris nostri a prefato Trevirorum archipresule, ac in loco in quo nunc requiescit venerabiliter collocatum.

XII Kl. Nov. *Et Wendelini confessoris.*

X Kl. Nov. *Et translatio S. Ma[terni]* [1].

III Non. Nov. *Item sanctorum confessorum Huberti et Pirmini.*

II Non. Nov. *Treberis, depositio sanctae Modestae virginis.*

VIII Id. Nov. *Eodem die, sancti Leonardi confessoris.*

VII Id. Nov. In monasterio Epternaco, depositio lucidissimi ac sanctissimi patris nostri Clementis Willibrordi, primi Traiectensium archiepiscopi et confessoris. Ad huius prefati pontificis sepulchrum, meritis illius intervenientibus et divina operante gratia, omnibus illic fugientibus ostenduntur mirifica signa miraculorum, ob quamcumque necessitatem illius poposcerint auxilium.

VI Id. Nov. *Eodem die, sancti Willehadi confessoris.*

II Id. Nov. *Eodem die, sancti Cuniberti Agrippinensis ecclesie archiepiscopi.*

XVII Kl. Dec. *In Bronio, sancti Eugenii Toletanae sedis episcopi et martiris.*

XVI Kl. Dec. Alibi depositio beati Othmari confessoris. *Dedicatio cappelli sancti Pancracii in albacia.*

XV Kl. Dec. *Eodem die, sancti Florini confessoris.*

XIII Kl. Dec. Commemoratio sanctarum reliquiarum in hoc coenobio quiescentium. Huius commemorationis solemnis festivitas temporibus venerandi domni abbatis REGINBERTI, cum laeto consensu fratrum, ipso inchoante anno millesimo quinquagesimo nono dominicae incarnationis, ordinationis eiusdem vero domni abbatis nono, celebrari est constituta, et a venerabili archiepiscopo UDONE Treverensi, eodem die in perpetuum stabilita et confirmata.

X Kl. Dec. Eodem die facta est veneranda ordinatio sancti patris nostri Clementis Willibrordi a sancto papa Sergio, ex angelico quidem nuncio, sicut perfecte legitur in eius vitae opusculo. Qui etiam sanctus pater Clemens Willibrordus postquam episcopalem dignitatem Deo iubente suscepit, postea XLIIII annos, menses X, dies VI, feliciter in eadem dignitate vixit.

Kl. Dec. *[Obiit] et Pippinus maior domus qui beatum Willibrordum venientem de Hybernia cum duodecim sociis suscepit, locumque ad instituendum episcopatum in Traiecto ei concedens, Romam ut ab apostolico Sergio archyepiscopus genti Fresonum consecraretur misit, moxque medietatem Epternacensis*

1. Cf. AA.SS., Oct. X, p. 3.

[redacted]

fisci ei contradens ut cenobium hic edificaret, cum Yrmina, Dagoberti regis filia, quae alteram partem eiusdem fisci cum ecclesia super concessit, adiuvit[1].

II Non. Dec. *Apud Sigebergense coenobium, sancti Amonis Coloniensis archiepiscopi, qui et in vita et in morte miraculosis claret virtutibus.*

III Id. Dec. *Item Iohannis episcopi.*

Id. Dec. *Ipsa die, sanctae ODILIAE virginis.*

XVI Kl. Ian. *Eodem die, sancte Adeleidae Auguste.*

VIIII Kl. Ian. *Eodem die, natale sanctae Erminae virginis et abbatissae monasterii Treveris siti, quod dicitur Horreum, filiae Dagoberti, sororisque Sigeberti regis, quae fuit cooperatrix sancti Willibrordi in constructione huius coenobii, cui etiam quarto anno Childeberti regis contulit medietatem Epternacensis fisci cum ecclesia de monte, necnon Steinheim et Berge in pago Zulpiaco situm.*

Le manuscrit 10018 *de la Bibliothèque Nationale* (ancien cartulaire 105) provient de la cathédrale de Toul. Un titre moderne l'analyse ainsi : « Livre de la Règle de l'Église de Toul, (appelé dans les Statuts *Regula, Ordinatio,*) contenant le martirologe et le nécrologe. Commencé vers l'an 1300. » Le manuscrit a 242 feuillets. Les pages y sont à deux colonnes de 32 lignes. Les trois premiers feuillets sont occupés par des suppléments au censier et au nécrologe de l'église de Toul. Au fol. 4, le titre copié ci-dessus; ff. 5-10, Calendrier; ff. 11-14, Concile de Trèves de 1238; ff. 14v-15, « Description du Miracle de Notre-Dame au pied d'argent, écrite en l'an 1350 »; ff. 15v-16, Table des fêtes mobiles; ff. 17-34v, Concile d'Aix-la-Chapelle (*Regula Canonicorum*); ff. 35-95v, Martyrologe; ff. 96-223v, Nécrologe; ff. 223v-242v, Pièces diverses parmi lesquelles : ff. 228-238, un censier en latin et en français, et fol. 241v, Acte de la translation des reliques de S. Amon, en 1492.

Le martyrologe, écrit tout entier de la même main, est complet. *Inc.*, aux Calendes de janvier : INCIPIT PREFATIO MARTYROLOGII PLVRIMORVM SANCTORVM APOSTOLORVM MARTYRVM CONFESSORVM ET VIRGINVM. *Festivitates... non servitute.* YMNVS AMBROSII *de laude sanctorum martyrum. Eterna Christi munera... in sempiterna secula. Amen.* IN NOMINE DOMINI NOSTRI IHV XPI INCIPIT MARTYROLOGIVM ANNI CIRCVLI BEDE PBRI. *Principium Iani sancit tropicus capricornus. Mensis Ianuarius habet dies XXXI, luna XXX.* Kl. Ian. *Circumcisio.......... Des.*, au II Kl. Ian... *Carthagine, Celestini, Saturnini.* Comme le manuscrit d'Epternach, celui de Toul a, entre ses divers mois, la *mensura horarum* et les

1. Cette notice et, plus bas, celle de sainte Ermine sont de la même main, du XIIIe siècle.

[redacted]

vers sur les signes du zodiaque, mais il n'a pas les vers sur les jours égyptiaques.

Les particularités suivantes y sont à relever :

VI Id. Feb. Item Virduni, sancti Pauli episcopi et confessoris.

V Id. Feb. In Gandavo, sancti Ansberti episcopi.

X Kl. Mar. Et sancti Eucherii confessoris, Aurelianorum urbis venerandi pontificis vita et meritis, qui nunc requiescit in cenobio beati Trudonis.

XIIII Kl. Apr. In Gandavo, depositio sancti Landoaldi confessoris.

XIII Kl. Apr. Et in Gandavo, sanctissimi Wlframmi, mire sanctitatis viri et episcopi et confessoris.

IIII Kl. Apr. Ordinatio sancti Gerardi, episcopi huius sedis.

XIII Kl. Mai. Eodem die, Rome, Leonis pape, venerabilis Leuchorum antistitis.

VIIII Kl. Mai. Polinis civitate, natale sancti Adelberti episcopi et martyris. Ipsa die, sancti Gerardi, Leuchorum pontificis egregii.

VIII Kl. Mai. Eodem die, dedicatio capelle in honore sancti Leodegarii constitute.

VI Non. Mai. Eodem die beatus Gerardus episcopus, Rome, in plena synodo, computatus est in numero sanctorum a domno Leone.

V Id. Mai. Ipso die, sancti Gengulphi martyris.

XI Kl. Iun. Et natale sancti Romani abbatis, qui beato Benedicto in speleo moranti ministravit.

IIII Kl. Iun. In urbe Tullensi, dedicatio ecclesie sancti Gengulphi martyris.

Kl. Iun. Ipso die, translatio corporis sanctissimi Apri episcopi et confessoris.

VI Id. Iun. Et sancti Flodulphi episcopi et confessoris.

XVIII Kl. Iul. Eodem die, translatio sanctissimi Mansueti, Leuchorum primi pontificis.

XIII Kl. Iul. Et natale sancti Deodati episcopi et confessoris.

X Kl. Iul. Ipso die, dedicatio altaris beati Martini in cripta.

VII Kl. Iul. *Eodem die, translatio sancti Eligii episcopi et confessoris.*

Kl. Iul. Eodem die, sancti Theobaldi confessoris.

IIII Non. Iul. Civitate Augustana, transitus Huoldorici episcopi et conf.

Non. Iul. Ipso die, sancti Williboldi episcopi Istatensis.

VIII Id. Iul. Eodem die, sancti Kyliani martyris cum sociis suis.

V Id. Iul. In territorio Tullensi, in loco qui dicitur Medianum Monasterium, depositio sancti Hildulphi, Treverorum archiepiscopi.

XVII Kl. Aug. Ipso die, translatio sancte Apronie virginis.

XV Kl. Sep. Et eodem die, ordinatio pastoris nostri Udonis, huius sedis egregii pontificis.

Kl. Sep. In Alemannia, sanctae Verenae virginis.

IIII Non. Sep. Et dedicatio basilice iuxta sanctum Leodegarium site, in honorem sanctorum confessorum Nicholai, Mansueti, Apri, dedicate.

VII Id. Sep. *Et Gauzelini, Tullensis episcopi.*

V Id. Sep. Et ordinatio domni Brunonis, cognomento autem Leonis, pape Romane sedis, huiusque sedis inprimis venerabilis episcopi.

III Id. Sep. Zurie, natale sanctorum Felicis et Regule. Et sancti Adhelphi abbatis monasterii Romarici; sanctique Bodonis, Tullensis episcopi et conf.

V Non. Oct. Eodem die, in territorio Tullensi, sancte Menne virginis. Ipsa die, dedicatio ecclesie sancti Stephani, in urbe Tullensi.

VIII Id. Oct. In territorio civitatis Leucorum, sanctae Libariae virginis.

VII Id. Oct. In territorio civitatis Tullensium, dedicatio ecclesie sancti

[redacted]

Iohannis Baptiste quod dicitur ad fontes, a domno Bertoldo presule renovate.

V Id. Oct. Eodem die, ordinatio domni ac venerabilis Bertoldi pontificis.

XVII Kl. Nov. Dervo monasterio, sancti Bercharii monachi.

XIII Kl. Nov. Et Basowillare, sancti Wadilini confessoris praecipui et monachi.

XII Kl. Nov. Eodem die, translatio sancti Gerardi huius sedis episcopi et confessoris. Et dedicatio turris a dòmno Pibone episcopo.

XI Kl. Nov. Et dedicatio duorum altarium sancti Gerardi sanctique Amonis. Et transmutatio corporis sancti Amonis in loco ubi nunc veneratur.

X Kl. Nov. *Eodem die, transmutacio sancti Amonis episcopi Tullensis in loco ubi nunc veneratur.*

III Kl. Nov. Et in territorio Tullensi, apud vicos Salinarum, sanctorum Pientii et Agentii confessorum et sancte Columbe virginis, sororis eorum.

III Non. Nov. Andaino monasterio, natale sancti Huncberti episcopi et confessoris.

VII Id. Nov. Eodem die, depositio sancti Willibrordi episcopi et confessoris.

VI Id. Nov. In territorio Tullensi, sancti Hildulphi Trevirorum archiepiscopi, apud Monasterium Medianum quiescentis.

V Id. Nov. Virduni, sancti Vitoni episcopi. Et dedicatio dextrioris membri maioris ecclesiae huius sedis, in honore sancti Blasii episcopi et martyris atque omnium sanctorum.

II Id. Nov. Ipso die, depositio sancti Lebuini confessoris. Apud Coloniam Agrippinam, natale sancti Chuniberti archiepiscopi et confessoris.

XVI Kl. Dec. Et depositio Othmari episcopi et confessoris.

XII Kl. Dec. Eodem die, translatio sancte Libarie.

II Kl. Dec. Et dedicatio altaris iuxta sanctum Nicholaum consistentis, in honore beati Petri apostoli sanctorumque omnium apostolorum consecrati.

VI Id. Dec. Eodem die, sancti Romarici, abbatis et confessoris.

Id. Dec. Hohunburc, transitus sancte Odilie virginis.

XVI Kl. Ian. Transitus Adelheidis imperatricis.

Le manuscrit 349 *des Nouvelles Acquisitions latines de la Bibliothèque Nationale* provient de l'Abbaye de Remiremont. Il a été décrit par M. Delisle (*Accroissements des Mss.*, II (1875), pp. 557-558). Le volume, qui est de 366 feuillets, se compose essentiellement d'une table d'homiliaire, d'un triple nécrologe et du martyrologe. Ce dernier, écrit au XIIe siècle, occupe les ff. 217-348. Il est incomplet de quelques jours à la fin de l'année et commence au 25 décembre, pour finir au 9 décembre. *Inc.*, VIII Kl. Ian. *Ihesus Christus filius Dei... Des.*, V Id. Dec... *In Affrica, sanctorum petri successi.* Le texte y a été considérablement abrégé, sinon pour le nombre des saints, du moins pour les notices qui leur sont consacrées.

Les particularités suivantes y sont à relever :

VIII Kl. Feb. Dedicatio basilice sancte Crucis.

[redacted]

XV Kl. Mar. Translatio corporum beatorum Amati, Romarici, Adelfii, qua simul relocata sunt.
V Id. Mar. Dedicatio basilice Resurrectionis Domini.
VI Id. Apr. Eodem die, dedicatio basilice sancti Michaelis.
XIIII Kl. Mai. Eodem die, translatio sancte Marie Magdalene.
VIIII Kl. Mai. Eodem die, depositio sancti Adalberti episcopi et martyris, in Behei quiescentis.
VI Non. Mai. Luxovii, Wadeberti abbatis.
III Non. Mai. Eodem die, translatio sancte Valdrade virginis.
XVI Kl. Iun. Eodem die corpora sanctorum Amati, Romarici, Adelfii, de monte feruntur ad aulam.
XIII Kl. Iul. Depositio sancti Deodati confessoris, Nivernensis episcopi.
VIIII Kl. Aug. Item eodem die, natale sancte Segolene Deo sacrate.
IIII Kl. Aug. *[Ea]dem siquidem die, | Per sanctorum confessorum | Romarici et Amati | Adelphiique iustorum | Gloriosa suffragia, | Fabrica super [M]osellam | Ab F. duce fabricata | Per ipsum, ad laudem Dei, | corruit dilapidata. | Audi, filia, et vide | Stupenda mir[ab]ilia : | Per tuas orationes | Fecit celestis curia | Quod regis sive presulis | Non potuit iusticia. | In huius igitur rei | [Perpetuam] memoriam | Da gratias, solve laudes, | Tolle cordis pigriciam. | Tua vota, tue preces | Obtinent. .....*
XIII Kl. Sep. Ipso die innovatur sanctorum confessorum Amati, Romarici et Adelfii celebritas annua. Cum Hungariorum tyrannide multa fuissent direpta, a christicolis sub archana sepulture decentis veneratione recolantur, anno nongentesimo septimo decimo facta incarnatione mirabili ex immaculata virgine Maria, pro salutis humana celeberrima .... Eodem die, translatio sancte Gebetrudis.
X Kl. Sep. Dedicatio basilice sancti Iohannis Baptiste.
III Id. Sep. Fulget enim natalicius dies Adelfii nobilis, ex clarigena Sicambrorum gente nobiliter oriundi, cui genitrix fuerat filia nobilissima Romarici, sancti rectoris nostri dulcissimique patroni.
Id. Sep. Sollemnis iam diei fulminat orbita qua preclarus Christi confessor, celestem vitam ducens, Amatus suppremam curie celestis sortitur [*ms.* sortitus] letabundus aulam. Cuius miracula relegere qui vult et actus, vitam scilicet ipsius. Qui mire abstinentie et anachorite vite sectator, virtutum et miraculorum gratia illustrem conversationem duxit.
X Kl. Oct. Dedicatio basilice sancti Salvatoris.
V Non. Oct. Eodem die, sanctarum Menne et Otilde virginis.
VII Kl. Nov. Memoria sancte Crucis.
VII Id. Nov. Adest etiam venerabilis transitus nobilissime virginis Gebetrudis, abbatisse sanctissime, sororis beati Adelfii. Que suis meritis multa beneficia sibi summa devotione querentibus prestat. Ipso die, sancti Willebrordi episcopi.
Id. Nov. Eodem die, elevatio sanctorum Romarici, Amati et Adelfii, quorum meritis et intercessione expectamus adiuvari.
XVII Kl. Dec. Et depositio beati Othmari confessoris.
VI Id. Dec. Recolitur celebre festum sancti Romarici, ducis eximii et confessoris emeriti, qui ponpaticas parvipendens divitiarum phaleras, cum forte generis quantitate nobilissimus, omnipotenti Deo ac prediis suum cum certis privilegiis ditans monasterium quod antiquitus Habendum castrum, nunc Mons sancti Romarici vocatur, Rome etiam dicione et auctoritate regum decrevit atque censuit esse subactum.

Outre leurs particularités respectives, les trois manuscrits

[redacted]

d'Epternach, de Toul et de Remiremont présentent toute une série d'additions qui leur sont communes et qui sont, pour la plupart, d'origine hiéronymienne. Il n'est presque pas de jour qui n'en ait plusieurs. En dehors de ces mentions hiéronymiennes, d'autres additions communes aux trois manuscrits prouvent à l'évidence que l'exemplaire type d'où ils dérivent était originaire de Metz. Je reproduis ici ces particularités messines, en indiquant par les trois lettres *T E R* leur présence dans les manuscrits de Toul, d'Epternach ou de Remiremont.

VI Id. Ian. Mettis civitate, sancti Pacientis episcopi et confessoris. *T R* (*E manque*)

XIIII Kl. Feb. In Curbiono monasterio, depositio sancti Launomari presbiteri. *T R* (*E manque*)

VIIII Kl. Feb. Ipso die, natale sancti Feliciani episcopi et martyris. *T* (*E manque. Omis par R*)

IIII Kl. Feb. Eodem die, Mettis, translatio sancte Severine virginis. *T* (*omis par E R*)

III Kl. Feb. Et alibi sancte Aldegunde. *T E R*

III Non. Feb. Item remotio sancte Waldedrude. *R*

XIIII Kl. Mar. Eodem die Mettis, depositio sancti Symeonis episcopi et confessoris. *T E R*

XII Kl. Mar. Mettis, depositio sancti Legontii episcopi. *T R*[1]

VIIII Kl. Mar. Eodem die, Mettis, depositio sancti Felicis episcopi et confessoris. *T E R*

II Id. Mar. Translatio [Inventio *E*] corporis beatae Glodesindae virginis. *T E*

Mettis civitate, in monasterio subteriore, translatio corporis sancte Glosindis virginis. *R*

XIII Kl. Apr. Eodem die, passio sanctae Gerethrudis virginis. *T E R*

Mettis [civitate *E*], depositio sancti Urbicii episcopi [et confessoris *E*]. *T E R*

V Id. Apr. Eodem die, depositio [sanctae *T E*] Waldedrude. *T E R*

Kl. Mai. Remis, depositio sancti Theodolfi [episcopi *T*, presbiteri *E R*]. *T E R*

Eodem die, sancte Walburge virginis. *T E R*[2]

VII Id. Mai. Et alibi sancti Macharii abbatis. *T R*[3]

Eodem die, inventio reliquiarum Salvatoris. *T E R*

Mettis civitate, translatio sancti Firmini episcopi et confessoris. *T E R*

XVII Kl. Iun. Eodem die, Mettis civitate, translatio corporis beatissimi viri Terentii episcopi [et confessoris *T R*], per quem Dominus multa miracula ostendit. *T E R*

IIII Id. Iun. Eodem die, remotio Aldegundis virginis. *T E R*

III Kl. Iul. Mettis, depositio sancti Fortunati episcopi et martyris. *T*

II Non. Iul. In Binga, natale sancti Goaris. *T E R*

1. Dans *E* saint Legontius est attribué à Trèves et transporté au *XI Kl.* par une seconde main qui a effacé la mention d'abord inscrite au *XII Kl.*

2. La mention est de seconde main dans *E*.

3. Dans *E* la mention de ce saint est inscrite de seconde main, sur une rature : *Gandis civitate, sancti Macharii episcopi* (corr. : *archyepiscopi*), *qui ab Anthyochia venit.*

XV Kl. Aug. Eodem die, translatio [transitus *R*] sancti Arnulfi, Metensis episcopi, qui... *T E R*

VIIII Kl. Aug. Item eodem die, natale Segolenae [Segolinae virginis *E*] Deo sacratae. *T E R*

VIII Kl. Aug. Item ipsa die, Mettis civitate, monasterii subterioris [in monasterio subteriori *E*], depositio santae Glodesindis virginis [Christi et abbatissae monasterii ipsius *E*, quam lux possidet alma quies tenet teneatque *R*]. *T E R*

VI Kl. Aug. Mettis civitate, depositio Fronimii episcopi et confessoris. *T E R*

VIII Id. Aug. Mettis civitate, monasterio subteriori, dedicatio sanctae Mariae et sancti Petri, et exstitutio consecrationis ipsius monasterii. *T E*

IIII Id. Aug. Mettis civitate, depositio sancti Auctoris episcopi. *E R* [1]

XVII Kl. Sep. Eodem die, Mettis civitate, transitus [translatio *R*] beatissimi Arnulfi, eiusdem civitatis episcopi et confessoris [gloriosissimi viri *R*]. *T E R*

XV Kl. Sep. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Firmini episcopi et confessoris. *T E R*

IIII Kl. Sep. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Adelfii [episcopi et confessoris *E R*]. *T E R*

II Kl. Sep. Eodem die obiit domnus Adventius, episcopus Mettensis. *T*

IIII Non. Sep. Remis civitate, depositio sancti Xysti, primi [eiusdem urbis *E*] episcopi. Et beati Olpini, tricesimi [ibidem *E*] episcopi. *T E R*

III Non. Sep. Eodem die, natale sancti Remacli, episcopi et confessoris, cuius corpus requiescit super fluvium qui vocatur Amblavia *T E*]. *T E R*

II Non. Sep. Eodem die, Virduno civitate, transpositio sanctorum confessorum Mauri, Silvani [Salvini *E*] et Aratoris. *T E*

VIII Id. Sep. Mettis civitate, depositio sancti Gundulphi episcopi et confessoris. *T*

XIII Kl. Oct. Eodem die, Mettis, depositio sancti Goerici episcopi et confessoris. *T R*

X Kl. Oct. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Victoris episcopi et confessoris. *T E R*

V Kl. Oct. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Petri episcopi et confessoris. *T E R*

Kl. Oct. Remis civitate, [translatio corporis ab angelo facta *E*] sancti Remigii [episcopi *E*, veneranda festivitas eiusdem loci venerandi episcopi et confessoris *T*] qui antequam nasceretur fuit prenuntiatus a Montano monacho, angelo revelante, et nomen eius Remigium designante, et a populo XXII annorum raptus ad pontificale onus potius fuit quam electus. Ipse primus Chlodoveum regem Francorum cum exercitu suo ad fidem catholicam perduxit, [Alarici regis Gothorum neptim a daemonio liberavit et postea mortuam suscitavit *E*] et virtutes innumeras fecit vivus, et post transitum plures exercuit. *T E*

V Id. Oct. Malmundario [Salmundario monasterio *R*], natale sancti Quirini presbiteri et martyris, ubi corporetenus quiescit reliquieque [et *R*] sociorum eius [Nigasii episcopi ac Scuvicli diaconi *T*]. *T R*

Eodem die, sancti Sanctini Virdunensis episcopi *T E*.

II Id. Oct. Eodem die, Mettis, sancti Celestis episcopi et confessoris. *T*

XVII Kl. Nov. In castro [territorii Tullensis *T*] Solertii [Solercii *E*, Sollercii *R*], sancti Eliphii martyris. *T E R*

XII Kl. Nov. Apud Coloniam Agrippinam [In Colonia civitate quae et

1. La veille dans *T* : *Mettis, deposicio sancti Victoris episcopi.*

Agrippina dicitur *E*], passio millium XIcim sanctarum [natale XI milium *R*] virginum. *T E R.*

X Kl. Nov. In Colonia, sancti Severini episcopi. *T R*

Eodem die, apud Coloniam Agrippinam, depositio sancti Severini archiepiscopi. *E*

VIII Kl. Nov. Eodem die, in pago Senonico, natale sancti Symeonis, episcopi Mettensis. *T*

IIII Kl. Nov. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Terentii [Therenti *T*, Terenti *E*] episcopi et confessoris. *T E R*

VII Id. Nov. Mettis civitate, depositio sancti Rufi episcopi et confessoris. *T E R*

Id. Nov. Et sanctae Aldegundae virginis. In Italia, natale sancti Columbani scotti. *T E R*

Et dedicatio sancti Pauli, in ecclesia sanctae Mariae. *T E*

XVII Kl. Dec. Et dedicatio sanctae Mariae, iuxta murum Metensium. *T*

VIIII Kl. Dec. Eodem die, Mettis civitate, depositio sancti Clementis, primi Metensium [civitatis *T*] pontificis. *T E R*

Alibi sancti Thrudonis confessoris. *E R*

In territorio Leodicensis civitatis, sancti Trudonis, Mettensis episcopi et confessoris. *T*

Kl. Dec. Eodem die, in civitate Virdunensi, [natale *E R*] sancti Agerici episcopi et confessoris. *T E R*

VI Id. Dec. Treveris, depositio sancti Eucharii [primi eiusdem civitatis archi... *E*] episcopi. *T E R*

On s'en rend facilement compte par l'inspection de ces extraits, les deux manuscrits d'Epternach et de Remiremont dérivent d'un exemplaire un peu moins riche en additions messines. Celui de Toul, au contraire, est plus complet. A en juger par les mentions de S. Félicien, de S[te] Serène et de l'évêque Adventius qui ne sont que dans ce dernier manuscrit, et dont l'introduction date du x[e] siècle, les deux exemplaires d'Epternach et de Remiremont représenteraient un état du martyrologe messin antérieur à cette date.

(b) CLASSEMENT.

Nous savons par la description qui précède les rapports étroits qui unissent les manuscrits d'Epternach, de Toul et de Remiremont; ces trois manuscrits dérivent d'un original commun ayant été en usage dans l'église de Metz. Nous avons dit également que le manuscrit de Talloires était semblable à celui de la cathédrale de Lyon conservé à Bologne. Ajoutons ici que le second des deux manuscrits de Mâcon dérive de la même source que le premier. Nous restons donc en présence de cinq témoins plus importants : les fragments de l'abbaye de Sainte-

[redacted]

Croix au diocèse d'Embrun (Par. lat. 5554 = *A*), le manuscrit de Saint-Pierre de Mâcon (Par. lat. 5254 = *M*), le manuscrit de la cathédrale de Lyon (Bologne, Univ. 925 = *B*), le manuscrit de Clermont-Ferrand (Par. lat. 9085 = *C*), enfin les manuscrits d'Epternach et de la cathédrale de Toul (Par. lat. 10158 et 10018 = *ET*).

Tous ces manuscrits ont le même fond, constitué par la reproduction intégrale du martyrologe lyonnais que nous avons étudié au chapitre précédent, reproduction augmentée d'un nombre très considérable de nouvelles notices. Toutefois, comme nous le disions au début de ce chapitre, nous n'avons pas affaire ici à un texte définitivement arrêté, mais à un ouvrage en voie de formation. Nos différents manuscrits, dérivant d'exemplaires copiés à des moments successifs, représentent donc des états plus ou moins avancés de l'ouvrage. De là des différences caractéristiques comme les suivantes :

V Id. Iul. Translatio sancti Benedicti abbatis. Postquam enim sicut ipse vivens praedixerat, monasterium eius a gentibus est vastatum, Domino revelante repertum est corpus eius et in Gallias translatum atque in monasterio quod vocatur Floriacum condigne sepultum, una cum corpore beatae Scolasticae virginis, sororis eius, cuius animam idem vir Domini e corpore egressam vidit, etc... *A*.	V Id. Iul. Translatio sancti Benedicti abbatis. Postquam enim sicut ipse vivens praedixerat, monasterium eius a gentibus est vastatum, Domino revelante repertum est corpus eius et in Gallias translatum atque in *territorio Aurelianensi*, monasterio quod vocatur Floriacum, condigne sepultum. *Translatum est pariter etiam* corpus beatae Scolasticae virginis, sorori eius, *atque in partibus Cenomanensium religiosorum devotione conditum;* cuius animam idem vir Domini e corpore egressam vidit, etc... *MBCET*.
IV Id. Iul. Apud Aquileiam, natale sancti Hermagorae, primi eiusdem civitatis episcopi. Mediolani, etc... *AM*.	IV Id. Iul. Apud Aquileiam, natale sancti Hermagorae, primi eiusdem civitatis episcopi *et discipuli sancti Marci evangelistae*. Mediolani, etc... *BCET*.
II Kl. Mar. In territorio Lugdunensi, locis Iurensibus, beati Romani abbatis, qui... pater exstitit monachorum. *Cuius corpus in Vesuntionensis ruris ecclesia venerabiliter conditum habetur. MB*.	II Kl. Mar. In territorio Lugdunensi, locis Iurensibus, beati Romani abbatis, qui.... pater exstitit monachorum. *Venerabile corpus eius situm est in finibus Vesuntionum. CET*.
XII Kl. Apr. In territorio Lugdunensi, sancti Lupicini abbatis.....	XII Kl. Apr. In territorio Lugdunensi, sancti Lupicini abbatis.....

[redacted]

miraculorum gloria illustris fuit. *Cuius corpus in monasterio Laoconensi, in partibus Vesuntionum, venerabiliter excolitur. MB.*

V Kl. Nov. Natale beatorum apostolorum Simonis Chananaei et Thaddaei... Simon... Iacobo fratre Domini a Iudaeis lapidato, Hierosolymorum episcopus ab apostolis constitutus, persecutione Traiani... martyrio coronatus est, etc... *MBC.*

miraculorum gloria illustris fuit. *Cuius corpus in finibus Vesuntionum, apud Laoconense monasterium, celebratur. CET.*

V Kl. Nov. Natale beatorum apostolorum Simonis Chananaei et Thaddaei..... Simon... Iacobo fratre Domini a Iudaeis lapidato, Hierosolymorum episcopus ab apostolis constitutus, persecutione Traiani... martyrio coronatus est... *Hoc totum de successione Simonis apostoli in locum Iacobi fratris Domini et de passione eius, Ecclesiastica Historia magis de alio Simone, quem et filium Cleophae nominant, narrare videtur. ET.*

On voit par ces extraits que les fragments de Sainte-Croix représentent l'état le moins avancé du texte. Viennent ensuite le manuscrit de Mâcon, puis celui de Bologne, ensuite celui de Clermont et, enfin, ceux d'Epternach et de Toul.

Nous obtiendrons le même résultat en examinant, non plus les modifications apportées aux textes, mais les additions proprement dites qui figurent dans certains manuscrits. Ces accroissements consistent :

1°) en une série de notices empruntées à l'Histoire de la persécution vandale de Victor de Vite;

2°) en une série d'additions aux notices des Apôtres antérieurement existantes;

3°) en une nouvelle série de notices tirées des *Gesta SS. Nerei et Achillei*;

4°) enfin, en quelques additions diverses, dont les plus remarquables concernent les translations de S. Barthélemy à Bénévent et de S. Jacques le Majeur en Espagne.

Les manuscrits d'Epternach et de Toul nous donnent toutes ces additions au grand complet.

Le manuscrit de Clermont est un témoin d'assez mauvaise qualité, car il a été abrégé, comme nous l'avons dit. Néanmoins nous constatons chez lui la présence de notices appartenant aux trois premiers groupes ; mais il n'a pas les additions consacrées à la translation de S. Barthélemy et à celle de S. Jacques le Majeur; il représente donc un état du texte moins avancé que celui des manuscrits d'Epternach et de Toul.

Au manuscrit de Bologne font défaut, non seulement les notices du quatrième groupe, comme à celui de Clermont, mais une partie des extraits des *Gesta S. Nerei* qui forment le troisième groupe.

Le manuscrit de Mâcon (*M*¹) ne nous donne que quatre notices extraites de Victor de Vite (premier groupe), sur dix que l'extrait total devrait comporter, et il ignore tout le reste des accroissements. Ce manuscrit omet même une des deux notices dont nous constaterons plus loin la dérivation des *Acta XII Sociorum*. Il faut observer cependant que cette notice, consacrée à saint Brice de Martula, devait figurer dans la marge de l'exemplaire-type, car l'autre manuscrit de Mâcon (*M*²) la donne avec une erreur, en l'attribuant à un S. Sérapion d'Égypte commémoré le même jour (9 juillet).

Les fragments de Sainte-Croix, enfin, malgré leur brièveté, laissent facilement voir qu'ils appartenaient à un exemplaire moins avancé que celui d'où dérivent les deux manuscrits de Mâcon, car ils omettent, non seulement la notice de saint Brice de Martula, mais une autre encore, au 7 des Calendes de septembre, consacrée à S. Alexandre de Bergame. Naturellement, ces fragments ne nous donnent ni la première, ni la seconde addition à la notice de S. Barthélemy, au 9 des Calendes de septembre, ni les extraits de Victor de Vite qui, à deux des dates comprises dans le court espace de temps qu'ils embrassent, au 3 des Ides de juillet et au 17 des Calendes de septembre, figurent dans les manuscrits plus complets.

L'ordre chronologique suggéré par l'examen des additions est donc identique à celui que nous fournissait l'étude des modifications du texte. Les fragments de Sainte-Croix représentent l'état le moins avancé du texte. Viennent ensuite les manuscrits de Mâcon, de Bologne, de Clermont, et enfin ceux d'Epternach et de Toul. Les additions paraissent avoir été primitivement écrites en marge de l'exemplaire-type. Par là s'explique dans *M*¹ la présence de quatre notices extraites de Victor de Vite et dans *M*² l'introduction maladroite de la notice de saint Brice de Martula qui fait défaut dans *A* et dans *M*¹.

[redacted]

III. — Les additions au texte du martyrologe lyonnais du Ms. lat. 3879.

Les martyrologes que nous étudions en ce moment reproduisent intégralement[1], comme nous venons de le dire, le texte du martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879. A ce texte sont surajoutées, chez eux, des notices nouvelles en grand nombre, dont les plus récentes ne figurent pas dans tous les exemplaires. De là, pour nous, la nécessité de distinguer entre le fond commun à tous les manuscrits et les additions insérées dans quelques-uns seulement. Ces additions ne sont autres que celles dont nous nous sommes déjà servi pour le classement des manuscrits. En l'absence d'un exemplaire complet semblable à celui d'où proviennent les fragments de Sainte-Croix, nous prenons pour point de départ le plus ancien des deux manuscrits de Mâcon (M^1), et nous désignons sous le nom de *Recension M*, le fonds de notices commun à tous nos manuscrits, tandis que nous appelons *Recension* ou *Additions ET*, du nom de nos exemplaires les plus avancés, les groupes de notices d'introduction plus récente.

(*a*) APPORT DE LA RECENSION *M*.

JANVIER. **1** *S. Almachius*, Les 3o soldats, *S. Fulgence, Ste Euphrosyne*, S. Basile, S. Oyend. **2** S. Macaire, SS. Argée et Narcisse. **3** *S. Anthère, Ste Geneviève*. **4** SS. Aquilin, etc... **5**. S. Télesphore, *S. Siméon*. **7** Relation de l'Enfant Jésus, *S. Lucien d'Antioche*, *S. Clerus*. **8** S. Séverin, SS. Lucien et Messien. **11** SS. Pierre, Sévère, etc... **13** Les 4o soldats, *S. Hilaire*. **15** SS. Abacuc et Michée. **16** *S. Marcel pape*, S. Honorat. **17** *S. Antoine*, *SS. Speusippe, etc*... **18** Chaire de S. Pierre à Rome. **21** S. Publius, S. Patrocle. **22** *S. Vincent de Valence*, *S. Anastase*, SS. Vincent, Oronce, etc. **24** *S. Timothée*. **25** Conversion de S. Paul, S. *Grégoire de Naz.*, *S. Prix*. **26** S. Polycarpe, SS. Théogène, etc., *S. Sulpice*, Ste Paule. **27** S. Jean Chrysostome, S. Marius. **28** S. Cyrille d'Alexandrie, S. Jean de Réomé. **30** S. Hippolyte. **31** SS. Saturnin, Thyrse, etc...

FÉVRIER. **1** S. Pionius, *S. Ephrem*, *Ste Brigitte*, S. Paul de Trois-Châteaux. **3** SS. Celerinus, Celerina, etc. **5** *S. Avit*. **6** S. Antholien. **8** SS. Denys, Émilien, etc. **10** Ste Sotère, Les 1o soldats. **12** S. Damien, SS. Modeste et Ammon, Ste Suzanne. **14** SS. Vital, Felicula, etc., S. Polyeucte. **15** S. Qui-

1. Il n'y a d'exception que pour les deux mentions suivantes : S. Marcel év. (11 septembre) et S. Aunémond (28 septembre), qui sont tombées. On notera aussi certains changements ou abréviations dans plusieurs notices du début de l'année; des modifications de ce genre n'ont rien d'étonnant aux premières pages d'une nouvelle rédaction, mais il se peut aussi qu'elles ne soient qu'apparentes et tiennent plutôt à des additions dans le ms. 3879.

nidius. **16** S. Julien et 5.000 autres. **20** SS. Martyrs d'Alexandrie. **23** Les 62 martyrs, S. Polycarpe prêtre. **24** S. Mathias, S. Serge. **26** *S. Nestor*, S. Alexandre év. d'Alexandrie. **27** S. Léandre, S. Galmier. **28** S. Romain.

MARS. **3** *SS. Eméthère et Celedonius*, SS. Marin et Astérius. **4** S. Lucius pape, 800 martyrs de Rome, S. Caius. **5** S. Phocas d'Antioche, S. Eusèbe. **7** *Stes Perpétue et Félicité.* **10** SS. Alexandre et Caius, 42 martyrs en Perse. **12** SS. Pierre, Dorothée et Gorgon, S. Maximilien. **18** S. Alexandre de Jérusalem, S. Pigmenius. **19** S. Jean ermite, SS. Quintus, Quintillus, etc... **20** *S. Cuthbert.* **21** *S. Benoît*, S. Sérapion, S. Lupicin. **22** S. Paul de Narbonne. **25** *Annonciation.* **26** S. Castulus, SS. Théodore, Irénée, etc... **28** SS. Priscus, Malchus et Alexandre, S. Gontran.

AVRIL. **3** SS. Évagre et Bénigne, S. Pancrace. **4** *S. Ambroise.* **5** SS. Marcien[ne], Nicanor, etc., S. Amphianus. **12** *S. Jules pape.* **13** SS. Carpus, Papirius, etc., S. Justin, S. Herménégilde. **14** *SS. Tyburce, Valérien et Maxime*, S. Proculus, Ste Domnina, S. Front abbé. **15** S. Maron. **16** SS. Calliste, Charisius, etc... **17** S. Mappalicus, SS. Pierre et Hermogène. **18** SS. Éleuthère et Anthia, S. Apollonius. **19** S. Vincent. **20** S. Victor pape, S. Marcellin. **21** S. Siméon év., SS. Fortunat, Arator, etc... **22** *S. Caius pape*, SS. martyrs en Perse. **23** *S. Georges.* **24** *S. Alexandre de Lyon.* **25** *S. Marc*, Litanie majeure. **26** *S. Anaclet, S. Marcellin pape.* **27** *S. Anastase pape, S. Anthime.* **28** S. Pollion. **29** SS. Agapius et Secundinus. **30** *SS. Marien et Jacques*, S. Eutrope de Saintes, S. Maxime.

MAI. **1** S. Andéol, *S. Sigismond.* **2** *S. Athanase.* **3** *Invention de la vraie Croix, S. Alexandre pape*, S. Juvénal. **4** S. Silvanus, Les 40 martyrs de Phounon. **5** S. Euthyme, SS. Irénée, Pérégrin, etc., S. Hilaire d'Arles, S. Nizier de Vienne, S. Jovinien. **6** S. Jean-porte-latine. **7** SS. Flavius, Auguste, etc., S. Juvénal. **8** S. Victor de Milan. **9** Les 310 martyrs de Perse, S. Timothée. **10** S. Job, *SS. Gordien et Épimaque*, SS. Quartus et Quintus. **11** S. Anthime, S. Mamert. **12** *SS. Nérée et Achillée, S. Pancrace.* **13** *S. Servais.* **15** S. Isidore martyr, SS. Pierre, André, etc... **16** SS. Aquilin et Victorien, S. Pérégrin, Ste Maxime. **18** S. Dioscore. **20** Ste Basille. **21** SS. Timothée, Polius, etc., SS. Polyeucte, Victorius, etc... **23** *S. Didier de Langres.* **24** S. Vincent, SS. Donatien et Rogatien, SS. Zoël, Servilius, etc... **25** *S. Urbain*, S. Denys de Milan, SS. Passicrate, Valention, etc... **26** S. Quadratus év., S. Symmetrius, SS Félicissime, Héraclius, etc., S. Priscus, *S. Augustin de Cantorbéry.* **27** S. Jules, S. Eutrope d'Orange. **28** SS. Émile, Félix, etc... **29** S. Restitut, Les Sept frères, *S. Maximin de Trèves*, SS. Sisinnius et Alexandre. **30** S. Félix pape, SS. Gabinius et Crispulus. **31** SS. Cantius, Cantianus, etc., S. Crescentien.

JUIN. **1** *S. Nicomède*, S. Pamphile, S. Caprais de Lérins. **2** Ste Blandine, etc. **3** SS. Pergentin et Laurentin, S. Érasme. **4** *S. Quirin.* **5** SS. Marcien, Nicandre, etc... **7** S. Paul de Constantinople, S. Lucien. **10** SS. Basilide, etc... **11** *S. Barnabé*, S. Fortunat. **12** SS. Nazaire et Celse. **14** *S. Élisée.* **15** SS. Vit, Modeste, etc., S. Esychius. **16** *SS. Cyr et Julitte*, S. Similien, S. Aurélien. **17** Les 262 martyrs de Rome. **18** SS. Marc et Marcellien, Ste Balbine. **19** S. Ursicin. **20** S. Vital de Ravenne. **21** SS. Rufin et Marcia. **22** *S. Alban, S. Paulin de Nole*, S. Nicéta. **25** Ste Lucie etc... **28** *S. Irénée de Lyon, SS. Plutarque, Serenus, etc...* **30** S. Martial.

JUILLET. **1** Aaron. **2** Les 3 soldats comp. de S. Paul. **3** *Translation de S. Thomas*, S. Euloge, S. Anatole. **4** SS. Innocent, Sabbatia, etc... **5** S. Domitius, Ste Zoé. **6** S. Tranquillin. **7** S. Pantène. **9** SS. Zénon, etc., S. Brice, S. Sérapion. **10** Stes Rufine et Seconde. **11** Translation de S. Benoît. **12** S. Hermagoras, Translation *des SS. Nabor et Félix*, S. Die. **14** *S. Phocas de Sinope.* **15** *S. Jacques de Nisibe*, SS. Eutrope, Zosime, etc.,

[redacted]

SS. Philippe, Zénon, etc., SS. Catulinus, Janvier, etc... **16** S. Eustathe. **17** *Les martyrs Scillitains.* **18** *S. Arnulphe.* **20** SS. Sabin, Maxime, etc... **21** *S. Victor de Marseille.* **22** S. Platon. **23** S. Vincent. **24** Les 83 soldats. **25** S. Hyacinthe. **28** S. Pérégrin de Lyon, SS. Nazaire et Celse. **29** *SS. Félix, Simplicius, etc...* **30** S[tes] Maxime, Donatille, etc... **31** *S. Fabius.*

AOUT. **1** *Les SS. Machabées, S. Eusèbe de Verceil*, SS. Cyrille, Aquila, etc..., *S. Félix de Gérona.* **3** *Invention de S. Étienne*, S. Hermellus, S. Grégoire de Nysse. **4** S. Justin, S. Just (adventus de eremo). **5** *S[te] Afra*, S. Cassien. **6** *S. Sixte pape.* **7** *S. Donat*, SS. Pierre, Julienne, etc., S. Faustin. **8** *S. Cyriaque, S. Ursace*, S. Sévère. **10** Les 165 soldats à Rome. **11** *S. Tiburce*, S[te] Susanne. **12** S[tes] Hilaria, etc., SS. Macaire et Julien. **13** *S. Cassien.* **14** Vigile de l'Assomption, *S. Eusèbe.* **17** *S. Mammès.* **18** *S. Agapit*, la « Massa candida », S. Donat. **20** *Samuel.* **21** *S. Privat, SS. Bonose et Maximi[li]en.* **22** *S. Timothée*, SS. Martial, Epictète, etc... **23** SS. Ptolémée et Lucius, SS. Hippolyte, Quiriacus, etc., SS. Timothée et Apollinaire. **26** S. Zéphyrin, S. Second, S. Alexandre de Bergame. **27** S. Ruf, *SS. Marcellin, Mannée, etc.*, S. Syagrius. **28** S[te] Balbine, *S. Hermès*, S. Alexandre de Constantinople. **29** *S[te] Sabine.* **31** *S. Paulin de Trèves.*

SEPTEMBRE. **1** Jésus fils de Navé, S. Priscus. **3** SS. Antonin et Aristée. **4** Moyse, SS. Rufin et Silvain. **5** S. Herculanus, SS. Quintus et Arcontius. **8** *S. Adrien.* **9** S. Gorgon, SS. Hyacinthe et Alexandre. **10** SS. Némésien, Félix, etc., SS. Sosthène et Victor. **11** *SS. Prote et Hyacinthe.* **12** SS. Syr et Juvence. **13** S. Amé. **14** *S. Corneille pape, S. Cyprien, Exaltation de la S[te] Croix.* **15** *S. Valérien*, S. Aper. **16** S. Martin pape. **17** SS. Valérien, Macrin, etc... **18** S. Méthode. **19** SS. Pélée et Nil, SS. Félix et Constantia, S. Sigon. **22** *SS. Maurice, Exupère, etc...* **27** *SS. Côme et Damien.* **29** *Dédicace de S. Michel.* **30** SS. Victor et Ursus.

OCTOBRE. **1** SS. Priscus, Crescent, etc... **2** S. Éleuthère, S. Léger. **3** S. Denys l'Aréopagite. **4** SS. Marc et Marcien. **5** SS. Placide, Euticius, etc... **6** SS. Castus, Émile, etc., S[te] Foy. **7** *S. Marc pape, SS. Serge, Bacchus* et Julie, SS. Marcel et Apulée. **8** S. Démétrius. **9** Abraham, *S. Denys de Paris, etc.* **10** Loth, SS. Mallosus et Victor. **11** SS. Tarachus, Probus, etc... **12** S. Edistius. **15** SS. Maures. **16** Les 270 martyrs d'Afrique. **17** S. Florent. **18** *S. Luc.* **19** SS. Beronicus, Pélagie, etc... **20** *S. Caprais d'Agen.* **21** SS. Dasius, Zoticus, etc... **22** SS. Philippe, Eusèbe, etc... **23** S. Theodoritus. **26** SS. Vaast et Amand. **27** SS. Vincent, Sabine, etc., S. Florent. **29** S. Zenobius. **30** *S. Marcel*, Les 220 martyrs d'Afrique. **31** SS. Rogatien et Félicissime, *S. Quentin.*

NOVEMBRE. **2** S. Victorin de Pettau. **3** SS. Germain, etc... **4** S. Amans. **5** S. Zacharie. **6** S. Félix de Toniza, Les 10 martyrs de [Théopolis]. **7** S. Amarante, S. Herculien. **8** *Les Quatre-Couronnés.* **10** SS. Tibéry, Modeste, etc... **11** *S. Martin, S. Mennas*, S. Véran. **12** SS. Arcadius, Paschasius, etc... **13** SS. Valentin, Solutor et Victor, S. Brice. **14** SS. Clémentin, Théodote, etc... **15** SS. Donat, Restitut, etc... **17** *S. Grégoire de Néocésarée.* **19** S. Maxime, *SS. Séverin, Exupère et Félicien.* **20** S. Pontien, SS. Ampelus et Caius. **21** S. Colomban. **23** *S. Clément.* **24** *S. Chrysogone.* **26** *S. Lin*, SS. Fauste, Die et Ammon. **27** *SS. Vital et Agricola.* **28** S. Siléas.

DÉCEMBRE. **3** S. Cassien. **5** S. Dalmatius. **6** S. Nicolas. **8** *S. Eutychien pape.* **10** *S[te] Eulalie de Mérida*, S[te] Julie, SS. Carpophore et Abundius. **11** Daniel, SS. Thrason, Pontien, etc., SS. Victoric et Fuscien, S. Euticius. **12** *SS. Hermogène, Donat, etc...* **13** *S[te] Lucie.* **14** SS. Drusus, Zosime, etc., S. Spiridion. **16** Ananias, Azarias, Misahel. **17** *S. Ignace*, SS. Ruf et Zosime, Les 50 martyrs d'Éleuthéropolis. **18** S. Moysetus. **21** SS. Jean et Festus, **23** S. Jean prêtre, Les 20 martyrs de Nicomédie.

24 Les 40 vierges d'Antioche. **25** *Nativité de Notre-Seigneur*, *Ste Anastasie*, Ste Eugénie. **29** David, S. Trophime.

(*b*) ADDITIONS DE LA RECENSION *ET*.

FÉVRIER. 10 *Ste Sotère CET.* **12** *Ste Eulalie de Barcelone CBET.* **27** *S. Léandre CBET.* **28** *S. Romain CET.*
MARS. 21 *S. Lupicin CET.* **22** *S. Paul de Narbonne CBET.*
AVRIL. 15 SS. Maron, Eutychès et Victorin *CET.* **20** SS. Sulpice et Servilien *BET.* **28** *SS. Théodora et Didyme BET.*
MAI. 1 *SS. Philippe et Jacques apôtres. BET.* **7** *Ste Flavie Domitille BET.* **12** *SS. Nérée et Achillée BET.* **15** *SS. Torquatus, Thesifon, etc... BET.* **26** *S. Quadratus BET.* **31** *Ste Pétronille CBET.*
JUIN. 12 *SS. Basilide, Cyrinus, etc...*[*C*] *ET.* **13** Ste Felicula *CBET.* **29** *SS. Pierre et Paul apôtres BET.*
JUILLET. 1 S. Domicien *CBET.* **12** *S. Hermagoras CBET.* **13** SS. Eugène, Salutaris, etc... *CBET.* **25** *S. Jacques le Majeur CBET* et *ET.* **26** SS. Victorien, Frumentius, etc... *CBET*
AOUT. 16 SS. Liberatus, Boniface, etc ... *CBET.* **24** *S. Barthélemy apôtre CBET* et *ET.*
SEPTEMBRE. 7 SS. Donatien, Presidius, Mansuetus, etc... *CBET.* **14** *S. Corneille CBET.* **15** *S. Nicomède CBET.* **21** *S. Mathieu apôtre CBET.*
OCTOBRE. 13 SS. Cyprien, Félix et 4974 autres *BET.* **24** SS. Martinien, Satyrien et Maxime *CBET.* **28** *SS. Simon et Jude apôtres CBET* et *ET.*
NOVEMBRE. 1 *Toussaint CBET.* **2** S. Ambroise *BET.* **24** *S. Clément ET, S. Crescentien ET.* **30** *S. André apôtre BET.*
DÉCEMBRE. 1 SS. Papinius, Mansuetus, etc... *MBET.* **4** SS. Armogaste, Archinyme et Satyrus *MBET.* **7** S^tes Dionysia, Dativa, etc ... *MCBET.* **15** S. Valérien *MCBET.* **21** *S. Thomas apôtre BET.* **27** *S. Jean apôtre CBET.*

III. — Le texte et les sources.

α. *Recension M.*

(*a*) SOURCES HAGIOGRAPHIQUES.

Conversio et Passio S^ae Afrae [1]. — Notice des S^tes Hilaria, Digna, Eumenia et Euprepia (12 août) et modification de la notice de Ste Afra (5 août).

Le précédent rédacteur consacrait à sainte Afra une brève notice où il se bornait à transcrire la sentence du juge en rapprochant les deux expressions *christiana* et *meretrix*. Cette formule a choqué le nouveau rédacteur qui modifie le passage conformément au texte de la *Conversio*, tandis qu'il extrait de la

1. *BHL.* 108 et 109.

[redacted]

Passio une notice consacrée à la mère de S[te] Afra, Hilaria, et à ses compagnes Digna, Eumenia et Euprepia.

Conversio. 8. Per dies autem[1] plurimos *docuit* verbum Dei *sanctus Narcissus episcopus*. Et *baptizata* est Hilaria cum filia sua *Afra* et cum *puellis* suis et *cum omni* cognatione *sua* et cum omnibus caris suis...

Non. Aug. < Apud[2] provinciam Rhetiae, civitate Augustana, natalis sanctae Afrae : quae cum esset > pagana < et meretrix, > per *doctrinam sancti Narcissi episcopi* ad Christum conversa, et *cum omni* domo *sua baptizata*, pro confessione Domini < igni tradita est. >

MHB. Prid. Id. Aug. Rome sanctorum. Crissanti. et darie et qui cum eis passi sunt Cladius. Helaria. Iason. Maurus. et milites LXX.

Passio. 3. Stabant[3] autem iuxta ripam fluminis *Digna* et *Eumenia et Euprepia*, *quae fuerunt* ancillae eius [i.e. *Afrae*]... Cumque eas transtulissent, invenerunt Afrae corpus integrum. Puer autem ... nuntiavit *matri* eius *Hilariae*. Et venit ... tulit corpus eius et posuit ... in memoriam quam sibi construxerat. Nuntiatum est autem et iudici Gaio, et misit ... Euntes autem milites ... ubi viderunt omnes simul contemnere sacrificia, repleverunt memoriam sarmentis ... et clauserunt super eas, et subposito *igne* habierunt.

II Id. Aug. Sanctae *Hilariae, matris* sanctae *Afrae martyris*, quae cum ad sepulchrum illius excubaret, ibidem pro fide Christi a persecutoribus *igni* tradita est, cum *Digna et Eumenia et Euprepia, quae fuerant* puellae sanctae *Afrae*.

Vita S. Ambrosii (auctore Paulino)[4]. — Notices des SS. Vital et Agricola (27 novembre), Nazaire et Celse (12 juin), Sisinnius et Alexandre (29 mai).

Vita. 29. In eadem[5] etiam [Florentinorum] civitate basilicam constituit, in qua deposuit reliquias *martyrum Vitalis et Agricolae quorum corpora* in *Bononiensi civitate* levaverat; *posita* enim *erant* corpora martyrum *inter* corpora *Iudaeorum*, *nec* erat *cognitum populo christiano* nisi se *sancti martyres* sacerdoti ipsius ecclesiae *revelassent*. Quae cum *deponerentur sub altari* quod est in eadem basilica constitutum, *magna* illic totius plebis sanctae *laetitia* atque exsultatio fuit *poena daemonum confitentium martyrum merita*.

V Kl. Dec. < Natale sanctorum martyrum Agricolae et Vitalis[6] > *quorum corpora*, cum *essent posita inter* sepulchra *Iudaeorum* et *populo christiano* prorsus *incognita*, beatus Ambrosius, ipsis *sanctis martyribus revelantibus*, apud *Bononiensem civitatem* reperit. *Quaeque*, extructa ecclesia, cum *magna* fidelium *laetitia* et *daemonum poenis confitentium merita martyrum sub altari deposuit*.

1. Éd. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 55.
2. Martyrologe lyonnais du ms. 3879. Cf. p. 148.
3. M.G.H., *tom. cit.*, p. 61.
4. *BHL.* 377.
5. P.L., XIV, 37.
6. Mart. lyonn. Cf. p. 215.

MHB. Prid. Id. Iun. ... Nabori. Nazari [*omm.* EW].

Vita. 32 ... Quo in tempore [1] *sancti Nazarii martyris corpus*, quod *erat in horto* positum *extra civitatem*, levatum, *ad basilicam Apostolorum, quae est in Romana, transtulit. Vidimus* autem in *sepulcro quo iacebat corpus* martyris, *qui quando passus sit usque in hodiernum* scire non possumus, *sanguinem martyris ita recentem quasi eodem die fuisset effusus. Caput etiam ipsius quod ab impiis fuerat abcissum, ita integrum atque incorruptum cum capillis capitis* atque *barba, ut* nobis *videretur eodem tempore quo levabatur lotum atque compositum in sepulcro* ... *Etiam odore tanto repleti sumus, ut omnium aromatum vinceret suavitatem*. 33. Quo levato corpore martyris, et in lectica composito, statim ad *sanctum Celsum martyrem*, qui *in* eodem *horto positus est*, cum sancto sacerdote ad orationem perreximus ... hoc erat signum *revelati* corporis : si sanctus sacerdos ad quem nunquam antea fuerat oratum isset ... *Translato* itaque *corpore martyris ad basilicam Apostolorum* ... quidam de populo repletus spiritu immundo clamare coepit ...

II Id. Iun. Mediolani, natale *sanctorum Nazarii* et *Celsi* pueri, quorum *corpora* cum *essent* condita *in horto extra civitatem*, beatus Ambrosius Domino *revelante* reperit. Patefacto autem *sepulchro* in *quo iacebat corpus sancti Nazarii*, *qui quando passus sit usque in hodiernum* ignoratur, *viderunt sanguinem martyris ita recentem quasi eadem die fuisset effusus*, *caput etiam ipsius quod ab impiis fuerat abscissum, ita integrum atque incorruptum, cum capillis capitis* et *barba*, *ut videretur eodem tempore quo levabatur lotum atque compositum in sepulchro. Etiam odore tanto repleti sunt*, *ut omnium aromatum vinceret suavitatem*. Utrosque vero *transtulit ad basilicam Apostolorum, quae est in Romana*. Scribit sanctus Paulinus in Vita beati Ambrosii.

MHB. IV Kl. Iun. ... In Anaunta. Sisinni. Alexandri. Martyrii.

Vita. 52. *Sisinnii*[2] etiam *et Alexandri* martyrum qui nostris temporibus, hoc est post obitum sancti Ambrosii, *in Anauniae partibus*, *persequentibus gentilibus viris martyrii coronam adepti sunt, cum reliquias Mediolani summa* cum *devotione susciperemus, adveniente quodam caeco* et referente cognovimus, qui, eodem die, *tacto loculo* in quo sanctorum reliquiae portabantur, *lumen recepit* ... Erat enim vir, ut ipse asserebat, de *littore Dalmatino* ...

IV Kl. Iun. Natale sanctorum *Sisinnii et Alexandri* : *qui in Anauniae partibus*, *persequentibus gentilibus viris*, *martyrii coronam adepti sunt. Quorum reliquias cum Mediolanenses summa devotione susciperent*, *quidam caecus* ex *littore Dalmateno adveniens*, *tacto loculo*, *lumen recepit*. Scribit sanctus Paulinus in Vita beati Ambrosii.

Passio Sae Anastasiae [3]. — Modification à la notice de S. Chrysogone (24 novembre) et addition à la notice de Ste Anastasie (25 décembre).

VIII Kl. Dec. < Romae, natale sancti Chrysogoni [4] > martyris < qui,

1. P.L., XIV, 38.
2. P.L., XIV, 44.
3. *BHL*. 400, etc.
4. Bède. Cf. p. 58. Pour la source de l'addition qui figure ici, voyez au même endroit, en regard du texte de Bède.

[redacted]

persecutione Diocletiani, > post longa vincula et carceres pro constantissima Christi confessione toleratos, capite caesus et in mare proiectus < martyrium consummavit. Scriptum in passione sanctae Anastasiae. >

Passio... [Lucius praefectus][1], iussit eam [*scil.* Anastasiam] in navim imponi et cum multis aliis, quos leges iure iam punierant, pelagi fluctibus demergi. Erant enim alii homicidae, alii pro adulterio, alii pro diversis sacrilegiis damnati. *Inter quos omnes unus erat* christianus *nomine Euticianus*, cui praedia sublata paterna sunt *cum dives esset*. Hic, *innocentissimae naturae*, etiam aristotelicos superavit. Nam *sublatis sibi omnibus facultatibus, tacuit nihil cogitans nihilque metuens nisi hoc : ne facultates ac divitias fidei perderet. Quotiescumque denique fuisset auditus, quoties interrogatus, nihil aliud dicebat : Christum mihi non tolletis etiamsi caput abstuleritis*..... Cumque omnes variis interfectionibus martyrium celebrassent, *Anastasia* per manus et pedes extensa et ligata ad palos fixos... emisit spiritum. *Tunc Apollonia, christiana matrona*, per matronam praefecti meruit *corpus* eius *tollere*. Quod accipiens *exosculatur, et aromatibus condiens* atque *dignis linteaminibus obvolvens, intra viridarium domus suae, ut decuit martyram sepelivit, atque, expensa non parva pecunia, basilicam ubi eam sepelierat fabricavit. Passa est autem sancta Anastasia VIII Kal. Ianuarias, et condita in* venerando tumulo. *Deposita est autem posteaquam basilica fabricata est in domo Apolloniae, VII Idus Septembris, in eadem basilica* ...

VIII Kl. Ian. < Natale sanctae Anastasiae... martyrium celebrarunt[2]. > *Inter quos omnes unus erat nomine Eutychianus, innocentissimae naturae*, qui *sublatis sibi, cum dives esset, omnibus facultatibus, tacuit, nihil cogitans, nihilque metuens, nisi hoc : ne facultates ac divitias fidei perderet. Quotiescumque denique fuisset auditus, quotiescumque interrogatus nihil aliud dicebat : Christum mihi non tollet etiam* qui *caput abstulerit. Tunc Apollonia, christiana matrona, tollens corpus* beatae *Anastasiae exosculatur, et aromatibus condiens dignis*que *linteaminibus obvolvens, intra viridarium domus suae, ut decuit martyrem sepelivit; atque expenso non parvo pecuniae* numero, *basilicam ubi eam sepelierat fabricavit. Passa est autem sancta Anastasia VIII Kal. Ianuarii, et in conditis* habita. *Deposita autem est posteaquam basilica fabricata est in domo Apolloniae, VII Iduum Septembrium, in eadem basilica.*

Passio S. Andeoli[3]. — Notice de S. Andéol (1er mai).

Passio. 2. Igitur[4], posteaquam gloriosus Irenaeus episcopus... ad *sanctum Polycarpum*[5] Smyrnensis urbis episcopum, a quo doctus fuerat, veniens ait : ... Transmitte duos sacerdotes, id est *Benignum et Andochium et Thyrsum* levitam, *Galliarum* urbibus *praedicare*... 4... Tertia nocte

Kl. Maii. In Galliis, territorio Vivariensi, *in loco qui vocatus est* antiquitus *Gentibus, sancti Andeoli subdiaconi*, quem misit ab *Oriente sanctus Polycarpus*, cum *beato Benigno et Andochio presbyteris et Tyrso diacono*, ad *praedicandum verbum Dei* in *Galliam*. Cuius *praedicatione*

1. *Bibliotheca Casinensis*, III, Florilegium, p. 184.
2. Bède. Cf. p. 60.
3. *BHL*. 423.
4. AA.SS., Mai. I, 36-39.
5. Je rétablis ici le nom de S. Polycarpe si malencontreusement supprimé par l'édition. Cf. AA.SS., *loc. cit.*, notes *d* et *g*.

[redacted]

veniens ad Polycarpum beatissimus Irenaeus... dixit ad eum : Pater sancte, adhuc nobis videtur ut dirigas *Andeolum subdiaconum* post fratres nostros ... 6 ... Tunc *beatissimi* sacerdotes *Benignus et Andochius*, una cum *Thyrso diacono*, ad Augustodunensem urbem properant festinanter ... 7. Sanctus vero Andeolus ... usque ad Rhodanum fluvium pervenit ... ibidemque subsistit ... 8. Dum haec itaque agerentur, iniquissimus *Caesar Severus* ad urbem Valentiam properans ... beatum Andeolum ... ad se adduci praecepit ... 9. Et ... dixit : ... Unde es? ... Respondit : De partibus *Orientis* ... missus sum ut *verbum Dei* gentibus *praedicem* ... 11. Tunc iratus Severus iussit eum ... ad trochleas extendi ... atque *spinosis* vectibus *crudeliter* caedi *praecepit;* sic vero ut quinquaginta *fustes* ... frangerentur ... Dixit ministris : ... Quaerite locum tenebrosum ... ibique eum recludite ... 14. Mane autem facto *producitur* ... 16 ... Tunc *iussit* [Severus] *ad similitudinem gladii de ligno durissimo ensem fieri, et in crucis modum caput eius* crudeliter *scindi.* Ministri vero ... ita caput eius in crucis modum contriverunt ut, *eliso in terram cerebro* ... vitae fecerit finem ... 19 ... Martyrizatus est ... *Kalendas Maii* ... et VI Non. Maii per beatissimam Tulliam ibidem, *in loco qui vocatur Gentibus*, sepultus ...

Caesar Severus comperta, *spinosis fustibus crudelissime* flagellatum in carcerem trudi *praecepit;* et alia die *productum*, cum videret superari non posse, *iussit ad similitudinem gladii de ligno durissimo ensem fieri, et in crucis modum caput eius scindi.* Quod cum factum fuisset, *eliso in terram cerebro,* gloriosa morte translatus est.

Acta XII Sociorum [1]. — Notices des SS. Carpophore et Abundius (10 décembre) et de S. Brice (9 juillet).

ACTA. 5. Briccius [2] vero cum Habundio et Carpoforo ... venit ad urbem *Spoletinam,* ... 6. Tunc euntes ministri ... invenerunt *Habundium diaconum et Carpoforum presbyterum* ... Cum autem audissent Turgius et Leontius [Carpoforum] ... iusserunt ministris suis ut *fustibus* nodosis omnia membra eius disrumperent ... et *in carcere* eum *retrudi* praeceperunt, signantes annulo suo, ita ut a nullo homine nec *potus* nec *cibus* ei daretur ... 9 ... *Angelus* ... perrexit ad carcerem ... et dixit : ... Egredimini *et praedicate verbum Domini* in civitate ... Qui eadem hora egressi sunt ... 11. Eodem tempore decretum posuerunt *Diocletianus* et Maximianus ... 13 ... *Martianus* iussit ut cum *lapidibus ora* eorum *tunderentur* et levarentur in *equuleo* ... et iussit eos retrudi in *carcerem,* et iussit ... eos capite truncari ... Decapitati sunt sub die *quarto Iduum Decembrium.*

IV ID. DEC. Apud *Hispolitanam* civitatem, sanctorum martyrum *Carpofori presbyteri et Abundii diaconi,* qui persecutione *Diocletiani,* sub iudice *Martiano,* in confessione Christi primo *fustibus* crudelissime caesi, deinde *in carcerem* negato *cibo et potu retrusi,* unde per *Angelum* educti, *et verbum Dei praedicantes* iterum tenti, et *ora* ipsorum *lapidibus contusa sunt;* rursumque *equuleo* torti et post haec diu *carcere* macerati, novissime gladio percussi sunt.

15. Post haec venerunt magistri ad Martianum et dixerunt ei : Est de christianis illis alius seductor abs-

VII ID. IUL. *In civitate Martulana,* sancti *Briccii* episcopi et confessoris : qui sub iudice *Martiano,*

1. *BHL.* 1620.
2. AA.SS., Iul. I, *Tract. prelim.*, pp. 9 et suiv.

conditus *in civitate Martulana* ... Quo audito, *Martianus*, furore nimio repletus, iussit ministris suis ut ... eum adducerent ante vestigia sua ... 16 ... iussit *os* eius *lapidibus* dirumpi et *in eculeo* suspendi et virgis fortiter omnis caro eius dissipari ... et *in carcerem* recipi ... In eadem *nocte* factus est *terrae motus* magnus in eadem urbe, et *concussit* fundamento palatium ubi Martianus erat, et oppressit centum viginti animas paganorum cum ipso *Martiano* ... Eadem vero hora invenit *Angelum* Domini et *beatum Petrum apostolum* in ingressu carceris ... et dixit [beatus Petrus] : *Esto fortis* in doctrina Domini et doce populum qui creditum est Domino : consecravitque eum in ordine pontificatus ... 17 ... *Sanctus* autem *Briccius*, repletus Spiritu sancto ... baptizavit *multitudinem populi* ... 19 ... Quadam die Resurrectionis ..... sancta illa anima a carne soluta est : quae multis *videntibus* fratribus qui ad eius obitum venerant, *in specie columbae* apparuit. *Viderunt* namque eius *animam caelum* penetrare ... *Requievit in pace nono die mensis Iulii.*

postquam *os lapide* contusus est, *in equuleo* crudelissime excruciatus, in Domini confessione perdurans, *in carcerem* trusus est. *Nocte* autem *terrae motu* gravi civitas *concussa*, inter alios plures etiam *Martianum* occidit. Et Christi confessor, ab *Angelo* sancto *et* a *beato Petro apostolo* visitatus, atque ad praedicandum Evangelium *confortatus*, magnas *populorum* credentium *multitudines* omnipotenti Deo lucrifaciens *quievit in pace*. Cuius *animam viderunt* adstantes *in specie columbae* niveae *caelo* recipi.

Passio S. Desiderii[1]. — Addition à la notice de S. Didier évêque de Langres (23 mai).

Passio. 4 ... Obtulit [2] se etiam pro suis civibus, cervice parata, pius pastor ad victimam ... Nulla rector impius permotus est pietate : sed crudelitatis perseverantia inflammatus caput amputari praecepit sacerdotis : *plures* etiam christianos eadem simul hora et eadem sententia interire praecepit ... 6. In urbe sua sanctus pontifex dono martyrii praecipue locupletatus est ; in *eadem* etiam *urbe* pro salvationum beneficiis, cum caeteris martyribus, veneratione est debita tumulatus. Praeterito tempore, quantum fuit a suis *civibus* honoratus atque dilectus sepulturae suae locus manifestis declarare videtur indiciis, in tantum ut *infra muros*, *amor populi* diffusus corpus ad tumulandum reciperet sacerdotis ...

X Kl. Iun. < Apud [3] Lingones, passio sancti Desiderii ... amentia correptus interiit. > Sepultus est idem beatus martyr in basilica *intra* urbis *muros*, quam fidelium *populus* a Christo ei commissus, praecipuo ipsius *amore* et pia devotione ad tutelam *civium* fieri procuravit. Passi sunt autem cum eo et *plures* alii de numero gregis sui, et apud *eandem urbem* conditi.

Vita S. Donati[4]. — Notice de S. Donat de Sisteron (18 août).

Vita. Beatus igitur [5] *Donatus urbis Aurelianensis* extitit oriundus ...

XV Kl. Sep. In *Galliis*, pago *Sigisterico*, in *monte qui* dicitur *Iura*,

1. *BHL.* 2145.
2. AA.SS., Mai. V, 244-246.
3. Mart. lyonn. Cf. p. 155.
4. *BHL.* 2310.
5. *Catal. mss. hagiogr. Paris.*, I, 309-315.

[redacted]

sancti Donati presbyteri; qui ab ipsis infantiae rudimentis mira Dei gratia praeditus, ex *urbe Aurelianensi* ad praefatum locum ut soli Christo vacaret adveniens, *anachoreticam* illic *vitam* multis *annis* exegit, tanta miraculorum gloria clarus ut, inter caetera gesta magnifica, etiam *draconem immanem* atque terribilem suis exinde *orationibus effugatum* extingueret. Cumque dies vocationis eius *instaret*, adveniente sancto *abbate Mario*, cui ita fuerat revelatum, *inter verba orationis* migravit ad Christum, *sepultusque* est ab eodem patre in loco suo.

unius mora lustri Davidica carmina percurrens, ex sequenti biennio utriusque Testamenti scientiam mente recondens ... ponitur infula sacerdotali ... 3 ... Ab *urbe* digressus ... venit *ad montem* Alpium Galliarum *qui Lura* vocatur. Quo perscrutato, invenit quemdam locum ... animalibus monstruosis occupatum, inter quae et *immanissimus draco* ... 4 ... quem Donatus inspiciens genu flexit et *oravit* ... et statim draco versus in *fugam* ... *aufugit* ... nusquam visus ultra comparuit ... Quod videns *sanctus Donatus* ... accessit ad locum et ... ibi, soli Deo notus, pluribus *annis anachoreticam* exercuit *vitam* ... [permulta narrantur in sequentibus *miracula* et *gesta magnifica*]. 10. Quodam igitur tempore orationis gratia sedem *Sigistericensem* Donatus adire disposuit ... 15. *Instabat* tempus quo ... intraturus in Domini sui gaudium, debitum reciperet praemium. Eodem tempore ... *abba Badocensis monasterii,* nomine *Marius,* clarus virtutibus et sapientia inter caetera fidelium agmina ... praepollebat. Huic divinis praeoccupato officiis, in spiritu, Dei nutu, compertum est debere visitare sanctum sacerdotem Donatum, et ... exsurgens adiit Donatum ... Qui dum prolixius orarent, Donatus viaticum petiit et accepit. Quo percepto ... *inter verba orationis* sanctum et incontaminatum ad Dominum Deum transmisit spiritum, *XIIII Kal. septembris.* Beatus autem Marius [eum] ... ibidem ... *sepelivit* ...

Le saint abbé Marius, dont il est question dans la notice de S. Donat, a été, lui aussi, introduit au martyrologe par notre rédacteur dans les termes suivants, qui s'inspirent de la *Vita S. Donati* (§ 15) :

VI Kl. Feb. Beati *Marii, abbatis monasterii Bodacensis*, cuius Vitam plenam virtutibus vir illustris ac patricius Dynamius scribit.

Nous avons conservé au moins un résumé de l'œuvre de Dynamius à laquelle il est fait ici allusion[1]; mais le martyrologiste, qui peut ne l'avoir connu que de réputation, ne lui fait aucun emprunt, sinon peut-être celui de la date du 6 des Calendes de février[2].

Passio SS. Eleutherii et Anthiae[3]. — Notice de S. Éleuthère et de S[te] Anthia (18 avril).

La mention topographique : *Apud Messanam, Apuliae civitatem,*

1. *BHL.* 5540. Cf. AA.SS., Ian. II, 774-775.
2. « 11 ... Tantarum itaque virtutum gloria redimitus, tantorum miraculorum longe lateque coruscans, *VI Kl. Februarii*... praedictus confessor Domini Marius, felix de corpore migravit ad Christum. » AA.SS., *loc. cit.*
3. *BHL.* 2451.

[redacted]

par où débute cette notice, a causé beaucoup d'embarras aux hagiographes. Je crois qu'elle n'est que le produit d'une mauvaise lecture de ces mots de la Passion : *eum episcopum ordinavit atque in Apuliam CIVITATEM AECANAM destinavit.* La *civitas Aecana* des anciens, correspond à la Troja moderne, dans la Capitanate. Les deux Passions des *Acta Sanctorum* et de Mombritius sont, par ailleurs, d'accord avec le martyrologe hiéronymien pour placer le martyre de ce saint Éleuthère à Rome[1].

MHB. XIIII Kl. Mai. ... Rome Eleoteri episcopi et antiae matris eius.

Passio. *Eleutherii*[2] ... pater ... parvulum [eum] dimisit *matri* suae et unicum reliquit *Antiae* filium. Quae eum postmodum offerens Deo, cuidam sancto tradidit episcopo sacris litteris edocendum ... Videns sanctus episcopus ... multa signa per eum fieri et spiritus immundos expelli, petentibus saepe multis eum *episcopum* ordinari, *in Apuliam civitatem* [*Hecanam*[3]] destinavit... Tunc *Adrianus* imperator Romam de partibus Orientis advenit, audiensque Eleutherii famam quia signa et *virtutes* per eum Dominus ... demonstraret ... exhiberi eum praecepit ... iussit afferri *lectum* aereum et, imposito eo, quattuor partes extendi ... *ignis* vero erat suppositus ... iussit afferri *craticulam* et *oleum* et ignem ... colligari eum et mitti in craticulam ... statim autem ignis extinctus est ... iussit afferri *sartaginem* et ... insiliens [Eleutherius] in sartaginem bullientem requiescebat ... [Adrianus] iussit sibi praeparari ludos ... misso itaque Eleutherio in amphiteatrum iussit ei *leaenam* dimitti quae ... cucurrit ad pedes eius ... iussit iterum *leonem* dimitti ei : qui cucurrit ad pedes sancti Eleutherii ... Et [Eleutherius] se percuti praecepit ... Postquam percussus est ... *mater eius* gavisa est ... Videns autem eam Adrianus requisivit quae esset et ... eam *gladio* percuti praecepit...

XIV Kl. Mai. Apud *Messanam, Apuliae civitatem,* natale sanctorum martyrum *Eleutherii episcopi* et *Anthiae matris eius.* Qui *beatus episcopus,* cum esset et sanctimonia vitae et miraculorum *virtute* illustris, sub *Adriano* principe, in confessione Christi *lectum* ferreum *ignitum, craticulam* et *sartaginem, oleum,* picem ac resinam ferventem superans, *leonibus* quoque proiectus sed ab his illaesus, novissime una cum *matre gladio* iugulatur.

1. Cf. *BHL.* 2450 (AA.SS., Apr. II, 532) : « Videns autem Adrianus imperator corpora eorum inhumata, reliquit ea : venientes autem nocte sancti viri rapuerunt corpora eorum : et, una cum episcopo nomine Primo, venerunt ab urbe Roma in campum Reatinum... ». *BHL.* 2451 (Mombritius) : « Acta sunt haec circa sanctum Dei Eleutherium episcopum et Antiam matrem eius, apud urbem Romam, die XIII Kal. Maias, sub Adriano imperatore ». La mention du martyrologe hiéronymien est reproduite ci-dessus, en tête de l'extrait de la Passion.

2. Mombritius, I, 250-251v.

3. Je complète ici le texte de Mombritius, évidemment tronqué, au moyen du court fragment de la même rédaction *BHL.* 2451, donné par les AA.SS. (*tom. cit.*, 533, note *a*) : « Et cum esset annorum viginti, videns sanctus episcopus cui fuerat commendatus, multa signa per eum fieri, et spiritus immundos expelli, petentibus multis saepe eum, *episcopum ordinavit atque in Apuliam, civitatem* Hecanam *destinavit.* » D'ailleurs le texte de Mombritius lui-même fournit un peu plus loin la même indication, mais corrompue : « *De civitate autem* Enechum *ubi erat sanctus Eleutherius episcopus, etc.* » Il est à peine besoin

[redacted]

Passio S^ae Eugeniae[1]. — Notices de Ste Basille (20 mai), de Ste Eugénie (25 décembre) et addition à la notice des saints Prote et Hyacinthe (11 septembre).

MHB. XIII Kl. Iun. Romae. Via Salaria Vetere. Baseli [E. basilae].

Passio. 20 ... Ad beatam Eugeniam[2] cum multae matronae convenirent ... quaedam *ex regio genere virgo, Basilla* nomine, cupiebat eam attingere ... Tum *beata Eugenia* convocat ad se ... *Protum et Hyacinthum* et dicit eis : ... vos Basillae offeram sub specie muneris, ut vos eam in Christo faciatis ancillam. Fit itaque huius muneris gratia ... 24 ... Perrexit una ex ancillis [Basillae] ad *Pompeium sponsum* Basillae quae et dixit : ... scias ... hanc ita factam *christianam* ut tibi omnino non nubat ... 25. Audiens haec Pompeius vehementer coepit ardere, et ... prostravit se coram imperatore dicens : Subvenite Romanis vestris ... 26. Haec et similia dum prosequeretur ... *decrevit Gallienus Augustus ut aut sponsum* suum Basilla *acciperet, aut gladio interiret* ... *Convenitur* Basilla ut sponsum recipiat. Dicit *se* illa *Regem regum habere sponsum, qui est Christus filius Dei. Et cum hoc dixisset, gladio trans*fossa *est.*

XIII Kl. Iun. *Romae, via Salaria,* natale sanctae *Basillae, virginis* et martyris Christi, quae cum *esset ex regio genere* et haberet *sponsum* illustrissimum nomine *Pompeium,* per *beatam Eugeniam* et sanctos viros *Protum et Iacinctum* conversa ad fidem, accusata est a praefato *sponso* suo quod esset *christiana. Decrevit* continuo *Gallienus Augustus* qui tunc Christi persequebatur Ecclesiam, *ut aut sponsum reciperet, aut gladio interiret. Conventa* de hoc respondit *se Regem regum sponsum habere, qui est Christus filius Dei, et cum haec dixisset, gladio trans*verberata *est.*

MHB. VIII Kl. Ian. ... et in cimiterio aproniani. via. latina Romae passio. sanctae eugeniae virginis.

Passio. 21. Omnibus[3] itaque viduis christianis conventus erat ad beatam Claudiam et omnibus *virginibus* conventus erat ad beatam *Eugeniam* ... 22. Valeriano itaque et *Gallieno imperatoribus* ... 28. ... *Nicetius* ... iussit eam duci ad templum Dianae ... Tunc beata Eugenia expandens manus suas coepit orare ... et dum oraret fit terrae motus in eodem loco, et ita templi ipsius fundamenta mersa sunt cum idolo ut nihil amplius remanserit ... Nuntiantur ista *praefecto,* praefectus imperatori manifestat. Imperator eam iubet *ligari saxo et praecipitari in Tiberim :* sed statim saxum disruptum est. Beata vero Eugenia ita sedens

VIII Kl. Ian. *Romae, in cimiterio Aproniani, passio sanctae Eugeniae virginis :* quae tempore *Gallieni imperatoris,* post multa virtutum insignia et sacros *virginum* choros quas Christo Domino aggregaverat, sub *Nicetio Urbis praefecto, alligata saxo et praecipitata in Tiberim* mergi non potuit, *inde thermis* ignitis inclusa, illaesa reperta est, novissime *in custodia* gladio iugulatur; *et sublatum est corpus eius ab affinibus eius christianis, et positum est non longe ab urbe, via Latina, in praedio eius proprio, ubi multorum sanctorum ipsa sepelierat membra.*

d'ajouter que c'est surtout à des textes comme ceux-ci que s'appliquent nos réserves générales de la Préface. Le rédacteur du martyrologe s'est servi de la Passion *BHL.* 2451, ou d'un texte approchant.

1. *BHL.* 2666.
2. P.L., LXXIII, 616.
3. *Ibid.*, col. 617.

[redacted]

super fluviali aqua efferebatur ... 29. Item *inde* sublata in *thermarum* Severianarum fornacibus mittitur : quae sic statim extinctae sunt ut thermarum calor refrigesceret ..... mittitur post haec in custodiam tenebrarum ... Ipso autem die Natalis Domini missus est gladiator qui eam *in custodia* positam percussit, *et sublatum est corpus ab affinibus christianis et positum est non longe ab urbe, via Latina, in praedio eius proprio, ubi multorum sanctorum ipsa sepelierat membra.*

MHB. III Id. Sep. Rome. Via Salaria vetere in cimiterio. Basille. Sanctorum. Proti. et Iacinti. qui fuerunt doctores christiane legis. Sanctae Eugenie et basillae.

Passio. 26. ..... Tenti statim[2] Protus et Hyacinthus trahuntur ad templum, sed, *orationem* illis facientibus, *simulacrum Iovis ad quod ducebantur sacrificare* cecidit ad pedes eorum, et ita *comminutum est ut* ubi *fuerit non pareret.* Non virtuti divinae sed *magicae arti hoc imputans, iubet eos decollari Nicetius urbis praefectus.*

III Id. Sep. < Romae[1] > *via Salaria vetere, in cimiterio Basillae,* natale *sanctorum* martyrum < Proti et Iacincti, qui erant eunuchi sanctae Eugeniae virginis. > Qui cum *Iovi sacrificare* iuberentur, *orationibus* eorum ita *simulachrum Iovis ad quod ducebantur comminutum est ut* quid *fuerit non pareret.* Quod *magicis artibus deputans Nicetius urbis praefectus iussit eos* continuo *decollari.*

Passio S^ae Eulaliae Emeritensis[3]. — Addition à la notice de Ste Eulalie, et notice de Ste Julie (10 décembre).

Cette addition et cette notice dérivent de la Passion de Florez qui, nous l'avons vu plus haut, est un texte retouché. Seul le détail concernant l'autel de la sainte de Mérida n'a pas d'équivalent dans le texte actuel de la Passion, mais il figure dans Prudence (*Peristephanon*, Hymn. IIIe, 211) :

Sic venerarier ossa libet
Ossibus altar et impositum :
Illa Dei sita sub pedibus
Prospicit haec, populosque suos
Carmine propitiata fovet[4].

Grégoire de Tours (*In glor. mart.*, 90) fait, lui aussi, allusion à cet autel : *Sunt igitur ante eius altare quo sancta membra teguntur tres arbores*[5]...

Passio. 1 ....., *Eulalia beatissima*[6] laeta *ad passionem* prosiluit, petens protinus civitatem ... Praestabat vero

IV Id. Dec. < Apud Emeritam ... natale sanctae Eulaliae virginis ..... caelum petiit. > *Cuius beatum corpus*

1. Bède. Cf. p. 111.
2. P.L., LXXIII, col. 619.
3. *BHL.* 2700.
4. P.L., LX, 356-357.
5. M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 548.
6. Florez, *España sagrada*, XIII, 398-406.

ei *comitatum* atque consortium *Iulia convirginalis* eius ; et, cum iter agerent, dixit beata Eulalia : Notum sit tibi, domina soror, quia novissima vado sed prior patior... 8. Post haec ergo beata Eulalia, diversis generibus tormentorum macerata, pendens in cruce, super his omnibus gloriabatur. ..... *Cuius beatum corpus* integrum et illaesum *per triduum iussu praesidis pependit in ligno ... Sed cui humana fuerant obsequia denegata, caelestia* per divinam largitatem *affuerunt* merita (?) *concessa : nam nix desuper puellae corpus adspersit ...* Est omnibus notum Eulaliam beatissimam etiam hic iam recepisse sui laboris mercedem, *ut* corpus eius *quod ex utraque parte adpositus ignis ardoris sui incendio conflagraverat, nivali candore coopertum divina gratia dealbaret.* Furtim itaque *a christianis* corpus eius *aufertur* et cum omni *reverentia* sepelitur.

per triduum iussu praesidis pependit in ligno. Sed cui humana fuerant obsequia denegata caelestia fuerunt munera *concessa. Nam nix desuper puellae corpus aspersus, ut quod ex utraque parte appositus ignis ardoris sui incendio conflagraverat, nivali candore coopertum divina gratia dealbaret.* Sicque *a christianis reverenter ablata* et devotione debita sub sacro altari deposita, miraculorum gloria illustratur.

Eodem die, apud praefatam urbem, passio sanctae *Iuliae : quae fuit convirginalis beatae Eulaliae,* quae illi *ad passionem* properanti individua *comes* et sodalis adhaesit.

Passio S^ae^ Euphemiae. — Notice des SS. Sosthène et Victor (10 septembre).

IV Id. Sep. In Calcidona, natale sanctorum Sosthenis et Victoris : qui, cum beata Euphemia pro Christi nomine sub Prisco consule decertaret, apertis sibi divinitus oculis, viderunt circa illam angelorum praesidia sanctarumque virginum chorum, atque hoc viso ad Christum conversi, ob insuperabilem fidei confessionem trusi in carcerem et inde producti, ad stipites religati sunt. Quibus primum ursi ac deinde ferocissimus leo dimissi, cum in nullo eos laederent, misit proconsul ad deferendam cupam in qua eos pariter concremaret. Illi vero interea incumbentes orationi, vocati de caelo, datoque sibi invicem pacis osculo, spiritum emiserunt.

Comme nous l'avons fait remarquer déjà, la *Passio S^ae^ Euphemiae* est un de ces textes souvent remaniés dont plusieurs rédactions sont encore inédites. La notice donnée ci-dessus ne procède d'aucun des textes publiés[1], mais la rédaction employée n'en était certainement pas très différente.

Passio S. Fabii[2]. — Addition à la mention de S. Fabius (31 juillet).

Passio. 3. Sed[3] hic *Fabius* noster inclytus miles et *martyr* invictus ...

II Kl. Aug. < Caesareae, passio sancti Fabii martyris[4]>qui, cum ferre

1. *BHL.* 2708 (Mombritius, I, 255v-258) et *BHL.* 2713 (*Bibl. Casin.*, III, Florileg., 114-116).
2. *BHL.* 2818.
3. *Anal. Boll.*, IX, 123-134.
4. Mart. lyonn. Cf. p. 205.

[redacted]

4 ... cum ... iuberetur ... *praesidialia* signa gestare, gloriosa illico prorupit voce : ... ultra non patiar, non feram fusa auro figmenta. ... 5. Haec illo fiducialiter profitente ... praeses ... *trudi* martyrem iubet *in carcerem* ... 6. Paucis igitur exactis diebus ... *producitur. Sistitur* ad *tribunal* ... *Interrogatus semel et iterum* ... loquebatur coram praeside testimonium *Christi,* qui se praesumebat non posse *in* eius *confessione* confundi ... 7. Tunc his exasperatus vocibus ..... [*iudex*] dictavit in martyrem crudam animadversionis *sententiam*... 8 ..... et, quasi suspecta esset de occiso saevitia, *iubet corpus* exanime armatorum cuneis *custodiri* ... 9 ... iubet *post triduum insui* sacra membra *reticulo* ... atque *in* ... fluctus ... iactari .... et ubi ad pelagi dorsa perventum est ... alio *deorsum* [2] caput, alio membra ... *merserunt.* 10 ... Deus ... exuta *membra reticulo* glorioso *capiti revocavit.* Adhaesit humeris caput, *scapulis cervix,* et ... *reddidit corpus integritati suae Dominus,* quod ... longa per aequoris spatia, a *Caesariensis* pelagi regione ad *Cartennitarum littus* famulantibus undis advehitur, et ... per *indicia* vulneris publicatur ... Interea ... quod persecutor iratus *profundo* dimersit littoribus *blandiens* fluctus exposuit ...

vexilla *praesidalia* recusaret, primum *diebus* aliquot *in carcerem trusus est.* Deinde *productus sistitur* ante *tribunal. Interrogatus semel et iterum, in Christi confessione* perdurat, et mox a furibundo *iudice* capitali *sententia* condemnatur. Post haec inhumatum *corpus custodiri iubetur.* Quod, *post triduum, reticulo insutum, in* maris *profunda, seorsum caput,* seorsum cadaver, im*mergitur.* Sed *Domini* virtute rescisso *reticulo, membra capiti revocantur,* et *scapulis cervix* cum *indiciis* passionis adiungitur; atque ita *suae integritati redditum corpus unda blandiore ad Cartenitanum littus evectum,* et condigno cultu a fidelibus in basilica tumulatum est [1].

Passio SS. Fidei et Caprasii. — Notices de sainte Foy (6 octobre) et de saint Caprais (20 octobre).

MHB. II Non. Oct.... In Gallia civitate Agenno. Natale Sancte. Fedis. martyris.

II Non. Oct. *In Galliis, civitate Aginno, natale sanctae Fidis* virginis et *martyris,* cuius exemplo beatus Caprasius ad agonem martyrii animatus est.

XIII Kl. Nov. < In Galliis [3], civitate Aginno, sancti Caprasii martyris : > qui cum rabiem persecutionis declinans lateret in spelunca, audiens beatam Fidem virginem pro Christo fortiter agonizare, animatus ad tolerantiam passionum, oravit ad Dominum ut, si pro certo eum dignum gloria martyrii iudicaret, ex lapide speluncae illius aqua limpidissima emanaret. Quod cum Dominus continuo praestitisset, ille securus ad aream certaminis properavit et palmam martyrii fortiter dimicando promeruit.

Les détails qui suivent les emprunts de ces deux notices au

1. Ce dernier trait paraît inspiré par la finale de la Passion où l'auteur, un habitant de Cartennum sans doute, s'adresse à la ville de Césarée et lui dit : « Utrique habuimus quod utrique tenere debuimus... Tibi martyr fudit sanguinem, ad me pertulit integram passionem... nunc noster est incola qui erat vester indigena... apud te peregit cum triumpho martyrium, *erga nos condidit sancti corporis monumentum.* » (Cf. *recueil cité,* p. 134).

2. L'auteur de la notice du martyrologe avait un texte où il lisait *seorsum.*

3. Mart. lyonn. Cf. p. 215.

[redacted]

martyrologe hiéronymien[1] dérivent d'une Passion où les saints Prime et Félicien ne figuraient pas, mais où saint Caprais était connu comme le compagnon de martyre de sainte Foy. C'était donc un texte du genre de celui dont Labbe[2], Surius[3], les Bollandistes[4] et, plus récemment, MM. Saltet[5], Bouillet et Servières[6] ont publié diverses formes[7]. Néanmoins ce texte paraît avoir été différent de ceux que nous possédons : si l'on en juge par nos deux notices il devait être plus simple. Saint Caprais, au lieu de voir dans une extase le martyre de sainte Foy, en entend seulement parler; animé lui-même au combat, il demande à Dieu un signe pour s'assurer que son ardeur est selon la prudence; la source qui jaillit aussitôt lui fournit la réponse demandée. Tout cela s'enchaîne fort bien. Si l'on se reporte aux Passions, on verra que l'épisode de la source y est si maladroitement présenté qu'il n'y a pas de sens. Il ne serait pas absolument impossible qu'un martyrologiste ait tiré d'une Passion mal composée une notice dont toutes les parties seraient parfaitement cohérentes, mais ce procédé qui atteindrait le fond même de la légende ne paraît pas avoir été celui du rédacteur dont nous étudions le travail. Il y a donc tout lieu de croire que nos deux notices dérivent d'un texte maintenant perdu[8].

Vita S. Fulgentii[9]. — Addition à la notice de S. Fulgence de Ruspe[10] (1er janvier).

La courte notice du martyrologe résume en quelques mots la longue Vie du saint[11] :

Kl. Ian. Apud Africam, natale < sancti Fulgentii[12] > ecclesiae Ruspensis < episcopi > et confessoris, qui tempore Wandalicae persecutionis, ob

1. Le second de ces deux emprunts n'est pas immédiat. Il avait déjà été fait par le rédacteur du Mart. lyonnais du ms. 3879.
2. *Bibliotheca manuscript. librorum*, II (1657), 528-531.
3. Tom. V (1580), 966-968.
4. AA.SS., Oct. VIII, 817 et suiv.
5. *Bulletin de litt. eccl.* (Toulouse), 1899, 177-182.
6. *Sainte Foy vierge et martyre* (1900), 707-711.
7. *BHL.* 2929 et suiv., et *Appendice* (2934) et suiv.
8. Noter cependant certains rapports avec les textes publiés : *BHL.* 2930 (Surius) : « S. Caprasius... *persecutionem* sacrilegi tyranni *declinans*... sub foramine cuiusdam rupis positus *latebat*... »
9. *BHL.* 3208.
10. Nous avons déjà relevé dans le texte du Martyrologe lyonnais du ms. 3879 une notice de ce saint, différente de celle-ci. Comme nous l'avons dit, cette notice est l'une des quatre ou cinq du début de l'année dont le cas est douteux.
11. Cf. P.L., LXV, 117-150. Voyez en particulier les § 40, 49, 50, 55 suiv., 63 et 64.
12. Cf. plus haut, p. 171.

[redacted]

catholicam fidem et eximiam doctrinam < ab arianis multa perpessus > et diu apud Sardiniam exilio relegatus, tandem ad ecclesiam suam redire permissus, et vita et verbo clarus sancto fine quievit.

Inventio et Passio SS. Gervasii et Protasii[1]. — Notices de S. Ursicin (19 juin) et de S. Vital de Ravenne (20 juin).

MHB. XIII Kl. Iul. In Mediolano civitate. Natale Sanctorum. Nazari et Gervasi Protasi. et celsi pueri..... Alibi Valeriae Marcelli. Vitalis. Ursicini.

XIII Kl. Iul. Apud *Ravennam* sancti *Ursicini martyris* qui sub *iudice Paulino*, *post nimia tormenta* in confessione Domini immobilis permanens, *capitis* abscissione *martyrium* consummavit, *sepultus*que est in eadem *urbe* a beato *Vitali patre sanctorum Gervasii* et *Protasii*.

Inventio et Passio. 6. Ego[2], servus Christi, Philippus intra domum meam *sanctorum* corpora cum filio meo rapui et sepelivi : quorum mater Valeria et *pater Vitalis* dicti sunt, quos uno ortu geminos genuerunt et unum *Protasium*, alium *Gervasium* vocaverunt. 7. Quorum pater Vitalis, militaris consularis, cum fuisset cum *Paulino iudice* suo *Ravennam* ingressus, et coepisset Paulinus christianos ad sacrificandum requirere, oblatus est ei quidam christianus, nomine *Ursicinus*, arte medicus.... iussit eum ... torqueri ... et cum vidisset quod eum mutare non posset a constantia sua, *post nimia tormenta* iussit eum *capitalem* subire sententiam ... 8. Igitur cum ... venisset sanctus Ursicinus ad Palmam, expavit; et dum vellet male evadere, exclamavit *sanctus Vitalis* dicens : Noli, *Ursicine* medice, qui alios curare consuevisti, teipsum aeternae mortis iaculo vulnerare ... Audiens haec Ursicinus ... Christi *martyrem* se fecit. Statimque sanctus Vitalis, *corpus martyris* rapiens, intra Ravennatium *urbem sepelivit*, cum omni *honestate* martyri *debita* ... Quem *Paulinus consularis* iudex ideo *teneri maxime* mandavit ... 9. Tunc ministri rapientes eum, in conspectu eius adduxerunt. Et ... iussit eum levari in *equuleo*, ut per *tormenta* eius consensum ad sacrificandum compelleret ... 10. Tunc Paulinus consularis dixit ad officium : *Ducite* eum *ad Palmam* et nolite decollare si sacrificare contempserit, sed *facite foveam* in terra *quousque* perveniatis ad *aquam*, et ibi eum *supinum deponite*, *et terra* atque *lapidibus obrutum ibi* dimittite. Quod cum fuisset impletum, Deus sibi sanctum Vitalem ita *martyrem* consecravit ... 11. *Valeria* autem *coniux eius* ... 12 ... dum reverteretur ad

MHB XII Kl. Iul..... et alibi. Vitalis. Crispini ...

XII Kl. Iul. Apud *Ravennam*, natale *santi Vitalis martyris*, qui fuit *pater sanctorum Gervasii et Protasii*. Qui, cum *corpus* beati *martyris Ursicini* sublatum *honestate debita sepelisset*, *tentus* a *Paulino consulari* ob hoc *maxime* quia praefatum martyrem in passionis agone positum suis exhortationibus roborasset, post *equulei tormenta* iussus est *perduci ad Palmam*, et *facta fovea* profunda *quousque* inveniretur *aqua*, *ibi supinus depositus*, *et terra* ac *lapidibus* est oppressus. *Coniux* quoque *eius Valeria*, comprehensa ab impiis, cum de idolothytis *manducare* cogeretur, *nec* sibi hoc omnino *licitum* esse testaretur quia *esset christiana*, nimia ab eis *caede mactata*, *migravit ad Christum*.

1. *BHL.* 3514. Ce texte a aussi été connu sous le nom de *Passio S. Vitalis*. Cf. *BHL.* 8699-8702.
2. P.L., XVII, 743.

urbem Mediolanensium, incurrit homines idololatras Silvano sacrificantes, in itinere. Quam cum vidissent, deponentes eam de vehiculo hortabantur secum epulari. Cumque illa resistens diceret : *Christiana sum, non licet* mihi de Silvani vestri sacrificiis *manducare;* statim haec audientes, tanta eam *caede* mactaverunt, ut vix seminecem sui homines ad Mediolanensem urbem perducerent; ita ut intra triduum *migraret ad Christum.*

Passio S. Iulii[1]. — Notices des SS. Jules (27 mai), Esychius (15 juin), Passicrate et Valention (25 mai).

MHB. VI Kl. Iun.... In Africa. Sacci. Iuli. Daamae ...

Passio. 1. *Tempore persecutionis*[2]... *comprehensus Iulius ab officialibus oblatus est Maximo praesidi.* Maximus dixit : Quid dicis, Iuli?... Iulius respondit : ... *Christianus* sum... Maximus dixit : ... Quam gessisti *militiam?* Iulius respondit : Sub arma militari et ordine meo egressus sum *veteranus*.... ...Maximus dixit : Elegisti ergo magis mori quam vivere? Iulius respondit : Elegi mori ad tempus, vivere autem in perpetuum. Sic Maximus praeses dedit sententiam : Iulius nolens praeceptis regum adquiescere *capitalem* accipiat *sententiam.* 2. Cum autem *ductus fuisset ad locum* solitum ... *Esychius quidam christianus*, cum esset *miles* et *ipse* custodiretur, dicebat sancto Iulio martyri : Obsecro te, Iuli ... *memor esto mei, nam et ego subsequor te. Plurimum etiam saluta Passicratem et Valentionem famulos Dei qui nos iam per bonam confessionem praecesserunt ad Dominum. Iulius vero osculans Esychium dixit : Frater, festina venire, mandata enim tua iam audierunt quos salutasti.* Et haec dicens sanctus Iulius *accepit orarium* et *ligavit oculos* suos et tetendit cervicem suam ... *Martyrizatus* est autem venerabilis Dei famulus Iulius, *apud* provinciam *Moesiam, in civitate Dorostorense, die VI Kal. Iunii.*

VI Kl. Iun. Apud *Moesiam, civitate Dorosthorensi*, natale *sancti Iulii:* qui *tempore persecutionis*, cum esset *veteranus* et emeritae *militiae, comprehensus ab officialibus* et *Maximo praesidi oblatus, nolens* sacrificare idolis et nomen Domini Iesu *Christi* constantissime confessus *capitali sententia* punitus est. *Cumque duceretur ad locum* caedis implendae, *Esycius quidam miles, cum et ipse* ob fidem *Christi* comprehensus detineretur, rogabat eum *dicens : Memor esto mei, nam et ego subsequor te. Plurimum etiam saluta Passicratem et Valentionem famulos Dei qui nos iam per bonam confessionem praecesserunt du Dominum. Iulius vero osculans Esycium dixit : Frater, festina venire, mandata enim tua iam audierunt quos salutasti.* Sic *accepto orario ligans* sibi *oculos, martyrii* palmam gladio caedente percepit.

MHB. XVII Kl. Iul. ... In Dorostoro Natale Sancti Ysici.

XVII Kl. Iul. *Apud Moesiam, civitate Dorosthoro, natale sancti Esycii militaris :* qui cum beato *Iulio* comprehensus, sub *praeside Maximo,* postea martyrio coronatus est.

1. *BHL.* 4555.

2. Ruinart (1859), 569-570. Le texte de la même Passion donné par les *Analecta Bollandiana* (X, 50-52) est meilleur, mais la dernière phrase qui rapporte la date et le lieu du martyre y fait défaut, et il paraît bien, par le début des trois notices, que le martyrologiste l'a eue sous les yeux

[redacted]

Nous rattacherons à la *Passio S. Iulii* la notice suivante consacrée à deux martyrs qui y sont nommés :

VIII Kl. Iun. Apud *Moesiam, civitate Dorosthoro*, natale sanctorum martyrum *Passicratis*, *Valentionis* et aliorum duorum simul coronatorum.

Cependant, il est probable que cette notice serait mieux à sa place parmi les extraits du martyrologe hiéronymien ; la formule : *et aliorum duorum simul coronatorum*, qui paraît se rapporter aux SS. Jules et Esychius, ne figure pas dans la Passion ; au contraire, le *Bernensis* nous donne à ce jour : *Polegrati et aliorum IIII coronati*, et un peu plus bas : *Dorostori*, isolé entre deux autres indications topographiques et sans noms de martyrs.

Vita S. Marcellini Ebredunensis. — Notice de S. Marcellin d'Embrun (20 avril).

La Vie de saint Marcellin[1] concorde, pour le fond, avec la notice du martyrologe, mais les rapports ne sont pas étroits. On en trouvera des extraits en note[2].

XII. Kl. Mai. In Galliis, civitate Ebredunensi, natale sancti Marcellini primi eiusdem urbis episcopi et confessoris, qui divino iussu, cum sanctis sociis Vincentio et Domnino ex Africa veniens, maximam partem Alpium maritimarum verbo et signis admirandis quibus usque hodie refulget, ad fidem Christi convertit : ita ut baptisterium quod ipse apud praefatam urbem condidit, in sacrosanctis Paschalis festi vigiliis, divina virtute, singulis annis, aquis subitis inundetur, et per septem eiusdem solemnitatis, dies gratia exuberante, permaneat. Venerabiles socii eius apud Diniensium urbem conditi, gloriosis nihilominus miraculis commendantur.

1. *BHL*. 5227.

2. « 2. Marcellinus igitur, Africanae provinciae civis, primus sanctae Ebredunensium ecclesiae constituitur antistes... Is ergo cum in adolescentia sacris divinisque insisteret disciplinis, divino admonetur spiritu, ut Gallias... sancta sollicitudine visitaret... contubernii sodalem beatum tantum elegit Vincentium, ad cuius nunc sacratissimos cineres non minimos Dominus dignatur operari virtutes... 3. Qui cum Alpinam illam quae vocatur maritima crederent expetendam, tandem ad locum suum, qui nunc orationibus nunquam irritis frequentatur, perveniunt... Sed ea tantum sufficit explicare quae aut recens memoria mandavit patrum, aut vera loquuntur opera virtutum... (*Les chap. II et III surtout sont consacrés à rapporter les miracles du saint.*)... 7. Nam ille Vincentius cuius supra fecimus mentionem, una cum viro venerabili, condiscipulo suo, Domnino, quem superius pro quadam oblivione mentis pene omisimus, Diniensium civitatis eligentes partes, plures suo salvaverant exemplo... Denique usque in hodiernum diem ad venerabiles sepulturas eorum et daemonia eiiciuntur et multi sanantur infirmi... 12. Sicque factum est ut omnes... maiorem sibi ecclesiam... fieri postularent, cui adiunctum baptisterium, parvo quidem opere, sed divino omnimodis effulget miraculo. Hic fons precibus beati... irriguus ac indeficiens assidue manat... Cum ad sacram Dominicae Resurrectionis noctem conveniendum est, Domino largiente, ipse quoque ad mensuram certissimi loci profluit : et septem sanctissimis diebus Paschae in plenitudine sua manens, octavo die paulatim minui perspicitur... » (AA.SS., Apr. II, 751-753.)

[redacted]

Passio S. Marcelli centurionis[1]. — Notice de S. Marcel de Tanger (30 octobre).

Passio. 1. In *civitate Tingitana*[2], procurante Fortunato praeside... *Marcellus* quidam, ex *centurionibus* legionis Traianae ... clara voce testatus est dicens : Iesu Christo Regi aeterno milito ... 2 Tenuerunt eum et nuntiaverunt Anastasio Fortunato, praesidi legionis... Fortunatus dixit : Ipse transmitteris ad dominum meum Aurelium *Agricolanum, agentem vicem praefectorum praetorio* ... 3. *Die III Kal. Novembrium*, Tingi, inducto Marcello... 5 ... Agricolanus ... dictavit sententiam : Marcellum gladio animadverti placet. Cum ad supplicium duceretur, dixit Agricolano : Deus tibi benefaciat. Sic enim decebat *martyrem* ex hoc mundo discedere. Et his dictis, *capite caesus* occubuit ...

III Kl. Nov. *Civitate Tingitana*, < passio sancti Marcelli[3]> *centurionis : qui capitis abscissione martyrium* consummavit, sub *Agricolano, agente vices praefectorum praetorio.*

Passio SS. Mariani et Iacobi[4]. — Notices des SS. Agapius et Secundinus (29 avril), Marien et Jacques (30 avril).

Passio. 2... Pergebamus[5] *in Numidiam* ... et ... veneramus ad locum qui appellatur Muguas, qui est *Cirtensis coloniae* suburbana vicinitas, *in qua tunc maxime* civitate *gentilium caeco furore et officiis militaribus persecutionis* impetus quasi fluctus saeculi tumescebant, et avidis faucibus *ad tentandam iustorum fidem rabies diaboli infestantis inhiabat* ... In his ergo ab *exilio* suo perducebantur ad praesidem *Agapius et Secundinus, episcopi* praedicandi ... et contigit, fratres, ut Agapius et Secundinus, *ex inlustri sacerdotio martyres gloriosi*... nostrum intrare dignarentur hospitium ... 4. Denique ita proficiscentes illi, Marianum et Iacobum exemplo et magisterio suo dispositos reliquerunt ... vixdum enim biduum fluxerat, et ecce *Marianum et Iacobum carissimos* nostros sua palma quaerebat 5. Et *Iacobus* quidem... qui *et infestationes iam* semel *Decianae persecutionis*

III Kl. Mai. *In Numidia*, apud *Cirtensem coloniam*, natale sanctorum *Agapii et Secundini episcoporum*, qui *persecutione* Valeriani, post longum *exilium*, apud praefatam urbem, *in qua tunc maxime gentilium caeco furore et officiis militaribus, ad tentandam iustorum fidem rabies diaboli infestantis inhiabat, ex illustri sacerdotio* effecti sunt *martyres gloriosi*. Passi sunt in eorum collegio *Emilianus* miles, *Tertulla et Antonia* sacrae *virgines* et quaedam mulier cum suis *geminis*.

MHB. Prid. Kl. Mai. ... Et alibi. Secundiani. Concordi. Mariani. Iacobi. Floriani ... Secundiani episcopi...

II Kl. Mai. Natale sanctorum martyrum *Mariani et Iacobi*: quorum prior *lector*, sequens *diaconus* erat, *et* cum *iampridem infestationes Decianae persecutionis* in confessione Christi *evicisset*, iterum cum *carissimo* collega tentus, apud *Cirtensem coloniam*, post dira et *exquisita supplicia*, ita ut *Marianus*

1. *BHL.* 5253.
2. Ruinart (1859), 343-344.
3. Mart. lyonn. Cf. p. 205.
4. *BHL.* 131.
5. Ed. Pio Franchi de' Cavalieri, *La Passio SS. Mariani et Iacobi*, Rome, 1900 (Studi e Testi, fasc. 3), p. 47 et suiv.

[redacted]

evicerat, affectavit se ... *diaconum* confiteri. *Marianum* autem tormentis fecit obnoxium, quod se *lectorem* tantum, sicut fuerat, fatebatur. Quaenam illa tormenta! quam nova, quam ... *exquisita supplicia! Pependit Marianus* ad vulnera ... nexus autem qui pendentem gerebant, non manus sed *summos apices pollicum* vinxerant... addita etiam *pedibus* iniusta *pondera* ... Victa denique feritate *torquentium*, rursus in *carcerem* de

per *summos apices pollicum suspensus* et gravi *pondere pedibus* innexus crudelissime *torqueretur*, diu in *carcere* macerati sunt. Sed divinis *revelationibus* mirabiliter confortati, deinde *Lambesitanam* urbem *ad praesidem* directi, et rursum longo tempore carcerali ergastulo mancipati, sed iterum divinis revelationibus allevati, novissime cum multis aliis gladio consummati sunt.

triumpho suo multum laetatus ingreditur ... [Les n°s 6, 7, 8 relatent les *revelationes* dont furent favorisés les martyrs. La dernière, au n° 8, est faite à *Aemilianus* ... equestris ordinis.] 9. Post has ostensiones in carcere ... producuntur in publicum, ut eos Cirtensium magistratus, elogio fortissimae confessionis honoratos, transmitterent cum parte iam damnationis *ad praesidem* ... tunc eos praesidi admotos iterum *Lambesitanus* carcer accepit... 11. Tunc Agapius... qui et ipse, cum pro puellis duabus *Tertulla et Antonia* ... oraret ... retulerat meritorum suorum ... fiduciam ... Et bene, inquit Iacobus, ... adcurrit nobis obvius puer ... ex *geminis* ante triduum cum matre compassis ... 12. [Suit le récit du martyre d'autres nombreux chrétiens : numerosus iustorum populus].

Passio SS. LX martyrum. — Notices des 10 martyrs de Théopolis (6 novembre) et des 50 martyrs d'Eleuthéropolis (17 décembre).

VIII Id. Nov. In Oriente, civitate Theopoli, sanctorum decem martyrum : qui sub Sarracenis passi leguntur in Gestis sanctorum quadraginta.

XVI Kl. Ian. In Oriente, apud Eleutheropolim civitatem, sanctorum martyrum quinquaginta, qui sub Sarracenis passi sunt.

Ces deux extraits sont plus brefs que ceux auxquels notre rédacteur nous a habitués ; il se pourrait qu'ils n'aient pas été faits immédiatement par lui. L'unique manuscrit du texte latin de la Passion connu jusqu'ici[1] donne comme date du martyre, pour le premier groupe : *mense Novembrio die XI* (= *III Id. Nov.*) ; l'auteur de nos extraits paraît avoir eu sous les yeux un texte qui portait : *die VI* (= *VIII Id. Nov.*), à moins qu'il n'ait été victime d'une erreur comme celle qui lui a fait lire : *Gesta sanctorum XL* au lieu de : *sanctorum LX*. L'indication topographique *civitate Theopoli* est doublement inexacte : il faudrait tout au moins *civitate* [*Eleu*]*the*[*r*]*opoli*. En outre, c'est à Jérusalem, et non à Éleuthéropolis, que la Passion place le

1. Éd. Delehaye, *Passio SS. sexaginta martyrum*, dans *Anal. Boll.*, XXIII (1904), pp. 300-303.

martyre du premier groupe de dix soldats; cependant il faut noter que le nom de Jérusalem n'est pas exprimé dans le texte, et que cette ville y est simplement désignée sous le titre de *sancta civitas*.

Passio SS. CCC Martyrum (Massa candida). — Notice des SS. martyrs dits la *Massa candida* (18 août).

MHB. XV Kl. Sep. ... Pilentiae. Masse. Candedi [F. candidae]. Dissei...

XV Kl. Sep. Apud Carthaginem, sanctorum martyrum *Massae candidae*: qui passi sunt tempore Valeriani et Gallieni. Ferunt enim, inter alia supplicia, tunc a praeside clibanum calcis accensum, et in ore illius prunas cum thure exhibitas, et praesidem dixisse christianis : Eligite e duobus unum : aut thura super his carbonibus offerte Iovi, aut in calcem demergimini. Tunc trecenti viri, fide armati, se ictu rapidissimo, Christum Dei filium fatentes, iecerunt in ignem et inter vapores calcis pulverei sunt demersi. Ex quo etiam candidatus ille exercitus beatorum Massa candida meruit nuncupari.

On connaît les passages de S. Augustin relatifs à ces martyrs et l'explication qu'il donne de leur nom : *Massa dicta est de numeri multitudine, candida de causae fulgore* [1]. Notre notice, très connue sous le nom d'Adon qui l'a textuellement reproduite, donne du nom des martyrs une explication différente et elle rapporte leur supplice d'une manière qui concorde à peu près entièrement avec le récit de Prudence.

Le poète, dans l'hymne XIII[e] du *Peristephanon*, donne l'épisode de la *Massa* comme un exemple du courage que S. Cyprien savait inspirer à ses ouailles :

1. *Sermon* CCCVI; cf. P.L., XXXVIII, 1401. Ailleurs (*Sermon* CCCXI, P.L., XXXVIII, 1417) le même Père donne aux martyrs le nom de *Massa Uticensis*; ailleurs encore (*Enarratio in Ps.* XLIX) il fait allusion à leur nombre et dit qu'ils étaient plus de cent cinquante-trois. J'observerai à ce sujet que l'on est assez porté, en général, à rapprocher, dans une sorte d'opposition, ce chiffre de celui de trois cents, donné par Prudence et par notre texte. Mais il ne faut pas perdre de vue le contexte de la phrase de S. Augustin. Celui-ci explique en cet endroit le sens du nombre de cent cinquante-trois poissons pris à droite de la barque, lors de la pêche miraculeuse qui suivit la résurrection de Notre-Seigneur; il reconnaît là une image des justes après la résurrection générale. Est-ce à dire, ajoute-t-il, qu'il ne se trouvera alors à la droite du juge que cent cinquante-trois justes ? Non assurément; et il cite le *duodecies duodena millia* de l'Apocalypse appliqué au seul peuple juif, puis il continue : « Voyez aussi le grand nombre des martyrs : sans aller bien loin, la *Massa candida* à elle seule en contenait plus de cent cinquante-trois... *Attendite martyrum numerositatem : sola in proximo quae dicitur Massa candida plus habet quam centum quinquaginta tres martyres.* » Et il conclut, en conséquence, au sens purement mystique du nombre des cent cinquante-trois poissons. C'est là toute la portée de son observation. (Cf. P.L., XXXVI, 571.)

[redacted]

Valerianus opum princeps erat *atque Gallienus.*
. . . . [Cyprianus]
Vocibus his Dominum permoverat : influebat inde
Spiritus in populum *Carthaginis*, auctor acrioris
Ingenii, stimulis ut pectora subditis calerent
Ad decus egregium discrimine sanguinis petendum,
Non trepidare docens, nec cedere, nec dolore vinci,
Laudis amore rapi, Christum sapere, et fidem tueri.
Fama refert foveam campi in medio patere iussam,
Calce vaporifera summos prope margines refertam.
Saxa recocta vomunt ignem niveusque pulvis ardet,
Urere tacta potens, et mortifer ex odore flatus.
Appositam memorant aram fovea stetisse summa
Lege sub hac : salis aut micam, iecur aut suis litarent
Christicolae, aut mediae sponte irruerent in ima fossae.
Prosiluere alacres cursu rapido simul *trecenti.*
Gurgite *pulvereo mersos* liquor aridus voravit,
Praecipitemque globum fundo tenus implicavit imo.
Corpora *candor* habet, *candor* vehit ad superna mentes :
Candida massa dehinc dici *meruit* per omne saeclum.
Laetior interea iam Thascius ob diem suorum,
Sistitur indomiti proconsulis eminus furori [1].

Évidemment il y a le plus grand rapport entre les deux textes. Dans la notice du martyrologe, comme dans les vers du poète, les martyrs sont rattachés à Carthage; le nombre de 300, le genre de mort[2], l'explication du terme *candida* sont les mêmes de part et d'autre. Néanmoins je n'oserais pas dire que l'auteur de notre rédaction a eu Prudence sous les yeux; nulle part ailleurs, en effet, il n'emploie cet auteur. De plus, il y a dans les détails donnés de part et d'autre quelques différences vrai-

1. *Peristephanon, Hymn.* XIII°, vv. 35 et 70-89. Cf. P.L., LX, 574 et 576-578.

2. Le sermon CCCXVII de l'Appendice de S. Augustin, est regardé comme le représentant d'une tradition d'après laquelle les martyrs auraient été décapités. Il me semble plutôt, à le lire, qu'il ne représente que l'absence de toute espèce de connaissance précise sur les martyrs chez celui qui l'a prononcé, et que la phrase, en particulier, où il est question du glaive, n'est qu'un simple développement oratoire. Comme les passages cités de S. Augustin, ce sermon aurait donc surtout une valeur négative. Il prouverait que son auteur ignorait le récit du supplice tel qu'il figure dans Prudence et dans le martyrologe; il n'établirait pas absolument qu'il ait existé un récit différent. Cf. P.L., XXXIX, 2352-2354 : *Dilectissimi fratres, natalem martyrum celebramus quorum multitudo massam, splendor candidam fecit. Massa enim dicta est propter numerum, Candida propter meritum. Nam quid aliud Massa Candida nisi multitudo intelligenda est martyrio candidata?... Vide Massam... Massa haec, fratres, sicut audistis « ex omni populo et tribubus et linguis », ex utroque sexu et ex omni aetate collecta est. Non senex annis iam vergentibus fractus, marcescente iugulo, tremulam cervicem subtraxit : non anus sexu, aetate confecta, dextram cruenti percussoris effugit : non iuvenes a corona vitae huius dulcedo revocavit : non exspirantium membra palpitantium parvulorum cruentus percussor perhorruit : sed si qui forsitan infantum maternis uberibus inhiantes ferrum potuerunt persecutoris evadere, oppressi ruina cadaverum maternos inter dulces obiere complexus. Omnes in illo certamine coronavit qui omnem redemit aetatem.*

ment notables et qui repoussent l'idée d'un emprunt direct du martyrologiste au poète. On peut en particulier comparer aux vers cités ci-dessus les passages suivants de la notice : *clibanum calcis accensum*, au lieu de *fovea* du texte versifié; et à la place de *l'ara apposita* du poète, simplement : *prunas cum thure exhibitas*, enfin : *thura super his carbonibus offerte Iovi* remplaçant :

> Lege sub hac : salis aut micam, iecur aut suis litarent
> Christicolae . . . .

Passio SS^arum Maximae, Donatillae et Secundae [1]. — Notice des saintes Maxime, Donatille et Seconde (30 juillet).

MHBW. III Kl. Aug. ... In Africa. Tuburtolo. Cernariae [W tiburtu lucernariae]. Maximae. Secundae. Donatelle ...

III Kl. Aug. Apud *Africam*, civitate *Tuburbo Lucernariae*, natale sanctarum virginum *Maximae, Donatillae et Secundae*, quae persecutione Gallieni, sub Anulino iudice, primum aceto et felle potatae, deinde plagis acerrimis caesae et equulei extensione cruciatae, postmodum etiam craticulis exustae, necnon ad bestias proiectae, sed ab his intactae, novissime gladio iugulatae sunt.

A part l'indication topographique du début, fournie par le martyrologe hiéronymien, cette notice concorde dans l'ensemble avec la seule Passion qui soit publiée [2], sauf toutefois pour le détail *craticulis exustae*, à la place duquel la Passion donne : *carbones igneos super comam capitis aspergite*. On remarquera aussi que la date donnée par la Passion, *IV Kl. Aug.*, est légèrement différente de celle de notre texte, mais celui-ci dépend sur ce point du martyrologe hiéronymien. On trouvera en note quelques extraits du texte publié par les Bollandistes [3].

1. *BHL*. 5809.
2. *Anal. Boll.*, IX (1890), 110-116.
3. 1. In illis diebus, Maximianus et *Gallienus* imperatores litteras miserunt... ut christiani sacrificarent... 2. Erant autem ibi *virgines* speciosae et castimonialae duae *Maxima et Donatilla*... Anolinus proconsul officiali publico iussit eas exhibere... 3... Anolinus vero eadem die distulit et iussit eas ad *civitatem Turbitanam* perduci... dixit : Date eis *fel et acetum*... et a Turbo eas procedere iussit. 4. Cumque illae surgerent et ambularent, erat ibi quaedam puella nomine *Secunda*... Ergo proficiscentibus Maxima et Donatilla a Turbo, Secunda clamabat : Nolite, sorores, me dimittere... Donatilla respondit : Eamus ergo, puella... 5. Et cum iterum redirent postea in civitatem Turbitanam Maxima et Donatilla et Secunda, quinto Kalendas Augusti, circa horam nonam, Anolinus proconsul pro tribunal ascendit et Maximam et Donatillam sub sententia introduci iussit... eadem die distulit sententiam. Alia vero die, id est IIII Kalendas Augusti, hora prima, Anolinus pro tribunal ascendit et Maximam et Donatillam iussit iactari ad verbera... iussit testarum et calicis *plagas* parari

[redacted]

Passio S. Mennae. — Notice de S. Mennas[1] (11 novembre).

MHB. III Id. Nov... Alexandria. Metropoli. Sancti Minatis ...

III Id. Nov. In Scythia, *metropoli* Phrygiae Salutariae, passio < *sancti Mennae* martyris[2]> : qui persecutione Diocletiani et Maximiani, cum esset miles, nobili genere ex Aegyptiorum provincia ortus, abrenuntians terrenae militiae, primum caelesti regi secreta conversatione in eremo militavit. Deinde, natalitiis praefatorum imperatorum, procedens ad publicum ac se christianum libera coram ipsis voce declarans, traditus est Pyrrho duci torquendus, a quo primum diris verberibus est caesus, ita ut plateae locus eius sanguine repleretur. Deinde in equuleo exungulatus et lampadibus igneis circa latera adustus, per tribulos et sudes ferreos ligatis manibus ac pedibus tractus, plumbatis quoque collo et maxillis graviter contusus, novissime fixis in oratione genibus et Domino Iesu Christo gratias agens, gladio caesus, et corpus eius igni traditum est; quod furtim a christianis ereptum et aromatibus conditum, debita veneratione curatum est.

Le seul texte latin de la Passion de S. Mennas publié jusqu'ici est celui de Mombritius[3]. Notre notice n'en dérive certainement pas. Elle se rapproche beaucoup plus du texte grec connu par la publication qu'en ont faite les *Analecta Bollandiana*[4] et par la traduction qui figurait déjà dans Surius[5], Il y a tout lieu d'espérer qu'on retrouvera quelque jour la forme latine correspondante parmi les rédactions encore inédites de la *Passio S. Mennae*[6]. En attendant nous donnerons en note les passages de la Passion grecque qui correspondent au texte du martyrologe[7].

et ibi eas poni... iussit eas in *equuleum* imponi... dixit : Maximae et Donatillae carbones igneos super comam capitis aspergite... 6. Tunc Anolinus iussit Maximam et Donatillam in amphiteatrum deponi... Eadem autem hora Fortunatus venator ursum dimisit ferocem... et pedes eius *bestia* linxit et virgines Dei illaesas dimisit. Tunc Anolinus proconsul ex tabella sententiam recitavit: Maximam et Donatillam et Secundam *gladio* puniri iubemus. Et ipsae responderunt : Deo gratias. Et statim passae sunt... (*Anal. Boll.*, IX, *loc. cit.*).

1. Il s'agit ici du célèbre S. Mennas l'Égyptien, martyrisé en Phrygie. Son homonyme de Libye ne paraît pas avoir eu de place dans la littérature occidentale; du moins on n'en signale pas de Passion latine, et s'il est entré au Martyrologe Romain, c'est par la voie du Ménologe utilisé par les réviseurs de Grégoire XIII.

2. Bède. Cf. p. 55.

3. *Sanctuarium*, II, 156-157v. (*BHL.* 5921).

4. Tome III (1884), pp. 258-270.

5. Tome VI (1581), pp. 250-253.

6. Cf. *BHL.* 5922 et 5923.

7. Βασιλεύοντος Διοκλητιανοῦ τε καὶ Μαξιμιανοῦ... τότε καὶ ὁ θαυμαστὸς οὗτος Μηνᾶς καὶ τὴν ἀρετὴν περιβόητος λάμπων ἦν· πατρίδα μὲν τὴν Αἴγυπτον ἔχων, πατέρα δὲ καὶ προγόνους οὐκ ασφαλεῖς τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ περὶ τὸ βέβαιον ἀβεβαίως διακειμένους. Ἐπιτήδευμα δὲ ἦν αὐτῷ τὸ στρατιωτικὸν... 2. Τῇ Κοτυαέων οὖν μητροπόλει... παραβαλὼν καὶ τὸ τῶν κρατούντων ἀκούσας ἀσεβὲς πρόσταγμα, τὴν στρατιωτικὴν ζώνην ἀποβαλὼν, ὑπερόριον ἑαυτὸν ἐν ἐρήμοις τόποις κατέστησε... Τοῦτον ἐκεῖνον αὐτὸν τὸν ἐκ πολλοῦ διαμελετώμενον εἶναι καιρὸν οἰηθεὶς, ἡμέραν φυλάξας καθ'ἣν πᾶσα ἡ Κοτυαέων πόλις δημοτελῆ ἑορτὴν ὡς γενέθλιον ἦγεν ἱππικόν τε συνεκροτεῖτο θέατρον... κάτεισι πρός τὴν πόλιν· καὶ μέσος τοῦ θεάτρου γενόμενος... ἐξεβόησεν· Εὑρέθην τοῖς

[redacted]

L'indication topographique : *In Scythia* (ou *Scicia*) *metropoli,* n'est qu'une corruption de *Cotyea* ou *Cotyeum*. Le petit poème publié au tome second de la *Bibliotheca Casinensis*[1] donne également une forme corrompue de ce nom :

Hic martyr celebris fuerat tibi *Consia* civis.

Passio S. Nestoris[2]. — Notice de S. Nestor (26 février).

PASSIO. 1 ... Cum Decius[3] Romani regni apicem Deo invisus teneret ... in Pamphylia scelestissimum edictum propositum est, sub *praeside Pollione* ... 2 ... *Beatus Nestor* episcopus fuit apud Mandis, martyr autem apud Pergen. Hic ..... non discessit a domo sua, in *oratione persistens nocte* ac *die,* nil amplius *postulans* nisi *ut custodiretur grex Christi*. 3. Cum venissent ... persecutores ... exiit *aries sine malitia* ... Dixerunt illi : Vocat te *Irenarchus* et omnis *curia* ... 4. Et Irenarchus dixit : Daemonium habes. Ille ait : Utinam vos *daemones* non haberetis nec *daemonia* coleretis! Irenarchus ait : Quomodo ausus es *deos daemones* appellare? ... 7. Et praeses dixit

IV KL. MAR. < In civitate Pergen Pamphyliae, natale beati Nestoris episcopi, qui[4] > persecutione *Decii,* cum *die noctuque orationi insisteret, postulans ut grex Christi custodiretur,* comprehensus a quodam *Irenarcho* qui erat princeps *curiae* civitatis, velut *aries sine malitia* oblatus est *praesidi Polioni*. Et cum *nomen Christi* mira libertate et alacritate confiteretur, *deos* autem gentium *daemonia* pessima esse memoraret, *iussus* ab eodem praeside *suspendi in equuleo et crudelissime torqueri,* laetus *psallebat dicens : Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus eius in ore meo. Praeses* vero *stupens super* tanta *tolerantia* et volens eum blandis verbis a fide revo-

ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν... 3... εὐθὺς ἀνάρπαστος πρὸς τὸν ἄρχοντα Πύρρον ὁ Μηνᾶς ἤγετο... 5. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πύρρος τούτων τῶν λόγων ἤκουσε, καθεκτὸς οὐκ ἦν ἔτι, ἀλλ' ὁμόσε πρὸς τὰς κατ' αὐτοῦ βασάνους ἐχώρει· καὶ τοῖς δημίοις αὐστηρότερον ἐνιδών, ἐκ τεσσάρων μὲν κελεύει διαταθῆναι τὸν μάρτυρα· ἰσχυρότερον δὲ μαστίζεσθαι τοῖς βουνεύροις. Οὕτως οὖν σφοδρῶς αἰκιζομένου καὶ τοῦ τῶν πληγῶν ἀπορρέοντος αἵματος τῆς γῆς ἐρυθραινομένης κτλ... 6... Ὁ δικαστής... τῷ ξύλῳ μετέωρον γενέσθαι παρασκευάσας, ἐκέλευε σιδηροῖς ὄνυξι τὸ σῶμα διασπαράττεσθαι... 7... Εἶτα λαμπάδας πυρὸς ὁ δικάζων ἐπάγειν διεκελεύετο... 9... τριβόλους σιδηρᾶς κατὰ γῆς διασπαρῆναι κελεύει· χεῖράς τε καὶ πόδας δεθέντα ἄνωθεν αὐτῶν κατὰ πολλὴν ἕλκεσθαι τὴν ὠμότητα. Ὁ δὲ καθάπερ διὰ λειμῶνός τινος καὶ μαλακῶν ἀνθέων ἑλκόμενος, τοὺς ἐκείνου θεούς τε καὶ δαίμονας ἐλευθέρᾳ γλώττῃ λοιδορούμενος ἦν. Ἐφ' οἷς ὁ δικαστὴς ἀπηνέστερον πάλιν τύπτεσθαι τὸν ἅγιον κατά τε αὐχένος καὶ τῶν σιαγόνων προσέταττεν... 10. Ὡς δὲ πρὸς πάντα ὁ δικαστὴς τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ λεγόμενα καὶ πραττόμενα οὕτως ἰσχυρῶς ἀπομαχόμενον ἑώρα τὸν μάρτυρα... τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον ἐξήνεγκε κατ' αὐτοῦ· καὶ τὸν μὲν δήμιον μετὰ γυμνοῦ παρίστη τοῦ ξίφους, τὸν τόπον δὲ ὑπεσήμαινε ἔξω τῆς πόλεως... [Ὁ δὲ μάρτυς] εὐχαριστῶ σοι, ἔλεγε, δέσποτα καὶ Θεέ· τῷ καταξιώσαντί με κοινωνὸν τοῦ σοῦ τιμίου πάθους ὀφθῆναι, καὶ μὴ δόντι με τοῖς ἀνημέροις θηρίοις βρῶμα γενέσθαι· ἀλλὰ καθαράν με τὴν εἰς σὲ πίστιν ἄχρι τέλους διατηρῆσαι παρασκευάσαντι. Ταῦτα εἰπὼν καὶ τὸ γόνυ κλίνας, πρὸς τὴν δία τοῦ ξίφους ἐχώρει πληγήν· καὶ μετὰ τὴν πληγὴν δὲ τὸ ἱερὸν σῶμα τὸ πῦρ διεδέχετο... Ἐντεῦθεν ἐπιμέλεια τοῖς φιλοθέοις περὶ τὰ μαρτυρικὰ λείψανα γίνεται, ὥστε τοῦ πυρὸς ἀνελέσθαι καὶ τόποις ἐπισήμοις ἐγκαταθεῖναι...

1. Florileg., p. 122.
2. *BHL.* 6068.
3. AA.SS., Feb. III, 628-630.
4. Mart. lyonn. Cf. p. 204.

illi : Quis diceris? Beatus Nestor dixit : Famulus Domini mei Iesu Christi... donec spiritus in naribus est, non negabo Domini mei *nomen* Iesu *Christi*. Iudex autem *iussit* eum *suspendi in equuleo et crudelissime torqueri* ... *Sanctus* autem *Nestor psallens dicebat : Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus eius in ore meo*. 8 ... *Stupens* autem *super tolerantiam* viri ..... *praeses dixit* ad eum : Quid *vis? nobiscum esse aut cum Christo tuo?* Mox martyr Domini ait : *Cum Christo meo semper fui, sum et ero*. 9. Videns autem iudex obstinationem tolerantiae eius, protulit continuo *adversus eum sententiam* dicens : ... Quoniam ... secutus es *Iesum crucifixum sub Pontio Pilato* a Iudaeis, ut audio, ergo ut non sis in*devotus Deo tuo*, habeto eius *sententiam*, ut *ligno crucifixus* pereas ... 10. Crucifixus autem ligno beatus Nestor *docebat* singulos *christianorum* dicens : Filioli, stabilis sit nostra confessio ad Deum ... ne gaudeat diabolus de famulis Christi, *compatiamur* ei *ut conglorificemur* ... Et dixit astanti turbae : Filioli, *oremus* et *genua flectamus* ad Dominum per eumdem Iesum Christum. Omnibus flectentibus genua et orantibus, emisit *spiritum*.

care, *dixit* ei : *Vis esse nobiscum aut cum Christo tuo?* Cui *sanctus Nestor* cum magno gaudio respondit dicens : *Cum Christo meo* et *eram* et *sum et ero*. Tunc indignatus praeses, dedit *adversum eum sententiam* ut qui *Iesum crucifixum sub Pontio Pilato* fateretur, tanquam *devotus Deo suo*, illius subiret *sententiam* et *ligno crucifixus* resolveretur a vita. Ille gratias agens Deo, cum iam affixus esset patibulo, *docebat* assistentem populum *christianum* ut persisterent in fide et caritate Christi, et libentissime *compaterentur, ut* et simul *glorificarentur*. Postea petens omnem *astentem turbam* ut *genua flectentes orarent* cum ipso, cum complesset orationem et dixissent omnes : Amen, reddidit *spiritum*. Consummavit autem martyrium suum quinta sabbati, hora tertia [1].

Passio SS. Pergentini et Laurentini[2]. — Notice des saints Pergentin et Laurentin (3 juin).

MIIB. III Non. Iun. ... Apud Arecium civitatem Tusciae. Laurenti ...

Passio. 1 ... Erat[3] unus ex consiliariis *Decii* Caesaris, nomine *Tiburtius* [in civitate Aretina], exercens crudelissimam *persecutionem* ... unus ex paganis dixit ei : Sunt hic duo viri *fratres* uterini *Pergentinus et Laurentinus* ... qui se christianos profitent[ur] ... Tiburtius iussit eos accersiri ... 4 ... levari catenis et fustibus diutissime caedi ... [*Suit le récit de plusieurs miracles*]. 8 ... Videns haec ... iussit statim sanctos capitalem subire sententiam ... unus ex militibus, evaginato *gladio*, amputavit prius caput Laurentini et Pergentini similiter ... Tunc christiani ... sepelierunt eos non longe a civitate *Aretina* ... Passi sunt autem beatissimi *martyres* ... *III Non. Iunii*.

III Non. Iun. *Apud Aritium, civitatem Tusciae*, natale sanctorum *martyrum Pergentini et Laurentini fratrum*, qui, *persecutione Decii*, sub iudice *Tiburtio*, cum essent pueri, post dura supplicia tolerata et magna miracula ostensa, *gladio* caesi sunt, et apud eamdem urbem conditi.

1. Ce détail final manque complètement au texte de la Passion. Peut-être le martyrologiste a-t-il eu un texte un peu différent et plus long. Certains passages de la notice, surtout vers la fin, le feraient croire.
2. *BHL*. 6632.
3. AA.SS., Iun. I, 272-273.

[redacted]

Les rapports textuels de cette notice et de la Passion sont légers, mais le fond est le même de part et d'autre.

Passio SSarum Perpetuae et Felicitatis[1]. — Addition à la notice des saintes Perpétue et Félicité (7 mars).

Bède[2] avait emprunté à la Chronique de Prosper Tiron le début de sa notice et l'indication topographique : *Apud Carthaginem.* Notre rédacteur modifie cette indication à l'aide du martyrologe hiéronymien et ajoute, avec les noms de Revocatus, de Saturninus et de Secundulus, quelques détails empruntés à la longue Passion *Si vetera.*

MHB. Non. Mar. In Africa. Satiri [E saturi]. Revocati. Iocundi Saturnini ... In Mauritania. civitate Turpitanorum [W. turbitanorum] passio sanctorum Perpetuae. et felicitatis.
Passio. 2. Apprehensi sunt[3] adolescentes catechumeni *Revocatus* et Felicitas conserva eius, *Saturninus et Secundulus.* Inter quos Vibia Perpetua, honeste nata ... 14 ... Secundulum vero Deus maturiore exitu de saeculo adhuc *in carcere* evocavit ... 16 ... Cum a tribuno castigatius tractarentur ... in faciem respondit Perpetua et dixit : Quid utique non permittis refrigerare noxiis nobilissimis, Caesaris scilicet et *Natali eius*dem pugnaturis? ...

Non. Mar. *In Mauritania, civitate Tuburbitanorum, passio sanctarum* martyrum *Perpetuae et Felicitatis,* et cum eis *Revocati, Saturnini* et *Secunduli :* quorum ultimus *in carcere* quievit, reliqui omnes <ad bestias> traditi <sub Severo principe> die *Natalis eius.* Quique dum adhuc servarentur in carcere et Felicitas parturiret, omnium sanctorum commilitonum <precibus impetratum est ... quod in se iam gestum esse nesciret.>

Passio S. Quirini episcopi[4]. — Addition à la notice de S. Quirin, évêque de Siscia (4 juin).

Passio. Facta autem[5] incursione barbarorum in partes Pannoniae, populus christianus de Scarabetensi urbe *Romam* fugiens, sanctum corpus Quirini episcopi et martyris afferentes secum deduxerunt. Quem via Appia, milliario tertio, sepelierunt, in basilica Apostolorum Petri et Pauli, ubi aliquando iacuerunt, et ubi S. Sebastianus martyr requiescit, in loco qui dicitur *Catacumbas.*

II Non. Iun. <Apud[6] Illyricum, civitate Siscia, natale sancti Quirini episcopi..... vix precibus ut mergeretur obtinuit.> Huius reliquiae translatae sunt *Romam* et positae in *Catacumbas.*

1. *BHL.* 6633.
2. Cf. plus haut, pp. 87-88.
3. Éd. Robinson, dans Texts and Studies, I, 2, pp. 62 et suiv.
4. *BHL.* 7036, Appendice à la *Passio.* J'indique cet appendice comme la source du martyrologe; mais voyez aussi : MHB. II Non. Iun. In Sabaria civitate pannoniae *Quirini.* Romae, in cimiterio *catacumbas,* via appia, miliario IIII, Sanctorum Picti, Daciani, Aricii, diaconi.
5. AA.SS., Iun. I, 383.
6. Mart. lyonn. Cf. p. 183.

Gesta S. Sebastiani[1]. — Notices de S. Polycarpe prêtre (23 février), de Ste Zoé (5 juillet), de S. Tranquillin (6 juillet), des Quatre-Couronnés (8 novembre), des SS. Tiburce (11 août), Castulus (26 mars), Marc et Marcellien (18 juin).

MHB. VII Kl. Mar. ... In asia. natale pulicarpi episcopi ...

Gesta. 31. Post haec[2] sanctus *Sebastianus* abiit ad *Polycarpum presbyterum*, ubi era causa persecutionis occultus ... 35. Cumque clamaret Claudius credere se et desiderare fieri christianum, iussit *sanctus Polycarpus* ut darent singuli nomina sua. Primus itaque omnium dedit nomen suum *Tranquillinus, pater Marcelliani et Marci*. Post hunc ... et *Zoe uxor Nicostrati*. Post hos omnis familia ... 36. Igitur omnes isti LXVIII a sancto Polycarpo presbytero baptizati et a sancto Sebastiano suscepti sunt ...

VII Kl. Mar. *Sancti Polycarpi, presbyteri* et confessoris : qui cum beato *Sebastiano* plurimos ad fidem Christi convertit, atque ad martyrii gloriam exhortando perduxit.

73. Beatissima *Zoe*, in Apostolorum natale, *dum ad confessionem beati Petri Apostoli oraret*, *ab* insidiantibus *paganis arctatur, duciturque ad patronum regionis Naumachiae* et compellitur Martis statunculo ... thuris guttas incendere ... Tunc patronus regionis misit eam *in custodiam obscurissimam, et per* quinque *dies* fecit eam nec lumen videre nec potum accipere... 74. Sed cum pertransissent *sex dies*, suggesserunt de ea praefecto... qui iussit eam *a collo et capillis in arborem* excelsam *suspendi*, et *subter fumum* ex sterquilinio *adhiberi*. Statim autem ut suspensa est, *in confessione Domini emisit spiritum* ... 75. Igitur celebrato martyrio eius, venit in somnis beato Sebastiano, et narravit ei qualiter martyrium Domini suscepisset. Quod cum narrasset sanctus Sebastianus, proripuit se *sanctus Tranquillinus* dicens : Feminae nos ad coronam praecedunt, ut quid vivimus? Ipse quoque descendens, *Apostolorum* natalitii *octavo die, ad beati Pauli confessionem* accessit : nihilominus et ipse perpessus insidias *tentus est*, et a populo *lapidatus* mortuus est ... 76. Item Nicostratus et Claudius, una cum Castorio et Victorino et Symphoriano ... tenti sunt, et ad *urbis praefectum* perducti. Erat iudex Fabianus, qui eos horta-

III Non. Iul. Romae, natale sanctae *Zoe, uxoris* beati *Nicostrati* martyris, quae *dum ad confessionem beati Petri apostoli oraret, a paganis arctata, ducta est ad patronum regionis Naumachiae*; a quo primum *in custodiam obscurissimam* trusa, *et per dies sex* omni solatio lucis et victus fraudata, septimo demum die, *a collo et a capillis in arbore suspensa, adhibito subter* horribili *fumo, in confessione Domini emisit spiritum*.

II Non. Iul. Romae, natale *sancti Tranquillini, patris* martyrum *Marci et Marcelliani*, qui ad praedicationem beati Sebastiani credens in Dominum Iesum Christum, *die octavarum Apostolorum*, dum *ad beati Pauli confessionem* oraret, *tentus* a paganis ac *lapidatus* martyrium consummavit.

VI Id. Nov. <Romae, natale sanctorum quatuor coronatorum[3] Claudii,

1. *BHL.* 7543.
2. AA.SS., Ian. II, 265 et suiv.
3. Au nom des cinq *artifices marmorei* de la Passion *BHL.* 1836-1837, provenant du martyrologe de Bède (cf. p. 55), notre rédacteur accole ici des détails donnés par les *Gesta S. Sebastiani* au sujet de personnages dont les noms sont presque semblables : Nicostratus, Claudius, Castorius, Victorinus et Symphorianus.

batur ad sacrificandum, et *per decem dies minis eos et blanditiis* agens, *in nullo penitus potuit commovere.* Tunc fecit de eis suggestionem imperatoribus, qui iusserunt eos usque *tercio* torqueri. Cumque nulla ratione *tormentis* compulsi cederent, *iussit* eos *in medio mari praecipites dari. Immensis* igitur *arctati ponderibus, pelagi fluctibus* dati sunt, et *in loco mundo, inter aquas, coronam martyrii celebrarunt*... 81. Tunc *Fabianus iussit*

Nicostrati, Symphroniani, Castorii et Simplicii > quos *praefectus urbis* cum *per decem dies minis et blanditiis in nullo penitus movere potuisset, tertio tormentis* atrocibus vexatos, *iussit in medio mari praecipites dari.* Sicque *immensis arctati ponderibus* ac *pelagi fluctibus* immersi, *in loco mundo, inter aquas, coronam martyrii celebrarunt.*

ante pedes eius [i.e. Tiburtii] *carbones ardentes effundi*, et ait *ad eum : Elige tibi unum* de *duobus : aut thura* in istis *carbonibus adiice*, *aut pedibus super eos nudis* incede. Tunc beatus Tiburtius *faciens signum crucis*, constanter *nuda super eos ingressus* est *planta*, et coepit praefecto dicere : ... disce quia hic solus est deus quem *confitemur* ... nam mihi in nomine Domini nostri Iesu *Christi*, videtur quod super roseos flores gradior ... 82 ... Tunc *iratus* Fabianus dictavit sententiam dicens : Blasphemator deorum et reus atrocium iniuriarum *gladio animadvertatur. Ductus est* autem via Lavicana, *tertio milliario ab urbe*, et effundens orationem ad Dominum, uno ictu gladii verberatus abscedit ... 83. Post haec autem Torquatus egit ut *Castulus, zetarius palatii*, *hospes sanctorum*, comprehenderetur : qui cum fuisset *arctatus*, *et hic tertio appensus*, *tertio auditus*, *in confessione Domini perseverans*, *missus est in foveam et dimissa est super eum massa arenaria*, et ipse *cum palma martyrii migravit ad Dominum*. 84. *Tenentur* post haec *Marcus et Marcellianus*, *et* ambo *ligati ad stipitem*, clavos *in pedibus acutos acceperunt;* quibus dicebat insanissimus *Fabianus :* Tamdiu fixis

MHB. III Id. Aug. Rome via Lavicana. Inter duos lauros. Tyburti. Valeriani. et cecilie virginis.

III. Id. Aug. *Romae, inter duas lauros* < natale sancti Tyburtii martyris[1] > *ante cuius pedes iussit Fabianus* iudex *carbones ardentes effundi* dicens *ad eum : Elige tibi unum* e *duobus, aut thura* his *carbonibus adiice, aut pedibus super eos nudis* ingredere. Ille autem *faciens signum crucis* et *nudis super eos plantis ingressus*, cum *Christum* maiori *confiteretur* constantia, ab *irato* iudice *duci* in *tertium ab urbe milliarium*, atque ibidem *gladio animadverti iubetur.*

MHB. VII Kl. Apr. Rome. in cimiterio [eiusdem W] Via lavicana . natale sancti castuli.

VII Kl. Apr. *Romae*, *via Lavicana, in cimiterio eiusdem, natale sancti Castuli :* qui cum esset *zetarius palatii* et *hospes sanctorum*, ut in gestis beati Sebastiani legitur, a persecutoribus *arctatus et tertio appensus, tertio auditus*, *in confessione Domini perseverans*, *missus est in foveam, et demissa est super eum massa harenaria*, atque ita *cum palma martyrii migravit ad Dominum.*

MHB. XIV Kl. Iul. Romae civitate Balbinae. Via Ardiatina. Marci. Marcelliani ...

XIV Kl. Iul. < Romae > *via Ardeatina* natale < sanctorum martyrum Marci et Marcelliani[2] > *qui tenti* a *Fabiano* duce *et ad stipitem ligati*, *in pedibus acutos acceperunt. Cumque transisset una dies et una nox*, *et illi in psalmis et hymnis* laudantes Christum *perseverarent*,

1. Bède. Cf. p. 53.
2. Bède. Cf. p. 52.

[redacted]

stabitis plantis, quousque diis debitum redhibeatis officium ... *Cumque transisset una dies et una nox, et illi in psalmis et hymnis perseverarent,* iussit eos ambos ubi stabant *lanceis per latera* verberari; et ita per martyrii gloriam *ad siderea regna migraverunt*...

lanceis per latera transfixi, cum gloria martyrii *ad siderea regna migrarunt.*

Vita S. Severi[1]. — Notice de S. Sévère prêtre (8 août).

MHB. VI Id. Aug. Rome ... sanctorum Secundini. Severiani. Carpofori. Victurine.

Vita. 1. Beatus *Severus*[2] ... *natione* fuisse *Indus* dicitur ... in *Christi* tamen *fide* perfectus ... ad *presbyterii* locum accessit, ordine sublimatus. Qui cum, peregrinatione suscepta ... *ad Viennam Galliarum urbem pervenisset* ... ad locum quendam, cui Vogoria nomen est ... aliquantum temporis quievit ... 3. Hicque ... *paganorum multitudine* congregata ... Domini misericordiam exorare non destitit quoadusque ... reos ad agnitionem plenissimae veritatis ... perduceret ... Ita, subito simulacra omnia eversa ruerunt ... istius rei *miraculum* cum ibidem plebs adunata vidisset ... et in *Christum* credidissent, sic [eos] acquisivit Domino ... 10 ..... *Cumque* ... migrationem accepisset, et venerabilem sui corporis sepulturam *in basilica sancti* protomartyris *Stephani* ... [Desiderius] *condidisset,* quadam nocte, etc. ... [*Suit le récit des miracles*].

VI Id. Aug. Apud *Viennam, Galliae urbem,* natale sancti *Severi presbyteri* et confessoris : qui, ut eius gesta testantur, *natione Indus, fide Christi* fervens, causa[3] evangelii praedicandi, laboriosissima *peregrinatione suscepta,* etiam *ad* praefatam *urbem deveniens,* ingentem *paganorum multitudinem* verbo et *miraculis* ad fidem *Christi* convertit. *Cumque* in pace quievisset, *conditus in basilica sancti Stephani,* signis clarus mira fidelium veneratione colitur.

Passio SS. Speusippi, Eleusippi et Meleusippi. — Addition à la notice des SS. Speusippe, Éleusippe et Meleusippe (17 janvier).

Cette addition concorde mot pour mot avec la Passion Cappadocienne[4], mais on trouve des finales peu différentes dans les textes de Warnachaire[5] et de la rédaction encore inédite du ms. lat. 9289 de la Bibl. Royale de Bruxelles[6], qui, comme la notice de Bède, se rapportent aux martyrs de Langres.

1. *BHL.* 7692.
2. *Anal. Boll.*, V, 417 et suivantes.
3. Le texte de la *Vita* est différent : « Evangelici sermonis non surdus auditor... omnia quae sibi fuerant a parentibus derelicta, commutatione felici, pauperibus credidit eroganda. Ita... liber atque expeditus, velut sanctus Abraham, de terra et de cognatione sua, peregrinatione laudabili, Dominum ducem est secutus. »
4. *BHL.* 7828. Cf. AA.SS., Ian. II, 74-76.
5. *BHL.* 7829. Cf. AA.SS., *tom. cit.*, 76-80.
6. Cf. *BHL.* 7830.

Passio. 20. *Turbon*[1] *autem scribens victorias confitentium Dominum* Speusippi, Elasippi et Melasippi, Leonillae, Ionillae et Neonis, *non post multum tempus martyrium perpessus est.*

XVI Kl. Feb. < **Lingonas, natale sanctorum geminorum Speusippi, Elasippi, Melasippi ... secundo milliario ab urbe Lingonum.** > ***Turbon autem scribens victorias confitentium Dominum, non post multum temporis martyrium perpessus est.***

Vita SS. Syri et Iventii[2]. — Notices des SS. Syr et Juvence (12 septembre).

Le rapport entre la très courte notice du martyrologe et la longue et singulière Vie de ces deux saints ne semble pas douteux. On observera à ce propos que la présence de cette Vie dans les passionnaires français n'est pas rare et qu'il en existe des exemplaires du xe siècle[3]. Rien ne paraît s'opposer à ce qu'elle ait circulé en France dès le ixe siècle[4].

MHB. Prid. Id. Sep. In Pamphilia Natale Siri ... Agustiduno. civitate. Evanti episcopi.

Vita. 1 ... Qualiter[5] *Ticinensium urbs, quae* proprio nomine *Papia* vocitatur ... visitatione supernae gratiae sit illuminata ... intimatur ... Nam ut a primo statu crescentis ecclesiae ... Ticinensis civitatis populus ad Domini sit fidem conversus, actus beatissimorum *Syri* atque *Iuventii,* qui huius urbis *primi praedicatores* ac praesules extiterunt, scripta informant ..... *Marcus* ... *evangelista* ... *beatum* virum *Hermagoram,* quem ipse educavit, reliquit insignem ... 2 ... Igitur beatissimus Hermagoras ... apud *Aquileiensem* urbem ... alumnum suum *Syrum* episcopali fastigio dedicavit, atque consocians illi beatum *Iuventium, ad evangelizandam urbem direxit* ... Proficiscentesque, dum *Veronensium* oppidum introissent ... 12 ... dum [Syrus] ad *Brixianae* civitatis tenderet plebem ... 13 ... dum *Laudensium* oppidum introisset ... [*De nombreux prodiges sont accomplis. Syr meurt ainsi que son successeur, Pompéius; Juvence reçoit l'épiscopat*]. 18 ... Ordines autem Mediolanensium urbis cleri ab eodem fuerant constituti ... Ad quos ... pro eorum ac *fidelium populorum* mentibus *confirmandis* [Iuventius] ibat frequen-

II Id. Sep. Apud ***urbem Ticinum, quae*** et ***Papia*** dicitur, sanctorum confessorum ***Syri et Iventii,*** qui a ***beato Hermagora Aquileiensi*** pontifice, discipulo sancti ***Marci evangelistae, ad*** praefatam ***urbem directi, primi*** illic ***evangelium praedicantes*** et magnis virtutibus ac miraculis coruscantes, etiam vicinas urbes, ***Veronensem*** scilicet et ***Brixenam*** et ***Laudensem*** divinis operibus illustrarunt. Sicque in pontificali ***honore*** fundata et ***confirmata fide*** credentium ***populorum,*** glorioso fine quieverunt in pace.

1. AA.SS., Ian. II, 76.
2. *BHL.* 7976 et 4619.
3. Cf. *Cat. mss. hag. Bruxell.*, II, 204, où l'on signale une *Vita S. Syri* dans un manuscrit de cette époque (ms. 8302-8305, fol. 40-42v).
4. On remarquera cependant que notre rédacteur, s'il a eu sous la main ce texte dans son état actuel, ne l'a pas utilisé en ce qui concerne les SS. Nazaire et Celse, Gervais et Protais.
5. Surius, VII (1581), 695 et suiv.

[redacted]

tius, ibique multorum *mirabilium virtutes* operans urbem revertebatur Papiam. In qua ... officii sui *honore* fungens, triginta et novem annis episcopalis dignitatis cathedram possedit ...

Passio SS. Tarachi, Probi et Andronici[1]. — Notice des SS. Tarachus, Probus et Andronicus (11 octobre).

MHBW. VI Id. Oct. ... Criscenti. Tarací. Probi. Andronici. Niceti ...

MHE. V Id. Oct. in anazobon ciliciae natale taraci probi et andronici ...

Passio. 1. Consule *Diocletiano*[2] et Maximiano iterum, XII Kl. Iunii, in *Tarso, metropoli Ciliciae*, assidente Numeriano *Maximo praeside*, Demetrius centurio dixit : Oblati sunt ... christiani ... Maximus praeses *Taracho* dixit : Quid vocaris? ... Tarachus dixit : Christianus sum. Maximus dixit : ... *Frangite* illi *maxillas* ... 2 ..... Tarachus dixit : Errant [principes] in multo errore satanae. Praeses dixit : *Frangite maxillas* ... 4 ..... recipiatur in *carcerem*. Adducite alium ... Demetrius dixit : Praesto est, Domine. Maximus praeses dixit : Quis vocaris? ... *Probus* dixit : Primo, quod nobile est, christianus. ... Maximus dixit : ... *nervis crudis caedite* ... 6 ..... Mittite illi ferrum ... alium ... adducite. 7. Demetrius centurio dixit : Praesto est, Domine. Maximus dixit : Quis vocaris? *Andronicus* dixit : ... christianus sum ... 9 ... Maximus dixit : ... Torquete *tibiam* eius fortiter ... 10 ..... Tollite *testas* et plagas eius *perfricate* ... et sub custodia habeatur. 11. *Secunda* interrogatio facta est in Siscia. ... 14 ... Maximus dixit : Afferte *acetum* ... et in *naribus* eius [sc. Tarachi] *infundite* ... Immiscete *sinape* cum *aceto* et *perfundite nares* eius ... Sequentem adducite ... 17. ... Ligate eum et tendite, et *nervis crudis caedite* ... 18. . . non solum os tuum, sed et *linguam* tuam blasphemam *incidam* ... 20. ... Tendite eum in palis, et *nervis crudis caedite* ... 22. *Tertia* interrogatio facta est in Anazarbo ... 28 ... Maximus dixit : *Obeliscos* incendite et ei ad mamillas ponite ... 29 ... Tollite *obeliscos* ... sub alas eius ponite ... 31. ... *Ignite obeliscos* et *lateribus* eius apponite ... 32. ... *ignite obeliscos* et in dorsum eius ponite ... 33. ... *clavos acutos* ... in manibus eius *figite* ... 34. ... *pungite oculos* eius ... 37. ... date

V Id. Oct. Apud *Tarsum metropolim Ciliciae*, natale beatissimorum *martyrum Tarachi, Probi et Andronici*, qui persecutione *Diocletiani*, sub *Maximo praeside*, longo tempore *carcerali* squalore afflicti, et *tertio* diversis tormentis et suppliciis examinati, in *confessione* Christi triumphum gloriae adepti sunt. Nam *nervis crudis* graviter *caesi* et *testis* asperrimis *defricati*, etiam *papiro* ardenti circa *ventrem* et *latera* adusti, post *maxillarum confractionem*, post tormenta *tibiarum*, post *aceti* et *sinapis in naribus infusionem*, post *obeliscos ignitos*, post *confixionem* digitorum *clavis acutissimis*, post *oculorum transpunctionem* ac *linguae abscissionem*, novissime *in amphiteatro ursis* et *leonibus proiecti sunt*. Sed cum nulla ex *bestiis sanctorum corpora* auderet attingere, *Maximus ira* succensus *iussit* eos *gladio* iugulari *et corpora* eorum *inter corpora gladiatorum* proiici. Noctu autem venientes fideles et deprecantes Dominum *ut* eis *ostenderet sanctorum reliquias*, viderunt *subito* velut *stellam splendidam*, *de caelo missam*, *super singula sanctorum corpora residentem*. Sicque *cum* ingenti *gaudio rapientes* et *praecedente* se eiusdem *stellae splendore*, gloriosos Christi athletas loco aptissimo condiderunt.

1. *BHL*. 7981.
2. AA.SS., Oct. V, 566-584.

[redacted]

papyrum ... et apponite ventri eius ... *obeliscos* candentes ponite inter *digitos* eius ... 40. ... blasphemam *linguam excidite* ... 41. *Tertiam* autem *confessionem* consummaverunt ita *martyres* Dei : ... Maximus ... iussit altera die parare munus civitati ... 42 ... *in* medio *amphiteatri proiecti sunt* ... et ... *bestiae* non tetigerunt corpora sanctorum ... dimiserunt ursum ... et nullum corpus contaminavit ... 43 ..... exire iussit *leaenam* ... et venit ad beatum Tarachum, quasi eum adorans ... 44. Tunc *Maximus ira* repletus ... *iussit* gladiatores introduci, ut sanctos Dei martyres *gladio* interficerent. *Et* ... reliquit ibi decem milites, ut *corpora* sanctorum intermiscerent *inter corpora gladiatorum,* ut non possent agnosci. Haec cum milites facerent, nos appropiuquantes, in proximo fiximus genua, orantes Altissimum *ut* ... nobis *ostenderet reliquias sanctorum* martyrum ... 45 ... Et ... *subito* misericors Deus *stellam splendidam de caelo misit,* quae *sedebat super singula corpora sanctorum,* [et nos *cum gaudio rapuimus*[1]]. Sanctus autem *splendor stellae antecedebat* nos, iter demonstrans. Et ... venimus in quandam partem montis ... vidimus ... petram apertam, in qua sanctorum corpora collocavimus ...

Passiones SS. martyrum Thebaeorum. — Sous ce titre fictif nous grouperons les notices consacrées par notre rédacteur à des martyrs Thébéens ou réputés tels : S. Maurice et ses compagnons (22 septembre), les saints Victor et Ursus (30 septembre), S. Second de Vintimille (26 août) et S. Alexandre de Bergame (même jour).

A la mention de S. Maurice et de ses compagnons qui figurait dans les rédactions précédentes, celle-ci ajoute quelques détails empruntés au martyrologe hiéronymien. Seul le nom de Maximien n'en est pas tiré, mais c'est un renseignement banal quand il s'agit des Thébéens :

MHB. X Kl. Oct. ... Et [in W] Galliis. civitate Sidunis. Sive octodero valensi loco Agauno Natale. Sanctorum Mauricii. Exsuperii. Candedi. Victoris. Innocenti. Vitalis cum sociis eorum VI mil VI. centi sexaginta sex. martyres.

X Kl. Oct. *In Galliis, civitate Seduno, loco Agauno, natale* <sanctorum[2] martyrum Thebaeorum Mauritii, Exsuperii, Candidi, Victoris, > *Innocentis, Vitalis, cum sociis* suis, *sex millibus sexcentis sexaginta sex,* qui sub Maximiano passi pro Christo, gloriosissime coronati sunt.

Les SS. Victor et Ursus sont introduits pour la première fois avec la notice suivante :

II Kl. Oct[3]. In Galliis, castro Solodoro, quod est super Arulam fluvium, passio sanctorum martyrum Victoris et Ursi, ex gloriosa legione Thebaeorum : qui cum illuc furorem Maximiani tyranni declinantes secessissent, ipsius

1. Cf. Ruinart (1859), p. 475.
2. Bède. Cf. p. 54.
3. Le martyrologe hiéronymien (EBW) insère à ce jour une translation de S. Victor de Milan.

[redacted]

iussu tenti ab Hyrtaco executore, primo diris suppliciis excruciati, sed caelesti super eos lumine coruscante, ruentibus in terram ministris, erepti sunt; deinde in ignem missi, sed veniente mox pluvia vehementi, exstincta pyra, in nullo penitus laesi, novissime gladio consummati sunt. Ex quibus sanctus Victor ad urbem Genavensium translatus, miraculorum gloria et fidelium veneratione celebratur.

La recherche des sources de cette notice n'est pas sans offrir quelque difficulté. Nous écarterons tout d'abord le texte de Surius [1] et celui, inédit, des pages 233-239 du ms. 569 de Saint-Gall [2]. Les faits y sont racontés différemment, et S. Ursus y occupe la première place. Je ne crois pas non plus que l'on puisse songer au texte, malheureusement incomplet, donné par les Bollandistes, *ex codice Signiacensi* [3]; il est vrai qu'il se rapproche du nôtre, mais il y a, dans les termes employés de part et d'autre, une dissimilitude constante, qui, étant données les habitudes du martyrologiste, repousse l'idée d'un emprunt de sa part. D'ailleurs les deux récits font intervenir Hyrtacus d'une manière différente.

Reste le texte publié par Lütolf, d'après le même ms. 569 de Saint-Gall (pp. 224-231) [4]. Évidemment il n'y faut pas chercher davantage la source directe de notre notice, MM. Stoll et Krusch ayant parfaitement démontré que l'auteur de cette rédaction a utilisé le martyrologe d'Adon [5]. Néanmoins, je me hasarde à donner en note une partie de son texte [6], et la raison en est que, pour la portion concernant la *Passio*, ce texte contient, en plus

1. Tome VII (1581), pp. 736-737 (*BHL.* 8588).
2. *BHL.* 8587. Cf. KRUSCH, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 32.
3. AA.SS., Sep. VIII, 292-293 (*BHL.* 8584-8585).
4. Cf. LÜTOLF, *Die Glaubensboten der Schweiz vor S. Gallus* (1871), pp. 172-176 (*BHL.* 8586).
5. Cf. KRUSCH, *loc. cit.*
6. « Tunc beatissimi Victor et Ursus, ut furorem tyrannicam declinarent, ad castrum Solodorum, quod est super Arulam fluvium, secesserunt... Iussu itaque impiissimi Maximiani, ab Hyrtaco executore supradicti Victor et Ursus tenti, conventi sunt ab apparitoribus ut sacrificando daemonibus parerent impiissimis iussis Maximiani. Sed illi parati potius mori, responderunt se magis debere oboedire Deo caeli eiusque legibus obtemperare, quam Christi cultoribus necem inferre, cum eorum dextera lacerare improbos, non probos et innocentes sciret, nec ferrum contra pios, sed contra impios sumpserit. Ex his et similibus responsis furore nimio exarsit Hyrtacus, praecepitque eos diris suppliciis excruciari. Cum itaque torquerentur et gravissime vinculis stricti caederentur, atque in laudem omnipotentis Dei [erumperent], gratias in omnibus habentes quod digni haberentur pro nomine Christi contumeliari, caelesti super eos lumine coruscante, ruentibus in terram ministris, dissolutis vinculis, erepti sunt. Hyrtacus magicis artibus hoc totum deputans, sanctis martyribus Victori et Urso ignem ammoveri iubet. Hii gratias Deo Patri et Filio eius Iesu Christo cum Spiritu sancto praecinentes, et tyrannidem imperatoris cum edictis suis execrantes, in ignem constanter ingressi sunt. Sed focus impiorum manibus

[redacted]

des données de notre notice, certains détails qui ne peuvent pas en être de simples développements, et qui, d'autre part, tout en concordant pour le fond avec la rédaction du manuscrit de Signy, n'en paraissent pourtant pas dérivés; puisque nous n'y retrouvons pas les rapports textuels, si remarquables, qu'il est facile d'établir entre les deux rédactions dans les parties concernant les translations et les miracles.

Il ne serait donc pas absolument impossible que l'auteur du texte publié par Lütolf ait eu sous les yeux, avec les *Translationes* et les *Miracula,* dont le manuscrit de Signy nous offre une recension parallèle et parfois semblable à la sienne, une rédaction de la *Passio* conforme à celle qu'aurait employée notre martyrologiste. Il n'aurait emprunté à Adon que son début sur les Thébéens en général. Simple conjecture sur des textes d'ailleurs peu importants et manifestement incomplets[1].

Au 26 août figurent, également pour la première fois, les deux notices suivantes consacrées à S. Second de Vintimille et à S. Alexandre de Bergame présumés eux aussi martyrs Thébéens; mais ici nous ne pouvons même pas essayer de préciser la source de notre rédacteur; ses résumés sont trop brefs. On trouvera en note quelques extraits des longues Passions de S. Second, que la notice consacrée à ce saint paraît refléter assez bien. Au sujet de S. Alexandre, il faut observer que les deux rédactions plus anciennes de sa Passion ne le rattachent pas à la légion Thébéenne.

VII Kl. Sep. Apud Victimilium, castrum Italiae, natale sancti Secundi

impulsu nimio praeparatus, divina iussione subito exstinguitur. Nam veniente pluvia vehementi, congeries lignorum incensa diriguit, et sanctos Dei inlaesos penitus abire videntibus cunctis permisit. Quod videntes qui circumsteterant, stupefacti martyrum vestigia venerati sunt. Quod cernens Hyrtacus, et ex virtute divina amplius obduratus, sententiam edixit ut ferro caederentur. Audito hoc ipso, sancti Dei martyres Victor et Ursus bono certamine certantes, cursum vitae corporis consummare gaudentes, fidem servantes, submissis collis spiculatorem opperiunt. Commendantes igitur oratione Domino Deo suo, pro cuius nomine patiebantur, animas suas, caesi ferro, caelestia regna petiverunt. Sicque — beatissimorum igitur martyrum corpora candido splendore clarificata a christianis reverenter sublata, non longe a supradicto castro honorifice sepulta sunt. E quibus sanctus Victor postmodum ad urbem Genevensem tali de causa translatus est... » Lütolf, *op. cit.*, pp. 172 et suiv. (J'ai corrigé quelques lectures trop défectueuses).

1. La lacune du ms. de Signy a déjà été signalée à diverses reprises; quant au texte de Lütolf, il me paraît incomplet aussi vers la fin, entre les mots *Sicque* et *beatissimorum igitur*.

martyris [1], viri spectabilis, et ducis ex legione sanctorum Thebaeorum : qui ante beatum Mauritium et caeteros, post vincula et carcerem, martyrium capitis abscisione complevit.

Apud urbem Italiae quae Pergamis dicitur, natale sancti Alexandri martyris [2] : qui et ipse unus exstitit ex legione Thebaeorum, et cum nomen Domini Iesu constantissime fateretur, iubente Maximiano, capite caesus est.

Passio S. Theodoriti. — Notice de S. Theodoritus (23 octob.). **Le texte dont se rapproche le plus cette notice est celui de la Passion** ***BHL.*** **8074 :**

Passio. 1 ... Recepto [3] de corpore Constantino, *Iulianus* ... imperii regnum suscepit ... *Iulianus avunculus eius* ... comes factus est Orientis ... Audiens autem *ecclesiam Antiochenam* multitudinem auri et argenti habere ... clericos effugans, clausit ecclesiam, [*BHL.* 8075 : et [4] ... quantam ibi reperit, abstulit et auferre permisit pecuniam]. Qui vero *dispersi erant,* unusquisque Deo ubi poterat serviebat. 2. *Sanctus* vero *Theodoritus,* supra memoratae ecclesiae presbyter, non discedens de civitate ... *Iulianus* ... eum sibi *iussit* exhiberi... 4 ... iussit eum in contis fortiter tendi [*BHL.* 8076 : ligno [5] quod *equuleum* vocant suspensus] ... 5 ... iussit eum torqueri ... 6 ... iterum iussit eum *vexari* ... duas *lampades* ardentes eius *apponi lateribus. Appositis lampadibus* ... ceciderunt carnifices *in faciem* suam ... 7. Turbatus est vero Iulianus cum adstantibus *militibus,* et iussit carnifices elevari ... At illi re-

X Kl. Nov. Apud *Antiochiam* Syriae, natale *sancti Theodoriti presbyteri,* qui, persecutione *Iuliani* impii, sub praefecto et *avunculo eius Iuliano,* cum ab eo *Antiochenorum ecclesia* fuisset spoliata, et religiosi quique *fuissent* eius terrore *dispersi,* in ecclesia permansit intrepidus, atque ab eo teneri *iussus,* post *eequulei* poenam et multos ac durissimos cruciatus, etiam *lampadibus* circa *latera appositis* inflammatus est ; sed his divina virtute restinctis, cum *milites* qui eas tenebant, *angelorum* aspectu territi, ruissent *in faciem,* et credentes Christo impium ministerium recusarent, *iussit eos Iulianus pelago* immergi. Quibus beatus *Theodoritus* ait : *Praecedite, fratres, ego vero superans inimicum, sequar ad Dominum.* Sicque in confessione persistens et *prophetico* spiritu repletus, *Iuliani* apostatae, quem apud *Persidem* divina ultione incurrit, praedicens interitum, occisione *gladii martyrium* consummavit.

1. Voyez *BHL.* 7569, dans AA.SS., Aug. V, 792 : « 3 ... Sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus, fuit quidam *vir spectabilis* atque illustrissimus in provincia Thebaida, nomine *Secundus*... 14. Contigit ut [imperatores] *ducis* illustrissimi eum censerent vocabulo nominandum... » Cf. aussi *BHL.* 7568 (*Ibid.*, pp. 795 et suiv.) : « Fuit *vir* quidam, nomine Secundus, ex provincia Thebaida, *spectabili* ac nobilissimo genere ortus... 3 ... Maximianus... iussit eum cum aliis in vinculis *religari,* Mauritius vero... beato martyri Secundo consilia ministrabat... 9... Postquam amputatum est caput eius, etc... »

2. Cf. *BHL.* 275 (Mombritius, I, 24), résumé dans Adon à ce même jour, à partir de la seconde phrase ; et *BHL.* 276 (AA.SS., Aug. V, 803-805). Dans ces textes comme dans la notice, le persécuteur est Maximien. Le détail : *cum nomen Domini Iesu constantissime fateretur,* peut avoir été inspiré par le long *Benedictus* mis sur les lèvres du martyr, avant son supplice.

3. AA.SS., Oct. X, pp. 40 et suivantes, 2e colonne.

4. AA.SS., Oct. X, même page, 1e colonne.

5. *Catalog. mss. hagiogr. Paris,* I, 318.

[redacted]

sponderunt : ... vidimus quatuor *angelos* adstantes ... et ... cecidimus. *Iulianus* vero iratus *iussit eos in pelago* mitti. Et quum ducerentur, *Theodoritus* dixit : *Praecedite, fratres, ego vero superans inimicum, sequar vos ad Dominum* ... 8. Iulianus dixit : ... sacrifica ... Theodoritus respondit : ... tyrannus tuus ... non poterit vincere ... occidetur ... nec in terram Romanorum revertetur ... Iulianus ... eum *gladio* percuti praecepit ... 11. Post paucum vero tempus *Iulianus* profectus adversus *Persas* ... veniens sagitta de aere percussit eum ... Et tota *prophetia* beati *martyris* Theodoriti impleta est ... Nos ... haec quae gesta sunt ... *X Kl. Novembris*, conscripsimus ...

Passio S. Valeriani. — Addition à la notice de S. Valérien de Tournus (15 septembre).

XVII Kl. Oct. < In territorio[1] Cabilonensi, castro Trenorcio, natale sancti Valeriani martyris ..... divinitus claustris aufugit. > Cumque ad praefatum castrum pervenisset, et Domini nostri Iesu Christi nomen praedicans, plurimos, ipso inspirante, ad eius fidem convertisset, revertenti ad urbem Cabilonensium, ubi beatum Marcellum martyrem pro Christo necaverat, praesidi Prisco oblatus est. Quem ille suis faciens conspectibus praesentari, primum minis et terroribus frangere conatus est. Deinde suspensum et gravi ungularum laceratione cruciatum, cum in Christi confessione videret immobilem, ac laeto animo in eius laudibus permanentem, protinus in eo loco ubi nunc sacrum ipsius corpus debita veneratione excolitur, gladio animadverti fecit.

Le début de cette notice, donné par le martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879, dérive, nous l'avons vu précédemment, de la Passion de S. Marcel de Chalon[2]. La première partie de cette Passion raconte en effet la portion de l'histoire des deux saints qui leur est commune ; puis à partir du § 3, le texte conservé ne concerne plus que S. Marcel. Peut-être notre rédacteur a-t-il connu une finale consacrée à S. Valérien et aujourd'hui perdue. La notice concorde pour le fond avec la *Passio S. Valeriani* attribuée à Baudry de Bourgueil[3].

Passio S. Victoris Massiliensis. — Addition à la notice de S. Victor de Marseille (21 juillet).

Je donne en regard de cette addition les passages correspondants du texte de Ruinart[4], où l'on en retrouve toutes les données, sauf toutefois la dernière phrase, relative à l'enfant, S. Deuthérius. Ce détail final figure, par contre, dans le texte encore

1. Mart. lyonn., p. 180.
2. *BHL.* 5245.
3. *BHL.* 8488. Cf. P.L., CLXVI, 1209-1212.
4. *BHL.* 8569.

[redacted]

inédit en partie, dont Tillemont nous a donné l'analyse [1], et que les Bollandistes ont connu par un manuscrit de Vossius[2], mais il y revêt une physionomie bien plus extraordinaire que dans la notice : on trouvera également ce passage en regard de notre texte. Je regrette de n'avoir pas le texte de Vossius tout entier sous la main : il est sans doute plus proche du nôtre que celui, très récent, de la Passion de du Bosquet et de Ruinart[3].

PASSIO. 12. Lictores autem [4] ... depositum [Victorem] de patibulo, iussu nefandissimi praesidis, sub *custodia militum*, in obscurissimum omnium *carcerem* tradunt. Et ecce benignissimus Iesus ... noctis medio, militi suo visitationem angelicam mittit ... totum *carcerem* die clarior lux caelestis irradiat. Exultans *martyr* laudes Domino cum *angelis* leniter se demulcentibus cantat. *Milites* ergo, *claritatem tanti* cernentes *fulgoris* ... baptisma petunt, quos ... ipsa *nocte* ad *mare* duxit, ibique *baptizatos* propriis manibus de fonte levavit. Mane autem facto, sanctorum *militum Alexandri*, *Longini*, *Feliciani* (sic enim eorum nomina dicebantur), divulgata conversione ... Maximianus furore succenditur, feralia edicta proponuntur ... milites debere aut consentire idolis, aut capitali sententia condemnari ... 15. Interrogati ergo *milites* sancti *Alexander*, *Felicianus atque Longinus*, in confessione Domini fideliter perseverant, moxque ex imperiali iussu *gladio* feriuntur.

XII KL. AUG. < In Galliis, civitate Massilia, natale sancti Victoris ... consummavit. > Passi sunt cum eo tres *milites*, *Alexander*, *Felicianus et Longinus* qui dum eum *nocturno* silentio in *carcere custodirent*, *visitantibus* illum *angelis* sanctis, *tantae clariratis fulgore* obstupefacti atque ad eius genua provoluti, credentes in Christum *nocte* eadem in *mari baptizati sunt* et sequenti die, ante consummationem beati *martyris*, *gladio* iugulati. Puer quoque *Deutherius*, *dum ad* sepulchrum eius oraret, *emisit spiritum*.

PASSIO ALIA [5] ... Nec illud miraculum omnino reticendum est : quod parvulus filius Longini beatissimi martyris, *Deuterius* nomine, amore Christi iam baptismatis unda perfusus, natandi adminiculo pelago porti tenera membra transmeaturus committere non dubitavit : quique spiritu Dei gubernante, ad littus maris perductus, et dolore ac maceratione natandi seu imbecillitate corporis attritus, *dum* se *ad* monumentum patris [6] pia animi contritione defigit, *emisit spiritum*. Cum patre tamen martyrio copulatur, ut dignus martyrio fieret, qui exstitit pietate carissimus.

1. *Mém. hist. eccl.*, IV, 755-757.
2. AA.SS., Iul. V, 136, 141-142.
3. Voyez plus haut, pp. 193-200, les observations que nous avons faites sur ces différents textes.
4. RUINART (1859), 337-338.
5. *BHL.* 8571. Cf. AA.SS., Iul. V, 136. Comparez *BHL.* 8570, dans *Anal. Boll.*, II, 320 : « Nec illud miraculum omnino silendum est, parvulum filium... *dum* se ad *monumentum* patris pia animi contritione defigit, *emisit spiritum* », mais cette rédaction ne donne pas ici le nom de l'enfant, tandis que plus haut elle a donné à un des soldats convertis le nom d'*Eleutherius*. Rapprochez enfin le MH., à ce jour : BW. XII KL. AUG. In Gall. Massilia Victoris [B martyris] Alexandri, Teoteri [W Diotheri], Feliciani et Longini [B pueri].
6. Ce qui est dit ici du sépulcre de S. Longin, est appliqué par la notice du martyrologe à celui de S. Victor, mais les Passions s'accordent à faire ensevelir ensemble les quatre martyrs.

Passio S. Victoris Mediolanensis[1]. — Notice de S. Victor de Milan (8 mai).

MHB. VIII Id. Mai. Mediolano Victoris. capitis. cesi. cuius passio celebratur pridie. idus maias ...

Passio. 1. Regnante[2] impio *Maximiano* imperatore, in civitate *Mediolanensi* erat ... quidam *miles, maurus* genere, nomine *Victor*... Imperator iussit eum comprehendi ... et dixit : ... quid tibi existimasti ut te christianum fecisses? Victor respondit : Non ego nuper *christianus* effectus sum, sed *ab* ineunte *aetate* mea. 2 ... Imperator iussit *fustes* afferri ... eum extendi et *caedi* ... 3 ... [et] *dolores* non sentiebat ... 4 ... iussit *plumbum* adduci et *eliquari* et totum corpus eius *perfundi* .., et non est combustum corpus eius ... 5 ... Sanctus Victor aufugit et ... milites secuti sunt eum, et invenientes unam mulierculam interrogaverunt eam dicentes : Non vidisti huc hominem *canum*, excisa veste ire? Respondit : ... Vidi ... Tunc Maximianus iussit ... ut duceretur ad silvulam..... et ibi decollaretur. Et ... pervenerunt, ad locum et fecit orationem [Victor] dicens : Gratias tibi ago, Domine Iesu Christe, quia non me segregasti a *sanctis* tuis, *concivibus* meis *Nabore et Felice* ... Et ... amputatum est *caput* eius ...

VIII Id. Mai. *Mediolani, sancti Victoris* martyris : qui natione *Maurus*, et *a* primaeva *aetate christianus*, cum esset in castris imperialibus *miles*, et iam *canitie* decoratus, compellente *Maximiano* ut sacrificaret idolis, in confessione Domini fortiter perseverans, primo graviter *fustibus caesus*, sed Deo protegente, *doloris* expers, dein *liquenti plumbo perfusus* sed nihil penitus laesus, novissime gloriosi martyrii cursum *capitis* abscissione complevit. Erat autem *civis sanctorum* martyrum *Naboris et Felicis*[3].

Passio SS. Vincentii, Sabinae et Christetes. — Notice des SS. Vincent, Sabine et Christetes (27 octobre).

Les faits relatés dans cette notice et plusieurs de ses expressions concordent avec le texte publié de la Passion de ces saints[4]; il paraît néanmoins douteux que ce texte soit la source directe du martyrologe.

Passio. 1. *Vincentius*[5], *Sabina et Christeta* ... dum vitam in urbe patria virtuosam, Deo servientes, agerent ... persecutio *in Hispania*, *praeside Daciano*, orta est... satellites Vincentium comprehensum conspectui praesidis sistunt. 4. Tunc ... victus tandem fletibus germanarum, Vincentius sanctus cessit, pariterque fugam arripientes ... *Abulam* confu-

VI Kl. Nov. *In Hispaniis*, *Abula* civitate, natale sanctorum *Vincentii, Sabinae et Christetes* : qui primo adeo *in equuleo* sunt *extenti*, ut omnes *compages membrorum* eorum laxarentur. Deinde capita eorum *lapidibus superposita*, usque ad excussionem *cerebri* validis vectibus sunt contusa, atque ita *martyrium* compleverunt, agente *praeside Daciano*.

1. *BHL*. 8580.
2. AA.SS., Mai. II, 288-290.
3. Cette dernière phrase fait défaut dans les manuscrits de Mâcon et dans celui de Clermont.
4. *BHL*. 8619-8620.
5. AA.SS., Oct. XII, 204-205.

giunt. Statimque ... persecutores assequuntur. 5. Quos in memorata urbe repertos ... *in equuleo extentis* et divaricatis *membrorum compagibus,* diversis dissipavere verberibus ... et colla *lapidibus superposita,* fuste desuper *cerebro* illiso, tali *martyrio* consummati ... Domino animas tradiderunt ...

Passio SS. Viti, Modesti et Crescentiae[1]. — Notice des saints Vit, Modeste et Crescence (15 juin).

MHB. XVII Kl. Iul. ... In Sycilia Viti. Modesti. et criscentie.

Passio. 1. Tempore[3] quo Valerianus praeses ... persecutionem christianorum *in Sicilia* provincia exercuit, erat ibidem *sanctus puer* Vitus ... 15 ... Imperator iussit ministris parare clibanum, et in eo resolvi *plumbum* ... Et subito apparuit angelus Domini, qui omnem *fervorem* clibani extinxit ... 16 ... iussit adduci leonem ... et leo cecidit ante pedes eius ... 17. Tunc Diocletianus iussit ministris ut beatum Vitum, una cum *sancto Modesto* papato suo *et Crescentia* nutrice sua ... in *catasta* extenderunt ... Et ... angelus Domini elevavit eos de catasta, et ... beatae sanctorum animae ... caelum cum gaudio petierunt ...

XVII Kl. Iul. Apud *Siciliam* < natale > *sanctorum* < Viti[2] > *pueri* et *Modesti et Crescentiae :* qui post ollam *plumbi ferventis,* post bestias et *catastas* divina virtute superatas, cursum gloriosi certaminis peregerunt.

Ici encore, comme dans la précédente notice, la dépendance directe du martyrologe par rapport au texte de la Passion n'est rien moins que certaine.

(*b*) SOURCES LITTÉRAIRES.

Contrairement à ce que nous constations au sujet de la recension du ms. lat. 3879, les emprunts aux sources littéraires sont ici très nombreux, et parfois considérables. Les auteurs les plus consultés sont l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe traduite et continuée par Rufin, le *De viris* de S. Jérôme et la Chronique de Bède. D'autres emprunts, moins fréquents, sont faits aux Lettres de S. Cyprien, à la Tripartite de Cassiodore, à Grégoire de Tours, au *Liber Pontificalis,* à Prosper, etc... On sent ici une main savante, et le nouveau rédacteur se révèle comme un homme fort au courant de la littérature ecclésiastique. Nous grouperons ses extraits à peu près dans l'ordre chronologique

1. *BHL.* 8711, ou quelque texte semblable; car la notice est courte et les formes de la Passion sont très nombreuses.
2. AA. SS., Iun. II, 1021 et suiv.
3. Bède. Cf. p. 52.

des auteurs employés, sans nous interdire cependant certains rapprochements indiqués par la nature des ouvrages.

S. Cyprien. Lettres. — Notices des SS. Rogatien et Félicissime (31 octobre), Mappalicus (17 avril), Celerinus, Celerina, Laurentinus et Ignace (3 février), Némésien, Félix, Lucius, etc... (10 septembre).

Le texte de la source étant reproduit mot pour mot dans les trois notices qui suivent, nous nous contentons de souligner les passages empruntés.

MHB. PRID. KL. NOV. In Africa. Rogatiani. Diaconi. [presbyteri E]... ...et alibi. Felicissime [Felicissimi E].

(EPIST. VI). II KL. NOV. Apud *Africam*, natale sanctorum martyrum *Rogatiani presbyteri* et *Felicissimi :* qui persecutione Decii et Valeriani[1] illustri sunt martyrio coronati. Scribit beatus Cyprianus in epistola ad confessores, his verbis : *Ut sequamini*[2], inquit, *in omnibus Rogatianum presbyterum, gloriosum senem, viam vobis ad gloriam, temporis nostri religiosa virtute et divina dignatione facientem, qui cum Felicissimo fratre nostro, quieto semper et sobrio, excipiens ferocientis populi impetum, primum hospitium vobis in carcere praeparavit, et, metator quodammodo vester, nunc quoque vos antecedit.*

MHB. XV KL. MAI. ... In Africa ... Mappalici. Victurici ...

(EPIST. X). XV KL. MAI. Apud *Africam*, natale sancti *Mappalici :* qui cum aliis pluribus martyrio coronatus est. Scribit beatus Cyprianus in epistola ad martyres et confessores, hoc modo : *Vox*[3] *plena Spiritu sancto de martyris ore prorupit, cum Mappalicus beatissimus inter cruciatus suos proconsuli diceret : « Videbis cras agonem » ; et quod ille cum virtutis ac fidei testimonio dixit, Dominus implevit. Agon caelestis exhibitus, et Dei servus in agonis promissi certamine coronatus est.* Et post pauca : *Hunc igitur*[4] *agonem per prophetas ante praedictum, per Dominum commissum, per apostolos gestum, Mappalicus suo et collegarum suorum nomine proconsuli repromisit, nec fefellit in promisso suo vox fidelis. Pugnam quam spopondit exhibuit, et palmam quam meruit accepit. Istum nunc beatissimum martyrem et alios participes eiusdem congressionis et comites, in fide stabiles, in dolore patientes, in quaestione victores, ut caeteri quoque sectemini et opto pariter et exhortor, ut quos vinculum confessionis et hospitium carceris simul iunxit, iungat etiam consummatio virtutis et corona caelestis.*

MHB. III NON. FEB. In Africa. Felicis. Caelerinae. Felicitatis ...

(EPIST. XXXIX). III NON. FEB. *In Africa*, beati Celerini diaconi[5] et confessoris et sanctorum martyrum *Celerinae*, aviae eius, et Laurentini et Ignatii : quorum prior patruus, sequens

1. Indication et rapprochement qui n'ont sans doute pas d'autre origine que les dates bien connues de la vie de S. Cyprien lui-même. Rogatien et Félicissime appartiennent à la persécution de Dèce.
2. Éd. HARTEL, *S. Cypriani Opp.* (C.S.E.L., III), p. 484.
3. *Ibid.*, p. 492.
4. *Ibid.*, p. 493.
5. S. Cyprien, dans la lettre exploitée ici, annonce au clergé et aux fidèles de

[redacted]

avunculus ipsius fuit. De quorum omnium gloriosis laudibus extat beati Cypriani epistola, quae de his inter caetera ita loquitur : *Avia*[1], *inquit, eius Celerina martyrio coronata est. Item patruus eius et avunculus, Laurentinus et Ignatius, in castris et ipsi quondam saecularibus militantes, sed veri et spiritales Dei milites, dum diabolum Christi confessione prosternunt, palmas Domini et coronas illustri passione meruerunt. Sacrificia pro eis semper, ut meministis, offerimus, quoties martyrum passiones et dies anniversaria commemoratione celebramus. Non invenio quem beatiorem magis dicam, utrumne illos de posteritate tam clara, aut hunc de origine gloriosa.*

MHB. IIII Id. Sep. ... In Alexandria Nemesi ...... Oropon Nemesini. et aliorum VIII.....

Epist. LXXVI. Cyprianus [2] *Nemesiano, Felici, Lucio*, alteri *Felici, Litteo, Poliano, Victori, Iaderi, Dativo coepiscopis*, item compresbyteris et diaconibus et caeteris fratribus, in *metallo* constitutis martyribus .... 2. Quod autem *fustibus caesi* prius *graviter* et afflicti, per eiusmodi poenas initiastis *confessionis* vestrae gloriosa *primordia*, exsecranda nobis ista res non est ... Imposuerunt quoque *compedes* pedibus vestris ... 6 ... Denique *exemplum* vestrum *secuta multiplex plebis portio, confessa est* vobiscum *pariter, et* pariter *coronata* est.

IV Id. Sep. Apud Africam, natale sanctorum *episcoporum Nemesiani, Felicis, Lucii*, item *Felicis, Littei, Poliani, Victoris, Iaderis* et *Dativi :* qui sub Decio et Valeriano [3], exsurgente persecutionis rabie, ad *primam confessionis* Christi constantiam *graviter fustibus caesi*, deinde *compedibus* vincti et ad fodienda *metalla* deputati, gloriosae confessionis agonem consummaverunt. Quorum etiam *exemplum secuta multiplex plebis portio, cum* eis *confessa est pariter et coronata*. Extat epistola beati Cypriani ad ipsos et de ipsis scripta.

S. Hilaire. Contra Constantium — Notice de S. Paulin de Trèves (31 août).

MHB. Prid. Kl. Sep. Treveris depositio Sancti Paulini episcopi.

Contra Constantium. 11. Aut [4] tu *Paulinum, beatae passionis* virum, blandimento sollicitatum *relegasti*, et ecclesiam sanctam *Trevirorum* tali sacerdote spoliasti. Edictis fidem termisti. Ipsum *usque ad mortem de-*

II Kl. Sep. *Treviris*, natale *sancti Paulini episcopi* et confessoris : qui tempore arianae infestationis, *a Constantio imperatore*, ob catholicam fidem *exilio relegatus*, et *usque ad mortem*, etiam *extra christianum nomen mutando exilia, fatigatus*, ad ultimum, apud *Phrygiam* defunctus

Carthage qu'il a promu Celerinus et Aurelius au *lectorat :* « hos tamen *lectores* constitutos sciatis ». Un peu plus haut, donnant les raisons pour lesquelles cet honneur est accordé au premier des deux confesseurs, il écrit : « Nihil est in quo magis confessor fratribus prosit quam ut *dum evangelica lectio de ore eius auditur,* lectoris fidem quisque audierit imitetur », et encore : « plebi universae pro honoris sui claritate conspicuus, legat praecepta et *evangelium Domini* quae fortiter ac fideliter sequitur ». Le rédacteur du martyrologe aura sans doute pris occasion de ces deux derniers passages pour donner à Celerinus le titre de diacre.

1. Éd. Hartel, p. 583.
2. *Ibid.*, p. 827.
3. Même remarque que plus haut, à propos de Rogatien et Félicissime. Mais ici les confesseurs appartiennent à la persécution de Valérien.
4. P.L., X, 588.

mutasti exsiliis et *fatigasti, extra christianum* quoque *nomen relegasti.*
PROSP. CHRON., 1102 (HIER. CHRON., 2374). *Paulinus* [1], *Treverorum episcopus*, in *Frygia exulans* moritur.

beatae passionis coronam percepit a Domino.

Nous rapprocherons de S. Paulin de Trèves un autre évêque exilé comme lui par Constance, et pour la même cause [2] :

MHB. VIII KL. IUN. ... Mediolano. depositio Dionisi episcopi ...

VIII KL. IUN. *Mediolani*, depositio sancti *Dionysii episcopi* et confessoris : qui ab imperatore Constantio ariano, apud Cappadociam, pro fide catholica damnatus exilio, ibidem requievit. Reliquias corporis eius, per sanctum Basilium praefatae urbis episcopum receptas, beatus Ambrosius cum digno honore condidit.

La source directe de cette notice m'échappe, mais nous connaissons l'exil de S. Denys de Milan par plusieurs passages des écrits de S Ambroise [3] et par le traité de S. Hilaire précédemment cité. La lettre de S. Basile annonçant à S. Ambroise qu'il lui envoie les reliques de son prédécesseur existe encore [4]. On notera enfin que l'appellation *Basilius Cappadociae urbis episcopus* n'est pas sans exemple dans la littérature hagiographique du Moyen-Age. On la rencontre en particulier dans la *Vita S. Eugendi* [5] et, sous la forme : *Basilius Cappadociae archiepiscopus*, en tête de nombreux exemplaires des traductions latines de la Vie de S. Basile du pseudo-Amphiloque [6]. L'auteur de notre rédaction l'emploie une autre fois encore, à propos de S. Alexandre de Jérusalem, au *XV Kl. Aprilis* [7].

Eusèbe-Rufin. Histoire Ecclésiastique. — Notice des SS. Ruf et Zosime (17 décembre), Quadratus (26 mai), Pionius (1er février), Carpus, Papirius, Agathonica et Justin (13 avril), Ptolémée et Lucius (23 août), Denys l'Aréopagite (3 octobre), Télesphore pape (5 janvier), Lin pape (26 novembre), Pantène

1. MOMMSEN, dans M.G.H., *Auct. ant.*, IX, 456.
2. Voyez entre autres témoignages, la chronique de Prosper, n° 1091. Des deux autres évêques nommés en cet endroit, S. Eusèbe de Verceil avait déjà une notice au martyrologe. Quant à Lucifer de Cagliari, il doit probablement à la réputation douteuse qui lui est restée dans la tradition ecclésiastique, de n'avoir pas pris place parmi les confesseurs.
3. Cf. *Sermo contra Auxentium*, 18, dans P.L., XVI, 1012 et *Epist.* LXII, 68-70, *ibid.*, 1207-1208.
4. P.G., XXXII, 710.
5. Cf. M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 165.
6. Voyez les mss. latins 3779, 5292, 5314, 5319, etc... de la Bibl. Nationale, dans *Cat. mss. hag. Paris.*
7. Voyez plus loin, Extraits du *De viris* de S. Jérôme, chap. LXII.

(7 juillet), Alexandre et Caius (10 mars), Plutarque, Serenus, etc... (28 juin), Martyrs d'Alexandrie (20 février), Pontien pape (20 novembre), Alexandre év. de Jérusalem (18 mars), Priscus, Malchus et Alexandre (28 mars), Marin et Astérius (3 mars), Grégoire de Néocésarée (17 novembre), Pierre, Dorothée et Gorgon (12 mars), Anthime (27 avril), Zenobius (29 octobre), Silvain, Quarante martyrs de Phounon (4 mai), Pélée et Nil (19 septembre), Fauste, Die et Ammon (26 novembre), Spiridion (14 décembre), Alexandre év. de Constantinople (28 août), Athanase (2 mai), Basile (1er janvier) et Jean ermite (19 mars).

Additions aux notices des SS. Clément pape (23 novembre) et Polycarpe (26 janvier).

H. E., III, 18. Cf. notice de S. Clément pape, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XV.

H. E., III, 36. ... Sed et *Polycarpus*[1] horum memoriam facit *in Epistola* quam *ad Philippenses scribit : Deprecor*, inquit, *omnes vos obedientiae operam dare*, et *meditari patientiam quam vidistis in Ignatio et Rufo et Zosimo, beatis viris,* praecipue autem in Paulo et caeteris apostolis qui fuerunt ante vos, *scientes quod hi* omnes, *non in vacuum sed per fidem et iustitiam cucurrerunt*, usquequo *pervenirent ad locum sibi a Domino praeparatum : quoniam quidem passionum eius participes extiterunt, nec dilexerunt praesens saeculum, sed eum* solum *qui pro ipsis et pro* nobis *mortuus est et resurrexit.*

XVI Kl. Ian. Beatorum martyrum *Rufi et Zosimi*, de quorum agone felici sanctus *Polycarpus in epistola ad Philippenses scribit dicens : Deprecor* autem *omnes vos obedientiae operam dare*, ac *meditari patientiam quam vidistis in Ignatio et Rufo et Zosimo, beatis viris, scientes quod hi non in vacuum, sed per fidem et iustitiam cucurrerunt,* donec *venerunt ad locum sibi a Domino praeparatum : quoniam quidem passionum eius participes extiterunt, nec dilexerunt praesens saeculum, sed eum qui pro ipsis et pro* omnibus *mortuus est et resurrexit.*

H. E., III, 37. Cf. notice de S. Quadratus, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XIX.

H. E., IV, 15. Cf. notice de S. Polycarpe, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XVII.

MHB. Kl. Feb. In grecia [in Zmirna E]. natale sanctorum. policarpi episcopi. Poenis Dionisi. Item poenis et aliorum quindecim.

H. E., IV, 15. ... Hactenus de beato Polycarpo[2] : cum quo etiam

Kl. Feb. *Apud Smyrnam,* sancti *Pionii martyris :* qui persecutione *Antonini Veri,* post insuperabilem *responsionum constantiam,* et squalorem *carceris*, ubi multos *fratrum ad martyrii tolerantiam suis exhortationi-*

1. Éd. Mommsen (C.S.E.G.), *Eusebius*, II, 1, p. 281 ; Cacciari, *Eccles. hist. Eusebii Pamphili, Ruffino Aquileiensi interprete*, I (1740), 168.
2. Mommsen, *loc. cit.*, 353 ; Cacciari, I, 214.

alii duodecim, ex Philadelphia venientes, *apud Smyrnam* martyrio consummati sunt ... Inter caeteros autem qui per idem tempus *martyres* extiterunt, famosissimus inibi refertur quidam *Pionius* nomine, cuius

bus roboravit, ad ultimum *cruciatibus* multis vexatus, *clavis confixus et ardenti rogo superpositus, beatam* pro Christo *vitae finem* sortitus est. Passi sunt cum eo *et alii quindecim.*

per singulas interrogationes *responsionum constantiam* ... utque his qui in persecutione titubaverant *cohortationibus suis* ad consurgendum dexteram dederit, et in *carcere* positus qualiter ingressis ad se *fratribus* animos *ad martyrii tolerantiam roboravit*, quosve etiam ipse pro martyrio suo pertulerit *cruciatus*, utque sit *clavis affixus et ardenti rogo superpositus* : et ut in his *beatum vitae* fecerit *finem*, si quis vult plenius scire, ex illa quae nobis de antiquis martyribus scriptura composita est, plenius discet.

MHB. II Id. Apr. In Asia. Pergamo. Natale. carpi episcopi. Pauli. Isaac. Agatonis.

MHB. Id. Apr. ... Eucapi [E eucarpi] ... et alibi ... Agatonicae. Pergamo Asie. Pulicarpi. episcopi. Pauli diaconi.

H. E., IV, 15. ..... Post haec, etiam aliorum[1] *apud Pergamum Asiae urbem* martyrum gesta referuntur, *Carpi* cuiusdam et *Papirii et Agathonicae, optimae feminae, aliarumque multarum quae pro beatis confessionibus martyrio coronatae sunt.* 16. *Cum quibus et vir mirabilis ... Iustinus, cum secundum iam librum pro religionis defensione* conscriptum, temporis illius iudicibus obtulisset, *renumerationem linguae fidelis* et *eruditae martyrii munus accepit* ...

Id. Apr. *Apud Pergamum, Asiae urbem*, sanctorum *Carpi episcopi et Papirii diaconi, et Agathonicae optimae feminae aliarumque multarum : quae pro beatis confessionibus martyrio coronatae sunt. Cum quibus et vir mirabilis, Iustinus philosophus*, qui *habitu quoque philosophorum incedens, pro religione Christi plurimum laboravit, in tantum ut Antonino Pio et filiis eius et Senatui librum contra Gentes scriptum daret, ignominiamque crucis non erubesceret. Cumque iam secundum librum successoribus* praefati imperatoris, id est *Antonino Vero et Aurelio Commodo, pro religionis* nostrae *defensione* porrexisset, *remunerationem linguae fidelis martyrii munus accepit.*

Hier., *De vir. ill.*, XXIII. *Iustinus philosophus*[2], *habitu quoque philosophorum incedens ... pro religione Christi plurimum laboravit, in tantum ut Antonino* quoque *Pio et filiis eius et Senatui, librum Contra Gentes scriptum daret, ignominiamque crucis non erubesceret*, et alium librum *successoribus* eiusdem Antonini, Marco *Antonino Vero et* Lucio *Aurelio Commodo.*

H. E., IV, 17. ... Hoc tantum *Ptolemaeus*[3] ... percontanti *christianum se* esse *confessus est.* Hunc continuo centurio *in vincla coniecit, et multo tempore squalore carceris maceratum, ad ultimum Urbicio iudici* obtulit. A quo simili modo hoc solum interrogatus ... si esset christianus ... *de Christi magisterio ac totius boni institutionibus publica confes-*

X Kl. Sep. Natale sanctorum martyrum *Ptolomaei* et *Lucii :* quorum prior ob *confessionem Christi in vincula coniectus, et multo tempore squalore carceris maceratus, ad ultimum* sub *Urbitio iudice, de Christi magisterio ac totius boni institutionibus publica confessione testatus, ab* eodem *duci ad mortem iussus est.* Sequens quoque, cum iudicem tantae

1. Mommsen, p. 355; Cacciari, I, 215.
2. Édit. Richardson, dans T.U.U., XIV, 1 (1896), p. 21.
3. Mommsen, p. 361; Cacciari, I, 220.

[redacted]

sione testatus est ... Continuo igitur post confessionem, *ab* Urbicio *duci iubetur ad mortem. Lucius* autem ... ait ad Urbicium : Quid, quaeso, causae est ... ? At ille : ... Videris mihi et tu *christianus* esse. Cumque Lucius respondisset : Hoc plane sum; etiam ipsum Urbicius *duci* pariter iussit *ad mortem.*

crudelitatis argueret, seque *christianum* liberrime fateretur, similem sententiam excepit.

H. E., IV, 23. ... Et illud[1] in eadem designat epistola [Dionysius Corinthiorum episcopus] quod *Dionysius Areopagites,* qui ab *apostolo Paulo* instructus credidit *Christo,* secundum ea quae in *Apostolorum Actibus* designantur, *primus apud Athenas ab eodem* apostolo *episcopus fuerit* ordinatus.

V Non. Oct. Natale sancti *Dionysii Areopagitae :* qui, ut liber *Actuum Apostolorum* indicat, ad praedicationem beati *Pauli apostoli; apud Athenas* ad fidem *Christi* conversus, *primus* eiusdem civitatis *episcopus ab eodem est* constitutus.

MHB. Non. Ian. ... Ianuari. caelisfori [caelifloriae E, telesfori Lab] Iocundi .....

H. E., V, 6. ... Sextus[2] ab *Apostolis* ordinatur Xystus. Post quem *Telesphorus,* qui et *illustre martyrium duxit.*

Non. Ian. Romae, natale sancti *Telesphori :* qui septimus post Petrum *apostolum* pontifex *ordinatus, illustre martyrium duxit.*

H. E., V, 6. Cf. notice de S. Lin pape, Extr. du Lib. Pont., II.

MHB. Non. Iul. In Alexandria. Partimi [parmeni E, parteni W].

H.E., V, 10. Cum per idem tempus[3] scholae ecclesiasticae et doctoris officio praesset, vir in omni eruditione nobilissimus, *Pantaenus* ... *cuius tantum studii erga verbum Dei et* tantum *amoris fuisse* traditur, *ut etiam, ad praedicandum Christi evangelium, omnibus gentibus quae in Orientis ultimis secessibus reconduntur, fidei et devotionis calore profectus sit, et usque ad Indiam citeriorem* verbum Dei *praedicando pervenerit* ... Quem ferunt, cum ad Indos pervenisset, *reperisse* quod *Bartholomaeus apostolus* apud eos fidei semina prima condiderit ... Sed et in multis praeterea aliis doctrinae ecclesiasticae studiis, *apud Alexandriam, claram* satis *et nobilem vitam* optimo et admirabili *fine conclusit* ...

Hier., *De vir. ill.*, XXXVI. Pantaenus[4] ... tantae prudentiae et eruditionis fuit, ut in Indiam ...mitteretur ... *Ubi repperit Bartholomaeum, de duodecim apostolis, adventum Domini Iesu, iuxta Matthaei Evangelium, prae-*

Non. Iul. *Apud Alexandriam,* sancti *Pantaeni, viri apostolici* et omni sapientia adornati : *cuius tantum studii et amoris erga verbum Dei fuit, ut etiam, ad praedicandum Christi Evangelium, omnibus gentibus quae in Orientis ultimis secessibus reconduntur, fidei et devotionis calore profectus sit, et usque ad Indiam citeriorem praedicando pervenerit. Ubi repperit Bartholomaeum, de duodecim apostolis, adventum Domini Iesu, iuxta Matthaei Evangelium, praedicasse, quod hebraicis litteris scriptum, revertens Alexandriam secum detulit;* ubi prae*claram et nobilem vitam* beato *fine conclusit.*

1. Mommsen, p. 375; Cacciari, I, 228.
2. Mommsen, p. 439; Cacciari, I, 269.
3. Mommsen, p. 451; Cacciari, I, 275.
4. Richardson, p. 26.

dicasse, quod hebraicis litteris scriptum, revertens Alexandriam, secum detulit ...

MHB. VI Id. Mar. ... Alexandria. Eracli. Zosimi. Alexandria. Gaipem [alaxandri gai penni E, alexandri et gaypem W].

H.E., V, 16 [15]. Sed adversum haeresim *Catafrygarum*[1], scutum validissimum protulit *Apollinaris Hierapolites* ... *scribens adversus* hanc haeresim ... In quibus, post aliquanta ... haec addit : [16] ... denique[2], ait, sancti martyres qui pro vera fide martyrium ducunt, cum de ecclesia procedentes ad passionem ducuntur, si qui forte inventi fuerint cum eis de haeresi Frygum, secernunt se ab eis ... sicut et nostris temporibus, *apud Apamiam* ... gestum scimus a *Gaio et Alexandro*, qui *de Eumenia martyres* extiterunt.

VI Id. Mar. Natale sanctorum *martyrum Alexandri et Gaii, de Eumenia*, qui *apud Apamiam*, persecutione *Antonini Veri, martyrio* coronati sunt. *Scribit Apollinaris, Hierapolitanus* episcopus, in libro *adversus Catafrigas*.

MHB. IV Kl. Iul. ... In Alexandria Sanctorum. Sereni ... Sirini. Plutarcî. Herenei. Heracli. Herothi. Potamini. Marcellae. Basiledis ... Plutarchi. Sereni. Potamienae. Marcellae ...

H. E., VI, 3. ... Ex quibus[3] [Origenis discipulis] et multi comprehensi in persecutione palmam martyrii consecuti sunt. 4. In his primus erat *Plutarchus* ... Post Plutarchi *martyrium*, secundus ... *Serenus*. Tertius *Heraclides* ... Quartus *Heros* neophytus. Quintus ... alius nomine *Serenus*. Sed et mulieres plurimae, in quibus erat quaedam *catechumena*, de qua ipse in quodam loco ait quod ignis *baptismum consecuta sit*. 5. Sed et *Potamiena*, famosissima feminarum et martyrum, et ipse carnifex eius Basilides. Etenim in nostram usque memoriam, ab incolis loci perennis virtutum Potamienae fama celebratur, quod *immensos et innumeros agones primo pro virginitate* et pudicitia *desudavit*, *deinde etiam pro martyrio exquisita* atque *inaudita tormenta pertulerit*, atque *ad ultimum, una cum venerabili matre Marcella ignis suppliciis consummata sit* ... et hoc modo beata *virgo e terris migravit ad caelum*.

IV Kl. Iul. Apud *Alexandriam*, sanctorum *martyrum Plutarchi, Sereni, Eraclidis, Herois*, item *Sereni, Potamienae, Marcellae*, et *catechumenae*, Herae nomine, *baptismum* martyrii *consecutae*. Inter quos praecipua emicuit *Potamiena virgo*, quae *primo immensos et innumeros agones pro virginitate desudans, deinde etiam pro martyrio exquisita et inaudita tormenta perpessa, ad ultimum, cum venerabili matre Marcella ignis suppliciis consumpta, e terris migravit ad caelum*.

H.E., VI, 30. *Dionysius*[4] vero *Alexandrinus episcopus*, per illud tempus, sicut et ipsius epistolis verissime comperimus, *in multis saepe confessionibus satis clarus* efficitur, *et* pro *passionum tormentorumque* diversitate *magnificus* ... 31. Sed et ipse ad Fabianum Antiochenum episco-

X Kl. Mar. *Apud Alexandriam*, natale sanctorum *martyrum* : qui, persecutione *Deciana*, variis pro Christo passionibus gloriosissime coronati sunt, id est : *Iuliani venerabilis senis et Euni, Macharii, Epimachi et Alexandri*, item sanctarum *Apolloniae et Ammonariae*, necnon *Coin-*

1. Mommsen, p. 459; Cacciari, I, 282.
2. Mommsen, p. 469; Cacciari, I, 286.
3. Cacciari, I, 327.
4. Cacciari, I, 378.

[redacted]

pum de his quae sub *Decio, apud Alexandriam* agones martyrii desudaverant hoc modo refert : ... Primo ergo religiosum quendam *senem, Metranum* nomine, corripientes ... omne corpus eius membratim *fustibus* colliserunt ... extra urbem cum *cruciatibus* eiecerunt, ibique quod in eo supererat spiritus *lapidibus* eiecerunt. Post haec, mulierem quandam nobilem, *Cointham* nomine, ad idola perducentes, adorare cogebant : recusantem, immo potius execrantem, vincula *pedibus* innectentes, *et per plateas totius civitatis trahentes*, foedo *horrendo*que *supplicii genere discerpunt*... Sed et *admirandam virginem longaevae aetatis, Apolloniam* nomine, cum corripuissent, *dentes primo* ei omnes effoderunt, congestis deinde lignis, exstruxerunt *rogum* comminantes... at illa ... *in* ignem ...sponte *prosiluit*... *Serapionem* quoque domi suae repertum crudelissimis affecere suppliciis, ita ut ... de superioribus eum *praecipitarent* .... *Venerabilis Iulianus* podagra constrictus ... offertur ... *Eunus* cum *Iuliano sene* ... iubentur camelis impositi per omnem circumduci civitatem et, *flagris* hinc inde verberantibus, populo inspectante, *laniari* usquequo finem vitae in ipsis verberibus ponerent ... *Macharius*, gente Lybicus... vivus ad ultimum iubetur exuri. *Epimachus* quoque atque *Alexander*, cum multo tempore et in *vinculis et* in *cruciatibus carceris* torti, etiam *frequenter* diversis suppliciis confecti, perdurassent in fide, ignibus ad postremum *consumi* iubentur. Sed et mulieres cum ipsis quatuor. In quibus *Ammonaria, sancta virgo,* adversum quam iudice summa contentione persistente, et immensis eam atque *exquisitis* cruciatibus affligente ... ad ultimum capite punitur. Secunda vero fuit virgo, *Mercuria* nomine ... *Dionysia* et alia *Ammonaria* quae ... inauditis tormentorum generibus toleratis, *finem omnium ferro caedente* suscipiunt. *Heron*, quoque et *Arsinus et Isidorus* Aegyptii, cum *puerulo annorum quindecim Dioscoro,* iudici offeruntur. Et ... caeteros variis tormentis dilanians, cum pari modo *constantia fidei* videret armatos, *tradi igni* iubet;

thae, Mercuriae, Dionisiae, itemque *Ammonariae, Metrani senis* et *Serapionis, Heronis, Arsenii, Dioscori* et *Isidori*, atque *Nemesii* et *Schirionis*. E quibus *Iulianus* et *Eunus flagris* atrocissimis, donec exhalarent spiritum *laniati*. *Macharius*, *Epimachus* et *Alexander*, post *vincula et carceres* et *frequentes* ac durissimos *cruciatus*, igne *consumpti sunt*. *Apollonia, admirabilis* ac *longaevae aetatis virgo,* evulsis *primum dentibus*, *in rogum* qui ei parabatur ultro *prosilivit*. *Ammonaria, sancta virgo*, post multiplicia et *exquisita* supplicia, una cum altera *Ammonaria* et *Mercuria* atque *Dionisia, finem omnium ferro caedente* sortitae sunt. *Cointha* vero, alligatis *pedibus et per totas civitatis tracta plateas, horrendo supplicii genere discerpta est*. *Metranus senex*, post *fustes* et acerrimos *cruciatus*, *lapidibus* obrutus. *Serapion praecipitio* necatus. *Heron, Arsenius et Isidorus igni traditi*. *Dioscorus, annorum quindecim puer*, pro *constantia fidei* ac *responsionum* stupente iudice, confessionis gloria illustratus, divino nutu, *ad consolationem* fidelium dimissus est. *Nemesius*, exemplo Domini inter *latrones* deputatus, passionem ignis excepit. *Schirion acutissima sude per media transverberatus viscera* martyrium implevit. Alii quoque quamplurimi *in desertis* ac *montibus, fame, siti, frigore, languore, latronibus bestiisque consumpti, imitati electos Dei prophetas, martyrii gloria coronati sunt*. Inter quos *et venerandus senex Cheremon, episcopus urbis Nilopolis, una cum grandaeva coniuge, cum ad Arabicum montem discessisset,* nusquam *ultra comparuit*. Qui omnes simul ad quinque millia fuisse signantur. Scribit beatus *Dionisius, Alexandrinus* antistes, in libro de Martyribus. Qui et ipse, sub eiusdem persecutionis immanitate, *in multis saepe confessionibus satis clarus, et passionum tormentorumque* tolerantia *magnificus* fuit.

Dioscorum vero puerum, quod sibi constanter et sapienter in omnibus *respondisset* admiratus, differri praecepit ... quod ... Domini providentia ita gestum est *ad consolationem* populi sui. *Nemesius* quoque ... delatus est ... [quem] geminatis suppliciis excruciatum cum *latronibus* iussit incendi : ignorans quod, crudelitate sua, optimo martyri Salvatoris similitudinem detulit .... Sed nec *Schirionis* opus memorabile fas est silentio praeterire. Is namque ... *praeacuta sude* validissime *transverberatus per media viscera*, neci traditur. Quid vero memorem quantae multitudines *in desertis* et in *montibus* oberrantes, *fame, siti, frigore, languore, latronibus bestiisque consumptae sint?* Qui omnes, *imitati electos Dei prophetas, gloria martyrii coronati sunt.* Denique *et venerandus senex Chaeremon* (*episcopus* hic erat *urbis* Aegypti quae dicitur *Nilopolis*), *cum ad Arabicum montem una cum grandaeva coniuge discessisset,* nullo *ultra apparuit.*

H. E., VI, 20. Cf. notice de S. Pontien pape, Extr. du Lib. Pont., XIX.

H. E., VI, 29. Cf. notice de S. Alexandre évêque de Jérusalem, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, LXII.

MHB. V Kl. Apr. In Cesarea. Rogati. Alexandri. Dorothei ...

H. E., VII, 11. Igitur in *Valeriani persecutionibus* [1], *apud Caesaream Palestinae,* multa a diversis *martyria* consummata sunt. In quibus tres quidam admirandi adolescentes, quorum unus *Priscus,* alius *Malchus,* tertius *Alexander* vocabatur, *cum suburbanum agellum supradictae urbis inhabitarent, divino fidei calore succensi,* coeperunt semetipsos segnitiae atque ignaviae incusare, quod *cum caelestes in* urbe *martyrii proponerentur coronae,* ipsi nec desiderarent, nec raperent ... His igitur semetipsos alloquiis incitantes, urbem petunt, et adorto *iudice* truculento, *cur tantum in sanguinem piorum insaeviret* incusant. *Ille* continuo : ... *Devorandi,* inquit, *bestiis* subigantur ...

V Kl. Apr. *Apud Caesaream Palestinae,* sanctorum *martyrum Prisci, Malchi* et *Alexandri,* qui *persecutione Valeriani, cum suburbanum agellum supradictae urbis habitarent,* atque *in* ea *caelestes martyrii proponerentur coronae, divino fidei calore succensi,* ultro *iudicem* adeuntes, *cur tantum in sanguinem piorum desaeviret* obiurgant. Quos *ille continuo* pro Christi nomine *bestiis* tradidit *devorandos.*

MHB. V Non. Mar. ... Felicis. Marini. Donate.... Asteri ...

H. E., VII, 12. *Marinum* [2] quoque virum *militarem* ... exclamat [collega] non posse adipisci superiorem gradum eo *quod esset christianus. Interrogatur a iudice* Marinus si ita res se haberet. Ille ita esse et vere *se esse christianum clarissima voce testatur. Tres ei deliberandi horae* decernuntur ... *Cumque a tribunalibus fuisset egressus, Theotecnus, episcopus* loci, apprehensa manu eius, perducit in ecclesiam multis verbis *in fide* confirmans ..... Regressus

V Non. Mar. *Apud Caesaream Palestinae*, sanctorum martyrum *Marini militis* et *Asterii senatoris,* sub *persecutione Valeriani,* quorum prior cum accusatus fuisset a commilitonibus *quod esset christianus,* et *interrogatus a iudice, christianum se esse clarissima voce testaretur, tres ei horae* ad *deliberandum* indultae sunt. *Cumque a tribunalibus fuisset egressus,* a beato *Theotecno,* eiusdem urbis *episcopo,* plurimum *in fide* confortatus, repetens continuo *tribunal* iudicis, confidentissime *respondit* : Obedire *oportet Deo magis quam ho-*

1. Cacciari, I, 413.
2. Cacciari, I, 414.

[redacted]

continuo ad tribunal ... sibi et deliberatum asserit, et ex paternis legibus confirmatum quod *Deo* obtemperare *oportet magis quam hominibus*. Quem iudex *illico capite* puniendum pro tali *responsione* pronuntiat. 13. Sed inter eos clarior ... memoratur *Asterius*, vir Romanae urbis *senator*... Qui, cum supradicti *martyris* extremis interesset obsequiis, et *capite* caesum cadaver, *subiectis humeris et subtracta veste qua induebatur, acciperet*, *honorem quem martyri detulit continuo ipse martyr* assequitur.

minibus. Illico, martyrii coronam *capitis* abscissione suscepit. Cumque praefatus *Asterius capite* truncatum *martyris* corpus, *subiectis humeris et substrata veste qua induebatur, exciperet*, *honorem quem martyri detulit continuo ipse martyr* accepit. Scriptum in Historia Ecclesiastica, libro septimo.

H. E., VII, 25. Cf. notice de S. Grégoire de Néocésarée, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, LXV.

MHB. IV Id. Mar. .... Nicomedia .... Petri ... Dorothei. Gorgonii ...

H. E., VIII, 5. ... *Apud Nicomediam* [1], vir quidam de nobilibus ..... laeto atque hilari vultu, cum iam viscera in suppliciis defecissent, spiritus tamen laetabatur ... 6. Post hunc, ad unum ex Dorothei sodalibus ... transfertur insania. Etenim cum de immensis supra memorati martyris suppliciis liberius causaretur ... immolare compellitur : abnuens imperatur *appendi et flagris toto corpore laniari* ... *iubetur aceto et sale perfundi*. Cumque ... fortiter tolerasset, *craticula prunis substrata* poni iubetur ... Cumque ministri ... supplicia ... renovarent ... ille ... ultimum *spiritum in fide laetus exhalat*. Tali *Petrus* (hoc enim ei nomen est), *martyrio* decoratus, *vere Petri extitit et fidei haeres et nominis*. Huius institutor in disciplina et magister in officiis ... *Dorotheus* erat, *cubiculi regii praepositus*, habens secum officio parem *Gorgonium* ... Dorotheus igitur et Gorgonius, cum Petrum tam *crudelibus* viderent atque immanibus suppliciis cruciari, constanter et *libere :* Cur, aiunt, imperator, punis in Petro mentis sententiam quae in nobis omnibus viget ?... Quos ille ... *similibus* poene ut priores *suppliciis affectos*, *ad ultimum laqueo* appensos *necari* iussit ...

IV Id. Mar. *Apud Nicomediam*, natale sanctorum martyrum *Petri*, *Dorothei* et *Gorgonii :* qui, persecutione *Diocletiani*, cum essent *cubiculi regii praepositi*, et in praefata civitate adversum christianos crudelitas desaeviret, ipsum *crudelitatis* auctorem, qui tunc praesens aderat, palam et *libere* obiurgabant. Unde indignatus, primum eorum *appensum*, *et flagris toto corpore laniatum*, *iussit aceto et sale perfundi*, deinde in *craticula prunis substrata* diu assari, ubi beatus *martyr spiritum in fide laetus exhalans*, *vere Petri extitit et fidei haeres et nominis*. Sequentes quoque *similibus poene suppliciis affecti*, et *ad ultimum laqueo necati sunt*.

MHB. V Kl. Mai. ... In Nicomedia Anchimi [E antimi] episcopi ...

H. E., VIII, 6. Tunc et *Anthimus* [2] ipsius urbis [Nicomediensis] *episcopus*, in Domini Iesu *Christi confessione* perdurans, *martyrii gloriam capitis obtruncatione suscepit*. Hunc autem, *tanquam vere bonum pastorem viam martyrii praeeuntem*, *universa poene*

V Kl. Mai. *Apud Nicomediam*, natale sancti *Anthimi episcopi* et *martyris, in memoriis piorum fulgentis in regno Christi :* qui persecutione Diocletiani, ob *confessionem Christi*, *martyrii gloriam capitis obtruncatione suscepit*. Quem *tanquam bonum pastorem viam martyrii praeeuntem*, *universa poene gre-*

1. Cacciari, I, 469.
2. Cacciari, I, 471.

[redacted]

gregis sui multitudo prosequitur. Accidit namque *apud Nicomediam* in ipsis diebus partem aliquam palatii incendio conflagrare. Hoc imperator a nostris factum falsa suspicione praesumpsit, ex quo inaestimabili furore succensus, iubet omnes nostros acervatim collectos *alios* quidem *gladio obtruncari*, *alios ignibus conflagrari*. Sed in illis *per* divinam *gratiam* maior *fidei ignis* ardebat. Denique ... tam viri quam mulieres, *ne interrogari* quidem *se patiebantur, sed ultro vel flammis irruere*, *vel caedentibus gladiis* certatim *obiectare cervices* .... ministri scelerum partem populi *naviculis* iniectam in medium *pelagi* abducunt, ibique ... praecipitabant in profundun. 14. Primus [1] nobis *in memoriis piorum fulgens in regno Christi martyr* scribatur *Anthimus*, Nicomediae *episcopus*, capite caesus.

gis sui multitudo secuta est. Quorum *alios*, praefatus tyrannus apud eamdem civitatem tunc temporis residens, *gladio obtruncari*, *alios ignibus conflagrari*, alios *naviculis* impositos *pelago* immergi fecit, ipsis fidelium turbis tanto *per* Dei *gratiam fidei igne* inflammatis, ut *nec interrogari se paterentur, sed ultro vel flammis irruerent*, *vel caedentibus gladiis cervices obiectarent*. Scriptum in Historia ecclesiastica, libro septimo.

H. E., VIII, 14. ... *Zenobius* [2] *a Sidone presbyter* ... *martyrum* sociatus est choris.

IV Kl. Nov. Apud *Sydonem* urbem, natale sancti *Zenobii presbyteri*, qui persecutione Diocletiani [3] *martyrio* coronatus est.

MHB. IV Non. Mai. ... Et in Cesarea. Natale. Silvani cuius gesta habentur Alexandria aliorum XL ...

MHE. V Non. Mai. ... et in cessarea silvani... alexandri et aliorum XL.

H. E., VIII, 14. .. *In Palestina* vero, primus *Silvanus episcopus*, apud *Gazam*, *cum* plerisque *clericorum* : *in metallo* autem *Fanensi*, *quadraginta simul capite caesi* ...

IV Non. Mai. *In Palestina*, civitate *Gaza*, natale sancti *Silvani* eiusdem urbis *episcopi* : qui persecutione Diocletiani, *cum* plurimis *clericorum* suorum martyrio coronatus est.

Item *in metallo Fanensi*, sanctorum martyrum *quadraginta*, qui *simul capite caesi* sunt.

MHB. XIII Kl. Oct. In Alexandria. Demetri. Palei. Nili ...

H. E., VIII, 14. ... *Peleus* vero *et Nilus episcopi*, *cum plurimis clericis igne consumpti* ...

XIII Kl. Oct. *In Palestina*, natale sanctorum martyrum *Pelei et Nili episcoporum* qui persecutione Diocletiani, *cum plurimis clericis*, pro Christo *igne consumpti* sunt.

MHE. VI Kl. Dec,.... saturnini ammoni [CLV ammonii] sereni heromanae In alaxandria petri...

H. E., VIII, 14. ... *Apud Alexandriam* vero ... primus, velut lucifer quidam inter astra consurgens *Petrus*, *eiusdem urbis episcopus*, doctrina, moribus et vita praecipuus, et *cum* eo *presbyter Faustus et Dius et Ammonius*, nec merito nec institutionibus nec *martyrio* dispares.

VI Kl. Dec. *Apud Alexandriam*, natale sanctorum *martyrum Fausti presbyteri et Dii et Ammonii* : qui *cum* beato *Petro*, *eiusdem urbis episcopo*, iubente Maximino trucidati sunt.

1. Cacciari, I, 491.
2. Cacciari, I, 492.
3. Le livre VIII[e] tout entier est relatif à la persécution de Dioclétien.

[redacted]

H. E., X (I), 4. Fuit praeterea [1] in illo concilio [Nicaeno] et Paphnucius, homo Dei, episcopus ex Aegypti partibus, *confessor ex illis quos Maximianus, dextris oculis effossis et sinistro poplite succiso, per metalla damnaverat* ... 5. Ex eorum numero ... fuisse dicitur etiam *Spiridion, Cyprius episcopus, vir* unus ex ordine *prophetarum*, in quantum ... comperimus ... Tradunt de hoc illud factum mirabile : Filiam habuit, Irenen nomine, quae ei cum bene ministrasset, virgo defuncta est. Post eius obitum venit quidam dicens se ei quoddam depositum commendasse ... Permotus lachrymis eius, senex ad sepulchrum filiae properat atque eam ex nomine clamitat. Tum illa de sepulchro : Quid vis, ait, pater? Commendatum, inquit, illius ubi posuisti? At illa, locum designans : Illic, ait, invenies defossum. Regressus ad domum, rem sicut filia de sepulchro responderat repertam tradidit reposcenti. Sed et multa alia eius referuntur gesta mirabilia...

XIX Kl. Ian. Apud *Cyprum*, natale sancti *Spiridionis episcopi*, admirandae beatitudinis *viri*, qui unus fuit *ex illis confessoribus quos Maximianus, dextris oculis effossis et sinistro poplite succiso, per metalla damnaverat*, quique cum *propheticam* duceret vitam, etiam signorum gloria inclytus extitit.

H. E., X (I), 13. Cf. notice de S. Alexandre, évêque de Constantinople, Extr. de Cassiodore, *Hist. Tripart.*, III, 10.

H. E., XI (II), 3. Igitur [2] ea tempestate, cum, *quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui*, Athanasius, *post multos agones multasque patientiae coronas, quievisset in pace*, sciscitatus de successore, Petrum, tribulationum suarum participem et socium, delegit ...

Hier., *De vir. ill.*, LXXXVII. Athanasius [4], *Alexandrinae urbis episcopus, multa arianorum perpessus insidiis* ... sub Valente moritur ...

VI Non. Mai. Natale < sancti patris [3] nostri Athanasii, Alexandrinae > urbis < episcopi > et confessoris, qui multa Arianorum perpessus insidiis, *quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui, post multos agones multasque patientiae coronas, quievit in pace.*

H. E., XI (II), 9. ... *Basilius* [5] ... *Caesareae Cappadociae episcopus*, cum a *Valente in exilium* pro fide *cogeretur*, exhibitus est ad tribunal praefecti ... Cumque daretur ei nox ad spatium deliberandi ... uxor imperatoris velut tortoribus tradita cruciatur : filius vero qui eis erat unicus, extinctus, paternae impietatis creditur exsolvisse supplicia. Ita ante lucem missi, qui rogarent Basilium ut precibus suis intercederet pro eis, ne etiam ipsi et quidem multo iustius, similiter interirent ...

Cassiod., *Hist. Tripart.*, VII, 36 ... Tunc ergo [6] tacens *imperator* ingres-

Kl. Ian. Apud *Caesaream Cappadociae*, natale sancti *Basilii episcopi* et confessoris, qui sub *Valente* ariano *imperatore*, gloriose catholicae fidei agone illustratus est : ita ut cum eum vellet idem tyrannus *in exilium cogere*, divinae animadversionis *plagis* cohibitus est.

1. Cacciari, II (1741), 9.
2. Cacciari, II, 71.
3. Bède. Cf. p. 50.
4. Richardson, p. 44.
5. Cacciari, II, 85.
6. P.L., LXIX, 1096.

[redacted]

sus est. Post haec contigit ut *divinitus* sibi *plagas* videret immissas. Filius enim eius aegrotans, etc...

H. E., XI (II), 91... In Thebaidos[1] partibus, monachum quemdam, *Iohannem* nomine, *spiritu prophetico replevit,* cuius monitis atque responsis [Theodosius] pacem retinere an bellum gerere melius esset sciscitabatur.

XIV Kl. Apr. Apud Aegyptum, beati *Iohannis* eremitae, admirandae sanctitatis viri, qui etiam *prophetico spiritu plenus, Theodosio imperatori* christianissimo *victorias de tyrannis praedixit.*

Rufin, *Historiae Monachorum,* I ... ei Dominus prophetiae gratiam contulit : ita ut non tantum civibus ... futura praediceret, sed et *imperatori Theodosio,* vel quos belli exitus habiturus esset, vel quibus modis *victorias* caperet *de tyrannis* ... saepe *praedixit.*

Cassiodore. Histoire Tripartite. — Notices de S. Siméon évêque de Séleucie (21 avril), de nombreux martyrs en Perse (22 avril), de S. Alexandre évêque de Constantinople (28 août), de S. Paul évêque de Constantinople (8 juin), de S. Ursace (8 août), de S. Basile (1er janvier) et de S. Alexandre év. d'Alexandrie (26 février).

Hist. Tripart., III, 2 ... Accusaverunt [magi] apud *Saporem* tunc *regem, Symeonem* archiepiscopum *Seleuciae et Ctesiphontis, civitatum* in *Perside regalium,* tanquam amicus esset caesari Romanorum, eique *Persarum* negotia propalaret. Credens... Sapores... Symeonem deduci *iussit* ad se ... Symeon autem *comprehensus ferroque* vinctus ad regem usque deducitur ... Cumque duceretur ad *carcerem,* vidit eum *Ustazades* senior quidam, *eunuchus, nutritor* Saporis *et maior regiae domus.* Et consurgens adoravit eum ... Ira commotus [rex] iussit gladio caput eius abscindi ... Altera vero die, quae erat *sexta feria septimanae maioris, in qua, ante Resurrectionis festivitatem, annua passionis Christi memoria celebratur,* etiam Symeonem decrevit rex ferro perimere ... Eademque die similiter ... et *alii centum* in *carcere* constituti. Novissime vero Symeonem occidi praeceptum est, ita ut mortem videret universorum. *Erant* enim horum *alii* quidem *episcopi, alii presbyteri, alii diverso-*

XI Kl. Mai. Apud *Persidem,* natale sancti *Symeonis, episcopi Seleuciae et Cthesifontis, regalium civitatum :* qui persecutione *Saporis regis Persarum, iubente* eodem tyranno *comprehensus ferroque* onustus, cum, iniquis eius tribunalibus exhibitus, de Domino Iesu Christo voce libera ac constantissima testaretur, primum *carcerali* ergastulo cum *aliis centum,* e quibus *alii episcopi, alii erant presbyteri, alii diversorum ordinum clerici,* longo tempore maceratus est. *Novissime,* cum in Christi testimonio immobilis persisteret, iussus est cum omnibus pariter decollari, ita ut cum caeteri iugularentur astaret, et ipse ultimus trucidaretur. Cumque omnes sub eius aspectu caederentur, et ille singulos paternis exhortationibus *alacriter confortaret,* extremo lictoris ictu et ipse occumbens, palmam martyrii adeptus est. Erat autem *sexta feria septimanae maioris, in qua, ante Resurrectionis festivitatem, annua passionis Christi memoria celebratur.* Passi sunt cum eo etiam *Ustazadis eunuchus, nutri-*

1. Cacciari, II, 96.
2. P.L., XXI, 391. (*BHL.* 4329).
3. P.L., LXIX, 943-948.

[redacted]

rum ordinum clerici ... Symeon autem assistens, *confortabat* universos et ... unusquisque exercitatus, *alacriter* cucurrebat ad necem. Cumque omnes centum spiculator transisset, novissime venit ad Symeonem *et Abedecallam* et *Ananiam,* ambo namque *senes* cani ... Tunc itaque *Pusicius*, qui super omnes *artifices regis* erat, ibi consistens et *videns Ananiam trementem,* cum praepararetur ad necem, ait : *Paululum, senex, claude oculos et securus esto, mox* enim *Christi videbis aspectum.* Cumque hoc dixisset ... christianus esse manifestatur, *eo quod* pro dogmate fuisset locutus ... martyribus. Tunc rex ... eum mori praecepit ... etiam *filia eius, virgo sacra,* tunc comprehensa *perempta est.* Sequenti vero *anno, die quo passionis* Christi *memoria celebratur*...

cius regis et maior regiae domus, et Abdella atque *Ananias,* venerabiles *senes,* et *Pusicius,* princeps *artificum regalium, eo quod videns* praefatum senem *Ananiam* sub ictu gladii *trementem*, exclamavit confidenter dicens : *Paululum, o senex, claude oculos et securus esto : mox Christi videbis aspectum! Filia* quoque *eiusdem* Pusicii, *virgo sacra,* simul *perempta est.*

crudelissima *Saporis* praeceptio *per* omnem *Persarum* cucurrit terram, morte condemnans eos qui se profiterentur esse christianos. Quo tempore fertur ultra numerum multitudinem christianorum *gladio* cecidisse ... *Symeonis episcopi soror, nomine Tharbua,* comprehensa est *cum* famula *sua* ... *Stipitibus alligatas, serraque findentes* per medium, eas crudeli nece laceraverunt ... Hoc enim tempore, et *Acepsimam episcopum* apprehenderunt ... *Iacobus* autem quidam, *presbyter* Ponti, sequebatur Acepsimam et ... meruit irretiri ... Sub hoc itaque regno ... translati sunt presbyteri, diaconi, *monachi et sacrae virgines* ... Eodemque tempore passus est, una cum *Marea, Bichor episcopus* atque *clerici* circiter *ducenti et quinquaginta* ... Tunc etiam *Milesius* ... *episcopus* ... Quantus igitur iste *sanctus et miraculorum* fuerit operator, Syri sunt testes, qui eius Actus Vitamque scripserunt.

X Kl. Mai. Apud *Persidem,* sanctorum martyrum plurimorum : qui, iubente *Sapore Persarum rege, annuo die quo passionis* dominicae *memoria celebratur, per* totam *Persidis* regionem tenti, ac pro *Christi* nomine *gladio* iugulati sunt. In quo fidei certamine passus est etiam *Melisius episcopus, sanctitate et miraculorum* gloria insignis, *Acepsimas* quoque *episcopus,* cum *presbytero* suo Iacobo, et *Mareas* et *Bichor* nihilominus *episcopi,* cum *clericis* fere *ducentis et quinquaginta, monachis* etiam *et sacratis virginibus* plurimis, inter quas et *sororem* sancti *episcopi* et martyris *Symeonis, nomine Tharbuam, cum* pedissequa *sua stipitibus alligantes, serraque findentes, crudelissime necaverunt.*

MHB. V Kl. Sep. ... Constantinopoli. Alexandri episcopi.

Hist. Tripart., III, 10 ... *Arius*[1] ... rursus venit ad Constantinopolitanam urbem, concurrentibus illic consectariis eius ... et concilium celebrare volentibus ... *Alexander,* tunc *Constantinopolitanus episcopus,* nisus est solvere tale conamen ... *Orabat* ... rogans Deum ut impediret terminum inimicorum eius ... Sed praesumptiones *Arii iudicia Dei*

V Kl. Sep. *Constantinopoli,* sancti *Alexandri episcopi* et confessoris, gloriosi senis, cuius virtute *orationis, Arius, divino iudicio* condemnatus, *crepuit medius, et diffusa sunt omnia viscera eius.* Dormivit vero idem beatus pontifex, *vitae* suae *anno nonagesimo octavo, episcopatus trigesimo tertio.*

1. P. L., LXIX, 954-955.

[redacted]

secuta sunt. Nam ... concidit ... et ita factum est ut repente sequeretur et mors ... IV, 8 ... Ea siquidem tempestate [1] ... Alexander ... ex hac vita recessit, *episcopatus tricesimo tertio*, *vitae anno nonagesimo* et *octavo* ...

RUFIN, H. E., X (I), 13 ... *Arius*[2] ... ad publicum locum declinat. Ubi cum sederet, intestina *eius* atque *omnia viscera* in secessus cuniculum defluxere ...

ACT. APOST., I, 18. Iudas ... suspensus *crepuit medius, et diffusa sunt omnia viscera eius.*

MHB. VII ID. IUN. In Begantium. quae est constantinopoli. Pauli ... [E In affrica pauli].

HIST. TRIPART., IV, 21 ... *Paulum*[3], *Constantinopolitanae* urbis *episcopum*, pro rectis dogmatibus, *ariani* ad periculum mortis usque perduxerant ... flectentes levissimam principis voluntatem, et a regia civitate *pellentes* Paulum, eum ad *civitatulam Cucusenam*, quae tunc erat *Cappadociae* ... nunc vero secundae Armeniae, migraverunt. Sed non sufficit ... mittentes enim ministros necis, eum morti violentissimae tradiderunt ... 22. Episcopum namque Constantinopoleos *Paulum* persequentes atque comperientes, suffocandum esse censuerunt in *Cucuso Cappadociae* ... 38 ... *Constantius* igitur *imperator*, pridem, et ipse *arianorum* secta praeoccupatus ... Constantinopolitanum pontificem *Paulum* deportari iussit in *exilium* : quem deducentes in *Cucusum* Armeniae suffocarunt.

VII ID. IUN. *Constantinopoli,* natale sancti *Pauli* eiusdem civitatis *episcopi* : qui tempore *arianae* perfidiae, a *Constantio imperatore,* apud *civitatulam* quamdam *Cappadociae, Cucusam* nomine, ob catholicam fidem *pulsus exilio, arianorum* insidiis crudeliter strangulatus, ad caelestia regna migravit.

HIST. TRIPART. V, 33, ... In Nicaea Bithyniae [4] ... Deus ... terraemotu terribili prohibuit concilium celebrari ... In momento sane temporis civitate concussa, ne fugere quidem potuerunt, sed primo experimento periculi sunt perempti. Dicitur autem, antequam fieret ea clades, quendam *Ursatium* militem praevidisse, genere Persam, qui *sub Licinio* confessor effectus, *relictaque militia*, *in turre* civitatis divinam philosophiam exercebat ..... Is enim conversatione digna etiam *daemones* effugabat ... Inter cuius diversa virtutum ornamenta, etiam hoc meminisse convenit : Erat *draco* ante Nicomediam, qui transeuntes suo flatu perimebat ... quo veniens Ursatius *oravit.* Tunc sponte egrediens ille serpens, ac secundo caput percutiens, *interemptus est.*

VI ID. AUG. < In Nicaea Bithyniae, natale sancti Ursacii confessoris[5] > *sub Licinio* persecutore, qui, *relicta militia,* solitariam vitam *in* quadam *turre* praefatae urbis egit, tantisque virtutibus claruit, ut et *daemones* expulisse et ingentem *draconem orando interemisse* legatur. Scriptum in libro quinto Historiae ecclesiasticae Tripartitae.

HIST. TRIPART., VII, 36. Cf. notice de S. Basile, Extr. d'EUS.-RUF., H. E., XI (II), 9.

Nous pouvons rapprocher de l'Histoire Tripartite la notice sui-

1. P.L., LXIX, 960.
2. CACCIARI, II, 31-32.
3. P.L., LXIX, 967.
4. P.L., LXIX, 1010.
5. Mart. lyonn. Cf. p. 205.

[redacted]

vante consacrée à S. Alexandre, évêque d'Alexandrie : voyez *Hist. Tripart.*, I,12,13,14,19; II,1,12 et III, 4.

MHB. IV Kl. Mar. Natale sanctorum Alexandri. Nestoris ...

IV Kl. Mar. Beati *Alexandri*, Alexandrinae civitatis episcopi, gloriosi senis, qui primus Arium presbyterum suum, haeretica impietate depravatum et divina veritate convictum, de Ecclesia eiecit, et postea, inter trecentos decem et octo patres, eumdem in Nicaeno concilio damnavit.

Epistolae Arelatenses genuinae. — Notice de S. Trophime (29 décembre).

Epist. I. (Zosimi PP.) ..... Sane[2] quoniam metropolytanae *Arelatensium urbi* vetus privilegium minime derogandum est, *ad* quam *primum* ex ac sedes *Trophymus* summus antestites *ex cuius fonte totae Galliae fidei rivolos acciperunt*, *directus est* : idcirco, etc. ...

Epist. XII. (ad Leonem PP.) ..... Omnibus[3] etenim Gallicanis regionibus notum est ... quod, prima intra Gallias *Arelatensis* civitas, missum *a* beatissimo Petro *apostolo sanctum Trophymum* habere meruit sacerdotem ...[4].

IV Kl. Ian. Apud *Arelatem, sancti Trophimi* episcopi et confessoris : qui, Romae, *a* sanctis *Apostolis* ordinatus, primus *ad* eamdem *urbem*, ob Christi evangelium praedicandum, *directus est. Ex cuius fonte*, ut beatus papa Zosimus scripsit, *totae Galliae fidei rivulos acceperunt.*

S. Augustin. Enarratio in psalmum CXXVII. — Notice de S. Félix de Toniza (6 novembre).

MHB. VIII Id. Nov. ... Et in Toniza. Africae. Felicis.

VIII Id. Nov. *Toniza Africae*, natale sancti *Felicis*. In huius solemnitate, quemdam psalmum beatus Augustinus videtur exponere ad populum, ubi inter caetera, de eius passione loquitur dicens : *Felix martyr*[5], *vere felix nomine et corona, cuius hodie dies est. Noveritis autem, fratres, non eum passum mortem quam alii martyres passi sunt : confessus enim, dilatus est ad tormenta : alia die inventum est corpus exanime. Clauserant enim illi carcerem corpori, non spiritui. Quem illic parabant torquere carnifices, absentem invenerunt; perdiderunt saevitiam suam. Iacebat exanimis, sine sensu, ab illis ne torqueretur, cum sensu apud Deum, ut coronaretur.*

Rufin. Historiae monachorum. — Notice de S. Jean ermite. Cf. Extr. de Rufin, H.E., XI (II), 19.

1. Voyez aussi Hier. Chron. (321) : *Alexandrinae* ecclesiae XVIII ordinatur *episcopus Alexander : a quo Arius presbyter de ecclesia eiectus* multos suae *impietati* sociat... (P.L., XXVII, 671).
2. Édit. Gundlach, dans M.G.H., *Epist.*, tom. III, p. 6.
3. *Ibid.*, p. 18.
4. Cf. *Epist.* 3 : ... Sancte memorie Trophymus sacerdos, quondam Arelatensi urbi ab apostolica sede transmissus... (*Ibid.*, p. 9.)
5. P.L., XXXVII, 1680.

S. Jérôme. Contra Vigilantium. — Notice du prophète Samuel (20 août).

CONTRA VIGILANTIUM. ... Sacrilegus dicendus est [1] et nunc *Augustus Arcadius,* qui *ossa* beati Samuelis, longo post tempore, *de Iudaea transtulit in Thraciam?* Omnes *episcopi* non solum sacrilegi sed et fatui iudicandi, qui rem vilissimam et cineres dissolutos in serico et vase aureo *portaverunt?* Stulti *omnium ecclesiarum populi,* qui *occurrerunt* sanctis reliquiis et *tanta laetitia, quasi praesentem viventemque* prophetam *cernerent, susceperunt* : unde *Palestina usque Calcedonem iungerentur populorum examina, et in Christi laudes una voce resonarent?* ...

XIII KL. SEPT. < Samuelis prophetae [2] > cuius sacra *ossa Augustus Archadius de Iudaea transtulit in Thraciam, portantibus episcopis,* et *omnibus ecclesiarum populis tanta laetitia occurrentibus, quasi praesentem viventemque cernerent* atque *susciperent,* ut de *Palestina usque* ad *Calcedonem iungerentur populorum examina, et in Christi laudes una voce resonarent.* Scribit sanctus Hieronymus, in libro contra Vigilantium.

S. Jérôme. Lettre 108 (al. 27). — Notices de Ste Paule (26 janvier), du prophète Élisée (14 juin) et addition à la notice de S. Clément pape (23 novembre).

MHB. VII KL. FEB. ... Paulae. [G sanctae Paulae, EW. *omm.*]
EPISTOLA. 1. ... [Paula] *nobilis genere* [3] ... Romae praetulit *Bethleem* ... 4 ... filia eius *Christi virgo Eustochium* Iulia nuncupatur ... 5 ... Quid ego referam amplae et nobilis domus et quondam opulentissimae omnes fere divitias *in pauperes erogatas?* ... 19. Dicam et de ordine *monasterii* ... plures *virgines* ... in tres turmas *monasteria*que divisit ... 31. Secura esto, Eustochium, ... *mater* tua *longo martyrio coronata est* ... 33 ... Sequitur titulus sepulchri :

VII KL. FEB. Apud *Bethleem* Iudae, *dormitio beatae Paulae, matris Eustochiae, virginis Christi :* quae cum esset ex *nobilissimo Senatorum genere,* abrenuntians saeculo, et opibus suis *in pauperibus erogatis, Christi est secuta pauperiem,* et apud praefatum oppidulum, dominica nativitate gloriosum, *monasterii virginalis* extitit mater. Huius Vitam, virtutibus admirandam, sanctus Hieronymus scribens, testatur eam *longo coronatam esse martyrio.*

. . . . Agamemnonis inclyta proles
Hoc iacet in tumulo : *Paulam* dixere priores;
Eustochii genitrix, Romani prima *Senatus,*
Pauperiem Christi et Bethleemitica rura *secuta est.*

34. *Dormivit* sancta et *beata Paula, VII Kl. Februarias,* tertia post solis obitum ...

EPIST., 13 .... Atque inde divertens [4] [Paula] vidit duodecim pa-

XVIII KL. IUL. < Helisaei prophetae > qui apud *Samariam* Pales-

1. P.L., XXIII, 343.
2. Bède. Cf. p. 54.
3. P.L., XXII, 878 et suiv.
4. P.L., XXII, 888.

[redacted]

triarcharum sepulchra, et *Sebastem*, *id est Samariam, quae, in honorem Augusti, ab Herode* graeco sermone *Augusta* est nominata. Ibi *siti sunt* Elisaeus et *Abdias prophetae, et quo maior inter natos mulierum non fuit, Iohannes Baptista*. Ubi multis *intremuit* consternata *mirabilibus*, namque cernebat *variis daemones rugire cruciatibus*, *et* ante *sepulchra sanctorum ululare homines* more *luporum*, *vocibus latrare canum, fremere leonum*, *sibilare serpentum*, *mugire taurorum*. Alias *rotare caput et post tergum terram vertice tangere*, *suspensisque pede feminis*, *vestes non defluere in faciem*. Miserebatur omnium, et per singulos, effusis lacrymis, Christi clementiam deprecabatur. Et sicut erat invalida, ascendit pedibus *montem*, in cuius *duabus speluncis, persecutionis et famis tempore, Abdias* propheta *centum prophetas aluit pane et aqua* ...

tinae, *quae* postea *Sebastea*, *id est Augusta*, *in honorem Augusti ab Herode* vocitari coepit, *situs est;* ubi et *Abdias propheta* requiescit, *et quo maior inter natos mulierum non fuit*, *baptista Iohannes*. *Ubi*, ad *sepulchra sanctorum*, tam *tremenda* fiunt *mirabilia*, ut *variis* illic *daemones rugiant cruciatibus*, *et homines* ab eis obsessi audiantur *ululare luporum vocibus*, *latrare canum, fremere leonum*, *sibilare serpentum*, *mugire taurorum*. Cernuntur alii *rotare caput*, *et post tergum terram vertice tangere*, *suspensisque pedibus feminis*, *vestes non defluere in faciem*. Ubi etiam, in *monte* vicino, *duae* visuntur *speluncae*, in quibus, *persecutionis et famis tempore*, *Abdias centum prophetas aluit pane et aqua*. Scribit beatus Hieronymus, in libro de Vita sanctae Paulae.

Epist., 7. Cf. notice de saint Clément pape, ci-dessous, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XV.

S. Jérôme. De viris illustribus. — Notices des SS. Publius (21 janvier), Quadratus (26 mai), Justin (13 avril), Victor pape (20 avril), Pantène (7 juillet), Apollonius (18 avril), Alexandre de Jérusalem (18 mars), Anatole (3 juillet), Victorin de Pettau (2 novembre), Pamphile (1er juin), Lucien d'Antioche (7 janvier), Méthode (18 septembre), Eustathe d'Antioche (16 juillet), Athanase (2 mai).

Additions aux notices des SS. Luc (18 octobre), Marc (25 avril), Clément pape (23 novembre), Ignace (17 décembre), Polycarpe (26 janvier), Irénée (28 juin), Grégoire de Néocésarée (17 novembre), Eusèbe de Verceil (1er août).

De vir. ill., VII. Lucas[1] medicus Antiochensis .... *Sepultus est Constantinopolim*, *ad quam urbem*, *vigesimo Constantii anno*, *ossa eius cum reliquiis Andreae apostoli translata sunt*.

XV Kl. Nov. < Natale sancti Lucae evangelistae[2] ..... plenus Spiritu Sancto. > *Sepultus est* autem nunc *Constantinopolim*, *ad quam urbem*, *vigesimo Constantii anno*, *ossa eius cum reliquiis Andreae apostoli translata sunt*.

1. Richardson, p. 11.
2. Bède. Cf. p. 97.

De vir. ill., VIII. Marcus[1], *discipulus et interpres Petri* iuxta quod Petrum referentem audierat, *rogatus Romae a fratribus*, breve *scripsit Evangelium ... Meminit huius Marci et Petrus in prima epistula*, *sub nomine Babylonis figuraliter Romam significans* : « *Salutat vos quae est in Babylone coelecta*, *et Marcus filius meus*. » *Adsumpto* itaque evangelio quod ipse confecerat, *perrexit Aegyptum*, *et primus Alexandriae Christum adnuncians*, *constituit ecclesiam tanta doctrina et vitae continentia*, *ut omnes sectatores Christi ad exemplum sui cogeret* ...

VII Kl. Mai. < Apud Alexandriam[2], natale sancti Marci evangelistae. > Hic *discipulus et interpres* apostoli *Petri*, *rogatus Romae a fratribus scripsit Evangelium*. Quo *assumpto perrexit Aegyptum*, *et primus Alexandriae Christum annuntians*, *constituit ecclesiam tanta doctrina et vitae continentia*, *ut omnes sectatores Christi ad exemplum sui cogeret*. *Meminit huius Marci et Petrus*, *in prima epistola*, *sub nomine Babylonis figuraliter Romam significans* : « *Salutat vos quae est in Babylone coelecta*, *et Marcus filius meus*. » < Quique constitutis ... diaconos dederat. >

Le martyrologe de Bède[3] avait consacré à S. Clément une notice empruntée à l'ancien texte latin du *Martyrium S. Clementis*; cette notice est ici écartée[4] et remplacée par la suivante :

De vir. ill., XV. Clemens[5], *de quo apostolus Paulus* ad Philippenses scribens *ait* : « *Cum Clemente et caeteris cooperatoribus meis*, *quorum nomina* scripta *sunt in libro vitae* », *quartus post Petrum Romae episcopus*, *siquidem secundus Linus fuit*, *tertius Anencletus*, tametsi plerique latinorum secundum post Apostolum putent fuisse Clementem ..... Obiit tertio *Traiani* anno, *et nominis eius memoriam*, *usque hodie*, *Romae exstructa ecclesia custodit*.

Bedae Chron., 302. ... apostolus Iohannes[6] in Pathmum insulam relegatus est, et *Flavia Domitilla*, *Flavii Clementis consulis ex sorore neptis*, in insulam Pontianam, ob fidei testimonium exiliatur.

Eus.-Ruf., H.E., III, 18.... Qui

IX Kl. Dec. < Natale sancti Clementis > *de quo apostolus Paulus ait* : « *Cum Clemente et caeteris cooperatoribus meis quorum nomina sunt in libro vitae*. » Hic *quartus post Petrum Romae episcopus*, *siquidem secundus Linus fuit*, *tertius Anacletus*, sub persecutione *Traiani* martyrio coronatur. *Et nominis eius memoriam*, *usque hodie*, *Romae exstructa ecclesia custodit*. Tunc etiam illustrissima et beatissima Dei famula *Flavia Domitilla*, quae fuit *Flavii Clementis consulis ex sorore neptis*, et a sancto Clemente sacro velamine ad integritatis perseverantiam traditur consecrata[7], *ob testimonium quod Christo perhibebat*, *cum aliis plurimis*, *in insulam Pontiam exilio deportata*, *longum* inibi *martyrium duxit*.

1. Richardson, p. 12.
2. Bède. Cf. p. 85.
3. Cf. plus haut, p. 68.
4. Nous verrons plus loin que le groupe messin de nos manuscrits (*E T*) a rétabli l'extrait du *Martyrium S. Clementis* dans cette notice, en supprimant la portion relative à Flavie Domitille, que nous retrouvons aux Nones de mai.
5. Richardson, p. 16.
6. Édit. Mommsen, dans M.G.H., *Auct. ant.*, XIII, ii, p. 285.
7. La source directe de ce passage m'échappe. Les *Gesta S. Nerei* font mention du fait : « Haec et similia audiens a nobis [Flavia Domitilla] cupit nunc virginitatis suae votum manibus tuis velamento sacrari... Tunc sanctus Clemens veniens ad Domitillam consecravit eam. » AA.SS., Mai. III, 8-9.

[scriptores] [1] et diligenter explorato tempore, designant, quinto decimo anno Domitiani principis, cum aliis plurimis, ab eo etiam *Flaviam Domitillam*, sororis filiam Flavii Clementis, unius tunc ex consulibus viri, *ob testimonium quod Christo perhibebat*, *in insulam Pontiam* nomine, *deportatam*.

Hier., Epist. CVIII (al. XXVII), 7. Delata [Paula] [2] ad insulam Pontiam quam quondam ... Flaviae Domitillae nobilitavit exilium, vidensque cellulas in quibus illa *longum martyrium duxerat* ... Ierosolymam et sancta loca videre cupiebat.

De vir. ill., XVI. Ignatius [3], Antiochenae ecclesiae tertius post Petrum apostolum episcopus, *persecutionem* commovente Traiano, Romam vinctus mittitur ..... Dignum autem videtur ... et de *epistula* eius quam ad Romanos scripsit, pauca ponere : « De Syria usque ad Romam pugno ad bestias in mari et in terra, nocte et die, ligatus cum *decem leopardis*, hoc est *militibus* qui me custodiunt, quibus et cum benefeceris, peiores fiunt ..... » *Cumque iam* damnatus esset *ad bestias* et, *ardore patiendi*, *rugientes audiret leones, ait : Frumentum Christi sum, dentibus bestiarum molar ut panis mundus inveniar. Passus est anno undecimo Traiani*. Reliquiae, etc ...

XVI Kl. Ian. < Natale sancti Ignatii episcopi [4] et martyris : qui tertius post Petrum apostolum, Antiochenam > rexit ecclesiam. Quique, *persecutione* < Traiani, > *damnatus ad bestias*, < Romam vinctus mittitur, > *decem militibus* ad custodiam datus, quos ipse in *epistola* sua, ob crudelitatem, *leopardos* vocat. *Cumque iam* proiectus *ad bestias*, *rugientes audiret leones*, *ardore patiendi ait : Frumentum Christi sum, dentibus bestiarum molar ut panis mundus inveniar. Passus est anno undecimo Traiani.* < Reliquiae corporis eius iacent Antiochiae, extra portam Daphniticam, in cimiterio ecclesiae. >

De vir. ill., XVII. Polycarpus [5], *Iohannis apostoli discipulus, et ab eo* Smyrnae episcopus *ordinatus, totius Asiae princeps fuit*, quippe qui nonnullos apostolorum et eorum qui Dominum viderant, magistros habuerit et viderit ... *Postea vero*, regnante Marco Antonino et Lucio Aurelio Commodo, *quarta post Neronem persecutione*, Smyrnae, sedente proconsule, et universo populo *in amphiteatro adversus eum personante*, igni traditus est.

Eus.-Ruf., H.E., IV, 15. Quo in tempore [7] Polycarpus ... vitam martyrio finivit. De quo... exst[a]t epi-

VII Kl. Feb. < Natale sancti Polycarpi [6] : > qui, beati *Iohannis apostoli discipulus, et ab eo* < Smyrnae episcopus > *ordinatus, totius Asiae princeps fuit. Postea vero, regnante* < Marco Antonino et Lucio Aurelio Commodo, > *quarta post Neronem persecutione*, < Smyrnae, sedente proconsule, et universo populo > *in amphiteatro adversum eum personante*, < igni traditus est. > *Cum quo etiam alii duodecim, ex Philadelfia venientes, apud* praefatam urbem *martyrio consummati sunt*. Reliquiae eius, Lugduni, in crypta, habentur. Tunc etiam *Germanicus*, athleta Chri-

1. Édit. Mommsen, p. 233; Cacciari, I, 139.
2. P.L., XXII, 882.
3. Richardson, p. 17.
4. Bède. Cf. p. 100.
5. Richardson, p. 18.
6. Bède. Cf. p. 100.
7. Mommsen, pp. 335, 337 ; Cacciari, I, 204 et 206.

stula, ex persona ecclesiae Smyrnaeorum ... cuius exemplum infra scriptum est : .... sed in his [martyribus] praecipue designatur vir fortissimus effloruisse *Germanicus* nomine ... ille nihil moratus sponte dicitur *praeparatam sibi bestiam provocasse,* veluti tardantes increpans poenas, et iniquae huius *vitae ultro velocem* expetisse discessum ... Hactenus[1] de beato Polycarpo, *cum quo etiam alii duodecim, ex Filadelfia venientes, apud Smyrnam martyrio consummati sunt.*

sti insignis, glorioso martyrii agone translatus est. Nam, cum a iudice damnatus fuisset ad bestias, *ultro sibi praeparatam bestiam provocavit,* despiciens videlicet temporalem mortem, et coronam *vitae* aeternae *veloci* fine adipisci desiderans.

MHB. XII Kl. Feb. ... Ermis episcopi et publi.

De vir. ill., XIX. *Quadratus*[2], *apostolorum discipulus, Publio Athenarum episcopo ob Christi martyrium coronato,* in locum eius substituitur, et *ecclesiam, grandi terrore dispersam, fide et industria sua congregat.* Cumque *Hadrianus Athenis* exegisset hiemem, invisens Eleusinam et omnibus poene Graeciae sacris initiatus, dedisset occasionem his qui christianos oderant, absque praecepto imperatoris vexare credentes, *porrexit ei librum* pro nostra *religione* compositum, valde utilem *plenumque* rationis et *fidei,* et *apostolica doctrina dignum.* In quo, et antiquitatem suae aetatis ostendens, ait *plurimos a se visos qui sub Domino, variis, in Iudaea, oppressi calamitatibus, sanati fuerant et qui a mortuis resurrexerant.*

MHB. VII Kl. Iun..... In Africa. item Pauli. Anteon. Quatrati...

XII Kl. Feb. Apud *Athenas,* beati *Publii episcopi, ob Christi martyrium coronati.*

VII Kl. Iun. Apud *Athenas,* beati *Quadrati episcopi, discipuli apostolorum, qui, una cum Philippi filiabus in prophetica gratia celeberrimus fuisse perhibetur;* quique, persecutione *Hadriani, ecclesiam grandi terrore dispersam, fide et industria sua congregans,* etiam *librum* eidem imperatori pro christianae *religionis* defensione *porrexit, plenum fidei et apostolica doctrina dignum, in quo* asserit *plurimos a se visos qui sub Domino, variis, in Iudaea, oppressi calamitatibus, sanati fuerant et qui a mortuis resurrexerant.*

Eus.-Ruf., H.E., III, 37. Inter[3] [apostolorum discipulos] sane floruit vir aeque insignis Quadratus, *qui una cum Philippi filiabus, in prophetica gratia celeberrimus fuisse perhibetur*[4].

De vir. ill., XXIII. Cf. notice de S. Justin, Extr. d'Eus.-Ruf., H.E., IV, 15.

MHB. XII Kl. Mai. ... Rome. depositio sancti Victoris episcopi...

De vir. ill., XXXIV. Victor[5], *tertius decimus Romanae* urbis *episcopus,* super quaestione Paschae et alia quaedam scribens opuscula, *rexit Ecclesiam, sub Severo principe, annis decem.*

XII Kl. Mai. *Romae, sancti Victoris episcopi :* qui *tertius decimus* post sanctum Petrum, *rexit Ecclesiam annis decem,* et *sub Severo principe martyrio coronatur.*

1. Mommsen, p. 353 ; Cacciari, I, 214.
2. Richardson, p. 19.
3. Mommsen, p. 281 ; Cacciari, I, 169.
4. Sur l'identification du prophète Quadratus avec l'apologiste, voyez Batiffol, *Littérature grecque,* p. 87, qui la rejette.
5. Richardson, p. 25.

Lib. Pont., XV. Victor [1] ... sedit ann. X, m. II, d. X... *martyrio coronatur* ... sepultus ... V Kl. Augusti.

De vir. ill., XXXV. Irenaeus [2] *Photini episcopi*, qui *Lugdunensem* in *Gallia* regebat ecclesiam, presbyter... *Photino prope nonagenario, ob Christi martyrium coronato, in locum eius* substituitur. *Constat* autem *Polycarpi* cuius supra fecimus mentionem, *sacerdotis et martyris*, hunc *fuisse discipulum*. Scripsit ... et « de octava » egregium σύνταγμα, in cuius fine significans se *apostolicorum temporum vicinum fuisse* scripsit : « Adiuro te qui transcribis librum istum, per Dominum... etc... »

Greg. Tur., In gl. mart., 49. ... in *crypta* [4] *basilicae* beati *Iohannis, sub altari, est sepultus*. Et *ab uno* quidem *latere Epipodius, ab* alio *Alexander martyr est tumulatus* ... Magna enim *claritas* in *crypta* illa continetur quae, ut *credo, merita martyrum* signat.

IV Kl. Iul. Apud < Lugdunum Galliae [3], natale sancti Irenaei episcopi, qui > beato *Photino prope nonagenario, ob Christi martyrium coronato, in locum eius* successit. Quem etiam *constat* beatissimi *Polycarpi, sacerdotis et martyris fuisse discipulum*, et *apostolicorum temporum vicinum*. Postea vero, < persecutione Severi, > cum omni fere civitatis suae populo, < glorioso > coronatus < martyrio, > *sepultus est* < a Zacharia presbytero in crypta > *basilicae* sancti *Iohannis* Baptistae, *sub altari*; cui *ab uno latere Epipodius, ab* altero *Alexander martyr est tumulatus*. Huius *criptae* tam veneranda est *claritas*, ut *meritum martyrum signare credatur*.

De vir. ill., XXXVI. Cf. notice de S. Pantène, Extr. d'Eus.-Ruf., H.E., V, 10.

MHB. XIV Kl. Mai. ... Rome ... proculi. Apolloni. Furtunati ...

De vir. ill., XLII. *Apollonius* [5], *Romanae* urbis *senator, sub Commodo principe, a servo proditus quod christianus esset, impetrato ut rationem fidei suae redderet, insigne volumen composuit quod in Senatu legit, et nihilo minus, sententia Senatus, pro Christo capite truncatur, veteri apud eos obtinente lege, absque negatione non dimitti christianos qui semel ad eorum iudicium pertracti essent.*

XIV Kl. Mai. *Romae*, sancti *Apollonii senatoris* : qui, *sub Commodo principe, a servo proditus quod christianus esset, impetrato ut rationem fidei suae redderet, insigne volumen composuit, quod in Senatu legit. Et nihilominus, sententia Senatus, pro Christo capite truncatus est, veteri apud eos obtinente lege, absque negatione non dimitti christianos qui semel ad eorum iudicium pertracti essent.*

De vir. ill., LXII. *Alexander* [6], *episcopus Cappadociae, cum, desiderio sanctorum locorum, Hierosolymam pergeret, et Narcissus episcopus eiusdem urbis iam senex regeret ecclesiam, et Narcisso, et multis clericorum eius,*

XV Kl. Apr. Natale sancti *Alexandri episcopi*, qui de *Cappadocia* civitate sua [7] veniens, *cum, desiderio sanctorum locorum, Hierosolymam pergeret, et Narcissus, episcopus eiusdem urbis, iam senex, regeret*

1. Édit. Duchesne, I, 137; Mommsen, 18.
2. Richardson, p. 25.
3. Mart. lyonn. Cf. p. 173.
4. Édit. Krusch dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 522.
5. Richardson, p. 28.
6. Richardson, p. 36.
7. Sur cette expression, voyez plus haut, p. 290.

revelatum est, altera die, mane, intrare episcopum, qui adiutor sacerdotalis cathedrae esse deberet. Itaque, re ita conpleta ut praedicta fuerat, cunctis Palestinae episcopis in unum congregatis, adnitente quoque ipso *vel maxime Narcisso, Hierosolymitanae ecclesiae cum eo gubernaculum suscepit*..... Septima autem *persecutione*, sub *Decio,* quo tempore Babylas passus est, *ductus Caesaream et clausus carcere, ob confessionem Christi martyrio coronatur.*

Eus.-Ruf., H.E., VI, 29. .... In Hierosolymis[1] vero, Alexander episcopus, rursum pro confessione Christi iudici sistitur et vinculis carceris traditur. *Quique cum longaevae aetatis veneranda canitie praefulgeret* ... inter ipsa vicissim sibi succedentia tormenta defecit ...

ecclesiam, et ipsi *Narcisso, et multis clericorum eius revelatum est, altera die, mane, intrare episcopum, qui adiutor sacerdotalis cathedrae esse deberet. Itaque, re ita completa ut praedicta fuerat, cunctis* in *Palestina episcopis in unum congregatis, adnitente vel maxime Narcisso, Hierosolymitanae ecclesiae cum eo gubernaculum suscepit. Quique persecutione Decii, cum* iam *longaevae aetatis veneranda canitie praefulgeret, ductus Caesaream et clausus carcere, ob confessionem Christi martyrio coronatus est.*

De vir. ill., LXV. Theodorus[2], qui postea Gregorius appellatus est, *Neocesareae Ponti episcopus* ..... *signa* atque *miracula* ... iam episcopus cum multa ecclesiarum *gloria* perpetravit.

Eus.-Ruf., H. E., VII, 25. ... In quodam loco ruris angusti[4], cum res posceret ecclesiam construi, rupes quaedam vicini *montis* ex parte Orientis obiecta, ex alia vero praeterfluens fluvius, spatium quantum *ecclesiae sufficeret* denegabat ... ille [Gregorius], fide plenus, pernoctasse in oratione dicitur, et ... ad lucem, coeuntibus populis, inventa est rupes importuna secessisse tantum quantum spatii ad condendam quaerebatur ecclesiam ...

XV Kl. Dec. Apud *Pontum*, natale < sancti Gregorii[3] > *Neocesariensis episcopi* et martyris, qui magna *signorum* ac *miraculorum gloria* praeditus, inter caetera, quodam tempore, ut *ecclesiae* faciendae locus *sufficeret, montem* precibus movit.

De vir. ill., LXXIII. *Anatolius*[5] Alexandrinus, *Laodiceae Syriae episcopus*, sub Probo et Caro imperatoribus floruit ...

V Non. Iul. Apud *Laodiciam Syriae,* beati *Anatolii episcopi.*

De vir. ill., LXXIV. *Victorinus*[6], *Petabionensis episcopus*, non aeque latine ut graece noverat ..... Ad extremum *martyrio coronatus est.*

IV Non. Nov. Natale sancti *Victorini, Pitabionensis episcopi :* qui, persecutione Diocletiani[7], *martyrio coronatus est.*

1. Cacciari, I, 376.
2. Richardson, p. 37.
3. Bède. Cf. p. 55.
4. Cacciari, I, 434.
5. Richardson, p. 40.
6. *Ibid.*
7. La source où le martyrologiste aurait puisé ce détail ne s'est pas encore laissé trouver.

[redacted]

MHB. IV Non. Iun. ... In civitate Cesariae. Thamati ... Pamphili. Palestini.

De vir. ill., LXXV. *Pamphilus*[1] *presbyter*. ... In duodecim prophetas viginti quinque ἐξηγήσεων Origenis *volumina manu eius exarata repperi, quae tanto amplector et servo gaudio, ut Croesi opes habere, etc .... sui sanguinis signasse vestigiis* ... Passus est *Caesareae Palestinae*, *sub persecutione Maximini*.

Bedae Chron., 407. Passus est[2] hac [persecutione] Pamphilus presbyter, *Eusebii Caesariensis episcopi* necessarius, *cuius vitam* ipse *tribus libris comprehendit*.

Kl. Iun. Apud *Caesaream Palestinae*, natale sancti *Pamphili presbyteri*, viri admirandae fidei et sanctitatis : qui *sub persecutione Maximini* martyrio coronatus est. *Huius vitam Eusebius, Caesariensis episcopus, tribus libris comprehendit*. Sed et beatus Hieronymus scribit quaedam *volumina manu eius exarata se repperisse* : « *Quae tanto*, inquit, *amplector et servo gaudio, ut Croesi opes habere me credam. Si enim laetitiae est unam epistolam habere martyris, quanto magis tot millia versuum, quae mihi videtur sui sanguinis signasse vestigiis*. »

De vir. ill., LXXVII. Lucianus[3], *vir* disertissimus, *Antiochenae ecclesiae presbyter*, tantum in Scripturarum studio laboravit, ut usque nunc quaedam exemplaria Scripturarum Luciania nuncupentur ... *Passus Nicomediae, ob confessionem Christi, sub persecutione Maximini, sepultusque Helenopoli Bithyniae*.

Bedae Chron., 423. Idem *Constantinus*[5] [imperator] *Drepanam*, Bithyniae civitatem, *in honorem martyris Luciani* ibi conditi *instaurans, ex* vocabulo *matris suae Helenopolim nuncupavit*.

VII Id. Ian. < Natale sancti Luciani[4], > *Antiochenae ecclesiae presbyteri* et *martyris, viri* doctissimi atque eloquentissimi, qui *passus* est *Nicomediae*, *ob confessionem Christi*, *sub persecutione Maximini*, *sepultusque Helenopoli Bithyniae*; quam urbem, cum prius *Drepana* vocaretur, *in honorem* eiusdem gloriosi *martyris*, *Constantinus* imperator *instaurans*, *ex* nomine *matris suae Helenopolim nuncupavit*.

De vir. ill., LXXXIII. *Methodius*[6], *Olympi Lyciae et postea Tyri episcopus*, nitidi compositique sermonis ... ad extremum novissimae persecutionis, sive, ut alii affirmant, *sub* Decio *et Valeriano, in Chalcide Graeciae, martyrio coronatus est*.

XIV Kl. Oct. Natale sancti *Methodii*, *Olympi Lyciae et postea Tyri episcopi*, qui, *sub* Diocletiano *et Valeriano*, *Chalcide Graeciae*, *martyrio coronatus est*.

MHB. XVII Kl. Aug. ... In Antiochia. Theodosi. Eustasi [eustati E]. Dionisi ...

De vir. ill., LXXXV. *Eustathius* ... primum[7] Beroeae *Syriae*, deinde *Antiochiae* rexit ecclesiam, et adver-

XVII Kl. Aug. Apud *Antiochiam Syriae*, sancti *Eustachii* episcopi et confessoris, qui, *sub Constantio principe*, ob catholicam fidem, *in Traianopolim*, civitatem *Thraciae*, *pulsus exilio*, ibidem requievit.

1. Richardson, p. 41.
2. Édit. Mommsen, p. 295.
3. Richardson, p. 41.
4. Mart. lyonn. Cf. p. 211.
5. Mommsen, p. 296.
6. Richardson, p. 43.
7. *Ibid.*, p. 44.

[redacted]

sus arianorum dogma multa componens, *sub Constantio principe pulsus* est in *exilium*, *Traianopolim Thraciarum*, ubi et usque hodie conditus est.

De vir. ill., LXXXVII. Cf. notice de S. Athanase, Extr. de Rufin, H.E., XI, 3.

MHB. Kl. Aug. ... In Italia Vircellis civitate [passio et] Depositio Sancti Eusebii. episcopi et confessoris.

De vir. ill., XCVI. Eusebius [2]... Vercellensis episcopus, *ob confessionem fidei, a* Constantio principe *Scythopolim et inde Cappadociam relegatus, sub Iuliano imperatore ad ecclesiam reversus* ... mortuus est ...

Kl. Aug. Apud *Italiam*, civitate < Vercellis [1], sancti Eusebii episcopi > *et confessoris*, < qui > *ob confessionem fidei, a* < Constantio principe > *Scythopolim, et inde Cappadociam relegatus, sub Iuliano imperatore, ad ecclesiam* suam *reversus*, novissime, < persequentibus Arianis, martyrium passus est. >

Gennade. De viris illustribus. — Additions aux notices de S. Jacques de Nisibe (15 juillet), de S. Paulin de Nole (22 juin) et mention de S. Nicéta, évêque de Remesiana (22 juin).

De vir. ill., I. Iacobus [3], cognomento sapiens, Nisibenae, nobilis Persarum modo civitatis, episcopus, *[fuit] unus ex numero sub Maximino persecutore confessorum, et eorum qui in Nicaena synodo arianam perversitatem, « omousion » oppositione damnarunt* ..... Moritur hic vir Constantii temporibus, et iuxta *praeceptum* patris eius *Constantini, intra muros* Nisiben *sepelitur*, ob custodiam videlicet civitatis; quod secundum fidem Constantini evenit. Nam post multos annos, ingressus *Iulianus* Nisiben ... iussit *efferri* de civitate sancti corporis *reliquias*; et post paucos menses ... Iovianus imperator, qui Iuliano successerat, tradidit barbaris *civitatem*, quae usque hodie *Persarum dicioni*, cum finibus suis, subiecta servit.

Id. Iul. < Nisibi [4], natale sancti Iacobi episcopi ... discrimine liberata sit. > Hic *unus fuit ex numero confessorum sub persecutione Maximiani, et eorum qui, in Nicena synodo, perversitatem Arii omousii oppositione damnaverunt*; atque *intra muros* urbis suae, ex *praecepto Constantini* imperatoris, ad tutelam et munimentum *sepultus*, postea, zelo *Iuliani* apostatae extra urbem *elatus* et conditus. Sed mox, eadem *civitas* tanti patroni orbata *reliquiis, Persarum ditioni* succubuit.

MHB. X Kl. Iul. ... Alibi depositio sancte memoriae Nicei. episcopi.

De vir. ill., XXII. *Niceas* [5], *Romatianae civitatis episcopus*, composuit simplici et nitido sermone ... libellos ...

X Kl. Iul. *Depositio* beati *Niceae*, *Romatianae civitatis episcopi.*

1. Bède. Cf. p. 100.
2. Richardson, p. 47.
3. Éd. Richardson (T. u. U., XIV, 1), p. 61.
4. Mart. lyonn. Cf. p. 205.
5. Richardson, p. 70.

[redacted]

De vir. ill., XLIX. Paulinus [1], Nolae Campaniae episcopus ... *claruit* temporibus Honorii et Valentiniani, *non solum eruditione et sanctitate vitae, sed* et *potentia adversum daemones.*

X Kl. Iul. < In civitate Nola [2] Campaniae, natale sancti Paulini ... ad propriam sedem reversus est. > *Claruit* autem, *non solum eruditione et* copiosa *vitae sanctitate, sed* etiam *potentia adversus daemones.*

S. Grégoire. Dialogues. — Notices de S. Benoît (21 mars et 11 juillet) et de S. Herménégilde (13 avril).

XII Kl. Apr. Apud Cassinum castrum < sancti Benedicti abbatis [3] > cuius vitam, virtutibus et miraculis gloriosam, in Dialogorum libris beatus papa scribit Gregorius.

MHB. V Id. Iul. ... depositio Sancti Benedicti abbatis ...

MHW... et in floriaco monastyrio adventio sancti benedicti abbatis.

Dialog., II, 17 ... Cui [4] [Theoprobo] vir Dei illico respondit : Omne hoc *monasterium* quod construxi, et cuncta quae fratribus praeparavi, omnipotentis Dei iudicio *gentibus* tradita sunt. .... II, 34 ... *Vir Dei* ad monasterium rediit. Cum ecce post triduum in cella consistens, elevatis in aera oculis, vidit eiusdem *sororis suae animam*, de eius *corpore egressam, in columbae specie caeli secreta penetrare* ... [fratres] *protinus misit* ut eius corpus ad monasterium deferrent, atque *in sepulchro* quod *sibi* paraverat *ponerent*. Quo facto, contigit *ut quorum mens una semper in Domino fuerat, eorum quoque corpora nec sepultura separaret.*

V Id. Iul. Translatio sancti Benedicti abbatis. Postquam enim, sicut ipse vivens praedixerat, *monasterium* eius a *gentibus* est vastatum, Domino revelante, repertum est corpus eius, et in Gallias translatum, atque [in territorio Aurelianensi], monasterio quod vocatur Floriacum, condigne sepultum. [Translatum est pariter, etiam] corpus [5] beatae Scholasticae virginis, *sororis* eius, [atque in partibus Cenomanensium religiosorum devotione conditum,] cuius *animam, idem vir Domini*, e *corpore egressam vidit, in columbae specie, caeli secreta penetrare, corpus*que eius, secum in uno iussit *poni sepulchro, ut quorum mens una semper in Deo fuerat, eorum quoque corpora nec sepultura separaret.*

Nous avons fait remarquer plus haut que cette seconde notice se présentait sous deux formes : une plus courte, dans le manuscrit de Sainte-Croix, et une plus longue que nous avons reproduite ici d'après l'ensemble des autres manuscrits, en distinguant par l'emploi des crochets, les parties additionnelles. Il est à noter que la mention de la translation de S. Benoît et de Ste Scholastique qui s'y trouve contenue, ne relève, au moins en apparence, d'aucun des récits connus du fait.

1. Richardson, p. 78.
2. Mart. lyonn. Cf. p. 209.
3. Bède. Cf. p. 50.
4. P.L., LXVI, 168.
5. Ms. A. (Sainte-Croix): *sepultum, una cum corpore...* Cf. p. 244.

La notice de S. Herménégilde (13 avril) s'inspire aussi des Dialogues de S. Grégoire, auxquels elle emprunte en particulier l'expression *perfidus pater*, appliquée à Léovigilde, mais, en même temps, le rédacteur s'est servi de la Chronique de Bède, qui d'ailleurs dérive, elle aussi, des Dialogues.

Dialog., III, 31 ... *Hermenegildus*[1] rex, *Leuvigildi regis Visigothorum* filius ... *quem pater arianus*, ut ad eamdem haeresim rediret ... minis terrere conatus est ... Superveniente autem paschalis festivitatis die, intempestae noctis silentio, ad eum *perfidus pater* arianum episcopum misit...

Bedae Chron., 529. *Hirminigildus*[2] *Levigildi* Gothorum regis filius, *ob fidei catholicae confessionem inexpugnabilem*, a patre arriano ... in carcerem ac *vincula proiectus*, ad extremum, *nocte sancta Dominicae Resurrectionis, securi in capite percussus, regnum caeleste pro terreno rex et martyr intravit* ...

Id. Apr. Apud Hispaniam, natale sancti *Hermenegildi*, *quem pater* eius *Leovigildus arianus*, *rex Gothorum*, *ob fidei catholicae confessionem inexpugnabilem*, in *carcerem* et *vincula coniecit*, ubi, *nocte sancta Dominicae Resurrectionis*, iussu *perfidi patris*, *securi in capite percussus*, *regnum caeleste pro terreno*, *rex et martyr intravit*. Scribit beatus papa Gregorius.

Rapprochons encore des extraits de S. Grégoire, cette mention donnée, au 27 février, à S. Léandre :

MHB. III Kl. Mar. ... In civitate Smyrna asie. Natale sanctorum. serviliani. Datiani. Leandri.

III Kl. Mar. Apud Hispaniam, civitate Hispali, natale sancti *Leandri* episcopi, ad quem beatus Gregorius libros Moralium scribit.

Grégoire de Tours. In gloria martyrum. — Notices de S. Irénée (28 juin), des SS. Timothée et Apollinaire (23 août), de S. Eutrope de Saintes (30 avril), de S. Amarante (7 novembre), des SS. Maures (15 octobre), des SS. Mallosus et Victor (10 octobre), Antholien (6 février), Gontran (28 mars), Phocas (5 mars), Domitius (5 juillet), Isidore martyr (15 mai).

Addition à la notice de Ste Blandine et de ses compagnons martyrs (2 juin) et modification à celle des SS. Éméthère et Celedonius (3 mars).

In gl. mart., 48 ... *Sed* postquam[3] haec gesta sunt, *cum christiani moerorem maximum haberent, quasi deperissent beatae reliquiae, nocte ap-*

IV Non. Iun. <Ipso die[4], Lugduni sanctae Blandinae, cum quadraginta octo martyribus ..... et in Rhodanum fluvium dispersae. > *Sed cum Chri-*

1. P.L., LXVII, 289.
2. Éd. Mommsen, p. 308.
3. Ed. Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 521.
4. Bède et Mart. lyonn. Cf. pp. 98 et 149.

[redacted]

paruerunt viris fidelibus, *in eo loco quo igni traditi sunt, stantes integri* ac *inlaesi. Et conversi ad viros dixerunt eis : Reliquiae nostrae ab hoc collegantur loco*, *quia nullus periit a nobis. Ex hoc* enim *translati sumus ad requiem quam nobis promisit rex caelorum Christus, pro cuius nomine passi sumus. Haec renuntiantes viri illi* reliquis christianis, *gratias egerunt Deo et confortati sunt in fide*, *collegentesque sacros cineres,* aedificaverunt basilicam mirae magnitudinis in eorum *honore*. Et sepelierunt beata pignora *sub sancto altare*, *ubi se semper virtutibus manifestis*, *cum Deo habitare declaraverunt* ...

stiani moerorem maximum haberent, *quasi deperissent beatae reliquiae*, *nocte apparuerunt viris fidelibus, in eo loco quo igni traditi sunt, stantes integri* atque *illaesi. Et conversi ad viros dixerunt eis : Reliquiae nostrae ab hoc colligantur loco*, *quia nullus periit a nobis*. Sed *ex hoc translati sumus ad requiem quam nobis promisit rex caelorum Christus*, *pro cuius nomine passi sumus. Haec renuntiantes viri illi gratias egerunt Deo et confortati sunt in fide*, *colligentesque sacros cineres*, condigno *honore sub sancto altario* condiderunt. *Ubi se semper virtutibus manifestis cum Deo habitare declarant.*

IN GL. MART., 49. Cf. notice de S. Irénée, Extr. de S. JÉRÔME, *De vir. ill.*, XXXV.

IN GL. MART., 55. *Eutropis* quoque [1], *martyr Sanctonicae* urbis, *a beato Clemente episcopo* fertur *directus in Galliis*, *ab eodem etiam pontificalis ordinis gratia consecratus* est ; *impletoque huius officii ordine*, *peracta in incredulis praedicatione*, *insurgentibus paganis*, *quos auctor invidiae credere non permisit, inliso capite, victor occubuit ... Post multa annorum spatia*, in eius *honore basilica* aedificata est, expletoque opere, *Palladius*, qui tunc sacerdotalis ordinis cathedram regebat, convocatisque abbatibus, sacros cineres in loco quem praeparaverat *transferri* studuit. Quod cum factum fuisset, duo ex abbatibus, *reserato* operturio, sanctum corpus aspiciunt, *contemplanturque cicatricem capitis*, *qua in parte defixum fuerat securis acumen*. Sed ne praesens visio duceretur in irritum, etiam spiritalis haec doctrina commonuit : hilicet *cum, sequenti nocte*, *stravissent sacerdotes membra quieti*, *apparuit per visum* his duobus *dicens : Cicatricem quam contemplati estis in capite*, *scitote me per eam martyrium consummasse.*

II KL. MAI. Apud civitatem *Sanctonas*, natale sancti *Eutropis martyris*, *qui a beato Clemente episcopo directus in Gallias*, *ab eodem etiam pontificalis ordinis gratia consecratus*, *impleto huius officii ordine*, *peracta in incredulis praedicatione*, *insurgentibus paganis*, *quos auctor invidiae credere non permisit*, *illiso capite victor occubuit*. Denique *post multa annorum spatia*, cum *Palladius* eiusdem urbis episcopus, et cum eo alii viri Dei, corpus eius debiti *honoris* gratia in *basilicam* novam *transferrent, reserato* sarcofago, *contemplati sunt cicatricem capitis*, *qua in parte defixum fuerat securis acumen. Cumque*, *sequenti nocte*, *stravissent sacerdotes membra quieti*, *apparuit* eis *per visum dicens : Cicatricem quam contemplati estis in capite*, *scitote me per eam martyrium consummasse.*

MHB. VI ID. NOV. ... Et in Africa Primi ... Amaranti. et aliorum XVIII.

IN GL. MART., 56. *Amarandus* [2]

VII ID. NOV. Natale sancti *Amaranti martyris :* qui *apud Albigensem urbem*, *exacto agonis fideli cursu*,

1. KRUSCH, p. 526.
2. *Ibid.*

autem *martyr, apud Albigensium urbem, exacto agonis fidelis cursu, sepultus vivit in gloria. Cuius*, ut historia passionis declarat, *sepulchrum* diu vepribus sentibusque contectum latuit, sed, Domino iubente, christianis populis revelatum est .... cum aliis *miraculis frequentius inlustretur.*

sepultus vivit in gloria. Cuius sacrum *sepulchrum*, virtute Christi, *miraculis frequentibus illustratur.*

MHW. Id. Oct. In galliis colonix agripiaeni. Natale sanctorum maurorum de militibus.

In gl. mart., 61. Est *apud Agrippinensem* urbem [1] *basilica*, in qua dicuntur *quinquaginta* viri, *ex illa legione sacra Thebaeorum*, pro Christi nomine *martyrium consummasse*. Et quia, *admirabili opere, ex musivo quodam modo deaurata resplendet, Sanctos Aureos* ipsam basilicam *incolae vocitare* voluerunt.

Id. Oct. *In Galliis, apud Coloniam Agrippinam, sanctorum Maurorum de militibus:* qui *ex illa legione sacra Thebaeorum* cum essent, *quinquaginta*, apud eandem urbem *martyrium consummantes*, conditi sunt in *basilica* quae, *admirabili opere, ex musivo quodam modo deaurata resplendet.* Unde etiam *incolae Sanctos Aureos vocitare* consuerunt.

MHB. VI Id. Oct. ... Florenti. Victoris. Agripine. Mallusi. cum aliis tricentos. xxx.

In gl. mart., 62. Ab hoc enim sacerdote [2] [Eberigisilo nempe Agrippinensi episcopo] *sancti martyris Mallosi* corpus repertum est, hoc modo : ..... diaconus quidam Mettensis, per visum ductus ... veniens ad *episcopum* ... ait : ... Hic effode et invenies *corpus sancti* ... At ille cum fodisset ... attigit nares eius *odor immensi aromatis*, et ait : Credo in Christo, quod ostendit mihi martyrem suum, quando haec me *suavitas* circumdedit; et fodiens, repperit sanctum *corpus* ... Ferunt ibidem et *Victorem martyrem* esse sepultum ...

VI Id. Oct. Apud *Agrippinensem* urbem, natale *sanctorum martyrum Mallosi et Victoris*, quorum prior, cum longo tempore ubinam sepultus fuerit latuisset, sancto *episcopo* eiusdem loci, ex divina revelatione manifestatus est. Cumque *corpus* eius ex loco abdito levaretur, tanta *odoris suavitas* emanavit, ut adstantes fideles velut *immensi aromatis* fragrantia replerentur.

MHB. VIII Id. Feb. ... Vedasti episcopi. Antholiani. Saturnini.

In gl. mart., 64. *Antolianus* [3] autem martyr, *apud urbem Arvernam martyrium* consummavit.

VIII Id. Feb. Natale sancti *Antholiani*, qui *apud urbem Arvernam martyrio* coronatus est.

MHB. V Kl. Apr. ... Cavilonno Depositio. domni guntramni regis bene pausati.

In gl. mart., 75. ..... Cum autem Gunthramnus rex [4] *ita se spiritalibus actionibus mancipasset, ut*

V Kl. Apr. Apud urbem *Cabilonensium, depositio Gunteramni regis* Francorum, qui *ita se spiritualibus actionibus mancipavit, ut relictis saeculi pompis, thesauros suos ecclesiis et pauperibus erogaret.*

1. Krusch, p. 530.
2. *Ibid.*
3. Krusch, p. 531.
4. Krusch, p. 538.

relictis saeculi pompis, thesauros suos ecclesiis et pauperibus erogaret, accedit ut ... munera ... Agaunensibus ... transmitteret ...

IN GL. MART., 92. Callagurris autem[1], urbs Hispaniae, Emeterium Celedoniumque martyres gestat ... Hii etenim martyres a persecutore conprehensi, deducuntur ad decollandum. *Cumque eorum capita lictor incideret, miraculum populis magnum apparuit, Nam unius anolus, orariumque alterius, nube susceptum est et in caelis evectum. Viderunt haec, omnes qui aderant, et usque quod acies oculorum intendere potuit, fulgorem auri candoremque lentei,* suspectu *sequebantur attonitu.* Praebet huius rei testimonium *Aurelius Clemens in libro Coronarum..*

V NON. MAR. < Natale sanctorum martyrum Emetherii et Chelelonii[2] .... coronati sunt. > *Cumque eorum capita lictor incideret, miraculum populis magnum apparuit. Nam unius annulus orariumque alterius nube susceptum, et in caelum evectum est. Viderunt haec omnes qui aderant, et usquequo acies oculorum intendere potuit, fulgorem auri candoremque lintei attonito sequebantur* intuitu. Scribit *Aurelius Clemens in libro Coronarum.*

MHB. III NON. MAR. ... Antiochia. passio sancti focae ...

IN GL. MART., 98. *Focas*[3] quoque *martyr,* et ipse his martyribus regione coniunctus, apud Syriam requiescit. *Qui, post multas quas pro nomine Redemptoris est passus iniurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodieque populis declaratur. Denique, si in quempiam, in* his *locis, coluber morsum stringens venena diffuderit, extemplo qui percussus est, ut ianuam* atrii quo *martyr* quiescit *attigerit,* compraesso tumore, *evacuata virtute veneni, salvatur.*

III NON. MAR. Apud *Antiochiam, passio sancti Focae martyris, qui post multas quas pro nomine Redemptoris est passus iniurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie populis declaratur. Denique, si in quempiam, in locis* illis, *coluber morsum stringens venena diffuderit, extemplo qui percussus est, ut ianuam* basilicae *martyris* credens *attigerit, evacuata virtute veneni, salvatur.*

IN GL. MART., 99. *Domitius*[4], equidem alius *martyr,* in hac habetur regione [sc. *apud Syriam*], *qui,* cum *multa beneficia incolis praestet,* sciaticis tamen veloci *virtute* medetur...

III NON. IUL. *Apud Syriam,* sancti *Domitii martyris, qui virtutibus* suis, *multa incolis beneficia praestat.*

MHB. II ID. MAI. ... Rome. Isidori. Bonefacii. [E W *omm.*]

IN GL. MART., 101. *Isidorus*[5] *martyr* in *insulam Chium* quiescit ... *puteum in basilica sancti* habens, *in quo et fertur iniectus; de cuius aqua inergumeni febricitantesque, vel reliqui infirmi, saepius potati salvantur...*

ID. MAI. Apud *insulam Chium,* natale *sancti Isidori martyris, in* cuius *basilica* extat *puteus, in quo et fertur iniectus; de cuius aqua energumeni, febricitantesque, vel reliqui infirmi, saepius potati salvantur.*

1. KRUSCH, p. 549.
2. Mart. lyonn. Cf. p. 158. La finale est ici modifiée d'après Grégoire de Tours.
3. KRUSCH, p. 554.
4. *Ibid.*
5. KRUSCH., p. 555.

[redacted]

Nous pouvons encore rapprocher de Grégoire de Tours, la notice suivante consacrée à S. Servais. L'emprunt, il est vrai, n'est probablement pas direct, et le rédacteur n'aura eu sous les yeux qu'une *Vita S. Servatii* déjà tardive, mais au fond la seule source est Grégoire (*Hist. Francorum*, II, 5, et *In gloria confessorum*, 71)[1].

III Id. Mai. < Sancti Servatii > episcopi Tungrensis ecclesiae, qui. tempore quo Huni Germaniam vastabant, ne civitatis atque ecclesiae suae videret excidium, Domini revelatione commonitus, transiit ad vicum Traiectensium, ibique defunctus atque in medio publici aggeris est sepultus. Ob cuius meritum hominibus demonstrandum, cum, tempore hiemis, omnia in circuitu nix repleret, nunquam sepulchrum eius operuit, donec industria civium, basilica super ipsum aedificata est.

Liber Pontificalis. — Notices des SS. papes Victor (20 avril), Pontien (20 novembre), Félix I (30 mai), Eutychien (8 décembre), Martin (16 septembre).

Additions aux notices des SS. papes Lin (26 novembre), Anaclet (26 avril), Anthère (3 janvier), Lucius (4 mars) et Marcellin (26 avril).

MHEW. VI Kl. Dec. ... victurinae. marcel*lini* ...

Lib. Pont., II. Linus [2] sedit *ann.* XI, m. III, d. XII ... *martyrio coronatur* ... qui et *sepultus est* iuxta corpus beati Petri *in Baticano*, sub die VIIII Kal. Octubris.

VI Kl. Dec. < Natale [3] santi Lini papae, > qui *post Petrum primus Romanam Ecclesiam tenuit*, *annis* duodecim, et *martyrio coronatus, sepultus est in Vaticano. Huius Lini Paulus in epistola ad Timotheum meminit.*

1. « Igitur rumor erat *Chunos* in Galliis velle prorumpere. Erat tunc temporis apud *Tungrus* oppidum *Aravatius*, eximiae sanctitatis *episcopus*, qui... consilium habuit petendi Romam... Accedens ergo ad beati apostoli tumulum... fertur hoc a beato apostolo accepisse responsum : Quid me, vir sanctissime, inquietas ?... Ecce migraveris a corpore, *nec videbunt* oculi tui tua mala... Hoc a sancto apostolo pontifex responso suscepto, iter accelerat Galliasque velociter repetit, veniensque ad urbem Tungrorum... *ad Treiectinsem* urbem accedens, modica pulsatus febre recessit a corpore, ablatusque a fidelibus iuxta *aggerem publicum est sepultus...* » *Hist. Franc.*, II, 5 (M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 66-67).

« *Aravatius* vero, *Triiectensis episcopus, tempore Chunorum...* sepultus refertur iuxta ipsum pontem *aggeris publici,* circa cuius *sepulchrum* quamvis nix defluxisset, *nunquam* tamen marmorem quod super erat positum humectabat, Et cum loca illa nimii frigoris gelu ligentur et nix usque in trium et quatuor pedum crassitudine terram operiat, tumulum ullatenus non attingit... videasque *in circuitu* montes niveos elevari... Sed miramur quod attingere non ausa est locum beati sepulchri... Et credo idcirco ista fieri *donec* veniret qui dignam *aedificaret* fabricam in honore antestitis gloriosi. Procedente vero tempore, adveniens in hac urbe Monulfus episcopus templum magnum in honore eius construxit, composuit ornavitque. In quo multo studio et veneratione translatum corpus magnis nunc virtutibus pollet. » *In glor. conf.*, 71 (M. G. H., *tom. cit.*, 790).

2. Édit. Duchesne, p. 121 ; Mommsen, p. 5.

3. Bède. Cf. p. 55. S. Lin s'y trouve placé aux Nones d'octobre.

Eus.-Ruf., H. E., V, 6. ... *Cuius Lini* [1], *Paulus in epistola ad Timotheum meminit.*

Prosp. Tiron. Chron., 467. *Post Petrum*[2], *primum Romanam ecclesiam tenuit* Linus, *annis* XIII.

Lib. Pont., III. Cletus[3]... sedit *ann. XII*, m. I, d. XI. Fuit autem temporibus Vespasiani et Titi a < Domitiani *add.* F.K. > consulatu Vespasiano VII et Domitiano V usque ad *Domitiano* VIIII et Rufo consulibus ... *martyrio coronatur.* Qui etiam sepultus est in Vaticanum, *VI kl. Mai.*

VI Kl. Mai. *Romae*, natale < sancti Anacleti papae [4] > qui *secundus* post beatum Petrum, cum rexisset Ecclesiam *annis duodecim*, persecutione *Domitiani*, *martyrio coronatus est.*

Prosp. Tiron. Chron., 498. *Romanae* [5] ecclesiae *secundus* constituitur episcopus Cletus *ann. XII* ... — 500. *Domitianus* ... regnavit ann. XV, m. V.

Lib. Pont., XV. Cf. notice de S. Victor pape, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XXXIV.

Lib. Pont., XVIIII. ... *Pontianus* [6] episcopus, et *Ypolitus presbyter*, exilio sunt deportati ab Alexandro in *Sardinia* insula ... adflictus, maceratus *fustibus*, defunctus est III Kl. Nov. ... Quem *beatus Fabianus* adduxit navigio et *sepelivit in cymiterio Calisti*, via Appia ... Cessavit episcopatus a die depositionis eius, ab *XI Kl. Dec.*

XII Kl. Dec. Romae, natale sancti *Pontiani papae* : qui, *Maximino adversum ecclesiarum sacerdotes persecutionem commovente*, cum *Hyppolito presbytero Sardiniam deportatus*, ibique *fustibus* mactatus, *martyrium* consummavit. Corpus eius a *beato Fabiano papa* relatum, atque *in cymiterio Callisti sepultum est.*

Eus.-Ruf., H. E., VI, 20. Alexandro [7] ... *Maximinus* Caesar succedit, qui *persecutiones commovit* ecclesiis ... tribus annis a Maximino *persecutione commota*, in quibus finem et persecutionis fecit et vitae ... *Pontiano* vero sex annis episcopatu urbis Romae functo, succedit *Antherus* qui, cum mensem unum, non amplius, ministrasset, Fabiano sacerdotium reliquit.

Bedae Chron., 360. *Maximinus* [8] an. III. — 361. Hic *adversus ecclesiarum sacerdotes* et clericos *persecutionem* exercet ... — 362. *Pontianus* et *Antheros*, Romanae urbis episcopi, martyrio coronati, et *in cymiterio Calisti* sunt *sepulti.*

L'un des deux textes qui précèdent, ou bien le *Liber Pontificalis* (*XX*), ont pu inspirer aussi l'addition suivante à la notice de S. Anthère, donnée par Bède [9] :

1. Mommsen, p. 439; Cacciari, I, 269.
2. Edit. Mommsen, dans M.G.H., *Auct. ant.*, tom. IX, p. 414.
3. Duchesne, p. 122; Mommsen, p. 6.
4. Bède. Cf. p. 50. Quelques-uns de nos mss. portent ici *Cleti*, mais c'est le plus souvent par suite d'un grattage.
5. Mommsen, p. 416.
6. Duchesne, p. 145; Mommsen, p. 24.
7. Cacciari, I, 365.
8. Mommsen, dans M.G.H., *Auct. ant.*, tom. XIII, p. 290.
9. Cf. p. 102.

III Non. Ian. < Romae, natale sancti Antheros papae : qui ... > passus est sub Maximino < et in cymiterio Callisti sepultus, via Appia. >

Lib. Pont., XXIII. Lucius [1], natione Romanus ... *martyrio* coronatur. Fuit autem temporibus Galli et Volusiani usque ad Valeriano III et Gallicano [Cat. Libér. : *Gallieno II*]. Hic *exilio* fuit. *Post*ea, *nutu Dei*, incolumis *ad ecclesiam reversus est* ... qui etiam a Valeriano capite truncatus est, *III Non. Mar* ... qui etiam sepultus *est* in cymiterio Callisti, *via Appia* ...

IV Non. Mar. Natale sancti < Lucii [2] papae et martyris, qui, in persecutione Valeriani > et *Gallieni*, ob fidem Christi *exilio* religatus, et *post*modum *divino nutu ad ecclesiam* suam *redire* permissus, *martyrium* < capitis obtruncatione > complevit. Positus *est via Appia*, ad sanctum Syxtum.

Lib. Pont., XXVII. *Felix* [3], natione Romanus, sedit ann. IIII, m. III, d. XXV. *Martyrio coronatur.* Fuit autem temporibus *Claudii* et Aureliani, a consulatu *Claudii* et Paterni ... Qui et sepultus est *in cymiterio* suo, *via Aurilia* ... *III Kl. Iun.*

III Kl. Iun. *Romae, via Aurelia, in cymiterio,* natale sancti *Felicis* papae, qui, cum *annis quinque* rexisset Ecclesiam, sub *Claudio* principe, *martyrio coronatus est.*

Prosp. Tiron. Chron., 916. *Romae* [4], episcopatum XXV suscepit Felix *annis V.*

MHE. VI Id. Dec. romae ///// depositio euticiani episcopi.

Lib. Pont., XXVIII. *Eutycianus* [5], natione Tuscus ... sedit *ann. I*, m. I, d. I. Fuit autem temporibus *Aureliani* ... Hic temporibus suis, *per diversa loca*, *CCCXLII martyres sua manu sepelivit* ... Et *martyrio coronatur*. Qui etiam *sepultus est in cymiterio Calisti*, via Appia, VIII Kl. Aug.

VI Id. Dec. *Romae*, natale sancti *Euthyciani* papae, qui rexit Ecclesiam *anno uno*, et sub *Aureliano* imperatore *martyrio coronatus*, *sepultus est in cymiterio Callisti.* Qui et ipse, *per diversa loca, trecentos quadraginta duos martyres manu sua sepelivit.*

Lib. Pont., XXX. Marcellinus [6], natione Romanus ... fuit ... temporibus Diocletiani et Maximiani ... *quo tempore fuit persecutio magna, ut intra* XXX diebus, *XVII milia* hominum ... *martyrio coronarentur* ..... Ab eodem die *cessavit episcopatum ann. VII*, m. VI, d. XXV, *persequente Diocletiano christianos.*

VI Kl. Mai. < Natale [7] sancti Marcellini papae ... cum hymnis. > *Quo tempore fuit magna persecutio*, *ita ut intra* unum mensem, *decem et septem millia martyrio coronarentur.* Et *cessavit episcopatus annis septem, persequente Diocletiano christianos.*

Lib. Pont., LXXVI. Cf. notice de S. Martin pape, Extr. de Bède *Chron.*, 547.

1. Duchesne, p. 153; Mommsen, p. 32.
2. Mart. lyonn. Cf. p. 209.
3. Duchesne, p. 158; Mommsen, p. 37.
4. Edit. Mommsen, p. 443.
5. Duchesne, p. 159; Mommsen, p. 38.
... p. 162; Mommsen, p. 41.

Prosper Tiron. [**Chronique.** — Notice des SS. Arcadius, Paschasius, Probus et Eutychien (12 novembre).

CHRON., 1329. Per idem tempus[1], quattuor *Hispani* viri *Arcadius, Paschasius, Probus et Eutycianus*, dudum *apud Gisiricum, merito sapientiae et fidelis obsequii cari clarique habebantur*, quos *rex* ut dilectiores sibi faceret, *in arianam perfidiam* transire praecepit; sed illi hoc facinus constantissime respuentes, *excitato in rabidissimam iram barbaro, primum proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti, inlustri martyrio mirabiliter occubuerunt. Puer autem, Paulillus nomine, frater Eutyciani et Paschasii*, pro elegantia formae atque ingenii admodum regi acceptus, *cum a professione atque amore catholicae fidei nullis minis deturbari posset, fustibus diu caesus et ad infimam servitutem damnatus est, ideo, ut apparet, non occisus, ne de superata saevitia impii etiam illa aetas gloriaretur.*

II ID. NOV. Apud Affricam, commemoratio sanctorum *Archadii, Paschasii, Probi et Euthyciani* : qui, ex *Hispania* oriundi, cum *apud Sigiricum* Wandalorum *regem, merito sapientiae et fidelis obsequii cari clarique haberentur*, nec *in arianam perfidiam*, cui ipse deditus erat, ullatenus declinare paterentur, *excitato in rabidissimam iram barbaro, primum proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti, illustri martyrio mirabiliter occubuerunt. Puer autem, Paulillus nomine, frater Euthyciani et Paschasii, cum a professione atque amore catholicae fidei nullis minis deturbari posset, fustibus diu caesus, et ad infimam servitutem damnatus est, ideo, ut apparet, non occisus, ne de superata saevitia impii etiam illa aetas gloriaretur.*

De la même Chronique nous avons rapproché aussi les quatre mentions suivantes :

S. Lin, CHRON., 467. Cf. Extr. du LIBER PONTIFICALIS, II.

S. Anaclet, CHRON., 498. Cf. Extr. du LIBER PONTIFICALIS, III.

S. Félix I, CHRON., 916. Cf. Extr. du LIBER PONTIFICALIS, XXVII.

S. Paulin de Trèves, CHRON., 1102. Cf. Extr. de S. HILAIRE, *Cont. Constantium*.

Peut-être ces emprunts n'ont-ils pas été directs; quelquefois ils correspondent aussi bien à la Chronique de S. Jérôme. Mais la Chronique la plus familière à notre rédacteur est, comme on va le voir, celle de Bède.

Bède. Chronique. — Notices des SS. Pontien pape (20 novembre), Pamphile (1er juin), Lucien d'Antioche (7 janvier), Maximin de Trèves (29 mai), Timothée (24 janvier), Ambroise (4 avril), Abacuc et Michée (15 janvier), Barnabé (11 juin), Antoine ermite (17 janvier), Martin pape (16 septembre), de

1. Éd. MOMMSEN, dans M.G.H., *Chronica minora*, I, p. 475.

[redacted]

l'Exaltation de la Ste Croix (14 septembre) et de S. Cuthbert (20 mars).

Additions aux notices de S. Clément pape (23 novembre), de S. Alban (22 juin), de l'Invention de S. Étienne (3 août) et de S. Anastase (22 janvier).

Chron., 302. Cf. notice de S. Clément pape, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, XV.

Chron., 360. 361, 362. Cf. notice de S. Pontien pape, Extr. du Liber Pontificalis, XVIIII.

Chron., 405. Haec *persecutio*[1] tam *crudelis* et crebra flagrabat, ut intra unum mensem, XVII millia martyrum pro Christo passi inveniantur. — 406. Nam et *Oceani limbum transgressa*, Albanum, *Aaron et Iulium Britaniae cum aliis plurimis viris ac feminis, felici cruore damnavit.*

X Kl. Iul. <In Britannia[2], sancti Albani martyris ..... transmeabilem reddidisse.> Quo in tempore, *persecutio crudelis Oceani limbum transgressa*, etiam *Aaron et Iulium Britanniae cum aliis plurimis viri ac feminis, felici cruore damnavit.*

Chron., 407. Cf. notice de S. Pamphile, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, LXXV.

Chron., 423. Cf. notice de S. Lucien d'Antioche, Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, LXXVII.

Chron., 429. Maximinus[3] Treverorum episcopus clarus habetur, *a quo Athanasius* Alexandriae episcopus, cum a *Constantio* quaereretur ad poenam, *honorifice susceptus est.*

IV Kl. Iun. <Treveris[4], beati Maximini episcopi> a *quo Athanasius* persecutionem *Constantii* fugiens, *honorifice susceptus est.*

Chron., 426. *Constantius*[5]... an. XXIIII, m. V, d. XIII. — 431. Reliquiae apostoli Timothei *Constantinopolim* invectae.

IX Kl. Feb. Apud Ephesum[6], < natale sancti Timothei[7] apostoli > cuius corpus, sub *Constantio* imperatore, *Constantinopolim* translatum est.

Chron., 446. Post Auxenti[8] seram mortem, Mediolani Ambrosio episcopo constituto, omnis *ad fidem* rectam *Italia convertitur.*

II Non. Apr. < Mediolani[9], depositio beati Ambrosii episcopi et confessoris > cuius studio, inter caetera doctrinae et miraculorum insignia, tempore arianae perfidiae, tota *Italia ad* catholicam *fidem conversa est.*

1. Édit. Mommsen, p. 295.
2. Bède. Cf. p. 105.
3. Mommsen, p. 296.
4. Bède. Cf. p. 51.
5. Mommsen, p. 296.
6. Cf. *Mart. hiér.* au *V Kl. Oct.*
7. Bède. Cf. p. 49.
8. Mommsen, p. 298.
9. Bède. Cf. p. 56.

MHB. XVIII Kl. Feb. ... Et alibi depositio sancti abbacuc prophetae... Chron., 463. *Archadius*[1]... an. XIII. — 464. *Corpora* sanctorum *Ambacum et Michae prophetarum divina revelatione* produntur.	XVIII Kl. Feb. *Abacuc et Micheae prophetarum*, quorum *corpora* sub *Archadio* imperatore, *divina revelatione* reperta sunt.
Chron., 470. Lucianus presbyter[2], cui *revelavit* Deus, *VII Honorii principis anno*, locum sepulchri et reliquiarum beati protomartyris Stephani et Gamalihelis ac Nicodemi, qui in Evangelio et in Actis Apostolorum leguntur, *scripsit* ipsam *revelationem*, graeco sermone, *ad* omnium *ecclesiarum personam*.	III Non. Aug. < Hierosolymis[3], inventio corporis beatissimi Stephani protomartyris et sanctorum Gamalielis, Nicodemi et Abibon sicut > *revelatum est* a Domino beato < presbytero Luciano > *septimo Honorii principis anno*. Quae *revelatio*, *scripta* ab eo *ad* totius *Ecclesiae personam*, omnibus fere gentibus declaratur.
Chron., 498. *Zenon*[4] an. XVII. — 499. *Corpus* Barnabae apostoli et evangelium Matthaei, eius stilo scriptum, *ipso revelante, reperitur*.	III Id. Iun. < Natale[5] sancti Barnabae apostoli > cuius *corpus*, tempore *Zenonis* imperatoris, *ipso revelante*, *repertum est*.
Chron., 515. *Iustinianus*[6]... an. XXXVIII. — 517. *Corpus* sancti Antoni monachi, *divina revelatione repertum*, Alexandriam *defertur et in ecclesia beati baptistae Iohannis humatur*.	XVI Kl. Feb. < In Aegypto[7], apud Thebaidem, beati Antonii monachi > cuius *corpus*, sub *Iustiniano* imperatore *divina* revelatione repertum, Alexandriam *delatum est, et in ecclesia beati baptistae Iohannis humatum*.
Chron., 540. ... Sic decollatus [Anastasius][8] *cum aliis LXX*, martyrium complevit ... *Reliquiae* beati martyris Anastasii *primo monasterium suum* [supra : *Hierosolymam* petit ubi ... monasterium ... intravit], *deinde Romam* advectae, *venerantur in monasterio beati Pauli apostoli, quod dicitur ad Aquas Salvias*.	XI Kl. Feb. < Ad Aquas Salvias, natale sancti Anastasii[9] ..... a rege eorum Chosroe > *cum aliis septuaginta*. *Reliquiae* corporis eius *primo Hierosolymis* ad *monasterium suum*, *deinde Romam* delatae, *venerantur in monasterio beati Pauli apostoli*, *quod dicitur ad Aquas Salvias*.
Chron., 547. *Constantinus*[10] filius Constantini an. XXVIII. — 548. Hic deceptus a Paulo ... exposuit typum adversus *catholicam fidem* ... unde	XVI Kl. Oct. Natale sancti *Martini, papae*, qui ob *fidem catholicam ab imperatore Constantino* haeretico, per *Theodorum exarchum*, *de ecclesia*

1. Mommsen, p. 300.
2. *Ibid.*
3. Mart. lyonn. Cf. p. 214.
4. Mommsen, p. 305.
5. Bède. Cf. p. 51.
6. Mommsen, p. 307.
7. Bède. Cf. p. 48.
8. Mommsen, p. 311.
9. Bède. Cf. p. 106.
10. Mommsen, p. 313.

Martinus papa, congregata Romae synodo CV episcoporum, damnavit sub anathemate praefatos Cyrum, Sergium, Pyrrhum et Paulum haereticos. — 549. Et post haec, missus *ab imperatore Theodorus exarchus*, tulit Martinum papam *de ecclesia* Constantiniana, *perduxit*que *Constantinopolim*, qui, post hec, *religatus Cersonam*, *ibidem vitam finivit*, *multis in eodem loco virtutum signis usque hodie refulgens* ...

raptus, ac *perductus* in *Constantinopolim*, *relegatus* apud *Cersonam* Lyciae provinciae, *ibidem vitam finivit*, *multis in eodem loco virtutum signis usque hodie refulgens*.

Lib. Pont., LXXVI. Martinus, de civitate Tudertina...... Celebratur depositio eius *XV Kal. Octobris*.

Dans les deux notices suivantes le Martyrologe transcrit textuellement la Chronique :

(Chron., 569)[1]. XVIII Kl. Oct. <Exaltatio Sanctae Crucis[2]>. Nam *papa Sergius*, *in sacrario beati Petri apostoli capsam argenteam quae in angulo obscurissimo diutissime iacuerat, et in ea crucem diversis ac pretiosis lapidibus adornatam, Domino revelante reperit; de qua tractis quatuor petallis quibus gemmae inclusae erant mirae magnitudinis*, *portionem ligni salutiferi dominicae crucis interius repositam inspexit, quae ex tempore illo*, *annis omnibus, in basilica Salvatoris quae appellatur Constantiniana, die Exaltationis eius, ab omni osculatur atque adoratur populo*.

(Chron., 570)[3]. XIII Kl. Apr. *In Britanniis* < sancti Cuthberti[4] > qui, *ex anachorita ecclesiae Lindisfarnensis antistes, totam ab infantia ad senium vitam miraculorum signis inclytam duxit. Cuius dum undecim annis maneret corpus humatum, incorruptum post haec quasi eodem hora defuncti*, *simul cum veste qua tegebatur inventum est*. Scribit sanctus Beda presbyter, *in libello de vita* ipsius.

(c) EXTRAITS DU MARTYROLOGE HIÉRONYMIEN.

Le rédacteur dont nous étudions le travail a fait un usage constant du martyrologe hiéronymien. Il s'en est servi très fréquemment pour ajouter des indications topographiques aux mentions préexistantes, très fréquemment aussi il lui a emprunté des mentions ou des notices, souvent enfin il s'en est inspiré pour assigner une date aux personnages dont il tirait le nom et l'éloge des divers auteurs ecclésiastiques. Comme précédemment, nous ne reproduirons ici que les deux premières catégories d'emprunts; le reste a déjà été donné aux paragraphes précédents[5].

1. Mommsen, p. 316.
2. Bède. Cf. p. 54.
3. Mommsen, p. 316.
4. Bède. Cf. p. 50.
5. Voyez en particulier les notices extraites de : Eusèbe-Rufin, H.E., IV, 15;

L'exemplaire employé était de même espèce que le *Bernensis*. On en a la preuve à chaque pas :

VII Kl. Apr. Apud *Pentapolim Lybiae*, Theodori episcopi...
VI Id. Mai. Romae, *via Latina, ad centum aulas*, natale sanctorum Quarti et Quinti.
IV Id. Iun. Romae, *via Aurelia, milliario XIII*, natale sancti Basilidis ...

Mais, naturellement, cet exemplaire n'étant pas le *Bernensis* lui-même, on ne sera pas étonné de voir nos extraits concorder parfois plus exactement, au début, avec les fragments de Lorsch et, dans la seconde partie de l'année, avec les manuscrits neustriens et de Fontenelle. Cela est tout à fait conforme à ce que nous savons par ailleurs de la nature du *Bernensis*. De même, en plusieurs endroits, nous avons admis comme provenant du martyrologe hiéronymien, des mentions qui n'avaient de correspondantes que dans le *Gellonensis* et les manuscrits de la même famille, et là encore nous y étions autorisés par les rapports constatés entre ces manuscrits et le *Bernensis*.

Les extraits sont en général exacts. Néanmoins on pourra relever plus d'une erreur et plus d'une identification risquée. Voyez, au *II Kal. Feb.*, le groupement des martyrs, au *XIIII Kal. Mar.*, l'indication topographique : *Apud Aegyptum*, au *IIII Non. Mar.*, la mention du lieu de sépulture du pape Lucius attribuée aux 800 martyrs, au *III Non. Aug.*, le rapprochement d'Hermellus et de Constantinople, au *III Non. Sep.*, la mention : *Apud Capuam* appliquée au martyr d'Apamée. Nous ne pouvons pas entrer ici dans l'examen de tous ces détails ; il nous suffit d'avoir mis les extraits en regard de leur source. D'ailleurs, alors même qu'ils reproduisent celle-ci avec exactitude, ils sont loin d'être à l'abri de toute erreur. Dès le début de l'année nous en trouvons un exemple remarquable. C'est grâce au soin avec lequel, au 4 des Nones de janvier, notre rédacteur a copié son modèle, qu'aujourd'hui encore, nous voyons au Martyrologe Romain les détails de la passion de S. Théogène appliqués au dernier des trois frères Argée, Narcisse et Marcellin [1].

S. Cyprien, *Lettres* 6, 10, 39 ; S. Jérôme, *De viris*, 34, 42, 96 ; Grégoire de Tours, *In gloria martyrum*, 54, 75, 98 ; Bède, *Chronique*, 463 et des *Passiones SS. Perpetuae et Felicitatis, Sebastiani, Victoris, Eugeniae, Iulii, Pergentini et Laurentini, Viti, Fidei et Caprasii, Thebaeorum martyrum*. Ajoutez la mention de S. Colomban, au *IX Kl. Dec.*, que nous retrouverons plus loin.

1. Voyez aussi, au *IX Kl. Aug.*, le cas des *miliaria* convertis en *milites*.

[redacted]

KL. IAN. L. Romae via appia coronae et milites triginta Natale alamachi qui iubente alypio, etc...	KL. IAN. *Romae,* <natale> sancti < Almachii [1] martyris qui iubente Alypio, etc... > Item *Romae, via Appia, coronae militum triginta.*
IV NON. IAN. LB. Macharii abbatis.	IV NON. IAN. Beati *Macharii abbatis.*
III. NON. IAN. L. In Ellesponto civitate Parethia Cirici Primi Theugenis Et in civitate Tomis Claudionis Eugeni Rodi et trium fratrum Argei Narcissi et marcellini pueri christiani Fili episcopi qui sub licinio inter tyrones conprehensus cum nollet militare cesus ad mortem carcere mancipatus missus in ceppo est donec relatione esset responsum dimersoque in mare delato corpore eius in litore a religiosissimis viris depositum est in villa Amanti religiosi viri ubi fiunt orationes magnae...	IV NON. IAN. *In Ponto, civitate Thomis, trium fratrum Argaei, Narcissi et Marcellini pueri, qui sub Licinio inter tyrones comprehensus, cum nollet militare, caesus ad mor*tem et diu in *carcere* maceratus, *in mare mersus,* martyrium consummavit. *Corpus eius ad littus delatum* et *a religiosis viris depositum, magnis* coruscat virtutibus.
II NON. IAN. B. In africa. aquilini. Gemini. eugenti. marciani. quinti. theodoti. Trifonis.	II NON. IAN. Apud *Africam,* natale sanctorum *Aquilini, Gemini, Eugenti, Marciani, Quinti, Theodoti, Triphonis.*
NON. IAN. B. et anthiochia. depositio sancti Symeonis confessoris qui in columna stetit. E. in antiochia simeonis monachi.	NON. IAN. Apud *Antiochiam, depositio sancti* < *Simeonis* [2] > *monachi.*
VII ID. IAN. B. eductio ihesu de aegypto.	VII ID. IAN. Relatio pueri *Ihesu* ex *Ægypto.* Item, apud Antiochiam, beati <Cleri [3] > diaconi, qui, ob confessionem Christi, septies tortus et in carcere diu maceratus, ad ultimum decollatus, martyrium consummavit.
III ID. IAN. B. In alexandria. petri. Severi. sancti. Leuci conf. et alsolami. quorum. gesta habentur.	III ID. IAN. Apud *Alexandriam,* natale sanctorum *confessorum Petri, Severi, Leucii, quorum gesta habentur.*

1. Bède. Cf. p. 110. On voit par suite de quelle interprétation du texte hiéronymien notre rédacteur attribue saint Almachius à Rome.
2. Saint Siméon avait une notice dans la rédaction précédente (cf. p. 188). Cette notice, comme quelques autres du début de l'année, n'a pas passé dans la présente rédaction.
3. Cette notice et celle de saint Lucien d'Antioche, insérée au même jour (cf. Extr. de S. Jérôme, *De vir. ill.*, LXXVII), sont à rapprocher de celles qui figurent dans la rédaction précédente, parmi les extraits du martyrologe hiéronymien, au *VII Id. Ian.* et au *XIX Kl. Feb.* (cf. plus haut, p. 211).

Id. Ian. B. ... ianuarii. Romae. secunde. Via lavigana. corone et militum quadraginta. E... ianuarii romae secundi via laviana coronae militum xv.	Id. Ian. *Romae, via Lavicana, coronae militum quadraginta.*
XVII Kl. Feb. B. W. Romae via salutaria (B. sal//aria) in ciniterio. praescelle depositio sancti Marcelli papae. et confessoris.	XVII Kl. Feb. *Romae, via Salutaria, in cimiterio Priscillae* < natale sancti Marcelli [1] papae .... in cimiterio Priscillae. >
XVII Kl. Feb. B. Arelato depositio sancti honorati episcopi.	XVII Kl. Feb. Apud *Arelatem, sancti Honorati episcopi.*
XV Kl. Feb. G[B] [2]. Cathedra sancti Petri apostoli qua primo Romae sedit.	XV Kl. Feb. *Cathedra sancti Petri apostoli, qua primum Romae sedit.*
XII Kl. Feb. B. Trecas. passio sancti patrocli martyris.	XII Kl. Feb. *Trecas, passio sancti Patrocli martyris.*
VIII Kl. Feb. B. Arvernus praeiecti martyris.	VIII Kl. Feb. <Natale sancti Proiecti[3], > *Arverneusis* episcopi et *martyris.*
VIII Kl. Feb. G. Beati Pauli apostoli conversio in Damasco.	VIII Kl. Feb. *Conversio* sancti *Pauli apostoli.*
VII Kl. Feb. B. Ravenna... Leudocius. Theugenis. cum triginta sex martyribus.	VII Kl. Feb. Sanctorum *martyrum Theogenis, cum* aliis *triginta sex.*
III Kl. Feb. LB. In antiochia passio sancti epoliti.	III Kl. Feb. Apud *Antiochiam, passio sancti Hyppoliti.*
II Kl. Feb. B. .... Tyrsi martyr. Et passio sanctorum Gallinici. Et aliorum quindecim sacerdotum In Africa Victoris. publii. Saturnini. Et policarpi.	II Kl. Feb. Natale sanctorum *Saturnini, Tyrsi* et *Victoris.*
Kl. Feb. B. In scottia. Brigidae virginis.	Kl. Feb. Apud *Scotiam,* <sanctae Brigidae virginis [4]. >
VI Id. Feb. B. In Arminia [minore W] natale Dionisi. Miliani [emiliani E W] Saebastiani.	VI Id. Feb. Apud *Armeniam minorem, natale* sanctorum *Dionisii, Emiliani* et *Sebastiani.*

1. Bède. Cf. p. 85.
2. B a subi à ce jour un grattage : la *Cathedra S. Petri Romae* est d'ailleurs dans E et dans W.
3. Bède. Cf. p. 49.
4. Bède. Cf. p. 49. Voyez aussi le Mart. lyonn., p. 149, où la sainte a obtenu une notice qui n'a pas passé dans la présente rédaction.

IV Id. Feb. B. Alexandria ... Orionis ... Romae Soteris ...... Via lavicana. miliario. x hierene.	IV Id. Feb. In *Oriente* [1], sanctae *Soteris* virginis et martyris. Item, *Romae*, *via Lavicana*, *miliarum decem*.
II Id. Feb. B. In Africa passio Damiani. Militis Cartagine. Posinni. Modesti. Alexandria. Iuliani. . . . . . Ammoni . . . . In Italia . . . . Susannae . . . . E. In Alaxandria natale Damiani militis et infañ modesti ammonis zotici et cyriaci kartagine posinni modesti In alaxandria iuliani . . . . ammoni . . . . . . in italia . . . . susannae . . .	II Id. Feb. *In Africa*, *passio* sancti *Damiani militis*. Et apud *Alexandriam*, *Modesti* et *Ammonii infantum*. Item, apud *Italiam*, sanctae *Susannae*.
XVI Kl. Mar. G. Romae. Valentini. Zenonis. Vitalis. Filiculae mart.	XVI Kl. Mar. Sanctorum *martyrum Vitalis*, *Feliculae* et *Zenonis*.
XVI Kl. Mar. B. In militana. civitate natale sancti Polioti.	XVI Kl. Mar. *In Militana civitate* Armeniae, *natale sancti Poliocti* martyris.
XIV Kl. Mar. B. ... Iuliane [iuliani EW] cum aegyptiis numero v milia.	XIV Kl. Mar. Apud *Aegyptum*, *Iuliani*, *cum* aliis *numero quinque millibus*.
VIII Kl. Mar. B. Sirmium natale sancti seneri [sereni EW]. Et aliorum lxii.	VII Kl. Mar. < Apud *Syrmium* natale sancti *Sereni* [2] ... > Item *aliorum sexaginta duorum*, qui ibidem passi sunt.
VI Kl. Mar. G. Mathiae apostoli.	VI Kl. Mar. Natale sancti *Mathiae apostoli*.
VI Kl. Mar. B. In Cesarea Cappadocie Natale sanctorum Heroli. Luci. Syrgi.	VI Kl. Mar. Apud *Caesaream Cappadociae*, *natale* beati *Sergii* martyris.
IV Non. Mar. B. Natale martyrum d.cc.orum [dccccrum W]. Rome In cimiterio. Calesti. Via Appia. depositio Iulii episcopi. et aliorum xxvii...	IV Non. Mar. *Romae, via Appia,* sanctorum *martyrum octingentorum*, qui sunt positi *in cimiterio,* ad sanctam Caeciliam.
IV Non. Mar. B ...... Archiles. Palatini In mare mersi. Asteri . . .	IV Non. Mar. Sancti *Gaii palatini in mare mersi*.

1. Je ne signale ici le rapprochement avec *Orionis* que comme une curiosité. On trouvera sans doute que l'explication de de Rossi vaut mieux. Elle consiste à rapprocher *In Oriente* de la phrase du *De locis sanctis* des mss. de Salzbourg et de Wurtzbourg : *Iuxta viam Appiam, in orientali parte civitatis, ecclesia est S. Soteris virginis...* Je dois faire remarquer cependant que notre rédacteur ne paraît pas avoir connu les Itinéraires romains.
2. Mart. lyonn. Cf. p. 186.

. . . Pelviani. Gagi. Iuli. Rustici . . . . . Item Gagi . . . . W. . . . . archilai. gagi. palatini in mare mersi Asteri . . . . . pelviani. rustici . . . . Item gagi. . . .	
III Non. Mar. B. In Africa. Petri. Rustici. Heripimaris. Palatini. et aliorum viiii. . . . . Pamphipili. Eusebii. Palamarti... W. In afreca petri eusebi rustici heribimaris palatini et aliorum viiii . . . . . Pamphili palamarti. . . .	III Non. Mar. Sancti *Eusebii palatini, et aliorum novem.*
VI Id. Mar. B. In Persida [numero W] Martyrum xlii //// [xlii W].	VI Id. Mar. *In Perside*, natale sanctorum *martyrum numero quadraginta duorum.*
XV Kl. Apr. BG. Rome. Pymeni episcopi [presbyteri G].	XV Kl. Apr. *Romae*, sancti *Pigmeni presbyteri.*
XIV Kl. Apr. B. Sorenti ..... Quinti. Quintili. Quartille. Marci. cum aliis viiii.	XIV Kl. Apr. Apud *Surrentum*, sanctorum *Quinti, Quintilli, Quartillae, Marci, cum aliis novem.*
XII Kl. Apr. B. In Alexandria. Serapionis. Monachi.	XII Kl. Apr. Beati *Serapionis* anachoritae.
XI Kl. Apr. B. In Narbona civitate. natale Sancti pauli confessoris.	XI Kl. Apr. *In* Galliis, *civitate Narbonae, natale sancti Pauli* episcopi et *confessoris.*
VIII Kl. Apr. SCLMV. In Galilea civitate Nazareth adnuntiatio S. Mariae de conceptione, quando ab angelo est salutata.	VIII Kl. Apr. Apud *civitatem Galileae Nazareth,* < Annunciatio dominica [1]. >
VII Kl. Apr. B. In Pentapoli Libiae. Theodori episcopi Hirini diaconi. Serapionis. Ammoni lectoris. [lect. E].	VII Kl. Apr. Apud *Pentapolim Lybiae, Theodori episcopi, Hyrenei diaconi, Serapionis* et *Ammonii lectorum.*
III Non. Apr. B. [*initio laterculi*] In Syciana [sicia W]. Thome. Evagri. Benigne ... [*in fine laterculi*] In civitate Thomis. Item. Evagri. Benigni.	III Non. Apr. Apud *Scythiam, civitate Thomis,* natale sanctorum *Evagri* et *Benigni.*
III Non. Apr. B. Apud Taurummoenium Sicilie Sancti prancati.	III Non. Apr. *Apud Tauromenium Siciliae, sancti Pancratii.*

1. Bède. Cf. p. 50.

NON. APR. B. In Aegypto. [natale sanctorum W] Marciane. [E et B[1]*m.* marciani] Nicanoris. Apolloni.

NON. APR. Apud *Aegyptum, natale sanctorum Martianae, Nicanoris* et *Apollonii.*

NON. APR. B. In Cesarea. Liciē natale sancti anfiani.

NON. APR. Apud *Caesaream Lyciae, natale sancti Amphiani.*

II ID. APR. B. Rome. in cimiterio Calepodi. Via Aurelia Tertio miliario. Depositio Iuli episcopi.

II ID. APR. < Romae [1] > *via Aurelia, milliario tertio, in cimiterio Calepodii,* natale sancti < Iulii episcopi ... ad suam sedem reversus est. >

XVIII KL. MAI. B. Rome. Via Appia in cimiterio Praetextati. Sancti [natale sanctorum W] tiburtii. Valeriani. Maximi.

XVIII KL. MAI. < Romae [2] > *via Appia, in cimiterio Praetextati, natale sanctorum* martyrum < Tyburtii, Valeriani, Maximi ..... spiritum redderet. >

XVIII KL. MAI. B. Interramna Proculi.

XVIII KL. MAI. *Interamnae,* sancti *Proculi* martyris.

XVIII KL. MAI. B. ... Domninae virginis Cum suis virginibus Simul coronatae.

XVIII KL. MAI. Sanctae *Domninae virginis, cum* sociis *virginibus simul coronatae.*

XVIII KL. MAI. B. Alexandrie Frontini [E frontoni] monachi.

XVIII KL. MAI. Apud *Alexandriam,* beati *Frontonis* abbatis, cuius vita sanctitate et miraculis extitit gloriosa.

XVII KL. MAI. B. Picino in Aureo Monte. Maronis ...

XVII KL. MAI. Apud *Picenum,* oppidum Italiae, *in Aureo Monte, sancti Maronis* martyris.

XVI KL. MAI. B. In Achaia. Corinto civitate Calesti. Carissi. Lute. Leonedis. Tertiae. Christianae. Calle. Theodorae. Item. Carissi. Omnium in mare mersorum. Caritonis. Calestae cum aliis. v.

XVI KL. MAI. Apud *Corinthum, Calisti* et *Carisi, cum aliis septem, omnium in mare mersorum.*

XV KL. MAI. B. In Antiochia Petri diaconi. et hermogenis ministri petri.

XV KL. MAI. Apud *Antiochiam,* natale sanctorum *Petri diaconi et Hermogenis.*

XIII KL. MAI. B. In Spaniis Calcoli. Heris. [caucoliberi W] Natale. Sancti Vincenti.

XIII KL. MAI. *Caucoliberi Hispaniae, natale sancti Vincentii* martyris.

XI KL. MAI. B. In Alexandria

XI KL. MAI. Apud *Alexandriam,*

1. Bède. Cf. p. 104.
2. Bède. Cf. p. 64.

[natale sanctorum W] Furtunate. et aratoris. presbiteri. Felicis. Silvii. Vitalis. In carcere quiescentis [requiescentes W].	.*natale sanctorum Fortunati, Aratoris presbyteri, Felicis, Silvii, Vitalis,* qui *in carcere quieverunt.*
X Kl. Mai. B. Rome in cimiterio Calesti. Via Appia. Sancti Gagi. Papae.	X Kl. Mai. < Romae [1] > *via Appia, in cimiterio Callisti* < sancti Gaii papae... cum Gabinio fratre. >
IX Kl. Mai. B. ... Georgii martyris... VII Kl. Mai. B. Et in Persida Civitate. Diospoli. Passio sancti Georgii. [E martyris.]	IX Kl. Mai. *In Perside, civitate Diospoli, passio* < sancti Georgii [2] > *martyris.*
VIII Kl. Mai. B. In Civitate Lugduno Galliae. Passio Alexandri Cum aliis numero xxxiiii..,	VIII Kl. Mai. < Lugduno Galliae [3], natale sancti Alexandri ... exanimatus emisit. > Passi sunt *cum eo et alii, numero triginta quatuor.* < Sepulti ambo ..... exstructa est. >
IV Kl. Mai. B. In Pannonia Eusebi episcopi Pollionis Tuballi.	IV Kl. Mai. *In Pannonia,* sancti *Pollionis martyris.*
Kl. Mai. B. Civi[ta]te Sidonensi loco Acauno. Passio Sigismundi regis.	Kl. Mai. *Civitate Sedunensi, loco Acauna,* < *passio Sigismundi* [4] > *regis.*
V Non. Mai. B. In Hierusolima Inventio Sancte Crucis domini nostri ihesu christi: ab helena regina in monte golgotha. post passionem domini anno ducentissimo xxxiii. regnante constantino imperatore.	V Non. Mai. *Hierosolimis* < inventio sanctae crucis [5] > *ab Helena regina,* sub *Constantino* principe.
V Non. Mai. B. Rome Via Nomentana miliario vii. Natale sanctorum Iuvenalis. Heventi. Alexandri. Theodoli. G. ... Eventii. Theodoli. Iuvinalis Confessoris.	V Non. Mai. < Romae [6] > *via Numentana, milliario septimo,* sancti < Alexandri papae et Eventii et Theodoli, etc... > Ipso die, natale sancti *Iuvenalis* episcopi et *confessoris*[7].
III Non. Mai. B. Eutimi diaconi	III Non. Mai. Apud *Alexandriam,*

1. Bède. Cf. p. 103.
2. Bède. Cf. p. 50.
3. Mart. lyonn. Cf. p. 159.
4. Cf. Mart. lyonn. (p. 187), où ce saint a obtenu une notice qui ne figure pas dans la présente rédaction.
5. Bède. Cf. p. 51.
6. Bède. Cf. p.58.
7. Cf. *Sacram. Gelas.*, au *V Non. Mai :* Annue, quaesumus Domine, ut merita tibi placita sancti confessoris *et episcopi* tui Iuvenalis, etc...

[redacted]

..... Alexandria. Petivi diaconi ...	sancti *Euthimii diaconi*, in carcere quiescentis.
III Non. Mai. B. Thesalonic. Herenei. Peregrini. Herenae.	III Non. Mai. *Thessalonicae*, natale sanctorum *Hyrenaei* et *Peregrini* et *Hyrenes*, ignibus combustorum.
III Non. Mai. B. Arelato depositio sancti Hilari episcopi.	III Non. Mai. In Galliis, civitate *Arelatensi, sancti Hilarii episcopi*.
III Non. Mai. B. Vigenna Depositio. Nectari. et niceti episcopi.	III Non. Mai. *Viennae*, beati *Nicetii episcopi*.
III Non. Mai. B. Antisiodoro. Passio Sancti Iuviniani lectoris et martyris....	III Non. Mai. *Autisiodoro, passio sancti Ioviniani lectoris et martyris*.
Non. Mai. B. In Nicomedia. Flavi episcopi. Agustini episcopi [episcopi *om.* E] Item Agustini. Trium Fratrum.	Non. Mai. *Nicomediae*, passio sanctorum martyrum *Flavii, Augusti* et *Augustini fratrum*.
VII Id. Mai. B. In Persida, Martyres. tricentos x.	VII Id. Mai. *In Perside*, sanctorum *martyrum trecentorum decem*.
VII Id. Mai. B. Constantinopoli. Natale. Sancti timothei.	VII Id. Mai. *Constantinopoli, natale sancti Timothei*.
VI Id. Mai. B. Depositio. Sive natale. Iob. prophete.	VI Id. Mai. *Iob prophetae*.
VI Id. Mai. B. Rome. Via. Latina. in cimiterio eiusdem natale. Gordiani. Et in cimiterio Pretextati. Rome Natale Sancti Ephimici.....	VI Id. Mai. *Romae, via Latina, in cimiterio eiusdem*, < natale[1] sanctorum Gordiani et Epimachi. >
VI Id. Mai. B. Rome ..... Via Latina. ad centum aulas. Quarti et Quinti.	VI Id. Mai. *Romae, via Latina, ad centum aulas*, natale sanctorum *Quarti et Quinti*.
V Id. Mai. B. Rome ..... Via Salaria. Miliario. vigisimo secundo. natale. Sancti Antimi.	V Id. Mai. *Romae, via Salaria, milliario vigesimo secundo, natale sancti Anthimi*.
IV Id. Mai. B. Rome. in cimiterio Pretextati. Natale. Nerei. et achillei. fratrum. et natale sancti pancrati. Via Aurelia. miliario. secundo. Grati.	IV Id. Mai. < Romae[2], > *in cimiterio Praetextati, natale* < sanctorum Nerei et Achillei > *fratrum*. Item, *via Aurelia, milliario secundo* < natale sancti Pancratii, etc.[3]... >
Id. Mai. B. Lamosaco. Natale sanc-	Id. Mai. *Lamosacum*, passio *sanc-*

1. Bède. Cf. p. 51.
2. Bède. *Ibid.*
3. Bède. Cf. p. 87.

torum. Petri. et andreae. Pauli. et dionise.

torum Petri et Andreae, Pauli et Dionisiae.

XVII Kl. Iun. B. In Esauria. [natale sanctorum W] Aquilini. Victoriani. quorum gesta habentur .....

XVII Kl. Iun. Apud *Isauriam, natale sanctorum Aquilini et Victoriani, quorum gesta habentur.*

XVII Kl. Iun. B. In Terreturio Auctisioderensi Vicobaiaco. Passio sancti peregrini. episcopi. Primi. civitatis ipsius.

XVII Kl. Iun. Apud *Autisiodorum, passio sancti Peregrini, episcopi primi civitatis ipsius.*

XV Kl. Iun. B. In Aegypto. In Anacipoli. Dioscori. lectoris. qui multa passus est.

XV Kl. Iun. Apud *Aegyptum*, natale sancti *Dioscori lectoris*[1], in *quem* praeses *multa* et varia tormenta exercuit, ita ut ungues eius effoderet, et lampadibus eius latera inflammaret. Sed caelestis luminis fulgore territi, ceciderunt ministri. Novissime, laminis ardentibus adustus, martyrium consummavit.

XII Kl. Iun. B. In Mauritania Timothei. Poli. Eutici diaconi. In Provincia Cesar. Poli. Eveti.

XII Kl. Iun. *In Mauritania Caesariensi*, natale sanctorum *Timothei, Polii* et *Euthycii diaconi*, qui apud praefatam regionem verbum Domini disseminantes, pariter coronari meruerunt.

XII Kl. Iun. B. In Cesarea capadociae. Policuti. Victori. Donati...

XII Kl. Iun. Apud *Caesaream Cappadociae*, natale sanctorum *Polieucti, Victorii, Donati.*

IX Kl. Iun. B. In Porto Romano Natale sancti Venanti [Vincenti E W].

IX Kl. Iun. *In portu romano, natale sancti Vincentii* martyris.

IX Kl. Iun. B. In Galleis Civitate Nametis. [Natale sanctorum W] Rogatiani. Donatiani. Germanorum et martyrum.

IX Kl. Iun. *In Galliis, civitate Namnetis, natale sanctorum* martyrum *Donatiani* et *Rogatiani* fratrum.

IX Kl. Iun. B. In Stria. [natale sanctorum W] Zoelli. Servoli .... In Siria. Zoeli. Saturi. Timini. Saturnini. Servili. Felicis. Silvani. Furtuni. Item Zoeli. Striae. et diocli.

IX Kl. Iun. *In Istria, natale sanctorum Zoelli, Servuli, Felicis, Silvani et Dioclis.*

1. J'ai retrouvé, et publié ailleurs (*Anal. Boll.*, XXIV, 321-342) deux rédactions de la Passion de ce saint, dans lesquelles se retrouve le fond de notre notice. Néanmoins le fait que celle-ci renferme plusieurs inexactitudes et que précisément celle du début : *lectoris* au lieu de *filii lectoris*, concorde avec le martyrologe hiéronymien, m'a décidé à la laisser ici en regard de ce dernier, sans chercher à la rapprocher plus directement de la Passion.

[redacted]

VIII Kl. Iun. B. ... Polegrati. et aliorum iiii. Coronati [1]. Vincenti. Iohannis. In Oriente Eusebi. Via Nomentana miliario. viii. Natale Urbani episcopi. In cimiterio Pretextati. Dorostori....	VIII Kl. Iun. < Romae [2] > *via Numentana, in cimiterio Praetextati, natale* < sancti Urbani > *episcopi* et martyris, < cuius doctrina, > sub persecutione Alexandri [3], < multi martyrio coronati sunt. >
VII Kl. Iun. BG. Rome Simmetri. martyris. [Romae Semetri cum aliis viginti tribus (duobus Lab.) martyribus G].	VII Kl. Iun. *Romae,* sanctorum *martyrum Simmetrii* presbyteri et *aliorum viginti duorum*, quos sepelivit beata Praxedis [4].
VII Kl. Iun. B. In Tudertina. Tusciae. [Natale sanctorum W] Felicissimae. Eracli. Paulini......	VII Kl. Iun. *Tuder Tusciae, natale sanctorum Felicissimi, Heraclii* et *Paulini.*
VII Kl. Iun. B. [In territurio W] autisioderinsi loco cocirco. Passio Sancti Prisci [martyris W] cum sociis suis innumera martyrum multitudine.	VII Kl. Iun. *In territorio Autisiodorensi, passio sancti Prisci martyris, cum* ingenti *multitudine.*
V Kl. Iun. W. In sardinia aemili felicis priani [priami EB] luciani.	V Kl. Iun. Apud *Sardiniam,* sanctorum *Emilii, Felicis, Primi, Luciani.*
IV Kl. Iun. B. Romae. Via Aurelia Restituti. Via Tiburtina. Septem germanorum.	IV Kl. Iun. *Romae, via Aurelia,* sancti *Restituti.* *Via Tiburtina, septem germanorum.*
III Kl. Iun. B. Turribus Sardiniae. Natale Sanctorum. Gabini Crispoli.	III Kl. Iun. *Turribus Sardiniae, natale sanctorum* martyrum *Gabinii* et *Crispuli.*
II Kl. Iun. B. In Aquileia Canti. Cantiani. Procati. Crissogoni. et cantianellae.	II Kl. Iun. Apud *Aquileiam,* natale sanctorum martyrum *Cantii, Cantiani et Cantianillae* fratrum.
II Kl. Iun. B. Turribus Sardiniae Criscentianae [Criscentiani EW].	II Kl. Iun. *Turribus Sardiniae,* natale sancti *Crescentiani.*
IV Non. Iun. B. In Campania. Nerasmi [Herasmi E].	III Non. Iun. *In Campania,* sancti *Herasmi.*

1. Voyez plus haut, p. 265, l'observation que nous avons faite sur un emprunt possible à cet endroit du martyrologe hiéronymien, pour la notice des SS. Passicrate et Valention : VIII Kl. Iun. Apud Moesiam, civitate *Dorostoro,* natale sanctorum martyrum *Passicratis,* Valentionis *et aliorum* duorum simul *coronatorum.*
2. Bède. Cf. p. 102.
3. Ce détail figure dans la Chronique de Bède, § 356, 358.
4. Cf. *Gesta S. Praxedis* (*BHL.* 6920) : « Relatum est deinde Antonio imperatori conventum in titulo Praxedis fieri : quare multos tenuit : quos inter, Symmetrium presbyterum cum aliis viginti duobus, quos sine audientia punire in eodem titulo praecepit. Horum corpora noctu beata Praxedis collegit et sepelivit in cimiterio Priscillae, die VII Kal. Iulias. » Mombritius, *Sanctuarium,* II, 194ᵛ.

Non. Iun. B. In Aegypto. Martiani. Nigrandi [ni//candri E]. et apolloni. quorum gesta habentur.	**Non. Iun. Apud *Aegyptum*, natale sanctorum martyrum *Martiani, Nicandri et Apollonii*, quorum *gesta habentur*.**
VII Id. Iun. B. In Cesarea cappadociae. Luciani martyris.	**VII Id. Iun. *In Caesarea Cappadociae*, natale sancti *Luciani martyris*.**
IV Id. Iun. B. Romae. Via aurelia. miliario xiiii. Natale Basilledis.... et aliorum xii [xx EW].	**IV Id. Iun. Romae, *via Aurelia*, *milliario decimo tertio*, *natale* sancti *Basilidis* martyris, *et aliorum viginti*.**
III Id. Iun. BW. et alibi translatio corporis Furtunati episcopi [et W] martyris. In Aquileia. Emeriti. Ariti.... E. Translatio in aquileia furtunati episcopi. Item in aquileia emeriti hereti....	**III Id. Iun. Apud *Aquileiam*, natale sancti *Fortunati episcopi et martyris*.**
XVI Kl. Iul. B. Anthiocia. Sanctorum. Cyrici. et iulitae. matris eius et cum eis quadringentorum trium [ccccIII EW] martyrum.	**XVI Kl. Iul. Apud *Antiochiam*, natale *sanctorum martyrum* < Cyrici et Iulittae [1]... obtruncatione capitis impleverunt. > Passi sunt *cum eis et* alii *quadringenti quatuor*.**
XVI Kl. Iul. B. In civitate Namnetis Natale sancti Simelini [Similiani EW].	**XVI Kl. Iul. *Civitate Namnetis, sancti Similiani* episcopi et confessoris.**
XV Kl. Iul. G. Romae diogenis blasti et aliorum martyrum ducentorum sexaginta duorum.	**XV Kl. Iul. *Romae*, sanctorum *martyrum ducentorum sexaginta duorum*, qui positi sunt via Salaria vetere, ad clivum cucumeris.**
XIV Kl. Iul. B. Romae civitate Balbinae.	**XIV Kl. Iul. *Romae*, natale sanctae *Balbinae*.**
XI Kl. Iul. B. In Sicilia civitate siracusa Rufini Et marciae.	**XI Kl. Iul. Apud *Siciliam*, *civitate Syracusis*, natale sanctorum *Rufini et Marciae*.**
VIII Kl. Iul. B. Romae. in cimiterio. ad septem palumbas. Via Salaria. vetere Sanctorum Fisti. Luceiae regis. cum aliis. sexaginti duo [xxii EW]. **VII Kl. Iul. B. ... In Alexandria. Agatonis. Luceiae virginis...** **VI Kl. Iul. B. Romae. Iohannis et pauli. fratrum. et in eadem civitate. luceie virginis et aceiae. regis...**	**VII Kl. Iul. *Romae*, *Luciae virginis, cum aliis viginti duobus*.**

1. Cf. Mart. lyonn., p. 154, où cette notice est placée au *XV Kl. Iul.* et débute par l'indication topographique : *In Tarso Ciliciae.*

[redacted]

II Kl. Iul. B. Et Lemovecas. Depositio Sancti marcialis. episcopi et confessoris.	II Kl. Iul. *Lemovicas*, natale *sancti Martialis episcopi et confessoris.*
Kl. Iul. B. In Monte Or. Depositio Aaron sacerdotis primi.	Kl. Iul. *In monte Or, depositio Aaron sacerdotis primi.*
V Non. Iul. B. In Edissa In Mesopotamiae. natale translationis corporis. Sancti Thomae apostoli qui passus est in india.	V Non. Iul. Apud *Edessam Mesopotamiae*, *translatio corporis sancti Thomae apostoli.*
V Non. Iul. B. Constantino[po]li... Eologi.	V Non. Iul. Apud *Constantinopolim*, sancti *Eulogii.*
IV Non. Iul. B. In Sirmia Sabaciae. Innocenti. cum aliis. xxx.	IV Non. Iul. Apud *Syrmium*, natale sanctorum *Innocentii* et *Sabbatiae*, *cum aliis triginta.*
VII Id. Iul. B. In Thomis. Sanctorum. Zenonis... Romae. ad guttam iugiter manentem Natale Virgi. Floriani...	VII Id. Iul. *Romae, ad guttam iugiter manantem*, sancti *Zenonis* et aliorum decem millium ducentorum et trium.
VI Id. Iul. B. Romae ... Via Cornilia miliario viiii [et miliario iiii W]. Rufinae. Secundae.	VI Id. Iul. *Romae, milliario quarto*, sanctarum *Rufinae* et *Secundae.*
Id. Iul. B. In Porto Romano. hoc est in hiscla. Natale Sanctorum. Eotropi. Zosemae et bonosae [EW *add.* sororum].	Id. Iul. *Romae*, *in portu*, *natale sanctorum Eutropii*, *Zosimae et Bonosae sororum.*
Id. Iul. B. In Alexandria Philippi. Zenonis. Nasei et decim infantium.	Id. Iul. Apud *Alexandriam*, sanctorum *Philippi*, *Zenonis*, *Narsei et decem infantum.*
Id. Iul. B. In Africa Civitate cartaginae. Natale Sanctorum. Catolini. diaconi. et reliquorum martyrum. qui requiescunt in basilica. Sancte Faustae. Ianuarii. Florenti. Pollutanae. Iuliae et iustae.	Id. Iul. *Carthagine*, *natale sanctorum Catulini diaconi*, *Ianuarii*, *Florentii*, *Iuliae et Iustae*, *qui* sunt positi *in basilica Fausti.*
XIII Kl. Aug. B. In Damasco [Natale sanctorum W] Sabini. Maximi. Iuliani. Magropi. Cassi. Paule cum aliis x.	XIII Kl. Aug. *Damasci*, *natale sanctorum Sabini*, *Maximi*, *Iuliani*, *Macrobii*, *Cassii*, *Paulae*, *cum aliis decem.*
XI Kl. Aug. B. Et In Anquira galaciae. Palatonis [Natale sancti platonis cuius gestae habentur W].	XI Kl. Aug. *Ancyra Galatiae*, *natale sancti Platonis* martyris, *cuius gesta habentur.*
X Kl. Aug. B. Romae. Via tibur-	X Kl. Aug. *Romae*, *via Tiburtina*,

tina. miliario xviii [xviiii natale sancti W] Vincenti.	*milliario decimo nono, natale sancti Vincentii.*
IX Kl. Aug. B. In Amiternina civitate. milites. octoginta tres. Ab Urbe Romana. Via salaria natale Victorini.	**IX Kl. Aug.** Apud *Amiterninam civitatem, militum octoginta trium.*
VIII Kl. Aug. B. In porto Urbis romae. Aconti.	**VIII Kl. Aug.** *Romae, in portu,* **sancti I***acincti.*
V Kl. Aug. B. In Italia civitate mediolano Sanctorum Gervasi. Protasi. Nazari et celsi pueri.	**V Kl. Aug.** *Mediolano,* **festivitas** *sanctorum Nazarii et Celsi pueri.*
IV Kl. Aug. B. Romae ... Via Portuensi. In cimiterio. eiusdem. miliario vi. Simplici. Faustini. Beatrici.	**IV Kl. Aug.** *Romae, via Portuensi, milliario sexto* **< natale[1] sanctorum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis. >**
Kl. Aug. B. In Antiochia. Passio Sanctorum machabeorum septem fratrum cum matre sua. qui passi sunt sub anthioco rege.	**Kl. Aug.** *Antiochiae,* **< sanctorum Machabaeorum[2] >** *septem fratrum, cum matre sua.*
Kl. Aug. E. in tomis cyrilli aquilae domitiani rufi menandri. **B. In Arabia civitate Filadelfinae Sinodus martyrum. celebratur. Et In Thomis civitate. Cyrilli. Aquilae. Petri. Domiciani. Rufi. Minandri. unadiae coronatorum.** **W. In arabi civitate filadelfie sinodus martyrum celebratur natale sanctorum cyrilli aquilae petri domiciani Rufi minandri una die coronati.**	**Kl. Aug.** Apud *Arabiam, civitate Philadelphia, natale sanctorum martyrum Cyrilli, Aquilae, Petri, Domiciani, Rufi, Menandri, una die coronatorum.*
Kl. Aug. B. In Hispaniis Geronda civitate Natale. Sancti Felicis martyris.	**Kl. Aug.** *In Hispaniis, civitate Gerunda,* **< natale[3] sancti Felicis >** *martyris* **< qui de Scillitana civitate... conditus est. >**
III Non. Aug. BW. Metropoli episcopi et alibi Hermili. martyris In Constantinopoli. Sanctorum [natale sancti W] Acelle. **E. constantinopoli depositio metropoli epi. et alibi hermili mar.**	**III Non. Aug.** *Constantinopoli,* **natale sancti** *Hermelli martyris.*
II Non. Aug. B. Rome Via tiburtina.	**II Non. Aug.** *Romae, via Tibur*

1. **Bède.** Cf. p. 53.
2. **Bède.** *Ibid.*
3. **Mart. lyonn.** Cf. p. 167.

[redacted]

In cimiterio Sancti Laurenti mar Criscentionis. et Iustini.

tina, ad *sanctum Laurentium*, natale beati *Iustini* presbyteri, qui persecutione Decii [1], confessionis gloria insignis fuit.

II Non. Aug. B. Lugduno Galliae Adventus corporis Sancti Iusti episcopi de heremo.

II Non. Aug. Apud *Lugdunum, adventus corporis sancti Iusti episcopi de eremo.*

Non. Aug. W. Agusteduno natale sancti cassiani episcopi.

Non. Aug. *Augustiduno, natale sancti Cassiani episcopi.*

VIII Id. Aug. B. Rome In cimiterio Calesti. Via Appia Natale Sixti episcopi et martyris Pretextati. Felicissimi. Agapiti. Donatiani. Faustini.

VIII Id. Aug. < Romae[2] > *via Appia, in cimiterio Callisti, natale* < sancti Xysti episcopi > *et martyris.* Et in cimiterio *Praetextati*, sanctorum < Felicissimi et Agapiti diaconorum, qui sub Decio > pariter < decollati sunt... ut in gestis pontificalibus legitur. >

VII Id. Aug. B. In Tuscia. civitate Aretie Donati episcopi et confessoris.

VII Id. Aug. Apud *Tusciam, civitate* < Aritio[3], natale sancti Donati ... orando restauravit. >

VII Id. Aug. B. Mediolano. Faustini.

VII Id. Aug. Apud *Mediolanum*, sancti *Faustini.*

VI Id. Aug. B. Rome ..... Et In Via Salaria ostensi. Cyriaci. Largi ... Cyriaci ...

VI Id. Aug. *Romae, via Ostiensi*, milliario septimo [4] < natale sancti Cyriaci martyris[5]. >

III Id. Aug. B. Rome .... Natale Sancte Susannae.

III Id. Aug. *Romae, natale sanctae Susannae.*

II Id. Aug. B. Et In Syria vico margaritato. Natale Sanctorum Machari. Iuliani. ubi multa relegio convenit monachorum.

II Id. Aug. *In Syria, natale sanctorum Macharii* et *Iuliani.*

XVI Kl. Sep. B. In Cesarea. cappadotia. Sancti Mammetis monachi. In Calcedonia cappadotie. Natale Sanctae Eufemiae quae passa est. sub auriliano rege. et alexandro preside. cuius gesta habentur [7].

XVI Kl. Sep. Apud < Caesaream[6] > *Cappadociae*, natale < sancti Mammetis > martyris, *qui passus est* imperante *Aureliano*, sub *Alexandro praeside.*

1. Voyez la Passion du saint *BHL.* 4584, dans AA.SS., Sep. V, 474-75.
2. Bède. Cf. p. 79 et 103.
3. Bède. Cf. p. 102.
4. Cf. *Gesta S. Marcelli* (*BHL.* 5235) : ... sanctorum vero corpora sunt sepulta : hoc est Cyriaci, Largi et Smaragdi ... via Ostensi, miliario ab urbe Roma plus minusve octavo. (Mombritius, *Sanctuarium*, II, 94v.)
5. Bède. Cf. p. 83.
6. Mart. lyonn. Cf. p. 214.
7. Voyez les Passions de saint Mammès *BHL.* 5192 et suiv. (AA.SS., Aug.

XV KL. SEP. BW. In civitate. Pinistrina. miliario xxxIII [ab urbe xxxIII natale sancti W] Agapiti.	XV KL. SEP. Apud *Praenestinam civitatem*, *milliario ab urbe trigesimo tertio*, *natale sancti Agapiti* martyris.
XII KL. SEP. B. Et in Gavalus vico mimmatinse. Passio sancti Privati. martyris.	XII KL. SEP. *In* territorio civitatis *Gavallitanae, vico Mimatensi*, natale *sancti Privati*, episcopi et *martyris*, qui passus est persecutione Valeriani et Gallieni [1].
XI KL. SEP. W [2]. Romae via ostinsi In ciniterio eiusdem sancti thimothei discipuli pauli apostoli.	XI KL. SEP. *Romae, via Ostiensi, in cimiterio eiusdem*, < natale sancti Timothei [3] ..... in historia sancti Silvestri. >
XI KL. SEP. W. et in porto romano peregrinorum martyrum natale sanctorum marcialis aurae epictiti saturnini aprilis et felicis [C. *add.* : cum sociis eorum].	XI KL. SEP. *In portu romano*, *natale sanctorum peregrinorum martyrum Martialis*, *Epicteti*, *Saturnini*, *Aprilis et Felicis*, *cum sociis eorum*.
X KL. SEP. W. et in porto urbis rome natale sancti yppoliti qui dicitur nonnus cum sociis eorum. In hostia natale sanctorum quiriaci et archilai.	X KL. SEP. *In portu urbis Romae*, *natale sancti Hippolyti*. *Quiriaci et Archilai*.
X KL. SEP. W. Remus civitate natale sanctorum thimothei apollonaris.	X KL. SEP. Natale *sanctorum Timothei* et *Apollinaris*, qui apud Remensium urbem, consummato martyrio, caelestia regna meruerunt [4].
VI KL. SEP. W. In capua civitate Rufini [Rufi E].	VI KL. SEP. Apud *Capuam*, natale sancti *Rufi* martyris.
VI KL. SEP. B. In Thomis. civitate. Marcellini Tribuni. etc....	VI KL. SEP. *Thomis* < natale sanctorum martyrum Marcellini [5], etc... >

III, 423 et suiv. : Bosco, *Bibl. Floriac. Xyston dextrum*, 240). Contrairement à ce qu'a pensé M. Achelis (*Die Martyrologien*, p. 169), la courte notice historique insérée ici au MHB n'est pas un texte intéressant pour l'histoire de sainte Euphémie, mais seulement un extrait de la Passion de saint Mammès attribué à cette sainte par une confusion des scribes. Notez d'ailleurs l'erreur significative : *Calcedonia Cappadociae*.

1. Cf. les Passions du saint *BHL*. 6932 et 6933 (AA.SS., Aug. IV, 438).

2. La leçon primitive de B, grattée, au *XII Kl. Sep.*, à cause de l'erreur de date du ms., n'a été transportée qu'incomplètement au *XI Kl.* Naturellement à ce jour comme aux suivants, nous ne tenons aucun compte, pour l'indication des dates, de cette erreur de B qui est manifeste.

3. Bède. Cf. p. 92.

4. Nous insérons ici cette notice omise par erreur à la page 315; elle est textuellement extraite de GRÉGOIRE DE TOURS, *In gloria martyrum*, 54 : « Timotheus et Apollinaris, apud Remensium urbem consummato martyrio, caelestia regna meruerunt. »

5. Mart. lyonn. Cf. p. 214.

VI Kl. Sep. B. Agustiduno. Natale[1] Domni [sancti W] Siagri episcopi.	VI Kl. Sep. Apud *Augustodunum*, *sancti Syagrii episcopi.*
V. Kl. Sep. B. Romae Via Salaria. vetere in cimiterio. Basillae. Hermetis ...	V Kl. Sep. *Romae* < natale sancti Hermetis martyris[2]. >
Kl. Sep. B. In Capua Aquiria [aquaria W]. Natale Sancti Prisci.	Kl. Sep. Apud *Capuam*, via *Aquaria, natale sancti Prisci* martyris.
IV Non. Sep. B. In partibus. campanie Sanctorum Antoni. et antonini. III Non. Sep. B. Et In Siria. provintiae. In regione apamie Antoni pueri. annorum xx. et aresti episcopi. [cuius gesta habentur W.]	III Non. Sep. Apud Capuam, natale sanctorum martyrum *Antonini*[3], *pueri annorum viginti et Aristei episcopi,* quorum *gesta habentur.*
II Non. Sep. B. In Ancira Galatie. Sanctorum. Rufini. Silvani ..... Vitalice.	II Non. Sep. Apud *Ancyram Galatiae,* natale *sanctorum* martyrum trium puerorum *Rufini*, *Silvani* et *Vitalicae.*
Non. Sep. B. In Porto Romano. Taurini. Herculiani [Herculani E]. Aristusi. Et in Capua Campanie. Sanctorum Quinti. Arconti. Donati.	Non. Sep. *Romae*, *in portu*, natale sancti *Herculani.* *Capuae*, natale *sanctorum Quinti*, *Arcontii et Donati.*
V Id. Sept. B. Rome. Via lavicana inter duos lauros In cimiterio eiusdem Natale sancti Gorgoni.	V Id. Sep. *Romae*, *via Lavicana, inter duas lauros, natale sancti Gorgonii* martyris.
V Id. Sep. BW. Et In Sabinis, miliario [ab urbe W] xxx [natale sanctorum W] Iacenti. Alexandri. Tiburti.	V Id. Sep. *In Sabinis, milliario ab urbe trigesimo*, *natale sanctorum Iacincti*, *Alexandri*, *Tyburtii.*
XVIII Kl. Oct. B. Romae. Via Appia In cimiterio Calesti. Cornili episcopi.	XVIII Kl. Oct. < Romae[4], > *via Appia, in cimiterio Callisti*, natale < sancti Cornelii episcopi, etc... >
XVII Kl. Oct. B. In Tullo Civitate depositio. Sancti Apri confessoris et episcopi.	XVII Kl. Oct. *Tullo, sancti Apri episcopi.*
XV Kl. Oct. B. In Niveduno. Valeriani. Macrini et gordiani.	XV Kl. Oct. *Nividuno*, natale sanctorum *Valeriani*, *Macrini et Gordiani.*

1. Il s'agit ici du *Natale ordinationis*, non de la *Depositio*.
2. Bède. Cf. p. 54.
3. Cf. la rédaction précédente (p. 215), où ce saint est attribué à *Apamia* et inséré à la veille, *IV Non. Sept.*
4. Bède. Cf. p. 69.

XIV Kl. Oct. E. ... in nuceria heremitis Item felicis et constantiae .... singoni prb. XIII Kl. Oct. B. In Nocerie Heremie; et alibi Beati episcopi. In Territurio. lingonicae. civitatis Monasse. Item Felicis et constantiae qui passi sunt sub nerone. Privati et eufemie Siggoni presbiteri. W. In noceria hermae et alibi beati episcopi. In territurio lingonice civitatis monasterio segestro depositio sancti sigonis presbyteri et confessoris felicis et constantiae qui passi sunt sub nerone privati eufemiae sigonae. XII Kl. Oct. BW... Et in Noceria. [item B] Felicis. [item B] Constantiae. [qui passi sunt sub nerone W].	XIII Kl. Oct. Apud *Nucériam*, natale sanctorum martyrum *Felicis et Constantiae, qui sub Nerone passi sunt.* *In territorio Lingonicae civitatis*, *sancti Sigonis presbyteri.*
III Kl. Oct. B. Romae. Via Salaria. miliario vi. Dedicatio basilice Angeli Michaelis...	III Kl. Oct. *Romae,* < dedicatio[1] > *basilicae* < sancti Michaelis archangeli. >
Kl. Oct. B. In Thomis civitate. Prisci. Criscenti. Evacri....	Kl. Oct. *Thomis civitate*, natale sanctorum *Prisci, Crescentii* et *Evagri.*
VI Non. Oct. B. In Nicomedia. Eleuteri cuius gesta habentur.	VI Non. Oct. Apud *Nicomediam,* natale sancti *Eleutherii* martyris, *cuius gesta habentur.*
IV Non. Oct. B. In Aegypto : Marci. et Marciani.	IV Non. Oct. Apud *Aegyptum,* natale sanctorum martyrum *Marci et Marciani* fratrum.
III Non. Oct. B. In Sicilia. Placidi. Eutici. et aliorum xxx.	III Non. Oct. Apud *Siciliam*, natale sanctorum *Placidi*, *Euthycii et aliorum triginta.*
II Non. Oct. B. In Capua Natale Sanctorum. Marcelli. Casti. Emili. Saturnini.	II Non. Oct. Apud *Capuam*, *natale sanctorum* martyrum *Marcelli, Casti, Emilii* et *Saturnini.*
Non. Oct. B. Rome Via Appia. Depositio Marcelli. episcopi. et Marci episcopi ////// [episcopi et confessoris C].	Non. Oct. *Romae, via Appia,* < natale sancti Marci[2] > *episcopi et confessoris.*

1. Bède. Cf. p. 54. La recension *ET* donne à cette mention la forme : *In monte Gargano, dedicatio* [*basilicae*] *sancti Michaelis archangeli.* Rapprocher la seconde partie de la formule du martyrologe hiéronymien dont le début a été transcrit ci-dessus : B ... *Angeli Michaelis.* vel *in monte* qui dicitur *garganus* ubi multa mirabilia deus ostendit.
2. Bède. Cf. p. 55.

[redacted]

G. Marcelli, Iuliae, Apollei.
C. Sanctorum martyrum apulei et marcelli episcopi.

Sanctorum martyrum *Marcelli et Apulei.*

Non. Oct. E. ... et alibi tulliae sigibarci mar̄...
B. ... et alibi. Tullie. Sanctorum Sirgi /////////.
W. ... et alibi sanctae iuliae syrgi [CLV W 2 *m. add.* bacchi].

Non. Oct. In Oriente, < sanctorum > martyrum *Iuliae,* < Sergi et Bacchi [1]. >

VII Id. Oct. B. In Gallia. Civitate colonie. Agripini. Natale Sanctorum. Gereon cum sociis suis tricentorum decim et viii martyrum quorum nomina deus scit.

VII Id. Oct. Apud *Coloniam Agrippinam, natale sanctorum martyrum Gereon, cum aliis trecentis decem et octo.*

VII Id. Oct. B. Parisius. Natale Sanctorum. Dionisi episcopi. Eleutheri presbiteri et Rustici. diaconi.

VII Id. Oct. < Apud Parisium, natale sanctorum martyrum Dionysii episcopi, Eleutherii [2] > *presbyteri* < et Rustici > *diaconi.*

IV Id. Oct. B. In Ravenna via laurentina Sancti Edisti.

IV Id. Oct. Apud *Ravennam, via Laurentina,* natale *sancti Hedistii.*

XVII Kl. Nov. B. Et In Africa. Caecrae. et aliorum pariter passio ducentorum sexaginta.

XVII Kl. Nov. *In Africa,* sanctorum martyrum *ducentorum sexaginta, pariter* coronatorum.

XIV Kl. Nov. B. In Antiochia. Sirie. Natale. Sanctorum Pelagi. Berononici [beronici W]. Pelagie. et aliorum viiii [W xlviiii].

XIV Kl. Nov. Apud *Antiochiam Syriae, natale sanctorum Beronici, Pelagiae, et aliorum quadraginta novem.*

XII Kl. Nov. B. Nicomedia. Dasci. Ometis. Zotici. [dasciometis zotici E. dasi zothici W] Gagi. cum xii militibus [milibus W].

XII Kl. Nov. Apud *Nicomediam,* natale sanctorum martyrum, *Dasii, Zotici, Gaii, cum duodecim militibus.*

XI Kl. Nov. B. In Atrianopuli. Tracia. Philippi episcopi. Eusebii. et hermetis. Severi.

XI Kl. Nov. Apud *Adrianopolim Thraciae,* natale sanctorum *Philippi episcopi, Eusebii et Hermetis.*

VI Kl. Nov. B. alibi. Sc̄i Florenti.

VI Kl. Nov. *Sancti Florentii.*

III Kl. Nov. B. Et In Africa Passi sunt martyres numero ducenti xxx. [W cc.xx].

III Kl. Nov. Apud *Africam, martyres numero ducenti viginti.*

III Non. Nov. B. In Cesarea Cappadocie. [natale sanctorum W] Germani Thiofili. Cesari. Egrili. Vitalis.

III Non. Nov. Apud *Caesaream Cappadociae. natale sanctorum Germani, Theophili, Caesarii* et *Vitalis.*

1. Mart. lyonn. Cf. p. 205.
2. Bède. Cf. p. 55.

[redacted]

II Non. Nov. W. [Kl. Nov. EB.] Rotefi gall. depositio sancti amandi episcopi.	II Non. Nov. In *Galliis,* civitate *Rotenus,* natale *sancti Amantii episcopi,* cuius vita sanctitate et miraculis extitit gloriosa.
III Id. Nov. B. In Gallia. Civitate toronis. Depositio Sancti Martini episcopi. et confessoris.	III Id. Nov. *In Galliis,* < Turonis[1] > *civitate,* < natale sancte Martini > *episcopi et confessoris.*
III Id. Nov. B. Et Lugduno galliae Depositio. Verani episcopi.	III Id. Nov. *Lugduno,* natale sancti *Verani episcopi,* cuius vita fide et virtutum meritis illustris fuit.
Id. Nov. B. Ravenna civitate [natale sanctorum W] Valentini. Solitoris [Solutoris EW]. Victoris.	Id. Nov. *Ravennae, natale sanctorum* martyrum *Valentini, Solutoris, Victoris.*
Id. Nov. B. In Toronis civitate galliae. Depositio. Sancti Briccioni episcopi et confessoris.	Id. Nov. *Turonis civitate, sancti Briccii episcopi et confessoris.*
XVIII Kl. Dec. B. In Heraclea civitate tracia natale Sancti [sanctorum W] Clementini. Theodoti. Filomini et aliorum multorum quorum nomina deus scit.	XVIII Kl. Dec. Apud *Thraciam, civitate Heraclea, natale sanctorum* martyrum *Clementini, Theodoti, Philumini.*
XVII Kl. Dec. B. Antiochia. [natale sanctorum W] Donati. Restituti. Valeriani. Fructuose cum aliis xii.	XVII Kl. Dec. *Antiochiae, natale sanctorum Donati, Restituti, Valeriani, Fructuosae, cum aliis duodecim.*
XV Kl. Dec. B. In Gallia. Aurelianis. Depositio Sancti Aniani episcopi et confessoris.	XV Kl. Dec. *Aurelianis,* natale *sancti Aniani confessoris.*
XII Kl. Dec. B. In Sicilia. Civitate missana. Apeli. [Ampheli W] Gagi.	XII Kl. Dec. Apud *Siciliam, civitate Messana,* sanctorum *Ampeli* et *Gaii.*
III Non. Dec. W. intingi cassiani.	III Non. Dec. *Tingi,* metropoli Mauritaniae Tingitanae, natale sancti *Cassiani,* martyris gloriosi.
III Id. Dec. W. Romae sanctae eulaliae trasonis pontiani capitulini pretextati et aliorum sine numero multorum.	III Id. Dec. < *Romae*[2], sancti Damasi papae, et > natale sanctorum martyrum *Thrasonis, Pontiani, Praetextati et aliorum multorum.*
III Id. Dec. W. In galliis ambianis victurici et fusciani mar(tyrum).	III Id. Dec. *In Galliis,* civitate *Ambianis,* natale sanctorum *martyrum Victorici et Fusciani.*

1. Bède. Cf. p. 55.
2. Bède. *Ibid.*

[redacted]

III Id. Dec. W. In hispaniis sancti eutici cuius gesta habentur.	III Id. Dec. *In Hispaniis, sancti Euticii, cuius gesta habentur.*
II Id. Dec. W. Alibi hermogenis donate [donati E] et aliorum xxii.	II Id. Dec. Sanctorum martyrum *Hermogenis, Donati et aliorum viginti duorum.*
Id. Dec. W. seracusa civitate siciliae natale sanctae lucae virginis.	Id. Dec. < Apud Syracusas[1], > *Siciliae civitatem* < natale sanctae Luciae, etc... >
XIX Kl. Ian. W. In anthiocia drusi et sociorum eius numero. iii. zosimi et theodori.	XIX Kl. Ian. Apud *Antiochiam,* sanctorum martyrum *Drusi, Zosimi et Theodori.*
XV Kl. Ian. W. In africa. . . . . moysitis.	XV Kl. Ian. Apud *Africam,* natale sancti *Moysitis* martyris.
XII Kl. Ian. E. et in tuscia iohannis et festi.	XII Kl. Ian. *In Tuscia,* natale sanctorum *Iohannis et Festi.*
X Kl. Ian. W. In civitate nicomedia natale sanctorum xxx [E xxxv] martyrum simul quorum nomina deus scit.	X Kl. Ian. Apud *Nicomediam, sanctorum martyrum* viginti.
IX Kl. Ian. W. et in anthiocia siriae natale sanctorum virginum xl. canonicarum.	IX Kl. Ian. Apud *Antiochiam, natale sanctarum virginum quadraginta.*
VIII Kl. Ian. B. In Bethleem Nativitas Salvatoris Domini Nostri Ihesu Christi...	VIII Kl. Ian. *In Bethleem* Iudae < nativitas[2] > *Salvatoris* < Domini nostri Iesu Christi. >

(*d*) MENTIONS ET NOTICES TIRÉES DE SOURCES DIVERSES.

Nous rangeons sous ce titre : 1°) un certain nombre de mentions et de notices de provenance variée, trop brèves et trop pauvres de détails pour qu'il soit possible de les rattacher à des sources précises; 2°) d'autres mentions et courtes notices concernant des saints français; 3°) un groupe de personnages tirés de la Sainte Écriture; 4°) un groupe de docteurs Orientaux; 5°) enfin, quelques mentions qui proviennent, selon toute apparence, de livres liturgiques.

1. Bède. Cf. p. 81.
2. Bède. Cf. p. 55.

[redacted]

Kl. Ian. Apud Alexandriam, sanctae Eufrosinae virginis [1].

VI Id. Ian. Neapoli Campaniae, sancti Severini confessoris [2].

Id. Ian. < Pictavis [3], sancti Hilarii episcopi et confessoris > qui, ob catholicam fidem, quadriennio [4] apud Phrygiam relegatus, < inter alias virtutes etc... >

IV Id. Mar. Passio sancti Maximiliani martyris [5].

V Kl. Mai. Romae, sancti Anastasii papae [6].

II Kl. Mai. Apud Asiam, passio sancti Maximi, cuius gesta habentur [7].

Non. Mai. Natale sancti Iuvenalis martyris.

VII Kl. Iun. < In Brittaniis [8], sancti Augustini episcopi > et confessoris, qui missus a beato papa Gregorio < primus > genti < Anglorum > Christi evangelium praedicavit, atque illic virtutibus et miraculis gloriosus quievit [9].

VI Non. Iul. < Romae [10]... sanctorum Processi et Martiniani. > Item, ipso die, sanctorum trium militum, qui cum beato Paulo apostolo passi sunt [11].

VII Id. Iul. Apud Aegyptum, sancti Serapionis episcopi et confessoris.

IV Id. Iul. Apud Aquileiam, natale sancti Hermagorae, primi eiusdem civitatis episcopi [12].

IV Id. Iul. < Mediolani [13] > translatio < sanctorum martyrum Naboris et Felicis. >

II Id. Iul. < Apud Pontum, [14] natale sancti Focae, episcopi > civitatis Synopis < qui, etc... >

1. Cette sainte, qui a une notice dans le Mart. lyonnais du ms. lat. 3879, n'a conservé ici qu'une simple mention, soit que cette notice n'appartienne pas en réalité au Mart. lyonn., soit que le nouveau rédacteur l'ait omise. Cf. plus haut, p. 138, note 2.

2. S. Séverin, l'apôtre célèbre du Norique, dont le corps fut transporté dans le sud de l'Italie dès la fin du v[e] siècle. Cf. la *Vita* par Eugippius (*BHL.* 7655) : *Sexto itaque Iduum Ianuariarum die... quievit in Domino.*

3. Bède. Cf. p. 108.

4. Ce chiffre est donné par Fortunat dans sa Vie de S. Hilaire (M.G.H., *Auct. ant.*, IV, 2), VII (21). Il peut également avoir été obtenu par le calcul au moyen des Chroniques de saint Jérôme ou de Prosper.

5. Les Actes de saint Maximilien de Thébeste (*BHL.* 5813, Ruinart (1859), p. 340) débutent par l'indication : « Tusco et Anulino consulibus, *IV Id. Martii*, Teveste, etc... »

6. Cette date est celle de toutes les rédactions du *Liber Pontificalis.*

7. Il existe en effet des *Gesta* d'un saint Maxime d'Asie, mais ils fixent la date du martyre au *II Id. Mai*, qui est aussi celle du martyrologe hiéronymien. D'autres textes donnent le *XIV Kl. Nov.* (Cf. *BHL.* 5829, dans Ruinart (1859), 203 et *BHL.* 5834, dans AA.SS., Oct. VIII, 417).

8. Bède. Cf. p. 51.

9. Cf. Bède, *Hist. Eccl. gentis Angl.*, I, 23 et II, 3.

10. Bède. Cf. p. 52.

11. Les textes du pseudo-Lin et du pseudo-Marcel parlent de trois officiers nommés Longinus, Megistus et Acestus, à la garde desquels saint Paul aurait été confié. Tous les textes les font se convertir, mais c'est tout à fait par exception que l'on en trouve, parmi les rédactions grecques, au dire desquels ils auraient été mis à mort. (Cf. Lipsius, *Die Apocryphen Apostelgeschichten*, II, 247 et 315). Il me semble que la date du 2 juillet s'explique uniquement par un parallélisme aisé à comprendre. Comme saint Paul était mort le même jour que saint Pierre, on aura fait mourir ses gardiens, les trois soldats, le même jour que Procès et Martinien, les gardiens de saint Pierre.

12 Cf. MHB. IV Id. Iul. In *Aquileia* Sanctorum. Furtunati. et *armageri* [E armigeri, W armagri].

13. Mart. lyonn. Cf. p. 213.

14. Bède. Cf. p. 88.

[redacted]

VII Id. Aug. Romae, sanctorum martyrum Petri, Iulianae, cum aliis decem et octo[1].

IV Id. Aug. Romae, militum centum sexaginta quinque[2].

Id. Aug. In foro Syllae[3] < natale sancti Cassiani[4], etc... >

XIX Kl. Sep. < Natale sancti Eusebii, presbyteri[5] > et confessoris[6].

XII Kl. Sep. < Natale sanctorum martyrum Bonosi et Maximiani, quorum gesta habeutur[7]. >

VII Kl. Sep. Romae, sancti Zephyrini papae[8].

V Kl. Sep. Sanctae Balbinae[9]. Romae < natale sancti Hermetis martyris[10]. >

IV Kl. Sep. < Romae > in Aventino < sanctae Sabinae virginis atque martyris[11]. >

VI Id. Sep. < Apud Nicomediam, natale sancti Adriani[12] martyris, cum aliis viginti tribus > qui omnes, post multa supplicia, martyrium crurifragio consummaverunt[13].

XVIII Kl. Oct. < Natale sancti Cypriani[14]... iuxta mare. > Referuntur cum eo passi Crescentianus, Victor, Rosula et Generalis.

VIII Id. Oct. Thessalonicae, natale sancti Demetrii martyris[15].

VII Id. Nov. Apud Perusinam, Italiae urbem, natale sancti Herculiani episcopi et martyris[16].

1. Cette mention est peut-être à rapprocher du martyrologe hiéronymien. Cf. B : VI Id. Aug. Romae .... et in via Salaria....... Iuliane...

2. Il est possible, il est même probable, que cette mention placée ici au jour ordinaire de saint Laurent, dérive du mart. hiéronymien où nous lisons, mais au *VIII Id. Aug.* : BW [Et in foro Simproni via Flamminia B] *Laurenti*, Eppolyti et *milites CLXV*. Cette mention s'était déjà trouvée au *IV Non. Feb.*, mais avec la leçon : Foro Simpronii via Flaminia, *miliario ab urbe CLXIV*, *Laurenti*, Ippolyti. Il est à noter d'autre part que les *Gesta S. Laurentii* se terminent par le martyre de 46 soldats dont les corps furent placés, dit ce texte, « cum aliis CXX martyribus, inter quos quatuor milites Christi... » Si l'on additionne ces deux nombres on obtient le chiffre de 166 qui est bien voisin du nôtre. Mais il est peu vraisemblable que le rédacteur du martyrologe se soit livré à ce calcul.

3. Cf. Prudence, *Perist.*, Hymn. IX° : « *Sylla forum* statuit Cornelius etc... »

4. Bède. Cf. p. 68.

5. Bède. Cf. p. 54.

6. Addition inspirée peut-être par le mart. hiéronymien, et reproduisant avec une erreur la mention : Eusebii tituli *conditoris* (?)

7. Changement de date. Ces saints se trouvaient dans le Mart. lyonn., au *XII Kl. Oct.*, exactement un mois plus tard, et cette dernière date est celle qu'on lit en tête du texte de la Passion (*BHL.* 1427) éditée par Ruinart (1859, p. 609).

8. Date du *Liber Pontificalis*.

9. Sainte Balbine a été introduite déjà par notre rédacteur, d'après le mart. hiéronymien, au *XIV Kl. Iul.* Cette répétition a été amenée ici peut-être par la présence de saint Hermès à la mention duquel est ajoutée l'indication *Romae*. Ou bien faut-il n'y voir que le résultat d'une erreur de transcription de la notice de MHB : *Romae* via Salaria vetere. in cimiterio. *Basillae Hermetis* (?).

10. Bède. Cf. p. 54.

11. Bède. *Ibid.*

12. Bède. *Ibid.*

13. Voyez la *Passio S. Adriani* (*BHL.* 3744, 3745), dans Mombritius, I, 7ʳ-12, ou dans *Bibl. Casin.*, III, Florileg., 259-267, ou encore la notice d'Adon à ce jour.

14. Bède. Cf. p. 70.

15. Cf. *BHL.* 2122 (AA.SS., Oct. IV, 87-89) et suiv. Au 26 octobre dans le Synaxaire de Constantinople.

16. Cf. S. Grégoire, *Dial.*, III, 13.

XI Kl. Dec. In Italia, monasterio Bobio, natale sancti Columbani[1] abbatis, qui multorum coenobiorum fundator, et innumerabilium pater exstitit monachorum, multisque virtutibus clarus, quievit in senectute bona.

Non. Dec. Natale sancti Dalmatii martyris[2].

VIII Id. Dec. Sancti Nicolai, episcopi Myrorum Lyciae.

X Kl. Ian. Natale sancti Iohannis presbyteri, positi iuxta sanctum Hermen[3].

Les mentions et notices qui suivent concernent les saints français. Il est à remarquer que celles qui appartiennent à la région lyonnaise, à la vallée du Rhône et, en général, au sud-ouest de la France, sont les plus nombreuses.

Kl. Ian. In territorio Lugdunensi, monasterio Iurensium, sancti Eugendi[4] abbatis, cuius vita virtutibus et miraculis plena refulsit.

III Non. Ian. Apud Parisium, sanctae Genovefae[5] virginis, quae a beato Germano, Autisiodorensi episcopo, Christo dicata, admirandis virtutibus et miraculis late claruit.

VI Id. Ian. Belvaci, sanctorum Luciani et Messiani.

XI Kl. Feb. In Galliis, civitate Ebreduno, sanctorum Vincentii, Orontii et Victoris.

VII Kl. Feb. < Apud Bituricas civitatem[6], > beati < Sulpicii episcopi, > cuius vita et mors pretiosa gloriosis miraculis commendatur.

V Kl. Feb. In monasterio Reomensi, Iohannis presbyteri, viri Dei[7].

Kl. Feb. In oppido Tricastrino, sancti Pauli episcopi, cuius et vita virtutibus claruit, et mors pretiosa miraculis commendatur.

Non. Feb. Viennae, beati < Aviti episcopi[8] > cuius fide et industria, tem-

1. Ce début peut dériver du mart. hiéronymien : EW. *In Italia monasterio Bobio* [depositio *sancti* W] *Columbani abbatis;* mais le MH place la *depositio* de S. Colomban au *VIIII Kl. Dec.*, comme d'ailleurs la Vie du saint par Jonas. Voyez le texte de cette dernière dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, IV, 61-108 (*BHL.* 1898), et en particulier la note de Krusch, *ibid.*, p. 108.

2. Cf. *BHL.* 2082, 2083.

3. Ce *Iohannes* est sans doute celui des *Gesta S. Bibianae* dont le corps fut déposé *via Salaria vetere*, comme celui de saint Hermès. D'après le texte des *Gesta* publié dans la *Bibl. Casin.* (III, Florileg., 191-193); ce personnage aurait été enseveli le *VIII Kl. Ian.* Des manuscrits (cf. *Catal. mss. hagiog. Bruxell.*, I, 163) portent *VIII Kl. Iul.*

4. Cf. ci-dessous, *II Kl. Mar.* et *XII Kl. Apr.*, les notices des saints Romain et Lupicin. Le fond de ces textes se retrouve dans les Vies de ces trois saints abbés (*BHL.* 7309, 5073, 2665; cf. l'édition de Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 131-166).

5. Sainte Geneviève a une notice dans le Mart. lyonn. du ms. 3879 (cf. p. 174). Cette notice est omise ici; même cas que pour sainte Euphrosyne, cf. plus haut, p. 138, note 2.

6. Cf. MHB. VI Kl. Feb. *Sulpici. episcopi et confessoris.* Un S. Sulpice figurait au 17 des Calendes de février dans la rédaction du ms. lat. 3879, et il y avait une notice qui ne se trouve pas dans celle-ci. On sait que la date du *XVI* (*XVII*) *Kl. Feb.* est considérée comme appartenant à S. Sulpice le Pieux († 647) et celle du *VI* (*VII*) *Kl. Feb.* comme se rapportant à S. Sulpice le Sévère († 591).

7. Même date au calendrier de Corbie-Luxeuil du ms. Par. lat. 14086 (Krusch, *Neues Archiv*, X, p. 92). Elle est attestée aussi dans la Vie du saint par Jonas (19); cf. l'édition de Krusch dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 516.

8. S. Avit avait déjà reçu une courte notice dans la rédaction du ms. lat. 3879 :

pore Gundobadi regis, ab infestatione arianae haereseos Galliae defensae sunt.

XV Kl. Mar. In Galliis, civitate Vasionense, depositio sancti Quinidii episcopi, cuius mortem in conspectu Domini pretiosam miracula crebra testantur.

III Kl. Mar. Apud Lugdunum, sancti Baldomeri, viri Dei, cuius sepulchrum crebris miraculis illustratur.

II Kl. Mar. In territorio Lugdunensi, locis Iurensibus, beati Romani abbatis[1], qui primus illic vitam heremiticam duxit, et multis miraculis ac virtutibus clarus, plurimorum postea pater exstitit monachorum. Cuius corpus in Vesontionensis ruris ecclesia venerabiliter conditum habetur.

XII Kl. Apr. In territorio Lugdunensi, sancti Lupicini, abbatis Iurensium, cuius vita sanctitatis et miraculorum gloria illustris fuit. Cuius corpus in monasterio Laoconensi, in partibus Vesontionum, venerabiliter excolitur.

V Id. Mai. Viennae, natale beati Mamerti episcopi, qui, ob imminentem cladem, sollemnes ante Ascensionem Domini letanias instituit[2].

XVII Kl. Iun. In pago Foroiuliensi, vico qui vocatur Calidianus, sanctae Maximae virginis, quae multis clara virtutibus in pace quievit.

VI Kl. Iun. In Galliis, civitate Arausica, sancti Eutropii episcopi, cuius vitam, illustrem virtutibus ac miraculis, Verus episcopus luculento sermone describit[3].

Kl. Iun. Sancti Caprasii, abbatis monasterii Lirinensis.

XVI Kl. Iul. Lugduni, depositio sancti Aureliani, episcopi Arelatensis.

XVI Kl. Aug. < In Carthagine[4], natale sanctorum martyrum Scillitanorum ... decollati sunt. > Horum reliquiae, cum ossibus beati Cypriani et capite sancti Pantaleonis martyris, ex Africa in Gallias translatae, venerantur Lugduni, in basilica beatissimi Iohannis Baptistae.

XV Kl. Aug. Apud civitatem Metensium, < sancti Arnulphi[5] > episcopi, qui sanctitate vitae et miraculorum gratia illustris, heremiticam vitam diligens, beato fine quievit.

V Kl. Aug. Lugduni, sancti Peregrini presbyteri, cuius beatitudinem miraculorum gloria testatur.

Id. Sep. Sancti Amati, presbyteri et abbatis monasterii Romarici, qui mirae abstinentiae et anachoreticae vitae sectator, virtutum et miraculorum gratia illustrem conversationem duxit.

VI Non. Oct. In Atratis, villa Syricinio, passio sancti Leodegarii, Augustodunensis episcopi, quem variis iniuriis et diversis suppliciis pro veritate afflictum, Ebroinus maior domus regiae interfecit[6].

XVI Kl. Nov. In Galliis, civitate Arausica, sancti Florentii episcopi, qui multis clarus virtutibus in pace quievit.

cf. plus haut, page 204. Sur les éléments qui composent cette nouvelle notice voyez Greg. Turon., *Hist. Francorum*, II, 34, la *Vita S. Aviti* (*BHL.* 885) et les fragments subsistants du *Dialogus cum Gondobado rege*, réunis par R. Peiper dans M.G.H., *Auct. ant.*, VI-II, pp. 1-15.

1. Sur cette notice et la suivante, cf. page précédente, note 4.

2. Sur l'institution des Rogations par S. Mamert, voyez l'homélie de S. Avit : *Currit quidem tramite vitali* (Éd. Peiper dans M.G.H., *tom. cit.*, pp. 108-112) et Greg. Turon., *Hist. Francorum*, II, 34.

3. On a le début de cette Vie dans *BHL.* 2782 (AA. SS., Mai. VI, 700-701).

4. Bède. Cf. p. 90.

5. Bède. Cf. p. 52.

6. Voyez les mss. du martyrologe hiéronymien CLVW à ce jour. et BG le lendemain. Cf. aussi les Vies du saint *BHL.* 4851 et 4853 dans AA.SS., Oct. I, 485-490 et 463-481.

VII Kl. Nov. Sanctorum episcoporum Vedasti et Amandi, [quorum vita et mors plurimis exstitit miraculis gloriosa.]

II Kl. Nov. < In Galliis [1], > oppido Virmandensi, natale < sancti Quintini, etc... >

IV Id. Nov. In territorio Agatensi, in Cesarione [2], natale sanctorum martyrum Tyberii, Modesti et Florentiae [3], qui, tempore Diocletiani, variis tormentis cruciati, martyrium compleverunt.

XIII Kl. Dec. Apud Viennam < sanctorum martyrum Severini, Exsuperii et Feliciani [4], > quorum corpora, post multa annorum curricula, ipsis revelantibus inventa, et a pontifice urbis, clero et populo honorifice sublata, in basilica sancti Romani, quae iam dictae civitatis parte orientali sita est, condigno honore condita sunt.

Mentions concernant des personnages tirés de l'Écriture :

Kl. Sep. Ihesu Nave prophetae.

II Non. Sep. Moysis prophetae.

VII Id. Oct. Abrahae patriarchae.

VI Id. Oct. Loth prophetae.

Non. Nov. Zachariae prophetae, patris Iohannis Baptistae.

IV Kl. Dec. Sancti Syleae apostoli, qui cum beato Paulo gentibus evangelium praedicavit.

III Id. Dec. Danihelis prophetae.

XVII Kl. Ian. Martyrum trium virorum sanctorum Ananiae, Azariae et Misahelis.

IV Kl. Ian. David regis.

Le groupe Oriental se compose des mentions suivantes :

VIII Kl. Feb. < Sancti Gregorii [5] > episcopi Nazianzeni [6], qui < theologus > appellatur.

VI Kl. Feb. Natale sancti Iohannis, episcopi Constantinopolitani, qui Chrysostomus appellatur [7].

V Kl. Feb. Apud Alexandriam, beati Cyrilli episcopi [8], qui catholicae fidei praeclarissimus exstitit propugnator.

Kl. Feb. Beati < Ephrem > Edessenae ecclesiae diaconi [9].

III Non. Aug. Beati Gregorii Nysseni [10].

1. Bède. Cf. p. 89.
2. Aujourd'hui Saint-Thibéry, canton de Pézenas (Hérault).
3. Voyez un abrégé de leurs Actes dans P. de Natali, *Catal. Sanctorum*, X, 46.
4. La notice consacrée à ces saints par le Mart. lyonn. (cf. plus haut, p. 187) est ici transportée du 14 au 13 des Calendes de décembre, et modifiée.
5. Bède. Cf. p. 49.
6. Les mss. B et G du mart. hiéronymien donnent une indication semblable : *Gregorii episcopi Nazianzeni* (*Nazari* B), mais au *III Id. Ian.* Notre rédacteur a conservé la date de Bède, qui est celle des Grecs.
7. Date de la translation chez les Grecs.
8. Saint Cyrille d'Alexandrie est honoré chez les Grecs le 18 janvier, exactement dix jours plus tôt. Peut-être est-ce le voisinage des deux docteurs qui précèdent qui a amené le rédacteur à le mettre à ce jour.
9. Cf. Hier., *De vir. ill.*, CXV : « Ephrem, Edessenae ecclesiae diaconus, multa Syro sermone composuit, etc... » Les Grecs le fêtent le 28 janvier. Bède lui avait donné une mention au *VII Id. Iul.*, cf. plus haut, p. 52.
10. Le 10 janvier chez les Grecs.

[redacted]

Les mentions suivantes paraissent tirées de livres liturgiques : on les trouve dans les Sacramentaires grégoriens :

VII Kl. Mai. Letania maior ad sanctum Petrum.
II Non. Mai. Natale sancti Iohannis apostoli, ante portam Latinam.
Kl. Iun. Dedicatio < sancti Nicomedis martyris[3]. >
XIX Kl. Sep. Vigilia Assumptionis sanctae Mariae.

β. *Recension ET.*

Les notices et les mentions que nous avons précédemment étudiées forment, nous l'avons dit, le fonds commun à tous les manuscrits décrits au début de ce chapitre. Il nous reste à passer en revue les notices qui n'appartiennent pas à ce fonds commun, c'est-à-dire celles que nous ne trouvons que dans quelques-uns seulement des manuscrits.

Nous ne redonnerons pas ici la liste de ces additions nouvelles, on la trouvera plus haut; mais nous reproduirons après chacune d'elles les signes déjà connus : *MCBET*, qui désignent les manuscrits de Mâcon, Clermont, Bologne, Epternach et Toul, où ces additions figurent.

D'après leurs sources et leur nature, les notices que nous allons étudier peuvent se répartir en quatre groupes. Les unes sont empruntées à l'Histoire de la persécution Vandale de Victor de Vite, les autres aux *Gesta SS. Nerei et Achillei*, d'autres concernent spécialement les Apôtres : elles formeront les trois premiers groupes. Dans le quatrième, tout factice, nous ferons entrer toutes les notices qui n'auront pu trouver place dans aucun des groupes précédents.

(*a*) **Additions tirées de Victor de Vite : Historia persecutionis Wandalicae.** — Le nombre des jours restés vides, qui était encore de 136 dans la rédaction lyonnaise du ms. lat. 3879, est descendu, dans le manuscrit de Mâcon, au chiffre de 35. En voici la liste. On remarquera que ces vides sont plus nombreux dans la partie de l'année qui correspond aux périodes du Carême et de l'Avent :

Janvier. (0)
Février. (5) V Id., Id., XII Kl., XI Kl., IX Kl.

1. Bède. Cf. p. 51.

Mars. (10) Kl., VI Non., VIII Id., V Id., II Id., X Kl., IX Kl., VI Kl., III Kl., II Kl.
Avril. (4) Kl., VII Id., VI Id., III Id.
Mai. (1) XVI Kl.
Juin. (1) VIII Id.
Juillet. (2) III Id., VII Kl.
Août. (1) XVII Kl.
Septembre. (1) VII Id.
Octobre. (2) III Id., IX Kl.
Novembre. (0)
Décembre. (8) Kl., IV Non., II Non., VII Id., XVIII Kl., XIV Kl., XIII Kl., III Kl.

Les extraits de Victor de Vite, que nous allons reproduire, ont été employés à remplir dix de ces jours vides. Il est à remarquer que, sauf le *IV Non. Dec.*, resté inoccupé, les dix jours choisis se suivent sans interruption dans la liste qui précède, du *III Id. Iul.* au *XVIII Kl. Ian.* Le choix des dates adoptées dans la circonstance est donc uniquement le fait du hasard. Aussi bien, l'auteur de ces additions a-t-il pris soin de commencer ses extraits par le mot *Commemoratio,* non par *Natale.*

Ces additions concernent les SS. Papinius, Mansuetus, etc... (1er décembre), Martinianus, Satyrianus, etc... (24 octobre), Valérien (15 décembre), Armogaste, Archinimus et Saturus (4 décembre), Cyprien, Félix et 4976 martyrs (13 octobre), Donatien, Presidius, Mansuetus, etc... (7 septembre), Dionysia, Dativa, etc... (7 décembre), Victorien, Frumentius, etc... (26 juillet), Eugène, Salutaris et Muritta (13 juillet), Liberatus, Boniface, etc... (16 août).

Hist. Pers. Wand., I, 1. Sexagesimus nunc [1], ut clarum est, agitur annus, ex quo populus ille crudelis ac saevus *Wandalicae* gentis, *Africae* miserabiles attigit fines ... Transiens igitur quantitas universa, calliditate *Geiserici* ducis, ut famam suae terribilem faceret gentis, illico statuit omnem multitudinem numerari ... 10. Quanti et quam numerosi tunc ab eis cruciati sunt sacerdotes explicare quis poterit? Tunc enim et nostrae civitatis venerabilis *Pampinianus* antistes *candentis ferri laminis toto adustus est corpore,* simi-

Kl. Dec. Commemoratio sanctorum martyrum *Papinii et Mansueti episcoporum*, qui tempore *Wandalicae* persecutionis, sub *Geisirico* rege ariano, apud *Africam* pro fidei catholicae defensione, *candentibus ferri laminis toto corpore adusti*, gloriosum agonem consummaverunt. Quo in tempore, etiam alii sancti *episcopi*, id est *Quotvultdeus Carthaginiensis, Valerianus, Urbanus, Crescens*, et qui vocabatur *Habetdeum*, et *Eustrachius* et *Cresconius* et *Felix* et *Hortulanus et Florentianus*, propter eamdem veritatis praedicatio-

1. Édit. Halm, dans M.G.H., *Auct. ant.*, III, 1, p. 2.

[redacted]

liter *et Mansuetus* Uricitanus in porta incensus est Fornitana ... 15. Tunc vero memoratae urbis *episcopum, id est Carthaginis,* Deo et hominibus manifestum, nomine *Quotvuldeus,* et maximam turbam clericorum navibus fractis impositam, nudos atque expoliatos expelli praecepit ... 23. Qua de re plurimos sacerdotum tunc novimus relegatos, sicut *Urbanum* Girbensem, *Crescentem* metropolitanum Aquitanae civitatis, qui centumviginti praeerat episcopis, *Habetdeum* Teudalensem, *Eustratium* Sufetanum, et Tripolitanos duos, Vicis Sabratenum et *Cresconium* Oeensem, et Adrumetinae civitatis *Felicem episcopum* ... sed et alios multos, quos longum est enarrare. Quibus tamen in *exsilio* positis dum obitus obvenisset, non licebat alios eorum civitatibus ordinari ... 40. Tunc etiam *sanctus Valerianus* Abensae civitatis *episcopus* ... foris civitatis singularis iussus est pelli ... III. 18 ... Tunc[1] beati viri *Hortulanus et Florentianus episcopi*, pro omnibus et cum omnibus dixerunt : Numquid animalia nos irrationabilia sumus, ut nescientes quid carta contineat, facile aut temere iuremus?...

nem, gravissimo damnati *exilio*, in confessione pietatis cursum vitae suae consummaverunt. *MBET.*

Hist. Pers. Wand., I, 30 ... Erant[2] tunc servi cuiusdam Wandali ... *Martinianus*, *Saturianus* et *eorum duo germani :* erat et conserva eorum quaedam *egregia Christi ancilla* nomine *Maxima*, corpore simul et corde decora ... 33 ... Iubet [barbarus] in modum serrarum *fustes* robustos veluti palmatos cum stirpibus fieri, qui quatientibus tergis non solum *ossa* confringerent, sed etiam terebrantes aculei intrinsecus remanerent. 34. Qui, dum sanguis efflueret, et dissipatis carnibus viscera nudarentur, *sequenti die*, Christo medente, *semper incolumes reddebantur.* Hoc saepius ac *multo* factum est *tempore,* et nulla plagarum vestigia videbantur, sancto spiritu subinde curante. *Post* hoc *artatur* Maxima *durae custodiae*, cuspidique crudeli extenditur. Cui, cum Dei servorum visitantium non deesset frequentia, videntibus cunctis, *ingentium lignorum putrescens soluta est fortitudo. Miraculum* hoc et voce omnium celebratur, et nobis ad quem custodia pertinebat cum sacramento testatus est ita fuisse. 35 ... Decernit statim rex cuidam gentili regi *Maurorum,* cui nomen inerat Capsur, relegandos debere transmitti. *Maximam* vero, *Christi famulam,* con-

IX Kl. Nov. Apud Africam, commemoratio sanctorum martyrum *Martiniani et Satyriani*, cum *duobus fratribus eorum*, et *egregiae Christi ancillae Maximae virginis :* qui, tempore Wandalicae persecutionis, sub *Geiserico* rege ariano, pro constantia fidei catholicae, primum nodosis *fustibus* caesi, et usque ad *ossa* laniati, cum *multo tempore* talia paterentur, *sequenti die semper incolumes reddebantur. Post*, etiam dura carceris damnati *custodia*, cum fuissent *artati* in nervum, mira Dei virtute, *ingentium lignorum putrescens soluta est fortitudo.* Ad quod *miraculum Maxima Christi famula*, suae libertati *dimissa, mater* postmodum *multarum virginum Dei* effecta, in veritatis confessione gloriosa consenuit. Reliqui inter ferocissimos *Mauros* exsilio religati, cum, *praedicatione sua*, *multitudinem barbarorum Christo Domino lucrati fuissent*, iussu impii *Geiserici, ligatis pedibus post terga currentium quadrigarum*, *inter spinosa loca silvarum pariter iussi sunt interire.* Cumque *ducta atque reducta*, *dumosis lignorum aculeis innocentum corpora carperentur*, *vicino currentibus indomitis equis*, *vale sibi* invicem his verbis *dicebant : Frater, ora pro me, im-*

1. *Ibid.*, p. 44.
2. *Ibid.*, p. 8.

fusus et victus, propriae voluntati *dimisit;* quae nunc superest *virgo, mater multarum virginum Dei*, nobis etiam nequaquam ignota. Pervenientes autem traduntur memorato regi Maurorum, commanenti in parte heremi quae dicitur Caprapicti. 36. Videntes igitur Christi discipuli multa, apud gentiles, et inlicita sacrificiorum sacrilegia, coeperunt, *praedicatione* et conversatione *sua*, ad cognitionem Domini Dei nostri barbaros invitare, et tali modo, ingentem *multitudinem* gentilium *barbarorum Christo Domino lucraverunt*, ubi antea a nullo fama christiani nominis fuerat divulgata... 37 ... Hoc *Geiserico* relatione sua nuntiat Capsur. De qua re surgens invidia, *iubet famulos Dei*, *ligatis pedibus post terga currentium quadrigarum*, *inter spinosa loca silvarum pariter interire*, ut *ducta atque reducta, dumosis lignorum aculeis innocentia corpora carperentur*, ita delegans ut exitum suum invicem pervidereut. 38. Qui, cum e *vicino currentibus indomitis equis*, plangentibus Mauris, sese mutuo conspicerent, *vale sibi* in angusto fugae unusquisque ita *dicebant : Frater, ora pro me, implevit Deus desiderium nostrum : taliter pervenitur ad regna caelorum.* Itaque *orando* atque *psallendo*, *gaudentibus angelis*, *pias animas emisere. Ubi usque in hodiernum, non desinit ingentia mirabilia Iesus Christus noster Dominus operari* ...

plevit Deus desiderium nostrum : taliter pervenitur ad regnum caelorum. Sicque orando et *psallendo*, *gaudentibus angelis*, *pias animas emisere. Ubi, usque in hodiernum, non desinit ingentia mirabilia Iesus Christus noster Dominus operari. CBET*

Hist. Pers. Wand., I, 39. Accenditur[1] post haec adversus Dei ecclesiam *Geisericus*. Mittit Proculum quemdam in civitatem Zeugitanam, qui *coartaret ad tradendum ministeria divina vel libros, cunctos Domini sacerdotes* ... Quis se non posse tradere clamantibus, ipsi rapaci manu cuncta depopulabantur, atque *de palliis altaris*, proh nefas! *camisias sibi et femoralia faciebant* ... 40. Tunc etiam *sanctus Valerianus*, Abensae civitatis *episcopus*, dum *viriliter sacramenta divina ne traderet dimicasset*, foris *civitatem singularis iussus est pelli, et ita praeceptum est, ut nullus eum, neque in domo, neque in agro dimitteret habitare :* qui *in strata publica*, *multo tempore*, *nudo iacuit sub aere. Annorum erat plus octoginta*, quem nos tunc, indigni, in tali exilio meruimus salutare.

XVIII Kl. Ian. Apud Africam, sancti *Valeriani episcopi* et confessoris. Qui, tempore Wandalicae persecutionis, cum ex praecepto *Geiserici* regis ariani, *ad tradendum ministeria divina vel libros artarentur cuncti Domini sacerdotes*, ita ut iidem impii ariani, etiam *de* ipsis *palliis altaris camisias sibi et femoralia facerent*, *viriliter ne sacramenta divina traderet dimicans*, extra *civitatem singularis* expelli *iussus est. Et ita praeceptum est*, *ut nullus eum*, *neque in domo, neque in agro dimitteret habitare*. Cumque *esset annorum plus octoginta*, *in strata publica*, *multo tempore*, *nudus iacuit sub aere*. Sicque confessione catholicae veritatis et defensione sanctimonii, cursum beatae vitae implevit. *MCBET*

Hist. Pers. Wand., I, 43. Ipso[2] enim *Geisericus* praeceperat tempore, suadentibus episcopis suis, ut intra

II Non. Dec. Commemoratio sanctorum confessorum *Armogastis*, *Archinimi*[3] et *Satyri*, *qui*, apud Afri-

1. *Ibid.*, p. 10.
2. *Ibid.*, p. 11.
3. Erreur facile à corriger à l'aide du texte placé en regard : celui-ci parle d'un *archimimus* dont le nom est *Masculas*.

aulam suam filiorumque suorum, nonnisi ariani per diversa ministeria ponerentur. Inter alios ventum est tunc ad *Armogastem* nostrum ... 47. Sed nec quendam *archimimum*, nomine Masculan, debeo praeterire ... 48. Novimus et alium, ea tempestate, nomine *Saturum*. Qui, *cum lucidum esset membrum ecclesiae Christi, et pravitatem arianorum libertate catholica frequenter argueret*, convenitur, accusante Marivaudo quodam diacono ... ut fieret Saturus arianus ... praeparantur *supplicia* dira, si nollet...

cam, tempore Wandalicae persecutionis, sub *Geiserico* rege ariano, *cum essent lucidissima membra ecclesiae Christi, et pravitatem arianorum libertate catholica frequenter arguerent*, pro confessione veritatis multa et gravia perpessi *supplicia* atque obprobria, cursum gloriosi certaminis impleverunt. *MBET*

Hist. Pers. Wand., II, 1, Mortuo igitur Geiserico [1], *Huniricus*, maior filius, patri succedit ... 26. Quibus [2] autem prosequar fluminibus lacrymarum, quando *episcopos*, *presbyteros*, *diacones* et alia *ecclesiae* membra, id est *quattuor millia nongentos sexaginta sex*, ad *exilium heremi* destinavit? ... In quorum erat numero beatus Felix Abbiritanus episcopus... 28. Congregantur universi in Siccensem et Larensem civitates, ut illuc occurrentes *Mauri*, sibi traditos ad heremum perduxissent ... 33 ... Aderat enim ibi tunc beatus pontifex *Cyprianus* Unizibirensis episcopus, consolator egregius ... 35 ..... Qui, cum senes deficerent, et alii forte, etsi iuvenes delicati, coeperunt *hastilium cuspidibus ad currendum* et *lapidibus tundi :* unde magis deficientes amplius lassabantur. 36. Post vero imperatum est Mauris, ut eos qui ambulare non poterant, *ligatis pedibus*, *ut cadaver* animalis mortui, *traherent per dura et aspera* lapidum *loca*, ubi primo vestimenta, postea *membra singula* carpebantur, quia *per gladios acutos petrarum, hic caput conterebatur, alibi latera findebantur*, et ita *inter manus trahentium*, *spiritum exalabant*. Quorum numerum colligere nequaquam valuimus, multitudine coercente : exaltata tamen *per totum aggerem publicum vilis sepultura sanctorum*, *loquentibus tumulis*.

III Id. Oct. Commemoratio sanctorum confessorum et martyrum *quatuor millium nongentorum septuaginta sex*, qui, persecutione Wandalica, apud Africam, cum essent *ecclesiarum* Dei *episcopi*, *presbyteri*, *diacones*, associatis sibi turbis fidelium populorum, iussu *Hunirici* regis ariani, pro defensione catholicae veritatis, in horribile *heremi exsilium* trusi et inter *Mauros* ferocissimos deputati sunt. Inter quos erant *Cyprianus* et *Felix* praecipui Domini sacerdotes. E quibus plurimi cum crudeliter minarentur, et *hastilium cuspidibus ad currendum* ac *lapidibus tunderentur*, sive *ligatis pedibus*, *velut cadavera per dura et aspera loca traherentur*, tam diro supplicio per *singula membra* discerpti, dum *per gladios acutos petrarum hic caput conterebatur*, *alibi latera findebantur*, *inter manus trahentium spiritum exhalabant*. Exstat *per totum aggerem publicum*, *loquentibus tumulis*, *vilis sepultura sanctorum*. *BET*

Hist. Pers. Wand., II, 45. Iam [3] ad *exsilium* Vibianensem secundi *Donatianum*, inpositis centum quinquaginta *fustibus*, miserat *episcopum*,

VII Id. Sep. Commemoratio sanctorum confessorum et *episcoporum Donatiani*, *Praesidii*, *Mansueti*, *Germani*, *Fusculi*, qui, persecutione

1. Halm, p. 13.
2. *Ibid.*, p. 19.
3. *Ibid.*, p. 23.

necnon et Sufetulensem *Praesidium*, virum satis acutum. Tunc et venerabiles *Mansuetum*, *Germanum*, *Fusculum* et multos alios *fustigavit* ... 52 ... Conveniunt, non solum universae Africae, verum etiam insularum episcopi, afflictione et moerore confecti. Fit silentium diebus multis, quousque peritos quosque et doctissimos viros exinde separaret, calumniis adpositis enecandos. Nam unum ex ipso choro doctorum, *nomine Laetum, strenuum atque doctissimum virum, post diuturnos carceris squalores, incendio concremavit*, aestimans, tali exemplo timorem incutiens, reliquos elisurum ... III, 2. Et iam [2] conscriptum decretum habens, et occulte cum eodem *decreto per diversas provincias* suos homines *dirigens*, *episcopis Carthagine* positis, *una die universae Africae ecclesias clausit*, *universamque substantiam episcoporum et ecclesiarum suis episcopis* munere *condonavit*.

Wandalica, apud Africam, iussu Hunirici regis ariani, pro assertione catholicae veritatis durissime *fustibus* caesi, et *exsilio* damnati sunt. Inter quos etiam *episcopum*, *nomine Laetum*, *strenuum atque doctissimum virum*, *post diuturnos carceris squalores*, *incendio concremavit*. Tunc etiam *decreto* publico *per diversas provincias* executores *dirigens*, *episcopis* quasi ad concilium [1] *Carthagine* congregatis, *una die universae Africae ecclesias clausit*, *universamque substantiam episcoporum et ecclesiarum suis episcopis condonavit*. *CBET*

Hist. Pers. Wand., III, 21 ... Mulieres [3] et praecipue nobiles ... *cruciabant*. 22. Ex quibus unam nostram *Dionysiam* cursim et breviter nominabo ... 23. Quae ... suum unicum filium ... ita confortavit, ut matre multo fortior redderetur. Cui ... dicebat : Memento, fili mi, quia in nomine Trinitatis, in matre *catholica baptizati* sumus ... 24. *Venerabilis* vero *adolescens*, *Maioricus* nomine, *in certaminis confessione spiritum reddens*, *cursum palmiferum consummavit*... Nam et eius germana nomine *Dativa*, atque *Leontia* filia sancti Germani episcopi, cognatusque Dativae venerabilis *Emilius medicus*, *religiosus* quoque *Tercius*, Trinitatis confessione praeclarus, vel Sibidensis *Bonifatius*, quanta pertulerint... qui valet ex ordine dicat. 25. *Servi* ... quis explicet poenas? ... 26. In civitate vero Culusitana ... quaedam matrona, auc*trix* sui nominis, *Vic*toria, dum in conspectu vulgi continuato suspendio cremaretur ..... postea retulit quandam sibi virginem astitisse ... et ilico fuisse sanatam.

VII Id. Dec. Commemoratio sanctarum *Dionysiae*, *Dativae*, *Leontiae* et *Aemiliani medici*, et *religiosi* viri nomine *Tertii*, et *Bonefacii* et *Servii* et *Victricis* et *Maiorici adolescentis*, qui omnes, persecutione Wandalica, sub Hunirico rege ariano, apud Africam, pro confessione fidei *catholicae* et ne ab arianis *rebaptizarentur*, gravissimis et innumeris suppliciis *excruciati*, confessorum Christi numero sociari meruerunt. E quibus praedictus *venerabilis adolescens Maioricus*, matris exhortationibus roboratus, *in certaminis confessione spiritum reddens*, *cursum palmiferum consummavit*. *MCBET*

Hist. Pers. Wand., III, 27. Qualiter autem [4] Adrumetinae civitatis civem *Victorianum* ... praedicem, nescio, deficientibus verbis. Quo, in

VII Kl. Aug. Commemoratio sanctorum *martyrum Victoriani*, *Frumentii*, *et* alterius *Frumentii*, et *duorum germanorum*, qui omnes, persecu-

1. Voyez II, 39 (Halm, p. 22).
2. Halm, p. 40.
3. *Ibid.*, p. 45.
4. *Ibid.*, p. 47.

[redacted]

Africae partibus, nullus ditior fuit ..... qui tripudians in Domino, feliciterque consummans martyrialem coronam accepit. 28. Apud Tambaïensem quoque civitatem gesta quis queat certamina martyrum explicare? Ubi *duo germani* Aquisregiensis civitatis, sibi, securi de Domino, invicem iuraverunt ut rogarent tortores, ut una poena parique supplicio torquerentur ... 41. In diebus illis, et duo negotiatores *Frumentius et* alius *Frumentius*, ipsi eiusdem urbis, *egregio martyrio coronati sunt*.

tione Wandalica, sub Hunirico rege ariano, apud Africam, pro constantia catholicae confessionis, immanissimis suppliciis excruciati, *egregio martyrio coronati sunt. CBET*

Hist. Pers. Wand., III, 34. Tunc[1] etiam, *Eugenio* pastore in exilio constituto, *et universus clerus ecclesiae Carthaginis caede inediaque maceratus, fere quingenti vel amplius. Inter quos* quamplurimi *erant lectores infantuli : gaudentes in Domino, procul exilio crudeli truduntur*. Sed libertatem tunc, dum de media urbe caederentur, *Murittae diaconi* caeteris liberiorem tacere non debeo ... 35. Dum primo presbyteri suppliciis macerandi ordine citarentur, post *archidiaconum Salutarem*, artatur poenis memoratus *Muritta*, fuit enim *secundus in officio ministrorum*.

Passio S. Liberati. 15 ... Gaudens[3] autem quae aderat multitudo, corpora sanctorum martyrum diligenti tradidit sepulturae, praeeunte clero venerabili Carthaginiensis ecclesiae : ubi etiam et praedicandi diacones, *tertio* iam *confessores effecti*, *Salutaris et Muritta*, geruli reliquiarum adfuerunt.

III Id. Iul. Commemoratio sanctorum confessorum *Eugenii, Carthaginiensis* episcopi, fide et virtutibus ac miraculis gloriosi[2], *et universi cleri ecclesiae* eiusdem. Qui *caede inediaque macerati, fere quingenti vel amplius, inter quos plurimi erant lectores infantuli, gaudentes in Domino, procul exsilio crudeli trusi sunt*. In quibus erant nobilissimi *archidiaconus*, nomine *Salutaris*, et *Muritta, secundus in officio ministrorum*. Qui, plurima pro confessione catholica perpessi supplicia, et *tertio confessores effecti*, gloriosae in Christo perseverantiae titulo illustrati sunt. *CBET*

La notice qui suit, comme la fin de la précédente, est extraite de la *Passio S. Liberati*[4], que notre rédacteur attribue à Victor de Vite.

Passio ... 2. Septimus[5] namque agebatur annus *crudelissimi atque impiissimi regis Hunirici* ... 7. Tunc adprehensi sunt et *septem fratres* ... in monasterio habitantes in unum... : id est, *Bonifatius diaconus, Servus subdiaconus, Rusticus subdiaconus*,

XVII Kl. Sep. Sanctorum martyrum *septem* spiritualium *fratrum*, id est *Liberati abbatis*[6], *Bonifacii diaconi, Servi et Rustici subdiaconorum, Rogati* et *Septimini monachorum et Maximi pueri*. Qui, persecutione Wandalica, iussu *crudelissimi*

1. *Ibid.*, p. 49.
2. Cf. II, 6, 47-51.
3. Halm, p. 62.
4. *BHL*. 4906.
5. Halm, p. 59.
6. Victor de Vite donne les noms des martyrs (III, 41), et dans le même ordre que le martyrologe, c'est-à-dire avec Liberatus en tête.

[redacted]

Liberatus abba, *Rogatus monachus*, *Septimus monachus et Maximus* monachus ... quos una mater ecclesia genuerat, et per viscera fontis aeterni salubriter pepererat, *de territorio Capsensis civitatis* ... 8. Qui ad*tracti ad urbem Carthaginiensem*, primo eis inlecebrosis blandimentis serpens voluit sibilare ... sed haec omnia milites Dei, ac si contagia respuerunt, clamantes uno ore : Unus Dominus, una *fides*, *unum baptisma* ... 9 ... Dum tali constantia divinitus munirentur, iussi sunt *carcerali custodiae mancipari*, et ita *crudelius* onerati *ferri ponderibus*, *tenebrosis deputati sunt locis*, *ubi* nulla miseratio adridet lenitatis. Sed *populus* ille memoratae urbis ... dato munere carcerariis, *die ac nocte* Christi martyres frequentabat, et ita ab eis doctrina et virtute *fidei roborabatur* ... 10. Hoc autem *tyrannicas* pervenit ad aures : qui ebrietate *furoris accensus*, *iubet* eos adhuc inauditis suppliciis adigi ... *navem*que imperat *lignorum* aridorum *manipulis adimpleri*, *atque in* eadem *omnibus alligatis*, *in medium pelagus*, *igne supposito*, *concremari*... 11. Incedebant itaque cum fiducia ad supplicium ... Unum tamen vehementi conatu, qui inter eos infantulus videbatur, nomine *Maximum*, cupiebant auctores malorum a sanctorum consortio separare ... Tunc ille, aetate quidem *puerili*, senili tamen maturitate clamabat : Nemo me separat a sancto patre meo Liberato et a fratribus meis. 14. Perducti itaque cum festinatione ad navale supplicium, *pro voluntate infandi regis vel crudelium ministrorum*, *extensis manibus et pedibus* clavati feruntur potius quam ligati. Qui, dum *ignis fuisset lignis iniectus*, *statim*, *imperio divino*, *videntibus cunctis*, *extinctus est*; *et*, *dum saepius renovaretur*, nutrientibus pabulis, *iterum atque iterum extinguebatur* rogi *globus flammarum*. Et cum exinde *magis tyrannus furore simul* esset *et* rubore *repletus*, *iussit eos remorum vectibus enecari*, *et ita singulos*, *in modum canum*, *cerebris comminutis extingui* ... 15. Sed cum *in mari* venerabilia *corpora iactarentur* ... *eadem hora inlaesa* corpora pelagus *litori reddere* maturavit. Gaudens autem quae aderat multitudo, corpora sanctorum martyrum diligenti tradidit sepulturae, *praeeunte clero* ... 16. Humatae sunt igitur *cum hymnis solemnibus* lipsanae beatae sanctorum, *in monasterio* Biguae, *contiguo basilicae quae dicitur Celerinae*. Et *sic*, in confessione Trinitatis beatissimi martyres passi sunt, et *speciosum cursum certaminis sui*, *coronante Domino*, *perfecerunt* ...

atque impiissimi regis Hunirici, *de territorio Capsensis civitatis*, ex habitaculo monasterii abs*tracti*, atque *ad urbem Carthaginensem* perducti sunt; ubi, pro confessione catholicae *fidei* et *unici baptismatis* defensione, primo *carcerali custodiae mancipati* et *crudelibus ferri ponderibus* artati, *tenebrosis locis deputati sunt*. *Ubi* cum, *die ac nocte*, christianum *populum* in *fidei* constantia *roborarent*, iussit *tyrannus*. *furore succensus*, *navem lignorum manipulis adimpleri atque in ea omnes* pariter *alligatos*, *in medio pelagi*, *igne supposito*, *concremari*. Cumque, *pro voluntate infandi regis vel crudelium ministrorum*, *extensis* eorum *manibus et pedibus* elevatis, *ignis fuisset lignis iniectus*, *statim*, *imperio divino*, *videntibus cunctis*, *exstinctus est*; *et*, *dum saepius renovaretur*, *iterum atque iterum extinguebantur globi flammarum*. Unde *magis tyrannus furore simul et* pudore *repletus*, *iussit eos remorum vectibus enecari*, *et ita singulos*, *in modum canum*, *cerebris comminutis extingui*. *Sic*que *speciosum cursum certaminis sui*, *coronante Domino*, *perfecerunt*. *Corpora* eorum *in mare iactata*, sed *eadem hora illaesa littoribus reddita*, a christiano populo reverenter sublata, *praeeunte clero*, *cum hymnis solemnibus* condita sunt *in monasterio contiguo basilicae quae dicitur Celerinae*. Scripsit beatus Victor, africanus episcopus, in historia eiusdem Wandalicae persecutionis, quam et ipse cum caeteris sustinuit, et fideli atque illustri stilo digessit. *CBET*

[redacted]

(*b*) **Additions concernant les Apôtres.** — Ces additions sont empruntées au *De viris illustribus* de S. Jérôme, au martyrologe hiéronymien, à des Chroniques, à l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe-Rufin, à Grégoire de Tours. Elles sont au nombre de neuf, et s'appliquent aux SS. Philippe et Jacques (1er mai), Pierre et Paul (29 juin), Jacques le Majeur (25 juillet), Barthélemy (24 août), Matthieu (21 septembre), Simon et Jude (28 octobre), André (30 novembre), Thomas (21 décembre) et Jean (27 décembre).

Hieb. Chron., 2068. *Philippus* [1], apostolus Christi, *apud Hierapolim Asiae civitatem*, dum evangelium populo nuntiaret, cruci affixus, lapidibus opprimitur.

Hier., *De vir. ill.*, II. Iacobus [3], qui appellatur frater Domini ... *post passionem Domini, statim ab Apostolis Hierosolymorum episcopus ordinatus*, uuam tantum scripsit epistulam ..... *Hic de utero matris* suae *sanctus fuit, vinum et siceram non bibit, carnem nullam comedit, nunquam adtonsus est, nec unctus unguento, nec usus balneo. Huic soli licitum erat ingredi sancta sanctorum; siquidem vestibus laneis non utebatur sed lineis, solusque ingrediebatur templum, et fixis genibus pro populo deprecabatur, in tantum ut camelorum duritiam traxisse eius genua crederentur* ..... Ananus ... *concilium* congregavit, et *conpellens publice* Iacobum *ut Christum Dei filium denegaret,* contradicentem lapidari iussit. Qui *praecipitatus de pinna templi, confractis cruribus, adhuc semianimis, tollens ad caelum manus diceret : Domine, ignosce illis, quod enim faciunt nesciunt, fullonis fuste in cerebro percussus* interiit ... Hic est de quo *et apostolus* Paulus *scribit ad Galatas : « Alium autem Apostolorum vidi neminem, nisi Iacobum fratrem Domini »*; *et Apostolorum super hoc crebrius Acta testantur*....... *Triginta ita*que *annis Hierosolymae rexit ecclesiam,*

Kl. Mai. Natale **sanctorum** < **apostolorum Philippi et Iacobi** [2] > ex quibus *Philippus* ***apud Hierapolim Asiae civitatem*** quievit, ***Iacobus*** vero, qui et < frater Domini > **legitur**, *post passionem Domini, statim ab Apostolis Hierosolymorum episcopus ordinatus est. Hic de utero matris sanctus fuit, vinum et siceram non bibit, carnem nullam comedit, nunquam attonsus est, nec unctus unguento, nec usus balneo : huic soli licitum erat ingredi sancta sanctorum; siquidem vestibus laneis non utebatur sed lineis, solusque ingrediebatur templum, et fixis genibus pro populo deprecabatur, in tantum ut camelorum duritiam traxisse eius genua crederentur. Triginta ita annis Hierosolymae rexit ecclesiam, id est, usque ad septimum Neronis annum, et iuxta templum, ubi et praecipitatus fuerat, sepultus est.* Nam cum *publice* in *concilio compelleretur* a Iudaeis *ut Christum Dei filium denegaret,* et ille voce maxima protestaretur ad populum dicens : *Quid me interrogatis de Filio hominis? Ecce ipse sedet a dextris virtutis et venturus est* cum *nubibus caeli; praecipitatus de pinna templi, confractis cruribus, adhuc semianimis, tollens ad caelum manus diceret : Domine, ignosce illis, quod enim faciunt nesciunt; fullonis fuste in cerebro percussus* occubuit. *Hic est de quo et Apostolus scribit ad Galatas : « Alium au-*

1. P.L., XXVII, 583.
2. Bède. Cf. p. 50.
3. Édit. Richardson, p. 7.

id est, usque ad septimum Neronis annum, et iuxta templum, ubi et praecipitatus fuerat, sepultus, titulum usque ad obsidionem Titi notissimum habuit. *Quidam* e nostris *in monte Oliveti eum conditum putant, sed falsa eorum opinio est.*

tem Apostolorum vidi neminem, nisi Iacobum fratrem Domini. » *Et Apostolorum super hoc crebrius Acta testantur. Quidam in monte Oliveti eum conditum putant, sed falsa opinio eorum est. BET*

Eus.-Ruf., H. E., II, 23. Statuerunt igitur[1] supradicti scribae et Pharisaei Iacobum supra pinnam templi, et voce magna clamantes ad eum, dicunt : Virorum iustissime, cui omnes nos obtemperare debemus, quoniam *populus* errat post Iesum qui crucifixus est, enuncia nobis quod sit ostium Iesu? Tunc Iacobus ingenti *voce* ad eos respondit : *Quid me interrogatis de Filio hominis?* Et *ecce ipse sedet* in caelo, *a dextris* summae *virtutis, et* ipse *venturus est* in *nubibus caeli.*

MHB. III Kl. Iul. Romae. Via aurelia. Natale sanctorum apostolorum petri et pauli ... passi sub neronae. basso. et tusco. consulibus.

Hier., *De vir. ill.*, I. Simon *Petrus*[3] ... *post episcopatum Antiochensis ecclesiae, et praedicationem dispersionis eorum qui de circumcisione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia et Bithynia, secundo Claudii anno, ad expugnandum Simonem magum Romam* pergit, *ibique viginti quinque annis cathedram sacerdotalem tenuit, usque ad ultimum annum Neronis,* id est quartum decimum. *A quo et affixus cruci, martyrio coronatus est, capite ad terram verso et in sublime pedibus elevatis, adserens se indignum qui* sic *crucifigeretur ut dominus suus.* ... *Sepultus* Romae, *in Vaticano, iuxta viam Triumphalem, totius orbis veneratione celebratur.*

V. *Paulus* apostolus[4] ..... *post passionem Domini vicesimo quinto anno, id est, secundo Neronis* ..... *Romam vinctus mittitur* ... Sciendum autem in prima satisfactione ... Paulum a Nerone dimissum, ut *evangelium Christi in Occidentis quoque partibus praedicaretur, sicut ipse scribit in secunda ad Timotheum* ... : « In prima mea satisfactione ..... *liberatus sum de ore leonis* », manifestissime *leonem,* propter crudelitatem,

III Kl. Iul. < Romae, natale sanctorum Petri et Pauli[2], > qui *passi* sunt *sub Nerone, Basso et Tusco consulibus. Petrus, secundo Claudii anno, post episcopatum Antiochensis ecclesiae, et praedicationem dispersionis eorum qui de circumcisione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia et Bithynia, ad expugnandum Simonem magum, Romam* missus est; *ibique viginti quinque annis cathedram sacerdotalem tenuit, usque ad ultimum annum Neronis, a quo et affixus cruci, martyrio coronatus est, capite ad terram verso et in sublime pedibus elevatis, asserens se indignum qui crucifigeretur ut dominus suus. Sepultus* in eadem urbe, *in Vaticano, iuxta viam Triumphalem, totius orbis veneratione celebratur.*

Paulus quoque, *post passionem Domini vigesimo quinto anno, id est secundo Neronis,* postquam *ab Hierusalem usque ad Illyricum replevit evangelium Christi, Romam vinctus missus est,* et, *sicut ipse in secunda* epistola *ad Timotheum scribit, liberatus de ore leonis,* videlicet ferocissimi persecutoris *Neronis, evangelium Christi in Occidentis quoque partibus* praedicavit. *Et hic ergo, quarto decimo Neronis anno, eodem*

1. Édit. Mommsen, p. 169; Cacciari, I, 102.
2. Bède. Cf. p. 52.
3. Richardson, p. 6.
4. Richardson, p. 9.

[redacted]

Neronem significans ... *Et hic ergo, quarto decimo Neronis anno, eodem die quo Petrus, capite truncatur, sepultusque est in via Ostiensi, anno post passionem Domini trigesimo septimo.*

die quo Petrus, Romae, pro Christo capite truncatur, sepultusque est in via Ostiensi, anno post passionem Domini trigesimo septimo. BET

Eus.-Ruf., H.E., III, 2 ... de *Paulo* autem [1] quid dicam? qui *ab Hierusalem usque ad Illyricum, replevit evangelium Christi* ...

Brev. Apostolorum. (*Corb.* [2]). VIII Kl. Aug. Natalis sancti Iacobi apostoli, *fratris Iohannis evangelistae.*
Act. Apost., XII, 1. Eodem tempore misit *Herodes rex* manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. 2. Occidit autem *Iacobum fratrem Iohannis* gladio.

VIII Kl. Aug. < Natale > beati < Iacobi apostoli [3], > *fratris Iohannis evangelistae*, qui decollatus est ab *Herode rege*, Hierosolymis, ut liber Actuum Apostolorum docet. *CBET*

Brev. Apost. (*Corb.* [4]). IX Kl. Sep. Natalis sancti Bartholomaei apostoli, *qui decollatus est* in *India* citeriore, pro *Christo*, iussu regis Astriagis.

IX Kl. Sep. < In India, natale sancti Bartholomaei apostoli [5], > *qui* apud *Indiam Christi* evangelium praedicans, *decollatione* martyrium complevit. *CBET*

Hier. Chron., 2055. Matthaeus [6] *in Iudaea Evangelium primus scribit.*
Eus.-Rufin, H.E., V, 8. Mathaeus [8] ... *Hebraeis*, propria eorum lingua *conscriptum*, edidit *Evangelium*.
Brev. Apost. (*Corb.* [9]). XI Kl. Oct. Natale sancti Matthaei, apostoli et evangelistae, qui pro Christi nomine *passus est* in *Aethiopia*, civitate Tharrium.

XI Kl. Oct. < Natale beati Mathaei apostoli et evangelistae [7], > qui *primus, in Iudaea, Evangelium* Christi hebraeo sermone *conscripsit*; postea vero, apud *Ethiopiam* praedicans, martyrium *passus est. Evangelium eius* [10] *stilo scriptum, ipso revelante,* tempore *Zenonis* imperatoris inventum est. *CBET*

Bedae Chron., 498. *Zenon* [11] an. XVII. — 499. Corpus Barnabae apostoli et *Evangelium* Matthaei, *eius stilo scriptum, ipso revelante,* repperitur.

Brev. Apost. (*Gell.* [12]). V Kl. Nov. *Simon* ... accipit *Aegypti* principatum ..... *Iudas* ... in *Mesopotamia* atque in interioribus Ponti *praedicavit.*

V Kl. Nov. < Natale [13] beatorum apostolorum Simonis > Chananaei < et Thaddei > qui etiam *Iudas* Iacobi legitur. Ex quibus Thaddaeus apud *Mesopotamiam, Simon* vero

1. Mommsen, p. 189; Cacciari, I, 112. Cf. Rom., xv, 19.
2. d'Achery, *Spicileg.*, in folio, II, p. 1.
3. Bède. Cf. p. 53.
4. d'Achery, *loc. cit.*
5. Bède. Cf. p. 54.
6. P.L., XXVII, 577.
7. Bède. Cf. p. 54.
8. Mommsen, p. 443; Cacciari, I, 272.
9. d'Achery, *loc. cit.*
10. Ce mot *eius* que notre rédacteur applique ici à saint Matthieu lui-même se rapporte, dans la source, à saint Barnabé.
11. Édit. Mommsen, p. 305.
12. d'Achery, *tom. cit.*, p. 25.
13. Bède. Cf. p. 55.

Eus.-Ruf., H.E, II, 23 ... Scribae et Pharisaei [1] ascenderunt ergo et praecipitaverunt eum ... cumque eum desuper *lapidibus* perurgerent... unus ex ipsis fullo, arrepto fuste ... cerebro eius inlisit ...

III. 11. Post martyrium *Iacobi* [2]... traditur *apostolos* ceterosque Domini discipulos ... uno consensu *Symeonem* Cleopae filium decrevisse, cuius mentio in evangeliis facta est, ut *episcopatus* sedem susciperet.

apud *Aegyptum* tradit ur *praedicasse.* Qui etiam, *Iacobo* fratre Domini a Iudaeis *lapidato*, Hierosolymorum *episcopus* ab *apostolis* constitutus, persecutione *Traiani, multo tempore suppliciis* affectus, *martyrio* coronatus *est*, *omnibus qui aderant et ipso iudice mirantibus*, *ut centum viginti annorum senex crucis supplicium pertulisset* [3]. *CBET*

III, 32 ... accusaverunt quidam Symeonem [3] Cleopae filium, tamquam qui esset ex genere David et christianus ... sub *Traiano* caesare .... Cumque *multo tempore suppliciis fuisset* adflictus, *martyrio* consummatus *est, omnibus qui aderant et ipso iudice mirantibus, ut centum viginti annorum senex crucis supplicium pertulisset.*

MHW. II Kl. Dec. In provincia achaia civitate patras Natale sancti andreae apostoli.

Eus.-Ruf., H.E., III, 1. Sancti vero Apostoli [5] ... ad *praedicandum* verbum Dei per singulas quasque orbis terrae provincias diriguntur ... sicut nobis traditum est, sortitus est ... *Andreas Scythiam* ...

II Kl. Dec. *In civitate Patras*, *provinciae Achaiae*, < natale beati Andreae apostoli [4], > qui etiam apud *Scythiam praedicavit.* Cuius sacra *ossa*, *vigesimo Constantii* imperatoris *anno*, *Constantinopolim* translata sunt. *BET*

Hier. Chron., 2374. XX° [anno regni] *Constantio* [6] Romam ingresso, *ossa* Andreae apostoli et Lucae evangelistae a *Constantinopolitanis* miro favore suscepta.

Brev. Apost. (*Gell.* [7]). XII Kl. Ian. Thomas ... hic *Parthis et Medis praedicator* ... occubuit in Calaminicae *Indiae* civitate ...

Greg. Tur., *In glor. mart.*, I, 31. Thomas apostolus [9], secundum historiam passionis eius, *in Indiam passus* declaratur. Cuius beatum *corpus*, post multum tempus adsumptum, *in civitatem quam Syri Aedissam vocant translatum est*, *ibique* sepultum.

XII Kl. Ian. Apud < Edessam [8] ... natale sancti Thomae apostoli > qui *Parthis et Medis* evangelium *praedicans*, *passus* est *in India*. *Corpus* eius *in civitatem quam Syri Edessam vocant translatum, ibique* digno honore conditum *est*. *BET*

Hier., *De vir. ill.*, IX. Iohannes apostolus [10], *quem Iesus amavit pluri-*

VI Kl. Ian. < Natale beati Iohannis apostoli et evangelistae [11] >

1. Mommsen, p. 171; Cacciari, I, 102.
2. Mommsen, p. 227; Cacciari, I, 134.
3. Sur l'erreur que renferme cette notice, voyez plus loin, p. 372.
4. Bède. Cf. p. 55.
5. Mommsen, p. 189; Cacciari, I, 111.
6. P.L., XXVII, 690.
7. d'Achery, *tom. cit.*, p. 25.
8. Mart. lyonn. Cf. p. 215.
9. Édit. Krusch, p. 507.
10. Richardson, p. 12.
11. Bède. Cf. p. 56.

[redacted]

mum ... novissimus omnium scripsit evangelium........... Quarto decimo igitur anno, *secundam post Neronem persecutionem movente Domitiano, in Patmos insulam relegatus* scripsit *Apocalypsim* ... *Interfecto autem Domitiano, et actis eius ob nimiam crudelitatem a senatu rescissis, sub Pertinace* [1] *redit Ephesum, ibique usque ad Traianum principem perseverans, totas Asiae fundavit rexitque ecclesias*, *et confectus senio*, et *sexagesimo octavo post passionem Domini anno mortuus, iuxta eandem urbem sepultus est.*

Bedae Chron., 303. Qui [2] [Nero] et ipsum Iohannem fertur *in* ferventis *olei* dolium misisse, sed Iohannes tam inmunis redisse a poenis, quam a corruptione carnis manebat semper inmunis. — 305. Hic [Nerva] primo edicto suo cunctos exules revocavit; unde et Iohannes apostolus, hac generali indulgentia *Ephesum rediit, et quia concussam, se absente, per haereticos vidit Ecclesiae fidem, confestim hanc descripta in Evangelio suo Verbi Dei aeternitate, stabilivit.*

quem Iesus amavit plurimum, qui, *secundam post Neronem persecutionem movente Domitiano*, posteaquam *in oleum* ignitum demersus nihil passus est, *in Pathmos insulam relegatus*, vidit *Apocalypsim. Interfecto autem Domitiano, et actis eius ob nimiam crudelitatem a senatu rescissis, sub Pertinace rediit Ephesum. Et quia concussam, se absente, per haereticos vidit Ecclesiae fidem, confestim hanc descripta in Evangelio suo Verbi Dei aeternitate, stabilivit. Ibique usque ad Traianum principem perseverans, totas Asiae fundavit rexitque ecclesias, et confectus senio, sexagesimo octavo post passionem Domini anno mortuus, iuxta eandem urbem sepultus est. CBET*

(*c*) **Additions empruntées aux Gesta SS. Nerei et Achillei** [3]. — Ces additions, au nombre de sept, concernent les SS. Maron, Eutychès et Victorin (15 avril), Sulpice et Servilien (20 avril), Flavie Domitille (7 mai), Nérée et Achillée (12 mai), Pétronille (31 mai), Felicula (13 juin) et Nicomède (15 septembre).

Gesta. 2. Primum ... sumamus *Domitillam* virginem ... Haec habuit *Nereum et Achilleum eunuchos* cubicularios ... 10 ..... Igitur cum esset [Domitilla] in *Pontiana insula* exiliata, simulque ibi essent *cum ea* Nereus et Achilleus, erant ibi duo malefici ... 18 ... *Aurelianus sponsus* eius contemptus ab ea, fecit eam christianitatis titulo in hanc insulam relegari. Ipse vero Aurelianus ... coepit Nerei et Achillei animum attentare, putans se per ipsos virginis animum commovere. Sancti vero execrantes dona eius et magis Domitillae fidem corroborantes, ideo *ver-*

IV Id. Mai. < Romae ... Nerei et Achillei fratrum [4] > qui fuerunt *eunuchi* beatae Flaviae *Domitillae* quique *cum ea* apud *insulam Pontiam* longum pro Christo duxerunt exilium. Postmodum vero *ab Aureliano, sponso Domitillae*, quem ipsa ob amorem Christi spreverat, primo *verberibus gravissimis attrectati*, dein *Memmio Rufo consulari sunt traditi. A quo, cum equuleo et flammis compellerentur ad immolandum, et dicerent se, a beato Petro apostolo baptizatos, nulla ratione posse idolis immolare, capite caesi sunt. Quorum corpora rapuit Auspicius discipulus*

1. Les meilleurs manuscrits portent *sub Nerva*.
2. Édit. Mommsen, p. 285.
3. *BHL.* 6058-6066. (AA.SS., Mai. III, 6-13).
4. Cf. ci-dessus, p. 332.

beribus ab eo gravissimis attrectati sunt, atque ad Terracinam depositi, *Memmio Rufo sunt traditi consulari. A quo, cum equuleo et flammis compellerentur ad immolandum* idolis, *et dicerent se, a beato apostolo baptizatos, nulla ratione posse idolis immolare, capite caesi sunt. Quorum corpora rapuit Auspicius discipulus eorum, nutritor sanctae virginis Domitillae* : qui *etiam naviculae imponens, adduxit, et in praedio Domitillae, in crypta arenaria sepelivit,* in *via Ardeatina, a muro urbis milliario uno semis*, iuxta sepulcrum in quo sepulta fuerat Petronilla apostoli Petri filia ...

eorum, nutritor sanctae virginis Domitillae. Quae *etiam naviculae imposita adduxit, et in praedio Domitillae, in crypta arenaria sepelivit, via Ardeatina, a muro urbis milliario uno et semis. BET*

Gesta. 15. De Petronilla vero ... sollicite breviterque intimabo ..... ubi in timore Dei coepit esse perfecta, non solum ipsa salvata est, verum etiam plurimis recuperavit in melius suis orationibus sanitatem. Et quoniam nimis speciosa erat, venit ad eam *Flaccus comes*, cum militibus, ut eam sibi uxorem assumeret. Cui Petronilla ait : ... Si uxorem me vis habere, fac matronas et virgines honestas ad me post tres dies venire, ut cum ipsis veniam ad domum tuam. Factum est autem ut trium dierum acceptum spatium virgo sanctis *ieiuniis* et *orationibus* occuparet, habens secum *sanctam virginem Feliculam, collactaneam suam*, in Dei timore perfectam. *Tertio* itaque *die*, veniens ad eam sanctus Nicomedes presbyter, *celebravit mysteria* Christi. Virgo autem sacratissima, *mox ut Christi sacramentum accepit, reclinans se in lectulo, emisit spiritum* ... 16.

II Kl. Iun. < Romae, sanctae Petronillae virginis [1], > quae, post multa miracula, cum eam *Flaccus comes* suo vellet coniugio sociare, triduo inducias postulans, et cum *sancta virgine Felicula conlactanea sua* continuis *ieiuniis* atque *orationibus* vacans, *tertio die celebratis dominicae* oblationis *mysteriis, mox ut Christi sacramentum accepit, reclinans se in lectulo, emisit spiritum. CBET*

Flaccus autem vertens animum, dixit ad *Feliculam : Unum tibi elige e duobus : aut esto uxor mea aut diis sacrifica*. Cui sancta Felicula *respondit : Nec uxor tua ero, quia Christo sacrata sum, nec immolabo idolis, quia christiana sum. Tunc Flaccus tradidit eam Vicario*, et *fecit eam in tenebroso claudi cubiculo, sine cibo, per septem dies*, in quo dicebant ei uxores custodum : ... Accipe virum nobilem ... Audiens haec Felicula, nullum sermonis obiiciebat omnino responsum nisi hoc : Virgo *Christi* sum, et praeter ipsum nullum omnino accipio. *Eiecta* autem post septem dies, *ducta est ad virgines Vestae*, et *ibi per alteros septem dies*

MHB. Id. Iun. ... Romae. via Ardiatina miliario VII. Feliculi. [*feliculae* E].

Id. Iun. Romae, natale *sanctae Feliculae virginis* et martyris, quam cum *Flaccus comes*, post excessum Petronillae, vellet ducere uxorem, atque ad terrendum proposuisset ei dicens : *Unum tibi e duobus elige, aut esto uxor mea, aut diis sacrifica*; *responsum* ab ea accepit : *Nec uxor tua ero, quia Christo sacrata sum; nec immolabo idolis, quia christiana sum. Tunc Flaccus tradidit eam Vicario*, qui *fecit eam in tenebroso claudi cubiculo, sine cibo, per septem dies*. Unde cum perseverantem in confessione *Christi eiecissent, duxerunt* eam *ad virgines Vestae, ibi*que *per alteros septem dies sine cibo permansit*, eo quod *nulla ratione de earum manu cibum* pateretur *accipere. Post haec levata in equuleum, clamabat dicens : Modo coepi videre amato-*

1. Bède. Cf. p. 51.

[redacted]

sine cibo permansit. Nulla enim *ratione* potuerunt eam ad hoc adducere ut *de earum manibus cibum acciperet. Post haec levata in equuleo clamabat dicens : Modo coepi videre amatorem meum Christum, in quo amor meus fixus est. Dicebant* autem omnes ad eam, et ipsi qui *torquebant* eam : *Nega te christianam* esse, *et dimitteris.* Felicula autem *clamabat : Ego non nego amatorem meum, qui propter me felle cibatus, acetó potatus, spinis coronatus et cruci affixus est. Post haec deposita et praecipitata est in cloacam.* 17. *Sanctus autem Nicomedes presbyter, in speculis positus, in biroto perduxit ad casellam suam, septimo milliario ab urbe Roma, via Ardeatina,* et *ibi* eam *sepelivit* ... Pervenit autem ad *Flaccum* hoc fecisse Nicomedem ... et *fecit eum teneri et duci ad sacrificandum. Qui cum diceret : Ego non sacrifico nisi Deo omnipotenti qui regnat in caelis, non his* diis *qui in templis quasi in carceribus clausi custodiuntur.* Cum haec et multa talia diceret, *plumbatis diutissime caesus, migravit ad Dominum. Corpus* vero *eius in Tiberim praecipitatum est. Clericus* vero eiusdem presbyteri, *nomine et opere Iustus, collegit* corpus eius et posuit in biroto suo, *et duxit ad horticellum suum, iuxta muros, via Nomentana,* et illic *sepelivit* illud ...

Gesta. 21 ... Aurelianus dixit ad *Sulpitium et Servilianum* iuvenes et illustres viros : Scio quia *conlactaneas Domitillae* habetis *sponsas,* id est *Euphrosynam et Theodoram, virgines* sapientissimas. Cum ergo Domitillam deponi fecero de insula ad *Campaniam,* istae ad illam visitandi gratia vadant, et suasione sua revocent ad gratiam meam animum eius. Cum ergo deposita esset Domitilla de insula Pontiana ad *Terracinam,* et venissent ad eam Euphrosyna et Theodora, invicem habuerunt gaudium magnum. [*Suivent les discours de sainte Domitille et ses miracles*] ...

rem meum Christum, in quo amor meus fixus est. Cumque ei *tortores dicerent : Nega te christianam, et dimitteris;* illa *clamabat : Ego non negabo amatorem meum, qui propter me felle cibatus, aceto potatus, spinis coronatus, et crucifixus est. Post haec deposita est, et praecipitata in cloacam. Sanctus autem Nicomedes presbyter, in speculis positus, occulte levavit corpus, et per noctem in birote perduxit ad casellam suam, septimo ab urbe milliario, via Ardeatina,* ibique eam *sepelivit. CBET*

occulte levavit corpus, et pernoctanter

XVII Kl. Oct. < Natale sancti Nicomedis martyris [1], > quem *Flaccus comes,* cum ad eum perlatum fuisset quod *corpus sanctae virginis Feliculae,* quam ipse pro Christo punierat, *sepelisset, fecit teneri et duci ad sacrificandum. Qui cum diceret : Ego non sacrifico nisi Deo omnipotenti qui regnat in caelis, non his* excisis, *qui in templis quasi in carceribus clausi custodiuntur; plumbatis diutissime caesus, migravit ad Dominum. Corpus eius in Tiberim praecipitatum est.* Quod a *clerico* ipsius, *nomine et opere Iusto, collectum et perductum ad horticellum suum, sepultum est iuxta muros, via Numentana. CBET*

XII Kl. Mai. Romae, sanctorum martyrum *Sulpicii et Serviliani,* qui praedicatione et miraculis beatae *Flaviae Domitillae* ad fidem *Christi* conversi, quae etiam *sponsas* eorum *Theodoram et Euphrosynam* ad spem vitae aeternae et perseverantiam sanctae *virginitatis* lucrata fuerat, *persecutione Traiani,* cum *nollent idolis immolare,* a *praefecto urbis Aniano* capite caesi sunt. *Quorum corpora christiani* rapientes *posuerunt in praedio eorum, via Latina, milliario secundo. BET*

Non. Mai. < Beatissimae et illustrissimae Dei famulae, Flaviae Do-

1. Bède. Cf. p. 54.

[redacted]

22 ... Tunc miserunt se ambae ad pedes eius, et credentes mysteriis Christi consecratae sunt. ... Universi autem viri et mulieres qui pagani ex urbe venerant, sive servi, sive ingenui, videntes haec, crediderunt *Christo* et baptizati sunt ... 23. Factum est autem, et venit Aurelianus cum duobus sponsis ... Sulpitius autem et Servilianus videntes mutam loqui et Herodem, Theodorae fratrem, illuminatum, audientes autem omnia quae dicta et facta fuerant, crediderunt ... *Aurelianus* autem non curans de his, ... coepit laetus saltare inter eos. Cui saltanti more solito nuptiarum, omnibus autem deficientibus, ille incessanter tamdiu saltavit, per duos dies et duas noctes, quamdiu corruens expiravit ... 24. *Frater* autem Aureliani, nomine *Luxurius*, petiit ab imperatore *Traiano* ut omnes ad sacrificandum compelleret : qui si non consentirent, poenis eos quibus vellet interimeret. Unde factum est ut Sulpitium et Servilianum *praefecto urbis Aniano* traderet. Quos praefectus confessos quod nuper facti essent christiani, *nolentes* penitus ultra *idolis immolare*, decollare eos praecepit. *Quorum corpora christiani posuerunt in praedio eorum, via Latina, milliario secundo* ... 25. Post haec *Luxurius* abiit ad virgines Christi, ad Terracinensem civitatem, et nolentes penitus idolis immolare,

mitillae, quae, cum esset Flavii Clementis consulis ex sorore neptis, et a sancto Clemente sacro velamine, ad integritatis perseverantiam consecrata, > persecutione Domitiani, anno principatus eius quinto decimo, < ob testimonium quod Christo perhibebat, cum aliis plurimis ad insulam Pontiam exilio deportata, longum inibi martyrium duxit. > Novissime, cum ab *Aureliano sponso suo*, quem pro Christo contempserat, et cuius accusatione exilio fuerat relegata, translata ad *Terracinam*, urbem *Campaniae*, et doctrina ac miraculis, primo Euphrosynam et Theodoram conlactaneas et *convirginales* suas, deinde etiam alios plurimos ad fidem *Christi* convertisset, inter quae magnalia, etiam praedictus *Aurelianus* infestissimus persecutor eius, divina virtute extinctus est, a *Luxurio fratre* eius incenso *cubiculo in quo*, *simul* cum praefatis convirginalibus suis, *clausa morabatur*, cursum gloriosi martyrii sui consummavit, sub persecutione *Traiani*. *Altera* quoque *die veniens sanctus diaconus*, *nomine Caesarius*, *invenit corpora* sanctarum *virginum* illaesa. *In facies enim suas prostratae, orantes Dominum, recesserunt. Quarum corpora idem sanctus* diaconus *in sarcofago novo simul condiens, in profundo terrae infodiens sepelivit. BET*

ablatis omnibus quae habebant, in eodem *cubiculo in quo simul morabantur clausit*, et ignem imposuit. *Altera* namque *die veniens sanctus diaconus, nomine Caesarius, invenit corpora virginum* immaculata : *in facies enim suas prostratae, orantes Dominum*, *recesserunt*. *Quarum corpora idem sanctus* Caesarius *in sarcophago novo simul condiens, in profundo terrae infodiens sepelivit.*

Sauf la mention : *persecutione Domitiani, anno principatus eius quinto decimo*, inspirée par la chronique de S. Jérôme ou par celle de Prosper Tiron[1], le début de cette dernière notice, jusqu'à ces mots : *inibi martyrium duxit*, est emprunté textuellement à l'éloge de S. Clément, tel qu'il figure au *IX Kl. Dec.* dans l'ensemble des manuscrits de la présente rédaction, et tel

1. Cf. Hier., *Chron.*, 2112 (P.L., XXVII, 605); Prosper, 533 (Édit. Mommsen, p. 418).

que nous l'avons reproduit plus haut, parmi les extraits du *De viris* de S. Jérôme. Quant à la date attribuée à Flavia Domitilla, il est difficile de ne pas la considérer comme le produit d'une confusion, lorsqu'on se souvient du bref extrait du martyrologe hiéronymien qui figure à ce jour dans les manuscrits de Mâcon :

Non. Mai. ... Nicomediae, passio sanctorum martyrum *Flavii, Augusti* et Augustini fratrum.

Un cas analogue à celui de Flavie Domitille se retrouve au *XVII Kl. Mai.*, pour les saints Maron, Eutychès et Victorin. Les manuscrits de Mâcon et, cette fois, ceux de Bologne et de Talloires, nous donnaient la mention hiéronymienne :

XVII Kl. Mai. Apud Picenum, oppidum Italiae, in Aureo monte, sancti Maronis martyris.

On a pris de là occasion pour introduire dans les manuscrits de Clermont, Epternach, Toul et Remiremont, la longue notice suivante empruntée aux *Gesta S. Nerei*, et consacrée au saint Maron dont il est question dans ces *Gesta*, ainsi qu'à ses compagnons, Eutychès et Victorin :

Gesta. 19 ... Cum Aurelianus, post martyrium Nerei et Achillei, ageret ut ad Domitillae posset pervenire consensum, dictum est illi a quodam quod maiorem haberet caritatem cum Eutychete et Victorino et Marone, quam habuerat cum eunuchis suis Nereo et Achilleo, qui eam docuerant Christo credere. Unde factum est ut *a principe Nerva* peteret eos sibi donari ... deposuit eos de insula, et *quasi servos per sua praedia singulos divisit ... iussitque eos* in *terram fodere per totum diem, ad vesperum vero cantabrum manducare* ... 20. Interea facientes sermonem ad populum, docuerunt multos *Christo* credere, *et* facti presbyteri *populum credentium ampliavere*. Tunc *diabolus replevit ira* mentem *Aureliani*, et *misit qui vario genere poenarum interficeret eos. Nam Eutychen in media via diu caedi iussit*, quamdiu *spiritum exhalaret : cuius corpus rapuit populus christiano-*

XVII Kl. Mai. Apud Italiam, natale sanctorum martyrum *Maronis, Eutychetis et Victorini*, qui cum beata Flavia Domitilla ad insulam Pontiam longum ducentes exilium, eamque in Christi confessione pio foventes solatio, invidia atque insectatione Aureliani, sponsi et persecutoris eius, quem illa ob Christum contempserat, postmodum *a principe Nerva* eidem *Aureliano* in *servitutem* traditi sunt. Quos ille primum *quasi servos per sua praedia singulos divisit, iussitque eos terram fodere per totam diem, ad vesperam vero cantabrum manducare*. Deinde, cum plurimos ad fidem *Christi* converterent, *et populum credentium ampliarent, repletus ira* a *diabolo, misit qui vario genere poenarum interficerent eos. Nam Eutychen in media via* tam*diu caedi iussit* donec *spiritum exhalaret; cuius corpus rapuit populus christianorum. Victorinum vero apud eum locum qui Coti-*

rum ... *Victorinum vero apud eum locum qui Cotilias appellatur, ubi* putentes *aquae emanant et sulphureae, in ipsis capite deorsum per horas tres teneri iussit* et iterum *suspendi.* Hoc *per triduum pro nomine Christi passus* Victorinus, *migravit ad Dominum. Iussit* autem *Aurelianus corpus eius* non sepeliri. Et *cum una die* apud Cotylas *iacuisset, venerunt Amiternenses populi christiani et rapuerunt* eum, et *in suum territorium transtulerunt* atque ibi sepelierunt. *Maronem* vero, *misso amico suo nomine Turgio, iussit duci et saxi ingentis* pondere *opprimi.* Unde factum est, immanissimam petram ... sanctus Maro quasi leves paleas portavit per duo milliaria sanus ... *Consularis* autem, *accepta* ab *Aureliano* potestate, *interfecit* eum. *Populi* autem excavaverunt petram quam humeris portaverat, et ibi *sepelierunt* eum ...

las appellatur, ubi foetentes *aquae manant et sulphureae, in ipsis, capite deorsum per horas tres suspensum teneri iussit.* Quod cum *per triduum, pro nomine Christi passus* fuisset, *migravit ad Dominum. Cum*que *una die, iussu Aureliani, corpus eius* inhumatum *iacuisset, venerunt Amiternenses populi christiani, et rapientes, in suum territorium transtulerunt. Maronem* autem, *misso amico suo nomine Turgio, iussit* idem Aurelianus *duci et saxo ingenti opprimi;* sed, protegente Domino, in nullo eum laedere potuerunt. Quem *consularis, accepto Aureliani* praecepto, *interfecit.* Cuius corpus christianus *populus* rapuit et condigno honore *sepelivit. CET*

(*d*) **Additions empruntées à d'autres sources.** — En plus des trois groupes bien délimités qu'on vient de voir, il reste un petit nombre d'additions, retouches, corrections, tirées ou s'inspirant de diverses sources : passions, auteurs ou données locales. Nous les donnons ici en réservant pour la fin les plus récentes.

Ces additions, au nombre de vingt, concernent sainte Sother (10 février), sainte Eulalie de Barcelone (12 février), les saints Léandre (27 février), Romain abbé (28 février), Lupicin (21 mars), Paul de Narbonne (22 mars), Théodora et Didyme (28 avril), Torquatus, Ctésiphon, etc. (15 mai), Quadratus (26 mai), Basilide, Cyrinus, etc. (12 juin), Domicien abbé (1er juillet), Hermagoras (12 juillet), Jacques le Majeur (25 juillet), Corneille pape (14 septembre), Simon apôtre (28 octobre), Ambroise abbé (2 novembre), Valérien (15 décembre), Clément pape (23 novembre), Crescentien (24 novembre), enfin la fête de la Toussaint (1er novembre).

Dans l'addition suivante le rédacteur a lui-même indiqué sa source : la *Passio S^ae Leocadiae*. Je donne en note le passage de ce texte [1] qui correspond à son extrait. Les noms des villes de

1. *BHL.* 4848 : « ... Quae causa fuit ut impiissimum *Datianum* praesidem *Diocletianus* et Maximianus Imperatores ad evertendam magis quam ad guber-

[redacted]

Barcelone et de Gérona ne s'y lisent pas, mais il était facile de les trouver ailleurs, notamment dans le martyrologe lui-même : le Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 nomme ces localités dans la mention de S. Cucufat, au 8 des Calendes d'août[1], et dans la notice de S. Félix, aux Calendes du même mois[2].

II Id. Feb. < In Hispaniis[3], civitate Barcinonae, natale sanctae Eulaliae virginis et martyris > quae passa est tempore Diocletiani imperatoris, sub praefecto Hispaniarum Datiano, quando sub eodem tyranno, et apud eamdem Barcinonem sanctum Cucufatem, et apud Gerundam sanctum Felicem, gloriosas constat martyrii accepisse coronas. Scriptum in passione sanctae Leocadiae. *CBET*

Une autre notice concernant des saints Espagnols a reçu l'addition suivante. Le fait qu'on y rapporte se lit dans l'appendice que l'on trouve fréquemment à la suite de la Passion la plus répandue de ces martyrs[4] :

Id. Mai. < Natale sanctorum confessorum Torquati, Thysefontis[5], etc. .... Eliturgi quieverunt. > Exstat usque hodie illustre miraculum ad commendationem pretiosae mortis eorum. Nam eadem solemnitate, apud praefatam Accitanam urbem, ad sepulchrum sancti Torquati, arbor olivae divinitus florens maturis fructibus onustatur. *BET*

C'est aussi, croyons-nous, à une Passion, celle de S[te] Théodora et de S. Didyme, qu'il faut rattacher l'addition faite à la notice consacrée à ces deux saints :

IV Kl. Mai. < Alexandriae[6], sanctae Theodorae virginis ...... Didymus ... abscisso capite, igni traditus est. > Beata quoque virgo, quae pro tuenda integritate ex lupanari fugerat, amore coronae continuo ad stadium regressa, simul cum Didymo percussa et simul est coronata. *BET*

Il est vrai que la Passion publiée[7] est muette sur ce fait. D'autre part S. Ambroise, dans son *De virginibus*[8], que nous

nandam destinarent *Spaniam*. Primum namque Galliam ut lupus cruentus intravit, ibique exsatiatus sanguine martyrum ac cadavera crapulatus ructans, Spaniam aggressus est. *Felicem*, *Cucufatem*, *Eulaliam* et alios quorum nomina longum est scribere gravissimis tormentis afficiens, Deo animas consecravit innocuas... » Florez, VI, 320.

1. Cf. p. 205.
2. Cf. p. 167.
3. Cf. p. 164.
4. Florez, III, 384 ; *Catal. mss. hagiog. Paris.*, III, 488 (*BHL.* 8310).
5. Mart. lyonn. Cf. p. 192.
6. Mart. lyonn. Cf. p. 190.
7. *BHL.* 8072, dans Ruinart (1859), 428-431.
8. II, 4 et 5 (*BHL.* 9030), dans P.L., XVI, 212-217 (cf. § 32). Un autre récit analogue concernant une vierge de Corinthe se lit dans les *Vitae Patrum* (*BHL.* 9031).

allons voir cité dans un instant, rapporte un trait analogue attribué à une vierge anonyme d'Antioche ; mais il paraît assez difficile de mettre ici gratuitement sur le compte de notre rédacteur, un rapprochement aussi arbitraire que celui qui aurait consisté à compléter le récit de la *Passio S. Didymi* par celui de S. Ambroise. Il est plus naturel de penser qu'il a existé une rédaction de la Passion où la mort de Théodora était rapportée. Notons en finissant que la notice du Synaxaire de Sirmond[1], au 27 mai, apporte à cette hypothèse une confirmation qui n'est pas à dédaigner.

Les additions que nous allons rapporter procèdent de divers auteurs ecclésiastiques : l'éloge que S. Ambroise, dans son *De virginibus,* fait de son illustre aïeule, la martyre Sotère, a fourni la suivante :

S. Ambr., *De virginibus,* III, 7, (38). Qui enim fieri[2] posset ut sancta *Sotheris* tibi non esset mentis auctor, cui auctor est generis? Quae ... tam fortis et patiens [fuit] ut cum teneras poenae afferret genas, prius carnifex caedendo defecerit, quam *martyr* iniuriae cederet ... Denique, *cum caetera poenarum genera vicisset, gladium* quem quaerebat invenit.

IV Id. Feb. < In Oriente[3], sanctae Sotheris virginis et martyris, > quae graviter et diutissime alapis *caesa, cum caetera* quoque *poenarum genera vicisset, gladio martyrium* consummavit. *CET*

Les sermons de S. Augustin que vise la brève notice qui suit n'ont pas encore été retrouvés. Il se peut que le rédacteur les ait vus, ou qu'il ait emprunté son indication à Possidius, qui, parmi les *Tractatus diversi* de S. Augustin, en signale un : *Per natalem martyris Quadrati*[4].

MHB. VII Kl. Iun. In Africa. item Pauli. Anteon. Quatrati. et depositio Sancti Agustini episcopi et confessoris.

VII Kl. Iun. Natale sancti *Quadrati* martyris, in cuius solemnitate sancti Augustini sermones habiti inveniuntur. *BET*

1. Édit. Delehaye, AA.SS., Nov., *Propyl.*, p. 711.
2. P.L., XVI, 232.
3. Cf. p. 328. Nous y avons relevé la singulière leçon *in Oriente* appliquée à cette sainte romaine. D'autre part il semble bien qu'ici c'est uniquement grâce à la similitude des noms que l'éloge accordé par S. Ambroise à son aïeule est appliqué à la sainte du 10 février, autrement on ne s'expliquerait pas la persévérance des mots *in Oriente*. Cependant si les conjectures de de Rossi (*Roma Sotterranea,* III, 18 et suiv.) sont exactes, l'auteur de notre addition est tombé juste.
4. P.L., XLVI, 19.

C'est aux Dialogues de S. Grégoire le Grand (III, 31)[1] qu'est empruntée l'addition suivante à la notice de S. Léandre, où la source d'ailleurs est traitée avec une grande liberté :

III Kl. Mar. < Apud Hispaniam[2], civitate Hispali, natale sancti Leandri episcopi, ad quem beatus Gregorius libros Moralium scribit. > Cuius praedicatione et industria tota Gothorum gens, per Reccaredum regem ab ariana impietate conversa est. Qui etiam fratrem eius Hermenegildum regem, vivente adhuc patre haeretico, ab eadem ariana haeresi ad catholicam fidem correxit, atque usque ad gloriosam martyrii passionem suis exhortationibus perduxit. *CBET*

Un emprunt au *Liber Pontificalis* a fourni une addition à la notice du pape S. Corneille :

Lib. Pont., XXII. ... Post hoc[3] [Cornelius] ambulavit noctu Centumcellis. Eodem autem tempore, audivit *Decius* eo quod epistulam *accepisset a* beato *Cypriano* Cartaginensi episcopo; misit Centumcellis et *exhibuit* beatum Cornelium episcopum, quem tamen *iussit* praesentari sibi in Tellude, noctu, ante templum Palladis, Quem ita aggreditur dicens : Sic definisti ... ut *contra rem publicam litteras accipias* et dirigas? Cornelius episcopus *respondit* dicens : *Ego de corona Domini litteras accepi, non contra rem publicam,* sed magis ad animas redimendas.

XVIII Kl. Oct. < Romae[4] ... sancti Cornelii papae, > qui ab exilio quo pro confessione Christi fuerat destinatus, *iubente Decio exhibitus,* et interroganti cur *a Cypriano contra rem publicam litteras accepisset, respondit : Ego de corona Domini litteras accepi, non contra rem publicam.* < Cui > continuo < os cum plumbatis caesum, etc ... > *CBET*

Enfin un passage de la Chronique de Bède a donné la notice de la fête de la Toussaint :

Bedae Chron., 533, 536[5]. Kl. Nov. < Festivitas omnium sanctorum[6]. > Haec festivitas omnium sanctorum generalis est Romae. *Petente* namque *papa Bonifatio, iussit Focas imperator in veteri fano quod Pantheon vocabatur, ablatis idolatriae sordibus, ecclesiam* sanctae *Mariae semper virginis et omnium martyrum fieri, ut ubi quondam omnium non deorum sed daemoniorum cultus agebatur, ibi deinceps omnium fieret memoria sanctorum. CBET*

Les notices de S. Domicien de Bebron et de S. Ambroise de l'Ile-Barbe paraissent s'inspirer exclusivement de données locales. Du moins ne faut-il pas chercher de rapports directs

1. P.L., LXXVII, 292.
2. Cf. plus haut, p. 314.
3. Édit. Duchesne, p. 150; Mommsen, p. 29.
4. Bède. Cf. p. 69.
5. Édit. Mommsen, pp. 309, 310.
6. Bède. Cf. p. 55.

entre ces textes et les Vies des deux saints abbés[1], bien que ces Vies rapportent, dans l'ensemble, des faits analogues.

Kl. Iul. In territorio Lugdunensi, loco qui vallis Vebronna nuncupatur, depositio beatissimi viri Dei Domiciani abbatis, qui primus illic eremiticam vitam exercuit, et plurimos sibi in Dei servitio aggregans, monasterium instituit, magnisque virtutibus et gloriosis miraculis valde clarus, collectus est ad patres, in senectute bona. *BET*

IV Non. Nov. Sancti Ambrosii, abbatis monasterii Agaunensis, qui prius apud Lugdunum, monasterii insulae Barbarae pater, et magnis vitae atque sanctitatis virtutibus clarus, cum illuc ob egregiae religionis normam translatus fuisset, beato fine requievit. *BET*

Les deux notices qu'on va lire n'ont subi qu'une simple retouche due, elle aussi, à des connaissances locales. Une première rédaction situait Condat et le *monasterium Laoconense* dans la région (*rus*, *partes*) de Besançon; la correction a pour but de les ramener sur les confins (*fines*) de cette région, c'est-à-dire à l'extrémité du diocèse de Lyon.

II Kl. Mar. In territorio Lugdunensi [2], locis Iurensibus, beati Romani abbatis qui ..... miraculis clarus, plurimorum postea pater exstitit monachorum.

Cuius corpus in Vesontionensis ruris ecclesia venerabiliter conditum habetur. *MB*	Venerabile corpus eius situm est in finibus Vesuntionum. *CET*

XII Kl. Apr. In territorio Lugdunensi [3], sancti Lupicini, abbatis Iurensium, cuius vita sanctitatis et miraculorum gloria illustris fuit.

Cuius corpus in monasterio Laoconensi, in partibus Vesontionum, venerabiliter excolitur. *MB*	Cuius corpus in finibus Vesuntionum, apud Laoconense monasterium, celebratur. *CET*

Rapprochons de ces notices l'addition suivante à la mention de S. Paul de Narbonne, qui paraît dériver, elle aussi, d'une tradition locale :

XI Kl. Apr. < In Galliis [4], civitate Narbonae, natale sancti Pauli episcopi et confessoris, > discipuli Apostolorum. *CBET*

L'addition qui suit n'a vraisemblablement pas d'autre source que le martyrologe lui-même :

1. *BHL*. 2250 (AA.SS., Iul. I, 49-54), *BHL*. 142 (AA.SS., Nov. I, 552-555 et Krusch, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 174-181).
2. Cf. p. 348.
3. *Ibid.*
4. Cf. p. 329.

[redacted]

IV Id. Iul. < Apud Aquileiam [1], natale sancti Hermagorae > discipuli sancti Marci evangelistae. *CBET*

Ce détail se lit dans la notice des saints Syr et Juvence au *II Id. Sep.* « ... qui a beato Hermagora pontifice, *discipulo sancti Marci evangelistae...* directi[2]. »

Enfin voici des additions et corrections qui ne se lisent que dans les manuscrits du groupe messin :

VIII Kl. Aug. < Natale beati Iacobi apostoli [3] ... ut liber Actuum Apostolorum docet. > Huius beatissimi apostoli sacra ossa ad Hispanias translata, et in ultimis earum finibus, videlicet contra mare Britannicum, condita, celeberrima illarum gentium veneratione excoluntur. *ET*

IX Kl. Sep. < In India, natale sancti Bartholomaei apostoli [4]..... martyrium complevit. > Huius apostoli sacratissimum corpus primum ad insulam Lipparis, quae Siciliae vicina est, deinde Beneventum translatum, pia fidelium veneratione celebratur. *ET*

Il est à peine besoin de faire remarquer la ressemblance de facture de ces deux notes, qui sont manifestement de la même main. La date de la translation de saint Barthélemy à Bénévent se place aux environs de 838 [5]. Quant à saint Jacques, on sait l'importance qu'eut, pour la propagation de son culte en Espagne, la découverte, en 830, du tombeau d'Amaea [6].

Nous avons relevé quelques pages plus haut, parmi les additions concernant les Apôtres, une notice jointe à la mention des saints Simon et Thaddée [7]. Elle renferme une erreur, car on y applique à l'apôtre saint Simon ce que l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe rapporte de saint Siméon, évêque de Jérusalem. De là, dans nos manuscrits, la rectification suivante :

Hoc totum de successione apostoli in locum Iacobi, fratris Domini, et de passione eius, Ecclesiastica Historia magis de alio Simone, quem et filium Cleophae nominant, narrare videtur. *ET*

A propos de la notice de sainte Flavie Domitille ajoutée, aux

1. Cf. p. 345.
2. Cf. p. 278.
3. Cf. p. 360.
4. *Ibid.*
5. La translation à Lippari est signalée par Grégoire de Tours (*In gl. mart.*, 34, dans M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, 510). Sur la translation à Bénévent, voyez la note de M. Krusch, au même endroit.
6. Duchesne, *S. Jacques en Galice*, dans *Annales du Midi*, XII, 145-180.
7. Cf. pp. 360-361.

Nones de mai, dans les manuscrits de Bologne, d'Epternach et de Toul, nous avons fait remarquer[1] que le début en était emprunté textuellement à l'éloge de saint Clément, tel qu'on le lit au 9 des Calendes de décembre[2]. Il arrivait ainsi que cette sainte était célébrée, dans les mêmes termes, en deux endroits différents du martyrologe, et cette anomalie s'est maintenue, en effet, dans le manuscrit de Bologne. Ici encore le groupe messin a rectifié : il a supprimé, à la seconde date, ce qui concernait Flavie Domitille, et a rétabli à ce jour l'ancienne notice de Bède, tirée du *Martyrium S. Clementis*, dont nous avons signalé la suppression, opérée au moment même où l'on introduisait Domitille. La notice de saint Clément est, par suite, devenue dans ces manuscrits :

IX Kl. Dec. < Romae, natale sancti Clementis [3], > papae et martyris, < de quo apostolus Paulus... eius memoria usque hodie, Romae exstructa ecclesia custoditur. > < Qui iubente praedicto Traiano [4] ... anchoram iuxta. > *ET*

C'est encore au martyrologe de Bède que sont empruntées les deux dernières particularités du groupe messin qui nous restent à signaler.

Nous avons constaté que dès la rédaction du ms. lat. 3879, une notice tirée des *Gesta Marcelli*, celle de saint Crescentien, au 8 des Calendes de décembre, avait disparu du martyrologe. Nous la trouvons ici remise en place :

VIII Kl. Dec. < Natale sancti Crescentiani [5], qui ... Scriptum in Gestis Marcelli papae. > *ET*

De même, dans la rédaction *M*, l'introduction des saints Nazaire et Celse de Milan, au 2 des Ides de juin, avait fait tomber le groupe romain : Basilide, Cyrinus, Nabor et Nazaire. Cette mention est, elle aussi, rétablie dans la teneur primitive des manuscrits de la seconde famille de Bède :

II Id. Iun. < Romae [6], natale sanctorum Basilidis, Cyrini, Naboris et

1. Cf. p. 365.
2. Cf. p. 306.
3. Cf. *loc. cit.*
4. Cf. p. 68.
5. Bède. Cf. pp. 84-85.
6. Bède. Cf. p. 51.

[redacted]

Nazarii martyrum. > < Mediolani[1] natale sanctorum martyrum Nazarii et Celsi pueri, quorum etc. ... > *ET*

CONCLUSION.

Résumons maintenant en une vue d'ensemble, comme nous l'avons fait pour les rédactions précédentes, les résultats obtenus au cours de notre étude des sources. Nous constatons que le nombre des notices et additions diverses ajoutées par nos recensions *M* et *ET* au texte du martyrologe lyonnais du ms. 3879, s'élève à 487. Les sources de la recension *M* sont les suivantes :

Vitae et Passiones Sanctorum :
Afrae (2).
Alexandri Bergomensis.
Ambrosii (3).
Anastasiae (2).
Andeoli.
Desiderii Lingoniensis.
Donati.
Duodecim Sociorum (2).
Eleutherii et Anthiae.
Eugeniae (3).
Eulaliae Emeritensis (2).
Euphemiae.
Eutropii Arausicani.
Fabii.
Fidei et Caprasii (2).
Fulgentii.
Gervasii et Protasii (2).
Iulii (3).
Iurensium Patrum (3).
Marcellini Ebredunensis.
Marcelli centurionis.
Mariani et Iacobi (2).
Marii Bodacensis.
Martyrum sexaginta (2).
Massae Candidae.
Maximae, Secundae et Donatillae.
Mennae.
Nestoris.
Pergentini et Laurentini.
Perpetuae et Felicitatis.
Quirini.
Sebastiani (7).
Secundi.
Severi.
Speusippi, Eleusippi et Meleusippi.
Syri et Iventii.
Tarachi, Probi et Andronici.
Theodoriti.
Valeriani.
Victoris Massiliensis.
Victoris Mediolanensis.
Victoris et Ursi.
Vincentii, Sabinae et Christetes.
Viti, Modesti et Crescentiae.

St Cyprien, Lettres (4).
St Hilaire, *Contra Constantium.*
Eusèbe-Rufin, Histoire Ecclésiastique (31).
Cassiodore, Histoire Tripartite (7).
Epistolae Arelatenses.
St Augustin, *Enarratio in psalmum CXXVII.*
St Jérôme, *Contra Vigilantium.*
« Lettre 108 (3).
« *De viris illustribus* (21).
Gennade, *De viris illustribus* (3).
St Grégoire, Dialogues (3).

1. Cf. p. 252.

Grégoire de Tours, *In gloria martyrum* (12).
Liber Pontificalis (10).
Prosper, Chronique (5).
Bède, Chronique (16).
Martyrologe hiéronymien (205 et passim).
Sources moins caractérisées (17).

Les additions de la recension *ET* sont empruntées aux sources suivantes :

Actus Apostolorum.
Passio S[te] *Leocadiae.*
Gesta SS. Nerei et Achillei (7).
Passio SS. Theodorae et Didymi.
Passio SS. Torquati, Ctesiphontis, Secundi, etc.
S. Ambroise, *De virginibus.*
Eusèbe-Rufin, Histoire Ecclésiastique (4).
S[t] Jérôme, Chronique (3).
« *De viris illustribus* (4).
Victor de Vite, *Historia persecutionis Wandalicae* (10).
S. Grégoire, Dialogues.
Grégoire de Tours, *In gloria martyrum.*
Liber Pontificalis.
Bède, Chronique (2).
Martyrologe hiéronymien (2).
Breviarium Apostolorum (*Corb.* 3; *Gellon.* 2).
Sources diverses (8).

IV. — Valeur des dates.

Les recensions que nous étudions sont très riches en extraits de sources littéraires ; c'est un avantage au point de vue de leur valeur historique, ce n'en est pas un, au point de vue de la valeur traditionnelle des dates qu'elles ont dû assigner à la commémoration annuelle des divers personnages dont elles empruntaient les noms à ces sources[1]. On conçoit que les récits de martyres dérivés, par l'entremise d'Eusèbe et de Rufin, des plus anciens documents de la littérature chrétienne, ont été d'excellents apports au martyrologe. Telles sont les notices de S. Pionius, des SS. Ptolémée et Lucius, des SS. Pierre, Dorothée et Gorgon, de bien d'autres encore. Mais comment suppléer au silence des historiens, sur la date anniversaire du martyre de ces confesseurs ? L'auteur de nos extraits s'est bien rendu compte qu'il devait, sur ce point, s'adresser au martyrologe hiéronymien ; mais l'amas confus de noms propres que lui fournissait ce

1. A supposer que ces personnages aient véritablement joui d'un culte ecclésiastique ; ce qui n'est pas toujours sûr.

texte, était-il bien propre à le renseigner toujours exactement ? Je vais essayer de montrer dans les observations qui suivent, le parti qu'il a tiré de ce document. On verra que jamais l'arbitraire n'a présidé à ses choix, et c'est là une constatation qu'il importe de faire nettement ressortir ; mais, d'autre part, il est certain qu'il a souvent été malheureux dans ses essais d'identification. Naturellement nous ne nous restreignons pas ici aux seuls extraits des sources littéraires, mais nous visons aussi les notices tirées des Passions et autres documents hagiographiques proprement dits.

La *Passio* S^{ae} *Afrae*, par exemple, n'assigne pas de date à l'anniversaire de Ste Hilaria et des compagnes de Ste Afra ; notre rédacteur les place au 2 des Ides d'août. C'est que le martyrologe hiéronymien donne, ce jour-là, le nom d'une Hilaria, mais cette Hilaria est une sainte de Rome appartenant au groupe dont les SS. Chrysanthe et Darie forment le centre.

La *Vita S. Ambrosii* a fourni deux notices nouvelles, celle des SS. Nazaire et Celse, au 2 des Ides de juin, et celle des SS. Sisinnius et Alexandre, au 4 des Calendes de juin. Dans les deux cas, les dates sont empruntées au martyrologe hiéronymien. L'auteur est tombé juste pour la seconde, mais en prenant occasion de la mention : *Nabori. Nazari...* du *Bernensis*, pour placer au 2 des Ides de juin les SS. Nazaire et Celse, il s'est trompé, car cette mention concerne le groupe romain Basilide, Nabor et Nazaire, qui figure à la même date dans le Sacramentaire Gélasien ; la tradition milanaise assigne aux SS. Nazaire et Celse le 5 des Cal. d'août ; le martyrologe hiéronymien les place à cette même date, et aussi au 13 des Cal. de juillet, avec un groupe des personnages de la *Passio SS. Gervasii et Protasii*. On notera que notre rédacteur a tiré de ce groupe S. Ursicin, et l'a précisément placé au 13 des Cal. de juillet, d'après le martyrologe hiéronymien.

La *Passio SS. Mariani et Iacobi* n'indique pas la date du martyre de ces deux saints, mais le Calendrier de Carthage et le martyrologe hiéronymien leur assignent le 2 des Nones de mai. Par suite d'une de ces répétitions si fréquentes chez lui, le martyrologe hiéronymien donne encore leurs noms au 2 des Calendes de mai. C'est cette dernière mention qui a frappé notre rédacteur, et il a inséré les deux saints à la date erronée [1].

1. Les SS. Agapius et Secundinus dont il est question dans la même Passion

Le choix de la date de S. Polycarpe de Smyrne, chez Bède, dépendait peut-être un peu du hasard. Ce saint est placé par le Martyrologe Syriaque de Wright au 27 janvier et au 23 février; le martyrologe hiéronymien donne son nom à peu près aux mêmes jours : au 7 des Calendes de mars et un mois plus tôt, au 7 des Calendes de février. C'est à cette dernière date que Bède l'a inséré dans son martyrologe. Notre rédacteur n'a pas modifié le texte de son prédécesseur sur ce point, mais ce qui est fort curieux, c'est de voir l'emploi qu'il a fait de la mention hiéronymienne du 23 février. Exploitant les *Gesta S. Sebastiani* où figure un S. Polycarpe prêtre, il a jugé que cette mention concernait le prêtre en question, et il l'a ainsi inséré au jour de S. Polycarpe de Smyrne.

C'est une circonstance très curieuse, également, que la notice des SS. Syrus et Iventius de Pavie soit placée au 2 des Ides de septembre, jour où le martyrologe hiéronymien nous donne, en tête du *laterculus*, la mention : *In Pamphilia natale Siri*, et à la fin : *Agustiduno. civitate. Evanti episcopi;* mais pour attribuer la responsabilité du choix de cette date à notre rédacteur, il faudrait être mieux renseignés que nous ne le sommes sur le texte de la *Vita* des deux saints, et sur la date que, peut-être, elle portait dans certains Passionnaires[1].

On voit par ces quelques exemples l'influence exercée par le martyrologe hiéronymien jusque sur les extraits des Passions. Il va sans dire que cette influence est restreinte aux cas où le document hagiographique est lui-même muet sur la date; lorsque, au contraire, il indique l'anniversaire, c'est son indication que suit le rédacteur; on n'a pour le constater, qu'à se reporter à notre étude des sources. Il va sans dire aussi, que tous les cas où le martyrologe hiéronymien a été utilisé n'ont pas donné lieu à de fausses interprétations, comme celles que nous venons de signaler; on trouvera plus haut un grand nombre d'emprunts exacts à son texte; ce que nous cherchons à faire ressortir ici c'est uniquement le fait que des dates, pouvant à première vue paraître arbitrairement choisies, ne le sont pas en

sont placés à la veille des SS. Marien et Jacques, c'est-à-dire au *III Kl. Mai.* Un *Secundianus episcopus* figure à deux reprises au *II Kl.*

1. Les SS. Victor et Ursus sont rattachés au *II Kl. Octobris*, jour où tous les exemplaires du martyrologe hiéronymien donnent une translation de S. Victor de Milan. Je n'ai pas attribué non plus le choix de cette date à notre rédacteur qui l'a peut-être trouvée dans le Passionnaire utilisé par lui.

[redacted]

réalité, mais proviennent seulement de l'emploi maladroit d'une source d'ailleurs difficile à exploiter.

Les quatre extraits de S. Cyprien dont nous avons donné le texte plus haut, sont tous situés grâce au martyrologe hiéronymien. Les SS. Rogatien et Félicissime occupent la veille des Calendes de novembre, les SS. Némésien, Félix, etc... (en tout neuf évêques) le 4 des Ides de septembre, S. Mappalicus le 15 des Calendes de mai, les SS. Celerinus, Celerina, Laurentinus et Ignace le 3 des Nones de février. Le premier groupe a été exactement identifié, mais il n'en est pas de même du second : malgré la vraisemblance donnée à cette identification par la présence des mots *et aliorum VIII*, placés après le nom propre *Nemesini*, au 4 des Ides de septembre, la mention hiéronymienne concerne, à ce jour, un martyr d'Alexandrie déjà inséré, à ce qu'il semble, dans le Martyrologe Syriaque, et non pas l'évêque africain contemporain de S. Cyprien. Il se peut que ce Nemesinus du martyrologe hiéronymien soit le martyr dont parle Eusèbe (H.E., VI, 41) ; dans ce cas nous le retrouverions dans notre rédaction, au 10 des Calendes de mars, au milieu d'un groupe considérable de martyrs d'Alexandrie. Mappalicus est, lui, exactement identifié, car nous retrouvons son nom dans le Calendrier de Carthage ; mais ce très ancien document le place au 13 des Calendes de mai, tandis que le martyrologe hiéronymien le donne au 14 et au 15 des Calendes. C'est la dernière de ces mentions qui a frappé notre rédacteur. Enfin il paraît difficile de dire si, en plaçant au 3 des Nones de février les SS. Celerinus, Celerina, Laurentinus et Ignace, notre rédaction est dans le vrai. Il est certain que le martyrologe hiéronymien donne à ce jour-là, entre autres noms africains, celui d'une *Celerina*, mais ce nom revient aussi à d'autres dates, et en particulier au 4 des Calendes d'octobre, avec un *Laurentius* (*Laurentin*[*us*] dans le *Bernensis*).

S. Pionius est placé au 4 des Ides de mars par sa Passion[1] et par le martyrologe hiéronymien, mais on retrouve encore son nom auprès de celui de S. Polycarpe de Smyrne aux Calendes de février. C'est à cette dernière date que notre rédacteur a placé l'extrait d'Eusèbe qu'il lui consacre. On notera qu'en même temps notre martyrologe lui attribue quinze compagnons,

1. *BHL.* 6852, dans RUINART (1859), 188-198 : cf. § XXIII.

[redacted]

d'après le *Bernensis*. Selon l'*Epternacensis* il faudrait lire *et aliorum VI*, ce qui paraît plus exact, au moins si l'on s'en réfère à la Passion.

Ste Agathonice que le Martyrologe Syriaque donne au 12 avril, est donnée le même jour (*II Id. April.*) avec S. Carpus et d'autres, par le martyrologe hiéronymien qui répète encore leurs noms le lendemain (*Id. April.*). C'est cette seconde date qu'a choisie notre rédacteur. On aura déjà remarqué la manière dont S. Justin le philosophe est rapproché de ces martyrs de Pergame : *cum quibus et vir mirabilis Iustinus, etc...* Ce rapprochement tout fortuit est l'origine de la date du 13 avril attribuée à ce saint dans notre rédaction et dans tous les martyrologes du moyen-âge qui l'ont suivie[1].

Les deux martyrs d'Euménie, Alexandre et Caius, mis à mort à Apamée, et dont parle Eusèbe d'après Apollinaire de Hiérapolis, sont insérés par notre martyrologe au 6 des Ides de mars, parce que le martyrologe hiéronymien donne, à ce jour-là, les deux noms *Alexandri Gai* (*gai penni* E, *gaipem* BW), mais il est probable qu'il se trompe dans son identification, car le martyrologe hiéronymien vise des martyrs d'Alexandrie, et leurs noms sont assez communs pour que leur rapprochement et leur ressemblance avec les deux autres, puissent être considérés comme le seul effet du hasard.

La présence d'un *Ammonius* au 6 des Calendes de décembre dans le martyrologe hiéronymien a déterminé d'autant plus facilement notre rédacteur à placer les SS. Fauste, Die et Ammon à cette date, que Rufin, après Eusèbe, les rapproche de S. Pierre d'Alexandrie, et que le martyrologe hiéronymien donne aussi à ce jour la mention : *In Alexandria Petri;* mais la vraie place de ces martyrs était au mois de septembre, au 8 (*VI Id. Sep.*), aussi bien d'après le Martyrologe Syriaque que d'après le martyrologe hiéronymien.

L'Histoire Tripartite a fourni les notices de deux patriarches de Constantinople, S. Alexandre, au 5 des Calendes de septembre, et S. Paul, au 7 des Ides de juin. Les deux dates sont empruntées au *Bernensis*. L'identification de S. Alexandre paraît exacte; du moins le Synaxaire de Constantinople donne la fête de ce même saint à peu de jours de distance, au 31 août. Pour

1. On sait que c'est seulement sous Léon XIII (28 juillet 1882) que la fête de S. Justin a été étendue à toute l'Église. La date choisie est le 14 avril.

[redacted]

S. Paul, bien que le *Bernensis* soit formel et donne : *In Begantium quae est Constantinopoli Pauli*, il y a tout lieu d'hésiter, car l'*Epternacensis* place ce Paul en Afrique, et le *Richenoviensis* rapproche Constantinople du nom d'un S. Macaire qui figure à ce même jour, dans tous les exemplaires du martyrologe hiéronymien; enfin le Synaxaire de Constantinople assigne au S. Paul visé par notre texte, la date du 6 novembre.

L'évêque d'Athènes, Publius, et l'apologiste Quadratus sont placés, l'un au 12 des Calendes de février, l'autre au 7 des Calendes de juin, parce que leurs vocables figurent à ces dates au martyrologe hiéronymien, mais ils ont de trop nombreux homonymes pour que l'identification tentée par notre rédacteur ait la moindre valeur. D'ailleurs le *Quatrátus* du 7 Calendes de juin est nettement situé par le martyrologe hiéronymien en Afrique [1].

Le cas de S. Apollonius, au 14 des Calendes de mai, paraît être le même, bien qu'il s'agisse dans le martyrologe hiéronymien, comme dans notre texte, d'un martyr romain.

Il est difficile de ne pas ranger dans la même catégorie la date de Victorin de Pettau, 4 des Nones de novembre, choisie, à ce qu'il semble, parce que le martyrologe hiéronymien donne à ce jour le nom d'un Victor, et en Afrique!

S. Pamphile de Césarée, placé aux Calendes de juin, est exactement identifié; le martyrologe hiéronymien, au lendemain, 4 des Nones, insère son nom avec la mention : *In civitate Caesareae*, et les noms de ses compagnons prouvent bien qu'il s'agit de lui; mais il semble que cette date du début de juin n'est que le résultat d'un doublet, et que c'est au 14 des Calendes de mars qu'il eût fallu le mettre, avec le Martyrologe Syriaque (16 février) et avec le martyrologe hiéronymien lui-même.

S. Léandre est inséré au 3 des Calendes de mars, jour où, à la fin du *laterculus* hiéronymien, figure la mention : *In civitate Smyrna Asie, natale sanctorum Serviliani, Datiani, Leandri*.

L'extrait de Grégoire de Tours concernant S. Amarante d'Albi est placé au 7 des Ides de novembre; or le martyrologe hiéronymien donne, le lendemain, le nom d'un *Amarantus* parmi des martyrs d'Afrique, et il semble bien que ce n'est pas là une interpolation d'origine française, car le même vocable *Amarantus*

1. Nous avons vu plus haut (p. 369) ce Quadratus africain recevoir lui-même une notice, à la même date, dans la recension *ET*.

se retrouve, au 5 des Calendes de novembre, appliqué à un martyr de Carthage.

Les différents cas que nous venons d'énumérer sont relativement simples. Il y a erreur dans la date choisie, ou fausse identification, mais d'ordinaire la similitude des noms propres qui ont causé la confusion est complète, et cette circonstance simplifie beaucoup notre tâche. Voici d'autres cas où la ressemblance des vocables est moindre. Je ne présente donc les solutions qui suivent que comme des conjectures, en ajoutant toutefois que ces conjectures me paraissent à peu près certaines [1], car elles supposent toutes des erreurs de même nature.

Les SS. *Ptolémée* et Lucius, tirés d'Eusèbe, sont mis au 10 des Calendes de septembre : cf. MHB. Vigilia Bar*tolomaei*.

S. Pantène d'Alexandrie (Eusèbe-Rufin, H.E., V, 10) est placé aux Nones de juillet : cf. MHE. *In alexandria* parmeni, B partimi, W *parteni*.

S. Zenobius (H.E., VIII, 14) figure au 4 des Calendes de novembre. Serait-ce parce que le martyrologe hiéronymien donne à ce jour : E. *sacinoti*, B. sacincti ?

S. Spiridion (H.E., X, 4) est attribué au 19 des Calendes de janvier : cf. MHE. a*spiddiae*, W. sacrepi a*spediae*.

S. Alexandre de Jérusalem (Hier., *De viris*, LXII) figure au 15 des Calendes d'avril : cf. MHB, la veille, 16 des Calendes d'avril : *Hierosolyma* quiriaci episcopi et martyris... Rome *Alexandri episcopi*.

S. Méthode de Tyr (Hier., *De viris*, LXXXIII) est inséré au 14 des Calendes d'octobre : cf. MHE. *medethei*, B. Medetii.

S. Domitius, le martyr de Syrie auquel Grégoire de Tours consacre un chapitre de son livre *In gloria martyrum* (99), prend place au *III Non. Iul.*, sans doute parce que le martyrologe hiéronymien donne au *III Non. Iun.* le nom (unique d'ailleurs chez lui) d'un *Domitus*.

S. Lin, enfin, que nous avons vu placé dans les manuscrits de la seconde famille de Bède aux Nones d'octobre, par suite de la présence d'un Marcel*linus* à ce jour, est déplacé par notre ré-

1. Plus hypothétique est le rapprochement établi plus haut, p. 277, entre la date de S. Sévère de Vienne (*VI Id. Aug.*) et la présence, à ce même jour, d'un *Severianus* dans le martyrologe hiéronymien. Il est vrai que la *Vita* ne donne pas de date et que certains de ses exemplaires portent dans leur titre celle du *XIV Kl. Dec.* ou celle du *XV Kl. Feb.*, mais d'autre part il se peut aussi que notre rédacteur ait, pour ce cas, été inspiré dans son choix par des données locales.

dacteur. Or la nouvelle date adoptée par ce dernier, le 6 des Calendes de décembre, paraît n'avoir pas d'autre fondement que la mention d'un autre Marcel*linus* au martyrologe hiéronymien, à ce nouveau jour!

Il ne nous reste plus, pour avoir une idée complète du procédé d'après lequel ont été choisies, dans la recension *M*, les dates non indiquées par les sources, qu'à signaler les cas suivants où entre une part de calcul :

S. Siméon et un groupe de martyrs persans dont les notices sont tirées de l'Histoire Tripartite, ont, d'après celle-ci, souffert le martyre au jour anniversaire de la Passion du Seigneur; on leur a attribué les dates des 11 et 10 des Calendes de mai, voisines du 8 des Calendes, où les calendriers du moyen-âge placent l'anniversaire de la mort de Notre-Seigneur.

Bède rapporte dans sa Chronique utilisée par notre rédacteur, que S. Herménégilde fut mis à mort : *nocte sancta dominicae Resurrectionis;* de là vient la date des Ides d'avril assignée à l'anniversaire de ce saint. Pâques tombait en effet le 14 avril, c'est-à-dire au lendemain des Ides, en l'année 586, voisine de celle (585) où on s'accorde généralement à placer la mort de S. Herménégilde.

Les dates du 3 des Nones et de la veille des Nones de juillet, enfin, attribuées à Ste Zoé et à S. Tranquillin relèvent d'un ordre de supputations moins savantes : la *Passio S. Sebastiani*, d'où sont tirées les notices qui leur sont consacrées, nous apprend en effet que Ste Zoé mourut six jours passés, et S. Tranquillin le huitième jour, après la fête de S. Pierre.

Tels sont les cas principaux sur lesquels il convenait d'attirer l'attention parce qu'ils révèlent une méthode. On trouvera les autres signalés en leur place, au milieu des extraits des sources hagiographiques ou littéraires que nous avons précédemment étudiés. C'est là aussi, dans l'annotation qui accompagne le paragraphe *d*, qu'on trouvera l'énumération des dates assignées aux saints orientaux, et présentant de nombreux rapports avec celles en usage chez les Grecs. En résumé, il y a, dans la recension *M*, un bon nombre de fautes, mais pas de choix absolument arbitraires. Le rédacteur utilise comme il peut les sources diverses qu'il a entre les mains, il s'attache surtout au martyrologe hiéronymien, et, en cela, il a raison, mais souvent cet instrument peu maniable l'induit en erreur; il faudrait n'avoir aucune expérience

du fatras hiéronymien, pour lui reprocher trop durement de s'être laissé tromper quelquefois par ce document.

De la recension *ET*, nous avons peu de choses à dire au point de vue du choix des dates, car, le plus souvent, les additions qui la composent, portent sur des notices déjà existantes et, par conséquent, déjà datées. Cependant, les quelques dates introduites par ce rédacteur méritent d'être relevées.

Le groupe d'extraits de Victor de Vite était destiné à combler des jours restés vides. Nous avons vu que le rédacteur avait pris soin de commencer les notices par le mot *Commemoratio,* non par *Natale.* C'est une heureuse innovation.

Les dates assignées aux extraits des *Gesta SS. Nerei et Achillei* sont empruntées au martyrologe hiéronymien, mais sauf celle de Ste Felicula, aux Ides de juin, toutes les identifications sont inexactes. Nous avons déjà signalé en détail le cas de Ste Flavie Domitille, placée aux Nones de mai parce que le martyrologe hiéronymien, reproduit par *M,* donnait à ce jour un *Flavius,* et celui des SS. Maron, Eutychès, etc... insérés au 17 des Calendes de mai, parce qu'un *Maro* figurait à la même date dans le martyrologe hiéronymien et dans *M.* La date assignée aux SS. Sulpice et Servilien, 12 des Calendes de mai, n'a pas de meilleure base, car elle paraît avoir été choisie uniquement à cause de la présence dans MHB, à ce jour, de la mention : In Africa *Serviani.* Natale Araiaci *Silvaniani,* E silvani.

V. — Le lieu et la date de composition.

Comme la rédaction du manuscrit latin 3879 qu'elles complètent, nos recensions sont originaires de Lyon, ou tout au moins de la région lyonnaise.

Les additions de la recension *ET* ne sont pas très nombreuses. Deux fois seulement, nous l'avons dit, elles paraissent refléter des données locales; or, ces deux fois, il s'agit de saints lyonnais : S. Domicien de Bébron et S. Ambroise de l'Ile-Barbe. Deux autres fois on a introduit des modifications dans les indications topographiques de notices préexistantes, et ces deux fois encore, c'est de la région lyonnaise qu'il s'agit, avec les saints Romain et Lupicin.

Le cas de la recension *M* est plus clair encore. Non seulement

les notices ou mentions lyonnaises y sont trois ou quatre fois plus nombreuses que celles de n'importe quelle autre région, mais elles y ont aussi un caractère plus spécial.

C'est ainsi qu'au 7 des Calendes de février on ne se contente pas d'ajouter à la notice de S. Polycarpe, un extrait de Rufin, on y insère encore ces mots dont la source écrite, si elle existe, nous échappe : *Reliquiae eius Lugduni, in crypta, habentur.*

A la notice des Scillitains, au 16 des Calendes d'août, est ajoutée en des termes également très précis sous le rapport de la topographie, la mention de la translation : *Horum reliquiae, cum ossibus beati Cypriani et capite sancti Pantaleonis martyris, ex Africa in Gallias translatae, venerantur Lugduni, in basilica beatissimi Iohannis Baptistae.*

Notons encore ce supplément de précision introduit au milieu de la notice de S. Alexandre de Lyon, au 8 des Calendes de mai : *Passi sunt cum eo et alii XXXIV*, ou encore, la forme nouvelle et plus développée donnée à la notice de S. Irénée qu'on a pu lire plus haut, l'addition concernant le sort des reliques de S. Pothin, de S[te] Blandine et de leurs compagnons, l'introduction des notices ou des mentions nouvelles de S. Oyend, de S. Galmier, de S. Romain, de S. Lupicin, de S. Pérégrin, de l'*Adventus* de S. Just, etc... On jugera par là combien est évident le caractère lyonnais de notre recension *M*.

L'époque à laquelle se place sa composition n'est pas moins nettement caractérisée. Nous venons de voir qu'elle contient une mention destinée à rappeler la translation des martyrs Scillitains à Lyon. Cette translation est des environs de 806. D'autre part, nous trouvons également chez elle un remaniement de la notice des SS. Séverin, Exupère et Félicien, de Vienne. Or ce remaniement est évidemment antérieur à la translation de ces saints à Romans, accomplie par S. Barnard, vers 837-842, puisque le rédacteur qui s'intéresse spécialement à eux les donne encore comme ensevelis dans la basilique de Saint-Romain à Vienne. Il suit de là que la composition de la recension *M* doit vraisemblablement être placée dans le premier tiers du neuvième siècle.

Quant aux additions de la recension *ET*, nous avons vu que les plus récentes d'entre elles ont été rédigées sous l'influence d'événements survenus vers 830-838. Comme nous les retrouvons transcrites dans le martyrologe d'Adon, composé avant 860,

nous sommes amenés à conclure que leur introduction date du second tiers du neuvième siècle.

VI. — L'attribution à Florus.

Arrivé au point où l'ont amené les recensions que nous venons d'étudier, notre martyrologe ressemble singulièrement à l'ouvrage d'Adon de Vienne. Sauf certains développements d'une longueur démesurée, sauf un certain nombre d'additions et une série de changements de dates qui caractérisent ce dernier, on peut dire que les deux œuvres sont identiques. Cela est si vrai, que le texte d'un de nos manuscrits de la dernière recension a été pris, comme nous l'avons dit [1], pour un abrégé du martyrologe d'Adon. Sans nous arrêter ici à combattre cette manière de voir dont tout ce qui précède prouve la fausseté, nous devions au moins la rappeler, car elle remet naturellement en mémoire l'erreur opposée commise, dès le neuvième siècle, par Usuard. Celui-ci se trouvant en face d'un exemplaire non signé du martyrologe d'Adon, et connaissant par ailleurs l'ouvrage précédemment composé par le diacre Florus, avait trouvé la ressemblance entre les deux si frappante, qu'il avait désigné son anonyme sous le nom de *second livre de Florus*. Et l'erreur était pardonnable. Adon ne nous avoue-t-il pas lui-même que l'ouvrage de Florus lui a fourni le fonds du sien? Il s'est contenté, nous dit-il, d'y combler les jours vides, d'y réformer certaines dates et d'augmenter, par des emprunts aux passionnaires, certaines notices insérées par son devancier. Or, ce sont là précisément les points sur lesquels portent, comme nous le disions en commençant, les différences entre notre martyrologe et celui d'Adon. Nous voilà donc amenés à nous demander si l'une ou l'autre des recensions lyonnaises que nous avons étudiées, ne serait pas l'œuvre de Florus connue et utilisée par Adon et Usuard.

De l'ensemble de nos recherches, il ressort que la recension du ms. 3879 ne peut pas être du même auteur que la recension *M*; la méthode suivie et le caractère des sources employées dans la composition s'y opposent. Entre l'apport de *M* et les additions *ET*, les différences sont, il est vrai, moins tranchées, mais on ne peut nier qu'elles existent. Il suit de là que ce n'est pas seule-

1. Cf. plus haut, p. 231.

ment un augmentateur de Bède que nous connaissons, comme Adon et Usuard, mais bien deux, trois et même peut-être davantage, surtout si nous tenons compte de l'extrême facilité avec laquelle notre texte pouvait recevoir des additions. Une double question se pose donc à nous, en ce qui concerne Florus : c'est de savoir, tout d'abord, ce que les écrivains du neuvième siècle que nous venons de citer ont connu sous son nom, et ensuite ce que, étant données nos connaissances, nous pourrons nous-mêmes lui attribuer.

Florus a été l'un des écrivains ecclésiastiques les plus marquants de son époque. Poète facile et agréable, canoniste, théologien, liturgiste, grand connaisseur des Pères et de l'Écriture, hébraïsant même, il fut la plus brillante lumière du clergé de Lyon pendant la première moitié du neuvième siècle, et sa science lui valut à plusieurs reprises l'honneur de donner son avis, au nom de son église, dans les débats les plus épineux. Malheureusement nous ignorons les dates exactes de sa naissance[1] et de sa mort, mais nous pouvons dans une large mesure suppléer à cette ignorance grâce aux dates certaines de quelques-unes de ses œuvres.

La première de ces œuvres faciles à dater est une lettre à Barthélemy, évêque de Narbonne, sur certains prodiges survenus au tombeau d'un saint Firminus[2]. Cette lettre est antérieure à l'époque troublée qui vit chasser de son siège l'évêque Barthélemy. Dümmler la date de 827-830. Elle est signée tout à la fois de l'archevêque de Lyon, Agobard, du prêtre Hildigise et de Flo-

1. On s'est assez souvent appuyé sur les notes marginales du ms. E. 26 de la Vallicelliane publiées par Mabillon (*Iter ital.*, I, 68), pour placer la naissance de Florus en 779 et pour faire de lui un espagnol. Mais ces notes ne me paraissent pas devoir être utilisées ici. D'abord on ne voit pas sur quoi on peut s'appuyer pour les attribuer à Florus. Ensuite, le texte n'en est pas sûr : Mabillon a lu : *779. Hoc anno natus sum;* Pertz, qui reconnaît le mauvais état du texte (cf. *Archiv.*, V, 110), place la même note à l'année 769 (cf. M.G.H., *Script.*, I, 110). Enfin la note suivante : *782. Hoc anno ab Hispaniis in Galliam Narbonensem veni*, me paraît en contradiction avec la manière dont Florus s'exprime dans le *De iniusta vexatione ecclesiae Lugdunensis*, dont nous aurons occasion de parler plus loin. Le poète s'y adresse à Modoin, ancien abbé de Saint-Georges de Lyon, et lui dit :

Quid, quaeso, sacrosancta tibi *nutricula nostra*,
Atque eadem genitrix ecclesia haec meruit...?

Il ne semble pas que Florus eût ajouté ici le titre de *genitrix ecclesia* à celui de *nutricula* s'il n'eût été, comme Modoin lui-même, originaire de la région lyonnaise.

2. Cf. M.G.H., *Epistolae*, V, 206-210; P.L., CIV, 179-186.

rus[1]. Celui-ci était déjà diacre et il devait le rester toujours[2]. Sa science et sa réputation étaient sans doute dès lors suffisamment établies, puisque son évêque ne craignait pas de signer cette lettre avec lui.

Cette belle réputation avait même déjà dépassé les limites du Lyonnais. C'est vers cette époque que se place la composition de l'épître poétique adressée à Agobard par Walahfrid Strabon, tout jeune homme encore, et dans laquelle il est fait allusion à la « fleur nouvelle » éclose dans l'église de Lyon, et dont le parfum est venu jusqu'aux bords du Rhin :

At de flore novo, qui vos penes ortus odorem
  Prodit ubique sui, haec loca rumor alit.
Flora venit quondam, dum singula quaeque deorum
  Sunt allata, iugis prata tymumque gerens.
Huic Floro melius sententia christicolarum
  Attribuit quicquid dogmate et ore viret.
Nam hic Florus florem sequitur de germine Iesse,
  Et tradit quod amans attulit ille homini[3].

Quelques années plus tard, les événements qui précipitaient de son siège Barthélemy de Narbonne faisaient chasser aussi Agobard. En 835, les évêques réunis à Thionville déposèrent l'archevêque coupable de rébellion envers l'empereur Louis le Débonnaire. Ce fut pour l'église de Lyon une période difficile qui dura quelques années. L'évêque d'Autun, Modoin, reçut-il alors les pouvoirs de *missus dominicus* ou intervint-il seulement, en qualité de suffragant, dans les affaires lyonnaises? Toujours est-il qu'il prétendit déférer aux tribunaux laïques des clercs de l'église qui l'avait élevé, et où il avait autrefois rempli les fonctions d'abbé de Saint-Georges[4]. Cette violation de l'immunité ecclésiastique fut pour Florus, l'ami déjà ancien de Modoin, l'occasion d'une virulente protestation poétique : le *De iniusta vexatione ecclesiae Lugdunensis*[5]. Et il ne se borna pas aux vers.

1. Les trois noms figurent aussi ensemble parmi les *Nomina kanonicorum domus sancti Stephani protomartyris « Lugdunensium »* du *Lib. confraternitatum* de Reichenau. Cf. M.G.H., *Libri confrat.*, p. 257.
2. Voyez l'obituaire de la cathédrale de Lyon (édit. Guigue): VI Id. Feb. *Obierunt Florus et Ioannes diaconi.*
3. Cf. *Versus Strabi Walahfridi quos post annum aetatis* XV *edidit de rebus diversis*, VIII, *Ad Agobardum episcopum Lugdunensem*, vers 17-24 (Éd. Duemmler, dans M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 357).
4. Voyez le *Liber confraternitatum* de Reichenau cité plus haut, même page.
5. Cf. l'excellente édition des *Flori carmina* de Duemmler, dans M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 507-566 (le *De iniusta vexatione*, pp. 555 et suiv.). La préface de Duemmler est le meilleur travail existant sur Florus.

Il recueillit et commenta à la même époque ses *Capitula ex lege et canone collecta*[1], dont Maassen a fait ressortir l'intérêt[2].

Cependant, les suites de l'attitude politique d'Agobard devaient amener pour Florus des causes de mécontentement plus graves encore. L'église de Lyon ne vit pas seulement, suivant l'expression de notre diacre, son pasteur *sine potestate*, elle reçut un *magister sine veritate*[3]; du moins était-ce l'avis personnel de Florus. Ce *magister* était le célèbre Amalaire de Metz, venu à Lyon pendant la disgrâce d'Agobard, avec un titre de chorévêque, ou, comme l'écrit Florus, de *praelatus ecclesiae Lugdunensis* [4]. Un des premiers soins de ce personnage fut de réunir un synode où, pendant trois jours, il fit part aux clercs lyonnais de ses études et de ses vues sur la réforme de leur liturgie. Les changements introduits par Amalaire et ses explications mystiques, d'ailleurs assez singulières, de la liturgie, n'étaient pas du goût de Florus. Il attaqua violemment les réformes, les ouvrages et jusqu'à la foi du prélat intérimaire. Ce fut l'occasion des *Opuscula adversus Amalarium* [5] présentés tant à l'assemblée de Thionville en 835, qu'à celle de Kiersy en 838, et, si nous en croyons Florus lui-même, cette dernière réunion lui donna complètement raison contre son adversaire [6].

Deux ans plus tard, le 6 juin 840, Agobard, à qui Florus paraît avoir été particulièrement dévoué, mourut en Saintonge après être rentré en grâce auprès de l'empereur. L'époque était plus triste et plus troublée que jamais. Le différend entre Louis le Pieux et Lothaire paraissait devoir s'éterniser. Le *Querela de divisione imperii*[7] fut écrit à cette occasion. Il est postérieur à l'éclipse solaire de 840 et antérieur au traité de Verdun (843).

Amolon et Remi, les deux successeurs d'Agobard, paraissent avoir conservé à Florus la confiance que lui avait témoignée leur prédécesseur. C'est sous leurs épiscopats que, parvenu à la

1. P.L., CXIX, 419-422.
2. Cf. *Ein Commentar des Florus von Lyon zu einigen der sogenannten Sirmondischen Constitutionen*, dans SITZUNGSBERICHTE DER WIENER AKADEMIE. Phil.-Hist., cl. XCII, 1878, pp. 301-325.
3. P.L., CXIX, 88.
4. P.L., CXIX, 73. Sur Amalaire et ses démêlés avec Florus, voyez l'article de Dom G. Morin dans la *Revue Bénédictine*, IX (1892), pp. 337-351, très favorable à Amalaire.
5. P.L., CXIX, 71-96. Un meilleur texte de la lettre à Drogon, Hetti, etc...; dans M.G.H., *Epist.*, V, 267-273.
6. P.L., CXIX, col. 82, 83, 84.
7. Ed. DUEMMLER, dans M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 559-564.

maturité de son talent et dans tout l'éclat de sa réputation, il prit part à la célèbre controverse soulevée autour de Gothescalc. Son traité *De praedestinatione*[1] est un peu postérieur à la condamnation du moine saxon par le synode de Kiersy, en 849. Le *Liber adversus Iohannem Scotum*[2], écrit au nom de l'église de Lyon, est de 852.

Le livre contre Scot Érigène clôt la série des œuvres datées de Florus. La période d'activité constatée de notre auteur s'étend donc de 830 environ, à 852, et c'est vraisemblablement dans cette même période qu'il faut placer la composition de la plupart de ses autres ouvrages, le *De expositione missae*[3], le commentaire sur les Épîtres de S. Paul[4], le *De electionibus episcoporum*[5], la lettre à Hyldrade de Novalèse[6], sans parler des œuvres poétiques. En tout cas, alors même que nous rapporterions, avec Dom Rivet[7], le *De electionibus* à l'année 822, et qu'avec Baluze nous attribuerions, non sans vraisemblance, à Florus le traité *De tribus epistolis*[8], composé en 853 au nom de l'église de Lyon, nous ne nous écarterions guère des deux dates proposées, et nous serions encore fondés à lui refuser la paternité de toute rédaction martyrologique dont la composition serait sensiblement antérieure à 820, ou postérieure à 850-860.

Or, le premier de ces deux cas est certainement celui de la recension du ms. latin 3879, qui ignore la translation des martyrs Scillitains. Elle ne peut, de par sa date de composition, être l'œuvre de Florus. Ajoutons que ses caractères intrinsèques s'opposent à ce que nous l'attribuions au savant diacre lyonnais : elle se fait remarquer par une ignorance à peu près absolue des Pères et de la littérature ecclésiastique, alors que Florus, dans tous ses ouvrages, en fait un usage constant.

Au contraire, la recension *M*, postérieure à la translation des Scillitains vers 806, antérieure à celle des SS. Séverin, Exupère

1. P.L., CXIX, 95-102.
2. *Ibid.*, 101-250.
3. *Bibl. maxima Patrum (Lugd.)*, XV, 62; P.L., CXIX, 15-72; GERBERT, *Monum. vet. Lit. Aleman.*, IV, 293.
4. P.L., CXIX, 279-420. Voyez DELISLE, *Notice sur plusieurs anciens manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, dans NOT. ET EXTR. DES MSS., XXIX, II, p. 402.
5. P.L., CXIX, 11-14.
6. M.G.H., *Epist.*, V, 340-343.
7. *Histoire littéraire de la France*, V, 218.
8. P.L., CXXI, 985-1068. La note de Baluze attribuant l'ouvrage à Florus, dans P.L., CIV, 325.

[redacted]

et Félicien, vers 837, et la recension *ET*, postérieure à la translation de S. Barthélemy à Bénévent, vers 838, mais antérieure à l'épiscopat d'Adon (859-860), cadrent entièrement avec la chronologie des ouvrages datés de Florus. De plus, ces deux recensions, par la nature savante des sources employées dans leur composition, rappellent d'une manière remarquable les œuvres authentiques du même auteur. Le champ de nos recherches doit donc être circonscrit à ces deux recensions *M* et *ET*. C'est chez elles que nous essaierons de retrouver, si toutefois une telle précision est possible, la part qui revient à Florus dans le développement du martyrologe. Pour cela, nous aurons successivement recours aux témoignages de Florus lui-même, de Wandelbert, d'Adon et d'Usuard sur la question à résoudre.

Florus ne dit nulle part dans ses œuvres qu'il ait composé un martyrologe. Néanmoins il nous a laissé un précieux témoignage de l'intérêt qu'il portait à ce livre. On sait qu'il aimait à placer en tête des ouvrages copiés et corrigés par ses soins, des préfaces en vers destinées à rappeler son propre souvenir. C'est l'idée qu'il exprime, en particulier, dans sa lettre à l'abbé Hyldrade de Novalèse, en lui renvoyant son psautier d'après S. Jérôme et l'hébreu, avec une pièce de vers destinée à figurer dans les premières pages du volume : *In primis, scribatur illa homeliola de laude psalmorum, propter aedificationem religiosorum, secundo, haec epistola, propter instructionem lectorum, tertio, mei versiculi, ob mei commemorationem*[1]... Une autre préface analogue nous a été conservée parmi ses œuvres ; elle était destinée à un homiliaire ; il y décrit l'ordre des lectures, en s'inspirant peut-être de quelques miniatures placées aux fêtes principales de l'année : c'est l'*Epigramma libri omeliarum totius anni, ex diversorum Patrum tractatibus ordinati*[2]. Une troisième enfin, et qui, cette fois, nous intéresse directement, est le *Titulus libelli ad altare sancti Stephani oblati*[3], dont la destination n'a été jusqu'ici indiquée par aucun éditeur, et que nous allons reproduire en entier :

1. M.G.H., *Epist.*, V, 343.
2. M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 530-535.
3. *Ibid.*, 542-544.

TITULUS LIBELLI AD ALTARE SANCTI STEPHANI OBLATI

SANCTISSIMO AC GLORIOSISSIMO ALUMNO AC PATRONO NOSTRO
BEATO STEPHANO PROTOMARTYRI DEDICATUS

Hunc tibi, prime pii testis fortissime Christi,
Offerimus vario rutilantem flore libellum.
Hic tua prima micat post inclita bella corona,
Fulget honos nomenque tuum, tua praemia clamant.
Gamalihel sacer ille senex tua caelitus ossa
Olim ignota orbi reverendo publicat ore,
Ac tua membra, pater, radianti signat in auro,
Martyrium inlustri depingit flore rosarum.
Se quoque Nichodemi coniungens sorte nepotis,
In geminis auri calathis albentibus almus
Prodit rite rosis tenui vix sanguine tinctis
Virgineosque artus pueri fulgente canistro
Argenti et crocei commendat floris odore.
Haec tua laus sequitur, sequitur tua florida virtus
In Christi virtute potens, pietate redundans,
Gaudia dans maestis, infirmis robora reddens,
Et dura sub morte sitos ac paene sepultos
Restituens vitae, vitae quia testis haberis.
Tu primus Christi calcata morte perhennis,
Vexillum sublime ferens, hostilia castra
Fulmineis linguae telis signisque coruscis
Stravisti et pulchra palmam de morte tulisti.
Te sequitur reverenda cohors pro nomine sacro
Mille afflicta modis, mille inlustrata triumphis.
Martyribus martyr tu norma et regula cunctis,
Purpureos ducis cuneos roseasque catervas,
Quorum purpureus de sanguine praemicat orbis,
Quorum florigeris praefulgent astra coronis,
Quorum casta Dei decorantur templa sepulchris,
Quorum tota meant insignia tempora festis,
Quorum cuncta sacris cedunt incommoda votis.
Hos sacer ille videt caeli in regione Iohannes
Tantorum inlustres post proelia dura laborum,
Dat quibus aeternas felix victoria palmas,
Atque immortales stola candida praebet amictus.
Non his ulla negat sua clemens munera Christus,
Quos ipse a mundi selectos sorte diremit,
Plantavitque Deo : quo semper robore laeto
Crescendo in caelum exiliant fructusque perennes
Pollenti virtute ferant, et quicquid ab alto
Oratum genitore velint, mox numine prono,
Accipiant, tribuantque piis. Quos inter egenus
Censeri cupiens, et cordis vulnera deflens,
Ista tremens cecini summisso pectore Florus,
Ut meritis tanti per Christum salver alumni,
Et procerum votis absolver purpureorum.

Sanctorum eximiis meritis precibusque beatis,
Quorum perpetuos memorat liber iste triumphos
Da, pater omnipotens, veniam, da, Christe, medelam
His, qui supplicibus votis ac mente fideli
Committunt sese tantis per saecla patronis,
Qui zabulo victo rutilis super astra coronis
Conspicui, de te quicquid petiere merentur.

Christe, precor, veniam segni des mitis alumno :
Tardus sum, tarde sed tibi nemo venit.
Longus praeteritis tenuit nos error ab annis,
Sufficiat meritis haec, rogo, poena meis.
Vita brevis superest, in mortem et pronior aetas :
Iam peccare senex non queo, nolo tuus.

Il suffit de lire ce *Titulus* pour se persuader qu'il n'a pu être composé que pour un livre consacré au cycle des fêtes des saints, c'est-à-dire pour un martyrologe ou pour un passionnaire. A s'en tenir à l'impression produite par la lecture du début de cette pièce, qui résume de la façon la plus claire la célèbre *Revelatio S. Stephani* du prêtre Lucien [1], on opinerait, il est vrai, plus probablement, pour le passionnaire ; un martyrologe, en effet, alors même qu'il reproduirait la *Revelatio* avec ses principaux détails, ne le ferait qu'au 3 août, c'est-à-dire fort loin de son début. Cependant, lorsqu'on avance davantage dans l'étude du morceau, l'impression change, et l'idée qu'on y voit s'affirmer et dominer, est plutôt celle du martyrologe. C'est au martyrologe, bien plus qu'au passionnaire, que conviennent des vers comme ceux-ci, où se marque très nettement l'idée du cycle ininterrompu des fêtes des martyrs :

Te sequitur reverenda cohors pro nomine sacro
Mille afflicta modis, mille inlustrata triumphis.
. . . .
Quorum *tota* meant insignia *tempora festis*,
. . . .
Quorum *perpetuos* memorat liber iste *triumphos*.

Et cette impression générale devient presque une certitude, lorsque, plus tard, on retrouve les deux dernières parties du *Titulus* reproduites à la fin du martyrologe d'Adon. Ce dernier termine en effet son ouvrage, par les vers : *Sanctorum eximiis, etc..*, et *Christe, precor, veniam, etc...* et il y a dans ce fait une preuve à peu près certaine de la présence du *Titulus* dans le martyrologe qu'il reproduisait, et qu'il reconnaissait, nous l'avons dit,

1. *BHL.* 7850-53. Cf. P.L., XLI, 807-818.

comme étant l'œuvre de Florus. Nous pouvons donc sans témérité voir, dans le *Titulus libelli ad altare sancti Stephani oblati* de Florus, la préface d'un martyrologe. Le manuscrit ainsi offert par lui à la cathédrale Saint-Étienne de Lyon, dont il était chanoine, était sans doute un exemplaire de luxe, il devait contenir, en dehors du martyrologe, certains morceaux destinés à glorifier le saint patron du lieu, et c'est ainsi que, peut-être, il débutait par une copie de la *Revelatio S. Stephani.* Quant au *Titulus* lui-même, il est permis de croire qu'il ne figurait pas tout d'un trait en tête du volume ; à en juger par leur physionomie générale [1], sa troisième, et même sa seconde partie, paraissent avoir plutôt été destinées à servir de finale, et elles ont dû suivre le martyrologe en manière de conclusion.

Florus était-il l'auteur du travail ainsi offert à Saint-Étienne? Comme nous l'avons dit, la pièce que nous venons de reproduire ne nous donne aucune indication sur ce point. Voyons si nos recensions martyrologiques nous renseigneront mieux.

Nous avons fait remarquer, dans l'un des chapitres précédents [2], le rapport qui existe entre la notice de S. Eucher de Lyon telle qu'elle figure dans le martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879, et le petit traité de Florus : *De electionibus episcoporum*. De part et d'autre, le récit et même certains termes sont concordants, mais le *De electionibus* contient quelques détails de plus que le martyrologe. Comme, par ailleurs, ce récit est donné dans des termes à peu près identiques par la *Conversio S. Eucherii* qui a dû utiliser un document plus ancien, il est impossible de rien tirer de là pour nos recherches actuelles. Le fait que la notice a été introduite par l'auteur de la recension du ms. 3879, nous permet seulement de dire que Florus a dû la connaître.

Voici deux cas plus intéressants. Nous savons que la notice des martyrs Scillitains, introduite par Bède au *XVI Kl. Aug.*, avait passé dans le martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 sans subir de changement. Par contre, notre recension *M* y ajoute un supplément relatif à la translation des martyrs à Lyon. Ce supplément est ainsi rédigé :

XVI Kl. Aug. <In Carthagine, natale sanctorum martyrum Scillitanorum, id est Sperati, Narthali, Cytini, etc. ... > Horum reliquiae cum ossibus

1. Et aussi par la disposition du manuscrit (*Par. lat.* 2832), où les deux dernières parties sont précédées chacune d'une ligne en blanc.
2. Cf. pp. 161-162.

[redacted]

beati Cypriani et capite sancti Pantaleonis martyris, ex Affrica in Gallias translatae, venerantur Lugduni, in basilica beatissimi Iohannis Baptistae.

Cette note paraît bien indiquer que, dans l'esprit du rédacteur, il s'agissait d'une manière générale des Scillitains, sans plus de précision : *Horum reliquiae...* Or nous possédons, parmi les œuvres de Florus, deux pièces de vers concernant la célèbre translation des martyrs africains. La première, il est vrai, le *Qualiter sanctorum martyrum Cypriani, Sperati, Pantaleonis reliquiae Lugdunum advectae sint* [1], a été autrefois attribuée à Agobard, mais la paternité de la seconde : *Ubi ossa sancti Cypriani Lugduni condita habentur* [2], n'a jamais été contestée à Florus. L'une et l'autre sont d'accord pour restreindre la translation, en ce qui regarde les Scillitains, au seul saint Speratus :

Sperati quoque martyris beati,
Necnon Pantaleonis ossa raptim
Tollunt cuncta simul. . . . . .
(*Qualiter*)

Hic nempe insigni doctor suavissimus ore,
. . . . . . pulchra Cyprianus sorte quiescit.
Additur huic geminum radianti lumine sidus
Speratus martyr, cum martyre Pantaleone.
(*Ubi ossa*)

La différence entre ces textes et celui du martyrologe n'est pas énorme. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de savoir si nous attribuerons à Florus la composition de la notice de *M*, elle donne à réfléchir, surtout si l'on considère que le texte le moins précis est ici celui qui, par sa nature, devrait l'être davantage, c'est-à-dire le texte en prose.

L'autre cas concerne les saints martyrs viennois : Séverin, Exupère et Félicien. Nous avons vu que le martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 leur attribuait une notice qui est le plus ancien document connu sur leur compte :

XIV Kl. Dec. Translatio sanctorum martyrum Severini, Exsuperii et Feliciani : qui in Viennensi suburbano passi, loco Brennaco, multis annorum curriculis latuerunt. Postea sub Pascasio, eiusdem urbis episcopo, cuidam sancto subdiacono Tertio revelati, reverenter sublati et in orientali urbis parte, sub ara beatissimi Romani martyris conditi sunt.

L'attention du rédacteur de *M* était sûrement attirée, elle

1. M.G.H., *Poetae Carolini*, II, 544-545.
2. *Ibid.*, p. 546.

aussi, de ce côté. Il recule la notice d'un jour, change la *Translatio* en *Natale,* et modifie ainsi l'ensemble du texte :

XIII Kl. Dec. Apud Viennam, sanctorum martyrum Severini, Exsuperii et Feliciani : quorum corpora, post multa annorum curricula, ipsis revelantibus inventa, et a pontifice urbis, clero et populo honorifice sublata, in basilica sancti Romani, quae iam dictae civitatis parte orientali sita est, condigno honore condita sunt.

Malgré leurs différences, ces deux textes ont ceci de commun qu'ils font reposer les corps des trois saints à Vienne, dans la basilique de S. Romain. Or, cette indication n'a été vraie que jusque vers 837. A cette époque, l'évêque de Vienne, saint Barnard, fit transporter les reliques des trois saints à Romans, dans l'église du monastère qu'il venait d'y fonder[1]. Lui-même, après sa mort, survenue en 842, fut déposé auprès des corps saints, et Florus, qu'il avait honoré de son amitié, composa pour son tombeau l'inscription suivante[2] :

Martyribus reverenda tribus haec fulgurat aula,
Quorum caelesti servantur nomina libro.
Hi Domini ob nomen felici sorte perempti,
Urbe Viennensi aethereas sumpsere coronas.
Inde huc translati post longi temporis annos,
Praesentem inlustrant meritis vivacibus aulam
Conspicuo in templo, praefatae quod pius urbis
Condidit antistes tantoque honore beavit.
Seque piis supplex tradens in saecla patronis,
Hic vita excessit, hic sacris conditur arvis.
Quem sine fine tegens foveat miseratio Christi.
Nomina sanctorum cupiens cognoscere, lector,
Scito Severinum, Exsuperium ac Felicianum.
Auctoris nomen commendant scripta sepulchri.

Comme on le voit, personne n'était mieux renseigné que Florus sur la translation des trois saints à Romans. Il est donc fort difficile, sinon impossible, de lui attribuer le remaniement de la notice du 13 des Calendes de décembre, introduit par le rédacteur de *M.* Il est vrai qu'il aurait pu exécuter ce remaniement avant 837. Mais alors, il serait extraordinaire qu'en étant

1. La date approximative de la fondation est, d'après M. Ul. Chevalier, celle de 837 que j'adopte ici pour la translation. S. Barnard est mort en 842. Sur le diplôme de Lothaire (842) rappelant la translation, cf. Giraud-Chevalier, *Le mystère des Trois Doms,* p. xcviii.
2. Le texte figure dans une Vie de S. Barnard (cf. Mabillon, *AA.SS. O.S.B.*, V, ii, 566) et dans le ms. de Florus déjà cité (*Par. lat.* 2832). Cf. M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 548-549.

lui-même l'auteur, il n'ait pas songé à le remettre de nouveau au point après cette date, comme nous voyons que cela s'est fait pour d'autres notices. En somme, pas plus que le précédent, ce second cas n'est favorable à l'attribution de *M* au célèbre diacre lyonnais.

Ainsi, l'examen des œuvres authentiques de Florus ne nous fournit, au point de vue de l'attribution qui pourrait lui être faite de telle ou telle rédaction du martyrologe, que des renseignements tout négatifs. Le *Titulus libelli ad altare sancti Stephani oblati,* s'il a vraiment été composé pour un martyrologe, ne nous dit pas que Florus en ait été l'auteur. La notice de S. Eucher se présente dans des conditions telles, qu'elle doit être mise hors de cause. Enfin, dans les deux cas où le martyrologe se rencontre, sur un terrain commun, avec les œuvres certaines de Florus, nous nous trouvons en présence de différences qui, si nous considérions l'ensemble de la recension *M* comme appartenant nécessairement à un seul auteur, seraient de nature à en faire refuser la composition à Florus.

Wandelbert, moine de l'abbaye de Prüm, est, après Florus lui-même, un témoin des plus importants. On sait que cet auteur mit au jour, en 848, à l'occasion d'un séjour à Cologne, et sur la demande d'un clerc de ses amis, nommé Otricus, un martyrologe en vers[1]. La vogue était alors à ce genre d'ouvrages. Dans sa préface, le poète, ou si l'on préfère, le versificateur, a pris soin de nous renseigner sur l'occasion, les moyens d'exécution, et la composition de son œuvre.

Comme plus tard Adon et Usuard, Wandelbert se trouva en présence d'une difficulté considérable provenant de la diversité des dates attribuées à un même saint dans les divers martyrologes et calendriers existants. Dès lors, il devenait important pour lui, de se procurer quelque exemplaire capable de faire autorité. C'est dans ce but qu'il s'adressa à Florus, dont la bibliothèque était très renommée. *In quo opere,* nous dit-il dans sa préface, *quia sollemnium dierum certissima comprehensio non leviter nec facile pro librorum varietate constabat, ope et subsidio*

1. Le texte au mieux dans l'édition de Duemmler (M.G.H., *Poetae Carol.*, II, 569 et suiv.). On sait que Wandelbert donne très exactement, dans sa préface, le dénombrement des vers dont se compose son ouvrage; pour le martyrologe proprement dit, il en indique 877. Malgré tous ses efforts, Duemmler n'a pu en retrouver que 871, mais la lacune, on le voit, n'est pas grave.

praecipue usus sum sancti et nominatissimi viri Flori, Lugdunensis ecclesiae subdiaconi, qui, ut nostro tempore revera singulari studio et assiduitate in divinae scripturae scientia pollere, ita librorum authenticorum non mediocri copia et veritate cognoscitur abundare. Ab hoc ego, sumptis veteribus emendatisque codicibus, martyrologicum librum a Kalendis Ianuariis ad finem anni per dierum singulorum occurrentes festivitates metro edidi.

Remarquons les expressions dont se sert ici Wandelbert. On répète généralement qu'il déclare s'être servi du martyrologe de Florus. Cela n'est pas exact. Wandelbert se contente de dire qu'il a recouru aux bons offices de Florus, et qu'il a obtenu de lui des manuscrits anciens et corrigés : *Ab hoc ego, sumptis veteribus emendatisque codicibus.* Il a pu se tromper sur l'antiquité ou l'origine des textes qu'il employait ; on ne peut pas dire qu'il ait eu conscience d'employer une œuvre de Florus lui-même.

Or, le texte qui a servi de base au travail de Wandelbert, n'était autre que celui de notre recension *M.* Nous l'établirons en mettant le résumé analytique d'un mois du martyrologe du moine de Prüm en présence de résumés analogues des textes de Bède, du ms. lat. 3879 et de la recension *M.* J'ai choisi le mois d'avril d'abord parce qu'il est relativement peu chargé, et ensuite parce qu'il donne assez bien l'idée de l'ensemble de l'œuvre de Wandelbert et de ses procédés habituels.

Bède	Ms. lat. 3879	Recens. *M*	Wandelbert
1. Agapes	Agapes	*vacat*	Agapes
2. *vacat*	Nicetius Theodosia	Nicetius Theodosia	Nicetius
3. *vacat*	*vacat*	Agapes	
			Theodosia
		Evagrius Pancratius	Evagrius
4. Ambrosius	Ambrosius	Ambrosius	Ambrosius
5. Hyrenes	Hyrenes	Hyrenes Marcianus Amphianus	Hyrenes
6. *vacat*	Syxtus	Syxtus	Syxtus
7. *vacat*	*vacat*	*vacat*	Diogenes Eleusus

	Bède	Ms. lat. 3879	Recens. *M*	Wandelbert
8.	*vacat*	*vacat*	*vacat*	Maximus Solutor
9.	Septem virg.	Septem virg.	Septem virg.	Septem virg.
10.	Ezechiel	Ezechiel	Ezechiel	Ezechiel
11.	Leo pp.	*vacat*	*vacat*	Leo pp.
12.	Iulius	Iulius	Iulius	Iulius
13.	*vacat*	*vacat*	Carpus Hermenegildus	Hermenegildus
14.	Tiburtius	Tiburtius	Tiburtius Proculus Domnina Fronto	Tiburtius
15.	Olympiades	Olympiades Optatus	Olympiades Optatus Maro	Olympiades
16.	*vacat*	*vacat*	Callistus	Callistus
17.	*vacat*	*vacat*	Mappalicus Petrus	Mappalicus Petrus
18.	*vacat*	*vacat*	Eleutherius Apollonius	Eleutherius
19.	*vacat*	Hermogenes	Hermogenes Vincentius	Hermogenes
20.	*vacat*	*vacat*	Victor Marcellinus	Marcellinus
21.	*vacat*	*vacat*	Simeon Fortunatus	Simeon
22.	Gaius Parmenius	Gaius Parmenius Epipodius	Gaius MM. Persidae Parmenius Epipodius	Gaius Parmenius Dionysius, etc...
23.	Georgius	Georgius Felix, Fortunatus	Georgius Felix, Fortunatus	Georgius Felix, Fortunatus
24.	 Mellitus	Alexander Mellitus	Alexander Mellitus	Alexander
25.	Marcus	Marcus	Marcus Laetania	Marcus
26.	Cletus Marcellus	Cletus Marcellus	Cletus Marcellus	Cletus Richarius
27.	*vacat*	*vacat*	Anastasius Anthimus	Anastasius Anthimus

[redacted]

	Bède	Ms. lat. 3879	Recens. *M*	Wandelbert
28.	Vitalis	Vitalis	Vitalis	Vitalis
	Christophorus	Christophorus		
		Theodora	Theodora	
		Afrodisius	Afrodisius	
		Pollio	Pollio	
29.	*vacat*	*vacat*	Agapius	Agapius
30.	*vacat*	*vacat*	Marianus	Marianus
			Eutropes	
			Maximus	

Ce tableau est si clair par lui-même qu'il est à peine besoin de le commenter. On y voit du premier coup d'œil qu'à nombre de jours, au 3, au 13, au 16, au 17, au 18, au 20, au 21, au 27, au 29, au 30, ni Bède, ni le ms. lat. 3879, ne suffisent pour reconstituer le fonds sur lequel a travaillé Wandelbert, et qu'il faut, pour le retrouver, recourir à la recension *M*. Naturellement, Wandelbert ne s'oblige pas à mettre en vers toutes les mentions que lui fournit sa source principale; il fait un choix, il exécute des corrections, parfois au moyen d'un exemplaire de Bède, comme on peut le voir au 1er et au 11 avril; il comble des vides par des emprunts à d'autres sources, parmi lesquelles se trouve le martyrologe hiéronymien ou quelqu'un de ses abrégés; il introduit enfin un certain nombre de saints locaux; mais dans l'ensemble il dépend surtout de *M*, et sur 500 fêtes environ que renferme son martyrologe, 400 sont empruntées à nos textes par l'entremise de cette rédaction.

Dans quel état l'a-t-il connue? Était-elle, au moment où Florus la lui communiqua, absolument conforme à ce que nous retrouvons aujourd'hui dans le plus ancien des deux manuscrits de Mâcon? On conçoit, vu le caractère d'abrégé que revêt l'œuvre de Wandelbert, combien il serait délicat de vouloir trancher cette question d'une manière absolue. Constatons néanmoins ce fait : toutes les fois que nous nous trouvons en présence d'un groupe de notices comme sont les extraits du *De viris* de S. Jérôme, de l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe, des lettres de S. Cyprien, du *Liber Pontificalis*, du martyrologe hiéronymien, etc..., nous ne manquons jamais de retrouver chez Wandelbert un certain nombre, sinon la totalité des membres du groupe. Il suit de là que, au moins pour ces cas où la preuve est possible, le martyrologe envoyé avant 848 par Flo-

[redacted]

rus à Wandelbert était semblable à nos exemplaires de *M*, et que, pour le reste des mentions et des notices isolées, il est assez légitime de conclure aussi à la similitude à peu près complète.

Si, au contraire, nous passons aux additions propres à la recension *ET*, nous ne trouverons chez Wandelbert aucune trace de leur emploi. Il est vrai que cet auteur mentionne, comme certains de nos manuscrits, la translation de S. Barthélemy à Bénévent, mais ce n'est là qu'une coïncidence à laquelle la notoriété du fait commémoré ne permet d'attribuer aucune valeur. Pour le reste des notices ajoutées en dernier lieu dans *ET*, nous ne relevons chez lui ni S. Ambroise de l'Ile-Barbe, ni S. Domicien de Bébron, ni la translation de S. Jacques en Galice. Que si nous remontons aux additions empruntées par la même recension aux *Gesta S. Nerei*, nous verrons, à vrai dire, au 4 des Ides de mai, les vers consacrés aux SS. Nérée et Achillée faire mention du baptême des deux saints par S. Pierre, mais ce détail très connu de leur légende a été emprunté par le poète à une autre source que notre texte, car un peu plus loin, à la veille des Calendes de juin, au lieu de s'inspirer de l'extrait des *Gesta* inséré dans nos manuscrits, il nous donne, à propos de Ste Pétronille, un renseignement qui ne figure pas dans ceux-ci. De même, s'il parle de Ste Felicula, aux Ides de juin, c'est pour nous dire qu'elle était la sœur de lait de Pétronille, détail qui manque à notre texte, au moins à ce jour. Enfin, c'est encore à Ste Pétronille qu'il rattache, toujours en dehors de notre texte, le souvenir de S. Nicomède, au 17 des Calendes d'octobre. Ce n'est donc pas de nos extraits des *Gesta* qu'il dépend dans ces diverses circonstances, mais de quelque autre source. Aussi constatons-nous qu'il omet les SS. Sulpice et Servilien, au 12 des Calendes de mai, les SS. Maron, Eutychès et Victorin, au 17 des Calendes, Ste Flavie Domitille, aux Nones du même mois ; et l'omission de ces fêtes, surtout des deux dernières, devient tout à fait caractéristique, si nous nous souvenons de la manière dont le rédacteur de *ET* en a fixé les dates.

Rien n'indique non plus que Wandelbert ait connu les additions de *ET* concernant les Apôtres. Nous avons même, dans le vers consacré à S. Jean, un détail qui rappelle une rédaction antérieure : le *dilecti Domini* donné par Bède.

Enfin, Wandelbert ignore entièrement les mentions empruntées par *ET* à l'Histoire de la persécution Vandale de Victor

de Vite, et ici l'absence de dépendance est plus visible que jamais. A chacun des jours vides remplis dans nos manuscrits à l'aide de ces emprunts, le poète se contente d'apporter quelques noms tirés du martyrologe hiéronymien.

Wandelbert n'a donc pas connu la recension *ET*. Ce point est hors de doute. Par contre il est également hors de doute qu'il a utilisé un exemplaire tout au moins très voisin de *M*, et que cet exemplaire lui avait été communiqué, entre autres manuscrits anciens et corrigés, par Florus de Lyon [1]. Le prêt avait lieu avant 848. Wandelbert, en profitant du travail qui lui était ainsi communiqué, ne paraît aucunement avoir eu l'idée que Florus lui-même pouvait en être l'auteur. Telles sont les conclusions que l'étude et la comparaison de nos divers textes nous permettent de tirer du témoignage de Wandelbert. Venons maintenant au témoignage d'Adon.

Adon a séjourné successivement à Prüm et à Lyon. Ce double détail nous est attesté par le seul document authentique conservé sur son *curriculum vitae* antérieurement à son élection au siège de Vienne : la lettre de Loup de Ferrières à Gérard duc de Vienne. *Noveritis*, écrit l'abbé Loup[2], *monachum et discipulum meum Ad*[*onem*] *nunquam a nostro monasterio aufugisse, sed, ad petitionem beatae memoriae Marcwardi abbatis, ex Prumia aut Proneam*[3] *a nobis eum honeste directum, et cum illo aliquandiu conversatum, quorundam invidiosorum vitasse insidias, et inde, discendi studio et quietis amore, in urbe Lugdunensium constitisse.*

A Prüm, Adon a fort bien pu connaître les textes martyrologiques envoyés par Florus à Wandelbert. Il faut dire toutefois

1. A noter, comme une trace curieuse du prêt de Florus, la réflexion que fait Wandelbert dans l'*Horologium* qui suit son martyrologe. Il prévient le lecteur de ne pas s'étonner s'il trouve d'autres mesures que celles qui sont connues.

> Ergo age, si subiecta legentem pagina, lector,
> Te movet, hac illam regione probabis, ab ipso
> Danuvio Hesperiae primos quae vergit ad ortus,
> *Ludgunique urbe et Rhodani distincta fluentis*
> Respicit Oceani interfusos orbe Britannos.

L'*Horologium* auquel fait allusion Wandelbert figure, nous l'avons vu, dans nos manuscrits du groupe messin. Cf. le texte, dans P.L., XC, 953-956.

2. Lettre 122. Cf. M.G.H., *Epistolae*, VI, 102-103.

3. C'est la leçon du manuscrit unique (*Par. lat.* 2858). Mabillon proposait de lire *ex Prumia ad Proneam*. Peut-être y a-t-il ici une glose entrée dans le texte par le fait du copiste.

[redacted]

que nous ne relevons chez lui aucune trace de l'influence de ce dernier. En tout cas, à Lyon, où il séjourna *discendi studio*, il a certainement dû savoir mieux que personne à quoi s'en tenir sur l'œuvre de Florus, puisque, comme nous le verrons plus loin, c'est à Lyon qu'il rédigea son propre martyrologe. Il n'est même pas impossible qu'il ait connu personnellement Florus. Il suffirait pour cela que celui-ci ait vécu encore une demi-douzaine d'années après la composition de son dernier ouvrage daté. Adon est donc un témoin qui s'est trouvé dans les circonstances les plus favorables pour être bien renseigné.

Or, son témoignage est très net. Il attribue à Florus une augmentation du martyrologe de Bède : *Primum fuit imperium ac iussio sanctorum virorum, ut supplerentur dies qui absque nominibus martyrum, in martyrologio quod venerabilis Flori studio in labore domni Bedae accreverat, tantum notati erant.*

Sur la foi de ce texte, on a cru jusqu'ici qu'il n'avait existé qu'un seul remaniement de l'œuvre de Bède. C'était là sans doute la pensée d'Adon. Nous savons désormais que cette conception est fausse, puisque nous avons entre les mains deux et même trois recensions successives, grâce auxquelles l'œuvre primitive de Bède a pris un développement toujours plus considérable. Mais l'erreur, en ce qui concerne l'objet actuel de nos recherches, n'est pas de conséquence. L'important pour nous est seulement de savoir ce qu'Adon entendait par le *martyrologium quod venerabilis Flori studio in labore domni Bedae accreverat.*

Heureusement, l'identification est ici très facile. Nous ne sommes plus en présence d'un abréviateur comme était Wandelbert. C'est toute entière et sans en rien omettre, qu'Adon a reproduit l'œuvre de son prédécesseur. Or nous retrouvons chez lui, non seulement tout le texte de Bède et tout celui du martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879, avec l'ensemble des notices et des mentions ajoutées à ce fonds primitif par notre recension *M*, mais aussi toutes les additions de nos manuscrits les plus avancés. Extraits des *Gesta S. Nerei*, emprunts à Victor de Vite, rien ne lui fait défaut. Il est donc manifeste que ce qu'il a connu et employé sous le nom de Florus, était un exemplaire de notre recension *ET*.

Ainsi Adon qui a séjourné à Lyon, peut-être du vivant même de Florus, attribue en bloc à celui-ci l'augmentation du marty-

[redacted]

rologe de Bède et cette augmentation, pour lui, n'est pas autre chose que notre recension *ET*.

Usuard est un témoin presque aussi ancien qu'Adon; mais, à Saint-Germain des Prés où il vécut et où il composa son martyrologe, on était dans des conditions moins bonnes qu'à Lyon pour être exactement renseigné sur l'œuvre de Florus.

Usuard expose, dans sa lettre-préface à Charles le Chauve, la méthode qu'il a suivie dans son travail. Il s'est servi du martyrologe hiéronymien et de celui de Bède; mais ces deux ouvrages ont leurs défauts, l'un abrège trop, l'autre a des jours vides; ce n'est donc pas à eux qu'il s'est attaché de préférence, mais à Florus : *Praeterea et venerabilium, Hieronymi scilicet ac Bedae presbyterorum, piis quamvis succinctis super hoc provocabar descriptis; quorum prior brevitati studens, alter vero quamplures dies intactos relinquens, multa inveniuntur huius operis praeterisse necessaria. Quos tamen secutus, censui et Flori viri memorabilis latiora iam in eo ipso sequi vestigia, praesertim in secundo eiusdem libro. Ibi enim multa quae in priore omiserat, et correxit et addidit.*

Il y a dans ce témoignage quelque chose de tout à fait nouveau. Usuard aurait connu non seulement une rédaction martyrologique attribuée à Florus, mais deux, et la seconde aurait marqué sur la première un progrès considérable, l'auteur l'ayant tout ensemble corrigée et largement augmentée.

Assurément la chose, en soi, n'aurait rien d'impossible; à première vue, même, l'information cadre fort bien avec les résultats de nos recherches. Nous avons trouvé deux rédactions au moins, sinon trois, au moyen desquelles l'œuvre de Bède s'est considérablement augmentée; à tort ou à raison, on a pu les attribuer toutes à Florus, et nous aurions dans la préface d'Usuard un écho de cette attribution. Ajoutons toutefois que la valeur de l'information d'Usuard est à peu près réduite à néant par le fait qu'il s'est trompé sur l'origine de ce qu'il appelle le « second livre de Florus ». L'auteur qu'il désigne ainsi n'est pas Florus, c'est Adon; le P. Du Sollier [1] l'a parfaitement observé, et nous-mêmes nous pourrons, plus loin, arriver sur ce point à l'évidence, par l'observation des modifications introduites dans

1. Préface à Usuard, Chap. III, art. 1, §§ 157-158. (P. L., CXXIII, 536-537).

les dates par Adon et adoptées par Usuard. L'expression de « second livre de Florus » est donc erronée, et nous ne pouvons en tirer aucune conclusion, sinon que le martyrologe d'Adon et celui de Florus qu'Usuard avait sous les yeux, se ressemblaient au point de pouvoir être pris pour les deux éditions successives d'un même ouvrage.

Cette ressemblance suffirait à faire conjecturer que le martyrologe implicitement désigné par Usuard sous le nom de « premier livre de Florus » n'était autre que l'une de nos recensions *M* ou *ET*, mais nous pouvons donner une preuve directe de ce fait.

Adon ayant développé Florus, et Usuard ayant abrégé Adon, il est probable qu'Usuard, s'il avait sous les yeux le « premier livre de Florus », a dû y revenir quelquefois lorsqu'il supprimait les développements introduits par son prédécesseur. Si donc nos textes sont identiques avec le « premier livre de Florus », il est probable que nous en retrouverons des traces chez lui.

Or c'est précisément ce qui arrive :

Recens. M	Adon	Usuard
VII Id. Mar. Apud Sebasten Armeniae minoris, XLVIII militum... *Erant autem nobiliores inter eos Quirion et Candidus.*	V Id. Mar. Apud Sebasten Armeniae minoris, natale *XL militum*... Nomina vero horum martyrum haec sunt : Domitianus, Eunoicus, etc...	V Id. Mar. Apud Sebasten Armeniae minoris, natale sanctorum *XL militum* ... *Erant autem nobiliores inter eos Quirion et Candidus* [1].
VI Kl. Iul. Romae, Iohannis et Pauli fratrum ... *qui postea, sub Iuliano, martyrium* capitis abscisione meruerunt.	VI Kl. Iul. Romae, sanctorum Iohannis et Pauli fratrum natale ... Qui, cum omni die turmas christianorum recrearent ... pervenit hoc ad Iulianum ..... Tunc Terentianus ... [eos] decollari ... iussit...	VI Kl. Iul. Romae, sanctorum Iohannis et Pauli fratrum ... *qui postea, sub Iuliano, martyrii* palmam, gladio caedente, perceperunt.
II Non. Feb. In civitate Aegypti quae vocatur Thmuis, passio beati Phileae ... In cuius laudem *octavus liber Ecclesiasticae Historiae sic*	II Non. Feb. In civitate Aegypti quae vocatur Thmuis, passio beati Phileae ... Sedente namque pro tribunali saevissimo praeside, offeruntur	II Non. Feb. In civitate Aegypti quae vocatur Thmuis, passio beati Phileae ... martyrio coronata est *sicut octavus liber Ecclesiasticae Hi-*

1. Cette première notice donne parfaitement l'idée du procédé d'Usuard. La date du *V Id.* et le nombre des soldats sont inspirés par Adon, la finale par Florus.

[redacted]

loquitur : « O vere mirabilis ... »	innumeri fidelium populi ... O vere mirabilis ...	*storiae loquitur.*
XVII Kl. Iul. Apud Siciliam, natale sanctorum Viti pueri et Modesti et Crescentiae : qui, *post ollam plumbi ferventis, post bestias et catastas divina virtute superatas, cursum gloriosi certaminis peregerunt.*	XVII Kl. Iul. Apud Siciliam, natale sanctorum martyrum Viti, Modesti et Crescentiae ... Quos *Diocletianus* (impius *imperator*) in *ollam* resina et pice succensam et plumbo soluto fervefactam iactari praecepit, etc...	XVII Kl. Iul. In Sicilia, natale sanctorum Viti, Modesti et Crescentiae : qui, sub *Diocletiano imperatore, post ollam plumbi ferventis, post bestias et catastas divina virtute superatas, cursum gloriosi certaminis peregerunt.*

Le premier et le second de ces textes proviennent du martyrologe de Bède, le troisième remonte au martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879, le quatrième enfin n'a été introduit que par le rédacteur de notre recension *M*. C'est donc, par conséquent, tout au moins la recension *M* qu'Usuard a eue entre les mains. Quant à *ET*, nos moyens d'information ne nous permettent pas de dire si Usuard l'a connue ou ignorée; Adon s'est en effet contenté de recopier textuellement toutes les additions qui caractérisent cette recension, si bien qu'Usuard, dans les cas où il les a résumées, a dû le faire de lui-même et sans trouver aucun secours dans son « Florus », à supposer que l'ouvrage qu'il connaissait sous ce nom les ait réellement contenues.

En résumé donc, le « premier livre de Florus » ou, plus exactement, puisque nous avons constaté la fausseté de l'attribution à Florus du « second livre », le « livre de Florus » employé par Usuard était au moins un exemplaire de la recension *M*, sinon un exemplaire de *ET*.

Rapprochons maintenant les divers résultats obtenus et essayons de répondre à la double question que nous nous posions au début de notre enquête.

Les œuvres authentiques de Florus renferment quelques particularités qui sont en contradiction avec certaines notices de notre recension *M*.

Florus, d'autre part, avait certainement entre les mains cette recension *M*, puisqu'il la communiqua à Wandelbert de Prüm, qui en fit le fond de son martyrologe poétique. Wandelbert ne paraît pas avoir soupçonné que Florus pouvait être l'auteur du texte qui lui était ainsi communiqué.

Adon peut avoir connu personnellement Florus; en tout cas

il a certainement séjourné à Lyon quelques années à peine après l'apparition du dernier ouvrage daté du célèbre diacre. Or, Adon attribue formellement à Florus le remaniement et l'augmentation du texte de Bède, remaniement dont il fait la base de son propre martyrologe. L'exemplaire qu'il reproduit est un exemplaire de la recension *ET*.

Usuard, enfin, a eu lui aussi à sa disposition un martyrologe qu'il attribue à Florus. Ce martyrologe était au moins un exemplaire de *M*, peut-être un exemplaire de *ET*.

De tout cela il résulte que la situation de Florus vis-à-vis de nos recensions est différente suivant qu'il s'agit de *M* ou de *ET*. Est-il question de *M?* Ou bien ce sont des points de détail qui s'opposent à ce que nous le considérions comme l'auteur de l'ensemble de cette recension, ou bien c'est le silence de Wandelbert qui nous laisse entendre qu'en lui en adressant un exemplaire, Florus n'en a pas revendiqué la paternité. S'agit-il au contraire de *ET?* L'affirmation d'Adon est très nette : nous avons là le *martyrologium quod venerabilis Flori studio in labore domni Bedae accreverat*. La conclusion qui se tire directement des divers témoignages auxquels nous avons eu recours est donc celle-ci : Florus connaissait certainement notre recension *M*, mais c'est seulement après l'introduction des additions propres à la recension *ET* que le martyrologe est connu et utilisé par Adon sous le nom du célèbre diacre lyonnais.

Cette conclusion, on le remarquera, ne porte que sur les points qui sont incontestablement acquis. Accorde-t-elle à Florus toute la part qui, peut-être, lui reviendrait légitimement dans la composition du martyrologe? Je ne le crois pas. Il importe en effet de remarquer d'abord que le témoignage de Wandelbert est tout négatif. Le moine de Prüm avait une belle occasion de nommer Florus comme auteur du travail qu'il utilisait. Il ne l'a pas fait. Peut-être n'était-ce, de sa part, que de l'ignorance, de la part de Florus, que de la modestie [1]. D'un autre côté, il ne faut pas perdre de vue le caractère nécessairement précaire de notre classement des textes en deux recensions. Le martyrologe, nous l'avons dit, était, à l'époque de Florus, un livre en pleine période d'accroissement. Nous sai-

1. Comme nous l'avons constaté, tous les manuscrits, depuis celui de la première recension lyonnaise (Par. lat. 3879) jusqu'aux plus avancés, lorsqu'ils sont signés, ne le sont que du nom de Bède.

[redacted]

sissons dans le manuscrit de Mâcon et dans ceux du groupe messin deux états successifs du texte, mais il va de soi que ces états nettement définis ne sont pas les seuls qui aient existé. Nous avons la preuve du fait dans le manuscrit de Bologne, intermédiaire entre *M* et *ET*, mieux encore dans le manuscrit de Sainte-Croix, intermédiaire entre la recension du ms. lat. 3879 et *M* lui-même. Nous devons dès lors considérer non seulement comme possible, mais comme très probable l'existence d'autres recensions encore, soit antérieures, soit postérieures à celle du manuscrit de Mâcon[1].

Où commence, dans ce travail d'augmentations successives, la part de Florus, où s'arrête-t-elle? Il est impossible de le définir exactement. Qu'il ne soit pas l'auteur de tout ce que nous avons compris sous le nom de recension *M*, cela paraît certain; mais il ne reste pas moins certain que toute une partie de cette recension, en particulier les nombreux emprunts aux sources littéraires proprement dites, cadre très bien avec ce que nous savons de sa science et de sa connaissance des auteurs ecclésiastiques; et d'autre part, il paraît évident que si les quelques additions de *ET* constituaient sa seule part de travail, Adon qui était bien placé pour savoir à quoi s'en tenir, ne lui eût pas fait honneur, en bloc, de toute l'augmentation du martyrologe de Bède. Pratiquement donc, il y a lieu de ne pas prendre au pied de la lettre les paroles de Wandelbert et de ne pas attacher une importance trop grande aux difficultés tirées de quelques notices particulières, mais plutôt de s'en rapporter à Adon et, après lui, sans viser plus que lui à l'absolue exactitude, de désigner sous le nom de Martyrologe de Florus l'ensemble de nos recensions *M* et *ET*. C'est ce que nous avons déjà fait en assignant son titre au présent chapitre, c'est ce que nous

1. Les accroissements se faisaient probablement par voie d'additions inscrites dans les marges des originaux. Sur ce mode d'augmentations voyez la remarque de M. Delisle sur le ms. 484 de Lyon, 414 de Delandine (NOT. ET EXTR. DES MSS. XXIX, II, 402). Elle est d'autant plus intéressante qu'il s'agit d'un ouvrage de Florus, le *Commentaire sur les Épîtres de S. Paul*, et que M. Delisle est porté à voir dans le manuscrit l'exemplaire original de l'auteur : « On y remarque, sur les marges de beaucoup de feuillets, des paragraphes additionnels, en caractères très fins, dont les lignes courent souvent sans interruption depuis l'extrémité gauche du verso jusqu'à l'extrémité droite du recto placé en regard... A plusieurs endroits des passages à retrancher sont encadrés d'un trait noir ou bleu et marqués de la note DIM., qui doit sans doute s'interpréter par *Dimitte*. » Le cas du martyrologe a dû être exactement le même.

[redacted]

continuerons à faire dans la suite de ces recherches. Après tout, lorsqu'il s'agit d'une littérature aussi impersonnelle que celle de nos centons martyrologiques, savoir par le menu quelle est la main qui a fait chaque extrait n'est pas ce qui importe le plus. Dès lors que nous avons fixé la physionomie de nos recensions, que nous les avons datées et que, dans le cas présent, nous avons identifié avec certitude l'ouvrage connu par Adon et Usuard sous le nom du diacre lyonnais, nous avons appris tout ce que nous avions réellement intérêt à savoir du martyrologe de Florus.

CHAPITRE SIXIEME

LE « VETUS » OU « PARVUM ROMANUM »

Dans la préface de son martyrologe, Adon déclare qu'il a employé, avec l'ouvrage de Florus, un autre martyrologe très ancien, envoyé autrefois de Rome à Aquilée, par le Pape, à un saint évêque. Ce texte vénérable, un religieux le lui a communiqué à lui-même, pour quelques jours, pendant un séjour à Ravenne, et il a profité de l'occasion pour le transcrire. Le service que lui a rendu ce document est considérable : au milieu de la confusion qui règne d'ordinaire dans les calendriers, il l'a aidé à fixer, de la manière la plus authentique, les dates vraies des fêtes des martyrs : *Huic operi, ut dies martyrum verissime notarentur, qui confusi in kalendariis satis inveniri solent, adiuvit venerabile perantiquum martyrologium, ab urbe Roma Aquileiam, cuidam sancto episcopo a pontifice romano directum et mihi postmodum a quodam religioso fratre aliquot diebus praestitum. Quod ego diligenti cura transcriptum, positus apud Ravennam, in capite huius operis ponendum putavi.*

Rarement, dans les manuscrits, le *venerabile perantiquum martyrologium* figure en tête du martyrologe d'Adon. Néanmoins un exemplaire, signalé en 1581 par Mosander, a été publié en 1613 par Rosweyde. Nous avons rappelé, dans l'un des précédents chapitres, quelle fut la fortune étrange de ce texte. Élevé aux nues d'abord, puis très critiqué, il a été longuement défendu par le P. Du Sollier contre les attaques, d'ailleurs assez mal conçues, de Du Saussaye, de Fiorentini et d'Henri de Valois[1]. Finalement l'avis du Bollandiste a prévalu dans l'opinion courante. « Le P. Du Sollier, écrit le P. Victor De Buck[2], a

1. Voyez la préface de Du Sollier, Chap. II, art. 1 et 2. (P. L., CXXIII, 502-519.)
2. *Recherches sur les Calendriers ecclésiastiques*, Bruxelles, 1877, p. 12. (Extrait des *Précis Historiques*).

démontré à l'évidence que ce martyrologe est d'origine romaine, qu'Adon l'a eu sous les yeux, et que, très probablement, il a été composé vers l'année 740. »

Parmi les auteurs plus récents qui ont émis sur ce texte une appréciation vraiment personnelle, il faut citer M. de Rossi, Mgr Duchesne, M. Achelis et M. Dufourcq.

M. de Rossi[1], suivi par M. Achelis[2], s'est prononcé pour l'époque contemporaine de Bède, fin du septième ou début du huitième siècle[3]. C'est une appréciation plus favorable que celle de Du Sollier.

M. Dufourcq est mieux disposé encore. Dans son *Étude sur les Gesta Martyrum romains*[4], en même temps qu'il fait, sur les rapports des *Gesta* et du *Parvum Romanum*, une remarque fort juste, il propose pour époque de composition de ce dernier, celle des papes Boniface IV-V et Honorius I, c'est-à-dire la première moitié du septième siècle (608-638).

Mgr Duchesne, au contraire, toutes les fois qu'il a eu à s'occuper du *Parvum Romanum*, s'est montré défiant. Il a hésité entre la fin du huitième et le début du neuvième siècle[5].

Ces divergences d'opinion si considérables s'expliquent surtout, on le reconnaîtra bientôt, par l'absence de notions sur le martyrologe de Florus, où ont nécessairement été les auteurs que nous avons cités. Autant le problème était difficile à résoudre, en effet, lorsque l'œuvre de Bède et celle du diacre lyonnais étaient confondues, autant il va devenir simple après les résultats acquis dans nos précédents chapitres. Néanmoins, cette simplicité n'est pas telle que toute complication ait entièrement disparu. Nous devrons donc diviser la matière, et réserver pour le chapitre suivant certaines questions, comme celle des rapports du Petit Romain avec l'œuvre d'Adon, et celles

1. *Roma sotterranea*, II, XXVII et suiv.
2. *Die Martyrologien*, p. 112.
3. Dans la préface au martyrologe hiéronymien [XXII], de Rossi écrit : « Id... Romae confectum saeculo IX, reperto insigni codice coenobii Sangallensis n. 454, luculenter demonstravi in *Roma sotterranea*, tom. II, pp. XXVIII et seqq. » Mais ce *saeculo IX* doit être ici une faute d'impression ; le passage de la *Roma sotterranea* auquel renvoie de Rossi donne bien la date que nous avons reproduite : « delle date discordanti... innovate dall' autore del martirologio romano piccolo noi dovremo chiedere ragione ai libri ed ai testi, che quell' anonimo *circa la fine del secolo settimo o gli inizii dell' ottavo* consultò e fidentemente adoperò. »
4. Pages 372-375.
5. *Liber Pontificalis*, I, CXXVI ; *Fastes épiscopaux*, I, 313 ; *Origines chrétiennes*, p. 445.

[redacted]

que soulèvent un bon nombre des dates proposées par le nouveau martyrologe. Nous nous bornerons, dans la première partie du présent chapitre, à établir la proposition suivante :

Le *Parvum Romanum*, loin d'être, comme le prétend la préface d'Adon, une pièce de haute antiquité, n'est pas autre chose, pour le fond, qu'un dérivé de la recension *ET* du martyrologe de Florus, c'est-à-dire une composition postérieure à l'année 848.

Une seconde partie sera consacrée à étudier les additions faites par l'auteur du Petit Romain au fonds emprunté par lui à Florus. Nous en rechercherons les sources, nous verrons qu'aucune d'elles n'était hors de la portée d'un compilateur travaillant au neuvième siècle, et nous constaterons dans leur mise en œuvre des procédés évidemment tendancieux, dont le but est de donner à l'œuvre nouvelle les apparences de la plus haute antiquité possible.

Naturellement, de pareilles conclusions ne peuvent être établies avec trop de soin, car le *Parvum Romanum* a eu, au moins théoriquement, sur la fixation du cycle des fêtes des saints, une influence considérable, dont les effets ont persévéré jusqu'à nos jours. Nous comparerons donc mot par mot le texte de Florus et celui du nouveau martyrologe, et, dans ce but, nous donnerons le *Parvum Romanum* tout entier, en imprimant en *italique* les mots empruntés par lui à son modèle. En regard, pour faciliter la comparaison d'ensemble, nous placerons une analyse sommaire de la recension *ET* de Florus, dans laquelle nous nous contenterons de rappeler le nom du saint principal de chaque notice ou mention, et ce nom sera également imprimé en italique, toutes les fois que le *Parvum Romanum* aura puisé dans la notice ou dans la mention qu'il représente. Le lecteur pourra faire toutes les vérifications de détail qu'il lui plaira en se reportant aux chapitres précédents où tous les textes contenus dans le martyrologe de Florus ont été donnés *in extenso*.

I. — Les manuscrits.

Les manuscrits d'Adon où figure le Petit Romain sont, nous l'avons dit, fort rares[1]. On sait que Rosweyde a tiré son texte

1. Il existe à la Bibliothèque Nationale un certain nombre de manuscrits contenant des martyrologes abrégés dont l'aspect rappelle beaucoup celui du

[redacted]

d'un manuscrit de la Chartreuse de Cologne. J'ignore si ce manuscrit existe encore. Il paraît avoir été bon, quoiqu'il ait subi plusieurs additions et des retouches portant surtout sur l'énoncé des mentions topographiques.

Depuis lors, M. de Rossi[1] a signalé la présence d'un autre exemplaire dans le manuscrit 454 de Saint-Gall, du xe siècle. Nous aurons occasion de revenir, dans une note du chapitre suivant, sur ce manuscrit. Sa réputation a été quelque peu surfaite en ce qui concerne le texte d'Adon, mais pour le Petit Romain c'est un témoin précieux; d'autant plus précieux que le texte de celui-ci y est complet. Les marges et les interlignes, dans cet exemplaire, contiennent de nombreuses corrections, dont la plupart paraissent être de la main de Notker, mais on peut se demander s'il n'y a pas là un certain nombre de corrections critiques, à côté d'autres qui seraient le produit d'une revision du texte exécutée à l'aide d'un autre manuscrit[2].

A ces deux exemplaires déjà connus, nous en ajouterons un autre, du XIIIe siècle, qui figure avec deux fragments du XIe, en tête du ms. lat. 5256 de la Bibliothèque Nationale. Ce manuscrit provient de la cathédrale de Carcassonne, dont il contient, entre autres choses, le martyrologe (un Adon) et le nécrologe. La copie du XIIIe siècle occupe les 8 premiers feuillets. Elle comprend l'année entière, mais, à partir du mois d'octobre, elle devient tellement abrégée qu'elle ne peut plus nous servir. D'ailleurs, dans tout le cours de l'année, cette copie a quelque peu souffert. De l'exemplaire plus ancien (XIe siècle) sur lequel elle a certainement été prise, le manuscrit a conservé deux feuilles, formant quatre feuillets, actuellement ff. 9, 10, 11 et 12. Ces feuilles appartenaient autrefois à deux cahiers différents; la reliure actuelle les a réunis dans un même cahier. Il se

Parvum Romanum, mais il faut se garder de les confondre avec lui. C'est le cas des mss. lat. 5247 (XIVe s.) un abrégé d'Usuard, 5255 (XIVe s.), 10028 (XIVe s.) abrégés d'Adon, 5546 (XIVe s.) autre abrégé d'Adon, mais avec traces des additions d'Usuard. C'est le cas également du ms. lat. 5544 (XIe s.) intitulé au XVIIe siècle : *Martyrologium Romanum Ecclesiae Gallicanae veteris*, et qui n'est qu'un abrégé d'Adon, comme la copie moderne insérée à la fin du ms. lat. 12582 et caractérisée comme il suit par Dom d'Achery : *Antiquissimum Ecclesiae Romano Gallicae martyrologium, ad me transmissum mense Decembri 1661. F. Lucas d'Achery.*

1. *Loc. cit.*

2. En tous cas il faut noter comme provenant apparemment d'une revision, l'indication en rouge du 2 des Calendes d'avril : *De alio sumptum est.* Cette indication s'applique à un extrait du martyrologe hiéronymien qui ne figure ni dans le texte de Rosweyde, ni dans le martyrologe d'Adon.

[redacted]

trouve de la sorte que la feuille placée au centre, ff. 10 et 11, contient le premier fragment, allant du mois de mars au mois de mai, tandis qu'il faut chercher sur la feuille enveloppante, aux ff. 9 et 12, le second fragment, allant du mois de septembre au mois de décembre. Le texte des fragments anciens et de la copie plus récente du ms. latin 5256 est bon, mais il a subi un assez grand nombre d'additions.

II. — Le texte et ses rapports avec le martyrologe de Florus.

Le texte du *Parvum Romanum* que nous donnons ici reproduit sans changements la leçon du manuscrit de Saint-Gall (*G*)[1]. Cette reproduction pure et simple du plus ancien exemplaire, qui est d'ailleurs le seul complet, en dehors du texte de Rosweyde, aura l'avantage de représenter de plus près l'air d'antiquité voulu et cherché par l'auteur. D'ailleurs, en général, le manuscrit de Saint-Gall est bon. Dans les rares cas où il omet une mention ou quelques mots, nous rétablirons le passage omis, en l'insérant entre crochets.

A la suite de chaque jour nous donnerons les corrections de deuxième main (*G2m*), nombreuses dans le manuscrit de Saint-Gall, les variantes intéressantes et les additions du texte de Rosweyde (*R*)[2], enfin celles des textes du ms. latin 5256 (*C*). Les fragments du XI[e] siècle (C^1) seront utilisés du *VIII Kl. Apr.* au *IX Kl. Iun.* et du *III Kl. Oct.* au *II Kl. Ian.* La copie du XIII[e] siècle (C^2) sera employée d'une façon constante de *Kl. Ian.* à *Kl. Oct.*, et, dans la suite de l'année, seulement d'une manière accidentelle.

Enfin, rappelons que dans notre texte du Petit Romain, tous les mots imprimés en *italique* sont, comme nous l'avons expliqué, ceux qui ont été empruntés par l'auteur au martyrologe de Florus, dont l'analyse figure dans la première colonne.

1. La ponctuation elle-même a été respectée, sauf lorsqu'elle mélangeait deux groupes distincts. Des lettres majuscules ont été mises, pour plus de clarté, en tête de chaque article.

2. Ce texte modifie d'une façon constante l'énoncé des formules topographiques. Nous n'avons pas relevé ce genre de variantes.

FLORVS	INCIPIT MARTYROLOGIVM ROMANVM [*G*]
	IANUARIUS
	GRC[2]
Kl. Ian. Octavae Domini. *Almachius.* XXX milites. *Basilius* [1]. *Fulgentius.* Euphrosina. Eugendus.	Kl. Ian. [a]. *Rome almachii* decollati. sub *alipio urbis praefecto.* Et sancte martinae virginis. Et apud spoletum sancti concordii martyris. Et in *ruspensi ecclesia. sancti fulgentii episcopi.* a) *add.* Octava Domini et circumcisio *R en tête du jour.*
IV Non. *Macharius. Argeus, etc.*	IIII Non. *Beati macharii. Et tomis martyrum. argei. narcissi. et marcellini.*
III Non. *Antheros pp.* Genovefa.	III Non. *Romae. antheri papae. et martyris.*
II Non. Aquilinus, etc.	Prid. Non. Apud cretam. titi. apostolorum discipuli. Romae martyrum. prisci presbyteri. et priscilliani. et benedictae. et dafrosae.
Non. *Telesphorus pp. Simeon.*	Nonis. *Romae sancti telesphori papae et martyris. Apud antiochiam sancti simeonis monachi.*
VIII Id. Epiphania Domini. *Iulianus et Celsus* [2]. *Macra.*	VIII Idib. *Sancte mariae* [a] *virginis. retjovaro* [b] sub *retiovaro* [b] *praeside* [c]. a) Macrae *RC*[2]. b) Rictiovaro *R*, Rictiovare *C*[2]. c) *add.* Epiphania Domini, id est manifestatio vel apparitio Domini *R à la fin, C*[2] *en tête du jour.*
VII Id. *Relatio pueri Ihesu. Lucianus. Clerus.*	VII Id. *Relatio pueri Ihesu ex aegypto.* Et *sancti luciani martyris antiocheni.* Et *cleri martyris.*
VI Id. *Severinus.* Lucianus Belvacensis.	VI Id. *Neapoli severini confessoris.* victorini fratris.
V Id. *Martiana.*	V Id. *Mauritania caesariensi* macre [a] *virginis et martyris.* Et *sancti iuliani* [3]. et basilissae uxoris eius. *et celsi. et martionillae.* ac XX militum. a) Mart[ianae] *C*[2].

1. Renvoyé par le *Parvum Romanum (P.R.)* au XVIII Kl. Iul.
2. Cf. *P.R.*, V Id. Ian.
3. Rapporté de Florus (*Fl.*) du VIII Id. Ian.

GRC²

IV Id. *Paulus.*

IIII Id. *In thebaide* sancti *pauli primi* [a] *heremitae.* Et cypro nicanoris. de septem diaconibus.

a) primi *omm. RC²*.

III Id. *Petrus.*
Salvius.

III Id. *Alexandriae. petri conf.* [a] *severi. lucii. In africa salvii martyris.*

a) confessorum Petri, etc. *R.*

II Id. *Satyrus.*
Arcadius.

Prid. Id. Antiochiae. *satyri martyris.* Et *arcadii martyris.* genere [a] et miraculis clari.

a) genere — clari *omm. RC²*.

Idus. *XL milites.*
Hilarius.

Idib. Ian. *Romae. via lavicana militum XL.* sub gallieno imperatore. *Pictavis sancti hilarii.*

XIX Kl. *Felix Nolanus.*

XVIIII Kl. Feb. *Nolae felicis presbyteri.* in pincis sepulti.

XVIII Kl. *Abacuc et Micheas.*

XVIII Kl. *Ambacuc et Micheae prophetarum.* Et macharii abbatis. discipuli antonii. Et ysidori.

XVII Kl. *Marcellus pp.*
Honoratus.

XVII Kl. *Romae via salaria. in cymiterio priscillae. sancti marcelli papae.*

XVI Kl. *Antonius.*
Speusippus, etc.

XVI Kl. *Apud thebaidem. antonii monachi.*

XV Kl. *Cathedra S. Petri.*
Prisca.
Moseus et Ammonius.

XV Kl. *Cathedra sancti petri apostoli* [a]. *qua primum romae sedit.* Et *sanctae priscae martyris.*

a) apostoli *om. R.*

XIV Kl. *Marius, Martha, etc.* [1].

XIIII Kl. In *smyrna* sancti *germanici* [2] *martyris. ad bestias damnati.* Et [a] in spoleto sancti pontiani martyris [XIX Kal. [b]] passi XV. sepulti XIIII. in sepulchrum mutati. quando celebrior dies eius agitur.

a) et in spoleto — agitur *om. C¹*.
b) *sic R, om. G.*

XIII Kl. *Fabianus pp.*
Sebastianus.

XIII Kl. *Rome fabiani* pape. et *martyris.* [Et *Sebastiani* [a]] ad *vesti-*

1. Cf. *P.R.*, XIII Kl. Feb.
2. Cf. *Fl.*, VII Kl. Feb.

[redacted]

	GRC[2]
	gia[b] *apostolorum sepulti*. Et *marii*. *marthae*. *audifax et ambacuc*[1]. *a*) *sic RC*[2], *om*. *G1m*, *mais la seconde main corrige* pape. Sebastiani martyris ad. *b*) in vestigiis *R*.
XII Kl. *Agnes*. *Publius*. Fructuosus. Patroclus.	XII Kl. *Sanctae Agnetis* virginis. *Athenis publii episcopi*. qui militenus[a]. a paulo episcopus ordinatur. *a*) *cor*. vel mitilenus *G2m*.
XI Kl. *Vincentius diaconus*. *Anastasius*. Vincentius, etc.	XI Kl. *Sancti vincentii diaconi et martyris in hispaniis*. *Ad aquas salvias*[a]. *sancti Anastasii monachi*. *a*) Silvias *R*.
X Kl. *Emerentiana*. *Severianus et Aquila*.	X Kl. *Romae sancte emerentianae*[a] *virginis*. *Mauritaniae neocaesaria*. *Severiani et aquilei*[b]. Philippis parmenae [de septem[c]]. *a*) Emerentianes *R*. *b*) Aquilae *R*. *c*) *sic R*, *om*. *G*, parmene..... beati ///// *C*[2].
IX Kl. *Timotheus*. *Babylas*. Mardonus, etc.	VIIII Kl. *Epheso timothei apostoli*. *Antiochiae sancti babilae episcopi*.
VIII Kl. *Gregorius Nazianzenus*[2]. Praeiectus. *Conversio S. Pauli*.	VIII Kl. *Conversio sancti Pauli apostoli*. apud damascum. Sancti ananiae. qui ipsum paulum baptizavit.
VII Kl. *Policarpus*. *Germanicus*[3]. *Theogenes*. Sulpicius. *Paula*[4].	VII Kl. *Sancti policarpi discipuli* sancti *iohannis apostoli*. [apud *Smyrnam* passi.[a]] Et *theogenis*. *cum aliis XXXVI*. *a*) *sic RC*[2], *om*. *G*.
VI Kl. *Iohannes Chrysostomus*. Marius.	VI Kl. *Constantinopoli iohannis crysostomi*. Et *dormitio sanctae paulae*[5].
V Kl. *Agnes secundo*. *Leucius, etc*. Cyrillus. Iohannes.	V Kl. *Sanctae agnetis secundo*. *Civitate apollonia*. *leutii*. *tyrsi*. *callinici*[a] *martyrum*. *a*) Callinici *om*. *R*, Gallinici *G2m*.

1. Cf. *Fl.*, XIV Kl. Feb.
2. Cf. *P.R.*, VII Id. Mai.
3. Cf. *P.R.*, XIV Kl. Feb.
4. Cf. *P.R.*, VI Kl. Feb.
5. Cf. *Fl.*, VII Kl. Feb.

	GRC[2]
IV Kl. *Papias et Maurus.* Valerius.	IIII Kl. *Romae papiae et mauri militum.* sub *diocletiano* imperatore.
III Kl. *Hippolytus.*	III Kl. *Antiochiae. passio sancti yppoliti.* Hierosolimis mathiae episcopi. qui octavus fuit post iacobum. Beati[a] alexandri. deciana persecutione passi. a) vel beati *C*[2].
II Kl. Saturninus, etc.	Prid. Kl. *Alexandriae matrani*[a] *martyris*[1]. Trientino sancti vigilii episcopi et martyris. a) *corr.* metrani *G2m* (*une autre main écrit en marge* mariani), metrani *RC*[2].

FEBRUARIUS

Kl. Feb. *Pionius.* Effrem. Brigida. Paulus.	Kl. Feb. *Antiochiae ignatii*[2] *episcopi et martyris. Smyrnae pionii martyris. et aliorum XV.*
IV Non. *Yppapante Domini.*	IIII Non. *Yppapanti domini.* Caesareae cornelii centurionis. ipsius urbis episcopi. Et aproniani martyris romae.
III Non. *Celerinus, etc.*	III Non. *Beati celerini diaconi. et celerinae aviae eius. et laurentini et ignatii.*
II Non. *Phileas et Philoromus.*	Prid. Non. *In civitate aegypti tymius*[a] *beati phyleae eiusdem urbis episcopi. phyloromi tribuni. et innumerabilium martyrum.* a) Thmuis *R*, Thirius *C*[2].
Non. *Agathes.* Avitus.	Nonis. *Sanctae agathae virginis. catinensium civitate.*
VIII Id. *Dorothea.* Antholianus.	VIII Id. *Caesarea cappadociae. sanctae dorotheae virginis.* et *theophili scolastici.*
VII Id. Augulus.	VII Id. Sancti moysetis[a]. qui petente mauivia[b] saracenorum regina episcopus gentis[c] illius factus est. a) *add.* venerabilis episcopi *C*[2] *qui omet le reste.* b) Mauuvia *R.* c) genti. *R.*

1. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
2. *FL.* donne la fête de S. Ignace au XVI Kl. Ian., jour où *P.R.* commémore la translation du saint à Antioche.

		*GRC*²
VI Id.	*Dionysius, etc.*	VI Id. *Sanctorum. dyonisii. emiliani. et sebastiani. Alexandriae. sancte coinitae*[a] *martyris*[1]. a) *corr.* cointhae *G2m en marge*, Cointae *R*, Zointe *C*².
V Id.		V Id. *Alexandriae. apolloniae virginis*[2].
IV Id.	*Zoticus, Irenaeus, etc.* *Sother.* *X milites.*	IIII Id. *Romae zotici.* [*irenaei*][a]. *hyacinthi. et amantii.* Et *sotheris virginis. Via lavicana. militum. X.* a) *sic RC*², *om. G.*
III Id.	Desiderius. *Euphrasia.*	III Id. *Alexandriae. sanctae eufrasinae*[a] *virginis.* a) Euphrasiae *RC*².
II Id.	*Eulalia.* Damianus. *Modestus et Ammonius.* Susanna.	Prid. Idus. *Barcilone. eulaliae virginis et martyris. Alexandriae modesti et ammonii.*
Idus.		Idibus. Agabi prophetae in novo testamento. apud antiochiam. *Militana armeniae. sancti poliocti martyris*[3].
VI Kl.	*Valentinus presbyter.* *Valentinus Interamn.* Bassus, etc. Vitalis, etc. *Polioctus*[4].	XVI Kl. Mar. *Rome valentini presbyteri. Et sancti valentini interamnensis episcopi.*
XV Kl.	Quinidius.	XV Kl. Romae cratonis martyris. Apud sebasten passio sancti blasii[a] episcopi. a) Blavii *RC*².
XIV Kl.	*Onesimus.* *Iuliana.* Iulianus, etc.	XIIII Kl. *Sancti onesimi apostoli. Et in cumis. sanctae iulianae virginis.*
XIII Kl.	*Polochronius.*	XIII Kl. *In perside. beati polichronii episcopi et martyris.*
XII Kl.		XII Kl. Hierosolimis symeonis

1. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
2. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
3. Cf. *Fl.*, XVI Kl. Mar.
4. Cf. *P.R.*, Id. Feb.

	GRC[2]
	episcopi[a] et martyris. Et romae martyrum claudii. praepedignae. alexandri///// et cutiae. et maximi. a) monachi *C*[2].
XI Kl.	XI Kl. Romae gabinii presbyteri et martyris.
X Kl. *Mart. plur. Alexandriae*[1].	X Kl. Apud tyrum. martyrum quorum numerum Dei scientia sola colligit. quos veturius[a] magister militiae. iubente diocletiano. diversis tormentis occidit. a) Venturius *G2mC*[2].
IX Kl.	VIIII Kl. Sicylie martyrum LXXVIIII. sub diocletiano diversis tormentis passorum.
VIII Kl. *Cathedra S. Petri.*	VIII Kl. *Apud antiochiam. cathedra sancti petri.* Alexandriae abilii episcopi.
VII Kl. *Syrenus.* *XLII martyres.* *Polycarpus.*	VII Kl. *Apud syrmium. synerii monachi.* Et *LXII*[a] *martyrum. Romae policarpi presbyteri.* a) XLII *R*, LXXII *C*[2].
VI Kl. *Mathias.* *Inv. cap. Praecursoris.* *Sergius.*	VI Kl. *Sancti mathiae apostoli. Et inventio capitis praecursoris* domini[a]. *Caesarea cappadociae sergii martyris.* a) domini *om*. *RC*[2].
V Kl. *Victorinus, etc.*	V Kl. *Apud aegyptum victorini. victoris. nicophori. claudiani. dioscori. serapionis et papiae.*
IV Kl. *Nestor.* *Alexander.*	IIII Kl. *Perge pamphiliae beati nestoris episcopi. Alexandriae alexandri gloriosi senis episcopi.*
III Kl. Leander. Baldomerus.	III Kl. *Alexandriae iuliani martyris. Euni*[2] qui cum ipso *sene* in confessione perduravit.
II Kl. Romanus.	Prid. Kl. < Celeris. pupilli. claudiani. madiani. gaiae. rufini. iusti[a]. > a) *en marge* : De alio sumptum est *G*[2] ;

1. *P.R.* disperse les saints de ce groupe et les renvoie respectivement au II Kl. Feb., VI Id. Feb., V Id. Feb., III Kl. Mar., XVIII Kl. Dec., VI Id. Dec., II Id. Dec., XIX Kl. Ian., XIV Kl. Ian., et XI Kl. Ian.
2. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.

[redacted]

	GRC[1]
	omis par R et C[3]*; dans ce dernier, une 2e main écrit :* In territorio Lugdunensi iocis iurensibus beati Romani abbati.

MARTIUS

KL. MAR.	KL. MAR. Sanctorum martyrum CCLX. temporibus claudii. qui via salaria harenam fodientes damnati fuerant.
VI NON.	VI NON. Romae iovini et basilei. Et plurimorum martyrum. sub Alexandro capitali sententia damnatorum.
V NON. *Emethenus et Cheledonius.* *Marinus et Asterius.*	V NON. *Sanctorum emetherii et cheledonii. calagurri martyrio coronatorum. Caesareae marini militis. et asterii senatoris.*
IV NON. *Lucius pp.* *DCCC martyres.* *Gaius.*	IIII NON. *Lucii papae et martyris.* Et *martyrum DCCCC. qui sunt positi* [*in coemeterio*[a]] *ad sanctam caeciliam.* *a) sic RC*[3]*, om. G.*
III NON. *Phocas.* *Eusebius.*	III NON. *Antiochiae. sanctae*[a] *focae martyris.* Et *sancti eusebii palatini. et aliorum octo martyrum.* *a)* sancti *RC*[3].
II NON. *Victor et Victorinus.*	PRID. NON. *Nicomediae victoris et victorini. qui in carcere cursum vitae impleverunt.*
NON. *Perpetua et Felicitas.*	NONIS. *Mauritania civitate taburbitanorum*[a]*. sanctarum martyrum perpetuae et felicitatis.* *a)* tuburbitanorum *RC*[3].
VIII ID.	VIII ID. Cartagine sancti pontiani diaconi beati cypriani. qui deum[a] semper in passionibus suis glorificans. coronam vitae promeruit. *a)* dominum. *R.*
VII ID. *XL mart. Sebasteni*[1].	VII ID. *Nisena*[a] civitate *gregorii*[2] episcopi. fratris basilii. Barcinona[b] patiani episcopi.

1. Cf. *P.R.*, V ID. MAR.
2. Cf. *Fl.*, III NON. AUG.

		GRC[3] a(*corr.* Misena *G2m*, in Nyssena *R.* b) *corr.* vel Barcilone *G2m en marge.*
VI Id.	*Alexander et Gaius. XLII martyres.*	VI Id. *Appamia alexandri et gaii. de euminia*[a]. *Perside martyrum numero XLII.* a) Eumenia *G2mR*, Eumoenia *C*[3].
V Id.		V Id. *Sebaste armeniae minoris. XL militum. tempore licinii regis*[1].
IV Id.	*Gregorius pp. Innocentius pp. Petrus, Dorotheus, etc.* Egdunus. Maximilianus.	IIII Id. Sanctorum *pontificum gregorii et innocentii. Nicomediae petri martyris. dorothei et gorgonii martyrum* sodalis.
III Id.	*Macedonius, etc.* Theusetes, etc.	III Id. *Nicomediae macedonii presbyteri. patriciae uxoris. et filiae modestae.*
II Id.		Prid. Id. Romae martyrum XLVII. qui baptizati sunt a beato petro apostolo cum teneretur in custodia. qui omnes neroniano gladio consumpti sunt.
Idus.	*Matrona.*	Idibus. *Thessalonicae matronae ancillae et martyris.*
XVII Kl.	*Cyriacus, etc.*	XVII Kl. Apr. *Romae cyriaci martyris. largi et smaragdi. et crescentiani mar. et aliorum XX,*
XVI Kl.	*Patricius.* Gertrudis.	XVI Kl. *Sancti patricii episcopi. qui primos*[a] apud *scottos predicavit.* a) *corr.* primus *G2m.*
XV Kl.	*Alexander. Pigmenius*[2].	XV Kl. *Sancti alexandri episcopi. qui cum narcisso hierosolimitanae ecclesiae gubernaculum suscepit.*
XIV Kl.	*Iohannes heremita*[3]. *Quintus, etc.*	XIIII Kl. Pararensi[a] civitate beati iohannis magnae sanctitatis viri[4]. *Sorrento*[b]. *quinti. quintilli. quartillae. martiae cum aliis VIII*[c]. a) In Penarense *R*, Poenarense *C*[3]. b) Apud Surrentum *R*, Surrentum *C*[3].

1. Cf. *Fl.*, VII Id. Mar.
2. Cf. *P.R.*, IX Kl. Apr.
3. Cf. *P.R.*, VI Kl. Apr., et voyez la note suivante.
4. Rapprochez de ce : *Iohannis* magnae *sanctitatis viri*, la notice de *Fl.* à ce jour, où celui-ci dit de l'ermite d'Égypte : *Iohannis* eremitae, admirandae *sanctitatis viri.*

	GRC²
XIII Kl. Cuthbertus.	XIII Kl. Archippi commilitonis pauli apostoli.
XII Kl. *Benedictus.* *Serapion.* Lupicinus.	XII Kl. *Cassino castro benedicti abbatis.* Et *serapionis anachoretae.*
XI Kl. *Paulus Narbonensis.*	XI Kl. *Narbone sancti pauli episcopi. discipuli apostolorum.*
X Kl.	X Kl. In *africa. martyrum victoriani. frumentii.* item *frumentii. et duorum*[a] *germanorum. wandalica persecutione sub unerico rege passorum*[1]. a) duorum] aliorum *C²*.
IX Kl.	VIIII Kl. *Romae pigmenii presbyteri et martyris*[2]. sepulti in cymiterio pontiani.
	GRC (= *C¹ C²*)
VIII Kl. *Annuntiatio dominica.* *Dula.* *Cyrinus.* *Hirenaeus.*	VIII Kl. *Adnuntiatio dominica* et crucifixio. *Romae cyrini martyris. Nicomediae dulae martyris. Syrmio hirenei episcopi et martyris.*
VII Kl. *Castulus.* *Theodorus.* Montanus et Maxima.	VII Kl. *Romae sancti castuli zetarii palatii. Pentapoli lybiae theodori episcopi.*
VI Kl.	VI Kl. Resurrectio domini[a]. *Apud aegyptum. iohannis heremitae. prophetici spiritus viri*[3]. a) *omm. RC.*
V Kl. *Priscus, etc.* Gunteramnus.	V Kl. *Caesarea palestinae. martyrum prisci. malchi. et alexandri. qui persecutione valeriani bestiis traditi sunt.*
IV Kl. Eustasius.	IIII Kl. *Apud africam.* [*confessorum*[a]] *urmogasti*[b]. *archinimi* [*et Satyri*[c]]. *tempore wandalicae persecutionis*[4]. a) *sic RC, om. G.* b) *corr.* ermogasti *G2m*, armogastis *RC.* c) *sic RC, om. G.*
III Kl.	III Kl. Romae quirini tribuni et martyris. patris sanctae balbinae.

1. Cf. *Fl.*, VII Kl. Aug.
2. Cf. *Fl.*, XV Kl. Apr.
3. Cf. *Fl.*, XIV Kl. Apr.
4. Cf. *Fl.*, II Non. Dec.

		GRC
II Kl.		Prid. Kl. Romae sanctae balbinae virginis [1]. sepultae in cymiterio praetextati. iuxta patrem Quirinum.

APRILIS

Kl. Apr.		Kl. Apr. Romae theodorae. sororis martyris hermetis. quae sub aureliano martyrizavit. sepultae [a] via salaria. *a*) sepulta *RC*.
IV Non.	Nicetius. *Theodosia.*	IIII Non. *Caesarea cappadociae sanctae theodosiae virginis et martyris capite [a] caesae.* *a*) capitis *R*, capiti *C*.
III Non.	*Agapes et Chionia.* *Evagrius et Benignus.* *Pancratius.*	III Non. *Thessalonicae virginum agapes et chyioniae [a]. Thomis evagrii et benigni. Taurominii [b] sancti pancratii.* *a*) Chioniae *RC*. *b*) Apud Tauromenium *R*, apud Laurominium *C*.
II Non.	*Ambrosius.*	Prid. Non. *Mediolani beati ambrosii episcopi et confessoris.*
Non.	*Hirenes.* *Martiana, etc.* *Amphianus.*	Nonis. *Thessalonicae sanctae hirenes. virginis. Apud aegyptum martianae. nicanoris. apollonii.*
VIII Id.	*Sixtus pp.*	VIII Id. *Xysti [a] papae et martyris. temporibus adriani passi.* *a*) *corr.* Sixti *G2m*.
VII Id.		VII Id. Heiesippi [a]. qui vicinus apostolicorum temporum extitit. *a*) Hegesippi *R*, Hisippi *C*.
VI Id.		VI Id. Turonis perpetui episcopi.
V Id.	*VII virgines Syrmienses.*	V Id. Antiochiae procori diaconi. qui unus fuit [a] de VII. *Sirmii VII virginum. quae in unum coronatae sunt.* *a*) unus est *RC*.
IV Id.	*Ezechiel.*	IIII Id. *Ezechihelis prophetae.* Romae martyrum plurimorum. qui ab alexandro papa baptizati sunt.

1. *Fl.* mentionne deux fois une S[te] Balbine : le XIV Kl. Iul. *Romae, natale sanctae Balbinae* (cf. *Mart. hier.*) et le V Kl. Sep., où elle précède S. Hermès.

	GRC
III Id.	III Id. Cortinae[a] philippi episcopi. qui claruit antonini veri et lucii temporibus. *a)* Gortinae *RC.*
II Idus. *Iulius pp.*	Prid. Id. *Via aurelia. iulii papae et confessoris. sub constantio arriano.*
Idus. *Carpus, etc.* Hermenegildus.	Idibus. *Pergamo asiae carpi episcopi et papyrii. et agathonicae et aliarum multarum.*
XVIII Kl. *Tiburtius, etc.* Proculus. Domnina. Fronto.	XVIII Kl. Mai. *Romae in cymiterio praetextati. martyrum. tyburtii. valeriani et maximi.*
XVII Kl. *Olimpiades et Maximus.* Optatus, etc. *Maro, Eutyches, etc.*	XVII Kl. *Cordula olympiadis et maximi. In italia maronis eutichetis et victorini.*
XVI Kl. *Callistus et Charisius.*	XVI Kl. *Corynthi calisti et carisii. cum aliis VII. in mare mersorum.*
XV Kl. *Mappalicus.* *Petrus et Hermogenes.*	XV Kl. *Apud affricam sancti mappalici. Antiochiae petri diaconi et ermogenis.*
XIV Kl. *Eleutherius et Anthia.* *Apollonius.*	XIIII Kl. *Misena[a] apuliae eleutherii episcopi. et anthiae matris eius. Romae apollonii senatoris.* *a)* Apud Mesanam *R,* Mesana *C.*
XIII Kl. *Hermogenes, etc.* Vincentius.	XIII Kl. Corinthi tymonis diaconi de VII. *Militenae[a] hermogenis. gaii. expediti.* [*aristonici. rufi. galatae*[b]]. *a) corr.* mitilene *G2m,* In Militana *R,* Militana *C.* *b) sic RC, om. G.*
XII Kl. *Victor pp.* *Sulpicius et Servilianus.* Marcellinus.	XII Kl. [a] *Romae victoris episcopi et martyris. Sulpicii et serviliani.* *a) add.* Inventio sanctorum reliquiarum multarum in Stabel[eto] *R.*
XI Kl. *Simeon.* Fortunatus, etc.	XI Kl. *Perside sancti symeonis episcopi[a] cum aliis centum. et ustazadis[b]. et abdella. et ananiae et pusiclii[c].* *a)* episcopi et martyris *R.* *b)* ustadaliis *C* *c)* pusicii *RC*[1], puscii *C*[2].

		GRC
X Kl.	*Gaius pp.* *Mart. plur. in Perside.* *Parmenius, etc.* Epipodius.	X Kl. *Romae in cymiterio calisti. gaii papae. Perside martyrum plurimorum. sub sabore* [a] *persarum rege. Cordula parmenii* [b]. *helimae* [c] *et chrysoteli presbyterorum. et luce et mucii* [d] *diaconorum.* *a*) Sapore *R.* *b*) parmoenie *C.* *c*) Helimenae *G2mR*, Elimene *C.* *d*) *corr.* marci *G2m.*
IX Kl.	*Georgius.* Felix, etc.	VIIII Kl. *Perside civitate diospoli georgii martyris.*
VIII Kl.	Alexander Lugdunensis. Mellitus.	VIII Kl. [a]. *a*) Lugduno Galliae natalis sancti Alexandri *C.*
VII Kl.	*Marcus.* *Letania maior.*	VII Kl. *Alexandriae marci evangelistae* [a]. Et *romae letania maior ad sanctum petrum.* *a*) *add.* Erminonis confessoris *R.*
VI Kl.	*Anacletus pp.* *Marcellinus pp.*	VI Kl. *Romae anacleti papae et martyris.* Et *marcellini papae et martyris.*
V Kl.	*Anastasius pp.* *Anthimius.*	V Kl. *Sancti anastasii papae* [a]. *Nicomediae anthimi episcopi. cum innumera multitudine martyrum.* *a*) papae et martiris *C.*
IV Kl.	Vitalis (mart. rom.). *Theodora et Didymus.* Afrodisius, etc. Pollio.	IIII Kl. *Ravennae sancti vitalis* [1] *martyris patris sanctorum gervasii et protasii. Alexandriae theodorae virginis* et *dydimi.*
III Kl.	*Agapius et Secundinus.*	III Kl. Papho tychici apostolorum disciputi. *Cretensi* [a] *colonia agapii et secundini.* *a*) Apud Cirthensem *R*, Circitensem *C.*
II Kl.	*Marianus et Iacobus.* Eutropius Sanctonensis. Maximus.	Prid. Kl. *Mariani* [a] *et iacobi. in ambestitana* [b] *urbe cum aliis multis decollatorum* [c]. *a*) Martyrum Mariani *RC.* *b*) Lambesitana *R*, Lambestana *C.* *c*) *add.* Quirini martyris. Et vigilia Apostolorum *R.*

1. Cf. *Fl.*, XII Kl. Iul. Noter dans *Fl.*, à ce jour (IV Kl. Mai.), le S. Vital de Rome.

[redacted]

MAIUS.

		GRC
KL. MAI.	*Hieremias.* *Philippus et Iacobus.* Andeolus. Sigismundus.	KL. MAI. *Hieremiae prophetae. Et apostolorum philippi et iacobi fratris domini.*
VI NON.	*Athanasius.* *Saturninus et Neopolis.*	VI NON. *Athanasii alexandrinae urbis episcopi. Et saturnini et neopolis. qui in carcere requieverunt.*
V NON.	*Inventio S^ae Crucis.* *Alexander pp., etc.* Iuvenalis.	V NON. *Hierosolimis inventio sanctae crucis.* Et *romae via nomentana alexandri papae. et eventii et theoduli presbyterorum.*
IV NON.	*Silvanus.* XL martyres. Antonia. Florianus.	IIII NON. *Civitate gaza silvani episcopi. cum plurimis clericorum suorum coronati.*
III NON.	*Euthimius.* *Hireneus et Peregrinus.* Hilarius. Nicetius. Iovinianus.	III NON. *Alexandriae sancti euthymii diaconi. in carcere quiescentis. Thessalonicae hyrenei et peregrini.* Et[a] beati evodii episcopi. qui primus ab apostolis ibi [b] ordinatus est. Et sancti lycii [c] cyrenensis. qui cyrene ab apostolis episcopus ordinatus est. *a*) Et — ordinatus est *om. C.* *b*) ibi] Antiochiae *R.* *c*) Lucii *R.*
II NON.	*Iohannes ante portam latinam.*	PRID. NON. *Sancti iohannis apostoli.* quando *ante portam latinam* in ferventis olei dolium missus est.
NON.	*Iuvenalis.* *Flavia Domitilla.* Flavius, *Augustus et Augustinus.*	NONIS. *Iuvenalis martyris.* Et *flaviae domitillae. Nicomedis* [a]. *augusti et augustini.* *a*) Nicomediae *RC.*
VIII ID.	*Victor Mediolanensis.*	VIII ID. *Mediolani sancti victoris martyris.*
VII ID.	*CCCX mart. in Perside.* Timotheus.	VII ID. *In perside martyrum CCCX. Nazanzi* oppido *gregorii* [1] *episcopi theologi* [a]. *a*) *add.* item quarti et quinti *C.*
VI ID.	*Iob propheta.* *Gordianus et Epimachus.* *Calepodius.* Quartus et Quintus.	VI ID. *Iob prophetae. Via latina gordiani et epimachi.* Et *calepodii senis presbyteri.*

1. Cf. *Fl.*, VIII KL. FEB.

		GRC
V Id.	*Anthimius.* Mamertus.	V Id. *Romae via salutaria sancti anthimi.*
IV Id.	*Nereus et Achilleus.* *Pancratius.* Epiphanius.	IIII Id. *Cymiterio praetextati nerei et achillei fratrum. Via aurelia. sancti pancratii martyris.* Et dionisii.
III Id.	*S[ta] Maria ad martyres.* Servatius.	III Id. [a] *Sancte mariae ad martyres* dedicationis dies agitur. a bonefacio papa statutus. a) *add.* Servatii episcopi *R.*
II Id.	*Pachomius.* *Victor et Corona.*	Prid. Id. *In syria victoris et coronae martyrum.* Et [a] *patris nostri pachumii.* a) Et — pachumii *om. R.*
Idus.	*Torquatus, etc.* Isidorus. Petrus, etc.	Idibus. *Torquati. ctesiphontis. secundi. italici* [a]. *caecilii. esycii* [b]. *eufrasii. qui romae ab apostolis ordinati sunt.* a) italici] Indalecii *RC.* b) *corr.* esychii *G2m.*
XVII Kl.	*Aquilinus et Victorinus.* Peregrinus. Maxima.	XVII Kl. Iun. *In isauria aquilini et victorini* [a]. a) Victoriani *R.*
XVI Kl.		XVI Kl. In tuscia torpetis martyris. sub nerone principe.
XV Kl.	*Dioscorus.*	XV Kl. *Apud aegyptum dioscori lectoris.*
XIV Kl.	*Pudentiana.* *Calocerus et Parthenius.*	XIIII Kl. *Romae pudentianae* [a] *virginis.* Et pudentis discipuli apostoli [b] pauli. *Et calocerii et parthenii eunuchorum.* a) Potentianae *R*, pudenciane vel potenciane *C.* b) apostoli *om. R.*
XIII Kl.	*Basilla.* Baudelius.	XIII Kl. *Via salaria sanctae basillae virginis et martyris.*
XII Kl.	*Timotheus, etc.* *Polioctus, etc.*	XII Kl. *Mauritania caesariensi. timotheii* [a]. *polii. et* [b] *eutychii diac. Cappadocia poliocti. victorini. donati.* a) Timothei *R*, Thimothei *C.* b) et eutychii donati *om. R.*

[redacted]

	GRC
XI Kl. *Castus et Emilius.* *Iulia.*	XI Kl. *In africa casti et emilii. In corsica iuliae virginis*[a]. *a*) In corsica etc. *om. R.*
X Kl. Desiderius Lingonensis.	X Kl.[a] *a*) Apud lingonas civitate passio sancti desiderii episcopi *C.*
	GRC²
IX Kl. *Vincentius.* Donatianus et Rogatianus. *Zoellus, etc.*	VIIII Kl. Sancti[a] manahe[b] herodis collactanei. apud antiochiam quiescentis. Et iohannae uxoris chuzae[c]. *In portu romano sancti vincentii martyris. In histria*[d] *zoeli*[e]. *servuli*[f]. *silvani*[g]. *a*) Sancti — portu romano *om. R.* *b*) manachen C^2. *c*) cuze C^2. *d*) In Istria *R.* *e*) zoelli RC^2. *f*) servili. C^2, *om. R.* *g*) *add.* et dioclis C^2*2m, et dans l'interligne :* In portu romano martyrum donatiani et rogatiani fratrum.
VIII Kl. *Urbanus pp.* Dionysius. *Passicrates, etc.*	VIII Kl. *Cymiterio praetextati urbani episcopi et martyris. Dorostoro*[a] *passicratis*[b] *et aliorum.* *a*) Dorostoro — aliorum *om. R.* *b*) passiocratis C^2.
VII Kl. Quadratus martyr. *Quadratus episcopus.* *Simmetrius.* Felicissimus, etc. Priscus. Augustinus ep. Cantuar.	VII Kl. *Athenis quadrati discipuli apostolorum. Romae*[a] *symmitrii*[b]. *et aliorum XXII*[c] *martyrum.* *a*) Romae — martyrum *om. R.* *b*) Sinmitri C^2 *c*) XVI C^2.
VI Kl. *Iulius.* Eutropius.	VI Kl. *Moesia civitate dorostorensi iulii martyris.*
V Kl. *Iohannes pp.* Germanus. *Emilius, etc.*	V Kl. *Iohannis papae. Sardinia emilii. felicis. priami*[a]. *luciani*[b]. *a*) priami. luciani *om. R.* *b*) *en marge:* Apud parisium sancti germani episcopi et confessoris. Eodem die apud agellum sancti guilelmi confessoris. C^2*2m.*
IV Kl. *Restitutus.* *VII germani.* Maximinus. *Sisinnius et Alexander.*	IIII Kl. *Via aurelia restituti. Via tyburtina VII germanorum*[a]. Iconio[b] cononis martyris. Et *sisinnii.* martini[c] *et aleni*[d]. *a*) *add.* Treveris S. maximini episcopi et confessoris *R qui omet toute la suite.* *b*) Ichomo civitate C^2. *c*) martiris C^2. *d*) alexandri C^2.

		GRC[3]
III Kl.	*Felix pp.* *Gabinius et Crispulus.*	III Kl. *Via aurelia in cymiterio felicis papae. Turribus sardiniis*[a] *gabini et crispuli.* *a*) Sardiniae *RC*[2].
II Kl.	Petronilla. *Cantius, etc.* Crescentianus.	Prid. Kl. *Romae petronellae virginis. Aquileiae canti. cantiani et cantianillae.*

IUNIUS

Kl. Iun.	*Dedicatio S. Nicomedis.* *Pamphilus.* Caprasius.	Kl. Iun. *Dedicatio sancti nicomedis martyris.* Et *natale*[a] *sancti pamphili martyris.* *a*) natale *omm.* *RC*[2].
IV Non.	*Marcellinus et Petrus.* Blandina, etc.	IIII Non. *Romae marcellini presbyteri. et petri exorcistae.*
III Non.	*Pergentinus et Laurentinus.* *Herasmus.*	III Non. *Aritio tusciae martyrum pergentini. et laurentini. Campania herasmi*[a] episcopi et martyris[b]. *a*) horasmi *C*[3]. *b*) *add.* eodem die sancti ylarii confessoris episcopi carcasonensis *C*[3]*2m.*
II Non.	*Quirinus.*	Prid. Non. *Illirico civitate syssia*[a] *sancti quirini episcopi et martyris.* *a*) Siscia *R*, Sixia *C*[3].
Non.	Marcianus, etc. Bonifacius episcopus.	Nonis. Bonefacii martyris. apud tarsum XIIII[mo] die maii mensis passi. romae. Nonis iunii sepulti.
VIII Id.		VIII Id. Philippi diaconi de VII. apud caesaream. Romae artemii et[a] candidae. et filiae eorum paulinae[b]. *a*) et *omm.* *RC*[3]. *b*) *add.* Apud Tharsum viginti martyrum *RC*[3].
VII Id.	*Paulus ep. Const.* *Lucianus.*	VII Id. *Constantinopoli pauli episcopi. Cappadociae luciani martyris.*
VI Id.	Medardus.	VI Id. [a]. *a*) Sessionis civitate natale sancti medardi episcopi et confessoris *C*[3].
V Id.	*Primus et Felicianus.* Vincentius.	V Id. *Romae in celeo*[a] *monte primi et feliciani martyrum.* *a*) caelio *R*, celio *C*[3].

[redacted]

	GRC[2]
IV Id. *Basilides, etc.*	IIII Id. *Romae via aurelia basilidis.* tripodis et mandalis[a]. *et aliorum XX.* Et getulii martyris. Et cerealis. a) tripodis et mandalis *corr. en marge :* In tripoli magdaletis *G2m.*
III Id. *Barnabas.* *Fortunatus.*	III Id. *Barnabae apostoli.* Et sostenes[a] apud corinthum. discipuli pauli. *Aquileia* felicis et *fortunati.* a) Sosthenis *R.*
II Id. *Nazarius et Celsus.* Basilides, etc.	Prid. Id. *Mediolani nazarii et celsi.* quorum[a] inventio pridie Nonas iunii. martyrium V Kalendas augusti. a) quorum — augusti : *ces deux lignes sont exponctuées dans C*[2].
Idus. *Felicula.*	Idibus. *Romae sanctae feliculae virginis et martyris.*
XVIII Kl. *Helisaeus propheta.* Valerius et Rufus.	XVIII Kl. Iul. *Helisei prophetae. Cappadociae sancti basilii*[1] fratris gregorii. et petri.
XVII Kl. *Vitus, etc.* *Esychius.*	XVII Kl. *Sicylia martyrum viti modesti. et crescentiae. Dorostoro esycii militaris.*
XVI Kl. *Cyricus et Iulitta.* Ferreolus et Ferrutio. Similianus. Aurelianus.	XVI Kl. *Antiochiae cylici et vitae*[a] *matris eius et aliorum CCC IIII*[b]. a) *corr.* quirici et iulittae *G2m en marge,* Cyrici et iulittae *RC*[2]. b) CCCCIV *RC*[2].
XV Kl. *CCLXII martyres.*	XV Kl. *Romae martyrum CCLXII.*
XIV Kl. *Marcus et Marcellianus.* Balbina.	XIIII Kl. *Romae via ardeatina martyrum marci et marcelliani.*
XIII Kl. *Gervasius et Protasius.* *Ursicinus.*	XIII Kl. *Mediolani gervasii et protasii.* Et commemoratio nazarii et celsi. *Ravenna ursicini martyris.*
XII Kl. *Vitalis Ravennatensis*[2].	XII Kl. Romae novati fratris timothei apostoli[a]. qui ab apostolis eruditi sunt[b]. a) presbyteri *RC*[2]. b) ab apostolis ordinati sunt et eruditi *C*[2].

1. Cf. *Fl.*, Kl. Ian.
2. Cf. *P.R.*, IV Kl. Mai.

[redacted]

	GRC²
XI Kl. *Rufinus et Marcia.*	XI Kl. *Syracusis martyrum rufini et martiae.* Romae demetriae virginis.
X Kl. *Albanus.* *Paulinus.* Niceas.	X Kl. *Albani martyris. Nola campaniae paulini episcopi et* [a] *confessoris.* a) et confessoris *om.* *R.*
IX Kl. Vig. S. Iohannis Bapt. Edeltrudis.	VIIII Kl. Sancti iohannis presbyteri via. salaria vetere sepulti.
VIII Kl. *Nativitas Praecursoris.*	VIII Kl. *Nativitas* [a] *praecursoris domini.* a) Nativitas sancti iohannis *C²*.
VII Kl. *Lucia cum aliis XXII.*	VII Kl. Pyrriberoea sosipatri [a] discipuli pauli. Alexandriae gallicani martyris. *Romae lyciae* [b] *virginis cum aliis XXII.* a) Sosipatris *RC²*. b) luciae *RC²*.
VI Kl. *Iohannes et Paulus.*	VI Kl. *Romae iohannis et pauli fratrum.*
V Kl. *Guddenes* [1]. Zoelus.	V Kl. Apud galatiam crescentis discipuli pauli apostoli. *Tyburtina italiae symphorosae* [2] *cum VII filiis* [a]. a) *add.* et natale sancti Guillim confessoris *C²*.
IV Kl. Vig. apost. Petri et Pauli. *Leo pp.* Hirenaeus. *Plutarchus, etc.*	IIII Kl. *Romae leonis papae. Alexandria plutarchi. sereni. heraclidis. herois sereni* [a]. [*Potamioenae* [b] *Marcellae et* aliorum [c]]. a) sereni *om.* *R.* b) potamie *C²*. c) sic *RC²*, *om.* *G.*
III Kl. *Petrus et Paulus.*	III Kl. *Romae apostolorum petri et pauli.*
II Kl. Martialis Lemovicensis.	Prid. Kl. Natale sancte lucinae discipulae apostolorum.

IULIUS.

Kl. Iul. *Aaron.* Domicianus.	Kl. Iul. *In monte hor aaron* [a] *primi sacerdotis.* a) Aaron sacerdotis primi in Lege *R*, aaron sacerdotis primi *C²*.

1. Cf. *P.R.*, XV Kl. Aug.
2. Cf. *Fl.*, XV Kl. Aug. Comme on le voit, il y a permutation entre S[te] Guddène et S[te] Symphorose.

[redacted]

	GRC[2]
VI Non. *Processus et Martinianus.* *III milites.*	VI Non. *In cymiterio damasi. processi et martiniani* ab apostolis petro et paulo baptizatorum. Et aliorum[a] *trium militum. qui cum paulo apostolo passi sunt.* Et martyrum ariston. crescentiani. eutichiani urbani[b]. a) aliorum *omm.* *RC*[3]. b) Urbani et aliorum *RC*[3].
V Non. *Translatio S. Thomae.* *Eulogius.* *Anatholius.*	V Non. *Translatio thomae apostoli. constantinopolim*[a]. *eulogii. Laodicia anatholii episcopi.* Et *gregorii martyris*[1]. a) *sic G*, constantinopoli *RC*[3].
IV Non. Translatio S. Martini. *Iocundianus.* Laurianus. *Innocens et Sabbatia.*	IIII Non. *Oseae et aggei.* Et *iocundiani martyris. Syrmio innocentii et sabbatiae cum aliis XXX.*
III Non. *Domitius.* *Zoe.*	III Non. *Syria sancti domitii martyris. Romae zoe*[a] *uxoris nicostrati.* a) natale zoe *RC*[3].
II Non. *Isaias.* *Octava apostolorum.* *Tranquillinus.*	Prid. Non. *Esaiae* et iohel *prophetarum. Et octava apostolorum.* Et primus ingressus apostoli pauli in urbem romam[a]. a) *add.* Et tranquillini martyris (Et natalis S. Goaris confessoris *R*) *RC*[3].
Non. *Pantaenus.*	Nonis. *Alexandriae sancti panteni.* Romae mar[a]. nicostrati primi scrinii[b]. castorii. victorini. sympronianі[c]. Et[d] *tranquillini martyris.* ||||||||||||||||| a) martyris *R*. b) primiscrinii. Claudii *RC*[3]. c) simphoriani *C*[3]. d) et — martyris *omm.* *RC*[3], *voyez plus haut.*
VIII Id. *Procopius.*	VIII Id. Asia minore aquilae et priscillae uxoris eius. *Palestina procopii martyris*[a]. a) *add.* Maralana civitate Brictii episcopi *R*, *voyez au jour suivant.*
VII Id. *Zeno.* *Anatholia et Audax.* *Cyrillus.* *Briccius.* Serapion.	VII Id. *Romae ad guttam iugiter manantem zenonis. et aliorum XCIII*[a]. *In civitate tyriae anatholiae et audacis. Cyrilli episcopi et martyris. Martulana*[b] *civitate brici*[c] *episcopi.*

1. Cf. *Fl.*, XV Kl. Dec.

GRC[2]

a) *G2m*, *corrige dans la marge* CXIII XCCIII *R*, X militum. CC et III *C*[2]. (*b* Martulana — episcopi *om*. *R*, *voyez ci-dessus*. *c*) bricoli *C*[2].

VI Id.	*VII fratres.* *Ianuarius, etc.* *Rufina et Secunda.*	VI Id. *Romae VII fratrum. In africa ianuarii. marini. naboris et felicis. Romae rufinae et secundae.*
V Id.	Transl. S. Benedicti. *Ianuarius et Pelagia.*	V Id. *In armenia minore martyrum*[a] *ianuarii et*[b] *pelagiae.* *a*) martyris *R*. *b*) et pelagie *om*. *R*.
IV Id.	*Hermagoras.* Transl. Naboris et Felicis. Dius.	IIII Id. *Aquileia hermagorae episcopi discipuli sancti marci.* Cypro nasonis antiqui christi discipuli.
III Id.	*Eugenius.*	III Id. Ezrae[a] et iohel prophetarum. Et *sanctorum confessorum. eugenii*[b]. *et universi cleri*[c] *eiusdem*[d] *ecclesiae*[e]. *a*) Esdrae *RC*[2]. *b*) eugenii episcopi *RC*[2]. *c*) cleri *om*. *C*[2]. *d*) eiusdem *om*. *R*. *e*) *add*. Eodem die sancte margarite, *C*[2] *2m*.
II Id.	*Phocas.*	Prid. Id. *Apud pontum focae episcopi civitatis synopis.*
Idus.	*Iacobus.* *Eutropius, etc.* Philippus, etc. Catulinus, etc.	Idibus. *Nisibi iacobi episcopi. Romae in portu eutropii. tassimae*[a] *et bonosae sororum.* *a*) Zosimae *RC*[2].
XVII Kl.	*Hylarinus.* *Eustachius.*	XVII Kl. Aug. *In ostia sancti hylarini martyris. Antiochiae syriae eustatii*[a] *episcopi.* *a*) Eustachii *R et G2m*, eustathii *C*[2].
XVI Kl.	*Martyres Scillitani.*	XVI Kl. *Cartagine scyllitanorum*[a]. *sperati. narthali. cythini. becharii*[b]. *felicis. et aliorum VII.* *a*) martyrum scillitanorum *RC*[2]. *b*) Bethurii *RC*[2].
XV Kl.	*Symphorosa*[1]. Arnulphus.	XV Kl. *Cartagine sanctae guddenes*[a] *martyris*[2]. *a*) virginis martyris *R*.

1. Cf. *P.R.*, V Kl. Iul.
2. Cf. *Fl.*, V Kl. Iul.

[redacted]

	GRC^{2}
XIV Kl. Arsenius. *Iusta et Rufina.*	XIIII Kl. *Hispalis. sanctarum iustae et rufinae.*
XIII Kl. Sabinus, etc.	XIII Kl. Ioseph qui cognominatus est iustus. qui a iudaeis multa pro Christo perpessus. victor in iudea quievit.
XII Kl. *Daniel,* *Praxedis.* *Victor Massiliensis.*	XII Kl. *Danihelis prophetae. Romae praxedis virginis. Missilia*[a] *victoris martyris.* a) Massilia *RC*^{2} *et G2m.*
XI Kl. *Maria Magdalene.* *Plato.*	XI Kl. *Sanctae mariae magdalenes.* Et syntiches quae philippis dormit. *Ancyra platonis martyris.*
X Kl. *Vincentius*[1]. *Apollinaris.*	X Kl. *Ravenna apollinaris episcopi et martyris.*
IX Kl. *Victor.* *Christina.* Niceta et Aquila. LXXXIII milites.	VIIII Kl. *Romae via tyburtina vincentii*[2]. *Emerita hispaniae victoris militaris.* Circa lacum vulsinum in italia *christinae virginis.*
VIII Kl. *Iacobus.* *Christophorus.* Cucufas. *Iacinctus*[3].	VIII Kl. *Iacobi* zebedei *apostoli. Civitate samon christophori martyris.*
VII Kl. *Victorianus, etc.*[4].	VII Kl. *Romae in portu sancti iacincti* martyris[5].
VI Kl. *Hermolaus.* *Simeon.*	VI Kl. *Sicylia simeonis monachi. Nicomedia hermeliani*[a] *presbyteri.* a) *corr.* ermolai *G2m*, Harmolai *R*, hermelai *C*^{2}.
V Kl. *Pantaleon.* Peregrinus. Nazarius et Celsus.	V Kl. *Nicomediae pantaleonis martyris*[a]. a) *add.* et sanctorum martyrum nazarii et celsi pueri *C*^{2}.
IV Kl. *Felix, Simplicius, etc.*	IIII Kl. *Romae felicis* papae et

1. Cf. *P.R.*, IX Kl. Aug.
2. Cf. *Fl.*, X Kl. Aug.
3. Cf. *P.R.*, VII Kl. Aug.
4. Cf. *P.R.*, X Kl. Apr.
5. Cf. *Fl.*, VIII Kl. Aug.

[redacted]

	GRC[2]
Lupus.	martyris sub constantio. Et *simplicii faustini et beatricis.*
III Kl. *Abdon et Sennes. Maxima, etc.*	III Kl. *Romae abdon et sennes*[a]: *Tyburbo*[b] *lucernariae. maximae donatillae et secundae virginum.* *a*) Sennis *R.* *b*) Tuburbo *RC*[2].
II Kl. *Fabius.* Germanus.	Prid. Kl. *Caesariae fabii*[a] *martyris*[b]. *a*) sabbii *C*[2]. *b*) *add.* et in autissiodoro civitate. natale sancti germani episcopi *C*[2]

AUGUSTUS.

Kl. Aug. *Petrus ad vincula. VII Machabei. Eusebius. Cyrillus, etc.* Felix.	Kl. Aug. *Romae ad sanctum petrum ad vincula. Antiochiae sanctorum machabeorum. Philadelfiae cyrilli martyris*[a]. *aquilae petri et aliorum. Vercellis eusebii episcopi*[b]. *Constantinopoli*[c] *hermelli martyris.* *a*) martyrum cyrilli. aquilae *RC*[2]. *b*) episcopi. In ispaniis apud gerundam civitatem sancti felicis et comitum eius *C*[2]. *c*) Constantinopoli — martyris *omm. RC*[2], *voyez au III Non. Aug.*
IV Non. *Stephanus pp. Theodota.*	IIII Non. *Romae stephani papae et martyris. Bythinie theodotae cum tribus filiis.*
III Non. *Inventio S. Stephani. Hermellus. Gregorius Nyssenus*[1].	III Non. *Hierosolimis inventio corporis beati stephani. gamalihelis nicodemi. abbibae*[a]. *a*) abibon. Constantinopoli Hermelli martyris *RC*[2], *cf. Kl. Aug.*
II Non. *Iustinus*[2]. Iustus	Prid. Non. Aristarchi discipuli apostolorum. Romae in cripta harenaria tertullini martyris.
Non. *Afra.* Cassianus Augustodun.	Nonis. *In*[a] *rhetia civitate augusta sanctae afrae martyris.* *a*) In civitate Augusta in Rhetia *R* civitate augustana in recia *C*[2].
VIII Id. *Sixtus pp., etc.* Iustus et Pastor.	VIII Id. *Romae via apia sixti papae et martyris. felicissimi et agapiti*

1. Cf. *P.R.*, VII Id. Mar.
2. Cf. *P.R.*, XV Kl. Oct.

[redacted]

	GRC²
	diaconorum. in cymiterio praetextati.
VII Id. *Donatus.* *Petrus, Iuliana.* *Faustinus.*	VII Id. *Aritio donati episcopi et martyris. Romae petri. iulianae. cum aliis X et VIIII* [a]. *Mediolani fausti* [b] *martyris.* a) XVIII *R*, XVII *C²*. b) faustini *G2mC²*.
VI Id. *Cyriacus.* *Ursacius* [1]. Severus.	VI Id. *Romae via ostiensi cyriaci martyris.* cum aliis XXI. quando VIII die mensis augusti reconditi sunt.
V Id. Vigilia S. Laurentii. *Romanus.*	V Id. *Romae romani militis* [a]. a) *add.* Vigilia sancti Laurentii *R.*
IV Id. *Laurentius.* *CLXV milites.*	IIII Id. *Romae laurentii* archidiaconi et *martyris.* Et *militum CLXV.*
III Id. *Tiburtius.* *Susanna.*	III Id. *Romae inter duas lauros tyburtii martyris.* Et *susannae* virginis et martyris.
II Id. *Euplus.* Hilaria. *Macharius et Iulianus.*	Prid. Id. *Catinae eupli diaconi et martyris. In syria macharii et Iuliani.*
Idus. *Hippolytus et Concordia.* *Cassianus.*	Idibus. *Romae yppoliti martyris.* cum familia sua. *et* sanctae *concordiae nutricis eius. Forosyllae cassiani.*
XIX Kl. Vigilia Assumptionis. *Eusebius.*	XVIIII Kl. Sep. Romae *eusebii presbyteri et confessoris* sub constantio arriano. sepulti in cymiterio calisti.
XVIII Kl. *Dormitio S*[ae] *Mariae.*	XVIII Kl. *Dormitio sanctae mariae.* Sancti tarsycii acoliti et martyris.
XVII Kl. *Liberatus, etc.* [2].	XVII Kl. *Nicea bithyniae ursatii confessoris sub licinio* [3]. Romae serenae uxoris diocletiani augusti. *Caesarea* [a] *mammetis martyris.* a) Caesarea — martyris *om. RC²*.
XVI Kl. *Mammes.*	XVI Kl. *Africa martyrum liberati abbatis* [4]. *bonefacii diaconi. servii rustici et aliorum sub Wandalica persecutione* [a] a) *add.* Caesareae, Mammetis martyris *R*, cesarea mametis *C²*; *cf. G, XV Kl.*

1. Cf. *P.R.*, XVII Kl. Sep.
2. Cf. *P.R.*, XVI Kl. Sep.
3. Cf. *Fl.*, VI Id. Aug.
4. Cf. *Fl.*, XVII Kl. Sep.

	GRC[2]
XV Kl. *Agapitus.* *Massa candida* [1]. Donatus Sigesteric.	XV Kl. *Praenestina civitate agapiti martyris.* Romae iohannis et crispi presbyterorum.
XIV Kl. *Magnus.*	XIIII Kl. *Sancti magni seu andreae martyris cum sociis suis duobus milibus D|||XC et VII.* Romae iulii senatoris et martyris.
XIII Kl. *Samuel.*	XIII Kl. *Samuhelis prophetae.* Et porphyrii hominis dei.
XII Kl. Privatus Gavalitanus. Bonosus et Maximianus.	XII Kl. *Salone anastasii martyris* [2].
XI Kl. *Timotheus.* Symphorianus. *Martialis, etc.*	XI Kl. *Romae via ostiensi timothei martyris.* Et antonii martyris. Et *peregrinorum martyrum*[*martialis* [a]]. *epitecti* [b]. *et saturnini cum sociis eorum.* a) *om. G.* b) *corr.* epictiti *G2m.*
X Kl. *Ptolomeus et Lucius* [3]. Minervius et Eleazarus. *Hippolytus, etc.* Timotheus et Apollinaris.	X Kl. *Romae yppoliti. cyriaci et archelai* [a]. Zachei episcopi. Theonae episcopi. a) Quiriaci et Archillai *RC*[3].
IX Kl. *Bartholomaeus.* *Genesius mimus* [4].	VIIII Kl. *Bartholomei apostoli.* Et *martyrum* [a] *massae candidae Kartagine* [5]. a) apostoli et martyris *R.*
VIII Kl. *Genesius Arelatensis.*	VIII Kl. *Romae genesii martyris* [6]. *qui* [a] *in urbe prius mimi*themelae[b] artis *magister fuit.* Et *sancti genesii arelatensis.* Romae. IIII. martyrum [c] eusebii. pontiani. peregrini et vincentii. a) qui *om. R.* b) *corr. en marge* mimithemelicae *G2m,* mimi. Thymelicae *R.* c) Rome IIII martyrum] et quatuor comitum eius *C*[3].
VII Kl. *Zephyrinus pp.* *Hyrenaeus et Abundius.*	VII Kl. *Zephyrini papae. Hirenei. abundii. Pergamis* [a] *alexandri. Se-*

1. Cf. *P.R.*, IX Kl. Sep.
2. Cf. *Fl.*, VII Kl. Sep.
3. Cf. *P.R.*, XIV Kl. Nov.
4. Cf. *P.R.*, VIII Kl. Sep.
5. Cf. *Fl.*, XV Kl. Sep.
6. Cf. *Fl.*, IX Kl. Sep.

[redacted]

		GRC²
	Anastasius [1]. *Secundus.* *Alexander.*	*cundi* [b] *martyris victimilio* [c]. a) Bergamis *RC²*. b) Secundi — victimilio *effacé dans C²*. c) *corr.* victimulio *G2m.*
VI Kl.	*Rufus.* *Felix ep. Nolanus* [2]. *Marcellinus, etc.* Caesarius Arelatensis. Syagrius.	VI Kl. *Capua rufi martyris.* apollinaris discipuli. *Tomis* [a] *marcellini. maneae.* a) *corr.* thomis *G2m.*
V Kl.	Balbina. *Hermes.* *Augustinus* Iulianus Brivatensis. *Alexander.*	V Kl.[a] *Romae hermetis martyris. In africa augustini episcopi. Constantinopoli* [a] *alexandri episcopi.* a) *C² omet ce jour tout entier.*
IV Kl.	*Sabina.* *Decollatio S. Ioh. Bapt.*	IIII Kl. *Romae* ad arcum faustini *sabinae martyris. Eo die* veneratur *decollatio iohannis baptistae.*
III Kl.	*Felix ep. Tubzocensis* [3].	III Kl. Via ostiensi felicis [a]. audacti [b] et ianuarii [c]. martyrum. a) felicis et audacti *RC²*. b) *corr.* adaucti *G2m.* c) et ianuarii *omm. RC²*.
II Kl.	Paulinus Treverensis.	Prid. Kl. Athenis arystidis qui adriano principi de religione christiana libros dedit [a]. a) libros obtulit *RC²*.

SEPTEMBER.

Kl. Sep.	*Iesu Nave.* *Priscus.*	Kl. Sep. *Ihesu nave* et gedeon *prophetarum. Capua prisci martyris.* de illis antiquis Christi discipulis. Caesarea cappadociae longini militis et martyris. qui latus domini in cruce aperuit.
IV Non.	Iustus Lugdunensis. [*Antoninus*] [4].	IIII Non. *Appamia antonini martyris.*
III Non.	Antoninus et Aristeus.	III Non. Romae seraphiae virginis. IIII Kalendas augusti passae. pridie Kalendas sepultae. III Nonas septembris memoria passionis eius celebrior.

1. Cf. *P.R.*, XII Kl. Sep.
2. Cf. *P.R.*, XVII Kl. Dec.
3. Cf. *P.R.*, IX Kl. Nov.
4. Figure dans le Mart. lyonn. du ms. 3879, à ce jour.

[redacted]

		GRC[2]
II Non.	*Moyses.* *Rufinus, etc.* Marcellus Cabillonen.	Prid. Non. *Moysi prophetae. Ancyra martyrum trium puerorum. rufi*[a]. *silvani. vitalici*[b]. *a*) Rufini *RC*[2]. *b*) Vitalicae *G2mRC*[2].
Non.	*Herculanus.* Quintus, etc.	Nonis. Romae victorini martyris fratris severini. qui post miram poenitudinem amiternensis urbis episcopus et martyr factus est. *Romae herculani*[a]. *a*) *corr.* herculiani *G2m*.
VIII Id.	*Zacharias.*	VIII Id. *Zachariae prophetae.* Et onesiphori. pauli discipuli. Et *confessorum donatiani et caeterorum*[1].
VII Id.	*Donatianus, etc.*[2].	VII Id. Iohannis martyris. qui nicomediae sub diocletiano [librum iniquae legis[a]] minutatim discerpsit. *a*) *om. G.*
VI Id.	*Nativ. S*[ae] *Dei Genitricis.* *Adrianus.*	VI Id. *Nativitas dei genitricis*[a]. Et *adriani cum XX tribus martyribus* et nataliae. *a*) genitricis Mariae *R.*
V Id.	*Gorgonius.* *Iacinctus, etc.*	V Id. *Nicomediae dorothei et gorgonii martyrum*[3]. quorum unus id est *gorgonius romam* transfertur. *In sabinia iacincti. alexandri. tyburtii.*
IV Id.	*Nemesianus, etc.* *Sosthenes et Victor.*	IIII Id. *Africa episcoporum nemesiani et felicis. et aliorum. VII. Calcedone sostenes et victoris.*
III Id.	*Protus et Hyacinctus.*	III Id. *Romae proti et iacincti eunuchorum.*
II Id.	*Syrus et Iventius.*	Prid. Idus. *Tychini*[a]. *confessorum syri et iventii* discipulorum *hermagorae* primi *aquileiensis episcopi.* *a*) *la lettre* h *exponctuée G.*
Idus.	Amatus.	Idibus. Alexandriae philippi episcopi et martyris. qui primum praefectus fuit.
XVIII Kl.	*Cornelius pp.*	XVIII Kl. Oct. *Romae cornelii*

1. Cf. *Fl.*, VII Id. Sep.
2. Cf. *P.R.*, VIII Id. Sep.
3. Cf. *Fl.*, IV Id Mar.

[redacted]

	GRC[3]
Cyprianus. *Exaltatio S[te] Crucis.*	*episcopi et martyris. et aliorum XXI. et cerealis et salustiae. Cartagine cypriani episcopi et martyris.* Et [a] *exaltatio sanctae crucis* ab heraclio imperatore a perside [b] hierosolimam reportatae. quando et *romae lignum salutiferae crucis a sergio papa inventum ab omni populo* veneratur. a) *les mots* et exaltatio salutiferae crucis *sont effacés dans C[3], qui omet le reste de l'article.* b) a persis *R.*
XVII Kl. *Nicomedes.* Valerianus. Aper.	XVII Kl. *Romae nicomedis martyris.*
XVI Kl. *Euphemia.* *Lucia et Geminianus.* *Martinus papa* [1].	XVI Kl. *Calcedone euphemiae virginis. Romae luciae* [a] *et geminiani martyrum.* a) *corr.* lyciae *G.*
XV Kl. Lambertus. Socrates et Stephanus. Valerianus, etc.	XV Kl. *Romae iustini presbyteri* [2] ad quem beatus laurentius in vico patricii nocte venit. Et [a] narcissi. et crescentionis [b]. a) et] item *RC[3].* b) crescentiani *R.*
XIV Kl. *Methodius.* Ferreolus.	XIIII Kl. *Metodii. olimpii liciae et postea tyri episcopi. qui sub diocletiano martyrio coronatus est.*
XIII Kl. *Ianuarius, etc.* *Peleus et Nilus.* Felix et Crescentia. Sigon.	XIII Kl. *Neapoli. ianuarii. sosii. festi. desiderii. proculi. eutichetis. acutii. Et pelei et nilis.*
XII Kl. *Fausta et Evilasius.*	XII Kl. *In cizico faustae virginis et evilasii.*
XI Kl. *Matthaeus.*	XI Kl. *Mathei apostoli et* [a] *evangelistae.* a) et evangelistae *omm. RC[3].*
X Kl. *Mauritius, etc.*	X Kl. *Mauricii cum sociis suis.* qui *thebei* fuisse referuntur. *sub maximiano passi.*
IX Kl. *Sosius.* *Thecla.*	VIIII Kl. *Misenati civitate* [a] *sosii diaconi annorum XXX* [b] *martyrizati* [c].

1. Cf. *P.R.*, IV Id. Nov.
2. Cf. *Fl.*, II Non. Aug.

		GRC[2]
		Et *teclae virginis seleucia*[d] *quiescentis.*
		a) Misenati civitate *om.* C^3, Mesenathae *R.* *b*) XX C^2. *c*) martyris *R*, *om.* C^3. *d*) seleucia quiescentis *om.* C^3.
VIII Kl.	*Conceptio S. Ioh. Bapt.* Andochius, etc.	VIII Kl. *Conceptio iohannis baptistae.*
VII Kl.	Lupus.	VII Kl. Cleopae cui dominus post resurrectionem in via apparuit.
VI Kl.	*Cyprianus et Iustina.*	VI Kl. Romae *cypriani episcopi* antiochiae passi. *et* cum *martyre iustina* romam translati.
V Kl.	*Cosmas et Damianus.*	V Kl. *Egea civitate cosmae et damiani.* antimi. leontii. euprepii.
IV Kl.	*Faustus, etc.* Aunemundus.	IIII Kl. *Cordula*[a] *fausti. ianuarii. et martialis. martyrum.*
		a) Cordubae *R.*
		GRC
III Kl.	*Dedicatio* basilicae *S. Michaelis.*	III Kl. In monte gargano venerabilis[a] memoria *michahelis archangeli*[b]. et romae *dedicatio* ecclesiae eiusdem archangeli[c]. a beato bonefacio papa constructae in circo. qui locus inter nubes dicitur.
		a) venerabilis *om.* C^3. *b*) archangeli michaelis *R*C^3. *c*) archangeli michaelis C^2 *qui omet la suite*, archangeli michael. et rome a papa beato bonefacio constructo in circho etc. C^1.
II Kl.	Victor et Ursus. *Hieronymus.*	Prid. Kl. *Bethleem hieronimi presbyteri.* Genova[a] sancti victoris martyris.
		a) Genova — martyris *omm.* *RC.*

OCTOBER

		GRC[1]
Kl. Oct.	Germanus. *Priscus, etc.* Remigius.	Kl. Oct. *Thomis civitate prisci. crescentis*[a]. *et evagrii*[b].
		a) Crescentii *R.* *b*) *add.* Et Remis civitate sancti Remigii episcopi *R.*
VI Non.	*Eleutherius.* Leodegarius.	VI Non. *Nicomediae eleutherii martyris* sub diocletiano. et aliorum innumerabilium. quos iratus diocletianus pro incenso palatio. diversis

[redacted]

	GRC[1]
	tormentis. odio christiani nominis occidit.
V Non. *Dionysius.* Ewaldi fratres.	V Non. *Athenis dionisii ariopagitae.* sub adriano diversis tormentis passi. ut aristides testis est in opere. quod de christiana religione composuit. hoc opus apud athenienses inter antiquorum memorias clarissimum tenetur.
IV Non. *Marcus et Marcianus.*	IIII Non. Corinthi. crispi et gaii. *Apud aegyptum marci et marciani fratrum.* cum[a] quibus et innumera multitudo. a) cum quibus — multitudo] cumque eis innumerae multitudinis *R*, et aliorum *C*[1].
III Non. Placidus, etc. Apollinaris.	III Non. Eumenia traseae episcopi. apud smyrnam coronati. qui unus fuit ex antiquis.
II Non. Castus, etc. Fides.	Prid. Non. Sagaris episcopi laodicensis. de antiquis pauli apostoli discipulis[a] a) *add.* Sancte fidis virginis *C*[2] *et C*[1]*2m.*
Non. *Marcus pp.* *Iulia.* *Sergius et Bacchus.* *Marcellus et Apuleius.*	Nonis. *Romae marci papae.* Et *iuliae*[a]. *sergii et bachi. Marcelli*[b] *et apulei.* qui primo adhaeserunt simoni mago. deinde apostolo petro. sub aureliano consulari viro martyrio coronatorum[c]. a) *corr.* iulii *G2m.* b) marci *C*[1]. c) coronati *RC*[1].
VIII Id. *Demetrius.*	VIII Id. Cortinae philippi episcopi [3]. *Thessalonicae demetrii martyris.*
VII Id. *Abraham.* *Dionysius, etc.* Gereon, etc.	VII Id. *Abrahae patriarchae. Parisio dionisii episcopi* cum sociis suis [a Fescennino[a]] gladio animadversi. a) *om. G.*
VI Id. *Loth.* Mallosus et Victor. Paulinus Eborac.	VI Id. *Loth prophetae.* Cretae pyniti. inter episcopos nobilissimi.

1. Doublet, cf. *P. R.*, III Id. Apr.

	GRC[1]
V Id. *Tarachus, etc.*	V Id. *Tharso martyrum tarachi probi et andronici.*
IV Id. *Hedistius.*	IIII Id. *Ravenna hedistii. Apud africam sanctorum confessorum. IIII. milium nongentorum LXXVII.*[a] *sub persecutione wandalica passorum*[1]. *a*) DCCCCLXXVI *R.*
III Id. 4976 *martyres*[2].	IIII Id. Troade carpi discipuli apostoli pauli. Antiochiae theophili episcopi. qui sextus ab apostolis fuit.
II Id. *Callistus pp., Privatus.* Iustus Lugdunensis.	Prid. Id. *Romae calisti papae et martyris. et privati militis.*
Idus. SS. Mauri.	Idibus[a]. *a*) Apud Lugdunum beati antiochi episcopi et confessoris *C.*
XVII Kl. *CCLXX martyres.*	XVII Kl. Nov. *Sanctorum martyrum martiani et satyriani. cum duobus fratribus eorum.* et aliorum *CCLXX. pariter coronatorum wandalica persecutione*[3].
XVI Kl. Florentius.	XVI Kl. Marthae sororis lazari. Evaristionis[a] qui fuit unus de LXX Christi discipulis. *a*) Evaristionis — discipulis *om. C,* Et Aristionis *R.*
XV Kl. *Lucas. Triphonia.*	XV Kl. *Lucae evangelistae.* Et asclepiadis antiocheni episcopi. *Romae triphoniae uxoris* quondam *decii caesaris.*
XIV Kl. *Beronicus, etc.*	XIIII Kl. *Antiochiae beronici. pelagiae. et aliorum XLVIIII.* Et *ptolomei*[4] qui a quodam centurione *urbicio iudici* traditur. *et lycii* ac tertii simul decollatorum. qui alexandriae sepulti[a] sunt. *a*) secuti *C*[1].

1. Cf. *Fl.*, III Id. Oct.
2. Cf. *P.R.*, IV Id. Oct.
3. Cf. *Fl.*, IX Kl. Nov. On remarquera que les 270 martyrs d'Afrique insérés par Florus à ce jour (XVII Kl. Nov.), sont entrés ici dans le groupe des martyrs de la persécution Wandale à laquelle ils n'appartiennent pas.
4. Cf. *Fl.*, X Kl. Sep.

[redacted]

	GRC[1]
XIIII Kl. Caprasius.	XIIII Kl. [a] a) In Galliis civitate aginno sancti caprasii martiris *C*.
XII Kl. *Dasius, etc.* *Hilarion.* Asterius. Viator.	XII (*XIII*[a]) Kl. *Nicomediae dasii. zotici gaii cum XII militibus.* Et *sancti hilarionis* monachi. a) *sic G, par suite d'une erreur qui se poursuit jusqu'au II Kl. Nov.*
XI Kl. Philippus, etc.	XI (*XII*) Kl. Hierosolimis marci. qui primus ex gentibus episcopus ibi factus est. Et salome quae in evangelio legitur.
X Kl. *Theodoritus.* *Servandus et Germanus.*	X (*XI*) Kl. *Antiochiae theodoriti*[a] *presbyteri. In*[b] *hispaniis servandi et germani.* a) Theodoreti *R*. b) In — germani *om. C*[1].
IX Kl. *Martinianus, etc.*[1].	VIIII (*X*) Kl. *Venusio*[a] *felicis episcopi tubzocensis. et audacti*[b] *et ianuarii presbyterorum. et fortunati*[c] *et*[d] *septimi*[e] *lectorum*[2]. a) Venusiæ *R*, venusia *C*[1]. b) Audactis *RC*[1]. c) fortunatiani *RC*[1]. d) et septimi lectorum *om. C*[1]. e) *corr. en marge* septemini *G2m*.
VIII Kl. Crispinus et Crispinianus. Fronto. *XLVI milites.*	VIII (*VIIII*) Kl. *Romæ via salaria XLVI militum. qui baptizati a dionisio papa. iubente claudio decollati sunt*[a]. a) decollati sunt] vitam finivit *C*[1].
VII Kl. Vedastus et Amandus.	VII (*VIII*) Kl. *Africa martyrum*[a] *Rogatiani*[3] *presbyteri et felicissimi*[b]. a) martyrum *om. R*. b) felicissimi martyris *R*.
VI Kl. *Vincentius, etc.* Florentius.	VI (*VII*) Kl. *Abhela civitate martyrum vincentii. sabinae et crystetes.*
V Kl. *Simon et Taddaeus.* *Cyrilla.*	V (*VI*) Kl. *Simonis et tathei apostolorum. Romae cyrillae filiae decii caesaris.*
IV Kl. *Zenobius.*	IIII (*V*) Kl. Narcissi hierosoli-

1. Cf. *P.R.*, XVII Kl. Nov.
2. Cf. *Fl.*, III Kl. Sep.
3. Cf. *FL.*, II Kl. Nov.

[redacted]

	GRC[1]
	morum episcopi. viri sanctitate et patientia. ac fide laudabilis [a]. *Sidone zenobii presbyteri et martyris.* *a*) viri — laudabilis *om.* C^1.
III Kl. *Marcellus.* *CCXX martyres.*	III (*IV*) Kl. *Civitate tingitana marcelli centurionis et martyris. Africa martyrum CCXX.*
II Kl. *Rogatianus et Felicissimus*[1].	Prid. (*III*) Kl. Nemesii diaconi et lucillae filiae eius VII [a] Kalendas septembris passi. sed pridie Kalendas novembris a xysto [b] papa sepulti. *a*) VIII RC^1. *b* (*corr.* syxto *G2m*.

NOVEMBER

Kl. Nov. Caesarius. *Fest. Omnium sanctorum.* Benignus. *Caesarius et Iulianus.* *Severinus.* Maria ancilla.	Kl. Nov. *Festivitas* [a] *omnium* [b] *sanctorum.* quae celebris et *generalis agitur. Romae caesarii diaconi. et* [c] *iuliani presbyteri.* Et *severiani* [d] *monachi de tyburtina* [e]. *a*) Festivitas agitur omnium sanctorum celebris et generalis Rome C^1. *b*) omnium *om. R*. *c*) et iuliani presbyteri *om.* C^1. *d*) Severini RC^1. *e*) Tiburtina civitate *R*.
IV Non. Victorinus. Ambrosius.	IIII Non. Laodikia theodoti episcopi. qui arte medicus fuit.
III Non. *Germanus, etc.*	III Non. Quarti discipuli apostolorum. *Cappadocia martyrum. germani. theophili. caesarii. vitalis.* sub deciana persecutione.
II Non. Amantius.	Prid. Non. Alexandriae hyerii presbyteri vita purissimi. in scripturis nobiliter eruditi.
Non. *Zacharias.* *Felix et Eusebius.*	Nonis. *Zachariae prophetae patris iohannis baptistae. Terracina felicis presbyteri. et eusebii monachi.*
VIII Id. *Felix.* Decem *martyres* (in Gestis sanctorum *quadraginta*).	VIII Id. *Toniza africae sancti felicis martyris. Civitate theopoli XL martyrum.*

1. Cf. *P.R.*, VII Kl. Nov.

[redacted]

		GRC[1]
VII Id.	Amarantus. *Herculianus.*	VII Id. Alexandriae achillae[a] episcopi. *Apud perusium*[b] *herculani episcopi et martyris*[c]. a) Achilless *R.* b) Perusinam *R.* c) *C*[1] *omet ce jour, mais une 2e m. comble ainsi qu'il suit la lacune :* VII Idus. Sancti Restituti tricastrinæ civitatis episcopi.
VI Id.	*Quatuor Coronati : Claudius, etc.*	VI Id. *Romae martyrum claudii. nicostrati. symproniani*[a]. *castorii. simplicii.* artificum insignissimorum. Et ipso die *quatuor coronatorum.* severi. severiani. carpophori. victorini. quorum festivitatem statuit militiades[b] papa sub nominibus. quinque[c] martyrum celebrari. quia nominae orum non reperiebantur. sed intercurrentibus annis. cuidam sancto viro revelata sunt. a) Symphroniani *R*, simphoriani *C*[1]. b) Melchiades *RC*[1]. c) *corr. en marge* IIII *G2m.*
V Id.	*Theodorus.*	V Id. Euchaita[a] *theodori martyris.* a) Euchaita *om. C*[1].
IV Id.	Tiberius, etc.	IIII Id. *Chersona lyciae martini papae. qui ob catholicam fidem ibi relegatus vitam finivit*[1].
III Id.	*Martinus. Mennas.* Veranus.	III Id. *Turonis martini episcopi* miraculorum patratoris. *In syria*[a] *mennae martyris.* constantinopolim translati. a) In Scythia *R.*
II Id.	*Arcadius, etc.*	Prid. Id. *Africa arcadii. paschasii. probi et eutychiani. wandalorum persecutione martyrizatorum*[a]. a) martyrum *RC*[1].
Idus.	*Valentinus, etc.* Brictius.	Idibus. [a]*Ravennae martyrum valentini solutoris. victoris.* a) *add.* S. Briccii episcopi *C*[1].
XVIII Kl.	Clementinus, etc.	XVIII Kl. Dec. *Alexandriae serapionis. qui sub decio praecipitatus martyr efficitur*[2].

1. Cf. *Fl.*, XVI Kl. Oct.
2. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.

[redacted]

	GRC[1]
XVII Kl. Donatus, etc.	XVII Kl. *Felicis episcopi. qui a XV°o anno miraculorum gloria insignis fuit. et sub martiano cum XXX martyrium complevit in nolana*[a] *ecclesia sepultus*[1]. a) Nolensi *R*, in nolensis ecclesie *C*[1].
XVI Kl. Eucherius.	XVI Kl.[a] a) Natale sancti eucherii lugdunensis episcopi *C*[1].
XV Kl. *Gregorius Neocaesar*[2]. Acisclus et Victoria. [Anianus].	XV Kl.[a] Alexandriae dionisii episcopi. in multis sepe confessionibus clari. valeriani et gallieni temporibus. a) *en tête* : Dedicatio sancti Petri ad Malm(un)dar(ium) *R*.
XIV Kl. *Romanus. Esychius.*	XIIII Kl. *Antiochiae romani* monachi et martyris. Et sancti *esychii* palatini et[a] martyris. a) palatini et *om.* *C*[1].
XIII Kl. *Maximus.* Severinus, etc.	XIII Kl. *Romae maximi presbyteri et martyris.* Et faustini[a] diaconi. et eusebii collegae eius. martyrum visitatorum. a) Fausti *RC*[1].
XII Kl. *Pontianus. Ampelus et Gaius.*	XII Kl. *Romae pontiani papae et martyris. Misena*[a] *ampelii*[b] *et gaii.* a) Messanæ *R*, mesana *C*[1]. b) *corr.* amphelii *G2m*.
XI Kl. Columbanus.	XI Kl. Rufi quem apostolus ad romanos scribens salutat.
X Kl. *Caecilia.*	X Kl. *Romae caeciliae virginis et martyris.*
IX Kl. *Clemens pp. Felicitas.*	VIIII Kl. *Sancti clementis episcopi et martyris*[a]. Et *felicitatis matris septem filiorum.* a) et martyris *omm.* *RC*[1].
VIII Kl. *Chrysogonus.* [Crescentianus].	VIII Kl. *Romae crysogoni martyris* et zoili.
VII Kl. *Petrus.*	VII Kl. *Sancti petri alexandrini episcopi cum aliis* DCLX.

1. Cf. *Fl.*, VI Kl. Sep.
2. Cf. *P.R.*, V Non. Iul.

		GRC[1]
VI Kl.	*Linus pp.* Faustus, etc.	VI Kl. *Romae lini papae.* Et beati alexandri episcopi et martyris passi XI Kalendas octobris. a papa damaso VI Kalendas decembris translati. quando festivitatem [a] dedicavit [b]. *a*) festivatem ei *R.* *b*) dedicaverunt *C*[1].
V Kl.	*Agricola et Vitalis.* Maximus.	V Kl. *Bononia vitalis et agricolae martyrum.*
IV Kl.	Sileas.	IIII Kl. Sostenes discipuli apostolorum. Et sancti rufi martyris. cum omni domo sua per crysogonum luctati. *Africa papini* [a] *et mansueti episcoporum* [1]. *a*) *corr. en marge* panteni *G2m*, papinii *R.*
III Kl.	Vigilia S. Andreae. *Saturninus, etc.* Saturninus Tolos. *Chrisanthus et Daria*[2].	III Kl. *Romae saturnini martyris. et senis* [a] *et sisinnii diaconorum.* *a*) *corr.* sennes *G1m*, sennis *RC*[1].
II Kl.	*Andreas.*	Prid. Kl. *Patris* [a] *andreae apostoli.* *a*) Patris *omm. RC*[1].

DECEMBER

Kl. Dec.	*Papinius et Mansuetus*[3].	Kl. Dec. *Rome crysanti et dariae martyrum*[4]. Et diodori et mariani cum infinita multitudine martyrum.
IV Non.		IIII Non. Romae iovianae [a] martyris. faustini [b] martyris et [c] dafrosae filiae. *a*) vivianae *R*, iuviane *C*[1]. *b*) Fausti *RC*[1]. *c*) et dafrosae filiae *om. C*[1].
III Non.	Cassianus.	III Non. Romae claudii tribuni. et hilariae uxoris eius. et thrasonis [a]. et mauri. et LXX militum. sub [b] numeriano. *a*) Iasonis *RC*[1]. *b*) sub Numeriano *om. C*[1].
II Non.	*Armogastes, etc.* [5].	Prid. Non. Rome symphronii [a] et olimpii. exsuperiae et theodoli [b]. die

1. Cf. *Fl.*, Kl. Dec.
2. Cf. *P.R.*, Kl. Dec.
3. Cf. *P.R.*, IV Kl. Dec.
4. Cf. *Fl.*, III Kl. Dec.
5. Cf. *P.R.*, IV Kl. Apr.

		GRC[1] VII[o] Kalendas augusti passorum. a beato xysto [c] viam latinam. pridie Nonas decembris translatorum. quando eorum festivitas [d] celebrior agitur. *a*) *corr.* symphoriani *G2m*. *b*) *corr.* theoduli *G2m*. *c*) *corr.* syxto *G2m*. *d*) festus dies *R*.
Non.	*Crispina.* *Dalmatius.*	Nonis. *Crispinae martyris. et dalmatii martyris.*
VIII Id.	*Nicolaus.*	VIII Id. *Nicolai episcopi mirorum lyciae. Africa dionisiae* [1]. *dativae. leontis et emiliani* [*medici et aliorum* [a]]. *a*) *sic RC*[1], *om. G*.
VII Id.	*Dionysia, etc.* [2].	VII Id. Alexandriae agathonis martyris et militis sub decio.
VI Id.	*Eutychianus pp.*	VI Id. *Romae eutychiani papae et martyris. qui manu sua CCC XLII* [a] *martyres sepelivit. Alexandriae macharii* [3] *martyris* genere lybici. *a*) CCCLX *C*[1].
V Id.	*Leocadia.*	V Id. *Leochadiae* [a] *virginis.* *a*) *corr. en marge* leucadiae *G2m*.
IV Id.	*Eulalia.* Iulia. *Carpophorus et Abundius.*	IIII Id. *Eulaliae virginis et martyris. Spoleto carpophori presbyteri. et abundii diaconi* [a]. *a*) et abundii diaconi *om. C*[1].
III Id.	*Daniel.* *Damasus pp.* *Thrason, etc.* Victoricus et Fuscianus. Euthicius.	III Id. *Danihelis prophetae. Romae damasi papae. et conf.* [a] *pontiani. praetextati. et thrasonis.* qui martyribus de facultatibus suis ministravit. *a*) et martyrum *R*, et mart. *C*[1].
II Id.	Eulalia. Hermogenes, etc.	Prid. Id. *Alexandriae epimachii et alexandri. et sanctarum quatuor mulierum. ammonariae. mercuriae. dionisiae et ammonariae* [4].
Idus.	*Lucia.*	Idibus. *Syracusis lyciae* [a] *virginis et martyris.* *a*) Luciae *RC*[1].

1. Cf. *Fl.*, VII Id. Dec.
2. Cf. *P.R.*, VIII Id. Dec.
3. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
4. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.

[redacted]

	GRC[1]
XIX Kl. *Drusus, etc.* *Spiridion.*	XVIIII Kl. Ian. *Antiochiae drusi. zosimi et theodori. Alexandriae heronis. arsenii et ysidori. et dioscori* [1]. *Cypro spiridionis episcopi.*
XVIII Kl. *Valerianus.*	XVIII Kl. *Africa valeriani episcopi et confessoris. wandalica persecutione.*
XVII Kl. *Ananias, etc.*	XVII Kl. *Martyrium sanctorum ananiae azariae misahelis.* In tuscia barbarae virginis et martyris.
XVI Kl. *Ignatius* [2]. *Rufus et Zosimus* [3]. Quinquaginta martyres.	XVI Kl. Translatio *ignatii episcopi et martyris* antiochiam. Et lazari quem Christus resuscitavit. et marthae sororis eius in bethania.
XV Kl. Moysetus.	XV Kl. *Rufi et zosimi* [4]. ///// de primis [a] discipulis domini [b]. per quos ecclesia de [c] iudeis et gentibus [d]. primitiva fundata est. *a*) qui de primis illis *C*[1]. *b*) domini] Christi *R*, *om.* *C*[1]. *c*) in *C*[1]. *d*) gentibus] Graecis *RC*[1].
XIV Kl.	XIIII Kl. Apud aegyptum *nemesii martyris* [5]. qui [a] per calumniam quasi *latro* iudici delatus est. *a*) qui — delatus est *om.* *C*[1].
XIII Kl.	XIII Kl. Alexandriae ammonis. zenonis. ptolomei. ingenui. theophili.
XII Kl. *Thomas.* *Iohannes et Festus.*	XII Kl. *Thomae apostoli. In tuscia iohannis et festi.*
XI Kl. *XXX martyres.*	XI Kl. *Romae XXX martyrum* sub diocletiano *via lavicana inter duas lauros* sepultorum. *Alexandriae* [a] *schirylionis* [b] *martyris. et aliorum quamplurimorum inter quos senex cheremon* [6]. *a*) Alexandriae — cheremon *om.* *C*[1]. *b*) Ischyrionis *R*.
X Kl. *Victoria.*	X Kl. *Romae victoriae* [a] *martyris.*

1. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
2. Cf. *P.R.*, Kl. Feb.
3. Cf. *P.R.*, XV Kl. Ian.
4. Cf. *Fl.*, XVI Kl. Ian.
5. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.
6. Cf. *Fl.*, X Kl. Mar.

[redacted]

		GRC[1]
	Iohannes. *XX martyres.*	*Nicomediae martyrum XX.* Romae servuli[b] aegritudine dissoluti. in ecclesia beati clementis sepulti. ubi dominus per illum mira operari dignatur. a) Victoriae virginis et martyris persecucione decii imperatoris *C*[1]. b) Servuli de quo beatus Gregorius scribit aegritudine dissoluto in ecclesia *C*[1].
IX Kl.	*Vig. Nat. Domini.* XL virgines.	VIIII Kl. *Vigilia natalis domini.* Spoleto gregorii presbyteri et martyris.
VIII Kl.	*Nativitas Domini.* *Anastasia.* *Eugenia.*	VIII Kl. *Nativitas domini* secundum carnem. *Romae Anastasiae* et *eugeniae.*
VII Kl.	*Stephanus.*	VII Kl. *Stephani protomartyris.*
VI Kl.	*Iohannes.*	VI Kl. *Iohannis apostoli et evangelistae. apud ephesum.*
V Kl.	*SS. Innocentes.*	V Kl. *Bethleem sanctorum innocentum.*
IV Kl.	*David.* *Trophimus.*	IIII Kl. *David regis.* Et *trophimi episcopi* discipuli *apostolorum.*
III Kl.		III Kl. Spoleto sabini episcopi. exuperantii et marcelli. et venustiani. cum uxore et filiis. qui passi VII Idus decembris.[a] festivitatem sepulturae habent III Kalendas ianuarii. a) cum uxore et filiis passi *C*[1].
II Kl.	*Silvester pp.* Columba.	Prid. Kl. *Romae silvestri papae et confessoris*[a]. a) *add.* Et sanctae Columbae virginis *R.*

Résumons par un chiffre notre comparaison des deux textes. Le *Parvum Romanum* contient environ 595 mentions de saints ou de groupes de saints. Or, sur ce nombre, 120 seulement sont introduits par lui. Le reste, soit un total de 475 courtes notices ou mentions, est emprunté à Florus. Je ne crois pas qu'il puisse venir à la pensée de personne qu'une pareille somme de coïncidences soit l'effet du hasard, surtout si l'on se souvient de la manière dont se sont formées nos rédactions.

[redacted]

Rapprochés et étudiés dans le détail, les deux textes montrent, d'ailleurs, les rapports les plus évidents :

FLORUS	P. ROMANUM
II NON. MAR. *Nicomediae,* natale sanctorum *Victoris et Victorini, qui,* per triennium, cum Claudiano et Bassa uxore eius, tormentis multis afflicti, et retrusi *in carcerem*, ibidem *vitae* suae *cursum impleverunt.*	II NON. MAR. *Nicomediae, Victoris et Victorini, qui in carcere cursum vitae impleverunt.*
VI NON. MAI. Natale sanctorum *Saturnini et Neopolis qui in carcere requieverunt.*	VI NON. MAI. *Saturnini et Neopolis qui in carcere requieverunt.*
IV NON. MAI. In Palestina, *civitate Gaza*, natale sancti *Silvani* eiusdem urbis *episcopi,* qui, persecutione Diocletiani, *cum plurimis clericorum suorum* martyrio *coronatus* est.	IV NON MAI. *Civitate Gaza, Silvani episcopi, cum plurimis clericorum suorum coronati.*
XIV KL. OCT. Natale sancti *Methodii, Olympi Lyciae et postea Tyri episcopi, qui, sub Diocletiano* et Valeriano, Calchide Greciae, *martyrio coronatus est.*	XIV KL. OCT. *Methodii. Olympi Lyciae et postea Tyri episcopi, qui sub Diocletiano martyrio coronatus est.*
VIII KL. NOV. *Via salaria,* natale *XLVI militum, qui,* simul *baptizati a Dionysio papa,* et mox, *iubente Claudio* imperatore, *decollati sunt ...*	VIII KL. NOV. Romae, *via Salaria XLVI militum qui, baptizati a Dionysio papa, iubente Claudio decollati sunt.*
VI ID. DEC. *Romae,* natale sancti *Eutychiani papae*, qui rexit ecclesiam anno I, *et* sub Aureliano *martyrio* coronatus, sepultus est in cymiterio Callisti, *qui* et ipse per diversa loca *CCCXLII martyres manu sua sepelivit.*	VI ID. DEC. *Romae Eutychiani papae et martyris qui manu sua CCCXLII martyres sepelivit.*

Il y a, en outre, des cas particulièrement probants. Ce sont ceux où la source première a été exploitée d'une manière erronée, ou encore, ceux où la leçon définitive de Florus résulte de quelque addition injustifiée introduite au cours des rédactions successives. Je donnerai deux exemples frappants.

Le premier nous est fourni par un des extraits hiéronymiens de la recension *M* de Florus. Les divers exemplaires du martyrologe hiéronymien offrent, au 3 des Nones d'août, des différences assez considérables, portant sur le nom du personnage

qui doit, ce jour-là, être rattaché à Constantinople. Tandis que le manuscrit de Berne et ceux de la famille neustrienne se prononcent pour un S. Acella, le manuscrit d'Epternach rapproche de *Constantinopoli* un S. Métropolus qualifié d'évêque, et dont Fiorentini propose l'identification avec le patriarche Métrophane célébré par les Synaxaires le 4 juin. La seconde leçon est vraisemblablement la meilleure. En tous cas, là où le désaccord des manuscrits cesse, c'est lorsqu'il s'agit d'un S. Hermilus, placé tout près de Métropolus; les exemplaires sont unanimes à donner : *Et alibi Hermili martyris*. La particularité très remarquable, ou si l'on veut, l'erreur de l'extrait hiéronymien de Florus à ce jour, consiste en ce que, sans tenir aucun compte de Métropolus ni d'Acella, il nous donne : *Constantinopoli natale sancti Hermelli martyris*. Supposons l'auteur du Petit Romain puisant directement à la source, nous ne pouvons guère nous attendre qu'à une des deux leçons de l'*Epternacensis* ou du *Bernensis*. Supposons-le, au contraire, travaillant sur Florus, nous aurons certainement une nouvelle édition de la leçon défectueuse qui place Hermellus à Constantinople. Or, c'est justement ce qui arrive :

Mart. Hier.	Florus	P. Romanum
III Non. Aug. E. Constantinopoli depositio metropoli episcopi. Et alibi hermili martyris. BW. Metropoli episcopi et alibi hermili martyris. In constantinopoli natale sancti acelle.	III Non. Aug. Constantinopoli natale sancti Hermelli martyris.	III Non. Aug. Constantinopoli Hermelli martyris.

Le second exemple est plus remarquable encore. Il s'agit ici de la notice de S. Félix de Thibiuca et de ses compagnons, transportée par le Petit Romain du 3 des Calendes de septembre au 9 des Calendes de novembre. La Passion du saint exploitée par Bède, un texte de deuxième ou de troisième main, donnait pour compagnons à Félix le prêtre Janvier et les lecteurs Fortunatien et Septiminus : Bède a fait son extrait fort exactement comme d'ordinaire, et la première famille des manuscrits de son martyrologe nous donne une leçon conforme au texte de la source. Mais lorsque nous passons aux manuscrits de la seconde famille, augmentés, nous l'avons vu, d'une longue

[redacted]

série de mentions, souvent romaines, nous nous trouvons en présence d'une addition erronée : un saint Audactus a été introduit auprès de l'évêque Félix de Thibiuca, évidemment par suite d'une confusion avec le groupe romain Félix et Adauctus célébré le même jour. L'addition a même été faite avec si peu d'art que la phrase en est devenue boiteuse : ... *natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocencis, et Audacti et Ianuarii* PRESBYTERI, *et Fortunatiani et Septimini* LECTORUM. Néanmoins, la leçon *presbyteri* a persévéré jusque dans la recension lyonnaise du Ms. lat. 3879, et c'est seulement dans les manuscrits de Florus (Rec. *M* et *ET*) que nous trouvons la forme *presbyterorum*, qui rend la phrase correcte, mais qui augmente encore l'erreur.

Que l'auteur du Petit Romain ait exploité lui-même la Passion, tout donne à penser que nous trouverons chez lui une leçon analogue à celle de Bède, avec les noms de Félix, de Janvier, et des deux lecteurs seulement; et cela d'autant plus, que la date assignée par lui au groupe africain ne permet plus la moindre confusion avec le groupe romain. Qu'il dépende au contraire de Florus, il y aura de grandes chances pour que l'erreur ait persévéré chez lui. Et ici encore, c'est ce qui arrive. Il donne non seulement *Audactus,* mais même *presbyterorum :*

PASSIO	FLORUS	P. ROMANUM
In diebus Diocletiani ... programma proposita est in civitate Tubzocense... Tunc Magnellianus curator iussit ad se perduci presbyteros quia Felix episcopus Carthagine erat profectus. Ianuarium presbyterum iussit ad se perduci et Fortunatianum et Septiminum lectores ...	III KL. SEP. In Venusia civitate Apuliae, natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocensis, *et Audacti* et Ianuarii *presbyterorum*, et Fortunatiani et Septimini lectorum ...	IX KL. NOV. Venusiae, Felicis episcopi Tubzocensis *et Audacti* et Ianuarii *presbyterorum,* et Fortunatiani et Septimi lectorum.

L'étroite connexion du Petit Romain et de Florus est donc absolument certaine[1].

1. Notez encore entre autres exemples remarquables de la dépendance de *P.R.* vis-à-vis de Florus, le cas du XIV KL. MAI. : *Misena* (ou *Mesana*) *Apuliae, Eleutherii episcopi et Anthiae matris eius.* Nous avons indiqué plus haut, p. 257, l'origine de l'indication topographique *Mesana* prise pour *Ecana*, la Troia du Moyen-Age. Plus loin nous verrons que deux rédacteurs successifs, Bède et Florus *M*, ont introduit chacun une mention du prophète Daniel, l'un au 21 juillet, l'autre au 11 décembre. Ce doublet a passé dans le Petit Romain.

[redacted]

Notons enfin que la recension utilisée est la recension *ET*, c'est-à-dire la plus avancée : celle qui n'existait pas encore lorsque Wandelbert, en 848, composait son martyrologe poétique, sur les textes à lui envoyés par Florus.

On se souvient que nous avons cherché en vain chez le poète la trace de nos extraits des *Gesta S. Nerei* et de Victor de Vite. Le Petit Romain, lui, est mieux renseigné : il nous donne S[te] Félicula aux Ides de juin, les SS. Sulpice et Servilien au 12 des Calendes de mai, les SS. Maron, Eutyches et Victorin au 17 des Calendes de mai ; il n'omet aucun des groupes empruntés à l'Histoire de la persécution vandale, et nous retrouvons en particulier chez lui l'évêque Valérien et Eugène de Carthage, à ces dates du 18 des Calendes de janvier et du 3 des Ides de juillet, dont nous avons montré le caractère tout fortuit ; il fait mieux encore : ici comme précédemment il reproduit les erreurs les plus caractéristiques de sa source, et c'est ainsi que le S. Archinime de Florus, produit d'une amusante confusion survenue au sujet d'un saint confesseur, chef de mimes, nommé Masculas, a passé chez lui, au 4 des Calendes d'avril, sous une forme plus concise que celle de la recension *ET*, mais évidemment inspirée par elle :

VICTOR VIT.	FLORUS	P. ROMANUM
Inter alios ventum est tunc ad *Armogastem* nostrum ... sed nec quemdam *archiminimum* nomine Masculam debeo praeterire ... Novimus et alium ea tempestate nomine *Saturum*. Qui cum lucidum esset membrum ecclesiae Christi etc...	II NON. DEC. Commemoratio sanctorum confessorum *Armogastis*, *Archinimi* et *Satyri*, qui apud Africam, tempore wandalicae persecutionis, sub Geisirico rege arriano, cum essent lucidissima membra ecclesiae Christi etc...	IV KL. APRIL. Apud Africam, *Armogastis*, *Archinimi* et *Satyri*, tempore wandalicae persecutionis.

Il est donc hors de doute que le *Parvum Romanum* dérive de la recension *ET* de Florus et que, par conséquent, sa composition doit être placée après l'année 848.

III. — Les changements de date.

Une des particularités les plus remarquables pour qui compare le Petit Romain à Florus, est le nombre relativement considérable des changements de date opérés par le nouveau

[redacted]

rédacteur. Sur 475 mentions ou notices empruntées par lui à son prédécesseur, 51 sont déplacées, ce qui donne une moyenne de 1 changement par 9 notices employées. Ces changements ont déjà été indiqués, en note, au cours de l'édition du texte que nous venons de donner, mais il y a un réel intérêt à en donner ici le relevé complet sous forme de liste.

SS.	Florus	P. Romanum
Ammonaria etc...	X Kl. Mar.	II Id. Dec.
Anastasius Salonitanus.	VII Kl. Sep.	XII Kl. Sep.
Apollonia etc...	X Kl. Mar.	V Id. Feb.
Armogastes etc...	II Non. Dec.	IV Kl. Apr.
Balbina.	XIV Kl. Iul. et V Kl. Sep.	II Kl. Apr.
Basilius ep. Caesariensis.	Kl. Ian.	XVIII Kl. Iul.
Chrysanthus et Daria.	III Kl. Dec.	Kl. Dec.
Coyntha.	X Kl. Mar.	VI Id. Feb.
Dionysia etc...	VII Id. Dec.	VIII Id. Dec.
Donatianus etc...	VII Id. Sep.	VIII Id. Sep.
Dorotheus et Gorgonius.	IV Id. Mar.	V Id. Sep.
Epimachus et Alexander.	X Kl. Mar.	II Id. Dec.
Felix ep. Nolanus.	VI Kl. Sep.	XVII Kl. Dec.
Felix ep. Tubzocensis.	III Kl. Sep.	IX Kl. Nov.
Genesius Romanus.	IX Kl. Sep.	VIII Kl. Sep.
Germanicus.	VII Kl. Feb.	XIV Kl. Feb.
Gregorius ep. Nazianzenus.	VIII Kl. Feb.	VII Id. Mai.
Gregorius ep. Neocaesariensis.	XV Kl. Dec.	V Non. Iul.
Gregorius ep. Nyssenus.	III Non. Aug.	VII Id. Mar.
Guddenes Carthaginiensis.	V Kl. Iul.	XV Kl. Aug.
Heron, Arsenius etc...	X Kl. Mar.	XIX Kl. Ian.
Iacinctus.	VIII Kl. Aug.	VII Kl. Aug.
Ignatius episcopus Antiochenus (natale).	XVI Kl. Ian.	Kl. Feb.
Iohannes eremita.	XIV Kl. Apr.	VI Kl. Apr.
Iulianus et Celsus.	VIII Id. Ian.	V Id. Ian.
Iulianus et Eunus.	X Kl. Mar.	III Kl. Mar.
Iustinus prb. Romanus.	II Non. Aug.	XV Kl. Oct.
Liberatus abb. etc...	XVII Kl. Sep.	XVI Kl. Sep.
Macarius Alexandrinus.	X Kl. Mar.	VI Id. Dec.
Marius, Martha etc...	XIV Kl. Feb.	XIII Kl. Feb.
Martinianus etc...	IX Kl. Nov.	XVII Kl. Nov.
Martinus papa.	XVI Kl. Oct.	IV Id. Nov.
Martyres: Massa Candida.	XV Kl. Sep.	IX Kl. Sep.
Martyres 4976 in persecutione wandalica.	III Id. Oct.	IV Id. Oct.
Martyres 40 Sebasteni.	VII Id. Mar.	V Id. Mar.
Metranus.	X Kl. Mar.	II Kl. Feb.
Nemesius.	X Kl. Mar.	XIV Kl. Ian.
Papinius et Mansuetus.	Kl. Dec.	IV Kl. Dec.

[redacted]

SS.	FLORUS	P. ROMANUM
Paula.	VII Kl. Feb.	VI Kl. Feb.
Pigmenius.	XV Kl. Apr.	IX Kl. Apr.
Polyeuctus Melitenus.	XVI Kl. Mar.	Id. Feb.
Ptolomaeus et Lucius.	X Kl. Sep.	XIV Kl. Nov.
Rogatianus et Felicissimus.	II Kl. Nov.	VII Kl. Nov.
Rufus et Zosimus.	XVI Kl. Ian.	XV Kl. Ian.
Schyrion et Chaeremon.	X Kl. Mar.	XI Kl. Ian.
Serapion Alexandrinus.	X Kl. Mar.	XVIII Kl. Dec.
Symphorosa.	XV Kl. Aug.	V Kl. Iul.
Ursacius.	VI Id. Aug.	XVII Kl. Sep.
Victorianus, Frumentianus, etc...	VII Kl. Aug.	X Kl. Apr.
Vincentius Romanus.	X Kl. Aug.	IX Kl. Aug.
Vitalis Ravennas.	XII Kl. Iul.	IV Kl. Mai.

Quelques-uns de ces changements peuvent certainement se justifier; c'est le cas, en particulier, des modifications qui affectent les notices des Martyrs de Sébaste et de S[te] Symphorose; les dates nouvelles auxquelles elles sont transportées ont des attestations antérieures. Il ne serait pas juste non plus d'attacher, pour le fond, trop d'importance aux modifications qui portent sur les dates assignées par les rédacteurs précédents aux personnages tirés par eux de Rufin, de Victor de Vite ou d'autres écrivains anciens. Mais tous les cas ne sont pas de cette nature. Il est tout à fait certain, par exemple, que S[te] Guddène n'a été transférée du 5 des Cal. de juillet au 15 des Cal. d'août que pour combler le vide occasionné par le transfert de S[te] Symphorose du 15 des Cal. d'août au 5 des Cal. de juillet. Or, la date du 5 des Calendes de juillet attribuée par Florus à la sainte africaine n'était pas indifférente : nous la retrouvons dans le titre ancien d'un sermon de S. Augustin. Rien ne justifie non plus la date du 9 des Calendes de septembre attribuée par le Petit Romain à la *Massa Candida*, tandis que le 15 des Calendes, où ces martyrs figuraient chez Florus, est attesté par le Martyrologe hiéronymien et très probablement aussi par le martyrologe de Carthage. De même, S. Anastase de Salone, transporté du 7 au 12 des Calendes de septembre, figurait à la première de ces deux dates dans le Martyrologe hiéronymien, d'où l'auteur de la recension lyonnaise du Ms. lat. 3879 l'avait tiré. Nous sommes donc fondés à n'accueillir ces changements de date qu'avec la plus grande méfiance, surtout si nous remarquons l'insistance avec

[redacted]

lequelle Adon appuie, dans sa préface, sur l'importance du document qui nous occupe, considéré à ce point de vue : *ut dies martyrum* VERISSIME *notarentur*.

Notons d'ailleurs que les changements au texte de Florus ne sont qu'un aspect de la question des dates chez le Petit Romain. Il y aurait aussi à relever celles que son auteur assigne aux notices qu'il est le premier à introduire, et à se demander, par exemple, ce que peut avoir de traditionnel ou de conforme aux anciens documents romains, l'assignation de trois jours consécutifs à trois saints tirés des mêmes *Gesta S. Alexandri* : S. Quirin, S[te] Balbine et S[te] Theodora, lorsqu'il est par ailleurs démontré que ces trois jours consécutifs étaient précisément restés vides chez Florus. Mais ce serait anticiper sur les observations que nous devons présenter par la suite. Il nous suffit pour le moment d'avoir relevé dans le résumé du martyrologe de Florus, qui nous est présenté comme un document très ancien et de haute valeur, toute une série de modifications dont la raison ne s'aperçoit pas très nettement et qui, au fond, pourraient peut-être n'avoir d'autre but que de masquer en partie la dépendance du nouveau martyrologe vis-à-vis de ses prédécesseurs.

IV. — L'apport du nouveau rédacteur et ses sources.

Le nombre des mentions ou des courtes notices que l'auteur du Petit Romain ajoute au fonds emprunté par lui à Florus s'élève, nous l'avons dit, à 130. Il y a en outre un certain nombre de cas, peu nombreux, où nous recevons sur des saints précédemment insérés un supplément d'information.

Comme nous l'avons fait pour les rédactions précédentes, nous grouperons ici les sources de ces additions entre elles, Passions d'abord, extraits de la Bible et des auteurs ecclésiastiques ensuite, puis les divers extraits autour de leur source commune, mais nous nous contenterons pour le moment de simples listes de références, car nous devrons revenir sur toutes ces notices au chapitre suivant, lorsque nous traiterons du martyrologe d'Adon.

(a) EMPRUNTS AUX SOURCES HAGIOGRAPHIQUES.

Ce sont les plus nombreux. On remarquera surtout dans quelle

[redacted]

large proportion les *Gesta* des martyrs romains sont exploités : ils forment la presque unanimité.

PASSIONES SS.	SS.	
Agapiti.	Porphyrius.	XIII Kl. Sep.
Alexandri, etc...	Quirinus.	III Kl. Apr.
	Balbina.	II Kl. Apr.
	Theodora.	Kl. Apr.
	Martyres plurimi.	IV Id. Apr.
Alexandri Baccanensis.	Alexander.	VI Kl. Dec.
Anastasiae.	*Chrysogonus* et Zoilus.	VIII Kl. Dec.
	Rufus.	IV Kl. Dec.
Basilidis.	*Basilidis, etc.*	IV Id. Iun.
Bibianae.	Priscus.	II Non. Ian.
	Pigmenius.	IX Kl. Apr.
	Demetria.	XI Kl. Iul.
	Iohannes.	IX Kl. Iul.
	Bibiana.	IV Non. Dec.
Bonifacii Tarsensis.	Bonifacius.	Non. Iun.
Chrysanthi et Dariae.	*Chrysanthus, etc.*	Kl. Dec.
	Claudius, etc.	III Non. Dec.
Concordii.	Concordius.	Kl. Ian.
Cononis.	Conon.	IV Kl. Iun.
Coronatorum quatuor.	Claudius, etc.	VI Id. Nov.
Cosmae et Damiani.	*Cosmas, etc.*	V Kl. Oct.
Cypriani et Iustinae.	*Cyprianus, etc.*	VI Kl. Oct.
Eugeniae.	Philippus.	Id. Sept.
Eusebii presbyteri.	*Eusebius.*	XIX Kl. Sep.
Eusebii et Pontiani.	Iulius.	XIV Kl. Sep.
	Antonius.	XI Kl. Sep.
	Eusebius, etc.	VIII Kl. Sep.
Faustini, Simplicii, etc.	Iohannes et Crispus.	XV Kl. Sep.
Gallicani.	Gallicanus.	VII Kl. Iul.
Genesii Romani.	*Genesius.*	VIII Kl. Sep.
Gregorii Spoletani.	Gregorius.	IX Kl. Ian.
Iohannis Penariensis.	Iohannes.	XIV Kl. Apr.
Iuliani et Basilissae.	*Iulianus etc.*	V Id. Ian.
Laurentii.	*Hippolytus.*	Id. Aug.
	Iustinus.	XV Kl. Oct.
	Narcissus, etc.	XV Kl. Oct.
Marcelli.	Apronianus.	IV Non. Feb.
	Cyriacus.	VI Id. Aug.
	Thrason.	III Id. Dec.
Marcellini et Petri.	Artemius, etc.	VIII Id. Iun.
Marii, Audifacis, etc.	Martyres CCLX.	Kl. Mar.
Martinae.	Martina.	Kl. Ian.
Martyrum var.	*Martyres XL.*	Id. Ian.
Nazarii et Celsi.	Martyres LXXIX.	IX Kl. Mar.
Nerei et Achillei.	Martyres plurimi.	VI Non. Mar.
Pancratii.	Martyres XXX.	XI Kl. Ian.
	Nazarius, etc.	II Id. Iun.
	Marcellus, etc.	Non. Oct.
	Dionysius.	IV Id. Mai.

PASSIONES SS.	SS.	
Pontiani Spoletani.	Pontianus.	XIV Kl. Feb.
Processi et Martiniani.	Martyres XLVII.	II Id. Mar.
	Lucina.	II Kl. Iul.
	Processus, etc.	VI Non Iul.
Pudentianae.	*Pudentiana.*	XIV Kl. Iun.
	Novatus.	XII Kl. Iul.
Sabini Spoletani.	Sabinus, etc.	III Kl. Ian.
Sebastiani.	Ariston, etc.	VI Non. Iul.
	Nicostratus, etc.	Non. Iul.
Seraphiae et Sabinae.	*Sabina.*	IV Kl. Sep.
	Seraphia.	III Non. Sep.
Sisinnii, Martyrii, etc.	Vigilius.	II Kl. Feb.
	Sisinnius, etc.	IV Kl. Iun.
Stephani.	Iovinus et Basileus.	VI Non. Mar.
	Tertullinus.	II Non. Aug.
	Tarsicius.	XVIII Kl. Sep.
	Nemesius, etc.	II Kl. Nov.
	Symphronius, etc.	II Non. Dec.
Susannae.	Claudius, etc.	XII Kl. Mar.
	Gabinius.	XI Kl. Mar.
	Susanna.	III Id. Aug.
	Serena.	XVII Kl. Sep.
Theodori.	*Theodorus.*	V Id. Nov.
Torpetis.	Torpes.	XVI Kl. Iun.
Valentini Interamnensis.	Crato.	XV Kl. Mar.
Victorini.	*Severinus.*	VI Id. Ian.
	Victorinus.	Non. Sep.

(*b*) EXTRAITS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

La plupart de ces extraits proviennent du livre des Actes

IV Non. Iul.	Oseas et Aggeus prophetae.
II Non. Iul.	Iohel propheta.
III Id. Iul.	Ezras et Iohel prophetae.
Kl. Sep.	Gedeon propheta.
II Non. Ian.	Titus Cretensis.
IV Id. Ian.	Nicanor diaconus.
XII Kl. Feb.	*Publius* Melitenus.
X Kl. Feb.	Parmenas diaconus.
VIII Kl. Feb.	Ananias Damascenus.
IV Non. Feb.	Cornelius centurio.
Id. Feb.	Agabus propheta.
XIII Kl. Apr.	Archippus S. Pauli commilito.
V Id. Apr.	Prochorus diaconus.
XIII Kl. Mai.	Tymon diaconus.
III Kl. Mai.	Tychicus Apostolorum discipulus.
III Non. Mai.	Lucius Cyrenensis.
IX Kl. Iun.	Manahen.
IX Kl. Iun.	Iohanna uxor Chuzae.
VIII Id. Iun.	Philippus diaconus.

III Id. Iun.	Sosthenes Corinthius.
VII Kl. Iul.	Sosipater Pauli discipulus.
V Kl. Iul.	Crescens Pauli discipulus.
VIII Id. Iul.	Aquila et Priscilla.
IV Id. Iul.	Naso antiquus Christi discipulus.
XIII Kl. Aug.	Joseph iustus.
XI Kl. Aug.	Syntiches.
II Non. Aug.	Aristarchus Apostolorum discipulus.
VIII Id. Sep.	Onesiphorus Pauli discipulus.
VII Kl. Oct.	Cleopas discipulus.
IV Non. Oct.	Crispus et Gaius Corinthii.
III Id. Oct.	Carpus Pauli discipulus.
XVI Kl. Nov.	Martha soror Lazari.
XI Kl. Nov.	Salome.
III Non. Nov.	Quartus Apostolorum discipulus.
XI Kl. Dec.	Rufus.
IV Kl. Dec.	Sosthenes Apostolorum discipulus.
XVI Kl. Ian.	Lazarus et Martha.

(c) EMPRUNTS AUX SOURCES LITTÉRAIRES.

Les auteurs ecclésiastiques employés sont peu nombreux. Nous pouvons relever, au 4 des Calendes d'août, dans la notice de S. Félix pape, un emprunt au *Liber Pontificalis*. L'homélie 15[e] de S. Grégoire le Grand sur l'Évangile a fourni la notice de S. Servulus, au 10 des Calendes de janvier. La Chronique de Bède a donné, au 2 des Nones et au 3 des Ides de mai, les éléments des notices de S. Jean-Porte-Latine et de la dédicace du Panthéon. Une source inconnue a sans doute été mise à profit, au 3 des Calendes d'octobre, pour le détail concernant le Château Saint-Ange. Pour tout le reste c'est uniquement Rufin et le *De viris* de S. Jérôme qui ont été utilisés.

1) Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe traduite par Rufin.

III Kl. Feb.	Matthias Hierosolymitanus.	H.E., IV, 5.
III Kl. Feb.	Alexander Hierosolymitanus.	VI, 29.
VII Id. Feb.	Moysetes.	XI, 6.
XII Kl. Mar.	Simeon Hierosolymitanus.	III, 31.
X Kl. Mar.	Martyres Tyrenses.	VIII, 14.
VIII Kl. Mar.	Abilius Alexandrinus.	III, 13, 21.
II Non. Mai.	Evodius Antiochenus.	III, 22.
X Kl. Sep.	Zachaeus episcopus.	IV, 5.
X Kl. Sep.	Theonas episcopus.	VII, 29.
VII Id. Sep.	Iohannes Nicomediensis.	VIII, 5.
VI Non. Oct.	*Eleutherius* et socii.	VIII, 6.
IV Non. Oct.	*Marcus*, *Marcianus* et socii.	VIII, 8.
III Non. Oct.	Thraseas de Eumenia.	V, 18.
II Non. Oct.	Sagaris Laodicensis.	V, 24.
VI Id. Oct.	Pinytus Cretensis.	IV, 21, 23.

[redacted]

III Id. Oct.	Theophilus Antiochenus.	V, 20.
XVI Kl. Nov.	Aristion ex LXX discipulis.	III, 39.
XV Kl. Nov.	Asclepiades Antiochenus.	VI, 9.
XIV Kl. Nov.	*Ptolemaeus.*	IV, 17.
XI Kl. Nov.	Marcus Hierosolymitanus.	IV, 7.
IV Kl. Nov.	Narcissus Hierosolymitanus.	VI, 7, 8, 9.
IV Non. Nov.	Theodotus Laodicensis.	VII, 29.
II Non. Nov.	Hierius Alexandrinus.	VII, 29.
VII Id. Nov.	Achillas Alexandrinus.	VII, 29.
XV Kl. Dec.	Dionysius Alexandrinus.	VII, 10, 29. VI, 30.
XIII Kl. Dec.	Faustus et Eusebius.	VII, 10.
VII Id. Dec.	Agatho miles Alexandrinus.	VI, 31.
VI Id. Dec.	*Macarius* Libycus.	VI, 31.
XV Kl. Ian.	*Rufus et Zosimus.*	III, 36.
XIV Kl. Ian.	Nemesius Aegyptius.	VI, 31.
XIII Kl. Ian.	Ammon, etc.	VI, 31.

2) S. Jérome, De Viris illustribus.

VIII Id. Mar.	Pontius diaconus Carthaginiensis.	Cap. 68.
VII Id. Mar.	*Gregorius Nyssenus.*	128.
VII Id. Mar.	Pacianus episcopus Barcinonensis.	106.
VII Id. Apr.	Heiesippus.	22.
III Id. Apr.	Philippus Gortinae episcopus (*sic*).	30.
II Kl. Sep.	Aristides Atheniensis.	20.
VIII Id. Oct.	Philippus Gortinae episcopus (*sic*)[1].	30.

Passions de saints romains, Ancien et Nouveau Testament, Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, *De viris* de S. Jérôme, tout cet ensemble de sources est parfaitement abordable à un écrivain du neuvième siècle. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de s'attarder sur ce point. Mais ce qu'il faut noter en passant, c'est la manière dont ces sources sont exploitées, en vue de donner à l'ouvrage l'aspect de la plus haute antiquité possible et l'apparence d'une origine romaine.

On a pu remarquer, dans le texte que nous avons donné plus haut, la brièveté avec laquelle le Petit Romain résume d'ordinaire les notices de Florus : il se borne à un nom, à une courte indication topographique. Il y a cependant des exceptions. Or, ces exceptions portent toujours sur des notices de saints romains

1. Quelques mentions et courtes notices du *P.R.* n'ont pas trouvé place dans ces listes à cause de la difficulté où l'on est d'en indiquer dès maintenant la source précise. Nous les retrouverons au chapitre suivant. Elles concernent les SS. Macaire et Isidore, Blaise, Perpetuus de Tours, Christine, Rufus de Capoue, Priscus de Capoue, Denys l'Aréopagite, Denys de Paris, Germain etc..., Mennas, Pierre d'Alexandrie, Barbe et le *Primus ingressus* de S. Paul à Rome. A noter aussi dans le *P.R.* la commémoration des SS. Nazaire et Celse, au *XIII Kl. Iul.*, qui ne figure pas dans Florus.

ou très antiques, et les détails relevés sont choisis avec art, de manière à donner au résumé une couleur archaïque :

XIII Kl. Feb. Romae, Fabiani papae et martyris, et Sebastiani *ad vestigia Apostolorum sepulti.*
IV Non. Mar. Martyrum DCCCC, *qui sunt positi in coemeterio ad sanctam Caeciliam.*
XV Kl. Apr. Sancti Alexandri episcopi, *qui cum Narcisso Hierosolimitanae ecclesiae gubernaculum suscepit.*

Le procédé est le même pour un assez grand nombre de notices introduites par le nouveau rédacteur : les détails relatifs à Rome, ou à l'antiquité du personnage, ou encore ceux qui concernent la date adoptée, sont soigneusement mis en vedette :

XIV Kl. Feb. In Spoleto, sancti Pontiani martyris, *XIX Kl. passi, XV sepulti, XIV in sepulchrum mutati, quando celebrior dies eius agitur.*
II Kl. Apr. Romae sanctae Balbinae virginis, *sepultae in coemeterio Praetextati, iuxta patrem Quirinum.*
Kl. Apr. Romae, Theodorae, sororis martyris Hermetis, *quae sub Aureliano martyrizavit, sepultae via Salaria.*
III Id. Apr. Gortinae, Philippi episcopi, *qui claruit Antonini Veri et Lucii temporibus.*
X Kl. Iav. Romae, Servuli *aegritudine dissoluti, in ecclesia beati Clementis sepulti, ubi dominus per illum miracula operari dignatur.*

On peut parcourir le texte entier du document, partout on verra se trahir la même préoccupation de circonstancier, de localiser, d'allonger, lorsqu'il s'agit de saints romains, de qualifier d'anciens, de voisins des temps apostoliques, d'*antiqui Christi discipuli,* les personnages dont le nom a été fourni par Rufin, S. Jérôme ou l'Écriture Sainte ; en un mot, de justifier, dans toute la mesure du possible, la phrase de la Préface où Adon présente au lecteur le prétendu martyrologe romain sous le titre de VENERABILE PERANTIQUUM *martyrologium* AB URBE ROMA *Aquileiam, cuidam sancto episcopo*, A PONTIFICE ROMANO *directum.*

Notons enfin que parallèlement à cette tendance à se vieillir, et d'accord avec elle pour obtenir le même résultat, une autre tendance nous est révélée par la comparaison du Petit Romain avec le texte de Florus : c'est le souci d'éviter toutes les mentions de saints dont la date trop récente ou le caractère trop local, auraient nui à l'aspect antique et romain du martyrologe. Je donne à titre d'exemple le relevé des omissions du mois d'octobre:

Kl. Oct. Germanus Antissiodorensis.
Kl. Oct. Remigius Remensis.

[redacted]

VI Non. Leodegarius Augustodunensis.
V Non. Heuualdi.
III Non. Apollinaris Valentinensis.
II Non. Fides, virgo Aginnensis.
VII Id. Gereon Coloniensis.
VI Id. Mallosus et Victor Colonienses.
VI Id. Paulinus Eboracensis.
II Id. Iustus Lugdunensis.
Idus. Mauri Colonienses.
XVI Kl. Florentius Arausicanus.
XIII Kl. Caprasius Aginnensis.
XII Kl. Asterius presbyter.
XII Kl. Viator Lugdunensis.
VIII Kl. Crispinus et Crispinianus Suessionenses.
VIII Kl. Fronto Petragoricensis.
VII Kl. Vedastus Atrebatensis et Amandus Traiectensis.
II Kl. Quintinus Veromandensis.

Il y a là, on le voit, un dernier trait qui achève de nous éclairer sur la valeur du nouveau martyrologe.

Éliminer d'un texte du milieu du neuvième siècle tout, ou à peu près tout ce qu'il contenait de saints français, anglais, espagnols, ou autres trop peu anciens ou de physionomie locale trop accentuée, remplacer les notices de ces saints par d'autres, tirées des Gestes des martyrs romains ou concernant des personnages empruntés plus ou moins arbitrairement à l'époque apostolique ou à la période la plus ancienne de l'histoire ecclésiastique, compliquer le tout par un nombre relativement considérable de changements de date, puis présenter l'œuvre ainsi composée comme un texte vénérable, très ancien et de provenance romaine, tel est, résumé en quelques mots, le procédé de l'auteur du Petit Romain. Il serait difficile de ne pas conclure que cet auteur est un faussaire.

De fait, les observations que nous aurons lieu de présenter au chapitre suivant ne feront que confirmer nos conclusions actuelles : mieux encore, grâce à elles nous pourrons nommer l'auteur du faux, et dès lors la plupart des questions soulevées par le Petit Romain se trouveront, par le fait même, définitivement tranchées.

CHAPITRE SEPTIÈME

LE MARTYROLOGE D'ADON.

Le martyrologe d'Adon dont nous abordons l'étude, se présente à nous dans des conditions différentes de celles des rédactions antérieures. Le nombre des manuscrits qui nous l'ont conservé est relativement plus considérable. Le texte en est bien connu grâce aux éditions successives de Lipomano (1554), de Mosander (1581 et 1586), de Rosweyde (1613, reproduite dans la *Maxima Bibliotheca veterum Patrum* de Lyon, tom. XVI, pp. 812-914, et dans P.L., tom. CXXIII, col. 143-436) et de Giorgi (1745). Enfin, les notices dont il se compose sont souvent d'une longueur démesurée, ce qui s'explique par le fait que les sources y sont non plus simplement résumées, mais d'ordinaire reproduites textuellement par voie de larges extraits. Un changement s'impose donc dans notre méthode. Désormais, nous ne donnerons plus que l'*incipit* et le *desinit* des notices, avec les parties du texte sur lesquelles porteront nos observations. On conçoit, en effet, qu'il serait assez inutile de redonner ici *in extenso* des textes qui figurent tout au long dans la *Patrologie latine* de Migne. Quant à la mise en regard des sources, elle n'aurait plus sa raison d'être, puisque le nouveau rédacteur copie plutôt qu'il ne résume.

Nous passerons successivement en revue les manuscrits et le texte du nouveau martyrologe, les sources de l'auteur et sa méthode, enfin les rapports de son ouvrage avec le *Parvum Romanum*. Les deux derniers paragraphes de ce chapitre seront consacrés à la recherche du lieu et de la date de composition

[redacted]

du martyrologe d'Adon et à la description de ses trois éditions successives et de ses principaux dérivés directs.

I. — Les manuscrits.

Les textes manuscrits connus sous le nom d'Adon affectent deux formes très distinctes. Les uns reproduisent le type qui a servi aux éditions de Lipomano, de Mosander et de Rosweyde; les autres celui qui a eu les préférences de Mabillon et du dernier éditeur, Dominique Giorgi.

(*a*) PREMIÈRE FAMILLE (ROSWEYDE).

A la première catégorie appartiennent les manuscrits suivants :

Saint-Gall, Stiftsbibliothek,	454, IX-Xe s.[1],	Abbaye de Saint-Gall.
— —	455, XIe s.,	—
Paris, Bibl. Nationale,	5248, XIIe s.,	S.-Mary de Forcalquier.
— —	5249, XIIIe s.,	
— —	5256, X-XIe s.,	Cathédr. de Carcassonne.
— Bibl. Mazarine,	1695, XVe s.,	Paris, Collège de Navarre.
— Bibl. de l'Arsenal	994, XIe s.,	
Rome, Vaticane, f. Vatican,	377, XIIe s. [2],	Chartreux de Bologne.
— — —	5414, XIe s.,	(Midi de la France).
— — f. de la Reine,	540, XIIe s. [3],	Cathédrale de Toulon.

1. Cet exemplaire est le plus connu des manuscrits du martyrologe d'Adon. De Rossi en ayant parlé en termes chaleureux dans sa *Roma Sotterranea*, le mot d'autographe a été prononcé à son sujet; mais c'est une exagération manifeste à laquelle il suffit d'opposer le titre inscrit de première main en tête du martyrologe : IN NOMINE DNI INCIPIT MARTYROLOGIUM ADONIS EPI VIENNENSIS. TEMPORIBUS CHLODOUUICI ITALICI IMPERATORIS. AC CHLODOUUICI GERMANICI REGIS. INSIGNIS. Sans aller aussi loin, Scherrer, dans son catalogue des manuscrits de Saint-Gall, le présente comme venant d'Adon lui-même; mais il n'en donne aucune preuve et le titre cité s'oppose aussi bien à cette hypothèse qu'à la précédente. Il est seulement certain que le *Sangallensis* 454 existait déjà à l'époque de Notker et que celui-ci s'en est servi pour la composition de son martyrologe; nous reviendrons plus loin sur ce fait. Le *Sangallensis* avait, dans ces dernières années, attiré tout spécialement l'attention de M. le chanoine Grospellier qui, à la suite d'un voyage à Saint-Gall, en 1898, avait annoncé son intention de donner, en collaboration avec Mgr Bellet, une édition critique du texte d'Adon (*Bulletin de Valence*, 1900, p. 6). M. le chanoine Grospellier a renoncé à son projet lorsqu'il a eu connaissance de mes propres recherches. Qu'il me permette de lui exprimer ici tous mes remerciements pour la note aimable qu'il a bien voulu insérer à ce sujet, en septembre 1904, dans la *Revue du Chant Grégorien* de Grenoble.

2. Ce manuscrit est peut-être celui qui a servi à Lipomano pour son édition.

3. Sur ce manuscrit, voyez les intéressants et importants mémoires de Dom Germain MORIN, *Un martyrologe d'Arles antérieur à la « Tradition de Provence »*, dans la *Revue d'Histoire et de Littérature religieuses*, tom. III (1898), pp. 10-24 et de M. Georges de MANTEYER, *Les légendes saintes de Provence et le martyrologe d'Arles-Toulon (vers 1120)*, dans les *Mélanges de l'École française de Rome*, tom. XVII (1897), pp. 467-489.

[redacted]

Rome, Vaticane, f. Borghèse,	19. A. 1, XIVe s.,	(Midi de la France).
— — f. d'Urbin,	49, XVe s.,	
Londres, Mus. Brit., f. Harléien,	3062, X-XIe s.,	Trèves.
Lucques, Bibl. Communale,	428, XIe s.[1],	Saint-Donat de Lucques.
— Bibl. Capitulaire,	618, XIe s.,	Cathédrale de Lucques.
Munich, Coll. Rosenthal,	XIe s.,	Sainte-Marie de Serrateix.
Padoue, Bibl. Capitulaire,	B. 42, XVe s.,	
Florence, Bibl. Médicéenne,	Pl. xv d. C. vi, XIe s.,	Sainte-Croix de Florence.

(*b*) DEUXIÈME FAMILLE (MABILLON).

Le type préféré par Mabillon et Giorgi est représenté par les manuscrits suivants :

Paris, Bibl. Nationale,	5250, XIIe s.,	Notre-Dame de Mantes.
— —	5280, XIIIe s.,	Chartres.
— —	5551, XIe s.,	
— —	10043, XVe s.,	S.-Côme, dioc. de Tours.
— —	12582, XIe s.,	
— —	12583, XIIe s.,	S. Laurt-d'Heilly, Amiens.
— —	17767, XIIe s.,	Corbie.
— —	17768, XIIIe s.,	—
Rome, Vaticane, f. de la Reine,	511, Xe s.,	Cella Domini Bonini (?)
— —	512, Xe s.,	Angoulême.
— —	514, Xe s.,	
— —	537, XIIIe s.,	
Chartres, Bibl. de la Ville,	95 (anc. 50), Xe s.,	Saint-Père de Chartres.

(*c*) ABRÉGÉS.

Chacune des deux classes renferme également des exemplaires abrégés d'où les longues notices et parfois même tous les développements ont été retranchés.

Ce sont, pour la première classe, les manuscrits :

1. Ce manuscrit, comme le suivant, contient, outre le martyrologe d'Adon, un exemplaire du martyrologe hiéronymien (mss. L de Rossi-Duchesne). A son sujet, je dois relever une erreur commise par de Rossi. Le manuscrit 428 a souffert, en 1822, de l'incendie qui détruisit une partie de la bibliothèque de Fiorentini; d'après de Rossi : *vix fragmenta supersunt ustulata... Adonis martyrologium paene integrum superest, Hieronymiani vix minima pars ;* or c'est précisément le contraire qui est la vérité; le martyrologe hiéronymien est complet, tandis que les lacunes de l'Adon sont considérables : mars, avril, mai, début de juin et partie des mois de juillet et d'août. (Voyez d'ailleurs la description de M. le Prof. A. MANCINI, dans son *Index Codicum latinorum publicae Bibliothecae Lucensis*, 1900, pp. 160-161). Cette erreur est d'autant plus regrettable qu'elle a amené de Rossi à se contenter, en ce qui concernait les *Lucenses*, du seul témoignage de l'édition de Fiorentini. Je dois ajouter, à la décharge de Rossi, que lorsque le ms. 428 m'a été présenté, en mars 1901, il était en morceaux et complètement dérelié; il est probable que de Rossi l'aura connu dans un état moins satisfaisant encore.

Paris, Bibl. Nationale,	**5255, XIVe s.,**	**S.-Étienne de Narbonne.**
— —	**5544, XIe s.,**	
— —	**5546, XIVe s.,**	**Saint-Césaire d'Arles.**
— —	**10028, XIVe s.,**	**Saint-Pierre de Metz.**
— —	**N.Acq.348,XIIIe s.,**	**Prieuré de Villers.**
Rome, Vaticane, f. Vatican,	**5413, XIIIe s.,**	
Metz, Bibl. de la Ville,	**196, XIIIe s.,**	**Saint-Arnoul de Metz.**
— —	**307, XIIe s.,**	**Saint-Clément de Metz.**
Florence, Bibl. Riccardiana,	**297,**	
Montpellier, Bibl. de la Ville,	**13, XIIIe s.,**	**Saint-Guillem du Désert.**
Carlsruhe, Bibl. Grand-Ducale,	**S. P. 37, XIVe s.,**	**Ste-Croix d'Erfurt.**

Pour la seconde classe, les manuscrits :

Paris, Bibl. Nationale,	**13747, XIIIe s.,**	**S.-Nicolas, d. d'Amiens.**
— —	**17770, XIVe s.,**	**Corbie [1].**

II. — Analyse du texte.

(a) LE TEXTE DES MANUSCRITS DE LA PREMIÈRE FAMILLE.

L'ordre des matières des manuscrits de la première famille est d'ordinaire le suivant : d'abord la préface d'Adon qui est le plus souvent reproduite :

1. Je n'ai indiqué dans ces listes que les manuscrits que j'ai vus moi-même. D'autres exemplaires ont été signalés en divers endroits. C'est ainsi qu'un manuscrit provenant de l'abbaye de Novalèse et conservé aujourd'hui au Musée Royal de Berlin (Coll. Hamilton, num. 269, XIe siècle), a plusieurs fois attiré l'attention ; cf. E. DE LEVIS, *Anecdota sacra*, Turin (1789), p. XXXIII ; WATTENBACH, dans *Neues Archiv*, VIII, 329 et IX, 244 ; CIPOLLA, *Ricerche sull' antica biblioteca del monastero della Novalesa*, dans le tom. XLIX (1894) des *Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino*. Sur un manuscrit de la Bibliothèque du Chapitre de Crémone, du XIIe siècle, cf. *Neues Archiv*, III, 96 et *Archivio Storico Lombardo*, III (1876), pp. 514-530. Nous avons déjà parlé plus haut (p. 11) du manuscrit du Chapitre de Pistoie, attribué au Xe siècle par le P. ZACCARIA, et dont cet auteur a donné une collation dans sa *Bibliotheca Pistoriensis*, Turin, 1752, pp. 16 et 98-137. Les descriptions qui ont été publiées des mss. 1041 d'Aix (XIVe s.), 98 d'Avignon (XIe s.), 1003 et 1004 de Tours (XIIe s.), *Helmstadt* 1034 de Wolfenbüttel (XIIe s.), permettent de reconnaître chez eux des exemplaires du texte d'Adon appartenant à la première famille. Sur les mss. 63 de Halberstadt (XVe s.), 718 de la Bibliothèque Communale de Cologne, IV, 15 de la Bibliothèque du Séminaire de Trèves (XIIe s.), 8076 de Middlehill (XIe s.), de même que sur un ms. de l'Abbaye de Raigern qui daterait du IXe siècle, je ne possède que les indications trop sommaires données dans les divers dépouillements dus aux collaborateurs de l'*Archiv* et du *Neues Archiv*. En général, on ne peut guère se fier aux indications de cette nature ; c'est ainsi que le ms. 23413 de la Bibliothèque Royale de Munich signalé à diverses reprises comme un Adon, est en réalité un exemplaire du texte publié autrefois sous le nom de Bède et connu sous le titre de *Bède de Cologne* (Cf. P.L., XCIV, 799-1148, dans la partie supérieure des colonnes. Autres exemplaires du même texte dans les mss. 1028, 3302 et 3433 de Munich, ainsi que dans le ms. 263 de la Bibliothèque Angelica, à Rome, bien que ce dernier soit donné comme un important témoin du texte d'Adon).

ADO PECCATOR LECTORI SALUTEM. Ne putes me in hoc opere in vacuum laborasse..... excolere optavi. Salutatus in Christo vale.

Le *Parvum Romanum* suit immédiatement, dans les cas, fort rares, où il est donné :

INCIPIT MARTYROLOGIUM ROMANUM. Kl. Ian. Romae, Almachii decollati..... Prid. Kl. Ian. Romae, Silvestri papae et confessoris.

Puis, une seconde préface, développant celle qui figurait dans les rédactions précédentes, et tirée comme elle, en très grande partie, de S. Augustin, *Contra Faustum*, XX, 21 :

QUO GENERE VEL QUO CULTU SANCTI MARTYRES VENERANDI SINT. EX LIBRIS BEATI AUGUSTINI EPI. Populus christianus memorias martyrum religiosa solemnitate concelebrat..... post ascensum Christi per sacramentum memoriae celebratur.

L'hymne *Aeterna Christi munera* s'intercale parfois ici. Elle est suivie d'une première partie du martyrologe, dont la disposition est inspirée de celle des *Breviaria Apostolorum* qui figurent souvent en tête des exemplaires du martyrologe hiéronymien :

IN NOMINE DNI INCIPIT LIBELLUS DE FESTIVITATIBUS APOSTOLORUM ET RELIQUORUM QUI DISCIPULI AUT VICINI SUCCESSORESQUE IPSORUM APOSTOLORUM FUERUNT. III Kl. Iul. Romae, natale beatorum apostolorum Petri et Pauli..... qui Dei iudicio in medio flumine interiit. EXPLICIT LIBELLUS PRIOR. INCIPIT SECUNDUS. VIII Kl. Iul. Nativitas beati Iohannis Baptistae Praecursoris Domini..... nec de ea quaerere ultra necessarium putat.

Le martyrologe proprement dit suit immédiatement, et commence à la Vigile de Noël pour se terminer à la fin du 10 des Calendes de janvier :

VIIII Kl. Ian. Vigilia natalis Domini. Eodem die, apud Antiochiam ..... (X Kl. Ian.)..... ad eius tumbam miracula creberrime fiunt.

Le texte est immédiatement suivi d'un extrait du *Titulus Libelli ad altare sancti Stephani oblati* de Florus, dont nous avons donné plus haut le texte entier :

CHRISTE PRECOR VENIAM SEGNI DES MITIS ALUMNO

. . . .

CONSPICUI DE TE QUIDQUID PETIERE MERENTUR.

Très souvent le livre s'achève par une petite collection comprenant les lettres 80 et 81 de S. Cyprien, à Successus (*Ut non*

[redacted]

vobis) et aux prêtres, aux diacres et aux laïques de Carthage (*Cum perlatum*), un extrait de la Chronique de Prosper (*ad ann.* 410) et le *Martyrium S. Ignatii* (*BHL.* 4259) à la fin duquel figure l'*explicit* du martyrologe :

EXPLICIT LIBELLUS MARTYROLOGIUS. DEO GRATIAS. AMEN.

Outre le texte du martyrologe proprement dit, la plupart des manuscrits de cette catégorie présentent, dans une mesure plus ou moins large, une série de notes sur les Papes, visant en particulier les constitutions qui leur sont attribuées par le *Liber Pontificalis*. Dans un certain nombre de cas, ces notes ne font qu'augmenter une notice de pape déjà existante ; dans d'autres, elles introduisent au martyrologe, avec les constitutions qui lui appartiennent, un pape qui n'y figurait pas encore.

La place de ces additions est très variable. Parfois elles sont en tête du martyrologe, comme dans le ms. B. 42 du Chapitre de Padoue, parfois à la fin, comme dans le ms. 5256 de la Bibliothèque Nationale, parfois dans les marges, comme dans les mss. 1695 de la Mazarine et 5249 de la Bibliothèque Nationale ; enfin, on les trouve aussi, et c'est le cas le plus fréquent, dans le corps même du martyrologe, où il n'est pas rare qu'elles soient placées d'une manière peu heureuse. C'est ainsi que dans le ms. 454 de Saint-Gall, par exemple, au *V Kl. Mai.*, l'addition concernant le pape S. Anastase est appliquée à S. Anthime de Nicomédie, tandis qu'au *IV Kl. Iul.*, le supplément de notice destiné à S. Léon est attribué à S. Irénée de Lyon, et il en est de même assez fréquemment dans l'année. Cependant il faut reconnaître que, malgré les fautes des scribes, la date de ces additions est généralement assez fixe. J'en donne ici la liste en m'appuyant principalement sur le ms. 5256 de la Bibliothèque Nationale et sur le ms. 454 de Saint-Gall.

Voici d'abord les additions qui portent sur des notices déjà existantes[1] :

III Non. Ian. <Antheros.> Hic gesta martyrum diligenter exquisivit et in

1. Les textes dont l'*incipit* et le *desinit* seulement sont donnés se trouvent soit au corps du martyrologe, soit dans l'Appendice, dans l'édition de Rosweyde. Il serait difficile de dire pourquoi celui-ci a admis certaines notices et rejeté les autres. En réalité toutes celles que nous signalons ici doivent être éliminées du texte de la première édition d'Adon.

ecclesia recondidit, propter quodam Maximino presbytero qui martyrio coronatus est.

Non. Ian. < Telesphori. > Hic constituit ..... hora sacrificii missae diceretur.

XVII Kl. Feb. < Marcelli. > Hic fecit coemeteria ..... propter sepulturas martyrum.

XIII Kl. Feb. < Fabiani. > Hic regiones divisit ..... menses undecim.

IV Non. Mar. < Lucii. > Hic praecepit..... testimonium ecclesiasticum.

IV Id. Mar. < Gregorii et Innoçentii. > Hic constitutum fecit de ecclesia, et Pelagium atque Caelestium haereticos damnavit, et constituit ut qui natus fuisset de christiana per baptismum renasceretur, quod Pelagius damnabat. Hoc Innocentius. Gregorius vero augmentavit in precatione canonis : diesque nostros in tua pace dispone.

VIII Id. Apr. < Xysti. > Hic constituit ..... Sanctus ter decantaretur.

II Id. Apr. < Iulii. > Hic constituit ..... in ecclesia celebrarentur.

XII Kl. Mai. < Victoris. > Hic constituit ..... ex gentilitate venientes baptizarentur.

X Kl. Mai. < Gaii. > Hic constituit ..... diaconus, presbyter.

VI Kl. Mai. < Anacleti. > Hic memoriam beati Petri construxit, et composuit loca ubi episcopi reconderentur. Hic presbyter a beato Petro est ordinatus.

VI Kl. Mai. <Marcellini.> Hic ad sacrificandum ductus sacrificavit, deinde penitentia ductus, pro confessione verae fidei capite truncatur.

V Kl. Mai. < Anastasii. > Hic constituit ..... designaretur cyrographis.

V Non. Mai. < Alexandri. > Hic constituit aquam sparsionis cum sale benedici in habitaculis hominum, et passionem Domini miscuit in predicatione sacerdotum quando missae celebrantur.

V Kl. Iun. < Iohannis. > Quo tempore Theodoricus rex duos senatores praeclaros et exconsules Symmachum et Boethium occidit; qui XCVIII[mo] die postquam papa Iohannes defunctus est, subito interiit et mortuus est.

III Kl. Iun. < Felicis. > Hic constituit supra memorias martyrum missas celebrari.

IV Kl. Iul. < Leonis. > Hic cum multis episcopis fidem catholicam exponens eutychianam et nestorianam haeresim damnavit, et sanctissimum concilium Calcedonense sua industria congregari fecit. Hic constituit intra actionem dicere : sanctum sacrificium, et monacham non accipere velamen capitis benedictum ab episcopo nisi probata illius virginitas fuerit.

III Kl. Iul. < Petri apostoli. > Hic ordinavit duos episcopos Linum et Cletum, qui praesentialiter omne ministerium sacerdotale in urbe Roma populo vel supervenientibus exhiberent.

IV Non. Aug. < Stephani. > Hic constituit..... nisi tantum in ecclesia.

VII Kl. Sep. < Zephyrini. > Hic constituit ut praesentibus omnibus clericis et laicis fidelibus, sive diaconus, sive sacerdos ordinetur, et astantibus sacerdotibus missae celebrarentur.

Non. Oct. < Marci. > Hic constituit..... pallio uteretur.

II Id. Oct. < Callisti. > Hic constituit ieiunium die sabbati ter in anno fieri frumenti, vini et olei, secundum prophetiam.

IX Kl. Dec. < Clementis. > Hic regiones divisit..... episcopi sunt ordinati.

VI Kl. Dec. < Lini. > Hic ex praecepto ..... velato capite introiret.

VI Id. Dec. < Eutychiani. > Hic constituit..... nulla ratione sepeliret.

III Id. Dec. < Damasi. > Hic multa corpora sanctorum martyrum requisivit et invenit, quorum memoriam etiam versibus declaravit; et constituit ut psalmi die noctuque canerentur per omnes ecclesias. Qui etiam sepultus est via Ardiatina in basilica sua, iuxta matrem et germanam suam.

II Kl. Ian. < Silvestri. > Hic constituit ..... scilicet diaconorum.

[redacted]

Dans les cas suivants, au contraire, chacune des additions introduit un nouveau nom de pape au martyrologe :

IV Id. Ian. S. Ygini papae, qui sedit ..... quarto idus Ianuarii.

Id. Feb.[1] S. Gregorii papae, qui rexit ..... quod antea non agebatur instituit.

VI Non. Mar.[2] S. Simplicii papae, qui sedit ..... Eutychianos damnavit.

Id. Mar.[3] S. Zachariae pontificis, qui Romae sedit ..... sepultus est in ecclesia sancti Petri apostoli.

V Kl. Apr. S. Xysti papae, qui Romae sedit ..... sepelivit apud beatum Petrum.

VII Id. Apr.[4] S. Caelestini papae, qui rexit ..... recitabantur et sanctum evangelium.

XVI Kl. Mai. S. Aniceti papae, qui sedit ..... secundum Apostoli praeceptum.

XI Kl. Mai. S. Sotheris papae, qui sedit ..... neque incensum poneret.

X Kl. Mai. S. Agapiti papae, qui sedit ..... catholicum consecravit.

Non. Mai. S. Benedicti papae, qui rexit ..... sepultus apud beatum Petrum.

VIII Kl. Iun. Romae, S. Eleutherii papae, qui sedit annos XV. Hic accepit epistolas a Lucio Britannico rege, ut per eius mandatum christianus fieret. Sepultus est iuxta corpus beati Petri. Hic firmavit ut nulla esca a christianis repudiaretur quae rationalis et humana est.

XII Kl. Iul.[5] S. Silverii papae, qui sedit ..... confessor moritur.

V. Non. Iul. S. Leonis, qui sedit menses decem. Hic eloquentissimus ..... in Domino Ihesu Christo praedicabant temporibus Agathonis papae, de graeco ..... persolvere debeat.

V Id. Iul[6]. Romae, in Vaticano, S. Pii papae, qui sedit in episcopatu ..... angelus apparuit.

IV Id. Iul.[7] S. Cleti papae, qui Romae sedit ..... iuxta corpus beati Petri.

VIII Id. Aug.[8] S. Hormisdae papae, qui sedit Romae annos XVII. Hic composuit clerum ..... in ecclesia beati Petri VIII Id. Aug.

V Id. Sep. S. Sergii papae, qui sedit annos XIII Romae. Hic invenit ..... ad sanctam Mariam populus occurrat.

VI Non. Oct. S. Eusebii papae, qui sedit ..... ad manum impositionis reconciliavit.

IX Kl. Nov.[9] S. Bonifacii papae, qui sedit ..... vel cuiuslibet rei.

VI Kl. Nov. S. Evaristi papae, qui sedit annos IX, et sub Traiano martyrio coronatus, sepultus est in Vaticano. Hic titulos ..... episcopum praedicantem.

XIII Kl. Dec. S. Gelasii papae, qui sedit ..... et Nestorium composuit.

IV Kl. Dec. S. Gregorii papae, qui rexit ..... in ecclesia sancti Petri.

IV Id. Dec. S. Melchiadis papae, qui sedit ..... per ecclesias dirigerentur.

VII Kl. Ian. S. Zosimi papae, qui sedit ..... fidelium et clericorum.

1. Au *II Id.* dans le *Sangallensis* 454 (= *G*).
2. *G. Kl. Mar.*
3. *G. II Id. Mar.*
4. *G. VI Id. Apr.*
5. *G. XIII Kl. Iul.*
6. *G. IV Id. Iul.*
7. *G. III Id. Iul.*
8. *G. Non. Aug.*
9. *G. VIII Kl. Nov.*

[redacted]

VI Kl. Ian. Romae, S. Dionysii papae, qui sedit ..... dedit atque constituit.

En plus de cette série d'additions concernant les papes, certains manuscrits, mais en beaucoup moins grand nombre, nous en donnent une autre consacrée aux évêques et à quelques saints de Vienne. Elle se trouve dans les mss. : Harléien 3062 du Musée Britannique (xe s.), latin 5249 de la Bibliothèque Nationale (xiiie s.) et 1695 de la Mazarine (xve s.), ainsi que dans les abrégés : Paris, Nouvelles acquisitions latines 348 (xiiie s.), Carlsruhe, Saint-Pierre XXXVII (xive s.) et Leyde, Scaliger 49 in-4° (xe s.). L'édition de Rosweyde contient un certain nombre de ces mentions dans le corps du texte, d'autres dans l'appendice, mais, comme pour les notices des papes, il est difficile de découvrir quelle règle l'éditeur a suivie pour faire ses choix. Je redonne donc cette liste ici d'après le ms. lat. 5249 de la Bibliothèque Nationale (*A*) que j'ai complété au moyen du ms. Nouv. acquis. lat. 348 (*B*). J'indique sommairement en note les différences que présentent les mss. Harléien 3062 (*H*), Leyde, Scalig. 49 (*L*) et l'édition de Rosweyde (*R*).[1]

IV Non. Ian. Eodem die, sanctissimi Paragodae septimi Viennensis episcopi[2].

III Non. Ian. Sancti Florentii Viennensis episcopi octavi eiusdem urbis et martyris.

Id. Ian. Apud Viennam, sancti Veri [Severi *A*], qui praesedit ecclesiae post sanctum Amantium.

XIX Kl. Feb. Apud Viennam, sancti Cacoaldi episcopi.

III Non. Feb. Viennae, sancti Eventii episcopi gloriosi[3].

III Id. Feb. Apud Viennam, sancti Simplidis episcopi et confessoris.

VIII Kl. Mar. Viennae, sancti Pascasii confessoris atque pontificis, admirandae sanctitatis viri[4].

XVII Kl. Apr. Apud Viennam, sancti Isitii episcopi[5].

XV Kl. Mai. Apud Viennam, sancti Pantagati episcopi[6].

X Kl. Mai. Viennae, sancti Iuliani episcopi[7] ... Viennae, sancti Hylarii episcopi[8].

1. Nous ne faisons pas la distinction entre les notices données par Rosweyde dans l'appendice de son édition et celles admises par lui dans le corps du texte, attendu que cette distinction est chez lui toute factice. On notera d'ailleurs que l'établissement du texte de notre liste est tout provisoire. Pour l'orthographe des noms propres, nous nous en tenons à la leçon du ms. lat. 5249.

2. Omis par *AHL*; donné par *R* aux Calendes de janvier.

3. Nous omettons S. Avit, aux Nones de février. Sa notice figure au corps même du martyrologe, de même que celle de S. Mamert, au 5 des Ides de mai.

4. Omis par *H*.

5. Omis par *H*.

6. Omis par *HL*.

7. Omis par *AHL*.

8. Omis par *HLRB*.

[redacted]

VII Kl. Mai. Apud Viennam, sancti Clarenti episcopi et confessoris.

IV Non. Mai. Eodem die, memoria beatissimi Iusti Viennensis episcopi.

III Non. Mai. <Item Viennae, beati Nicetii episcopi> venerabilis sanctitate viri.

VII Id. Mai. Sancti Dionisii Viennensis episcopi, praeclarissimi in doctrina viri, sexti episcopi [1].

X Kl. Iun. Apud Viennam, passio sancti Desiderii episcopi, qui passus est in territorio Lugdunensi, in villa Prisciniaco super fluvium Calarona, cuius vita plena miraculis refulsit, qui martyrum modo sepultus, in Viennensi ecclesia honorifice servatur.

VI Kl. Iun. Apud Viennam, passio sancti Zachariae, secundi eiusdem urbis episcopi [2].

Kl. Iun. Apud Viennam, sancti Claudii, undecimi episcopi [3].

XVIII Kl. Iul. Viennae, sancti Etherii episcopi [4].

XVI Kl. Iul. Apud Viennam, sancti Domnoli episcopi [5].

V Kl. Iul. < Apud Galatiam, beati Crescentis discipuli sancti Pauli apostoli. > Hic Viennae, Galliarum civitati, per aliquot annos residens, ibique Zachariam discipulum pro se episcopum ordinavit, longe lateque verbum Domini per Gallias spargens [6] < multos ad fidem Christi convertit, etc... >

Kl. Iul. Viennae, sancti episcopi Martini, ab apostolis ad praefatam urbem missi, in pace gloriose quiescentis. Hic tertius a Crescente fuit.

Non. Iul. Apud Viennam, Eooldi (Eoobdi *A*) episcopi, cuius industria delatae sunt reliquiae sanctorum martyrum Thebaeorum ad urbem Viennam.

Kl. Aug. Viennae, sancti Veri episcopi, qui unus fuit ex discipulis Apostolorum. Et sancti Nectarii episcopi [7].

XIV Kl. Oct. < S. Ferreoli..... Corpus eius cum capite beati Iuliani ad urbem Viennensem relatum est, et condigno cultu in basilica conditum > [quam Castulus, vir praecipui nominis, de primoribus urbis Viennensis, adhuc catechumenus, in honore eiusdem martyris condiderat, tanto opere quanta et fide, in ripa ulteriore Rhodani] [8].

II Id. Oct. Apud Viennam, sancti Agrati episcopi et confessoris. Et sancti Castuli eiusdem urbis episcopi [9].

Id. Oct. Apud Viennam, sancti Deodati episcopi.

X Kl. Nov. Viennae, sancti Ecditi episcopi [10].

IV Kl. Nov. In Gallia, Vienna civitate, depositio sancti ac beatissimi Theodarii, abbatis et confessoris. Translatio in loco ubi dicitur Vallis Rupiana, IV Kl. Nov.

IV Non. Nov. Apud Viennam, sancti Georgii eiusdem urbis episcopi [11].

III Non. Nov. Apud Viennam, sancti Domnini gloriosi episcopi.

II Id. Nov. Apud Viennam, sancti Ysitii episcopi, qui post beatum Pantagatum resedit in ecclesia [12].

1. Au 8 des Ides dans *H*.
2. Au 7 des Calendes dans *H*; omis par *L R*.
3. Omis par *H*.
4. Omis par *L*.
5. Au 17 des Calendes dans *H*.
6. Texte inscrit dans la marge de *A*. Il y a une lacune en cet endroit dans *B*. On trouvera dans l'édition de Rosweyde une autre formule que je laisse de côté.
7. Omis par *AHR*.
8. Texte de *R*. Omis par *ABL*.
9. Omis par *A*; donnés par *H* aux Ides d'octobre.
10. Omis par *R*.
11. Omis par *A*.
12. Omis par *L*.

[redacted]

Id. Nov. Apud Viennam, sancti Leoniani archidiaconi eiusdem ecclesiae, multis miraculis clari [1].

XV Kl. Dec. Viennae, sancti Mamati episcopi et confessoris.

IV Kl. Dec. Apud Viennam, sancti Philippi eiusdem urbis episcopi [2].

IV Id. Dec. Viennae, santi Sindulfi episcopi [3].

XIX Kl. Ian. Eodem die, beati Lupicini, Viennensis ecclesiae octavi episcopi [4].

IV Kl. Ian. Eodem die, sancti Crescentis, apostoli Pauli discipuli, Viennensis ecclesiae primi doctoris.

(*b*) LE TEXTE DES MANUSCRITS DE LA DEUXIÈME FAMILLE.

La composition des manuscrits de la seconde famille, préférée par Mabillon et Giorgi, est beaucoup plus simple que celle des manuscrits de la première famille.

Jamais ces exemplaires ne portent la préface d'Adon : *Ne putes*, ni le nom de l'auteur, mais ils commencent par la préface tirée de S. Augustin, immédiatement suivie du martyrologe commençant à la fête même de Noël, pour se terminer au 9 des Calendes de janvier :

INCIPIT PRAEFATIO SEQUENTIS OPERIS. QUO GENERE VEL QUO CULTU MARTYRES HONORANDI SUNT. EX LIBRO BEATI AUGUSTINI EPISCOPI DOCTORIS MIRABILIS. Populus christianus memorias martyrum..... per sacramentum memoriae celebratur. EXPLICIT PRAEFATIO. INCIPIT MARTYROLOGIUM PER ANNI CIRCULUM. VIII Kl. Ian. In Bethleem Iudae, nativitas Salvatoris Domini nostri Ihesu Christi...... (IX Kl. Ian).... ad muros civitatis, IX Kl. Ian. EXPLICIT MARTYROLOGIUM.

Le texte donné par ces manuscrits est, pour le fond, celui de l'autre classe et de l'édition de Rosweyde, mais il s'en distingue par les trois particularités suivantes :

1°) Les notices du *Libellus de festivitatibus Apostolorum* sont fondues dans le corps du martyrologe.

2°) Un nombre relativement considérable de notices sont changées de date, et ces changements correspondent souvent, en sens inverse, à ceux du *Parvum Romanum* par rapport au texte de Florus.

3°) Des additions ont été introduites, les unes concernant les saints d'Auxerre, les autres empruntées à Usuard dont le texte

1. Omis par *LH*.
2. Donné par *H* au 3 des Calendes.
3. Omis par *A*.
4. Omis par *AHL*.

[redacted]

presque entier est reproduit, y compris les mentions des saints de Cordoue, qui sont une des caractéristiques les plus certaines de son travail.

Cette dernière particularité suffit à elle seule à trancher la question soulevée par Mabillon. Elle prouve que ce texte n'est qu'un remaniement de l'œuvre d'Adon et non un état primitif de cette œuvre.

Mais, ce point une fois acquis, il faut ajouter que si les manuscrits de la seconde classe ont leurs additions propres, ils ignorent, en revanche, toutes celles dont nous avons signalé la présence dans la plupart des manuscrits de la première classe. Ils ne connaissent ni les évêques de Vienne, ni les notices additionnelles concernant les Papes; en outre, leurs leçons sont, en général, excellentes, et valent celles des meilleurs manuscrits de l'autre catégorie. Nous nous garderons donc de négliger leur témoignage, et, dans toute la mesure où leur nature le permet, c'est-à-dire dans tous les cas où ils concordent avec les manuscrits de la première classe, nous recourrons à eux pour l'établissement du texte.

(c) LE TEXTE D'ADON ET L'ÉDITION DE ROSWEYDE.

Des observations qui précèdent et de l'accord de nos deux classes de manuscrits il résulte que pour obtenir un texte d'Adon à peu près pur, au moins dans ses grandes lignes, car nous ne pouvons pas entrer ici dans les menus détails, il faudrait faire à l'édition de Rosweyde les modifications suivantes :

1°) Supprimer les notices ou les portions de notices concernant les papes, que nous avons signalées plus haut comme additionnelles.

2°) Supprimer les mentions Viennoises également signalées comme additionnelles.

3°) Aux dates suivantes, dans le corps du martyrologe :

IV Id. Ian. Supprimer l'*Adventio S. Hermetis*.

XIX Kl. Feb. Supprimer les mots : *Hic etiam beatissimus martyr et confessor haereticis invictissime restitit,* à la fin de la notice de S. Félix de Nole.

XVI Kl. Feb. Supprimer la mention de S. Sulpice.

XI Kl. Feb. Rétablir, à la fin, la notice de Florus : *Ipso die, in Galliis, civitate Ebreduno, sanctorum martyrum Vincentii, Orontii et Victoris.*

VII Kl. Feb. Rétablir, à la fin, la notice consacrée par Florus à S. Sul-

[redacted]

pice : *Item, apud Bituricas civitatem, beati Sulpicii episcopi et confessoris, cuius et vita et mors pretiosa gloriosis miraculis commendatur.*

II Non. Feb. Rétablir, dans la notice de S. Philéas, les mots : *martyres Deciana persecutione.*

III Id. Feb. Rétablir, en tête, la mention de S. Didier : *Apud Lugdunum, Desiderii episcopi.*

XIII Kl. Apr. Ajouter, à la fin, la mention : *Eodem die, sancti Archippi, commilitonis Pauli Apostoli.*

XIV Kl. Mai. Supprimer la mention de S. Ursmer.

VI Id. Mai. Supprimer, à la fin de la notice des SS. Gordien et Épimaque, la phrase : *Hic Epimachus, apud Alexandriam, cum suo collega Alexandro, etc...*

V Kl. Iul. Supprimer la mention des Sept Dormants.

II Non. Iul. Supprimer la mention de S. Goar.

III Id. Iul. Supprimer la mention de S. Silas.

XIV Kl. Aug. Supprimer la mention de S. Epaphras.

VIII Kl. Aug. Supprimer la mention de S. Germain de Paris et celle de Ste Glosinde.

II Kl. Aug. Supprimer la mention de S. Germain d'Auxerre.

VIII Kl. Sep. Supprimer, à la fin de la notice des SS. Eusèbe et Pontien, la phrase : *Sed multo post tempore, etc...*

Kl. Sep. Supprimer la mention de Ste Anne la prophétesse.

III Non. Sep. Supprimer les mentions de Ste Phoebes, de S. Rémacle et de S. Mansuy.

XVIII Kl. Oct. Supprimer, à la fin de la notice de S. Cyprien, la phrase : *Sed post, interposito tempore, etc...* concernant la translation à Compiègne.

XVII Kl. Oct. Supprimer la mention de S. Epvre.

XI Kl. Oct. Supprimer la mention de S. Alexandre.

VIII Id. Oct. Supprimer la mention de S. Siméon.

VII Id. Oct. Ramener à ce jour la notice de S. Géréon, qui est au 6 des Ides dans l'édition.

Id. Oct. Supprimer les mots : *sancti Gereonis* après *de militibus.*

VI Kl. Nov. Supprimer la mention de la Vigile des SS. Simon et Jude.

IV Kl. Nov. Supprimer la notice de S. Theudère.

III Non. Nov. Supprimer la mention de S. Hubert.

(*d*) LE TEXTE D'ADON COMPARÉ A CEUX DE FLORUS ET DU PETIT ROMAIN.

Ramené à l'état que nous venons de décrire rapidement, le martyrologe d'Adon répond parfaitement à la description qu'en donne l'auteur lui-même dans sa préface au lecteur.

« Je tiens, écrit-il, à vous exposer en quelques mots les rai- « sons pour lesquelles j'ai entrepris cet ouvrage. De la sorte « vous ne serez pas tenté de croire que mon travail est resté « sans résultat ou que le besoin de ce livre ne se faisait pas « sentir.

« D'abord, dans le martyrologe primitivement composé par « Bède, puis augmenté par le respectable Florus, un certain

[redacted]

« nombre de jours étaient seulement indiqués et n'avaient « pas reçu de noms de martyrs. Ces vides, des personnes véné- « rables m'ont engagé à les combler.

« Ensuite, ayant été dans l'obligation de ramasser de côté « et d'autre les Passions dont j'avais besoin, il m'a paru qu'a- « près leur avoir emprunté la matière nécessaire pour combler « les jours vides, ce serait encore faire œuvre utile que d'en « tirer, pour d'autres jours de l'année dont le contenu se bor- « nait à de courtes notes, des extraits plus nombreux et un peu « plus longs. Ce faisant, j'ai eu surtout en vue, pour la gloire « de Dieu, les frères plus faibles et ceux qui ont moins de « moyens pour la lecture. Ils trouveront ici, sur les martyrs, « tout un système de lectures résumées, et ils auront de la sorte, « en un volume de peu d'étendue, l'équivalent de ce que d'au- « tres sont obligés de chercher avec beaucoup de peine à tra- « vers un grand nombre de livres.

« Les dates assignées aux fêtes des martyrs présentent, on le « sait, une très grande confusion dans les calendriers. J'ai eu, « pour arriver sur ce point à la plus grande exactitude pos- « sible, le secours d'un vénérable et très ancien martyrologe « envoyé de Rome, par le pape, à un évêque d'Aquilée. Pendant « un séjour à Ravenne, j'ai copié avec beaucoup de soin ce « texte qu'un religieux m'avait prêté pour quelques jours, et « j'ai cru devoir le placer en tête de ce livre.

« Enfin, on remarquera que certaines Passions insérées dans « le présent martyrologe sont un peu longues, surtout vers la « fin de l'année, mais après les explications que je viens de don- « ner, je pense que l'on ne s'en étonnera pas. »

Le sens de cette préface est aussi clair que possible. D'après elle, et, si je puis m'exprimer ainsi, en théorie, le martyrologe d'Adon est un composé de l'œuvre de Florus et du Petit Romain, augmentés l'un et l'autre au moyen de Passions diverses. De fait, si le lecteur veut bien se reporter au chapitre précédent, il trouvera dans l'analyse sommaire du martyrologe de Florus et dans le texte du *Parvum Romanum*, placés en regard l'un de l'autre, tous les éléments nécessaires pour constituer la trame du martyrologe d'Adon. Il suffit, pour cela, de fondre en une seule les deux listes parallèles, et, dans les cas où il y a changement dans les dates, de toujours donner raison au Petit Romain.

	Florus	P. Romanum	Ado
VII Id. Mar.	MM. Sebasteni	(*cf. V Id.*) Gregorius Nyss. Pacianus	(*cf. V Id.*) Gregorius Nyss. Pacianus
VI Id. Mar.	Alexander MM. XLII	Alexander MM. XLII	Alexander MM. XLII
V Id. Mar.	(*vacat*)	MM. Sebasteni	MM. Sebasteni
IV Id. Mar.	Gregorius pp. Innocentius pp. Petrus *cum* soc. Egdunus Maximilianus	Gregorius pp. Innocentius pp. Petrus *sine* soc.	Gregorius pp. Innocentius pp. Petrus *sine* soc. Egdunus Maximilianus
III Kl. Mai.	 Agapius	Tychicus Agapius	Tychicus Agapius
II Kl. Mai.	Marianus Eutrops Maximus	Marianus	Marianus Eutrops Maximus
Non. Iun.	Martianus Bonifatius Mog.	 Bonifatius Rom.	Martianus Bonifatius Rom. Bonifatius Mog.
VIII Id. Iun.	(*vacat*)	Philippus MM. XX Artemius	Philippus MM. XX Artemius

Le relevé pourrait se poursuivre à travers tout le cours de l'année, le résultat serait invariable. Les omissions par rapport aux rédactions précédentes sont insignifiantes. Elles se réduisent, en ce qui concerne le fonds de Florus, à moins d'une dizaine de cas, qui peuvent s'expliquer par l'état de l'exemplaire employé par Adon. Du côté du *Parvum Romanum* il n'y en a aucune. Quant aux additions de saints nouveaux, elles sont également presque insignifiantes, vu l'ampleur de l'ouvrage. En voici la liste[1] :

XVIII Kl. Feb.	Translation de S. Sulpice.
VIII Kl. Feb.	S. Sévérien de Mende.
X Kl. Mar.	S. Gall.
VIII Kl. Mar.	S. Papias, S. Aristion.
Kl. Apr.	S. Venance, S. Valeri.
IX Kl. Mai.	S. Vulfran.
IV Non. Mai.	S. Quiriacus.
VI Id. Iun.	S. Lézin d'Angers, S. Calais.
II Id. Iun.	SS. Nazaire et Celse d'Embrun.

1. Nous ne comprenons pas dans cette liste quelques personnages de l'époque apostolique qui ne figurent que dans le *Libellus*, et sur lesquels nous reviendrons.

[redacted]

XV Kl. Iul.	S. Wilmer.
II Kl. Iul.	S. Paul *iterum*.
Kl. Iul.	Ste Monégonde.
V Kl. Sep.	S. Vivien de Saintes.
Kl. Sep.	S. Loup de Sens.
IV Non. Sep.	S. Helpidius de Lyon.
Id. Oct.	S. Antiochus de Lyon.
XVI Kl. Nov.	S. Héron.
VI Kl. Nov.	S. Florent de Tille-Château.
III Kl. Nov.	S. Sérapion.
V Id. Nov.	S. Ursin de Bourges.
II Id. Nov.	S. Mélaine de Rennes.
Id. Nov.	S. Mitre d'Aix.
XII Kl. Dec.	S. Silvestre de Châlon.
II Kl. Dec.	S. Trojan de Saintes.
Kl. Dec.	S. Éloi de Noyon.
Non. Dec.	S. Nicet de Trèves.
VII Id. Dec.	S. Martin de Saintes.
V Id. Dec.	S. Cyprien de Périgueux.
XVIII Kl. Ian.	S. Mesmin.
XV Kl. Ian.	S. Gatien.
XIV Kl. Ian.	S. Avit d'Orléans.
XII Kl. Ian.	S. Memmie.
II Kl. Ian.	SS. Sabinien et Potentien de Sens.

Comme on le voit, à juger de l'œuvre d'Adon par les renseignements consignés par l'auteur dans sa préface, il faudrait dire que celui-ci s'est à peu près uniquement contenté de développer les notices et les mentions que lui fournissaient les deux martyrologes sur lesquels il s'appuie. Il aurait été, pour sa part, très circonspect pour l'introduction de saints nouveaux.

S'il en était réellement ainsi, notre travail pour la recherche des sources serait tout naturellement tracé. Nous devrions, à propos de chacune des notices du martyrologe d'Adon, établir la part de Florus, puis celle du Petit Romain, et, enfin, indiquer l'origine de la partie propre à Adon. Mais, malheureusement pour notre auteur, nous avons dû constater que le *Parvum Romanum* qui tient une place si considérable dans la construction théorique de son œuvre, n'est pas le texte antique et sincère qu'il prétend, mais une pièce des plus suspectes et sur laquelle il est impossible de faire aucun fond. Nous irons plus loin encore, et, dans la dernière partie de ce chapitre, nous établirons qu'Adon lui-même a inventé de toutes pièces ce prétendu document romain. Nous ne tiendrons donc ici aucun compte du Petit Romain, et, dans notre recherche des sources, nous considérerons comme appartenant à Adon, tout ce que ce-

lui-ci n'emprunte pas à Florus. De là les deux listes qui suivent. Dans la première nous énumérerons les mentions et notices de Florus qu'Adon a reproduites sans y faire aucun changement, dans la seconde nous distinguerons, selon notre habitude, les notices dont Adon a emprunté le fond à Florus et qu'il a développées, et celles qu'il a lui-même introduites.

α) *Notices et mentions du martyrologe de Florus reproduites sans changement par Adon*[1].

JANVIER. **1** Octave de Noël, S. Almachius, S. Oyend. **2** S. Macaire, SS. Argée et Narcisse. **6** Épiphanie, Ste Macre. **7** Rélation de l'Enfant Jésus. S. Lucien, S. Clerus. **8** SS. Lucien et Messien. **9** Ste Martienne. **10** S. Paul ermite. **11** SS. Pierre, etc.., S. Salvius. **12** S. Satyrus. **13** S. Hilaire. **15** SS. Abacuc et Michée. **16** S. Marcel. **17** SS. Speusippe, etc... **18** Chaire de S. Pierre à Rome, Ste Prisca, SS. Mosée et Ammon. **20** S. Sébastien, SS. Marius, etc... **21** SS. Fructueux, etc.., S. Patrocle. **22** S. Vincent, S. Anastase, SS. Vincent, Oronce, etc.., **23** Ste Émérentienne, SS. Sévérien et Aquila. **24** S. Babylas, SS. Mardonius, etc... **25** Conversion de S. Paul, S. Prix. **26** S. Sulpice. **27** S. Jean Chrysostome, S. Marius, Ste Paule. **28** Ste Agnès *secundo*, SS. Lucius, Thyrse, etc.., S. Cyrille d'Alexandrie, S. Jean de Réomé. **29** SS. Papias et Maurus, S. Valère. **31** SS. Saturnin, etc...

FÉVRIER. **1** S. Pionius, S. Ephrem, S. Paul. **2** Hypapante. **3** SS. Celerinus, Celerina, etc... **5** S. Avit. **6** Ste Dorothée, S. Antholien. **7** S. Augulus. **8** SS. Denys, Émilien, etc... **10** SS. Zoticus, etc.., Ste Sotère, Les 10 soldats. **11** S. Didier de Lyon, Ste Euphrasie. **12** Ste Eulalie de Barcelone, S. Damien, SS. Modeste et Ammon. **13** S. Polyeucte. **14** S. Valentin de Rome, S. Valentin de Terni, SS. Bassus, etc.., SS. Cyrion, etc.., SS. Denys et Ammon, SS. Vital, Felicula, etc... **15** S. Quinidius. **16** Ste Julienne, SS. Julien, etc... **17** S. Polychronius. **22** Chaire de S. Pierre à Antioche. **23** S. Serenus, Les 62 martyrs de Syrmium, S. Polycarpe. **24** S. Serge. **25** SS. Victorin, Victor, etc... **26**. S. Nestor, S. Alexandre. **27** S. Léandre, S. Galmier. **28** S. Romain.

MARS. **3** SS. Éméthère et Celedonius, SS. Marin et Asterius. **4** Les 800 martyrs, S. Caius. **5** S. Phocas, SS. Eusèbe, etc... **6** SS. Victor et Victorin. **7** Stes Perpétue et Félicité. **10** SS. Alexandre et Caius, Les 42 martyrs. **12** SS. Egdunus, etc.., S. Maximilien. **13** SS. Macedonius, etc.., SS. Theusetes, etc... **15** Ste Matrone. **16** S. Cyriaque. **17** S. Patrice, Ste Gertrude. **18** S. Alexandre. **19** SS. Quintus, etc... **20** S. Cuthbert. **21** S. Benoît, S. Sérapion, S. Lupicin. **23** SS. Victorien, etc... **25** Annonciation, Ste Dula, S. Cyrinus, S. Irénée de Syrmium. **26** S. Castulus, SS. Théodore, etc.., SS. Montan et Maxime. **27**. S. Jean ermite. **28** SS. Priscus, etc.., S. Gontran. **29** S. Eustaise, SS. Armogaste, etc...

AVRIL. **2** S. Nizier, Ste Théodosie. **3** Stes Agape et Chionia, SS. Évagre et Bénigne, S. Pancrace. **4** S. Ambroise. **5** Ste Irène, Ste Marcienne, etc.., S. Amphianus. **9** Les 7 Vierges de Syrmium. **10** Ezéchiel. **12** S. Jules pp. **13** SS. Carpus, etc.., S. Justin, S. Herménégilde. **14** SS. Tiburce, etc..,

1. Dans les cas où les notices ont été changées de date nous adoptons ici la date choisie par Adon. La liste de ces changements a été donnée plus haut, page 456.

[redacted]

S. Proculus, Ste Domnina, S. Front abbé. **15** SS. Olympiade, etc.., SS. Optat, etc.., SS. Maron, etc... **16** SS. Calliste, etc... **17** S. Mappalicus, SS. Pierre, etc... **18** SS. Éleuthère et Anthia, S. Apollonius. **19** SS. Hermogène, etc.., S. Vincent. **20** S. Victor pp., SS. Sulpice et Servilien, S. Marcellin d'Embrun. **21** S. Siméon év., SS. Fortunat, etc... **22** SS. martyrs en Perse, SS. Parmenius, etc.., S. Epypoid. **23** SS. Félix, Fortunat et Achillée. **24** S. Alexandre de Lyon. **25** Litanie majeure. **26** S. Anaclet, S. Marcellin pp. **27** S. Anthime. **28** Ste Théodora, SS. Aphrodise, etc.., S. Pollion. **29** SS. Agapius et Secundinus. **30** SS. Marien et Jacques, S. Eutrope de Saintes, S. Maxime.

MAI. **1** Jérémie, S. Andéol, S. Sigismond. **2** SS. Saturnin et Néopolis. **3** S. Juvénal. **4** S. Silvain, Les 40 martyrs de Phounon, Ste Antonia, S. Florian. **5** S. Euthyme, SS. Irénée, etc.., S. Nicet de Vienne, S. Jovinien. **7** S. Juvénal, Ste Flavie Domitille, SS. Flavius, etc... **8** S. Victor de Milan. **9** Les 310 MM. de Perse. **10** Job, SS. Quartus et Quintus. **11** S. Anthime, S. Mamert. **12** SS. Nérée et Achillée, S. Épiphane. **13** S. Servais. **14** S. Pacôme, SS. Victor et Corona. **15** SS. Torquatus, etc.., S. Isidore, SS. Pierre, etc... **16** SS. Aquilin et Victorien, S. Pérégrin, Ste Maxime. **18** S. Dioscore. **19** SS. Calocère et Parthenius. **20** Ste Basille, S. Baudille. **21** SS. Timothée, etc.., SS. Polyeucte, etc... **22** SS. Castus et Émile, Ste Julie. **23** S. Didier. **24** S. Vincent, SS. Donatien et Rogatien, SS. Zoël, etc... **25** S. Urbain, S. Denys de Milan, SS. Passicrate, Valention, etc... **26** S. Quadratus martyr, SS. Félicissime, etc.., S. Priscus, S. Augustin de Cantorbéry. **27** S. Jules, S. Eutrope d'Orange. **28** S. Jean pp., S. Germain de Paris, SS. Émile, etc... **29** S. Restitut, Les 7 frères, S. Maximin. **30** S. Félix pp., SS. Gabinius et Crispulus. **31** Ste Pétronille, SS. Cantius, etc.., S. Crescentien.

JUIN. **1** S. Nicomède, S. Pamphile, S. Caprais. **3** SS. Pergentin et Laurentin. **4** S. Quirin. **5** SS. Marcien, etc.., S. Boniface de Mayence. **7** S. Paul de Constantinople, S. Lucien. **8** S. Médard. **9** S. Vincent d'Agen. **12** SS. Basilide, etc... **13** Ste Felicula. **14** Élisée, SS. Valère et Ruf. **15** S. Esychius. **16** SS. Cyr et Julitte, SS. Ferréol et Ferjeux, S. Similien, S. Aurélien. **17** Les 262 MM. de Rome. **19** S. Ursicin. **21** SS. Rufin et Marcia. **22** S. Alban, S. Paulin, S. Nicéta. **23** Vigile de S. Jean-Baptiste, Ste Édiltrude. **25** Ste Lucie, etc... **27** SS. Zoïle, etc... **28** Vigile des SS. Pierre et Paul, S. Léon pp., S. Irénée, SS. Plutarque, etc... **30** S. Martial de Limoges.

JUILLET. **1** Aaron, S. Domicien. **2** Les 3 soldats. **3** Translation de S. Thomas, S. Euloge, S. Anatole. **4** Translation de S. Martin, S. Jocondien, S. Laurien, SS. Innocent, Sabbatia, etc... **5** S. Domitius, Ste Zoé. **6** Isaïe, Octave des SS. Apôtres, S. Tranquillin. **7** S. Pantène. **8** S. Procope. **9** SS. Zénon, etc.., SS. Anatolie et Audax, S. Cyrille, S. Brice, S. Sérapion. **10** Les 7 fils de Ste Félicité, SS. Janvier, Marin, etc... **11** Translation de S. Benoît, SS. Janvier et Pélagie. **12** S. Hermagoras, S. Die, Translation des SS. Nabor et Félix. **13** SS. Eugène, etc... **14** S. Phocas. **15** S. Jacques de Nisibe, SS. Eutrope, etc.., SS. Philippe, etc.., SS. Catulinus, etc... **16** S. Hilarin, S. Eustathe. **17** Les Scillitains. **18** Ste Guddène, S. Arnulphe. **19** S. Arsène, S^tes^ Juste et Rufine. **20** SS. Sabin, etc... **21** Daniel, S. Victor de Marseille. **22** S. Platon. **24** S. Vincent, S. Victor de Mérida, S^tes^ Niceta et Aquila, Les 83 soldats. **25** S. Jacques le Majeur, S. Christophe. **27** S. Hermolaus, S. Siméon. **28** S. Pantaléon, S. Pérégrin. **29** S. Loup. **31** S. Fabius.

AOUT. **1** S. Pierre-ès-liens, Les SS. Machabées, S. Eusèbe, SS. Cyrille, etc.., S. Félix de Gérona. **3** S. Hermellus. **5** Ste Afra, S. Cassien. **6** SS. Just et Pasteur. **7** SS. Pierre, etc... **8** S. Sévère. **9** Vigile de S. Laurent, S. Romain. **12** Ste Hilaria, SS. Macaire et Julien. **13** S. Cassien. **14** Vigile de l'As-

[redacted]

somption. 16 S. Ursace. 17 SS. Liberatus, etc.., S. Mammès. 19 S. Magnus, S. Donat. 20 Samuel. 21 S. Privat, SS. Bonose et Maximien. 22 S. Timothée, S. Symphorien, SS. Martial, etc... 23 SS. Donat, etc.., SS. Minervius et Éléazar, SS. Hippolyte, etc.., SS. Timothée et Apollinaire. 24 S. Barthélemy, La « Massa Candida ». 25 S. Genès d'Arles. 26 SS. Irénée et Abundius, S. Second, S. Alexandre de Bergame. 27 SS. Marcellin, etc.., S. Syagrius. 28 S. Julien de Brioude, S. Alexandre de Constantinople. 31 S. Paulin de Trèves.

SEPTEMBRE. 1 Jésus fils de Navé. 2 S. Antonin. 3 SS. Antonin et Aristée. 4 Moyse, SS. Rufin, etc.., S. Marcel de Châlon. 5 S. Herculanus, SS. Quintus, etc... 6 Zacharie, SS. Donatien, etc... 9 SS. Hyacinthe, etc... 10 SS. Némésien, etc.., SS. Sosthène et Victor. 12 SS. Syr et Juvence. 13 S. Amé. 15 S. Nicomède, S. Valérien. 17 SS. Socrate et Étienne, SS. Valérien, etc... 18 S. Méthode, S. Ferréol. 19 SS. Janvier, etc.., SS. Pélée et Nil, SS. Félix et Constantia, S. Sigon. 20 SS. Fausta et Evilasius. 23 S. Sosius. 24 Conception de S Jean-Baptiste, SS. Andoche, etc... 25 S. Loup de Lyon. 28 SS. Fauste, etc... 30 SS. Victor et Ursus.

OCTOBRE. 1 SS. Priscus, etc... 3 SS. Éwald. 5 SS. Placide, etc.., S. Apollinaire de Valence. 6 SS. Marcel, etc.., Ste Foy. 8 S. Démétrius. 9 Abraham. 10 Loth, SS. Mallosus et Victor. 11 SS. Tarachus, etc... 12 S. Edistius, SS. Cyprien, Félix, etc... 15 Les SS. Maures. 16 Les 270 martyrs, SS. Martinien, Satyrien et Maxime. 17 S. Florent. 19 SS. Beronicus, etc... 20 S. Caprais. 21 SS. Dasius, etc.., S. Asterius, S. Viateur. 22 SS. Philippe, etc... 23 S. Théodoret, SS. Servand et Germain. 25 SS. Crépin et Crépinien, S. Front. 26 SS. Rogatien et Félicissime. 27 SS. Vincent, etc... 28 Ste Cyrilla. 29 S. Zenobius. 30 S. Marcel, Les 220 martyrs. 31 S. Quentin.

NOVEMBRE. 1 S. Bénigne, SS. Césaire et Julien, S. Séverin, Ste Marie. 2 S. Victorin de Pettau, S. Ambroise abbé. 4 S. Amans. 5 S. Zacharie, SS. Félix et Eusèbe. 6 S. Félix de Toniza, Les 10 martyrs. 7 S. Amarante, S. Herculien. 10 SS. Tibéry, etc.., S. Martin pp. 11 S. Martin, S. Véran. 12 SS. Arcadius, etc... 13 SS. Valentin.., S. Brice. 14 SS. Clémentin, etc... 15 S. Félix év. de Nole. 16 S. Eucher. 17 SS. Acisclus et Victoire. 18 S. Romain, S. Hesychius. 19 S. Maxime, SS. Séverin, etc... 20 SS. Ampelus et Caius, 21 S. Colomban. 26 SS. Fauste, etc... 27 S. Maxime de Riez. 28 SS. Papinius, Mansuetus, etc... 29 Vigile de S. André, S. Saturnin de Toulouse.

DÉCEMBRE. 3 S. Cassien. 5 Ste Crispine, S. Dalmatiüs. 6 S. Nicolas, Stes Dionysia, etc... 8 S. Eutychien pp. 9 Ste Léocadie. 10 Ste Eulalie de Mérida, Ste Julie, SS. Carpophore et Abundius. 11 Daniel, S. Euticius. 12 SS. Hermogène, etc... 14 SS. Drusus, etc.., S. Spiridion. 15 S. Valérien. 16 SS. Ananias, etc... 17 Les 50 martyrs. 18 SS. Ruf et Zosime, S. Moysetes. 21 SS. Jean et Festus. 24 Vigile de Noël. 25 Ste Anastasie, Ste Eugénie. 29 David. 31 Ste Colombe de Sens.

β) *Notices et mentions introduites par Adon ou dont le fond emprunté à Florus est développé par Adon* [1].

JANVIER. 1 Ste Martine, S. Concordius, *Les 30 soldats, S. Fulgence, Ste Euphrosyne*. 3 *S. Anthère, Ste Geneviève*. 4 S. Tite, *SS. Aquilin, etc..,*

1. Comme dans les chapitres précédents, nous employons ici les caractères ordinaires pour les notices introduites par Adon, et l'*italique* pour celles qu'il n'a fait que compléter ou modifier.

[redacted]

SS. Priscus et Priscillianus, Ste Dafrosa. **5** *S. Télesphore, S. Siméon.* **8** *S. Séverin.* **9** *SS. Julien, Celse,* et Basilissa. **10** S. Nicanor. **12** S. Arcadius. **13** Les 40 soldats. **14** *S. Félix de Nole.* **15** S. Macaire, S. Isidore, Translation de S. Sulpice. **16** *S. Honorat.* **17** *S. Antoine.* **19** S. Germanicus, S. Pontien de Spolète. **20** *S. Fabien.* **21** *Ste Agnès, S. Publius.* **23** S. Parmenas. **24** *S. Timothée.* **25** S. Ananie, S. Sévérien de Mende. **26** *S. Polycarpe. S. Théogène.* **30** *S. Hippolyte,* S. Matthias év. de Jérusalem, S. Alexandre de Jérusalem. **31** S. Metranus, S. Vigile.

FÉVRIER. **1** *S. Ignace, Ste Brigitte.* **2** S. Corneille, S. Apronien. **4** *S. Philéas.* **5** *Ste Agathe.* **7** S. Moysetes. **8** *Ste Cointha.* **9** *Ste Apollonie,* **13** S. Agabus. **15** S. Craton, S. Blaise. **16** *S. Onésime.* **18** S. Siméon de Jérusalem, SS. Claude, etc... **19** S. Gabinius. **20** Les martyrs de Tyr, S. Gall. **21** Les 72 martyrs de Sicile. **22** S. Abilius, S. Papias, S. Aristion. **24** *S. Mathias, Invention du Chef de S. Jean-Baptiste.* **27** *SS. Julien et Eunus.*

MARS. **1** Les 260 martyrs. **2** SS. Jovin et Basileus, Les martyrs sous Alexandre. **4** *S. Lucius pape.* **8** S. Pontius. **9** *S. Grégoire de Nysse,* S. Pacien. **11** *Les 40 martyrs de Sébaste.* **12** *SS. Grégoire et Innocent papes, S. Pierre de Nicomédie.* **14** Les 47 martyrs. **19** S. Jean de Pennara. **20** S. Archippe. **22** *S. Paul de Narbonne.* **24** *S. Pigmenius.* **30** S. Quirin. **31** Ste Balbine.

AVRIL. **1** Ste Théodora, S. Venance, S. Valery. **6** *S. Sixte I.* **7** S. Hégésippe. **8** S. Perpetuus. **9** S. Prochore. **10** Les martyrs de Rome. **11** S. Philippe de Crète. **19** S. Timon. **22** *S. Caius pp.* **23** *S. Georges,* S. Vulfran. **24** *S. Mellitus.* **25** *S. Marc.* **27** *S. Anastase pp.* **28** *S. Vital.* **29** S. Tychicus.

MAI. **1** *SS. Philippe et Jacques.* **2** S. Siméon de Jérusalem, *S. Athanase.* **3** *Invention de la Ste Croix, SS. Alexandre, Eventius, etc..,* S. Quiriacus. **5** *S. Hilaire d'Arles.* **6** *S. Jean-porte-Latine,* S. Evodius, S. Lucius de Cyrène. **9** *S. Grégoire de Nazianze,* Translation de *S. Timothée,* S. Hermas. **10** *SS. Gordien et Épimaque, S. Calépode.* **12** *S. Pancrace,* SS. Denys et Sotère. **13** *Dédicace de Ste Marie-aux-Martyrs.* **17** S. Torpès. **19** *S Pudentienne,* S. Pudens. **24** S. Manahen, Ste Jeanne. **26** *S. Quadratus év., S. Symmetrius.* **29** S. Conon, *SS. Sisinnius et Alexandre.*

JUIN. **2** *SS. Marcellin et Pierre, Ste Blandine, etc...* **3** *S. Érasme.* **5** S. Boniface. **6** S. Philippe le diacre, Les 20 martyrs de Tarse, SS. Artemius, Candide, etc... **8** S. Calais, S. Lézin. **9** *SS. Prime et Félicien.* **10** SS. Basilide, etc.., S. Getulius. **11** *S. Barnabé,* S. Sosthène, SS. Félix et Fortunat. **12** *SS. Nazaire et Celse de Milan,* SS. Nazaire et Celse d'Embrun. **14** *S. Basile.* **15** *SS. Vit, Modeste et Crescence.* **17** S. Wilmer. **18** *SS. Marc et Marcellien.* **19** *SS. Gervais et Protais.* **20** S. Novat. **21** Ste Demetria. **23** S. Jean prêtre. **24** *Nativité de S. Jean-Baptiste.* **25** S. Sosipatre, S. Gallican. **26** *SS. Jean et Paul.* **27** S. Crescent, *Ste Symphorose.* **29** *SS. Pierre et Paul.* **30** S. Paul « iterum », Ste Lucine.

JUILLET. **1** Ste Monégonde. **2** *SS. Procès et Martinien,* SS. Aristion, Crescentien, etc... **3** *S. Grégoire de Néocésarée.* **4** Osée et Aggée proph. **6** Joël, Première entrée de S. Paul à Rome. **7** SS. Nicostrate, etc... **8** SS. Aquila et Priscille. **10** *Stes Rufine et Seconde.* **12** S. Mnason. **13** Esdras et Joël, *S. Silas* (Libell.). **19** S. Epaphras (Libell.). **20** S. Joseph le Juste. **21** *Ste Praxède.* **22** *Ste Marie-Madeleine,* Ste Syntiches. **23** *S. Apollinaire.* **24** *Ste Christine.* **25** *S. Cucufat.* **26** S. Éraste, *S. Hyacinthe.* **29** *SS. Félix, Simplicius, etc...* **30** *SS. Abdon et Sennen, Stes Maxime, Donatille et Seconde.*

AOUT. **2** *Ste Théodote.* **3** *Invention de S. Étienne.* **4** S. Aristarque, S. Tertullin, *S. Just.* **6** *SS. Sixte, Félicissime et Agapit.* **7** *S. Donat, S. Faustin.* **8** *S. Cyriaque.* **10** *S. Laurent, Les 165 soldats.* **11** *S. Tiburce, Ste Susanne.* **12** *S. Euplus.* **13** *S. Hippolyte, Ste Concordia.* **14** *S. Eusèbe.* **15** *Dormition de N.-Dame,* S. Tarsicius. **16** Ste Serena. **18** S. Agapit, SS. Jean

[redacted]

et Crispus. 19 S. Jules. 20 S. Porphyre. 21 S. *Anastase*. 22 S. Antonius. 23 S. Théonas, S. Zachée, SS. Timothée et Apollinaire. 25 *S. Genès de Rome*, SS. Eusèbe et Pontien. 26 *S. Zéphyrin*. 27 *S. Ruf, S. Césaire d'Arles*. 28 *S. Hermès, S. Augustin*, S. Vivien de Saintes. 29 *S*^te^ *Sabine*, *Décollation de S. Jean-Baptiste*. 30 SS. Félix et Adauctus. 31 S. Aristide.

SEPTEMBRE. 1 Gédéon, *S. Priscus*, Ste Anne la prophétesse (Libell.), S. Loup de Sens, S. Longin. 2 *S. Just*, S. Helpidius. 3 Ste Phaebes (Libell.). Ste Séraphie. 5 S. Victorin. 6 S. Onésiphore. 7 S. Jean de Nicomédie. 8 *Nativité de N.-Dame, S. Adrien*. 9 *SS. Dorothée et Gorgon*. 11 *SS. Prote et Hyacinthe*. 13 S. Philippe d'Alexandrie. 14 *S. Corneille pp., S. Cyprien, Exaltation de la S*^te^ *Croix*. 16 *S*^te^ *Euphémie, SS. Lucie et Géminien*. 17 *S. Justin*, SS. Narcisse et Crescention, *S. Lambert*. 21 *S. Mathieu*. 22 *SS. Maurice, Exupère, etc*... 23 *S*^te^ *Thècle*. 25 S. Cléophas. 26 *SS. Cyprien et Justine*. 27 *SS. Côme et Damien*. 29 *Dédicace de S. Michel*. 30 *S. Jérôme*.

OCTOBRE. 1 *S. Germain d'Auxerre, S. Remi*. 2 *S. Éleuthère de Nicomédie, S. Léger*. 3 S. *Denys l'Aréopagite*. 4 SS. Crispus et Caius, *SS. Marc et Marcien*. 5 S. Thraséas. 6 S. Sagaris. 7 *S. Marc pp., SS. Serge et Bacchus*, Ste Julie, *SS. Marcel et Apulée*. 8 S. Philippe de Crète, S. Siméon (Libell.). 9 *S. Denys de Paris, S. Géréon*. 10 S. Pinytus, *S. Paulin d'York*. 13 S. Carpus, S. Théophile. 14 *S. Calixte, S. Just*. 15 S. Antiochus. 17 Ste Marthe, S. Aristion, S. Héron. 18 *S. Luc*, S. Asclépiade, *S*^te^ *Tryphonia*. 19 *SS. Ptolémée et Lucius*. 21 *S. Hilarion*. 22 S. Marc év. de Jérusalem, Ste Salomé. 24 SS. Félix, Janvier, etc... 25 *Les 46 soldats*. 26 *SS. Vaast* et *Amand*. 27 *S. Florent*. 28 *SS. Simon et Jude*. 29 S. Narcisse év. de Jérusalem. 30 S. Sérapion év. d'Antioche. 31 SS. Nemesius et Lucille.

NOVEMBRE. 1 *Toussaint*. 2 S. Théodote. 3 S. Quartus, *SS. Germain, Théophile, etc*... 4 S. Pierius. 7 S. Achillas. 8 *SS. Claude, Nicostrate, etc*.., *Les Quatre-Couronnés*. 9 *S. Théodore*, S. Ursin. 11 *S. Mennas*. 12 S. Melaine. 13 S. Mitre. 14 *S. Sérapion*. 17 S. Denys d'Alexandrie, S. Aignan. 19 SS. Fauste et Eusèbe. 20 *S. Pontien*, S. Silvestre de Châlon. 21 S. Ruf. 22 *S*^te^ *Cécile*. 23 *S. Clément, S*^te^ *Félicité*. 24 *S. Chrysogone*. 25 *S. Pierre d'Alexandrie*. 26 *S. Lin*, S. Alexandre év. et martyr. 27 *SS. Vital et Agricola*. 28 S. Sosthène, S. Ruf. 29 *SS. Saturnin, Sennes et Sisinnius*. 30 *S. André*, S. Trojan.

DÉCEMBRE. 1 *SS. Chysanthe et Darie*, S. Éloi. 2 Ste Bibiane. 3 SS. Claude, Hilaria, etc... 4 SS. Symphronius et Olympius. 5 S. Nicet de Trèves. 7 S. Agathon, S. Martin de Saintes. 8 *S. Macaire*. 9 S. Cyprien de Périgueux. 11 *S. Damase, SS. Thrason, Pontien, etc*.., *SS. Victoric et Fuscien*. 12 *SS. Épimaque et Alexandre, S*^tes^ *Ammonaria, Mercuria, etc*... 13 *S*^te^ *Lucie*. 14 *SS. Héron, Arsène, etc*... 15 S. Mesmin. 16 Ste Barbe. 17 Translation de *S. Ignace*, S. Lazare et Ste Marthe. 18 S. Gatien. 19 S. Nemesius, S. Avit. 20 SS. Ammon, Zénon, etc... 21 *S. Thomas ap*., S. Memmie. 22 *Les 30 martyrs*, S. Schirion, SS. Chérémon, etc... 23 *S*^te^ *Victoire*, Les 20 martyrs, S. Servulus. 24 *Les 40 Vierges d'Antioche*, S. Grégoire de Spolète. 25 *Nativité de N.-S*. 26 *S. Étienne*. 27 *S. Jean*. 28 *Les SS. Innocents*. 29 *S. Trophime d'Arles*. 30 S. Sabin de Spolète. 31 *S. Silvestre*, SS. Sabinien et Potentien.

III. — Les sources d'Adon et sa méthode.

Suivant l'avertissement donné en tête de ce chapitre, nous ne reproduisons ici, en général, que l'*incipit* et le *desinit* des notices d'Adon. Comme précédemment, les crochets (<>) enfer-

[redacted]

ment les portions du texte empruntées au martyrologe précédent, c'est-à-dire, dans le cas présent, à Florus. Adon exploite parfois plusieurs sources, souvent aussi il ajoute de son propre fonds des détails qui ne figurent pas dans les textes qu'il exploite : nous indiquerons au moyen d'une double barre transversale (||) le passage d'une source à l'autre et nous imprimerons en *italique* les parties qui appartiennent en propre à Adon, ou, tout au moins, dont l'équivalent ne se retrouve pas dans les sources, telles que nous les possédons aujourd'hui.

(a) SOURCES HAGIOGRAPHIQUES.

Passio S. Adriani[1]. — Addition à la notice de S. Adrien (8 septembre).

VI Id. Sep. < Apud Nicomediam, natale sancti Adriani martyris, cum aliis XXIII[2]...>..... pervenerunt Byzantium et reverenti honore sepelierunt eas ibi. || *Non longo post tempore, beati Adriani corpus Romam etiam translatum, honorabili quoque templo exornatum est.* || Natalia vero .... iuxta sanctorum corpora sepulta est || *Kalendis Decembris. Passio horum martyrum VI Id. Septembris.*

La plus ancienne mention du saint est au martyrologe hiéronymien : IV Non. Mar. E. *Nicomedia, Andriani cum aliis XXIII* [B. W. *XXXIII*]. D'autre part, il existe à Rome, depuis le VII[e] siècle, une église de S. Adrien, qui, d'après un *constitutum* attribué par le *Liber Pontificalis* au pape Sergius I, devait servir de point de départ à la litanie, les jours de l'*Hypapante*, de l'Annonciation, de l'Assomption et de la Nativité de la Sainte Vierge[3]. Les sacramentaires grégoriens les plus anciens donnent, en effet, à ces différents jours, une collecte supplémentaire placée avant la messe de la fête, et l'une d'entre elles, celle du 2 février, est intitulée : *Oratio ad collectam, ad sanctum Adrianum*. Rien de pareil ne figure pour les trois premières fêtes dans les livres du type gélasien, mais, en revanche, de très anciens exemplaires de ce type, comme le ms. 30 de Rheinau et le ms. 348 de Saint-Gall, ajoutent, le 8 septembre, au titre de la messe de la Nativité, les mots :

1. *BHL.* 3744-3745. Cf. Mombritius, I, 7-12 : Surius, V (1580), 147-155 et *Bibl. Casin.*, III, Florileg., 259-267. Les deux textes sont les mêmes pour le fond.
2. Florus. Cf. page 346.
3. Cf. *Lib. Pont.*, éd. Duchesne, I, 376.

[redacted]

Eodem die natale S. Adriani. La même particularité se retrouve dans le sacramentaire de Gellone, et il n'est pas rare de rencontrer dans les manuscrits de date plus récente la messe toute entière du saint, à ce même jour. De même, dès le milieu du huitième siècle, la classe de bréviaires hiéronymiens à laquelle appartient le *Gellonensis* nous donne, au *VI Id. Sep.*, la mention : *Roma Adriani martyris.*

Quel rapport précis y a-t-il entre le choix de l'église de S. Adrien comme lieu de départ de la procession, aux fêtes de Notre-Dame et en particulier au 8 septembre, et le fait qu'à ce dernier jour nous trouvons dans certains sacramentaires une messe : IN NATALI *sancti Adriani?* Je n'oserais pas le dire et je me contente de relever la coïncidence. Par contre, il semble probable que le titulaire de l'église est, non pas un romain, comme tendrait à le faire croire la mention du *Gellonensis*, mais bien le martyr oriental. C'est du moins ce qui paraît indiqué par la période d'influence byzantine durant laquelle la *Curia Hostilia* fut transformée en église[1].

En tout cas, dès le martyrologe de Bède, l'identification est faite. La mention de S. Adrien de Nicomédie s'y trouve jointe, au 8 septembre, à celle de la Nativité, dans les termes mêmes où elle figurait dans l'*Epternacensis* au 4 mars : VI ID. SEP. *Nativitas sanctae Dei Genitricis. Et in Nicomedia, natale sancti Adriani martyris cum aliis XXIII.* Les rédactions suivantes reproduisent la même formule; Florus se borne à ajouter ce très court résumé des Actes : *qui omnes, post multa supplicia, martyrium crurifragio consummaverunt.*

Adon connaissait par le *Liber Pontificalis* l'existence de l'église de S. Adrien à Rome; on a pu voir précédemment que le passage de la biographie de Sergius choisi pour la mention consacrée à ce pape, au *V Id. Sep.*, est précisément le *constitutum* que nous avons résumé, et c'est Adon qui a fait ce choix. D'autre part, Adon avait entre les mains la *Passio S. Adriani* où le corps du saint est donné comme reposant à Byzance. Par un procédé qui paraîtra sans doute bien extraordinaire à qui le constatera pour la première fois, mais que nous allons voir se renouveler sans cesse, il fait l'accord entre les deux données, et,

1. Sous le pontificat d'Honorius (625-638).

[redacted]

dans la phrase *Non longo post tempore...* ajoutée à sa source, suppose une translation des reliques à Rome.

De même, la phrase finale supplée au silence de la Passion sur la date du martyre d'Adrien et sur celle de la mort de Natalie. Nous avons vu combien la première, celle du 8 septembre, était peu sûre. L'origine de la seconde est encore à trouver.

Passio S. Agapiti m. Praenestini[1]. — Addition à la mention de S. Agapit (18 août), notice de S. Porphyre (20 août) et remaniement de la notice de S. Anastase de Salone (21 août).

XV Kl. Sep. < Apud Praenestinam civitatem, milliario ab Urbe XXXIII, natale S. Agapiti martyris[2] > sub Aureliano imperatore, praeside Antiocho..... in sarcophago novo nutu divino ibi invento.

Le début de cette notice est emprunté à Florus, qui dérivait lui-même de Bède pour le nom du martyr, et du martyrologe hiéronymien pour l'indication topographique.

XIII Kl. Sep. Beati Porphyrii, hominis Dei : qui sanctum martyrem Agapitum erudivit in fide et doctrina Christi.

Les Actes laissent seulement entendre que Porphyre était le maître d'Agapit; ils ne nous renseignent pas sur ce qu'il devint dans la suite. C'est Adon qui a jugé à propos de l'introduire au martyrologe, deux jours après saint Agapit lui-même.

XII Kl. Sep. < In civitate Salona, natale sancti Anastasii martyris > ‖ *qui* ‖ cum videret sanctum Agapitum..... imperatori Aureliano renuntiavit ‖ *qui mox perire illum iubet, et ita martyr factus migravit ad Dominum.*

Cette notice est de celles qui laissent le mieux voir la méthode d'Adon. La recension lyonnaise du ms. 3879 avait introduit au *VII Kl. Sep.*, date du martyrologe hiéronymien, le martyr de Salone, Anastase[3]. Florus le conserva à cette même date. Adon, sans aucune autre raison qu'une similitude de noms, identifie ce martyr avec le corniculaire des Actes de S. Agapit, puis pour le rapprocher de ce dernier, il le change de date et le met au lendemain du jour qu'il avait assigné à Porphyre, au surlendemain d'Agapit lui-même. De plus, comme les Actes, qu'il emploie si inconsidérément, ne le renseignaient pas sur les destinées du

1. *BHL.* 125; cf. Mombritius, I, 14v-16; AA.SS., Mai. IV, 144.
2. Florus. Cf. page 339.
3. Cf. plus haut, page 214.

[redacted]

personnage après sa conversion, il ajoute aux données de la Passion la phrase finale : *qui mox*, *etc.*, où il ne fait, en somme, que gloser sur le mot *martyris* du début emprunté à son prédécesseur[1].

Passio S^ae Agathae[2]. — Notice de Ste Agathe (*Libellus de festivitatibus Apostolorum*, 5 février).

NON. FEB. Sanctae Agathae, virginis et martyris ..... Dei iudicio in medio flumine interiit.

Outre cette longue notice du *Libellus*, Adon en consacre une autre à la sainte, dans le corps du martyrologe, mais pour cette dernière il conserve le texte de ses prédécesseurs[3] où il change seulement le nom de Dioclétien en celui de Dèce. Cette correction est conforme au texte de la Passion qu'il emploie.

Passio S^ae Agnetis[4]. — Notice de Ste Agnès (*Libellus*, 21 janvier).

XII KL. FEB. Natale beatissimae Agnetis virginis et martyris ..... vicario eiusdem Urbis Aspasio.

Sauf la date du *XI Kl. Feb.* insérée vers la fin de cette notice comme étant celle de l'ensevelissement de Ste Agnès, tout l'extrait d'Adon concorde textuellement avec la Passion. Au corps du martyrologe, il a conservé la notice de Bède[5].

Passio S. Alexandri m. Baccanensis[6]. — Notice de S. Alexandre de Baccano (26 novembre).

VI KL. DEC. Beati Alexandri episcopi et martyris, sub Antonino imperatore ..... Et iratus iussit iuvenem (Herculanum) teneri ‖ *quem cum diversis cruciatibus afflixisset gladio consummavit.* ‖ Beatus vero Alexander ..... cuius depositio celebratur XI Kl. Octobris. ‖ *Cui martyri papa Damasus postmodum cryptam condignam faciens, illic eum VI Kl. Dec. transposuit, quando et festivitatem ei dicavit.* ‖ Orarium porro illud sibi praestitum ..... et vere martyrem confessa Alexandrum, Christo credidit.

1. Sur le cas de S. Anastase, voyez [DELEHAYE], *S. Anastase martyr de Salone*, dans *Anal. Boll.*, XVI (1897), 488-500.
2. *BHL.* 133; cf. MOMBRITIUS, I, 16-18; AA. SS. Feb. I, 615-618.
3. Bède. Cf. page 57.
4. *BHL.* 156; cf. AA. SS., Ian. II, 351-354; P.L., XVII, 735-742.
5. Cf. page 57.
6. *BHL.* 273; cf. AA. SS., Sep. VI, 230-235.

Le résumé d'Adon reflète jusque dans les menus détails les Actes édités, mais le texte qu'il a employé devait contenir, avec le nom du mort ressuscité, Luceius, l'épisode final de l'*orarium* qui ne figure pas dans la rédaction imprimée et que je n'ai pas cru nécessaire de reproduire ici. Par contre la phrase consacrée à la mort d'Herculanus paraît bien être de lui; on peut la comparer à celle que nous avons relevée, à propos de S. Anastase de Salone, dans les extraits de la *Passio S. Agapiti.* Quant à la translation par S. Damase, nous y reviendrons pour la rapprocher de cas analogues; elle prétend s'appuyer sur le Petit Romain, mais en réalité elle appartient à Adon et n'a pas de fondement.

Passio SS. Alexandri, Eventii, etc. [1]. — Notices des SS. Quirin (30 mars), Balbine (31 mars), Théodora (1er avril), d'un groupe de martyrs (10 avril), et de S. Hermès (28 août), et remaniement de la notice des SS. Alexandre, Eventius et Theodolus (3 mai).

III Kl. Apr. Romae, natale sancti Quirini ..... sepelierunt in coemeterio Praetextati.

II Kl. Apr. Romae, natale sanctae Balbinae ..... Hermetis praefecti et martyris. || *Ipsa vero virgo Balbina, post devictum saeculi huius cursum, sepelitur iuxta patrem suum martyrem Quirinum, via Appia, in coemeterio Praetextati, II Kl. Aprilis.*

Les Actes, après avoir rapporté la guérison de Balbine, se contentent d'ajouter que celle-ci garda la virginité. Adon complète de lui-même les données insuffisantes de sa source, en ajoutant que la fille de Quirin fut ensevelie près de son père. Ce détail qui a dérouté bien des archéologues figure, il est vrai, dans des Actes particuliers de Ste Balbine publiés au 31 mars par les Bollandistes [2], mais ces Actes, qui sont une composition de très basse époque, dérivent eux-mêmes d'Adon, auquel ils empruntent la date toute fortuite du *II Kl. Apr.* Nous avons vu à propos du Petit Romain que Quirin, Balbine et Théodora ont été introduits dans le martyrologe aux *III Kl.*, *II Kl.*, et *Kl. Apr.* uniquement parce que ces trois jours étaient restés vides dans Florus.

Kl. Apr. Romae, beatissimae Theodorae .....in fide Christi docuit. || *Quae sub Aureliano imperatore martyrizavit. Sepulta iuxta fratrem suum (Hermen) martyrem, via Salaria, non longe ab Urbe Roma.*

1. *BHL.* 266; cf. Mombritius, I, 20-23; AA. SS., Mai. I, 371-375.
2. AA.SS., Mar. III, 901-903. (*BHL.* 3855).

[redacted]

Les réflexions que nous venons de faire au sujet de S[te] Balbine s'appliquent également à S[te] Théodora. La finale de sa notice appartient en propre à Adon. Les Gestes ne parlent ni du martyre de la sœur de S. Hermès, ni de sa sépulture. On notera de plus ici que le *comes utriusque militiae*, Aurélien, placé par les *Gesta* sous Trajan et Hadrien, est transformé par Adon en *imperator* et en *princeps*, et confondu avec l'empereur du même nom qui vécut un siècle et demi plus tard. La même confusion se répétera dans la notice des martyrs du *IV Id. Aprilis* et dans celle de S. Hermès.

IV Id. Apr. Apud Romam, beatorum martyrum plurimorum quos ..... omnes Aurelianus || *princeps* || navi vetustae impositos ..... mergi in profundum maris fecit || *IV Id. Aprilis.*

V Non. Mai. < Romae, via Nomentana, milliario VII, sancti Alexandri [1] ..... > ..... episcopatum quintus post Petrum tenuit, || annos X, menses II, dies X, || et sanctitate incomparabilis ..... post ... liberationem ... eorum quos ... Quirinus ipse tenuerat, inter quos ... Eventium et Theodulum qui de Oriente *venerant* [2], || *post ista omnia et si qua sunt alia venerabiliter ab eo gesta* || Aureliano comiti iterum, || *principe adhuc Traiano, siquidem Adrianus nondum imperabat* || exhibitus est ..... posuit via Nomentana, in praedio suo, V Non. Maii [3].

S. Alexandre et ses compagnons avaient déjà une notice, à la même date, dans le martyrologe de Bède. Florus y ajouta, d'après le martyrologe hiéronymien, la note topographique du début. Adon a remanié le tout. L'indication des années d'Alexandre est empruntée au *Liber Pontificalis*, mais avec une erreur sur le nombre des mois et des jours. La phrase *principe adhuc Traiano* est une précision inspirée à Adon tout à la fois par le *Liber Pontificalis* et par la notice de Bède ; la Passion, en parlant dès son début de la mort de Trajan survenue dans l'année même où il aurait ordonné la persécution, semblait appeler ce supplément de lumière.

V Kl. Sep. <Romae natale > beatissimi < Hermetis martyris [4]. > Hunc illustrissimum virum ..... Et non multo post ab Aureliano || *imperatore* || trusus in carcerem ..... sub die quinto, mense Septembrio, sepultus est.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, Aurélien est ap-

1. Florus; cf. page 331.
2. D'après la Passion, Theodulus seul était venu d'Orient.
3. Cette date, d'après la Passion et le martyrologe hiéronymien, est celle du *Natale*, non celle de la sépulture.
4. Florus. Cf. page 340.

[redacted]

pelé empereur dans cette notice [1], comme dans celle de S[te] Théodora sœur d'Hermès.

Passio S[tae] Anastasiae [2]. — Addition à la notice de S[te] Théodote (2 août), remaniement de celle de S. Chrysogone (24 novembre), et notice de S. Ruf (28 novembre).

IV Non. Aug. <Natale sanctae Theodotae, cum tribus filiis suis ..... fecit fustibus caedi [3].> Cui mater pia clamabat..... sub die quarto Nonarum Augustarum.
VIII Kl. Dec. < Romae, natale sancti Chrysogoni martyris [4]... > ... perrexit ad Dominum.
IV Kl. Dec. Sancti Rufi martyris ..... Christi martyrem fecit.

Passio S. Andreae Apostoli [5]. — Addition à la notice de S. André (*Libellus*, 30 novembre).

II Kl. Dec. < In civitate Patras, provinciae Achaiae, natale beati Andreae apostoli, qui etiam apud Scythiam praedicavit [6]. > Hic beatissimus apostolus ..... depositum sepelivit. || Sed emergentibus annis < sacratissima eius ossa ..... Constantinopolim translata sunt. >

Passio S. Apollinaris [7]. — Remaniement de la notice de S. Apollinaire de Ravenne (23 juillet) et addition à la mention de S. Ruf de Capoue (27 août).

X Kl. Aug. < Apud Ravennam, natale sancti Apollinaris episcopi [8]..... > ..... Demosthene patricio, X Kl. Aug. [9].

VI Kl. Sep. <Apud Capuam, natale sancti Rufi martyris[10] > || *quem* || docuit et baptizavit beatus Apollinaris, Petri Apostoli discipulus, cum esset idem Rufus patriciae dignitatis.

Cette seconde notice nous met encore une fois en présence d'une identification faite par Adon sur une simple similitude de noms. Sans paraître se douter de la distance qui sépare Ravenne de Capoue, il applique au martyr de Campanie donné à ce jour par Florus, d'après le martyrologe hiéronymien,

1. On notera qu'au 15 et au 12 des Calendes de septembre Adon a utilisé les *Gesta S. Agapiti*, dont l'action se passe sous l'empereur Aurélien.
2. *BHL.* 400, 1795, 118, 8093 et 401; cf. Mombritius, I, 200 sqq.
3. Bède. Cf. page 59.
4. Florus. Cf. page 252.
5. *BHL.* 428; cf. Mombritius, I, 55-57; Surius, VI (1581), 696-700.
6. Florus. Cf. page 361.
7. *BHL.* 623; cf. Mombritius, I, 62-65; AA.SS., Iul. V, 344-350.
8. Bède. Cf. page 63.
9. Sur un passage de cette notice, cf. de Rossi, *Bulletin*, X (1879), p. 114.
10. Florus. Cf. page 339.

des détails qu'il emprunte à la *Passio S. Apollinaris* où ils concernent un personnage tout différent, et dont on montrait encore la maison et le tombeau, à Ravenne, à l'époque d'Agnelli [1]. On notera en outre que, si la Passion dit que S. Apollinaire instruisit le patrice Rufus, elle remarque aussi en propres termes que la famille de celui-ci fut seule baptisée. Là encore, Adon va au delà des renseignements qui lui sont fournis par sa source.

Passio Ste Barbarae. — Notice de Ste Barbe (16 décembre).

XVII Kl. Ian. In Tuscia, natale sanctae Barbarae virginis et martyris, sub Maximiano imperatore ..... martyrium consummavit XVII Kl. Ian.

Ce n'est pas dans l'état actuel des textes concernant la célèbre sainte [2] qu'il est possible de se prononcer sur le court extrait qu'Adon fait de ses Actes. Notons seulement qu'à notre connaissance, il est le premier qui la situe en Toscane, et que pour la date il est en contradiction avec certains exemplaires anciens du martyrologe hiéronymien (*Gellon.*) et avec les Grecs, qui la mettent au 4 décembre.

Certaines rédactions de la Passion de Ste Barbe renferment un épisode concernant une vierge nommée Julienne, mise à mort par le préfet Marcien. Nous retrouverons plus loin, dans la notice des SS. Serge et Bacchus, un détail analogue appliqué par Adon à une Ste Julie, d'ailleurs inconnue. Il est probable que la source de ce trait n'est autre que la *Passio Ste Barbarae* utilisée par lui.

Passio SS. Basilidis, etc. [3]. — Addition à la mention de S. Basilide et de ses compagnons (10 juin).

IV Id. Iun. < Romae, via Aurelia, milliario XIII, natale SS. Basilidis [4], > Tripodis et Mandalis, sub Aureliano imperatore, praeside Platone, < et aliorum viginti martyrum. >

Nous avons vu précédemment de quelle manière Florus a fait, pour S. Basilide, son emprunt au martyrologe hiérony-

1. Cf. Agnelli, *Liber Pontificalis ecclesiae Ravennatis*, 1, dans M.G.H., *Scriptores rerum Longobardicarum*, p. 280.
2. Voyez Mombritius, I, 74-75; Zaccaria, *De rebus ad historiam ecclesiasticam pertinentibus dissert. lat.*, I, 137-142, etc... (*BHL.* 913 et suiv.).
3. *BHL.* 1019; cf. AA.SS., Iun. II, 510.
4. Florus. Cf. page 335.

mien qui, en cet endroit, est fort embrouillé. Adon ajoute les noms des SS. Tripode et Mandale ainsi que ceux de l'empereur Aurélien et du préfet Platon. Tout cela concorde avec la *Passio SS. Basilidis, Tripodis et Mandalis* publiée par les Bollandistes. Il existe des exemplaires de ce texte qui remontent jusqu'au xe siècle [1]; il est donc probable qu'Adon l'aura connu, mais c'est une histoire si singulière que l'on s'explique la sobriété de son extrait [2].

Passio Sae Bibianae [3]. — Notices des SS. Priscus, Priscillien et Benedicte (4 janvier), Dafrosa (4 janvier), Pigmenius (24 mars), Demetria (21 juin), Jean prêtre (23 juin) et Bibiane (2 décembre).

Il y a entre les différentes notices extraites de ces *Gesta* des contradictions considérables, qui témoignent de peu de soin chez Adon. C'est ainsi qu'il nous présente, contrairement aux données de la Passion, les deux saintes Demetria et Bibiane comme les filles du païen Faustus après nous avoir dit que Dafrosa leur mère était l'épouse du martyr Flavien. De même, il nous donne, toujours contrairement au texte de la Passion, Demetria comme ayant été ensevelie par le prêtre Jean auprès de Bibiane, alors que plus loin il raconte, avec les Actes, que Demetria était déjà morte lorsque Bibiane mourut à son tour et fut ensevelie auprès de sa sœur. Il est assez probable qu'Adon a eu un texte des *Gesta* un peu différent de celui que nous pouvons lire dans la *Bibliotheca Casinensis,* mais cela même n'explique pas de pareilles incohérences. Notons ici qu'il y a discordance constante entre les dates fournies par le texte imprimé de la Passion et celles choisies par Adon, sauf pour la seule notice de Ste Bibiane.

II Non. Ian. Apud urbem Romam, sanctorum martyrum Prisci presbyteri ..... tempore Iuliani impiissimi Augusti, || *qui gladio martyrium compleverunt.*

La Passion signale seulement l'ensevelissement de ces martyrs par le mari de Dafrosa, sans parler de leur genre de mort.

1. Mss. 7984 de Bruxelles, 144 de Chartres.
2. On notera le supplément de complication qu'Adon introduit dans la légende, en ramenant auprès de la mention hiéronymienne du *IV Idus,* le groupe du *II Idus* et la Passion qui y correspond.
3. *BHL.* 1322; cf. *Bibl. Casin.,* III, Florileg., 191-193.

[redacted]

II Non. Ian. Item apud urbem Romam, beatae Dafrosae uxoris Fabiani martyris, quae post damnationem beati viri sui || *primum relegata exilio, deinde ab impio Iuliano capite iussa est puniri.*

D'après la Passion éditée ce n'est pas Dafrosa qui est condamnée à l'exil, mais son mari. En outre, ce n'est pas par le glaive, mais par la faim qu'elle est condamnée à périr. La Passion dit qu'elle mourut aux Ides de janvier, dans l'extase.

IX Kl. Apr. <Romae, natale sancti Pigmenii presbyteri.> Hic Iulianum apostatam ..... in coemeterio Pontiani non longe a < sanctis Abdon et Sennen. >

Le début et la finale sont empruntés à Florus[1] qui donnait, au *XV Kl. Apr.*, la mention : *Romae sancti Pigmenii presbyteri, positi ad sanctos Abdon et Sennen.* La Passion éditée place la sépulture de Pigmenius au *XII Kl. Martii.*

XI Kl. Iul. Romae, sanctae Demetriae virginis : quae fuit beati *Fausti filia* ..... sepulta || *a beato Iohanne presbytero* || iuxta matrem suam Dafrosam || *et sororem suam Vivianam* || iuxta palatium Licinianum.

D'après la Passion il faudrait *Flaviani* ou *Fabiani* à la place de *Fausti.* Nous avons déjà fait remarquer que, dans la Passion, c'est Bibiane elle-même qui ensevelit Demetria, et non pas le prêtre Jean.

IX Kl. Iul. Sancti Iohannis presbyteri ..... sepultum est iuxta concilia martyrum.

IV Non. Dec. Natale sanctae Vivianae martyris, beatorum martyrum *Fausti* et Dafrosae filiae ..... iuxta palatium Licinianum, Romae, IV Nonas Decembris.

La date, pour cette dernière notice, est conforme à celle de la Passion éditée. Pour le prêtre Jean, celle-ci indique le *VIII Kl. Ianuarii.*

Passio S. Blasii[2]. — Notice de S. Blaise (15 février).

XV Kl. Mar.[3] Apud Sebasten civitatem, passio S. Blasii episcopi ..... vitam mercantur aeternam.

1. Cf. plus haut, page 329, où la mention est incomplète et fautive; je la redonne ici en la complétant.
2. *BHL.* 1370; cf. Mombritius, I, 81^v-83^r; AA.SS., Feb. I, 336-339.
3. La date donnée par le texte publié de la Passion est le 3 février; mais cette date paraît avoir été sujette à des variations.

[redacted]

Passio S. Bonifatii Tarsensis[1]. — **Notices de S. Boniface de Tarse (5 juin) et de 20 autres martyrs à Tarse (6 juin).**

NON. IUN. Natale sancti Bonifatii martyris ..... Martyrizatus est autem sanctus martyr Bonifatius decima quarta die mensis Maii, apud Tarsum metropolim Ciliciae, || *et sepultus est Romae, Nonis Iunii.* || Beata vero Aglaes ..... operibus piis consummata.

Toute cette notice est tirée de la Passion. La date du 5 juin paraît certainement due à l'influence de S. Boniface de Mayence dont le martyre eut lieu ce jour-là, et il ne serait pas impossible qu'Adon ait été le premier à l'adopter, mais il faut observer que, dans le martyrologe de Rhaban Maur, S. Boniface de Tarse figure au 3 juin, deux jours seulement avant S. Boniface de Mayence, et que la *Passio S. Bonifatii* est insérée au 2 juin dans des passionnaires en tout semblables à celui dont nous constaterons plus loin qu'Adon s'est servi [2]. Il y a donc lieu d'être réservé sur ce point. Par contre, la phrase : *et sepultus est Romae Nonis Iunii*, intercalée dans le texte même de la Passion, et qui a causé plus d'un embarras aux critiques [3], semble bien être d'Adon, aux habitudes de qui elle est conforme. D'ailleurs cette phrase manque dans les textes manuscrits de la Passion [4]. Si elle figure dans l'édition d'Holsten reproduite par Ruinart, c'est que l'éditeur, suivant la remarque qu'il en a faite lui-même dans sa préface, a pris la notice d'Adon pour base de son travail critique [5].

VIII ID. IUN. Apud Tarsum Ciliciae, martyrum viginti ..... in corporibus suis.

Ces martyrs ne sont pas datés par la Passion. Adon les place au lendemain du jour assigné par erreur à saint Boniface lui-même.

Passio Ste Caeciliae[6]. — Remaniement de la notice de Ste Cécile (22 novembre).

X KL. DEC. Romae, <natale sanctae Caeciliae[7]> virginis, < quae sponsum

1. *BHL.* 1413; cf. AA.SS., Mai. III, 280-283 et RUINART (1859), 325-332.
2. Ms. de Stuttgard, *Bibliothèque de la Cour*, XIV, *Vitae Sanctorum 13*; n° XLII : Passio sancti Bonifatii martyris Christi, mense Iunio, die II.
3. Cf. DUCHESNE, *Notes sur la topographie de Rome au Moyen-Age*, dans *Mél. de l'École Française de Rome*, X (1890), pp. 226 et suivantes.
4. Cf. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Dove fu scritta la leggenda di S. Bonifazio*, dans le *Nuovo Bullettino di archeologia cristiana*, VI (1900), p. 231, note 3.
5. « Pro regula ac norma mihi fuere Adonis excerpta. » Cf. RUINART (1859), p. 324.
6. *BHL.* 1495; cf. MOMBRITIUS, I, 188-193.
7. Bède. Cf. page 64.

[redacted]

suum Valerianum et fratrem eius Tiburtium ad credendum Christo perdocuit, ac deinde ad martyrium > incitavit. Hanc Almachius ..... sepelivit inter collegas suos episcopos. ‖ *Passa est autem beata virgo, Marci Aurelii et Commodi imperatorum temporibus.*

On sait l'importance qu'a prise aux yeux de beaucoup d'écrivains cette finale de la notice d'Adon. Déjà Tillemont s'en servait pour placer vers la fin du deuxième siècle le martyre de S[te] Cécile. M. de Rossi a, depuis lors, repris cette manière de voir, dont les Actes, une fois admise la distinction des deux Urbains, lui paraissaient fournir une éclatante démonstration. Dom Guéranger dans les dernières éditions de sa *S[te] Cécile*, M. Paul Allard dans son *Histoire des Persécutions*, M. Dufourcq dans ses *Gesta martyrum* ont admis la thèse de de Rossi. Plus récemment, les avis émis ont été moins favorables à la date de 177-180. M[gr] Kirsch est revenu au règne d'Alexandre Sévère et à la date de 229-239. M. Kellner est allé jusqu'à Julien, après 357. Précédemment, M. Erbes avait opiné pour Septime Sévère (202-216). Il n'entre pas dans le plan de nos recherches d'examiner ici la question de fond; nous devons nous borner à essayer de trouver la source à laquelle Adon a puisé l'indication chronologique qu'il joint à sa notice.

Écartons tout d'abord l'hypothèse qu'Adon a pu avoir sous les yeux, pour la rédaction de sa notice, un texte de la Passion différent de celui que nous connaissons :

PASSIO

Factum est autem *post* haec, caepit *Almachius* praefectus quaerere facultates amborum, pro qua re facta inquisitione, sanctam Caeciliam quasi Valeriani coniugem praecepit iactari...... ipsa quoque *ut thura poneret* caepit *impelli*. Tunc dixit *apparitoribus* qui eam hoc facere compellebant : Audite me, cives et fratres...... Tunc illi dabant voces et fletus quod tam elegans puella, et tam sapiens et nobilis libenter optaret occidi, et *rogabant eam*, dicentes *ne tale decus amitteret*, ne *tantam pulchritudinem* versaret *in mortem*. Quibus flentibus atque animum eius revocare cupientibus, ita respondit beata Caecilia : Hoc non est iuventutem perdere, etc...... Et his dictis... illi dixerunt : *Credimus Christum*

ADO

Romae, < nat. S. Caeciliae...... ad martyrium > incitavit. Hanc *Almachius*, *post* martyrium eorum teneri fecit, et *ut thura* daemonibus *poneret impelli*. *Apparitores* vero attendentes nimium decorem et prudentiam eius, *rogabant eam ne tale decus amitteret*, et *tantam pulchritudinem in mortem* daret. At illa consilium pietatis eis sufficienter insinuans, et de gratia omnipotentis Dei eos informans, cum ad *credendum Christo* permotos cerneret, *dicit eis : Ite, dicite infelici Almachio quod ego inducias petam, ut hic intra domum meam faciam venire qui vos omnes faciat vitae aeternae participes. Veniens* igitur *papa sanctus Urbanus, baptizavit* plus minus *quam quadringentos promiscui sexus* homines, *inter quos*

[redacted]

filium Dei, verum Deum esse qui talem possidet famulam. *Dixit eis* beata Caecilia : *Ite ergo* et *dicite infelici Almachio, quod ego inducias petam ut* non urgeat passionem meam, et *hic intra domum meam faciam venire, qui vos omnes faciat vitae aeternae participes*. Et ita Domino procurante completur. Tunc *veniens papa sanctus Urbanus baptizavit* intra domum eius amplius *quam quadringentos promiscui sexus*, conditionis, aetatis, *inter quos unus clarissimus vir erat*, nomine *Gordianus* ...... Sed cum haec agerentur, *Almachius* praefectus sanctam *Caeciliam sibi praesentari iubet*, quam interrogans ait : Quod tibi nomen, etc. ...... Tunc iratus vehementer Almachius praefectus *iussit* eam in *domum suam reduci*, *et* in sua *ibi* domo *flammis balnearibus concremari*. Cumque fuisset in calore balnei *inclusa*, et subter *incendia* nimia *lignorum* pabula ministrarent *die integra et nocte* tota, *quasi in frigido loco* illibata *perstitit sanitate*, ita ut nec una pars membrorum eius saltem sudoris signo lassaretur. Hoc cum *audisset Almachius, misit qui eam* in ipso balneo *decollaret*. *Quam* cum *spiculator tertio ictu percussisset, caput eius amputare non potuit*, sic autem seminecem eam cruentus carnifex dereliquit. .... Per *triduum* autem quod *supervixit* non cessavit omnes... confortare...... *Tunc sanctus Urbanus* papa *corpus eius auferens*, cum diaconibus *nocte sepelivit eam inter collegas suos episcopos* et martyres, ubi sancti confessores sunt collocati...

unus clarissimus vir erat Gordianus. Iterum *Almachius* beatam *Caeciliam sibi praesentari iussit*. Et cum insuperabilem eam in confessione fidei permanere videret, *iubet* ut *ad domum suam duceretur et* ibi *flammis balnearibus concremaretur*. Ubi *inclusa die integro et nocte quasi in loco frigido*, integra *perstitit sanitate*, cum semper *incendia lignis* congestis ministrarentur. Quod *audiens Almachius, misit qui eam* ibi *decollaret*. *Quam spiculator tertio ictu percussit*, sed *caput eius amputare non potuit*. *Supervixit* autem *triduo*. *Tunc sanctus Urbanus corpus eius auferens, nocte sepelivit inter collegas suos episcopos*. Passa est autem beata virgo Marci Aurelii et Commodi imperatorum temporibus.

Cette comparaison des textes ne laisse place à aucun doute. Adon a certainement exploité la rédaction connue de la Passion et ce n'est pas de là qu'il a pu tirer sa donnée chronologique. Dire, d'autre part, que tout en employant pour le corps de la notice la rédaction commune, il a utilisé pour la finale une forme du texte plus ancienne et aujourd'hui perdue, c'est faire une supposition toute gratuite. A mon avis, la source est ailleurs : elle n'est autre que la Chronique de Bède maladroitement utilisée.

Le constant usage qu'Adon a fait de la Chronique de Bède pour la composition de sa propre Chronique est un fait bien connu. Au moment où il composait son martyrologe, elle était déjà l'une de ses sources les plus ordinaires. Nous le constaterons plus loin, il lui emprunte ses notices de la Décollation de S. Jean-Baptiste, de la Nativité de Notre-Seigneur, de S. Jean-Porte-latine, de S. Timothée. Plus d'une fois il a dû s'en servir

[redacted]

pour préciser un détail historique ou chronologique. C'est ainsi, par exemple, qu'au 3 mai, dans la notice de l'Invention de la Ste Croix, ayant à parler d'Hadrien, il nous apprend que celui-ci est le onzième César : *Adrianus, qui undecimus Caesar et Imperator Romae erat.* Cette manière de compter s'accorderait mal avec un emprunt à Orose ou à Prosper qui font mention d'Othon, de Galba et de Vitellius; elle s'expliquerait difficilement avec la chronique de S. Jérôme dans laquelle Hadrien est positivement appelé le douzième; elle se comprend parfaitement avec Bède qui ne mentionne même pas les trois successeurs éphémères de Néron et qui ne place pas de chiffre auprès du nom des empereurs; il a suffi à Adon soit de laisser de côté Jules César lui-même, soit d'un moment d'inattention, pour obtenir le chiffre de onze empereurs jusqu'à Hadrien.

Ne serait-ce pas aussi à l'aide de ce guide qu'Adon situe à l'époque qui lui paraît la plus convenable, certains personnages sur lesquels ses sources ne lui fournissent pas de renseignements suffisamment précis? Tel le cas du S. Justin des *Gesta S. Laurentii.* Ce S. Justin est un prêtre ensevelisseur de martyrs, dont le martyrologe hiéronymien fait mention, à la veille des Nones d'août : Florus donne son nom à la même date, avec cette courte notice inspirée des Actes : *Romae.... Iustini presbyteri, qui persecutione Decii, confessionis gloria insignis fuit;* mais cette notice ne satisfait pas Adon. Les *Gesta* qui signalent Justin et ses services, ne parlent pas de sa mort : c'est donc que celle-ci est postérieure à l'époque où se déroule l'action racontée par l'auteur des Actes. Or ce dernier mentionne à la fin de son récit, la mort de Dèce : Justin a donc survécu à cet empereur. Sur ce raisonnement, dont la faiblesse saute aux yeux, Adon modifie la finale de son prédécesseur, et au nom de Dèce joint ceux des deux empereurs suivants, Gallus et Volusien; la finale de la notice de S. Justin devient chez lui, au 15 des Calendes d'octobre : *et persecutione Decii, Galli et Volusiani, confessionis gloria insignissimus fuit.*

Il semble bien que c'est sur un raisonnement analogue qu'au 29 août et au 3 septembre, les saintes Sabine et Séraphie ont été situées sous le règne d'Hadrien. Leurs Actes, qui ne contiennent pas de mention chronologique précise, débutent en rappelant que le père de Sabine avait occupé une situation élevée et donné des jeux sous Vespasien, ils ajoutent que la sainte, à l'époque

[redacted]

où se passent les faits, est veuve de son mari Valentin. Cela suppose qu'elle est déjà quelque peu avancée en âge; les Actes, d'ailleurs, le laissent entendre à plusieurs reprises; il n'y a donc pas trop de témérité à mettre sa mort une quarantaine d'années après le règne de Vespasien, ainsi, du moins, Adon en juge-t-il, et il choisit pour le martyre de Sabine et de Séraphie l'époque d'Hadrien :

Romae, in Aventino, in oppido Vindinensi, ad arcum Faustini (!), natale beatissimae et illustrissimae Sabinae martyris, quae fuit uxor praeclarissimi *quondam* Valentini et filia Herodis metallarii, *quae passa est Adriano imperante*, sub praefecto Helpidio.

Ce procédé simpliste et hardi, je crois qu'Adon l'a également mis en usage lorsqu'il lui a fallu situer chronologiquement sainte Cécile.

Les Actes de la sainte font intervenir à plusieurs reprises le *sanctus papa Urbanus*. Le pape Urbain figure dans la Chronique de Bède à l'article de l'empereur Alexandre Sévère (*Aurelius Alexander*); il est donc mort sous cet empereur. D'autre part, les Actes, qui lui attribuent la sépulture de sainte Cécile, le laissent en pleine vie; il y a donc là, pour Adon, s'il suit la même méthode que pour la fixation des dates de Justin et de Sabine, une invitation à reporter au règne du prédécesseur immédiat d'Alexandre, le martyre de sainte Cécile. Or, dans la Chronique de Bède, ce prédécesseur immédiat d'*Aurelius Alexander* ne porte pas, comme dans nos livres modernes, le nom d'Héliogabale ; il s'appelle *Marcus Aurelius Antoninus*; mieux encore, il est le seul *Marcus Aurelius* de toute la série impériale, car, pour Bède, notre Marc-Aurèle n'a pas d'autre nom que celui de *Marcus Antoninus Verus*.

On comprend dès lors ce qui a dû se passer. Adon voulant placer le martyre de sainte Cécile sous le règne du prédécesseur d'*Aurelius Alexander*, s'est trouvé en face du nom de *Marcus Aurelius*. Ce nom qu'il connaissait par l'entremise de l'Histoire Ecclésiastique de Rufin où il est appliqué à l'empereur philosophe[1], joint au fait que la Passion de sainte Cécile parle des empereurs au pluriel, aura tout naturellement amené sous sa plume le souvenir de Commode, et c'est ainsi, du moins à mon

1. Voyez, entre autres endroits, H.E., V, 1. Le passage est reproduit dans la notice des martyrs de Lyon, au 2 juin.

[redacted]

sens, que s'est constituée la finale : *Passa est autem beata virgo Marci Aurelii et Commodi imperatorum temporibus.*

Ce n'est là, je le reconnais, qu'une hypothèse, mais en tout cas, l'argument qui a séduit beaucoup de savants, à savoir que la mention chronologique d'Adon ne saurait être de son invention parce qu'elle contredit d'autres passages de son récit, cet argument ne me semble pas pouvoir être maintenu. M. Allard le présente ainsi, après de Rossi : « Adon croit que l'évêque Urbain est le pape de ce nom contemporain d'Alexandre Sévère. Pour être logique il eût dû reporter au règne de cet empereur le martyre de la sainte. Il ne le fait pas, mais reproduit au contraire une formule chronologique incompatible avec cette date. Cette formule provient évidemment d'un document qu'Adon eut sous les yeux, et ce document est indépendant des Actes. » Comme nous l'avons vu, et comme nous aurons plus tard beaucoup de nouvelles occasions de le constater, Adon n'est malheureusement pas un écrivain d'une délicatesse telle que nous devions conclure à une source perdue toutes les fois qu'il nous apporte une affirmation dont nous ne trouvons aucune trace en dehors de lui ; il n'est que trop porté aux déductions hasardées et aux rapprochements injustifiés. D'autre part il est certainement exagéré de dire qu'il y a incompatibilité entre la formule chronologique du martyrologe et les données de la Passion, puisque la Chronique de Bède rapproche, comme nous l'avons dit, les deux noms de *Marcus Aurelius* et d'*Aurelius Alexander*. L'argument perd donc à peu près toute sa force, et il ne la recouvrera que lorsqu'on aura pu établir que, dans la pensée d'Adon, le *Marcus Aurelius* de sa finale n'a pas un rapport plus ou moins confus avec Héliogabale. Or, il restera probablement toujours fort difficile d'établir ce point, et voici pourquoi. Dans sa propre Chronique, composée après le Martyrologe, Adon avait une remarquable occasion d'utiliser, s'il l'avait eu, son document indépendant des Actes ; il est alors beaucoup mieux renseigné sur l'histoire impériale qu'il ne l'était au moment où il rédigeait son martyrologe et rien ne peut le gêner dans l'insertion de ses notices. Place-t-il en conséquence sainte Cécile sous Marc-Aurèle ? Aucunement. Il la rapproche, avec les saints Valérien, Tiburce et Maxime, du pape Urbain, et c'est sa seule addition au texte de ses prédécesseurs pour le règne d'Alexandre Sévère :

[redacted]

AURELIUS ALEXANDER... XIII annis... praefuit...
Urbanus Romanus episcopus multos nobilium ad fidem Christi et martyrium perduxit.
Tunc temporis Caecilia virgo et Valerianus et Tiburtius atque Maximus martyrium compleverunt.

On voit par là combien peu d'importance Adon lui-même attachait à sa note du martyrologe. Nous ne pouvons que l'imiter en cela.

Passio S. Callisti[1]. — Addition à la notice de S. Calépode et de ses compagnons (10 mai), et remaniement de la notice de S. Calixte (14 octobre).

VI Id. Mai. < Romae, natale S. Calepodii senis ..... et Simplicius senator[2]> cum uxore et filiis suis ..... cum uxore sua Blanda < qui per doctrinam Callisti ..... fuerant baptizati. > Hic enim Palmatius ..... in nomine Domini Ihesu Christi.

II Id. Oct. <Natale sancti Callisti papae [3]> || qui sedit in episcopatu annos VII, menses II, dies X, || et sub persecutione Alexandri ..... via Aurelia, II Id. Octobris.

La phrase : *qui sedit, etc...* est empruntée au *Liber Pontificalis*, chap. XVII.

Passio SS. Chrysanthi et Dariae[4]. — Remaniement de la notice des SS. Chrysanthe et Darie (1 décembre) et notice des SS. Claude, Hilaria, etc... (3 décembre).

Kl. Dec. <Natale sanctorum martyrum Chrysanthi et Dariae ...>... terra ac lapidibus obrui. || *Passi sunt autem die Kalendarum Decembrium.* || Ad quorum venerandam memoriam ..... plurimi clericorum.

La recension lyonnaise du ms. 3879, à la suite du martyrologe hiéronymien, avait placé ces saints au *III Kl. Dec.*[5] Les mots soulignés, concernant la nouvelle date, ne figurent pas dans la Passion.

III Non. Dec. Natale sanctorum martyrum Claudii tribuni ..... brevissimam ecclesiam fabricaverunt.

1. *BHL.* 1523; cf. Mombritius, I, 150ᵛ-152ᵛ; AA.SS., Oct. VI, 439-441.
2. Bède. Cf. page 66.
3. Bède. Cf. page 67.
4. *BHL.* 1787; cf. Mombritius, I, 152ᵛ-156ᵛ; AA.SS., Oct. XI, 469-484.
5. Cf. plus haut, page 153.

Martyrium S. Clementis[1]. — Remaniement de la notice de S. Clément (23 novembre et *Libellus*).

IX Kl. Dec. < Natale sancti Clementis, qui, sub persecutione Traiani, martyrio coronatur. Tunc etiam illustrissima et beatissima Dei famula Flavia Domitilla ..... longum inibi martyrium duxit[2]. >

IX Kl. Dec. (*Libellus*) <Natale sancti Clementis, de quo Apostolus Paulus ..... trans pontum mare[3] > in eremo quod adiacet civitati Chersonae ..... ligata ei ad collum anchora ‖ talique martyrio discipulus Petri coronatur, ‖ <et nominis eius ..... ecclesia custodit. >

On se souvient que la notice du martyrologe de Bède, empruntée au *Martyrium S. Clementis*, avait été remplacée, dans la rédaction *M* de Florus, par des extraits de divers auteurs. Adon, au corps du martyrologe, a conservé celui de ces extraits qui concerne Flavie Domitille; dans le *Libellus* il reproduit les autres, mais en même temps il rétablit d'après le *Martyrium* l'histoire du martyre de S. Clément. L'épithète *discipulus S. Petri* peut, elle aussi, avoir été inspirée par la Passion[4].

Passio S. Concordii[5]. — Notice de S. Concordius (1er janvier).

Kl. Ian. Apud Spoletum, civitatem Tusciae, natale S. Concordii ..... in loco ubi aquae multae emanant.

Passio S. Cononis[6]. — Notice de S. Conon (29 mai)[7].

IV Kl. Iun. Passio sancti Cononis martyris et filii eius ..... spiritum emiserunt.

Passio S. Cornelii[8]. — Remaniement de la notice de S. Corneille pape (14 septembre).

XVIII Kl. Oct. <Romae, via Appia, in coemeterio Callisti, natale sancti Cornelii episcopi[9] ...>... in crypta, in coemeterio Callisti. ‖ Huius beatae Lucinae rogatu ..... in Vaticano palatii Neroniani, III Kl. Iulias.

1. *BHL.* 1848; cf. Mombritius, I, 193-195; Beauxamis, *Abdiae de historia certaminis apostolici libri X* (1571), ff. 135v-141.
2. Florus. Cf. page 306.
3. Florus. Cf. page 373.
4. Clemens qui disciplinam apostoli Petri secutus (Beauxamis, fol. 135v).
5. *BHL.* 1906; cf. AA.SS., Ian. I, 9-10.
6. *BHL.* 1912; cf. AA.SS., Mai. VII, 5-7.
7. Le ms. de Stuttgard place la Passion de S. Conon au 23 mai, Rhaban Maur la donne au 20 mai.
8. *BHL.* 1958; cf. Mombritius, I, 210-210v; Schelstrate, *Antiquitas Ecclesiae illustrata*, I (1692), 188-190.
9. Florus. Cf. page 340.

[redacted]

La finale : *Huius beatae Lucinae, etc.*, est extraite textuellement de la Chronique de Bède (376), qui dérive elle-même du *Liber Pontificalis*.

Passio SS. Quatuor Coronatorum[1]. — Remaniement de la notice des Quatre-Couronnés (8 novembre).

VI Id. Nov. < Romae, natale sanctorum[2] > martyrum < Claudii, Nicostrati, Symphoriani, Castorii et Simplicii, > imperantibus Diocletiano et Maximiano.... ... corpora martyrum, et in domo sua honorifice posuit. || *Passi vero sunt VI Id. Novembris.* ||

Eodem die < natale sanctorum || *Quatuor Coronatorum*, > *id est*, *Severi*, *Severiani*, *Carpophori et Victorini.* || Hi, cum impellerentur ad sacrificandum, ... pii christiani venerunt, et collecta corpora sepelierunt in via Lavicana, milliario ab urbe tertio, in arenario, iuxta corpora sanctorum martyrum || *Claudii*, *Nicostrati*, *Symphoriani*, *Castorii et Simplicii.* || Passi sunt autem VI Id. Nov., post duos tamen annos passionis horum quinque martyrum. Cum autem nomina eorum minime reperirentur, statuit beatus Melchiades episcopus ut anniversaria || *Quatuor Coronatorum* || dies sub nominibus sanctorum quinque martyrum recoleretur. || *Intercurrentibus tamen annis, cuidam sancto viro etiam nomina eorum revelata sunt. Festivitas vero, ut fuerat statuta, celebris in aliorum martyrum festivitate permansit, ac locus Quatuor Coronatorum nomine insignis.*

Les manuscrits du martyrologe de Bède reproduisaient, au *VI Id. Nov.*, la mention des sacramentaires grégoriens, c'est-à-dire le titre de *Quatuor Coronati* accolé aux cinq noms : *Claudius*, *Nicostratus*, *Simpronianus*, *Castorius et Simplicius.* Sur ces cinq noms, Florus, comme nous l'avons vu, greffa un extrait des *Gesta S. Sebastiani* et appliqua aux Quatre-Couronnés ce que ces *Gesta* rapportent de personnages presque homonymes : *Claudius*, *Nicostratus*, *Castorius*, *Symphorianus et Victorinus.* Adon, lui aussi, consacre une notice aux cinq martyrs des *Gesta S. Sebastiani*, mais il les transporte au 7 juillet. En revanche, au *VI Id. Nov.*, il utilise la *Passio IV Coronatorum*, telle que nous la lisons dans les éditions de Wattenbach. Mais, suivant la malheureuse habitude que nous connaissons bien maintenant, il ajoute de lui-même un détail. La Passion rapporte que les quatre *cornicularii* furent ensevelis *cum aliis sanctis in arenario.* Adon estime que ces *alii sancti* sont les cinq marbriers de Pannonie

1. *BHL.* 1836; cf. Wattenbach, *Ueber die Legende von den heil. Vier Gekroenten*, dans les *Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften*, Phil.-Hist. Classe, Berlin, 1896, pp. 1292-1302. Voyez aussi *BHL.* 1837 dans les Comptes Rendus de l'Académie de Vienne, 1853, pp. 118-126; Mombritius, I, 162-165ᵛ et de Rossi dans le *Bulletin d'Archéologie chrétienne*, X (1879), pp. 45-50.
2. Florus. Cf. page 275.

[redacted]

dont l'histoire précède celle des *cornicularii*, et il insère leurs noms en cet endroit. De Rossi a vu dans la phrase ainsi transformée un argument en faveur de la translation des reliques des marbriers à Rome; mais après ce que nous avons constaté au sujet des procédés habituels d'Adon, nous ne pouvons faire aucun fond sur le témoignage de celui-ci : nous sommes ici en présence d'une des nombreuses identifications injustifiées qu'il s'est permises.

Une autre question est celle de l'introduction des quatre noms *Severus, Severianus*, *Carpophorus* et *Victorinus* appliqués aux *cornicularii*. Le *Liber Pontificalis,* dans la vie de Léon IV, rédigée par des contemporains, nous rapporte que le pape, après avoir recherché et trouvé les corps des Quatre-Couronnés, les transporta dans la basilique du Célius et les y plaça, sous l'autel, *cum Claudio, Nicostrato, Simphroniano atque Castorio et Simplicio, necnon Severo, Severiano, Carpoforo et Victorino, IIII fratribus, verumtamen Marius, Audifax et Abbacuc, Felicissimo et Agapito*[1], *etc*... De ce texte il ressort qu'à Rome, à l'époque de la translation, on considérait encore comme inconnus les noms des Quatre-Couronnés et que le groupe *Severus, Severianus, Carpophorus et Victorinus* n'était aucunement identifié avec celui des *cornicularii.*

La translation des deux groupes avait lieu dès le début du pontificat de Léon IV, vers 848-849. Dix ans plus tard, dans le martyrologe d'Adon, nous les trouvons identifiés. Sans doute quelqu'un aura mal compris le *Liber Pontificalis* ou mal interprété une inscription dérivée de lui et semblable à celle qui existe encore[2]. Certains manuscrits de la Passion des Quatre-Couronnés, certains sacramentaires aussi[3], donnent les noms; Adon a pu les emprunter à une source de cette nature[4]. Mais il se peut aussi que l'identification vienne de lui et que les textes interpolés de la Passion soient ses tributaires; il a certainement pu connaître la vie de Léon IV du vivant même de ce pape, et

1. Duchesne, *Lib. Pont.*, II, 115.
2. Cf. de Rossi, *Bulletin cité*, p. 83.
3. Cf. D. Ménard, *S. Gregorii Lib. Sacram.*, VI Id. Nov., et notes 498-499, dans P.L., LXXVIII, 147 et 410-411.
4. De Rossi, *Bull. cit.*, p. 87, donne comme étant du viiie siècle le Sacramentaire de Modène où figurent les quatre noms, mais ce manuscrit est de la fin du ixe siècle (cf. Ebner, *Quellen und Forschungen zur Geschichte des Missale Romanum,* 1896, pp. 94-96).

[redacted]

d'autre part nous savons avec quelle facilité il procède aux identifications; or, dans le cas présent on peut remarquer chez lui une insistance qui ne laisse pas que d'exciter quelque soupçon. Il n'est donc nullement invraisemblable qu'ici encore Adon soit le coupable.

Passio SS. Cosmae et Damiani. —Remaniement de la notice des SS. Côme et Damien (27 septembre).

V Kl. Oct. < Apud Aegeam civitatem, natale sanctorum Cosmae et Damiani[1] ...>... in loco venerabili, non longe a civitate Aegea. || *Duorum autem fratrum Cosmae et Damiani memoriam Roma etiam, templo praeclaro opere nomini eorum aedificato, solemniter agit.*

Le fond de cette notice concorde bien avec les textes connus de la Passion, mais le nombre des rédactions inédites de cette dernière est encore trop considérable[2] pour que l'on puisse songer à indiquer une source avec précision. La finale doit être d'Adon; l'église des SS. Côme et Damien à Rome est mentionnée à mainte reprise dans le *Liber Pontificalis*.

Exaltatio seu Reversio S^{ae} Crucis[3]. — Addition à la notice de l'Exaltation de la Ste Croix (14 septembre).

XVIII Kl. Oct. <Exaltatio sanctae Crucis[4]>[1]quae ab Helena..... Multorum itaque annorum labente curriculo || [2] Phoca Romanis imperante..... vexillum Dominicae crucis abducunt. || [3] Fecerat namque Chosdroë rex ..... in fano huiuscemodi residebat. || [4] Mortuo vero Phoca, Heraclius imperator creatur, || [5] vir strenuus ..... ex regiis sumptibus eas reparari fecit. || [6] Simul et decreto statuit, omnibus episcopis id assentientibus, ut dies relationis et exaltationis sanctae ac venerabilis Dominicae crucis, in omni imperio suo ab omnibus fidelibus populis per singulos annos solemniter ageretur. || [7] Sed et procurrentibus annis, Leone Romanis imperante, apud urbem Romam <papa Sergius in sacrario beati Petri ..... osculatur et adoratur populo. >

Les portions 1, 3 et 5 de cette notice sont empruntées au texte de la *Reversio*. La Chronique de Bède a fourni les portions 2, 4 et 7. La source de 6 où est rapporté un décret d'Héraclius ordonnant la célébration de la fête, m'échappe.

1. Bède. Cf. page 70.
2. Voyez *BHL.* 1968 et 1971-1975.
3. *BHL.* 4178; cf. Mombritius, I, 213^{v}-214^{r} et P.L., CX, 131-134.
4. Florus. Cf. page 324.

Passio S. Cucufatis[1]. — Addition à la mention de S. Cucufat (25 juillet).

VIII Kl. Aug. <In Hispaniis, civitate Barcinona, natale sancti Cucufatis martyris[2] > qui ex civitate Scillitana oriundus fuit ..... a christianis cum reverentia sepelitur. ‖ Unde postmodum translatum non longe a Parisiorum civitate, in ecclesia beatorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii cum honore tumulatum est.

La notice d'Adon résume exactement un texte semblable à ceux que Florez a donnés en deuxième et en troisième lieu. La finale consacrée à la translation de 835 par Hilduin doit être d'Adon, mais le fait est signalé par beaucoup d'exemplaires de la Passion.

Passio S. Cypriani[3]. — Remaniement de la notice de S. Cyprien (14 septembre).

XVIII Kl. Oct. Apud Africam < natale beati Cypriani episcopi[4] ...>... in civitate Corubitana missus est ‖ habitavitque ibi suspensa ad caelum mente ..... etiam loca in quae secederet ei offerebant. ‖ Post dies autem multos ..... cum magno triumpho sepultum est. ‖ *Post multa vero curricula annorum, gloriosissimo Carolo Francis imperante, contigit legationem Francorum ferentes, illustres ac sapientia circumspectos legatos, transitum per Africam fecisse. Hi autem cum Carthaginem dirutam, et loca venerabilia sanctorum martyrum revertentes a rege Persarum Aaron, qui, excepta India, totum pene tenebat Orientem, vidissent, facile sibi conciliato principe, ac favorem in re tali praestante, pro magno munere rogaverunt, ut ossa beati Cypriani eis ferenda permitteret. Quod ille non magni ducens, continuo postulata concessit, utque pio imperatori, cuius gratiam omnium, qui in toto orbe terrarum erant, regum ac principum amicitiae praeponeret, ipsi ea ferrent libenter assensit. Cumque venerabiles legati, ingentia dona, martyrum scilicet reliquias ferentes, (nam et beati Sperati martyris membra, qui unus fuit ex illis duodecim praeclarissimis martyribus Scillitanis, caput etiam gloriosi martyris Pantaleonis secum cum beatis ossibus Cypriani habebant), reverterentur, prosperis usi velis, tandem pervenerunt Arelaten, ibique sacra martyrum membra signata interim relinquentes, legationem suam glorioso imperatori renuntiare, multo iam tempore exacto festinaverunt, et ut animum regis amplius sibi de legatione strenue perfecta conciliarent, inter alia, de sanctorum reliquiis ab Africa deportatis, eius animos attollunt. Unde ille plurimum laetus, eas tamdiu apud Arelaten digna veneratione reservari iussit, donec ipse magno aliquo opere in regno suo templum conderet ubi tam pretiosum pignus ingenti cultu et ornatu reponeret. Sed, emergentibus causis, dum opus tardius construitur, occasionem nactus Leidradus, venerabilis Lugdunensis episcopus, gloriosum imperatorem rogavit ut ad civitatem suam deferri beata ossa martyrum ei liceret. Annuit imperator, sed et isdem ocius votum suum pius perficit. Cum honore infra*

1. *BHL.* 1998 ou 1999; cf. Florez, *España sagrada*, XXIX, 504-510 et 513-517.
2. Mart. lyonn. Cf. page 205.
3. *BHL.* 2037; cf. Hartel, *S. Cypriani opera* (dans le *Corpus SS. Eccles. lat. Vindobonense*, tome III, cx-cxiv).
4. Florus. Cf. page 346.

[redacted]

civitatem Lugduni deportata sunt, ibique in maiori ecclesia beati Iohannis Baptistae ac sancti martyris Stephani aliquanto tempore custodita, et ad defensionem civium, Deo id misericorditer operante, et imperatore iam votum suum de aedificatione templi in longe alia transferente, sanctus episcopus beatissimas reliquias gloriosorum martyrum in praedicta ecclesia, post venerabile et sacrum altare, decentissima sepultura recondidit, ac posteris civibus suis profuturum honorabiliter commendavit. ‖ < Referuntur autem ..... Crescentianus, Victor, Rosula et Generalis. >

Sauf la phrase : *habitavitque ibi, etc...* empruntée à Pontius, toute la première partie de cette longue notice suit d'une manière constante le texte des Actes dits proconsulaires. Il faut seulement noter, vers la fin, de menus détails qu'on ne trouve pas dans les textes édités : Cyprien plie lui-même son manteau, et les linges jetés devant lui sont destinés à recevoir son sang; mais on sait que les exemplaires des Actes présentent entre eux d'assez nombreuses différences [1]. Adon a pu trouver ces détails dans quelque rédaction encore inconnue.

La seconde partie de la notice est d'Adon; elle est consacrée à la translation des reliques de S. Cyprien, de S. Pantaléon et du Scillitain S. Speratus à Lyon, sous Charlemagne et l'archevêque Leidrade (798-814).

Nous avons déjà eu à nous occuper de cet événement. Nous avons vu que la plus ancienne mention conservée est celle de la recension *M* de Florus [2]. A la suite de la notice consacrée par Bède aux Scillitains (*XVI Kl. Aug.*), cette recension ajoute : *Horum reliquiae cum ossibus beati Cypriani et capite sancti Pantaleonis martyris ex Affrica in Gallias translatae, venerantur Lugduni, in basilica beatissimi Iohannis Baptistae.* Nous avons remarqué que cette formule était trop vague, puisqu'elle tend à faire croire que des reliques de tous les Scillitains ont été apportées à Lyon, alors que les autres textes s'accordent à ne nommer que le seul S. Speratus. Néanmoins cette manière de parler est intéressante parce qu'elle fait voir qu'à une époque fort rapprochée de la translation elle-même, ce saint Speratus était bien identifié avec le célèbre martyr Scillitain.

La précision est plus grande dans les deux petits poèmes de Florus qui nous sont, eux aussi, déjà connus [3]. Le premier et le

1. Voyez en particulier le texte de MOMBRITIUS (I, 198v-199r) où se lit le passage correspondant au *perductus gloriosus martyr* POST PRAETORIUM *in agrum Sexti* d'Adon, détail qui ne figure pas dans le texte de Hartel.
2. Cf. plus haut, pages 348 et 384.
3. Le texte, dans M.G.H., *Poetae Carolini,* II, 544-546 et dans P.L., CIV, 349-352, et CXIX, 259.

[redacted]

principal (*Rector magnificus*) date de l'épiscopat d'Agobard (816-840); il est donc très peu postérieur à l'événement. Florus y rapporte que Charlemagne, déjà empereur, avait envoyé des ambassadeurs au chef des Orientaux (*Eoum ducem*). Après un long voyage, les envoyés regagnaient la mer en traversant la Libye, lorsqu'ils arrivèrent à Carthage. Cette ville était en ruines, presque morte. Les envoyés, au cours d'une visite aux basiliques, constatent l'état d'abandon où sont laissées les reliques de S. Cyprien. A force de prières ils fléchissent les gardiens de l'édifice où ils ont trouvé ces reliques, ouvrent le sarcophage, enveloppent dans des linges les restes sacrés, puis les placent dans une cassette. Ils emportent de même les ossements des saints Speratus et Pantaléon, puis, sans perdre de temps, prennent la mer. Ils abordent à Arles où les précieuses reliques sont par eux laissées en dépôt. Mais Leidrade apprend l'événement et aussitôt il prie l'empereur d'accorder ce trésor à son église. Sa requête est exaucée et maintenant, ajoute le poète, les reliques reposent à Lyon, à l'autel de S. Jean-Baptiste.

Dans son autre pièce de vers (*Hac locuples*) Florus précise un détail : il nous apprend que de S. Pantaléon c'est seulement le chef qui a été apporté à Lyon; des deux autres saints l'église de S. Jean-Baptiste possède les *sacra ossa*. Telle est la tradition lyonnaise avant le milieu du neuvième siècle. Celui qui nous la rapporte était particulièrement bien placé pour la connaître.

La manière dont Florus s'exprime au sujet du voyage de longue durée au retour duquel les envoyés de l'empereur passèrent par la Libye, amène tout naturellement à penser qu'il s'agit ici d'une des deux ambassades envoyées par Charlemagne à Haroun-al-Raschid. Nous devons nous arrêter un instant sur ce que les *Annales regii*[1] et la *Vita Caroli*[2] rapportent à ce sujet.

Les Annales nous apprennent qu'en 801, l'empereur étant à Pavie, on annonça l'arrivée à Pise d'un ambassadeur du roi de Perse, Aaron, et d'un autre de l'émir de Fez, Abraham (Ibrahim). L'empereur les reçut entre Verceil et Ivrée, et il apprit par eux que sur les trois ambassadeurs qu'il avait envoyés quatre ans auparavant à Haroun, deux étaient morts en route, le troisième, un juif du nom d'Isaac, revenait chargé de présents; Haroun

1. Cf. M.G.H., *Scriptores*, I, 190-194.
2. Cf. M.G.H., *Scriptores*, II, 451.

[redacted]

lui avait remis, entre autres choses, un éléphant. L'empereur ainsi averti envoya une flotte chargée spécialement du transport d'Isaac et de sa cargaison. Au mois d'octobre, Isaac, venant d'Afrique, débarquait à Porto-Venere, dans le golfe de Gênes. Il dut passer l'hiver à Verceil et, l'année suivante (802), le 20 juillet, il arrivait à Aix-la-Chapelle avec les présents d'Haroun-al-Raschid. L'annaliste ne les énumère pas; toute l'attention était concentrée sur l'éléphant.

Cinq ans plus tard, en 807, les Annales signalent une autre ambassade orientale. Celle-ci aurait dû ramener à l'empereur le nouvel ambassadeur qu'il avait, dans l'intervalle, envoyé à Haroun, mais cet ambassadeur était mort en route. L'annaliste ne nous dit rien de l'endroit où avait abordé l'envoyé du roi des Perses, il décrit les présents dont il était porteur; le plus remarquable était une horloge, chef-d'œuvre de mécanique.

Éginhard dans sa *Vita Caroli* rappelle également les deux ambassades, mais il n'entre pas dans les détails et, en particulier, ne signale pas la mort des envoyés de Charles; il se contente de dire qu'ils avaient réussi dans leur mission et représente Haroun comme extrêmement désireux d'être agréable à l'empereur des Francs.

Les Annales, comme la *Vita Caroli,* sont antérieures à la composition du martyrologe et de la Chronique d'Adon. Celui-ci les a connues toutes les deux, mais il paraît bien qu'au moment où il rédigeait son martyrologe il n'avait entre les mains que la *Vita.* Adon possédait aussi les poésies de Florus, il n'en pouvait être autrement, étant donné le lieu où il exécutait son travail; rien d'ailleurs ne lui était plus facile que de se renseigner directement sur l'état des reliques ou de recueillir quelque tradition sur la manière dont elles étaient arrivées à Lyon. Enfin, il avait sous les yeux le texte du martyrologe que nous connaissons. Nous allons voir comment il a mis en œuvre les données empruntées à ces sources diverses.

Au *XVI Kl. Aug.* Adon reproduit textuellement la notice consacrée par Bède aux Scillitains, avec l'addition de la recension *M* de Florus[1]. Nous trouvons donc chez lui la formule : *Horum reliquiae, etc...* Cependant il n'ignorait pas que les reliques du seul S. Speratus étaient à Lyon, puisque dans sa notice

1. Voyez plus haut, page 348.

[redacted]

du *XVIII Kl. Oct.*, il prend soin de le spécifier : *nam et beati Sperati martyris membra, qui unus fuit ex illis duodecim praeclarissimis martyribus Scillitanis.* Il y a là négligence pure et simple et, en tout cas, on n'en peut rien tirer en faveur de la présence à Lyon des corps de tous les Scillitains.

Au *XVIII Kl. Oct.* Adon nous donne le long récit dela translation que nous avons reproduit plus haut. Ce récit présente les particularités suivantes : le destinataire de l'ambassade de Charlemagne est nommé, c'est le roi Aaron; les reliques sont emportées de Carthage du consentement de ce roi, et non pas grâce à la simple condescendance des gardiens du tombeau; les ambassadeurs, *illustres ac circumspecti sapientia legati,* reviennent en personne et se prévalent auprès de l'empereur non seulement de l'habileté avec laquelle ils ont rempli leur mission, mais de l'importance des reliques qu'ils ont réussi à obtenir et à rapporter; enfin, si Charlemagne abandonne les reliques à Leidrade, c'est seulement après un certain temps et lorsque des projets beaucoup plus grandioses, d'abord caressés par l'empereur, ont fini par être abandonnés.

J'ignore d'où provient le dernier de ces renseignements, Adon peut l'avoir entendu donner à Lyon. Il est vrai qu'il est quelque peu en désaccord avec les termes dont se sert Florus et d'où il ressortirait que les reliques furent apportées d'Arles presque aussitôt après leur arrivée (*quod* MOX *comperit optimus sacerdos, etc...*), mais Florus écrit en vers et il ne faut sans doute pas trop presser ses expressions. Nous pouvons donc admettre que sur ce point Adon nous a transmis un écho intéressant de la tradition lyonnaise. Quant aux autres détails donnés par lui, leur source n'est que trop visible et leur valeur est nulle.

Les termes dans lesquels nous sont présentés les ambassadeurs et les résultats de leur mission sont en désaccord avec les faits tels qu'ils ressortent du témoignage des *Annales regii.* Si Adon avait connu ces Annales au moment de la composition de son martyrologe il y aurait vu que lors de la première ambassade le seul Isaac, un juif auquel les reliques de S. Cyprien ne devaient inspirer qu'un médiocre intérêt, était revenu de son long voyage; il aurait également constaté que le second ambassadeur était mort en route, il se serait donc exprimé différemment sur les *venerabiles legati.* Mais il n'avait alors sous les yeux que le récit très court et un peu embrouillé d'Éginhard,

[redacted]

et il l'a employé avec l'absence de critique et de scrupule qui lui est familière :

ÉGINHARD
(*Vita Caroli, Cap.* 16)

Cum *Aaron rege Persarum, qui, excepta India, totum pene tenebat Orientem*, talem habuit in amicitia concordiam, ut is *gratiam eius omnium qui in toto orbe terrarum erant regum ac principum amicitiae praeponeret*, solumque illum honore ac munificentia sibi colendum iudicaret; ac proinde, cum legati eius, quos cum donariis ad sacratissimum Domini ac Salvatoris nostri sepulchrum locumque resurrectionis miserat, ad eum venissent, et ei domini sui voluntatem indicassent, non solum *quae petebantur* fieri permisit, sed etiam sacrum illum et salutarem locum, ut illius potestati adscriberetur *concessit*; et *revertentibus legatis* suos adiungens, inter vestes et aromata, et ceteras orientalium terrarum opes, *ingentia* illi *dona* direxit, cum ei ante paucos annos eum, quem tunc solum habebat, roganti mitteret elefantum.

ADON
(*Martyrolog. XVIII Kl. Oct.*)

Contigit ... illustres ac sapientia circumspectos *legatos* transitum per Africam fecisse. Hi autem, cum Carthaginem dirutam et loca venerabilia sanctorum martyrum, *revertentes* a *rege Persarum Aaron, qui, excepta India, totum pene tenebat Orientem*, vidissent, facile sibi conciliato principe, ac favorem in re tali praestante, pro magno munere rogaverunt ut ossa beati Cypriani eis ferenda permitteret. Quod ille non magni ducens, continuo *postulata concessit*, utque pio imperatori *cuius gratiam omnium qui in toto orbe terrarum erant, regum ac principum amicitiae praeponeret*, ipsi ea ferrent, libenter assensit. Cumque venerabiles *legati*, *ingentia dona*, martyrum scilicet reliquias ferentes ... reverterentur, prosperis usi velis tandem pervenerunt Arelaten.

Le parallélisme des deux textes est complet. A tort ou à raison, Adon identifie le *dux Eoum* de Florus avec le célèbre Haroun dont la *Vita Caroli* lui fournit le nom, puis il applique aux reliques des trois saints ce qu'Éginhard rapporte du succès des demandes de Charlemagne relatives à la Terre Sainte. Ce n'est qu'une nouvelle application du procédé dont notre auteur est coutumier, mais on notera ici une aggravation : Adon ne paraît pas s'être aperçu de ce qu'il y a d'absurde à supposer, comme il le fait, que les ambassadeurs de Charles, une fois à Carthage, ont pu solliciter et obtenir du calife de Bagdad la permission d'emporter les reliques de S. Cyprien. Il y a là un trait qui fait juger de la valeur du reste.

Nous n'avons pas à nous occuper ici de la translation de S. Cyprien à Compiègne. La mention qui lui est consacrée dans le texte édité du martyrologe est une addition postérieure[1]. Ce

1. Cf. plus haut, page 477.

[redacted]

serait aussi sortir de notre cadre que d'étudier la valeur des dates de 802 et de 807 assignées à la première translation, et qui s'appuient toutes les deux sur la persuasion que les reliques ont été apportées au retour d'une des deux ambassades à Haroun-al-Raschid. Je me contente de faire remarquer qu'Adon, lors de la composition de sa Chronique, connaissait les *Annales regii* qu'il exploite alors largement. Il y a certainement vu ce qui est dit des deux ambassades. S'il a choisi[1] pour la translation la date de la seconde (807), c'est sans doute uniquement parce que le port d'arrivée de celle-ci n'est pas mentionné, tandis que pour la première on désigne Porto-Venere, ce qui s'accorderait mal avec le récit de la translation, où il est question d'Arles.

Au fond, le seul témoignage sur lequel on puisse s'appuyer avec sécurité pour l'histoire de cette translation est celui de Florus. Nous y voyons que les reliques ont été apportées au retour d'une ambassade envoyée par Charlemagne à un souverain d'Orient. S'agit-il d'Haroun, de l'émir Ibrahim ou de quelque autre prince? Les reliques furent-elles obtenues des infidèles par les hauts dignitaires qui avaient le titre officiel de *legati* ou par quelques subalternes ayant survécu à leurs maîtres morts en route? Ou bien ont-elles été enlevées presque subrepticement par des gens de la flotte envoyée au-devant du juif Isaac? Et à quelle date précise a eu lieu l'événement? Ce sont là autant de questions que nous ne sommes pas en mesure de résoudre avec certitude. Par contre, à en juger par les termes dont se sert Florus, il paraît bien qu'à Lyon, à son époque, on croyait avoir de véritables reliques, des ossements, une tête. On était persuadé que l'on avait les restes de S. Cyprien; on vénérait en même temps la tête de S. Pantaléon et les *ossa* de S. Speratus que l'on avait sans doute trouvés auprès de ceux de l'évêque de Carthage. Florus ne nous dit pas qui était ce Speratus, mais dans le martyrologe que lui attribuent Adon et Usuard, il tolère un texte qui l'identifie avec le célèbre martyr Scillitain de 180. Cette identification était-elle bien justifiée? Il serait difficile de se prononcer sur ce point, mais on peut se demander s'il n'y aurait pas dans l'hypothèse d'une erreur sur

1. Voyez son texte dans M.G.H., *Scriptores*, II, 320 et dans P.L., CXXIII, 132. Sigebert de Gembloux dont le martyrologe d'Adon est l'une des sources ordinaires s'est prononcé pour 802 (cf. M.G.H., *Scriptores*, VI, 336), mais son témoignage n'a pas de valeur dans le cas, et il est d'ailleurs contredit par le fait que la flotte envoyée au-devant d'Isaac aborda à Porto-Venere.

[redacted]

la qualité du S. Speratus rapporté de Carthage, une solution aux difficultés très réelles[1] que soulève la translation de reliques des célèbres martyrs de Scillum.

Conversio et Passio S. Cypriani[2]. — Remaniement de la notice des SS. Cyprien et Justine (26 septembre).

VI Kl. Oct. <Natale sanctorum martyrum Cypriani episcopi et Iustinae[3] ...>... Iustinam matrem virginum constituit. || Quorum virtutem non ferens diabolus ..... sepelivit in praedio suo. || *Passi sunt autem VI Kl. Oct.*

La première partie de la notice jusqu'à *matrem virginum constituit* dérive d'un texte de la *Conversio* semblable à celui des *Acta Sanctorum*. La seconde partie correspond à la *Passio* publiée par Dom Martène. La finale ajoutée par Adon reproduit la date occupée par les deux saints dans les martyrologes précédents.

Passio S. Donati[4]. — Remaniement de la notice de S. Donat d'Arezzo (7 août).

VII Id. Aug. <Apud Tusciam, civitate Aretio, natale sancti Donati episcopi et martyris[5] ...>... Cuius corpus christiani iuxta civitatem cum veneratione sepelierunt. || *Martyris vero Hilarini ossa in Ostia civitate tumulata servantur.*

Adon ajoute ici à l'histoire de S. Donat d'Arezzo un détail nouveau et une complication dont elle n'avait certes pas besoin. On sait que les faits racontés dans la *Passio S. Donati* se passent sous Julien et qu'il y est question d'un moine nommé Hilarinus, ou plutôt Hilarianus. D'après la Passion, Donat et Hilarianus auraient été ensevelis ensemble auprès des murs d'Arezzo. Mais Adon a reproduit un peu auparavant dans son martyrologe, au *XVII Kl. Aug.*, la courte notice consacrée par Bède au S. Hilarinus des *Gesta S. Gallicani*, et conçue dans les termes suivants : *In Ostia, natale S. Hilarini, qui, sub per-*

1. Voyez, sur ces difficultés, l'intéressant article de M. Pio Franchi de' Cavalieri, *Le reliquie dei martiri Scillitani*, dans la *Roemische Quartalschrift*, XVII (1903), pp. 209-221.
2. *BHL.* 2047; cf. Mombritius, II, 37v-39v; AA.SS., Sep. VII, 217-219 et *BHL.* 2051; cf. Martène et Durand, *Thesaurus novus anecdotorum*, III, 1645-1650.
3. Bède. Cf. page 71.
4. *BHL.* 2289 et suiv.; cf. Mombritius, I, 234-235v.
5. Florus. Cf. page 338.

[redacted]

secutione Iuliani, cum nollet sacrificare, fustibus caesus, martyrium sumpsit. De part et d'autre, l'empereur nommé est le même. Par ailleurs certains traits communs invitent à l'identification. Adon n'hésite pas à la faire. Il modifie donc dans son résumé, la finale de sa source, fait ensevelir le seul S. Donat à Arezzo et ajoute : *Martyris vero Hilarini ossa in Ostia civitate tumulata servantur.* On peut voir dans la *Bibliotheca hagiographica latina* l'indication d'une rédaction plus récente où ce détail a pris place, et dont l'auteur a en outre identifié le saint d'Arezzo avec un de ses homonymes, saint Donat d'Euroé en Épire [1].

Passio S. Erasmi [2]. — Addition à la mention de S. Érasme (3 juin).

III Non. Iun. <In Campania, natale beati Erasmi [3]> episcopi et martyris ..... martyrio clarus, sancto fine quievit.

Passio Sae Eugeniae [4]. — Remaniement de la notice des SS. Prote et Hyacinthe (11 septembre) et notice de S. Philippe évêque d'Alexandrie (13 septembre).

III Id. Sep. < Romae, via Salaria vetere, in coemeterio Basillae, natale sanctorum Proti et Hyacinthi [5] ...>... breviter supra notatum est, VIII Kl. Ianuarii.

L'auteur de la recension *M* de Florus s'était servi pour sa notice d'un texte semblable, pour le fond, à celui des *Vitae Patrum* [6]. Adon ayant à son tour entre les mains un texte plus rapproché de celui qu'a donné Mombritius, a remanié la notice en s'appuyant sur les données de ce texte et a attribué à Ste Eugénie le trait de l'idole renversée que son prédécesseur attribuait aux deux eunuques.

Id. Sep. Apud Aegyptum, civitate Alexandria, natale beati Philippi episcopi et martyris ..... sub *Volusiano et Gallieno* imperatoribus ..... Sedit autem in episcopatu anno I, mensibus III. || *Passus est Idibus Septembris.*

1. *BHL.* 2293.
2. *BHL.* 2578; cf. AA.SS., Iun. I, 213-216. La notice du martyrologe ne résume pas absolument tous les incidents de la longue Passion du saint, mais c'est bien un texte de cette nature qu'Adon avait sous les yeux.
3. Florus. Cf. page 334.
4. *BHL.* 2667; cf. Mombritius, II, 214-217v.
5. Florus. Cf. page 259.
6. *BHL.* 2666; cf. P.L., LXXIII, 605 et suiv.

[redacted]

Ici encore, le texte employé, avec sa particularité de la sépulture en Nitrie, dans une basilique, est plus proche de celui de Mombritius. La leçon *Volusiano et Gallieno* doit être une mauvaise lecture, pour *Valeriano et Gallieno* donné par la Passion. La date finale paraît bien être d'Adon.

Passio S^ae^ Euphemiae[1]. — Remaniement de la notice de Ste Euphémie (16 septembre).

XVI Kl. Oct. <Natale sanctae Euphemiae virginis[2] ...>... Completum est autem martyrium eius decimo sexto die mensis Septembris.

Le texte publié dans la *Bibliotheca Casinensis* concorde bien dans l'ensemble avec la notice d'Adon, mais il ne renferme pas le nom de Ste Théodora[3] qui figure, en revanche, dans les textes grecs. Les rédactions inédites de la Passion sont encore nombreuses[4].

Passio S. Eupli[5]. — Remaniement de la notice de S. Euplus (12 août).

II Id. Aug. < In Sicilia, civitate Catanensi, natale sancti Eupli diaconi[6] ...>... et decollatus est || *IV Id. Augusti.* || Sepultum est corpus eius ..... II Id. Augusti.

La date du *IV Id. Aug.* donnée par Adon comme celle de la mort du saint, est contredite par la Passion qui place l'ensemble du martyre, y compris l'interrogatoire, au *II Id. Aug.*, comme le martyrologe hiéronymien.

Passio S. Eusebii presbyteri[7] **et Passio S. Felicis II papae**[8]. — Notices de S. Eusèbe prêtre (14 août) et de S. Félix II pape (29 juillet).

XIX Kl. Sep. <Natale sancti Eusebii presbyteri et confessoris[9]> qui prae-

1. *BHL.* 2713; cf. *Bibl. Casin.*, III, Florileg., 114-116.
2. Bède. Cf. page 71.
3. Ce nom ne figure pas davantage dans le texte de Mombritius, I, 255-258^v^, (*BHL.* 2708).
4. Nous pourrions insérer ici la notice consacrée par Adon à Ste Euphrosyne, aux Calendes de janvier, mais cette notice n'est que la reproduction de celle dont nous avons déjà donné le texte plus haut, page 165, dans notre étude du Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879; seuls les derniers mots diffèrent. Adon donne : < *manifestavit se* > *religioso et lachrymis multoties quaerenti eam patri.*
5. *BHL.* 2729; cf. Ruinart (1713), 406-407, § 1, et 408, § 1 et 11.
6. Bède. Cf. page 72.
7. *BHL.* 2740; cf. Mombritius, I, 258-258^v^; AA. SS., Aug. III, 166-167.
8. *BHL.* 2857; cf. Mombritius, I, 306^v^-307. *BHL.* 2858; cf. *Anal. Bollandiana*, II, 322-324.
9. Florus. Cf. page 346.

sente Constantio...... iuxta corpus sancti Eusebii presbyteri sepelivit. || Factaque est gravissima persecutio in catholica ecclesia ab Arianis, sedem apostolicam tunc tenente Liberio.

Cette dernière phrase se trouve équivalemment dans la Passion, mais elle pourrait aussi bien avoir été inspirée par le *Liber Pontificalis*.

IV Kl. Aug. Romae, via Aurelia, beati Felicis[1] pontificis......... Cuius natale celebratur IV Kl. Augusti. || Sedit autem in episcopatu anno I, mensibus III, diebus II.

La dernière phrase de cette notice vient certainement du *Liber Pontificalis*. Adon a l'habitude d'en tirer pour chaque pape l'indication de la durée du pontificat. Pour le reste, il est assez difficile, dans l'état des textes, de décider s'il provient directement du *Liber* ou s'il dérive de la première forme de la *Passio S. Felicis* donnée par d'assez nombreux manuscrits. Certains traits, qui manquent au texte imprimé de la Passion, se retrouvent dans le *Liber Pontificalis* qu'Adon avait certainement sous les yeux; d'autres au contraire, comme les mots *exinde levatos* ou la formule *cuius natale celebratur IV Kl. Aug.*, n'ont d'équivalent que dans la Passion. Au fond, la *Passio* n'étant qu'un dérivé du *Liber*, la question est de peu d'importance. La seconde forme de la *Passio S. Felicis* n'est qu'un remaniement auquel le martyrologe a fourni plusieurs détails; nous n'avons donc pas à en tenir compte ici.

Passio SS. Eusebii et Pontiani[2]. — Notices des SS. Jules, sénateur (19 août), Antonius martyr (22 août) et Eusèbe et Pontien (25 août).

XIV Kl. Sep. Romae, natale beati Iulii senatoris et martyris........ in coemeterio Calepodii, sub die XIV Kl. Septembris.

XI Kl. Sep. Romae, natale beati Antonii martyris......... capitis sententia damnatus via Aurelia, iuxta formam Traianam, XI Kl. Septembris sepultus est.

La Passion est ici mal exploitée. Ce qu'elle place au *XI Kl.*

1. Florus (cf. page 337) donnait à ce jour, en partie d'après le martyrologe hiéronymien et en partie d'après Bède : *Romae, via Portuensi, miliario VI*, || *natale sanctorum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis*. Félix se trouvait ainsi joint indûment, au moins au point de vue de l'indication du milliaire, aux SS. Simplicius, Faustin et Viatrix; Adon, suivant en cela les Passions, sépare Félix de ce groupe.

2. *BHL.* 2742; cf. AA.SS., Aug. V, 115-116.

[redacted]

Sep., sur la *via Aurelia,* c'est le martyre du saint. Plus loin, elle rapporte que le corps fut retrouvé six jours après et enseveli le huitième jour, dans le cimetière de Calépode, par le prêtre Rufin.

VIII Kl. Sep. Romae, natale sanctorum quatuor martyrum Eusebii, Pontiani, Peregrini atque Vincentii imperante Commodo......... inter viam Aureliam et Triumphalem, VIII Kl. Septembris [1].

Passio S[te] Felicitatis [2]. — Addition à la notice de S[te] Félicité et de ses sept fils (23 novembre).

IX Kl. Dec. < Natale sanctae Felicitatis .... decollata est pro Christo [3]. > Idem enim imperator......... matre novissime consummata.

Passio SS. Felicis et Adaucti [4]. — Vita S. Felicis presbyteri Romani [5]. — Vita S. Felicis presbyteri Nolani [6]. — Notice des SS. Félix et Adauctus (30 août) et remaniement de la notice de S. Félix de Nole (14 janvier).

Nous groupons ici ces trois documents. On sait les rapports qui unissent la Passion des SS. Félix et Adauctus et la Vie de S. Félix prêtre romain. Adon a, en outre, confondu en une seule l'histoire de ce dernier et celle du célèbre saint de Nole. On trouvera ici, *in extenso*, ses deux notices.

III Kl. Sep. Romae, via Ostiensi, milliario secundo ab urbe, natale beatissimorum martyrum Felicis et Adaucti, sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus, praefecto et iudice Dracco. Fuere autem duo fratres, nomine et opere Felices, ambo presbyteri. Horum senior, hic Felix, ex iussione imperatorum cum ad secretarium iudicis esset perductus iuxta templum Serapis, dum cogeretur ad sacrificandum, exsufflavit in faciem statuae aereae, et statim cecidit; item ductus ad Mercurii statuam in alia aedicula, simili modo in illam exsufflavit, et mox cecidit; item ad simulacrum Dianae, quod pari modo deiecit. Reductus ad praefectum imponitur equuleo, et inquisitus quibus haec maleficiis fecisset, beatus Felix respondit : Non maleficiis diaboli, sed beneficiis omnipotentis Dei hoc egi. Furore itaque accensus praefectus iussit eum duci extra Urbem, via Ostiensi, quia illic arbor excelsissima

1. Dans la seconde édition de son martyrologe, Adon ajoute à cette notice la phrase suivante concernant la translation des SS. Eusèbe et Pontien à Vézelay et à Pothières : *Sed multo post tempore, beatorum martyrum Eusebii et Pontiani, largitione papae Nicolai, membra ad Gallias translata, in monasteriis sancto apostolo Petro voto religioso collatis, reverenter tumulata venerantur.*
2. *BHL.* 2853; cf. AA.SS., Iul. III, 12-13.
3. Bède. Cf. page 73.
4. *BHL.* 2880; cf. Surius IV (1579), 1012-1013.
5. *BHL.* 2885; cf. Mombritius, I, 300-303v; AA.SS., Ian. I, 951.
6. *BHL.* 2872; cf. AA.SS., Ian. I, 941-942. (Greg. Turon. *In gloria martyrum,* 103; cf. éd. Krusch, p. 472).

[redacted]

stabat daemonibus consecrata, iuxta quam erat templum, ut ibi ad sacrificandum impelleretur. Quo perductus, oratione facta, dixit ad arborem : Praecipio tibi in nomine Domini mei Iesu Christi, ut radicitus corruas, et templum ac simulacrum vel aram eius funditus comminuas, ut amplius cultu tuo animae non decipiantur. Quae statim ad verba ipsius ita eversa est, ut et templum ac simulachrum comminueret, et quod fuerat non pareret. Quod cum nuntiatum fuisset praefecto, statim iussit eum decollari, et corpus eius inhumatum canibus et lupis derelinqui. Data sententia, obvius fuit ei quidam vir christianus, hominibus quidem absconsus, Deo vero manifestus. Hic cum didicisset quod beatus Felix duci fuisset iussus, coepit clamare et dicere : Et ego ex eadem lege sum, et ipsum quem hic sanctus presbyter confitetur Dominum Iesum Christum colo. Mox et ipse ab officio praefecti comprehensus, pariter dato sibi prius osculo, cum beato Felice decollatus est || *Huius nomen quia non invenerunt christiani, postmodum Adauctum eum appellaverunt, quod sancto martyri Felici auctus sit ad coronam, ipsique pro fidei confessione corona martyrii aucta.* || Christiani itaque noctu venientes, ibi, in eodem loco ubi arbor steterat, quae cadens nimiam terrae altitudinem aperuerat, eos sepelierunt. Quorum corpora volentes pagani exinde effodere, quicumque manus apposuerunt, a diabolo correpti sunt. Ubi postea, pacis tempore, basilica fabricata, et martyrum memoria digne exculta. Compleverunt autem martyrium suum III Kl. Septembris.

Cette notice est actuellement regardée comme représentant le plus ancien état connu de la Passion des SS. Félix et Adauctus. Adon se serait contenté de reproduire un texte trouvé par lui dans quelque passionnaire. Je ne crois pas que cette manière de voir soit exacte. Il me semble au contraire que la source incontestable du martyrologiste est ici la Passion *Cum furor*, publiée par Lefebvre d'Étaples et Surius.

Cette Passion rapporte que les empereurs ayant fait conduire les deux Félix au préfet Draccus, celui-ci ordonna de mener l'aîné au temple de Sérapis, voisin de son *secretarium*. Là, Félix, qu'on veut obliger à sacrifier, souffle sur la statue et la renverse. « L'aîné, dit Adon, ayant été conduit, sur l'ordre des empereurs, au *secretarium* du juge situé auprès du temple de Sérapis, comme on voulait le forcer à sacrifier, souffla sur la statue et la renversa. » Évidemment, ceci n'est qu'un résumé, et, suivant son habitude, Adon l'a fait assez peu exact.

Un peu plus loin, Adon rapporte que le préfet ordonna de conduire Félix *via Ostiensi*, *quia* ILLIC *arbor excelsissima stabat*... Cet ILLIC est bien vague. La Passion était plus précise : *via Ostiensi*, AD LOCUM QUI SECUNDO MILLIARIO AB URBE ERAT. *Et quia in eodem loco arbor excelsa stabat*, *etc.*; mais Adon qui avait extrait de cette phrase l'indication topographique placée par lui en tête de sa notice, a cru pouvoir se dispenser de la répéter au corps du texte.

[redacted]

On peut comparer aussi le passage où la Passion et le martyrologe rapportent la rencontre d'Adauctus et de Félix, on verra que les mots *obvius fuit* viennent très mal chez Adon, tandis que dans la Passion ils sont naturellement amenés par la phrase : *qui cum duceretur, etc...* Et on notera qu'il ne peut être question de voir dans la Passion un texte habilement remanié. Dans son ensemble, au contraire, ce texte est fruste, mal rédigé et chargé de répétitions. On sait par ailleurs qu'il en existe des exemplaires remontant jusqu'au IXe siècle, et absolument rien ne s'oppose à ce qu'il ait été connu d'Adon.

J'ai attribué à Adon la phrase : *Huius nomen quia non invenerunt christiani etc.*, parce qu'elle n'a pas d'équivalent dans la Passion imprimée, mais il reste à savoir si elle n'existe pas dans les manuscrits. En tout cas, il ne faudrait pas conclure de là que l'étymologie du nom d'Adauctus ne remonte pas au delà d'Adon. Déjà, en effet, la Passion la laisse entrevoir lorsqu'elle désigne Adauctus par cette périphrase : QUIDAM *vir christianus*, HOMINIBUS QUIDEM ABSCONSUS, *Deo vero manifestus*. Il est bon d'observer néanmoins que cette particularité de la légende avait alors moins de relief qu'elle n'en a pris depuis, car rien n'est plus fréquent que la lecture *Audactus* pour *Adauctus*, aussi bien dans les passionnaires que dans les martyrologes antérieurs à Adon.

L'histoire de S. Félix prêtre romain forme une suite naturelle à celle des SS. Félix et Adauctus; on y voit Félix le jeune aboutir, après bien des tourments, à Nole, et y mourir dans la paix. Il y a là une première invitation à confondre ce personnage avec son célèbre homonyme de Nole. En voici une seconde : Grégoire de Tours qui a consacré à S. Félix de Nole l'un des chapitres de son livre *In gloria martyrum*, commence ainsi son récit : *De Felice Nolano martyre*, QUIA HISTORIA PASSIONIS NON EST IN PROMPTU, *iuxta id quod beatus Paulinus versu conscripsit, pauca huic lectioni oblectat inserere*. Adon avait ce texte sous les yeux. Avec sa tendance habituelle aux identifications, il ne pouvait manquer de considérer la Vie du Félix de Rome mort à Nole, comme étant l'*historia passionis* à laquelle fait allusion Grégoire de Tours. Il a donc employé concurremment les deux textes et, de leur mélange entre eux et avec la courte notice de Bède conservée par Florus, est sortie la notice suivante :

[redacted]

XIX Kl. Feb. <Apud Nolam Campaniae, natale beati Felicis presbyteri> [1] Hic a Maximo Nolanae urbis episcopo presbyterii honore praeditus est. Cum autem imperatorum decreta christianos insequi praecepissent, Maximus pontifex, iam senio praegravatus, putans se non posse ferre supplicia, silvarum saltus adiit, quos dum turbidus de persecutione pererraret, affectus fame, gelu attritus, solo corruit semivivus. At beatus Felix presbyter captus, et vinculis adstrictus, || [2] cum ante praesidem Draccum adductus fuisset, || [3] multaque de portentis Deorum, quod nihil essent disputasset, || [4] eumque praefectus impelleret ut immolaret, respondit : Inimici estis deorum vestrorum; ad quaecumque enim me deorum vestrorum templa duxeritis, hoc eis eveniet quod evenit illis ad quae meum fratrem Felicem vos duxisse poenituit. Sed si vultis probare virtutem Domini mei Iesu Christi, me ad Capitolium ire iubete, ut ipsum Iovem, principem daemoniorum vestrorum ruere faciam. Mox impius iudex compressis auribus suis iussit eum fustibus caedi, || [5] *deinde equulei tormentis applicari*; inde carceri includitur in quo, non mediocribus vinculis adstrictus, || < cocleis ac testulis *sup*positis > extenditur. || [6] Et ecce, nocte media, angelus Domini, confractis catenis, scissaque trabe qua pedes eius conclusi tenebantur, ait illi : Surge et egredere, ac require sacerdotem tuum, inventumque reduc ad urbem, et absconde, ne inedia ac fame depereat, donec desinat persecutio. Dumque beatus Felix egressus, sacerdotem et episcopum suum requireret, invenit illum solo prostratum, clausis oculis, strictisque dentibus vix spirantem. Et cum anxie requireret quid alimenti defecto seni porrigeret, ecce subito de sentibus uvam pendere miratur : de qua aliquibus granis in os confessoris expressis, paululum senior refocillatus surrexit. Quem humeris impositum Felix ad civitatem detulit et sub tugurio cuiusdam viduae commendatum, alimentis pavit. || *Deinde captus* || [7] in exilium deportatur beatus martyr, in monte qui vocatur Circeio, ubi lapides excidebantur, ut ipse cum damnatis pari modo lapidum caesor esset. Ubi Probi cuiusdam tribuni filiam a daemonio liberavit, uxoremque eius ab hydropisi morbo curavit, ipsumque Probum cum uxore et filia et pluribus aliis, in Christo baptizavit. Post, inde regressus, || [8] *crescente* persecutione, *iterum* mittitur persecutor ex numero apparitorum qui beatum Felicem teneret. Quem cum sollicite requireret, et eumdem ipsum Felicem interrogaret si nosset ubi Felix presbyter lateret : Hac, inquit, Felix parte abiit. Persecutore discedente, Felix latebram petiit. Sed nec mora, persecutor ipse subsequitur. At martyr inter parietes dirutos occulebatur, ubi in ipso primo domus introitu araneorum telae dependentes, intus neminem tunc intrasse fidem fecerunt. Qua visione delusus inimicus abscessit. Sic martyr ad alium locum demigrans, a muliere quadam per tres menses pastus est : cuius tamen faciem, dum iisdem latibulis celaretur, nullo modo vidit. || [9] Postmodum vero, apud Nolam, pontificem daemoniorum ad Christum convertens, templum Apollinis, prius daemone qui responsa dabat expulso, divina virtute deiecit. || [10] *Virtutibus itaque adeo illustris*, cum vellet universus populus Nolanus ut levaretur episcopus, non consensit, sed alterum in sede pontificali *deligens* || [11] ipse, post duodecim annos quos apud Nolam, cessante persecutione, fecerat, dominica die, mysteriis confectis, data pace omnibus, se in pavimentum oraturus proiecit, || [12] *moxque beati viri anima de carnis ergastulo egressa, post gravia pro Christo tormenta, quae patienter tulerat, felicia regna, ipse vere Felix conscendit*, || [13] sepultusque est iuxta urbem ab Helpidio venerabili presbytero, in loco qui dicitur Pincis, ubi claris semper fulget virtutibus.

Le début de cette notice et les quelques mots placés entre

[redacted]

5 et 6 sont empruntés au martyrologe de Bède, par l'entremise de Florus. Les portions 2, 4, 7, 9 et 11 dérivent de la *Vita S. Felicis presbyteri Romani.* Les portions 1, 3, 5, 6, 8, 10 et 13 proviennent de Grégoire de Tours, *In gloria martyrum*, chapitre 103, mais il faut observer qu'Adon n'a pas puisé directement dans l'ouvrage de Grégoire. Il a utilisé le texte détaché qui figure dans un bon nombre de passionnaires et qui est caractérisé par l'interpolation : *sepultus* [*ab Helpidio venerabili presbytero, in loco qui dicitur Pincis*]. L'auteur de cette interpolation en a emprunté la première partie à la légende, encore inédite, de S. Félix évêque de Nole, dont nous avons déjà eu occasion de parler et dont la recension lyonnaise du ms. 3879 donne un court résumé au *VI Kl. Sep.*[1]. La seconde partie est inspirée de la dénomination romaine bien connue de S. Félix *in Pincis.* Il va sans dire que cette affirmation de l'interpolateur, répétée par Adon, n'a aucune force pour trancher dans le sens affirmatif la question soulevée par l'identification du Félix *in Pincis* avec Félix de Nole.

Comme on peut le voir par les parties de la notice imprimées en italique, Adon a fait de lui-même quelques modifications au texte de ses sources dans le but évident de les fondre plus facilement en un seul tout. Dans le § 5, il remplace les *supplicia* un peu vagues de Grégoire de Tours par le chevalet qui est plus précis. Entre 6 et 7 il ajoute les mots *deinde captus.* Au § 8 il change l'expression *orta persecutione* de Grégoire en *crescente persecutione.* Certaines parties de ce § 8 ne suivent la source que d'assez loin; de même celle-ci est glosée au § 10 où Adon ajoute l'idée contenue dans le mot *deligens*, idée qui est d'ailleurs conforme aux récits de S. Paulin. Enfin, il y a tout lieu de croire que le § 12 est d'Adon lui-même.

Passio S. Felicis ep. Tubzocensis. — Adon n'a pas connu cette Passion, mais il a introduit dans la notice que Bède en avait tirée, deux mots importants sur lesquels nous devons nous arrêter. C'est un des cas les plus curieux que présente le martyrologe. Je reproduis d'abord la notice qui est courte. Bède, la première recension lyonnaise et Florus la plaçaient au *III Kl. Sep.*, Adon la transporte au *IX Kl. Nov.*, où elle prend la place d'une notice

1. Cf. plus haut, page 166.

[redacted]

tirée de Victor de Vite (SS. Martinianus, etc.) qui s'en va elle-même combler, au *XVII Kl. Nov.*, un jour demeuré à peu près vide.

IX Kl. Nov. < In Venusia, civitate Apuliae, natale sanctorum Felicis episcopi civitatis Tubzocensis, et Audacti et Ianuarii presbyterorum, et Fortunatiani et Septimi lectorum : qui temporibus Diocletiani, in sua civitate tenti a Magnelliano curatore, inde multis diu vinculis et carceribus macerati et in Africa et in Sicilia, tandem in occisione gladii consummati sunt. Sunt autem > *honorifice sepulti* < inter Carthaginem et Uticam. Felix LVI annorum virgo obiit. >

La Passion de ce saint Félix est bien connue. On sait qu'il en existe actuellement deux rédactions imprimées désignées sous les noms de leurs principaux éditeurs, Surius et Baluze [1]. Les faits se passent sous Dioclétien. L'édit avait été publié à Thibiuca le jour des Nones de juin. Il se trouva que l'évêque était à Carthage ce jour-là et ne rentra que le lendemain. En son absence le curateur interrogea les membres du clergé. Les noms de ces personnages diffèrent selon les rédactions. Ils se nomment Aper, Gyrus (ou Cyrus) et Vitalis dans le texte de Surius-Ruinart, Janvier, Fortunatien et Septiminus dans celui de Baluze. Dans l'un comme dans l'autre texte, ces clercs, après le retour de l'évêque, disparaissent complètement, et, tandis que dans la première rédaction (Surius), Félix, après diverses étapes par mer, aboutit à Venouse, dans la seconde (Baluze), il vient mourir à Nole, d'où, paraît-il, des reliques de lui furent, plus tard, rapportées à Carthage. Le texte résumé par Bède présentait, on s'en souvient, certaines particularités dont la plus considérable consistait à donner les mêmes noms que le texte de Baluze tout en rapportant la mort à Venouse, comme le texte de Surius. En outre la notice de Bède donne les trois clercs pour compagnons de martyre à Félix et elle se termine par une indication de la distance entre Carthage et Thibiuca qui n'est pas empruntée à la Passion et dont les découvertes récentes ont montré l'exactitude [2].

Les auteurs de la première recension lyonnaise et des recensions *M* et *ET* de Florus, ne trouvant sans doute rien à ajouter à la

1. *BHL.* 2895; cf. Surius, V (1580), 1026 et Ruinart (1859), 390-391. *BHL.* 2894; cf. Baluze, *Miscellanea* (éd. Mansi), I, 18-19. Les deux textes revus sur les anciennes éditions et sur les manuscrits ont été donnés en regard par le P. De Buck dans AA. SS., Oct. X, 624-628.

2. Voyez Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, II, 288 et Corpus Inscr. Latin., VIII, pp. 1386-1387.

[redacted]

notice de Bède, se contentèrent de la reproduire textuellement. Mais, avec le temps, les distractions des copistes avaient fait leur œuvre et déformé la phrase finale contenant l'indication topographique. *Sunt autum inter Carthaginem et Tibiucam millia passuum XXXV* était la leçon donnée par tous les manuscrits de Bède sans exception. Dès la recension lyonnaise du ms. 3879 un changement s'est produit : la mention de la distance a disparu, et *Tibiucam* est devenu *Uticam*. L'erreur, naturellement, a passé dans les manuscrits des rédactions de Florus, si bien que la leçon commune à tous les exemplaires est désormais : *Tandem in occisione gladii consummati sunt. Felix LVI annorum virgo obiit. Sunt autem inter Carthaginem et Uticam*. On voit immédiatement combien cette finale ainsi écourtée et modifiée prêtait à la confusion. Cependant, ni Florus, ni les copistes de son martyrologe ne sont tombés dans l'interprétation défectueuse qui d'elle-même s'offrait à eux et ils ont reproduit la phrase sans y rien changer. Mais Adon est moins scrupuleux. Il entend aussitôt les derniers mots dans le sens de la sépulture; puis, comme la phrase : *Felix LVI annorum virgo obiit,* lui paraît couper malencontreusement le fil du récit, il la rejette à la fin et rapproche ainsi les mots *sunt autem* de *consummati sunt*. La finale de la notice devient ainsi chez lui : *Tandem in occisione gladii consummati sunt. Sunt autem* HONORIFICE SEPULTI *inter Carthaginem et Uticam. Felix LVI annorum virgo obiit.* En somme, à regarder la chose de près, ce n'est ni plus ni moins qu'une translation qu'Adon a ici inventée; car, si les saints sont morts en Italie, et si, d'autre part, leurs corps sont honorablement ensevelis entre Carthage et Utique, il faut bien qu'ils aient été ramenés en Afrique ; la conclusion s'impose et elle est facile à tirer.

Or, c'est ici que la question devient particulièrement intéressante. Quelqu'un n'a-t-il pas fait le raisonnement que nous venons de faire nous-mêmes? Nous avons dit plus haut que les Actes de Nole se distinguaient par une finale où des reliques du saint sont données comme ayant été rapportées à Carthage, *in via quae dicitur Scillitanorum*. La notice d'Adon n'aurait-elle pas eu quelque influence sur cette finale?

Dans son mémoire sur les saints du cimetière de Commodille [1], le R. P. Delehaye a exprimé l'opinion que la finale dont

1. *Anal. Boll.*, XVI (1897), 17-43. Cf. p. 28.

[redacted]

nous nous occupons actuellement dérivait d'une des formes primitives de la Passion de S. Félix de Thibiuca. Il aurait existé deux rédactions africaines de la Passion. Le saint, dans ces récits, n'aurait pas quitté son pays, il y serait mort et il aurait été enterré *in via quae dicitur Scillitanorum*. Mais, à Venouse, on honorait un certain S. Félix qui n'avait pas d'histoire. On lui en aurait fait une au moyen des Actes de son homonyme de Thibiuca. A cet effet, les deux rédactions africaines auraient été modifiées. Dans l'une on aurait laissé les noms des clercs africains, Aper, Cyrus et Vitalis, mais on aurait imaginé un voyage compliqué pour faire aboutir le saint à Venouse : c'est le texte de Surius. L'autre aurait, il est vrai, perdu les noms africains qui auraient été remplacés par ceux des saints de Venouse, Janvier, Fortunatien et Septiminus, mais elle aurait un peu moins souffert du côté de la complication du voyage et, surtout, elle aurait conservé le détail important de la sépulture du saint en Afrique, ce qui lui donnerait une valeur toute spéciale. Nous ne la connaîtrions que par un remaniement exécuté à Nole : c'est le texte de Baluze. Ainsi, les deux Passions connues, tout en remontant peut-être à quelque original commun, n'auraient pas entre elles de rapport de dépendance immédiat, et, en tous cas, celle de Nole, ayant mieux gardé certains traits du texte africain antique, aurait droit à la première place, qui est, en effet, celle que lui a donnée la *Bibliotheca hagiographica latina* [1].

Supposons un instant que ce *processus* est authentique : non seulement la question d'une influence quelconque d'Adon sur la finale de la rédaction de Nole ne pourra plus se poser, mais il faudra, de plus, admettre qu'en interprétant d'une manière évidemment arbitraire et fautive une phrase du texte de Bède rendue incomplète par la négligence d'un scribe, notre martyrologiste est retombé, par la plus extraordinaire des coïncidences, sur une leçon qui rappelle à s'y méprendre celle de la Passion supposée la plus antique. On voit que la difficulté est réelle.

Voici un texte de la Passion qui, je crois, lèvera cette difficulté. Il est tiré du manuscrit latin 10861 de la Bibliothèque Nationale [2]. J'en ai déjà donné quelques extraits en regard de la notice de Bède, mais je crois bien faire en reprenant ici ces morceaux et en publiant le texte tout entier.

1. Tom. I, p. 436.
2. Foll. 68v-70r. Ce manuscrit est du IXe siècle.

[*PASSIO SANCTORUM*] FELI[*CIS*] EPISCOPI, IANUARII PRAESBITERI, FORT[*UNATIANI*] ET SEPT[*IMINI LECTORUM*].

In diebus Dioclitiani octies et Maximiani septies consulibus, factum est in tempore illo exiit edictum imperatorum et caesarum super omnem faciem terrae, et propositum est per colonias et civitates principibus et magistratis, suo quoque loco, ut libros deificos extorquerent de manibus episcoporum et praesbiterorum. Tunc prôgrama proposita est in civitate Tubzocense, die nonarum iuniarum. Tunc Magnellianus curator iussit ad se perduci praesbiteros, quia Felix episcopus Carthagine erat profectus. Ianuarium práesbiterum iussit ad se perduci [et] Fortunatianum et Septiminum lectores. Quibus Magnellianus curator dixit : episcopum habetis? Ianuarius praesbiter respondit : habemus. Magnellianus curator dixit : ubi est? Ianuarius praesbiter respondit : nescio. Magnellianus [curator] dixit : libros deificos habetis? Ianuarius praesbiter respondit : habemus. Magnellianus curator dixit : date illos igni aduri. Ianuarius praesbiter, Fortunatianus et Septiminus lectores dixerunt : episcopus noster apud se illos habet. Magnellianus curator dixit : eritis ergo sub officio donec Anuli[no] proconsuli rationem reddatis. Postera autem die, Felix episcopus venit a Carthagine Tubzuca. Tunc Magnellianus curator iussit Felicem episcopum ad se perduci per officium suum. Cui Magnellianus curator dixit : Felix episcope, dabis libros vel membranas qualescumque habes. Felix episcopus respondit : habeo sed non do. Magnellianus curator dixit : prius est quod imperator iussit quam quod tu loqueris; dabis libros ut possint igni aduri. Felix episcopus respondit : melius est meipsum igni aduri quam scripturas deificas; quoniam bonum est obedire Deo quam hominibus. Magnellianus curator dixit : iam dixi, prius est quod imperatores iusserunt quam quod tu loqueris. Felix episcopus respondit : prius est praeceptum Dei quam hominum. Magnellianus curator dixit : recogita tecum. Post autem diem tertium, iussit curator Felicem episcopum per officium suum ad se perduci. Qui dixit ei : recogitasti tecum? Felix episcopus respondit : quae prius locutus sum, haec et modo loquor et ante proconsulem ea sum dicturus. Magnellianus curator dixit : ibis ergo ad proconsulem et ibi rationem reddes. Tunc adsignatus est illi deductor Vincentius Celesini decurio civitatis Tubzucensis. Profectus est episcopus a Tubzuca die XVIII Kl. iul. Oblatus [est] legato. Legatus vero iussit eum in carcerem mitti. Alia autem die, productus est, una cum clericis suis, ante lucem Felix episcopus. Cui legatus dixit : quare scripturas supervacuas non das? Felix episcopus respondit : habeo sed non do. Tunc iussit eum legatus, una cum clericis suis, in ima carceris mitti. Post autem dies sedecim, Felix episcopus productus est de carcere, in vinculis, hora noctis quarta, ad Anulinum proconsulem. Cui Anulinus proconsul dixit : quare scripturas supervacuas non trades? Felix episcopus respondit : habeo, sed non sum daturus. Tunc iussit Anulinus proconsul transmitti eum, una cum clericis suis, ad praefectum praeturio, die Id. iul. Tunc praefectus praeturio, cum ei oblati fuissent, iussit eos in suum carcerem mitti, et maioribus vinculis legari. Post autem dies quattuordecim, iussit eos praefectus praeturio post imperatores navigare. Tunc Felix episcopus, una cum clericis suis, ascenderunt navem die III Kl. aug., cum vincula magna nimis, et fuerunt in capsum navis diebus quattuor et noctibus quattuor, volutantes sub pedibus equorum; panem et aquam non gustaverunt, ieiuni in portum venerunt. In civitate Agrigentina excepti sunt a fratibus cum summo honore; inde devenerunt in civitate Catheniense, et ibi similiter excepti sunt; inde Tauromenio devenerunt, et simili modo excepti sunt; inde Messana. Postea fretu navigaverunt in partes Lucaniae, in civitate nomine Nerulo; inde sunt profecti Venusio, quae est civitas

[redacted]

regionis Apuliae. Tunc praefectus iussit Felicem episcopum de vinculis eici. Cui praefectus dixit : Felix episcope, quare scripturas quas dicitis deificas non das? aut forsitan non habes? Felix episcopus dixit : habeo quidem, sed non sum daturus. Tunc praefectus praeturio dixit : Felicem episcopum, una cum clericis suis, gladio animadverti iussi. Felix episcopus voce clara dixit : Deus, gratias tibi ago, qui nos dignatus es ad hoc martyrium vocare. Cumque duceretur ad passionis locum, ad vesperum, in ipsa hora luna in sanguinem conversa est, die III Kl. septembris. In ea autem hora, ut decollaretur, Felix episcopus levans oculos ad caelum, voce clara dixit : Deus, tibi gratias ago, quinquaginta et sex annos in saeculo virginitatem meam custodivi, in evangelia servavi fidem et veritatem praedicavi in terra, Domine Deus caeli et terrae, Christe Ihesu cui cervicem flecto, una cum clericis meis, ad victimam, qui permanes in aeternum, cui est claritas et magnificentia in saecula saeculorum. Amen.

EXPLICIT PASSIO BEAT[*ORUM*] MARTI[*RUM*] FELICIS EPISCOPI, IANUARII PRAESBITERI, FORTUNATIANI ET SEPTIMINI.

Cette Passion, dans l'état où nous l'offre le ms. 10861, est évidemment interpolée. On a voulu donner à S. Félix ses trois clercs pour compagnons de martyre et, dans ce but, on a mis certaines phrases au pluriel et répété jusqu'à six fois la courte formule : *una cum clericis suis*. Mais le procédé est si visible qu'il ne peut tromper personne, et rien n'est plus facile que d'éliminer ces interpolations.

Ces éliminations une fois faites, nous obtenons un texte dont le grand intérêt provient de ce qu'il se situe avec certitude entre celui de Surius et celui de Baluze. Il dérive du premier qu'il reproduit presque mot pour mot, sauf au début où l'introduction des noms nouveaux : Janvier, Fortunatien et Septiminus, a nécessité un remaniement; et d'un autre côté, il est indubitablement la source du second, qui lui emprunte non seulement ce remaniement, mais nombre d'autres détails caractéristiques.

Rien ne vaudrait ici la comparaison des trois rédactions. Je mets donc en regard quelques lignes de chacune d'elles auxquelles je joins les extraits correspondants d'un quatrième texte tiré du ms. lat. Nouv. Acq. 2179, dont je dirai un mot tout à l'heure et qui est, lui aussi, très rapproché du texte de Surius.

Surius (A)	Ms.N.A.L.2179 (A[1])	Ms.Lat.10861 (B[1])	Baluze (C)
... ut libros deificos *peterent* de manu episcoporum.	... ut libros divinae legis *peterent* de manibus episcoporum	... ut libros deificos EXTORQUERENT de manibus episcoporum . . .	... ut libros deificos EXTORQUERENT de manibus episcoporum. . .
... Tunc Magnilianus curator iussit ad se per-	... Tunc Magnilianus curator iussit ad se perduci *se-*	... Tunc Magnellianus curator iussit ad se per-	Tunc Magnilianus curator ipsius civitatis iussit ad

[redacted]

duci *seniores plebis. Eadem die* Felix episcopus Carthaginem fuerat profectus. *Aprum vero* presbyterum *ad se iussit perduci*, et *Gyrum* et *Vitalem* lectores. Quibus Magnilianus curator dixit : Libros deificos habetis? Aper *dixit:* Habemus. Magnilianus curator dixit : Date illos igni aduri. Tunc Aper : Episcopus noster apud se illos habet. Magnilianus curator dixit : *Ubi est?* Aper dixit : *Nescio.* Magnilianus curator dixit : Eritis ergo sub officio . . . . . .

niores plebis. Ea die Felix episcopus Carthaginem erat profectus. *Aprum vero* presbyterum curator *ad se iussit perduci,* et *Gerulum* et *Vitalem* lectores. Quibus Magnilianus curator dixit : HABETIS EPISCOPUM? Cui Aper *dixit :* Habemus. Magnilianus curator dixit : UBI EST? Aper dixit : NESCIO. Magnilianus curator dixit : Libros dominicos habetis? Cui Aper dixit : Habemus. Magnilianus curator dixit : Date illos igni aduri. Tunc Aper et Gerulus DIXERUNT ei : Episcopus noster apud se illos habet. Magnilianus curator dixit : Eritis ergo sub officio...

duci PRAESBITEROS, QUIA Felix episcopus Carthagine erat profectus. IANUARIUM praesbiterum *iussit ad se perduci* [et] FORTUNATIANUM et SEPTIMINUM lectores. Quibus Magnellianus curator dixit : EPISCOPUM HABETIS? Ianuarius praesbiter RESPONDIT : Habemus. Magnellianus curator dixit : UBI EST. Ianuarius praesbiter respondit : NESCIO. Magnellianus dixit : Libros deificos habetis? Ianuarius praesbiter respondit : Habemus. Magnellianus curator dixit : Date illos igni aduri. Ianuarius praesbiter, Fortunatianus et Septiminus lectores DIXERUNT : Episcopus noster apud se illos habet. Magnellianus curator dixit : Eritis ergo sub officio...

se perduci PRESBYTEROS, QUIA Felix episcopus Carthaginem erat profectus. IANUARIUM presbyterum, FORTUNATIUM et SEPTIMINUM lectores IUSSIT AD SE PERDUCI. Quibus Magnilianus curator dixit : EPISCOPUM HABETIS? Ianuarius presbyter RESPONDIT : Habemus. Magnilianus curator dixit : UBI EST? Ianuarius presbyter respondit : NESCIO. Magnilianus curator dixit : Libros deificos habetis? Ianuarius respondit : Habemus. Magnilianus dixit : Date illos igni aduri. Ianuarius presbyter, Fortunatius et Septiminus lectores DIXERUNT : Episcopus noster apud se illos habet. Magnilianus curator dixit : Eritis ergo sub officio. . . . . .

... Magnilianus curator *iussit Felicem episcopum ad se perduci* per *officialem.* Cui Magnilianus curator dixit : *Felix episcope,* da libros vel membranas *quascumque* habes. . . . .

... Magnilianus curator *iussit Felicem episcopum ad se perduci* per *officialem.* Cui Magnilianus curator dixit : *Felix episcope,* da libros vel membranas *quascumque* habes. . . . .

... Magnellianus curator *iussit Felicem episcopum ad se perduci* per OFFICIUM suum. Cui Magnellianus curator dixit : *Felix episcope,* dabis libros vel membranas QUALESCUMQUE habes.

... Cumque eius adventum Magnilianus comperisset, statim eum sibi per OFFICIUM praesentari constituit. Qui cum dicto citius advenisset, Magnilianus curator dixit : Da libros vel membranas QUALESCUMQUE penes te habes. . . . .

On voit par ces extraits, que dans les cas où il y a concordance entre le texte de Baluze et celui de Surius, c'est toujours par l'intermédiaire de la rédaction du ms. 10861, et qu'en outre, les particularités de cette rédaction sont reproduites par le texte de Baluze, ce qui rend évidente la dépendance de ce dernier vis-à-vis d'elle.

Nous pouvons donc, en attendant que quelqu'un nous donne une édition critique de cette Passion, proposer le classement suivant de ses diverses rédactions.

A) Texte donnant aux clercs les noms : Aper, Gyrus, Vitalis, et plaçant le martyre de S. Félix à Venouse. Cette rédaction, quelle que soit d'ailleurs sa valeur historique dont nous n'avons pas à nous occuper ici, représente la plus ancienne forme connue de la Passion. Le texte de Surius est celui qui la reproduit le mieux, quoiqu'il ait souffert en bien des endroits. Le texte du ms. Nouv. Acq. lat. 2179 représente un état déjà un peu modifié dans le passage du début où sont rapportées les questions du curateur; la première demande du magistrat : *Habetis episcopum?* me paraît, en effet, n'être qu'une interpolation.

B) Cette rédaction dérive d'une forme de A très rapprochée de celle que nous a conservée le ms. Nouv. Acq. lat. 2179. Elle a pour caractéristique l'introduction des nouveaux noms des clercs : Janvier, Fortunatien et Septiminus. Elle place elle aussi le martyre de S. Félix à Venouse. L'unique manuscrit que nous en connaissions actuellement, le ms. lat. 10861 (= B^1), a subi, comme nous l'avons vu, toute une série d'interpolations destinées à donner au saint ses trois clercs pour compagnons de martyre, mais, comme nous l'avons également remarqué, ces interpolations s'éliminent avec la plus grande facilité. Il est à noter que Bède a eu entre les mains ce texte ainsi interpolé.

C) Cette dernière rédaction conserve aux clercs les noms de Janvier, Fortunatien et Septiminus, mais elle fait mourir S. Félix à Nole et ajoute que des reliques du saint furent rapportées à Carthage. C'est elle que nous avons désignée sous le nom de Baluze, et nous avons vu qu'elle dérive d'un texte de B antérieur aux interpolations.

Telle est, autant du moins que nos moyens me permettent d'en juger, la situation réciproque des divers textes concernant S. Félix de Thibiuca. On reconnaîtra que, dans ces con-

ditions, la question de l'influence d'Adon sur la finale de la rédaction C peut fort bien se poser. Le remanieur qui a travaillé en faveur de Nole a pu connaître la notice d'Adon et y lire que le saint, martyrisé en Italie, se trouvait *honorifice sepultus inter Carthaginem et Uticam*. De là, chez lui, l'idée de faire reporter quelque chose de son héros en Afrique, sans toutefois dépouiller complètement la localité pour laquelle il travaille. Il fait donc déposer le corps du saint à Nole, et des reliques sont transportées, non à Thibiuca, mais, comme dans le martyrologe, à Carthage, ou plutôt : *in via*, c'est-à-dire entre Carthage et quelque autre ville : *in Nola corpus eius positum est, et reliquiae eius ad almam Carthaginem, per religiosos Dei servos et matris ecclesiae filios perlatae sunt et positae in via quae dicitur Scillitanorum*.

Les Scillitains étaient bien connus et on savait qu'ils avaient souffert à Carthage. Il paraît bien aussi qu'ils avaient une basilique dans cette ville. Mais a-t-il vraiment existé une *via* portant leur nom, et cette désignation topographique ne serait-elle pas tout simplement sortie de l'imagination de notre rédacteur ? Voilà une question que les archéologues qui travaillent si heureusement à Carthage pourront peut-être résoudre un jour. En tout cas, jusqu'ici, leurs recherches en vue de retrouver la *via Scillitanorum* sont demeurées infructueuses.

J'ajouterai une courte observation sur le nom de la ville dont fut évêque S. Félix. Sur ce point encore, le martyrologe a exercé une certaine influence.

Nous avons vu qu'à la fin de la notice consacrée au saint, le martyrologe de Bède insère la phrase : *Sunt autem inter Carthaginem et Tibiucam millia passuum XXXV*. Longtemps inconnus, le nom et le site de Thibiuca ont été remis en lumière, à la fin du siècle dernier, par la découverte de plusieurs inscriptions relevées à sept kilomètres environ à l'ouest de Teburba, au lieu dit Zoustina[1]. Il se trouve que la distance entre ce lieu et Carthage est, à peu près, celle qu'indique le martyrologe de Bède. Cette circonstance a fait disparaître les hésitations avec lesquelles on se prononçait autrefois sur le nom du siège épiscopal de Félix, et, à la suite de Tissot, on admet aujourd'hui

1. Cf. *C.I.L.*, cité plus haut page 523, note 2.

[redacted]

que Thibiuca était la forme primitive d'un nom auquel les copistes de la Passion auraient fait prendre les formes les plus diverses.

A vrai dire, il sera prudent d'attendre l'édition critique de la Passion pour considérer la question comme définitivement tranchée, car les trois remarques suivantes s'imposent.

1° Il ne faut pas perdre de vue la nature de la phrase du martyrologe de Bède sur laquelle on s'appuie. C'est une sorte d'addition empruntée à une source certainement différente de celle où le martyrologiste avait puisé pour son résumé des Actes. Le martyrologe abrège, comme l'avons vu, un texte de la rédaction B interpolée, et, de même que ce texte, il donne au nom de la ville la forme *Tubzoc*... (exactement : *civitatis Tubzocense M*, *Tubzocensae PQW*). Ce n'est certainement pas le texte B qui a pu lui fournir la forme *Tibiuca* et encore moins l'indication de la distance entre Thibiuca et Carthage.

2° Les rédactions connues de la Passion ne favorisent que médiocrement l'identification proposée par Tissot. Le texte du ms. Nouv. Acq. lat. 2179, qui représente une forme de A, nous donne d'abord les leçons : *Tubysacensis* et *Tubyza*, puis *Tiziacensis* et *Tiziaca*. Le ms. lat. 10861 dont nous avons reproduit le texte plus haut et qui appartient à la classe B, donne les leçons *Tubzocensis* et *Tubzuca*. Les textes de la rédaction C présentent des formes semblables ou à peine modifiées, comme *Tubizacensis*, *etc*... En somme, on peut dire que la caractéristique commune des leçons adoptées dans les trois rédactions est la présence du *z* au milieu du mot. Le début est presque toujours *Tub*. L'ensemble gravite autour des formes *Tubzac*..., *Tubzoc*..., *Tubzuc*...

3° Il est vrai qu'il y a une exception importante. Surius, dont le texte nous offre un représentant, actuellement unique, de la plus ancienne forme de A, donne les leçons *Tibiurensis* et *Tibiura*. Mais pouvons-nous admettre sans contrôle le témoignage de Surius? Sans parler des libertés que cet éditeur prend trop souvent avec les textes, il faut observer ici que deux fois il a mis devant les leçons en question l'étoile qui renvoie aux notes marginales. Les notes n'ont pas été imprimées, au moins dans l'édition de 1580 que j'ai sous les yeux; nous sommes donc dans l'incertitude sur la valeur des deux leçons, et nous pouvons nous demander si, dans ce cas comme dans bien d'au-

[redacted]

tres, Surius n'a pas préféré au texte de son manuscrit une correction qui, dans la circonstance, aurait le martyrologe de Bède pour base [1].

Ainsi la leçon de Surius n'est pas sûre, celles des autres textes sont trop éloignées de la forme *Thibiuca,* la phrase du martyrologe de Bède elle-même, enfin, si exacte soit-elle en ce qui concerne l'indication de la distance entre Carthage et Thibiuca, ne prouve pas absolument que cette dernière ville ait été celle que désignait le texte primitif de la Passion, car, encore une fois, cette phrase ne dérive pas nécessairement de la Passion. Dans ces conditions on peut encore apporter une certaine réserve à se prononcer. Néanmoins j'ai suivi l'usage actuel en désignant le martyr de Venouse sous le nom de Félix de Thibiuca. Il suffira que les manuscrits de la première rédaction donnent raison à Surius pour que cette appellation devienne définitive.

Passio SS. Felicis et Fortunati [2]. — Notice des SS. Félix et Fortunat (11 juin).

III Id. Iun. Apud Aquileiam, natale sanctorum martyrum Felicis et Fortunati ..... Non permittentibus autem Aquileiensibus et multum renitentibus, tandem pia contentio ita finita est, nutu divino, *ut Felicem Vicetini, Fortunatum haberent Aquileienses: ita tamen ut caput beati Felicis Aquileia, caput vero Fortunati Vicetia sortiretur. Quod factum in laudem Domini nostri Iesu Christi usque hodie permanet.*

L'unique texte publié de la Passion termine le récit en rappelant le partage des reliques des deux saints entre Vicence et Aquilée, mais il n'entre, sur ce point, dans aucun détail. Le poète Fortunat savait déjà que Félix reposait à Vicence et Fortunat à Aquilée. Adon ajoute, en plus, le détail que l'on peut lire plus haut et dont il serait fort difficile de vérifier l'exactitude au milieu des témoignages discordants des traditions locales. A-t-il eu quelque texte encore inédit ou quelque connaissance personnelle acquise dans un voyage? Il est impossible de le dire actuellement.

1. Le P. de Buck, AA. SS., Oct. X, 624, cite un *Codex Rubeae Vallis* qui donne la forme *Tubiocenses*, mais c'est un exemplaire de la recension C. Le Synaxaire *Mc.* (xive S.), au 16 avril, donne τοῦ βιουκᾶν, mais en même temps il parle de Janvier, Fortunatien et Septiminus, ce qui ne permet pas de s'appuyer sur lui. Cf. éd. Delehaye, p. 606.
2. *BHL.* 2860; cf. Mombritius, I, 305-305v; AA.SS., Iun. II, 461-462.

[redacted]

Florus donnait à ce jour, d'après le martyrologe hiéronymien, assez embrouillé et peut-être mal compris par lui : *Apud Aquileiam, natale sancti Fortunati episcopi et martyris*. Adon, tout en supprimant le titre *episcopi* après le nom de Fortunat, s'est appuyé sur son prédécesseur pour assigner aux deux saints la date du *III Id. Iun.* On sait que des textes de la Passion portent, au contraire, la date du *XVIII Kl. Sep.* qui se retrouve aussi au martyrologe hiéronymien.

Vita S. Fulgentii[1]. — Addition à la notice de S. Fulgence (1er janvier).

Kl. Ian. <Apud Africam, natale sancti Fulgentii..... sancto fine quievit[2]> annum sui episcopatus agens vigesimum quintum, vitae autem totius sexagesimum quintum.

Passio SS. Gallicani, Iohannis et Pauli[3]. — Notice de S. Gallican (25 juin) et remaniement de la notice des SS. Jean et Paul (26 juin).

VII Kl. Iul. Apud Alexandriam, natale sancti Gallicani martyris ..... et nunc usque in saeculum.

VI Kl. Iul. < Romae, sanctorum Iohannis et Pauli fratrum ...>... Passi sunt autem VI Kl. Iulii.

Passio S. Genesii mimi[4]. — Remaniement de la notice de S. Genès de Rome (25 août).

On tient aujourd'hui le texte de la *Passio S. Genesii* publié par Ruinart, pour le représentant du plus ancien état connu de cette Passion. Adon l'aurait reproduit presque intégralement; les longues rédactions l'auraient développé. C'est là une curieuse erreur issue de la bonne impression produite chez Ruinart par cette pièce « que sa simplicité rend aimable et fait juger tout à fait fidèle », comme dit Tillemont. Mais il s'en faut que la brièveté et la simplicité soient des critères toujours infaillibles. Dans la circonstance, la vérité est que les longues rédactions sont les plus anciennes, que le texte d'Adon n'en est

1. *BHL.* 3208 ; cf. P.L., LXV, 117-150; AA.SS., Ian. I, 32-45.
2. Florus. Cf. page 262.
3. *BHL.* 3236 et suiv.; cf. Mombritius, I, 317-319. L'exemplaire utilisé par Adon n'avait pas l'interpolation concernant S. Crispus; il ignorait aussi le martyre de Terentianus.
4. *BHL.* 3320; cf. Mombritius, I, 333-333v.

[redacted]

qu'un résumé et, qu'enfin, le texte de Ruinart n'est qu'une reproduction de la notice d'Adon assez maladroitement interpolée. La comparaison de nos rédactions martyrologiques nous permettra d'établir ces trois points avec la plus entière certitude.

Les longues rédactions de la *Passio S. Genesii* publiées jusqu'ici sont au nombre de trois. L'une a été donnée par Mombritius[1], une autre par Surius[2], la troisième, plus récemment. par MM. Mostert et Stengel[3]. Nul doute que les manuscrits ne nous tiennent en réserve quelques formes nouvelles, un peu différentes, et surtout des exemplaires des rédactions connues, meilleurs que ceux dont se sont servis les premiers éditeurs; mais, pour l'objet de nos recherches, nous n'avons certainement rien d'essentiel à en attendre et nous pouvons nous contenter ici des textes imprimés.

Ces textes appartiennent à deux familles différentes. La première (A), représentée par le texte de Mombritius, nous donne un récit un peu plus court et plus sobre; je la crois plus proche de l'original, à supposer qu'elle ne soit pas cet original lui-même. Dans la seconde (B) le texte est un peu plus développé et le discours de S. Genès y a une légère tendance à la prolixité. La recension de Surius et celle qu'a publiée M. Mostert, d'après le ms. lat. 5365 de la Bibliothèque Nationale, n'en sont que deux formes voisines l'une de l'autre. Elles ne diffèrent entre elles, en effet, que par des détails d'expression, et elles sont, quant au fond, assez semblables pour que nous puissions nous servir indifféremment de l'une ou de l'autre. Celle de Surius paraît avoir été la plus répandue, mais l'éditeur y a fait des corrections et nous suivrons de préférence le texte de M. Mostert.

Le début de la Passion est à peu près le même dans les deux recensions. A donne : *cum cessassent... ecclesiae*, B : *cum clausae essent... ecclesiae*[4]. De même, pour A, Genès est *mimus temeleae artis*, pour B il est simplement *mimus;* mais ce ne sont là que des détails sur lesquels nous ne pouvons pas nous arrêter.

Genès, désireux de plaire à l'empereur, cherche à surprendre le secret des mystères chrétiens :

1. *Sanctuarium*, loct. cit.
2. *De probatis sanctorum historiis*, IV (1579), 916-917.
3. *L'Ystoire et la vie de S. Genis*, 1895, pp. 40-51.
4. Je donne ici le texte de Surius; le début de celui du ms. 5365 a subi des modifications.

[redacted]

A. Mombritius.

... *scrutari per singula coepit secretam* et venerabilem dei legem. Et dum curiosissime attonitus singula perquirit, pervenit ad baptismum et perceptionem gratiae dei, ita ut omnia quae didicerat, in libello conscriberet. Quae cum omni animo retineret, *pergit ad theatrum* ....

B. Mostert.

... *scrutare cepit singulos per* christianos *secreta* misterii divini. Qui cum universa diligentissime cognovisset, *perrexit ad teatrum*...

Les mimes sont instruits de leur rôle par leur chef; le jour de la représentation arrive, celle-ci se déroule à la grande joie des spectateurs et de l'empereur lui-même. Les deux recensions sont ici presque semblables :

A. Mombritius.

Quid ad nos misisti filiole? Quibus Genesius, iam non simulatus et fictus, *sed ex corde* puro *respondens* ait : Quia accipere *cupio gratiam* Christi, per quam *renasci* cupiens, *liberer a ruina iniquitatum mearum.*

B. Mostert.

Quid ad nos misisti filiole? Quibus Genesius non simulatus iam effectus, *sed ex corde respondit :* Quoniam consequi *graciam cupio* ut *renasci* me sentiens *liberer a ruina iniquitatum mearum.*

Tout à coup, Genès, en présence de tout le peuple, se déclare chrétien et, dans un discours à l'empereur et au peuple, expose ses sentiments d'autrefois et ceux qu'il vient d'éprouver au moment où s'est accomplie la parodie du baptême :

A. Mombritius.

Ego etiam *parentes meos et affines* causa christiani *nominis* execratus sum. Et in tanta derisione habui christianos, ut ego in universa mysteria eorum diligenti examinatione perquirerem, et *risum* mihi et vobis ludum ex eorum sanctificatione *exhiberem.* At ubi me *aqua nudum* tetigit, *et interrogatus* utrum *crederem* remissionem peccatorum meorum,

B. Mostert.

Tanto [1] autem hodio *nomen* istud exorrui, ut etiam *parentes meos et affines* hac de causa desererem; et malui peregrinationis onus et egestates assumere quam in patriam propriam, inter parentes christianos, aliqua ratione durare. Denique huius causa hodii, volui scrutare secreta et abdita, non ut crederem sed ut de his misteriis *risum* populo *exhiberem.*

1. Le passage qui, dans l'édition de MM. Mostert et Stengel, précède immédiatement cet extrait appelle une observation. Le ms. lat. 5365 est orné de grandes initiales dont quelques-unes ont été découpées; de là certaines lacunes dans les textes écrits au revers. C'est le cas pour l'endroit de la *Passio S. Genesii* que voici : *Qui cum ad falsam passionem fuisset ductus ad veram confess... albis vadit ad locum... perator. Et ascendit su... Veneris ita concion... sapientes qui estis ac... evenit ut vel nomen chris... ducebar errore. den... christianos per publicum... cum trahentibus att... rantibus insultabam et furorem populi... debar. Tanto autem hodio, etc....* Les éditeurs ont, dans leur texte, remplacé ce passage par un extrait d'un manuscrit de la recension A, très voisin de celui qu'a utilisé Mombritius. Il eût mieux valu recourir à Surius. En tout cas ce passage de l'édition de MM. Mostert et Stengel ne peut évidemment pas être allégué contre notre classification des textes.

A. Mombritius.

respondi, vidi super me manum a caelo venientem et ANGELUM *Dei flameo radiantem aspectu iuxta me stantem* et omnia peccata mea, quae feci ab infantia, *recitantem de libro* quem in ipsa aqua laverat, in qua ego in conspectu vestro *perfusus* sum. *Quid ergo faciam? Dum* studeo *placere* regi *terrestri, caelesti regi complacui; cum hominibus risum* facere cupio, *angelis gaudium feci.* Nunc igitur, inclyte *imperator, et vos omnes populi* qui domino nostro Dioclitiano *arrisistis de his mysteriis, mecum credite verum deum esse Christum,* et *hunc esse lumen, hunc esse veritatem, hunc esse pietatem,* et per ipsum vos credite ad indulgentiam posse pertingere.

B. Mosterт.

Mox autem ut me *nudum* in conspectu vestro *aqua* illa perfudit, *et interrogatus, credere* me ad interrogata *respondi, vidi super me manum de celo venientem et Dei* ANGELOS *flammeo radiantes aspectu, iuxta me stantes,* qui universa facinora mea que in iuventute commisi scripta *recitantes de libro,* dixerunt mihi : Aqua delet ista omnia quae te fecisse cognovisti. Cumque ego aqua babtismatis fuissem perfusus, simul etiam LIBER ILLE PERFUSUS, CANDIDIOR NIVE EFFECTUS EST, ita ut non etiam signum scripture pertineret demonstrare. Tunc dixerunt mihi angeli : Scias te ab omni peccato mundatum; AGE NUNC UT GRATIAM QUAM ACCEPISTI CONSERVES; tanta enim est virtus misteriorum Dei ut ludibriis subiacere non possit. *Quid ergo faciam* ipsi iudicate. *Dum* vobis *terrenis* imperatoribus *placere* cuperem, *celesti regi complacui;* et *cum omnibus risum* extorquere studui, *angelis gaudium feci.* Ex hac itaque hora, vos domini *imperatores, et vos populi universi,* sicut mecum increduli *de his* sanctis *misteriis risistis* per ignorantiam, ita *mecum credentes,* ab irrisione cessate, indicante me vobis quod apertum viderim celum, necnon et manum de celo super me positam hora qua perfundebar, et visos ang[e]los, et peccata universa deleta, et lumen e celo, et ang[e]lorum monita, et Dei gloriam meo corde expressam, per quam didici *verum deum esse* dominum Ihesum *Christum, hunc esse lumen, hunc esse veritatem, hunc esse pietatem* et salutem omnium qui eius misterio fuerint ut consequuti. Quapropter deprecor et exhortor atque obsecro ut amore salutis vestre dediti, *credatis* Dominum Ihesum *Christum* hunc *esse verum Deum,* quod probare non potestis nisi vos unda illa perfuderit quam Pater et Filius et Spiritus sanctus nominis sui invocatione consecraverit.

Transporté de fureur en entendant ce discours, Dioclétien ordonne d'abord de fouetter tous les mimes, puis il livre Genès au préfet Plutianus qui s'efforce vainement de faire apostasier le nouveau chrétien :

A. Mombritius.

Qui cum impositus esset in eculeo et Plutianus ei diceret : Insane et miserrime, sacrifica diis ut animum nostrum possis iterum revocare et dominorum, Genesius respondit : Redeant animi regum *istorum,* qui non timent illum regem qui est dominator regum istorum, nec est enim alter *rex* praeter *illum quem vidi* ET ADORAVI ET ADORO ET COLO, UT PRO EIUS CULTURA OCCIDAR ; *me* vero ut coepi plane valde penitet quod *ante, vobiscum* nomen sanctum in hominibus sanctis exhorrui, et *satis tardius ad adorandum verum regem* miles superbus *accessi.*

B. Mostert.

Qui cum positus esset in eculeo et Plutianus ei diceret : Insane et miserrime, sacrifica diis ut et ad *animum nostrum possis iterum* et ad graciam *revocari dominorum, Genesius* dixit : Ad *istorum* dominorum amorem redeant qui dominum iustorum ignorant, verum enim ille *rex* est *quem* ego celum petentem *vidi*, qui mihi dignatus est ostendere misericordiam suam et me indignum ex irrisione in suis misteriis illuminare ut qui cecus eram verum lumen aspicerem et eius agnoscerem claritatem. Unde *me* miserum lugeo quoniam *vobiscum ante* erravi, quod crimine mihi reputabo universa supplicia [1], quoniam *satis tardius ad verum regem adorandum accessi.*

Sur cette dernière phrase du martyr, une courte discussion s'engage entre lui et le préfet, puis ce sont de nouveaux tourments où la foi de Genès s'affirme toujours plus ardente :

A. Mombritius.

Igitur cum diu in eculeo positus, acrius actus esset et *flamis lampadum* latera eius aperirent, semper in voce *Christum, Christum* in clamore, *Christum* usque in finem quaestionis *confessus est.*

B. Mostert.

Igitur cum diu in eculeo suspensus, UNGULIS attrectatus, *lampadibus inflammatus,* in *confessione* sancta persisteret, hec dicebat iudici : SI CENTUPLICAVERIS CIRCA ME ISTA TORMENTA CHRISTUM MIHI DE ORE, CRISTUM MIHI DE CORDE TOLLERE NON POTERIS.

Enfin, sur l'ordre de l'empereur, Genès a la tête tranchée. Les textes imprimés des deux rédactions s'accordent à mettre son *Natale* au *VIII Kl. Septembris*. La rédaction A nous apprend en outre que l'événement eut lieu pendant le quatrième consulat de Dioclétien.

Telles sont les données des deux familles de textes de la

1. Passage tronqué. Cf. Surius : Quamobrem miserum *me* lugeo quod *vobiscum* hactenus erraverim et *sanctum nomen in* Christianis abominatus sim. Pro quo scelere supplicia omnia me commeruisse putabo. *Satis* enim sero *ad verum adorandum regem accessi.*

[redacted]

Passio S. Genesii et leurs particularités les plus notables. Il nous reste à voir comment les martyrologes les ont mises en œuvre.

Nous sommes déjà renseignés sur les rédactions antérieures à Adon. Nous savons qu'au *IX Kl. Sep.*, date du martyrologe hiéronymien, le compilateur du martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 a inséré la notice suivante sur le saint :

IX Kl. Sep. Romae, natale sancti Genesii : qui prius in Urbe ludi mimici magister fuerat, et, quodam die, cum vellet Diocletiano imperatori, cui christiani utpote saevissimo persecutori exosi erant, de mysteriis christianae observantiae ludum exhibere, et, huius rei gratia, spectante imperatore et omni populo, in medio theatri quasi aegrotus decumbens se posceret baptizari, evocato presbytero et exorcista, repente a Deo inspiratus credidit ac fidem Christi toto corde confessus, baptismi gratia purificatus est. Cumque veluti per ludum a militibus raptus et, ad similitudinem sanctorum martyrum, de Christi discutiendus nomine imperatori fuisset exhibitus, stans editiori loco narravit omnibus qualiter in hora baptismatis, caelis apertis, Christum viderit et angelos Dei circa se adstantes cunctaque eius facinora ex libro recitantes et mox delenda aquis salutaribus pollicentes, quique ei confestim baptizato eumdem librum candidiorem nive ostenderunt, atque ut in gratia Christi permaneret hortati sunt. Ad haec Diocletianus vehementissime indignatus statim eum fustibus crudelissime caesum Plutiano praefecto tradidit ad sacrificia compellendum. A quo in equuleo suspensus et ungularum diutissima laceratione vexatus, lampadibus etiam inflammatus, cum in fide persisteret dicens : Si centuplicaveris circa me ista tormenta, Christum mihi de ore, Christum mihi de corde auferre non poteris, martyrium capitis obtruncatione promeruit.

Le texte employé pour la composition de cette notice était, comme nous l'avons montré plus haut, un texte semblable à ceux de Surius et du ms. lat. 5365, par conséquent, un représentant de la classe B. Et en effet, nous retrouvons dans la notice du martyrologe la plupart des détails propres à cette recension : les *angeli*, le *liber nive candidior*, la recommandation adressée au nouveau baptisé *ut in gratia Christi permaneret*, le supplice des *ungulae*, enfin, l'exclamation finale du martyr : *Si centuplicaveris circa me ista tormenta, Christum mihi de ore, Christum mihi de corde auferre non poteris*. Il serait difficile d'imaginer une série de preuves de dépendance plus nombreuses et plus claires.

Les recensions *M* et *ET* du martyrologe de Florus reproduisirent la notice de la première recension lyonnaise sans la modifier. Adon, suivant son habitude, devait agir autrement. Il avait entre les mains un exemplaire de la Passion, il s'en servit pour compléter le texte de ses prédécesseurs, et du travail de

[redacted]

rapprochements auquel il se livra sortit la notice suivante qu'il plaça, non plus au *IX Kl. Sep.*, mais au lendemain, *VIII Kl.*, sans doute d'après la Passion qu'il exploitait.

VIII Kl. Sep. <Romae, natale sancti Genesii martyris : qui prius in urbe> mimitemelae artis <magister fuit. Et quadam die, cum vellet Diocletiano imperatori, cui christiani, utpote saevissimo, exosi erant, de mysteriis christianae observantiae ludum exhibere, et huius rei gratia, spectante imperatore et omni populo, in medio theatri, quasi aegrotus decumbens, se posceret baptizari, > mimum in haec verba proposuit : Eia, nostri, gravem me sentio, levem me fieri volo. Illi responderunt : Quomodo te levem facimus, si gravis es? Numquid nos fabri sumus et ad runcinam te missuri sumus? Haec verba exhibuerunt populo risum. Genesius iterum : Vesani, christianus desidero mori. Quare? inquiunt. Quibus Genesius : Ut in illa die veluti fugitivus in Deo inveniar. < Evocato autem presbytero et exorcista, repente a Deo inspiratus credidit. > Nam illi iuxta lectum ipsius quasi aegrotantis cum resedissent, dicunt ei : Quid ad nos misisti filiole? Genesius autem, non simulate ac ficte, sed ex puro corde respondit : Quia accipere cupio gratiam Christi, per quam renatus liberer a ruina iniquitatum mearum. Cumque sacramentorum mysteria complessent, et indutus esset vestibus albis, < veluti per ludum a militibus raptus et, ad similitudinem sanctorum martyrum, de Christi discutiendus nomine imperatori fuisset exhibitus, stans in editiori loco, > ita concionatus est : Audi, imperator et omnis exercitus, sapientes et populi huius urbis. Ego quotiescumque christianum vel nominatum audivi, exhorrui et in confessione permanentibus insultavi. Ego etiam parentes meos et affines causa nominis christiani execratus sum, et in tanta derisione habui christianos, ut mysteria eorum diligenti examinatione perquirerem, et ex eorum sanctificatione ludum vobis exhibere vellem. At ubi me aqua nudum tetigit, et interrogatus credere me respondi ; vidi super me manum caelitus venientem et <angelos Dei> radiantes, iuxta me stetisse, qui omnia peccata quae ab infantia feci recitarunt de libro, quem mox in ipsa aqua laverunt, in qua ego in conspectu vestro perfusus sum, et mihi < candidiorem nive postmodum ostenderunt. > Nunc igitur, inclyte imperator, et vos omnes populi qui de his mysteriis risistis, mecum credite Deum verum esse Christum, hunc esse lumen, hunc esse veritatem, hunc esse pietatem, et per ipsum vos ad indulgentiam posse pertingere. < Ad haec imperator Diocletianus vehementissime indignatus, statim eum fustibus crudelissime caesum, Plutiano praefecto tradidit ad sacrificia compellendum : a quo in equuleo suspensus et ungularum diutissima laceratione vexatus, lampadibus etiam inflammatus, cum in fide persisteret dicens : > Non est rex praeter illum quem ego vidi, et adoro et colo ; pro cuius cultura < si > *millies* occidar, *ipse ero* ut coepi, < Christum mihi de ore, Christum mihi de corde auferre tormenta non poterunt. > Valde enim poeniteo, quod ante, nomen sanctum et in hominibus sanctis exhorrui, et satis tardius ad adorandum verum regem miles superbus accessi. < Martyrii coronam capitis obtruncatione promeruit > VIII Kl. Septembris.

Si nous rapprochons cette notice des deux rédactions dont nous avons plus haut donné des extraits, nous aurons vite constaté que le texte de la Passion employé par Adon n'était autre qu'un exemplaire de la rédaction A, semblable à celui de Mombritius. Dès le début, ce texte a fourni les mots : (*mimi*)TEMELAE

[redacted]

ARTIS intercalés au milieu d'une phrase empruntée à Florus. Plùs loin nous retrouvons les particularités caractéristiques que nous avons précédemment relevées : *Genesius autem non simulate* AC FICTE, *sed ex* PURO *corde* RESPONDIT : QUIA ACCIPERE *cupio gratiam Christi*... ou encore : EGO ETIAM *parentes meos et affines* CAUSA NOMINIS CHRISTIANI EXECRATUS SUM, ET IN TANTA DERISIONE HABUI CHRISTIANOS, UT MYSTERIA EORUM DILIGENTI EXAMINATIONE PERQUIREREM, et toute la suite du discours.

Par contre, si nous sommes parfois mis en présence de traits propres à la rédaction B, c'est toujours dans des passages empruntés au martyrologe de Florus : < ANGELOS DEI >, < LIBRUM NIVE CANDIDIOREM >, < UNGULARUM DIUTISSIMA LACERATIONE VEXATUS >.

En résumé donc, la notice d'Adon, loin d'être un texte original, n'est qu'un dérivé des deux recensions A et B de la Passion, la seconde étant intervenue par l'entremise des martyrologes antérieurs, tandis que la première servait directement à notre compilateur. On notera en particulier comme un curieux exemple, tout à la fois du mélange des deux textes et de la méthode d'Adon, la phrase : *Non est rex praeter illum quem ego vidi, etc*... L'exclamation : *Si centuplicaveris*... caractéristique de B, et transmise par Florus, a donné au martyrologiste l'idée de modifier le trait, également caractéristique, de A : *quem colo, ut pro eius cultura occidar*, et il a écrit : *si millies occidar, etc*..., mais la nouvelle formule n'est pas très heureuse, car les mots *ipsius ero ut coepi* comparés au texte de A présentent un véritable contre-sens.

Ceci établi, il nous reste à dire un mot du texte de la Passion publié par Ruinart.

Nous venons de faire remarquer qu'Adon, tout au début de sa notice, insère le mot *mimithemelae*. Ce mot qu'il a dû forger lui-même, — la passion porte *mimus themelae artis*, — avait besoin d'explication. On en chercha et on en trouva le sens dans les Étymologies d'Isidore, livre XVIII, chapitres 47 et 49. *Thymelici autem*, dit Isidore, *erant musici scenici, qui in organis et lyris et cytharis praecinebant; et dicti thymelici, quod olim in orchestra stantes cantabant super pulpitum quod thymele vocabatur*. Et un peu plus loin : *Mimi sunt dicti graeca appellatione, quod rerum humanarum sint imitatores*[1]. De là cette glose que

1. P.L., LXXXII, 658-659.

[redacted]

nous trouvons dans presque tous les exemplaires du martyrologe d'Adon, jointe tant bien que mal à la notice du *VIII Kl. Sep.*, ou simplement consignée dans la marge :

[*Mimithemelae artis*] qui, stantes cantabant super pulpitum quod themele vocabatur, et rerum humanarum erant imitatores.

Comparons maintenant à notre notice martyrologique la Passion de Ruinart[1], nous constaterons que celle-ci n'est qu'une reproduction littérale du morceau composé par Adon, de la manière et avec les éléments que nous avons dit. Nous verrons aussi, dès les premiers mots, que l'exemplaire du martyrologe employé par le compilateur du passionnaire était un exemplaire déjà interpolé :

Beatus Genesius, cum esset *in urbe* Roma *magister mimithemelae artis,* QUI STANS CANTABAT SUPER PULPITUM QUOD THEMELE VOCABATUR, ET RERUM HUMANARUM ERAT IMITATOR, *et quadam die cum vellet Diocletiano imperatori ludum exhibere de mysteriis christianae observantiae, utpote saevissimo* tyranno, *cui christiani exosi erant, et huius rei gratia.* . . . . *cum in fide persisteret dicens : Non est rex praeter eum quem vidi, et adoro, et colo* eum, et *pro* eius *cultura* SI MILLIES OCCIDAR, IPSIUS ERO UT CORPI. *Christum mihi de ore, etc.* . . . . *ad adorandum verum regem superbus miles accessi. Martyrii coronam capitis obtruncatione meruit.* Tunc Plautianus praefectus haec audiens iussit eum illico decollari. Et decollatus est beatus martyr Genesius *VIII Kl. Sep.*, praestante Domino nostro Iesu Christo, qui vivit et regnat per omnia saecula saeculorum. Amen.

Seule, cette finale n'est pas tirée d'Adon mais de quelque exemplaire de la Passion. Et encore, devra-t-on observer qu'au témoignage de Ruinart lui-même, elle ne figurait que dans un seul manuscrit, les autres se terminant, comme le martyrologe, aux mots : *capitis obtruncatione promeruit*, *VIII Kl. Sep.* D'ailleurs, insérée à l'endroit où elle se trouve, cette interpolation est bien près d'être absurde. Il faudrait, pour la rendre supportable, supprimer la phrase : *Martyrii coronam capitis obtruncatione meruit.*

Vita S^ae^ Genovefae. — Addition à la notice de Ste Geneviève (3 janvier).

III NON. IAN. < Apud Parisios, sanctae Genovefae virginis..... miraculis late claruit[2] > et usque ad LXXX annos in Christi servitute consenuit[3].

1. *BHL.* 3315; cf. éd. 1859, pp. 312, 313; AA.SS., Aug. V, 122.
2. Florus. Cf. page 347.
3. Ce détail est donné par les Vies de la sainte. Cf. *BHL.* 3334-3336 (M.G.H. *SS. Rer. Merov.*, III, 215-238 et AA.SS., Ian. I, 138-143).

[redacted]

Passio SS. Gervasii et Protasii[1]. — Remaniement de la notice de S. Vital de Ravenne (28 avril) et addition à la notice des SS. Gervais et Protais (19 juin).

On sait que les formes de la *Passio SS. Gervasii et Protasii* du Pseudo-Ambroise sont nombreuses et, pour la plupart, inédites. Adon avait, pour la partie consacrée à S. Vital, un texte semblable à celui de la *Bibliotheca Casinensis*. Pour la notice des SS. Gervais et Protais, la source est, à très peu de chose près, le texte de la Passion reproduit dans la Patrologie latine.

IV Kl. Mai. < Apud Ravennam, natale sancti Vitalis martyris[2]... >... quae infra biduum migravit ad Dominum.

Florus donnait S. Vital de Ravenne au *XII Kl. Iulii* et reproduisait, au *IV Kl. Maii*, la mention de Bède : *Romae, natale sancti Vitalis martyris*. Adon transporte le S. Vital de Ravenne au *IV Kl. Maii* et, du même coup, supprime celui de Rome.

XIII Kl. Iul. < Mediolani, natale SS. Gervasii et Protasii martyrum[3] > qui beatissimi ..... in arca marmorea sepelivit. < Quorum sepulchra > || multo post tempore, Theodosio imperante || < Domino revelante ..... caecus feretri tactu lumen recepit. >

L'indication chronologique *Theodosio imperante* est empruntée à la chronique de Bède (§ 458).

Passio SS. Getulii, Amantii et Cerealis[4]. — Notice de S. Getulius et de ses compagnons (10 juin).

IV Id. Iun. Natale beati Getulii martyris ..... Consummati sunt beati martyres in fundo Capreolis, via Salaria, ab urbe Roma plus minus milliario XIII, supra fluvium Tiberim, in partes Sabiniensium. *Quorum corpora* collegit *beata* Symphorosa, uxor Getulii martyris || *quae non longe post eumdem ipsum martyrem, cum septem suis filiis martyrizavit, videlicet XXVII^mo die mensis Iunii* || et sepelivit *ea* in praedio suo, in arenario, in loco et oppido supra nominato.

La *Passio S. Getulii* n'identifie pas la Symphorose épouse de Getulius avec la mère des sept fils, mais la *Passio S. Symphorosae*, qu'Adon a connue, fait dire à la martyre : *Vir meus Getulius, cum fratre suo Amantio, tribuni tui cum essent, pro*

1. *BHL*. 3514 et suiv.; cf. P.L., XVII, 742-747. *BHL*. 8701; cf. *Bibl. Casin.*, III, Floril., 348-349.
2. Cf. page 263.
3. Bède. Cf. page 101.
4. *BHL*. 3524; cf. Mombritius, I, 327-328; AA.SS., Iun. II, 265-266.

[redacted]

Christi nomine passi sunt diversa supplicia. Adon n'a donc pas hésité à faire l'identification.

On notera que lorsqu'il s'agit de la sépulture, la Passion ne parle que du corps du seul S. Getulius.

Passio S. Gordiani[1]. — Addition à la mention des SS. Gordien et Épimaque (10 mai).

VI Id. Mai. <Romae, via Latina, in coemeterio eiusdem, natale sanctorum Gordiani et Epimachi [2].> Iulianus imperator apostata, inter multos christianos quos publicis custodiis mancipavit ..... miliario plus minus uno ab urbe Roma posuerunt in crypta, ubi iampridem corpus beati martyris Epimachi sepultum fuerat.

Certains manuscrits ajoutent à cette notice la phrase suivante :

Hic Epimachus apud Alexandriam cum collega suo Alexandro, multo tempore in vinculis et in cruciatibus carceris tortus, cum in frequentibus et diversis suppliciis confectus perdurasset in fide, ignibus postremum consumitur, || deinde reliquiae eius Romam translatae.

La première partie de cette addition n'est que la reproduction de la notice de S. Épimaque d'Alexandrie tirée d'Eusèbe, H.E., VI, 30, par Florus, placée par lui au *X Kl. Mar.* et transportée par Adon au *II Id. Dec.* La finale identifie le martyr d'Alexandrie avec son homonyme de Rome, en supposant une translation. L'ensemble rappelle bien les procédés habituels d'Adon. Néanmoins il n'est pas certain que celui-ci en soit l'auteur. Cette addition n'apparaît en effet dans les manuscrits qu'assez tardivement, avec les évêques de Vienne. Elle a pénétré jusque dans certains textes de la Passion.

On notera en tête de la notice d'Adon la leçon : *Natale... Gordiani et Epimachi. Iulianus... inter multos christianos* QUOS *publicis custodiis mancipavit...* Les éditions portent : *Gordiani et Epimachi* QUOS *Iulianus... inter multos christianos publicis custodiis mancipavit...,* ce qui n'est pas conforme au texte de la Passion. Celle-ci, en effet, ne parle que de Gordien et du prêtre Janvier, et si elle nomme Épimaque vers la fin, c'est seulement pour dire que Gordien fut enseveli près de lui, sans plus de détails. C'est donc à tort que, dans son état actuel, cette Passion est appelée *Passio SS. Gordiani et Epimachi.*

1. *BHL.* 3612; cf. Mombritius, I, 336-337; AA.SS., Mai. II, 552-553.
2. Florus. Cf. page 332.

[redacted]

Passio S. Gregorii Spoletani[1]. — **Notice de S. Grégoire de Spolète (24 décembre).**

IX Kl. Ian. Apud Spoletum, civitatem Tusciae, natale sancti Gregorii martyris ..... ad muros civitatis, nono die Kalendarum Ianuariarum.

Passio S. Hyacinthi[2]. — **Addition à la mention de S. Hyacinthe (26 juillet).**

VII Kl. Aug. <Romae, in Portu, sancti Iacinthi,[3]> sub consulari Leontio, Luxurio ‖ *primo civitatis Terracinae* ‖ tradente ..... et cum honore sepelivit in praedio suo, iuxta urbem ‖ *Romam, VII Kl. Aug.*

Nous voici de nouveau en présence d'une notice qui a exercé sur l'orientation de la tradition une influence prépondérante, et, de nouveau, cette influence a été malheureuse.

Bède, nous l'avons vu, résume, aux Calendes de novembre, une longue Passion de S. Césaire, diacre et martyr de Terracine[4]. Dans le résumé du martyrologe comme dans la Passion, le saint est livré au *consularis Leontius* par un certain Luxurius, *primus civitatis Terracinae*. Adon a reproduit cette notice de Bède sans y rien changer.

Avec S. Hyacinthe, nous abordons une Passion qui ne présente aucune indication ni de temps ni de lieu, et qui débute par les mots : *Sanctum Hyacinthum diaconum Luxurius tradidit consulari Leontio.....* On voit du premier coup le rapport de ce texte avec les Actes de S. Césaire. De fait, la *Passio S. Hyacinthi* concorde mot pour mot avec la forme brève de la *Passio S. Caesarii* qui figure quelquefois à la fin des Gestes des SS. Nérée et Achillée. Naturellement, il y a entre ces trois documents : *Passio S. Caesarii maior*, *Passio S. Caesarii minima* et *Passio S. Hyacinthi* des rapports de dépendance très étroits, et l'un d'entre eux est certainement la source des deux autres, mais c'est là une question dont nous n'avons pas à chercher la solution. Lorsque Adon composait son ouvrage, les trois Passions existaient depuis longtemps dans leur état actuel, et les martyrologes ne sont entrés pour rien dans leur composition. Nous n'avons donc à nous préoccuper ici que de l'unique *Passio S. Hyacinthi*.

1. *BHL.* 3677; cf. Surius, VI (1581), 1051-1053.
2. *BHL.* 4053; cf. Mombritius, II, 13ᵛ-14; AA.SS., Iul. VI, 304.
3. Florus, au *VIII Kal. Aug.*, cf. page 337.
4. Cf. plus haut, page 64.

Quel était cet Hyacinthe? Où avait-il subi le martyre? Quelle était la date de son *Natale?* Le texte de la Passion, nous l'avons dit, ne répond pas à ces questions. Sur l'une d'elles, cependant, celle de la date, les titres qui figurent dans certains passionnaires nous donnent un renseignement qui a sa valeur. Le ms. 144 de la Bibliothèque de Chartres, qui est du xe siècle, insère la Passion de S. Hyacinthe entre celle de S. Adrien (8 septembre) et celle de S. Corneille (14 septembre), et il assigne au saint la date du *III Id. Sep.*

Passio S. Iacynthi martyris XI die mensis Septembris, hoc est III Idus eiusdem mensis.

La situation est un peu différente et en outre assez singulière, dans le ms. lat. 14364 de la Bibliothèque Nationale (xiiie s.), qui nous donne la série suivante de Vies et de Passions :

4° Mederici, IIII Kl. Sep. — 5° Lupi, III Kl. Sep. — 6° Aegidii, Kl. Sep. — 7° Clodoaldi, VII Id. Sep. — 8° Adriani, VI Id. Sep. — 9° et 10° Gorgonii, V Id. Sep. — 11° *Hyacinthi, VIII Id. Sep.* — 12° Exaltatio Sae Crucis; Cornelii papae; Cypriani, XVIII Kl. Oct. — 13° Euphemiae (XVI Kl. Oct.). — 14° Matthaei, XI Kl. Oct. etc...

On voit que la *Passio S. Hyacinthi* est ici la seule qui se présente en dehors de l'ordre rigoureux du calendrier. Placée entre le *V Id. Sep.* et le *XVIII Kl. Oct.*, elle porte la date du *VIII Id. Sep.*

Le passionnaire du ms. lat. 15437 de la Bibliothèque Nationale (xie s.) donne cette même date du *VIII Id. Sep.* (cf. fol. 173v). Celui du ms. lat. 3789 (xie s.) a un vide intentionnel précisément à cet endroit; le titre ne donne que : *Passio S. Hyacinthi, mense .....*, mais la Passion du saint est intercalée, comme dans le ms. 144 de Chartres, entre celle de S. Adrien (8 septembre) et celle de S. Corneille (14 septembre).

De tous ces faits il ressort que s'il y a eu hésitation sur le jour précis à assigner à S. Hyacinthe, il y avait néanmoins accord pour chercher ce jour dans la première moitié de septembre. Or, si nous nous reportons au martyrologe hiéronymien, nous constaterons que les deux seules mentions où le nom d'*Iacintus* soit bien en vue figurent précisément dans cette première moitié de septembre. L'une est au *III Id.*, conformément à l'indication du ms. 144 de Chartres, mais il s'agit à ce jour-là des SS. Prote et Hyacinthe, dont l'histoire est célèbre, et il faut

[redacted] [redacted]

croire que l'indication du passionnaire n'est que le produit d'une confusion. L'autre est au *V Id.*, dans les termes suivants :

V Id. Sep. E. In sabinis iacenti in alax(andria) tiburi. — BW. In sabinis miliario XXX iacenti alexandri tiburti.

Détail curieux, la réunion des chiffres des deux dates : *III Id.* et *V Id.*, donne justement la date du *VIII Id.* que nous avons rencontrée dans plusieurs passionnaires, et, d'autre part, la situation de la *Passio S. Hyacinthi* à la suite de la *Passio S. Gorgonii* dans le ms. lat. 14364, correspond exactement au *V Id.* Quoi qu'il en soit, Rhaban Maur, dans son martyrologe, s'est prononcé pour le *V Id.*, et pour la Sabine :

V Id. Sep. In Sabinis passio celebratur Iacinthi diaconi et martyris, qui a Luxurio persecutore traditus est consulari Leontio, etc...

Telle est la situation avant Adon. La tendance générale est de placer S. Hyacinthe en septembre; Rhaban Maur, à tort ou à raison, mais certainement non sans vraisemblance, identifie le saint avec le martyr de la Sabine honoré au *V Id.*; en tout cas, aucune trace d'une commémoration au *VII Kl. Aug.*, ni d'une relation quelconque avec Porto.

Voyons maintenant comment s'est formée la notice d'Adon.

Le Chronographe de 354 nous donne, aux Nones de septembre, la mention suivante consacrée à des martyrs de Porto :

Non. Sep. Aconti in Porto, et Nonni et Herculani et Taurini.

Le martyrologe hiéronymien, à ce même jour, ne donne nettement que les noms d'Herculanus et de Taurinus, mais au *VIII Kl. Aug.* nous lisons :

VIII Kl. Aug. E. Rom(ae) portu natale canti et nonni. — BW. In portu urbis romae aconti nonni.

Ainsi, le nom du martyr de Porto est attesté très nettement. Ce martyr s'appelait *Acontius*[1]. Ce n'est donc que par suite d'une de ces erreurs de lecture si fréquentes dans son exemplaire du martyrologe hiéronymien, que l'auteur de la recension *M* de Florus[2] a pu transcrire :

1. Voyez un autre exemple de ce nom dans *C.I.L.*, IX, 1700.
2. Cf. plus haut, page 337.

VIII Kl. Aug. Romae in portu, sancti *Iacincti*.

Or, c'est de cette erreur de son prédécesseur qu'est parti Adon. La *Passio S. Hyacinthi* qu'il avait entre les mains ne lui donnant pas d'indications précises, il a suivi son penchant pour les identifications et a mis sur le compte du prétendu S. Hyacinthe de Porto, du *VIII Kl. Aug.*, tous les faits qu'elle rapportait. Les noms de Leontius et de Luxurius lui ont ensuite rappelé l'histoire de S. Césaire consignée par Bède aux Calendes de novembre, de là une nouvelle identification et le titre de *primus civitatis Terracinae* donné à Luxurius. Enfin il a mal interprété la phrase finale de la Passion, et de ce que celle-ci rapporte qu'une personne nommée Julie, *veniens ad urbem Romam*, a recueilli le corps du martyr et l'a enseveli dans un *praedium quod erat in eodem loco,* il a conclu que S. Hyacinthe avait été déposé *iuxta urbem Romam*. Ainsi s'est formée cette singulière notice où Rome, Porto et Terracine se trouvent rapprochées de la manière la plus inattendue. Après cela un changement de date d'un jour n'était qu'une peccadille. Adon l'a fait sans raison apparente, et a transporté la notice du *VIII Kl. Aug.* au *VII Kl. Aug.* Naturellement les calendriers et les passionnaires eux-mêmes ont suivi, et c'est la raison pour laquelle nous avons trouvé le nom du mois gratté dans le titre de la *Passio* du ms. lat. 3789. Le ms. lat. 15437 (xi[e] s.) où nous avons signalé un exemplaire de la Passion, au *VIII Id. Sep.*, en présente une seconde copie au *VII Kl. Aug.* Cette même date figure dans le passionnaire du ms. 380 de Bruxelles (xv[e] s.).

Passio S. Ignatii[1]. — Remaniement de la notice de S. Ignace d'Antioche (*Libellus,* 1[er] février et 17 décembre).

Kl. Feb. (*Libellus*) Natale < sancti Ignatii episcopi et martyris ...>... et non tetigerunt [leones] carnes eius, ut reliquiae eius tuitio essent Romanorum et magnae urbis in qua Petrus crucifixus est, Paulus decollatus, Onesimus lapidatus. < Passus est undecimo Traiani anno, > consulatu Attici et Marcelli, Kalendis Februarii. < Reliquiae corporis eius > a fratribus qui eum usque ad martyrium deduxerant, < Antioch*iam* > *relatae* < iacent extra portam Daphniticam, in coemeterio ecclesiae, > || *XVI Kl. Ianuarii delatae*.

Kl. Febr. Apud Antiochiam, beati Ignatii episcopi et martyris.

XVI Kl. Ian. *Translatio* < sancti Ignatii episcopi et martyris, qui tertius post beatum Petrum apostolum Antiochenam rexit ecclesiam. >

1. *BHL.* 4256; cf. Funk, *Opera Patrum Apostolicorum,* II (1881), 259-275.

[redacted]

Les remaniements d'Adon ont eu pour but principal le renvoi du *Natale* de S. Ignace du 16 des Calendes de janvier aux Calendes de février, et l'introduction de la *Translatio* à la première de ces deux dates. Il y a là une série de faits qui ont mis dans le plus grand embarras les savants qui s'en sont occupés. Sans m'attarder ici à examiner les explications qu'en ont proposées Zahn[1] et Lightfoot[2], je vais essayer de montrer à quelles erreurs ces dates doivent leur origine, et d'établir la part de responsabilité d'Adon pour ce cas particulier.

On sait que la plus ancienne mention connue du *Natale* de saint Ignace est consignée dans le Martyrologe Syriaque de Wright. Elle y figure au 17 octobre. Cette date est confirmée par un panégyrique du saint prêché par S. Jean Chrysostome, et par plusieurs autres documents dont on peut voir l'énumération et la discussion dans les notes de Lightfoot sur S. Ignace.

A une époque plus récente, et qui n'est pas fixée, une autre date a prévalu chez les Grecs : celle du 20 décembre, dont les attestations sont nombreuses[3]. Une autre fête s'est introduite aussi, au 29 janvier, destinée à célébrer le retour des reliques du saint.

L'église d'Égypte, de son côté, célèbre, depuis une très haute antiquité, la fête du saint, au 1er juillet.

En Occident, on ne connut longtemps qu'une seule fête, celle du *Natale*, et la date qu'on lui assignait : *XIII Kal. Ianuarii* (20 décembre), concordait avec celle des Grecs.

C'est cette date que nous trouvons dans l'*Epternacensis* du martyrologe hiéronymien.

XIII Kal. Ian. ... et romae depositio zephirini episcopi et ignati martyris et athanasi episcopi.

C'est elle encore que nous donne le très ancien calendrier de S. Willibrord, copié en tête de l'*Epternacensis* et antérieur à celui-ci :

XIII Kal. Ian. Ignati episcopi et martyris et athanassi aepiscopi.

Nous l'avons aussi relevée dans le texte du martyrologe poétique de d'Achery, tel qu'il a été rétabli plus haut :

Tredecimas dic Iani Ignatius aeque Kalendas.

1. *Ignatius von Antiochien*, p. 28.
2. *The Apostolic Fathers*, II, 1, p. 427 et suiv.
3. Voyez Lightfoot, pp. 420-421.

On notera l'origine de ces trois mentions : elles sont anglaises. Les deux premières sont en outre contemporaines de Bède. Il est d'autant plus étonnant, après cela, de voir celui-ci placer à un jour différent la notice, extraite du *De viris* de S. Jérôme, qu'il consacre à S. Ignace :

XVI Kal. Ian. Natale sancti Ignatii episcopi et martyris : qui tertius Antiochiae post Petrum apostolum episcopus, undecimo Traiani anno, ad bestias vinctus Romam missus est. Reliquiae [ductae [1]] corporis eius Antiochiae iacent extra portam Daphniticam in cœmeterio ecclesiae.

Bède est si soigneux, en particulier en ce qui concerne le choix des dates; il suit si régulièrement le martyrologe hiéronymien en cette matière, que nous avons cru devoir conclure plus haut[2] que cette différence, du 20 au 17 décembre, ne tenait chez lui qu'à une simple erreur de lecture. Grâce à la grande ressemblance qu'ont entre eux, surtout en onciale, les chiffres romains XIII et XUI, il les aura pris l'un pour l'autre, et l'erreur lui aura été d'autant plus facile à commettre, qu'à son époque S. Ignace ne jouissait pas d'un anniversaire liturgique régulier dans l'Église latine. Nous savons d'ailleurs que ce cas n'est pas unique dans le martyrologe de Bède : c'est sur une erreur analogue que le *Natale* de sainte Symphorose a été transporté chez lui du XU au XII des Calendes d'août.

Tous les martyrologes de notre série, jusqu'à celui d'Adon, ont reproduit la notice de Bède avec la date erronée du *XVI Kal. Ian.* pour *XIII Kal. Ian.*, sans y faire aucun changement. Adon, lui, est en possession des longs Actes de S. Ignace connus sous le nom d'Actes Bollandistes, actes qu'il a, plus que personne, contribué à répandre, en les insérant tout entiers à la suite de son martyrologe[3]. Il s'en servira pour compléter et pour modifier le texte de ses prédécesseurs.

Les seuls Actes latins existants de saint Ignace, dits Actes Bollandistes, sont, comme on le sait, une traduction qui fond en un seul tout les deux recensions des Actes grecs : les Actes dits d'Antioche, et ceux que l'on appelle Romains. Ces derniers, étant les plus considérables, donnent le ton à l'ensemble et, à

1. Ce mot qui figurait dans le texte de Bède, a disparu des rédactions suivantes : cf. p. 100.
2. Cf. p. 114.
3. Du moins les trouvons-nous dans les meilleurs manuscrits de la seconde édition de son martyrologe. Cf. plus haut, page 470.

[redacted]

leur suite, le texte latin place à Rome la sépulture de saint Ignace. La traduction est parfois très mauvaise : on s'en rendra compte par les passages suivants[1] qui nous intéressent plus spécialement :

Act. Rom.	Act. Boll.
X. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος ἔδραμον ἐπ' αὐτὸν οἱ λέοντες καὶ ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν προσπεσόντες ἀπέπνιξαν μόνον, οὐκ ἔθιγον δὲ αὐτοῦ τῶν σαρκῶν, ἵνα τὸ λείψανον αὐτοῦ εἴη φυλακτήριον τῇ Ῥωμαίων μεγαλοπόλει, ἐν ᾗ καὶ Πέτρος ἐσταυρώθη καὶ Παῦλος ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν καὶ Ὀνήσιμος ἐτελειώθη.	XII, 9. Et haec illo dicente accurrerunt ad eum duo leones, et ex utraque parte superincidentes, praefocaverunt eum tantummodo et non tetigerunt carnes eius, ut reliquiae eius tuitio essent Romanorum magnae urbi, in qua Petrus crucifixus est et Paulus decollatus et Onesimus *lapidatus* (!).
XI. Ὁ δὲ Τραϊανὸς... τὸ λείψανον τοῦ μακαρίου Ἰγνατίου ἐκέλευσεν τοῖς θέλουσιν πρὸς ταφὴν ἀνελέσθαι ἀκωλύτως ἔχειν. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Ῥώμην ἀδελφοί, οἷς καὶ ἐπεστάλκει ὥστε μὴ παραιτησαμένους αὐτὸν τῆς μαρτυρίας τῆς ποθουμένης ἀποστερῆσαι ἐλπίδος, λαβόντες αὐτοῦ τὸ σῶμα ἀπέθεντο ἐν τόπῳ ἔνθα ἦν ἐξὸν ἀθροιζομένους αἰνεῖν τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῇ τελειώσει τοῦ ἁγίου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος Ἰγνατίου· μνήμη γὰρ δικαίου μετ' ἐγκωμίων.	XIII, 3-4. Traianus vero ... corpus sancti Ignatii iussit ut si quis vellet tollere ad sepeliendum, non vetaretur. *Qui* autem Romae *fuerunt* fratres, *qui eum et usque ad martyrium deduxerant* (!), quibus et commendaverat, non dubitaverunt corpus tollere eius, et deposuerunt illud ibi, ubi licebat congregari et collaudare Deum et Dominum nostrum Iesum Christum filium eius in sancto Spiritu. *Pro consummatione vero sancti episcopi et martyris fecerunt ei memoriam cum laude* (!).

Quelle que soit, pour le fond, la valeur ou l'absence de valeur des Actes Romains, il faut convenir que la traduction latine leur est encore inférieure et que l'on a le droit de tenir son auteur pour capable des plus fortes bévues. Or, cet auteur traduit de la manière suivante la phrase où est relatée la date du *Natale* de S. Ignace :

Act. Rom.	Act. Boll.
XII. Καὶ ἔστιν ἡ μνήμη τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ γενναίου μάρτυρος Ἰγνατίου μηνὶ Πανέμῳ νεομηνίᾳ.	XIV, 4. Passus est autem ... Kalendis *Februarii*, quo die etiam memoria eius a fidelibus solemniter celebratur.

Les Actes Romains, qui paraissent avoir été composés en Égypte[2], suivent l'usage de ce pays et fixent la fête du saint au

1. Les textes reproduits sont ceux de Lightfoot, II, 530-531, 533-534, 536, pour le grec, et de Funk, II (1881), pp. 273-275, pour le latin.
2. Cf. Lightfoot, *op. cit.*, p. 421.

[redacted]

premier jour du mois grec de Panemus, qui correspond au mois de juillet des Latins. C'est ce que l'auteur des Actes Bollandistes traduit par : le premier jour de février. Faut-il chercher dans un usage occidental plus ou moins ancien l'explication d'une date qui se présente à nous pour la première fois dans de pareilles conditions? Je ne le crois pas, et, à mon avis, il y a simplement là une erreur due à l'ignorance. Le traducteur latin a rendu Πανέμος par *Februarius*, comme il a rendu ἐτελειώθη par *lapidatus est*, au lieu de *consummatus est*, comme il a étrangement corrompu le passage où était rappelée la lettre de S. Ignace aux Romains, en lui faisant dire que des chrétiens d'Antioche avaient accompagné le martyr jusqu'à Rome.

Quoi qu'il en soit, Adon rédigeant son martyrologe s'est trouvé en présence de deux anniversaires différents pour saint Ignace : le 16 des Calendes de janvier, donné par le martyrologe de Florus, d'après Bède, et les Calendes de février, consignées dans les Actes qu'il exploitait. Un autre se serait probablement contenté de choisir entre les deux dates : il devait, lui, suivant en cela sa malheureuse tendance, essayer de tout expliquer.

Les Actes Bollandistes placent nettement le *Natale* du saint aux Calendes de février. Adon les suit. Mais comment rendre compte alors de la date du 16 des Calendes de janvier qui figurait dans les martyrologes antérieurs? La phrase de saint Jérôme transcrite déjà dans l'extrait de Bède, et qui s'était maintenue dans le texte de Florus, lui donne la solution de cette difficulté. *Reliquiae corporis eius iacent Antiochiae, extra portam Daphniticam, in coemeterio ecclesiae.* Saint Ignace est mort à Rome; ses reliques sont à Antioche : il y a donc eu translation, et le jour où est mentionné le fait qui la suppose ne peut être que celui de son anniversaire. Le 16 des Calendes de janvier devient donc, pour lui, le jour de la translation.

Il ne restait qu'à trouver une formule pour raconter cet événement. Adon n'est pas embarrassé : il l'emprunte aux Actes Bollandistes, et c'est précisément l'énorme contre-sens signalé plus haut qui la lui fournit : *Reliquiae corporis eius* A FRATRIBUS QUI EUM USQUE AD MARTYRIUM DEDUXERANT (!) *Antiochiam* RELATAE, *iacent extra portam Daphniticam, in coemeterio ecclesiae*, XVI KAL. IAN. DELATAE (!).

Ainsi, les deux dates actuellement assignées, en Occident, à saint Ignace, proviennent uniquement d'une série d'erreurs. Le

[redacted]

1er février a été choisi par Adon, sur la foi d'un traducteur inhabile qui avait mal compris un document originaire d'Égypte et portant, en conformité avec l'usage de ce pays, la date du 1er juillet. L'assignation d'une translation des reliques du saint au 17 décembre est purement arbitraire et de l'invention d'Adon. Enfin, la date du 17 décembre elle-même est le produit d'une confusion de Bède, due à la ressemblance de deux chiffres voisins : XIII et XUI. En réalité la vraie date occidentale de saint Ignace, celle que Bède avait certainement voulu reproduire, est celle du 20 décembre (*XIII Kal. Ian.*), conforme tout à la fois au texte du martyrologe hiéronymien et à l'usage des Grecs.

Vita S. Iohannis Penariensis[1]. — Notice de S. Jean de Pennara (19 mars).

XIV Kl. Apr. Apud Penarensem urbem, natale beati Iohannis, magnae <sanctitatis viri,>qui de Syria oriundus pervenit ad Italiam ..... beneficia Dei usque in hodiernum diem.

Florus[2] donnait, à ce jour, une courte notice tirée de Rufin, H.E., XI (II), 19, 32, et consacrée à S. Jean l'ermite d'Égypte. Adon qui a transporté cette notice au *VI Kl. Apr.*, conserve néanmoins ici les mots : *admirandae* [*sanctitatis viri*] qu'elle contenait.

Passio SS. Iuliani et Basilissae[3]. — Remaniement de la notice de S. Julien et de ses compagnons (9 janvier).

V Id. Ian. Apud < Antiochiam, natale sancti Iuliani martyris[4] > et Basilissae coniugis eius ..... regna mansura perceperunt.

La notice figurait dans les rédactions précédentes au *VIII Id. Ianuarii.*

Vita S. Iusti Lugdunensis episcopi[5]. — Addition aux mentions de l'*Adventus* et du *Transitus* de S. Just (4 août et 14 octobre). Remaniement de la notice du *Natale* de S. Just (2 septembre). Notice de S. Antiochus de Lyon (15 octobre).

II Non. Aug. <Apud Lugdunum, adventus corporis sancti Iusti episcopi,

1. *BHL.* 4420; cf. Mombritius, II, 32v-33; AA.SS., Mar. III, 31.
2. Cf. plus haut, page 300.
3. *BHL.* 4529; cf. AA.SS., Ian. I, 575-587.
4. Mart. lyonn., page 204.
5. *BHL.* 4599; cf. AA.SS., Sep. I, 373-374.

[redacted]

de eremo [1]. > Qui cum aliquot annis ..... reportavit, atque in urbe sacerdotii sui sepelivit.

IV Non. Sep. < Natale sancti Iusti, Lugdunensis episcopi, mirae sanctitatis et prophetici spiritus viri. > Hic clam episcopatum suum relinquens ..... migravit ad Dominum ‖ *II Id. Octobris.* ‖ < Corpus eius ..... relatum et condigno cultu in basilica > ‖ *beatorum septem fratrum Machabaeorum et martyrum gloriosissimorum* ‖ < conditum est > ‖ *IV Non. Septembris.*

La date du *II Id. Oct.* placée après *migravit ad Dominum* montre qu'Adon comprenait le *Transitus* du 14 octobre dans le sens d'un passage de vie à trépas [2]; le *Natale* se placerait donc en octobre [3]. La date finale nous apprend à son tour que le présent jour est celui où le corps fut enseveli à Lyon, dans la basilique des SS. Machabées; ce serait donc bien une translation. Mais peut-être par *Natale* a-t-on simplement voulu indiquer la fête principale du saint.

II Id. Oct. < Transitus S. Iusti in eremo [4]. > Qui cum aliquot annis ..... constat fuisse completam.

Id. Oct. Apud Lugdunum, natale beati Antiochi episcopi ..... ad eiusdem pontificii culmen assumptus est, ‖ *quo strenue administrato, regnum caeleste adeptus est. Sepultus in ecclesia martyrum Machabaeorum, in qua et sanctus Iustus tumulatus quiescit.*

Gesta S. Laurentii [5]. — Remaniement des notices des SS. Abdon et Sennen (30 juillet), Sixte, Agapit, Félicissime, etc... (6 août), Laurent diacre (10 août), Hippolyte et Concordia (13 août). Additions aux notices de S. Justin prêtre (17 septembre) et des 46 soldats (25 octobre). Mention des SS. Narcisse et Crescention (17 septembre).

III Kl. Aug. < Romae, natale Abdon et Sennes [6] ... > ... et translati in coemeterium Pontiani.

VIII Id. Aug. < Romae, via Appia, in coemeterio Callisti, natale sancti Xysti [7] ... > ... Vincentius et Stephanus subdiaconi. ‖ Passus est cum eis beatus Quartus, ut scribit beatus Cyprianus. ‖ Hic beatus Xystus ..... postea Christi discipulus fuit. ‖ Sedit in episcopatu anno I, m. X, d. XXIII.

1. Florus. Cf. page 338.
2. On peut d'ailleurs s'en convaincre en lisant cette notice du *Transitus* au *II Id. Oct.*
3. Contre le martyrologe hiéronymien, et le Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 et Florus.
4. Mart. lyonn. Cf. page 178.
5. *BHL.* 4753; cf. Mombritius, II, 50-52; Surius, IV (1579), 607-617.
6. Bède. Cf. page 78.
7. Florus. Cf. page 338.

[redacted] [redacted]

On sait que la notice du martyrologe de Bède remaniée ici par Adon renferme une erreur sur les compagnons de S. Sixte, dont elle fait des *subdiaconi*. Cette erreur a passé dans Adon qui en ajoute une seconde, occasionnée par la mauvaise leçon bien connue, de la lettre 80 de S. Cyprien : *Xistum autem in cimiterio animadversum sciatis VIII Id. Aug. die, et cum eodem Quartum*, au lieu de : *et cum eo diacones quattuor*[1]. La phrase finale de sa notice est empruntée au *Liber Pontificalis*.

IV Id. Aug. Romae, < natale sancti Laurentii[2] ...>... et participati sunt omnes.

Id. Aug. < Romae, sancti Hippolyti[3] ..>... ad latus agri Verani, Idibus Augusti.
Eodem die, natale sanctae < Concordiae nutricis > eiusdem beati Hippolyti....... sepelivit, VIII Kl. Septembris.

XV Kl. Oct. < Romae, via Tiburtina, ad sanctum Laurentium, natale beati Iustini presbyteri[4] > quem beatus Xystus ordinavit ..... alios plurimos sepulturis condivit, et < persecutione Decii, ‖ *Galli et Volusiani* ‖ confessionis gloria insignis*simus* fuit. >
Romae, in crypta arenaria, sanctorum martyrum Narcissi et Crescentionis.

Les *Gesta S. Laurentii* rapportent (chap. II) que S. Laurent visitant les pauvres recueillis dans la maison de Narcisse, trouva là un aveugle nommé Crescention et le guérit. Il n'est plus question de ces personnages par la suite. Adon les introduit au martyrologe, à la suite de S. Justin. Il doit avoir été poussé à cette addition par le fait que les Itinéraires ainsi que le martyrologe hiéronymien et ses dérivés rapprochent du nom de S. Justin celui d'un *Criscentio;* mais le martyrologe hiéronymien insère ces deux noms au *II Non. Aug.*, tandis qu'Adon les transporte au *XV Kl. Oct.*

Le début et la finale de la notice de S. Justin sont empruntés au martyrologe de Florus, qui, à la suite du martyrologe hiéronymien, avait placé son extrait au *II Non. Aug.* Les *Gesta* de S. Laurent ne signalent pas la mort de S. Justin, mais, en revanche, dans un de leurs derniers paragraphes, ils rapportent

1. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, page 469, les exemplaires de la seconde édition du martyrologe d'Adon sont souvent accompagnés d'une petite collection de documents dont la lettre 80 de S. Cyprien fait partie. On trouve chez eux la leçon fautive. Voyez en particulier le ms. 454 de Saint-Gall (Ms. *G.* de Hartel).
2. Bède. Cf. page 79.
3. *Ibid.*, cf. p. 80.
4. Florus, au *II Non. Aug.*, cf. page 337.

[redacted]

celle de Dèce. De là, chez Adon, l'idée de joindre au nom de Dèce, ceux de ses successeurs immédiats, Gallus et Volusien. Nous avons déjà signalé le procédé, à l'occasion de la notice de sainte Cécile. Il est à remarquer qu'Adon ignore la *Passio S. Iustini*, qui fait mourir sous Claude ce grand ensevelisseur de martyrs.

VIII Kl. Nov. < Romae, via Salaria, natale XLVI militum[1] .... decollati sunt. > Quorum corpora ... in Clivo cucumeris VIII Kl. Nov. < ubi positi sunt et alii martyres ..... Marcus et Petrus. > Hi videntes ..... decollarentur. < Scriptum in passione > sanctorum martyrum < Sixti, > Laurentii et Hippolyti.

Passio S. Longini[2]. — Notice de S. Longin (1er septembre).

Kl. Sep. Apud Caesaream Cappadociae, beati Longini militis ..... *simul cum eo coronatus est* Aphrodisius commentariensis, cui et praeses linguam abscidi iusserat, quique post abscisionem expedite Christum clara voce loquebatur.

Le texte édité de la Passion raconte seulement que l'on coupa la langue à Aphrodisius; il ne parle pas de sa mort.

Passio Sae Luciae[3]. — Remaniement de la notice de Ste Lucie (13 décembre).

Id. Dec. < Apud Syracusam, Siliciae civitatem, natale sanctae Luciae[4]...> ...<... communionem dominici corporis et sanguinis acciperet. > ‖ Passa est autem Idibus decembris, et in loco ubi percussa est sepulta, basilica super corpus eius postmodum fabricata. Paschasius vero, Romam perductus eo quod a Siculis fuisset accusatus quod depraedasset provinciam, ab omni Senatu auditus, accepit capitalem sententiam.

La Passion nous apprend qu'une basilique fut élevée sur le lieu du martyre, mais il n'y est pas dit que la sainte fut ensevelie en cet endroit. Le dernier trait, concernant l'accusation et la punition de Paschasius, ne figure pas dans les textes imprimés de la Passion, mais on le lisait vraisemblablement dans l'exemplaire utilisé par Adon, car le même fait est raconté par S. Aldhelme dans son *De laudibus virginum* [5] :

1. Bède. Cf. page 80.
2. *BHL.* 4965; cf. AA.SS., Mar. II, 384-386.
3. *BHL.* 4992; cf. Mombritius, II, 58-59v; Surius, VI (1581), 987-989.
4. Florus. Cf. page 344.
5. Cf. P.L., LXXXIX, 270.

[redacted]

Nec tamen exsultat saevus de morte tyrannus,
Nec gratatur ovans caesa pro virgine Christi;
Sed sicuti nexis stringebant colla catenis,
Nodatis merito nectentes brachia vinclis,
Sic reus advenit Romanam consul ad urbem,
Ut vindicta gravis noxam puniret enormem,
Dum cruor insontis, cum sontis sanguine fuso,
Ulciscebatur digne pro talibus ausis.

Passio SS. Luciae et Geminiani[1]. — Addition à la mention des SS. Lucie et Géminien (16 septembre).

XVI Kl. Oct. < Romae, natale SS. Luciae et Geminiani [2], > imperatore Diocletiano ..... et ut decuit martyres sepelivit.

Passio SS. Marcellini et Petri[3]. — Remaniement de la notice des SS. Marcellin et Pierre (2 juin) et notice des SS. Artemius, Candide et Pauline (6 juin).

IV Non. Iun. < Romae, Marcellini presbyteri et Petri exorcistae [4]...>... in inferiori parte cryptae sepelierunt || *V Kl. Septembris* [5].

VIII Id. Iun. [6] Romae, natale sancti Artemii, cum uxore sua Candida et filia Paulina ..... lapidibus sunt obrutae.

Gesta S. Marcelli papae[7]. — Notice de S. Apronien (2 février), addition à la notice de S. Cyriaque (8 août), remaniement de la notice des SS. Saturnin, Sennes et Sisinnius (29 novembre), et addition à la mention des SS. Thrason, Pontien et Prétextat (11 décembre).

IV Non. Feb. Romae, sancti Aproniani [8] martyris ..... capite truncatus, martyr victorque decessit.

VI Id. Aug. < Romae, via Ostiensi, miliario VII, natale sancti Cyriaci martyris [9].> Postquam Maximi(a)nus Augustus ..... subito ceciderunt et mortui sunt. || *Beatorum autem martyrum passiones, id est Cyriaci, Largi et Smaragdi, suis locis, in praesenti Kalendario notatae sunt XVII Kl. Aprilis, sub Maximi(a)no Augusto et Carpasio vicario.*

1. Texte très voisin de *BHL.* 4990 (cf. *Bibl. Casin.*, III, 270-271).
2. Bède. Cf. page 54.
3. *BHL.* 5230; cf. Mombritius, II, 97v-99; AA.SS., Iun. I, 171-173.
4. Bède. Cf. page 82.
5. Je ne connais pas d'attestation de cette date en dehors du texte d'Adon.
6. Jour vide chez Florus.
7. *BHL.* 5234; cf. Mombritius, II, 92-94v; AA.SS., Ian. II, 5-9.
8. Le nom du saint figurait à la même date dans le martyrologe de Bède (cf. page 49), mais il était tombé des rédactions suivantes.
9. Florus. Cf. page 338.

Cette finale s'explique par le fait que cette fête du *VI Id. Aug.* est celle de la translation du saint. Adon aurait pu modifier légèrement le début emprunté à Florus et substituer *Natale* à *Translatio*, mais il ne l'a pas fait. Nous avons vu, à propos des fêtes de S. Just de Lyon, un cas où, au contraire, il donne à une translation le nom de *Natale*.

III Kl. Dec. <Romae, natale sancti Saturnini martyris, Sennis et Sisinnii diaconorum [1]...>... sub die III Kl. Decembrium.

Ici encore Adon aurait pu faire une correction au texte de ses prédécesseurs. On voit clairement dans l'extrait des *Gesta* qu'il nous donne, que *S. Sennes* n'existe pas et n'est que le produit d'une mauvaise lecture de *Saturnini senis*.

III Id. Dec. < Natale sanctorum Pontiani, Praetextati atque Thrasonis martyrum [2]. > Qui Thraso, cum esset potens et locuples, ac christianissimus, de facultatibus suis, sanctis martyribus in carceribus et metallis damnatis victum ministrabat per beatum Sisinnium et Cyriacum, quos beatus Marcellus ad hoc opus diacones consecrarat. || *Non multo post, et ipse tentus a Maximiano, martyribusque sociatus, palmam martyrii, cum duobus aliis praenominatis percipere meruit.*

Thrason est un riche chrétien qui paraît dans les Actes de Ste Susanne. Celle-ci recourt à lui pour assurer la distribution de ses biens aux pauvres. Les *Gesta S. Marcelli* le font intervenir dès le début de l'action : Cyriaque, Large, Smaragde et Sisinnius ne sont d'abord que les porteurs de ses largesses. Plus tard Thrason aidé du prêtre Jean recueille les corps de S. Saturnin et de S. Sisinnius et les ensevelit *in praedio suo, via Salaria, IV Kl. Dec.* C'est tout ce que les *Gesta* nous rapportent de ce personnage dont le nom est resté à l'un des cimetières de Rome.

Adon n'en savait pas davantage; mais il trouve dans le texte de son prédécesseur, au *III Id. Dec.*, la mention suivante, extraite du martyrologe hiéronymien :

III Id. Dec. Romae, sancti Damasi papae, et natale sanctorum martyrum Thrasonis, Pontiani, Praetextati et aliorum multorum.

Aussitôt, non seulement le Thrason des *Gesta* devient un martyr, mais il reçoit pour compagnons, victimes, comme lui,

1. Bède. Cf. page 82.
2. Florus. Cf. page 343.

[redacted]

de Maximien, l'empereur mis en scène par les *Gesta*, les deux personnages qui avaient partagé avec lui l'honneur de donner leurs noms à des cimetières de Rome. Il n'y a là, on le voit, qu'un rapprochement injustifié de plus à mettre au compte de notre martyrologiste.

Passio SS. Marii, Marthae, etc.[1]. — Notice de 260 martyrs sous Claude (1er mars).

KL. MAR.[2] Romae, sanctorum martyrum ducentorum sexaginta ..... sagittis interficerentur.

Passio Sae Martinae[3]. — Notice de Ste Martine (1er janvier).

KL. IAN. Romae, natale sanctae Martinae virginis et martyris ..... caeli regnum meruit.

Passio SS. Mauritii et sociorum[4]. — Addition à la notice de S. Maurice et de ses compagnons (22 septembre).

X KL. OCT. < In Galliis, civitate Seduno, loco Acauno, natale sanctorum martyrum Thebaeorum ... gloriossime coronati sunt [5]. > Ut igitur beatissimae passionis eorum causam breviter loquamur : Sub Maximiano ... ut caeteris martyribus sepultura venerabiliter sociaretur.

Adon a rattaché aux martyrs Thébéens le groupe des martyrs de Cologne, S. Géréon et ses compagnons [6]. L'expression *ferunt*, dont il se sert, semble indiquer qu'il existait à son époque une tradition déjà établie sur ce point.

VII ID. OCT. < Apud Coloniam Agrippinam, natale sanctorum martyrum Gereonis et aliorum trecentorum octodecim [7] > *quos ferunt Thebaeos fuisse et cum legione illa beati Mauritii inde, iussu Maximiani imperatoris, in Gallias transitum fecisse atque circa Rheni littora consedisse, et funestum tyranni imperium respuendo, pro vera pietate colla patienter gladiis subdidisse.*

Passio SSarum Maximae, Donatillae et Secundae. — Remaniement de la notice des Stes Maxime, Donatille et Seconde (30 juillet).

1. *BHL.* 5543; cf. MOMBRITIUS, II, 131v-133v; AA.SS., Ian. II, 216-219.
2. Jour vide chez Florus. Ces martyrs ne sont assignés par la Passion à aucun jour donné.
3. *BHL.* 5587; cf. MOMBRITIUS, II, 135-140; AA.SS., Ian. I, 11-17.
4. *BHL.* 5738; cf. MOMBRITIUS, II, 153v-155; KRUSCH, M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, III, 32-41.
5. Florus. Cf. page 280.
6. Aux Ides d'octobre, dans la notice des SS. Maures, certains manuscrits ajoutent après *de militibus* les mots *sancti Gereonis*. Nous avons fait remarquer plus haut (page 477) que cette interpolation n'existe pas encore dans les manuscrits de la seconde édition du martyrologe.
7. Bède. Cf. page 55.

[redacted]

Déjà, de la courte notice de Florus [1], on pouvait induire qu'il avait existé un texte de la Passion un peu différent de celui qui est actuellement connu. L'existence de ce texte est mise hors de doute par la notice d'Adon. Je reproduis ici cette notice toute entière, en soulignant par l'emploi de l'italique les passages du martyrologe qui n'ont pas d'équivalent dans la Passion imprimée [2].

III Kl. Aug. < Apud Africam, civitate Tuburbo Lucernariae, natale sanctarum virginum Maximae, Donatillae et Secundae, quae persecutione Gallieni, sub Anulino iudice > passae sunt. Qui, interrogatione facta distulit audientiam et beatas virgines et sorores, Maximam et Donatillam, ad civitatem Tuburbitanam perduci iussit, quibus nec panem nec aquam subministrari praecepit, sed < aceto et felle potari. > Videns autem beatissimarum fiduciam, exarsit in iram, et iussit ut urgerentur ambulare. Erat quaedam puella, *in superioribus domus suae constituta*, annorum duodecim, nomine Secunda : cui dum multae nuptiarum conditiones offeruntur, omnes contempsit, et unum Deum dilexit. *Haec accensa spiritu Dei*, cum videret commartyres suas Maximam et Donatillam transeuntes, fuit enim in superioribus domus eius moenianum ubi stabat, *et sanctarum virginum pulchritudinem fidei oculis consideraret*, *cogitavit et decrevit ad similem gratiam pervenire*, *et*, *ne aliquis prohiberet*, honeste descendere, *ut impedimenta vitaret*. Haec nec opes, *nec nationem suam* contemplata est, *nec* patrem *carnalem curavit*, sed, *relictis omnibus*, *unum auctorem castitatis Deum* quaesivit, quem in aeternum possedit et tenuit. Cum ergo egrederentur beatae martyres et procederent, Secunda *festina* clamabat *post eas :* Nolite me dimittere, *veniam vobiscum*. Et simul cum illis civitatem Tuburbitanam ingressa est. Alia die, hora tertia, Anulinus proconsul pro tribunali consedit, et Maximam et Donatillam sibi praesentari praecepit, et ad tormenta elidi. Et cum caederentur, iussit calcem super plagas earum spargi *et fricari*, deinde in equuleo extendi et torqueri, et stativam ad bibendum offerri, *deinde in craticulam et ad carbones igneos sterni*, et prunas ardentes super comam capitis earum adici, postmodum in theatro *ad delubrum* deponi *et ab omnibus conculcari. Tunc ex officio dictum est esse cum eis puellam aliam*, *nomine Secundam; quam suo iudicio Anulinus proconsul applicari praecepit. Cumque adesset, ait : Christiana es, an pagana? Secunda dixit : Christiana sum. Statim* Anulinus ipsam cum Maxima et Donatilla ad bestias damnavit, *et eas ferro vinctas ad spectaculum populi adduci praecepit. Quae cum inducerentur, in media arena osculatae sunt se invicem, ut martyrium pace complerent*. Ursus autem ferocissimus ac saevissimus illico eis laxatus, in mansuetudinem versus, earum vestigia linxit potius quam momordit. *Iratus* Anulinus *quia, se furente*, *bestias mites vidit*, *locutus cum concilio*, sententiam ex tabella recitavit : Maximam, Donatillam et Secundam, *in superstitione sua perdurantes, quae diversas poenas pertulerunt et bestiis obiectae sunt, et diis nostris sacrificare noluerunt,* gladio animadverti placet. Maxima, Donatilla et Secunda dixerunt : Deo gratias. Et consummatae sunt III Kl. Augusti.

Sur plus d'un point, le texte de la Passion qui a servi à Adon,

1. Cf. plus haut, page 270.
2. Cf. *Anal. Boll.*, IX, 110-116 (*BHL.* 5809).

[redacted]

et vraisemblablement aussi à Florus, paraît avoir été plus cohérent que la rédaction publiée.

Passio S. Mennae. — Remaniement de la notice de S. Mennas (11 novembre).

Ici encore, nous nous trouvons en face d'une notice représentant une rédaction différente de celle qui a été imprimée[1]. J'en donne le texte en distinguant, comme d'ordinaire, les portions empruntées par Adon à ses prédécesseurs.

III Id. Nov. <In Scythia[2] metropoli Phrygiae Salutariae, passio S. Mennae martyris, qui persecutione Diocletiani et Maximiani, cum esset miles nobili genere ex Aegyptiorum provincia ortus, abrenuntians terrenae militiae, primum caelesti regi secreta conversatione in eremo militavit. Deinde, natalitiis praefatorum imperatorum, procedens ad publicum, ac se christianum libera coram ipsis voce declarans, traditus est Pyrrho duci torquendus. > Qui iussit eum in carcerem includi, quamdiu imperatorum natalitia celebrarentur. Peracta igitur festivitate, ac sedente eo pro tribunali, iussit eum suis adspectibus praesentari, cui et dixit : Hesterna die, infauste et temerarie, ausus es theatrum introire et vanissimis nescio quibus eloquiis prophanare, maxime cum de te asseratur nostrae fuisse militiae. Sacrifica diis ut omnia tibi, quae per ignorantiam gessisti, ignoscantur, et ad honorem pristinum reformeris. Ad haec beatus Mennas cum respondisset : Ego hoc saeculi honore non delector, sed Christi Domini discipulus effici cupio, iubente duce extensus et nervis bubulis manibus ligatus, tamdiu a militibus virgis caesus est, donec < sanguine ipsius plateae locus repleretur. Deinde in equuleo exungulatus et lampadibus circum latera adustus, > ciliciogue plagae a militibus fricatae, et carbones ignis super eas impositi, <per tribulos quoque et sudes ferreas, ligatis manibus ac pedibus, tractus, plumbatis etiam collo et maxillis graviter contusus, > in laude et confessione omnipotentis Dei immobilis permansit. < Novissime > Pyrrhus dux sententiam ex tabella recitari praecepit : Mennatem ex milite omnium christianorum auctorem, nolentem acquiescere praeceptis imperatorum, neque volentem sacrificare diis, <gladio > animadverti placet, et < corpus eius igni > comburi. < Furtim > itaque < a christianis > corpus eius e medio ignis < ereptum est, > et mundis linteaminibus < aromatibusque conditum, debita veneratione, > in coemeterio, III Id. Novembris, < curatum est. > Cuius deinde sacrum corpus Constantinopolim translatum, civitate regia digno honore veneratur.

Apparitio S. Michaelis in monte Gargano[3]. — Notice de la *Memoria* de S. Michel archange (29 septembre).

III Kl. Oct. In monte Gargano, venerabilis memoria beati < archangeli Michaelis[4], > ubi ipsius consecrata nomini habetur ecclesia, vili facta

1. Dans Mombritius, II, 156-157v (*BHL.* 5921).
5. Florus. Cf. page 271.
3. *BHL.* 5948 ; cf. Mombritius, II, 219-220 ; AA.SS., Sep. VIII, 61-62 ; M.G.H., *SS. Rer. Langobard.*, 541-543.
4. Florus. Cf. page 341.

scemate, sed caelesti praedita virtute; vertice siquidem montis excelsi posita, de corpore eiusdem saxi, speluncae instar praecavato, ostenditur...... Innumeris quoque et aliis modis ibi et crebro sanantur aegroti, et multa, angelica tantum illic potestate, geri miracula comprobantur. || *Sed non multo post, Romae, venerabilis etiam Bonifatius pontifex ecclesiam sancti Michaelis nomine constructam dedicavit, in summitate circi, criptatim miro opere altissime porrectam. Unde et isdem locus, in summitate sui continens ecclesiam, inter nubes situs vocatur.*

La mention de S. Michel au 29 septembre remonte au martyrologe de Bède, qui porte : III Kl. Oct. *Dedicatio ecclesiae sancti angeli Michaelis*. Par la suite, cette mention fut souvent modifiée. Les deux manuscrits de Mâcon nous donnent : *Romae, dedicatio basilicae sancti angeli;* le manuscrit de Clermont : *Romae, dedicatio basilicae sancti Mikaelis archangeli;* celui de Bologne offre la même formule, mais entre *Romae* et *dedicatio* on a inséré les mots *miliario sexto*. Jusqu'ici il s'agit donc de la basilique romaine de la *via Salaria*. Dans les manuscrits de Toul et de Remiremont nous nous trouvons, au contraire, en présence d'une mention qui vise le mont Gargan : *In monte Gargano, dedicatio basilicae sancti Michaelis archangeli*. Cette dernière forme est probablement celle qu'Adon a eue sous les yeux, car il a consacré la majeure partie de sa notice au récit de l'*Apparitio in monte Gargano*, qu'il reproduit presque entièrement et textuellement; néanmoins il n'a pas non plus ignoré la première, puisque, dans sa finale, il rappelle le souvenir d'une église de Rome dédiée à l'Archange; mais cette église, chez lui, n'est pas la basilique de la *via Salaria*; c'est une chapelle située au sommet du môle d'Hadrien, et ce qu'il en dit constitue le plus ancien témoignage connu de la consécration du môle à l'archange S. Michel. J'ignore où Adon a puisé les détails qu'il donne à ce sujet et en particulier le nom du pape Boniface. En tout cas, l'existence de l'église au sommet du môle est attestée un siècle après Adon par Liutprand de Crémone : *Munitio vero ipsa, ut caetera desmam, tantae altitudinis est, ut ecclesia quae in eius vertice videtur, in honore summi et caelestis miliciae principis archangeli Michaelis fabricata, dicatur sancti Angeli ecclesia usque ad caelos*[1].

1. *Antapodosis*, III, 44; cf. M.G.H., *Scriptores*, III, 313.

[redacted]

Passio SS. Nazarii et Celsi [1]. — Addition à la notice des SS. Nazaire et Celse (12 juin).

II Id. Iun. [1] < Mediolani, natale sanctorum Nazarii et Celsi pueri [2]. > Beati Nazarii pater Africanus...... propter rabiem persecutionis quam Nero impius excitaverat. ‖ [2] Latuerunt vero usque ad tempora Honorii et Arcadii imperatorum. ‖ [3] < Quos beatus Ambrosius Domino revelante reperit. Patefacto autem sepulchro in quo iacebat corpus sancti Nazarii, qui quando passus *fuerit*, ut scribit sanctus Paulinus, usque *tunc temporis ignorabatur*...... ad basilicam Apostolorum quae est in Romana. > ‖ [4] *Inventi autem et translati sunt II Id. Iunii.* ‖ [5] Festivitas vero agitur de martyrio V Kl. Augusti. ‖ [6] *Commemoratio etiam eorum publica et celebris in die sanctorum Gervasii et Protasii a fidelibus populis frequentatur et venerabiliter excolitur.*

Tout le début de cette notice est emprunté à une Passion semblable à celles qui ont été imprimées dans Mombritius et dans le Catalogue des manuscrits hagiographiques de Bruxelles, sauf pour le nom du pape qui baptise saint Nazaire : Clément dans Adon, Lin dans les textes imprimés. La phrase *Latuerunt*... [2] est en harmonie avec la donnée de Paulin, qui, dans sa Vie de S. Ambroise, place la découverte des SS. Nazaire et Celse après la mort de Théodose, par conséquent sous Honorius. La suite de la notice [3] reproduit le texte emprunté par Florus à Paulin. On notera, en particulier, la manière dont y est modifié le passage où l'écrivain déclare qu'on ignore les détails du martyre de S. Nazaire : *qui quando sit passus usque in hodiernum ignoratur*. Adon qui vient de donner ces détails corrige : *qui quando passus fuerit,... usque tunc temporis ignorabatur*. Ce passage offre un excellent élément de contrôle pour reconnaître rapidement si un manuscrit renferme le martyrologe de Florus ou le martyrologe d'Adon. Les trois dernières phrases de la notice sont consacrées aux dates des fêtes des deux saints. Adon [4] regarde le *II Id. Iun.* comme l'anniversaire de l'Invention, parce que Florus a placé son extrait de Paulin à cette date; mais Florus s'était trompé sur ce point, comme nous l'avons vu [3]. La date du martyre [5], *V Kl. Aug.*, est fournie par la Passion. Enfin la mention d'une *commemoratio* qui aurait eu lieu au *XIII Kl. Iulii* [6] semble inspirée par quelque calendrier ou martyro-

1. *BHL.* 6039; cf. Mombritius, II, 179ᵛ-184ᵛ. *BHL.* 6040; cf. *Catalog. Codd. hagiogr. Bruxell.*, I, 50-54.
2. Florus. Cf. page 252.
3. Cf. plus haut, page 376. C'est au 10 mai que la liturgie milanaise place l'invention des SS. Nazaire et Celse.

[redacted]

loge dérivé de l'hiéronymien qui, en effet, joint ce jour-là les noms des SS. Nazaire et Celse à ceux des SS. Gervais et Protais.

Passio SS. Nerei et Achillei[1]. — Les *Gesta* des SS. Nérée et Achillée ont été connus d'Adon, mais il les a peu exploités; les larges extraits insérés dans la recension *ET* de Florus l'en dispensaient. Il les a employés au *XVII Kl. Maii* pour composer une finale à l'histoire de S. Victorin d'Amiterne : voyez les extraits de la *Vita SS. Severini et Victorini;* il en tire aussi une addition à la mention des SS. Marcel et Apulée (7 octobre).

Non. Oct. < Sanctorum martyrum Marcelli et Apulei [2], > qui quidem primo adhaeserunt Simoni mago, sed videntes mirabilia quae Dominus operabatur per apostolum suum Petrum, relicto Simone, doctrinae apostolicae se tradiderunt, || *et post martyrium apostolorum, confessione Christi et ipsi decorati, Aureliano consulari viro sententiam ferente, martyrii coronam reportarunt. Sepulti non longe ab urbe Roma.*

La mention était de Florus; elle figure dans le *Gellonensis,* elle est aussi au Sacramentaire Gélasien. Les deux saints sont par ailleurs inconnus[3]. Mais les *Gesta SS. Nerei et Achillei* font intervenir un personnage nommé Marcel, d'abord disciple de Simon le magicien, puis converti par S. Pierre. Cette similitude d'un des deux noms suffit pour qu'Adon se laisse entraîner à son déplorable penchant. Il identifie le Marcel des Nones d'octobre avec celui des *Gesta,* lui associe Apulée qui devient lui aussi disciple des Apôtres, et comme les *Gesta* ne nous renseignent pas sur le sort de leur Marcel, il suppose qu'il est mort martyr, et que la sentence a été portée par le *consularis* Aurélien mis en scène par les *Gesta Nerei.* Naturellement les deux corps ont été ensevelis sur le théâtre de l'action : *non longe ab urbe Roma.* Tout cela est pure fantaisie.

Passio S. Pancratii[4]. — Addition à la notice de S. Pancrace (12 mai) et notice des SS. Denys et Sotère vierge (même jour).

IV Id. Mai. < Via Aurelia, miliario II, natale sancti Pancratii... detruncatione complevit [5]. > Cuius reverendum corpus ..... sepelivit IV Id. Maii.

1. *BHL.* 6058 et suiv.; cf. AA.SS., Mai. III, 6-13.
2. Florus. Cf. page 342.
3. Des Passions récentes les mettent en rapport avec Capoue. Cf. *BHL.* 5251 et 5252.
4. *BHL.* 6421; cf. AA.SS., Mai. III, 21.
5. Florus. Cf. page 332.

[redacted]

Eodem die, beati Dionysii patrui beati Pancratii ... clausit. Sed et tunc... passa est... Soteris nomine et genere nobilis, sub Diocletiano Augusto.

Passio S. Petri Alexandrini[1]. — Remaniement de la notice de S. Pierre d'Alexandrie (25 novembre) et notice de S. Théonas (23 août).

VII Kl. Dec. < Natale sancti Petri [2]> Alexandrini episcopi. ‖ Hic duodecim annos in episcopatu illius urbis exegit ... martyrii coronam capitis obtruncatione promeruit. ‖ Ad hunc namque comprehendendum... in Orientis partibus exercuit. < Cum quo simul et alii plures ex Aegypto episcopi trucidantur > cum clericis et laicis fere sexcentis sexaginta.

X Kl. Sep. Beati Theonae, apud Alexandriam, venerabilis et vere Deo digni, qui beatum Petrum episcopum, post et martyrem, nutrivit, in omni puritate et animi virtutibus clari.

Bède consacrait à S. Pierre d'Alexandrie une courte notice tirée d'Eusèbe, H. E., IX, 6. Adon n'a conservé de cette notice que les mots : *Cum quo simul* ..., de la phrase finale. Il a exploité pour son compte, au début, Eusèbe, H. E., VII, 29, puis une Passion qui, dans l'ensemble, se rapprochait beaucoup de celle qu'a publiée Surius. Mais cette Passion racontait plus largement la mort du saint et s'étendait aussi davantage sur les détails qui la suivent. Sur Théonas, Adon a connu aussi Eusèbe, H. E., VII, 29.

Passio S. Pontiani Spoletani[3]. — Notice de S. Pontien martyr (19 janvier).

XIV Kl. Feb. Natale sancti Pontiani martyris ..... a christianis sepultum est XV Kl. ‖ *Celebris vero dies ipsius agitur XIV Kl. Februarii, quando iterum sacrum corpus eius mutatum est.*

La phrase finale est d'Adon, nous y reviendrons à propos du Petit Romain.

Passio SS. Primi et Feliciani[4]. — Addition à la mention des SS. Prime et Félicien (9 juin).

V Id. Iun. < Romae, in monte Caelio, natale sanctorum Primi et Feliciani [5], > sub Diocletiano et Maximiano imperatoribus ..... ab urbe Roma milliario quarto decimo.

1. *BHL.* 6696 et suiv.; cf. Surius, VI (1581), 621-624.
2. Bède. Cf. page 99.
3. *BHL.* 6891 ; cf. Mombritius, II, 212-213; AA.SS., Ian. I, 933-934.
4. *BHL.* 6922; cf. Mombritius, II, 225-227; AA.SS., Ian. II, 152-154.
5. Bède. Cf. page 51.

Passio SS. Processi et Martiniani[1]. — Notices de 47 martyrs anonymes (14 mars), de Ste Lucine (30 juin et *Libellus*), et addition à la mention des SS. Procès et Martinien (2 juillet et *Libellus*).

II Id. Mar. [2] Romae, *passio sanctorum martyrum* quadraginta septem ... novem menses detenti sunt. ‖ *Qui omnes sub devotissima fidei confessione Neroniano gladio consumpti sunt.*

La Passion rapporte seulement qu'à la vue du miracle de S. Pierre faisant jaillir une source de la roche Tarpéienne, toutes les personnes présentes dans la prison, au nombre de quarante-sept, se convertirent et furent baptisées. Adon ajoute de lui-même qu'elles souffrirent le martyre.

II Kl. Iul. Natale beatissimae Lucinae, discipulae apostolorum.

II Kl. Iul. (*Libellus*) Natale beatissimae Lucinae, *quae a beatis apostolis baptizata et instructa est*, quae de facultatibus suis sanctorum necessitatibus communicans, vincula et carceres eorum semper sublevare studuit, atque eorum sepulturis venerabiliter inservire. *Quorum meritis et ipsa sociata, pretiosissimam mortem confessione Christi adepta, atria Hierusalem intrare vota sua Domino persolvendo meruit, ac Romae, in* crypta laudabili quam ipsa ad condendum martyrum corpora construxerat, *honorabiliter sepulta.*

Le nom de Lucine revient fréquemment dans les Passions des martyrs romains, et à des périodes qui sont séparées par près de deux siècles de distance (*Gesta SS. Processi et Martiniani*, *Cornelii*, *Stephani*, *Marcelli*, *Sebastiani*, *Anthimi*). La Lucine d'Adon se rattache visiblement aux Gestes des SS. Procès et Martinien, à la suite desquels il la place dans le *Libellus*, mais la notice qui lui est consacrée par le martyrologiste tend à réunir en quelques lignes tous les traits rapportés par l'ensemble des Passions. L'instruction et le baptême de Lucine par les Apôtres est supposée, sur ce fait qu'elle se trouve, dans les *Gesta SS. Processi et Martiniani*, parmi l'entourage de S. Pierre. La phrase qui concerne sa mort est rédigée de manière à laisser entendre qu'elle mourut martyre, sans toutefois l'affirmer. La finale, avec l'allusion à la crypte, est inspirée par l'histoire de la Lucine de la *Passio S. Cornelii*. Il est dit, dans cette Passion, que Lucine ensevelit S. Corneille *in agrum suum in crypta*. Adon

1. *BHL.* 6947 ; cf. Mombritius, II, 220v-221r; AA.SS., Iul. I, 303-304.
2. Jour resté vide dans le martyrologe de Florus.

[redacted]

a sans doute pensé qu'elle-même n'avait pu être ensevelie ailleurs que dans cette crypte qui lui appartenait; mais il est évident que la matrone des *Gesta S. Processi* ne pouvait être la même que celle de la *Passio S. Cornelii*, et le rapprochement d'Adon est au moins maladroit.

VI Non. Iul. (*Libellus*) Natale sanctorum Processi et Martiniani ..... iuxta locum ubi decollati sunt, sub die VI Non. Iulii.

VI Non. Iul. < Romae, in coemeterio Damasi, natale sanctorum Processi et Martiniani, > qui a beatis apostolis Petro et Paulo baptizati et instructi sunt, quorum passio in Libello Apostolorum supra notata est.

Les mots *in coemeterio Damasi* ont été ajoutés, d'après le martyrologe hiéronymien (*B*), par la plus ancienne recension lyonnaise, à la mention de Bède qui ne contenait que les noms des deux saints [1]. Adon n'a pas touché à cette formule, mais dans sa notice du *Libellus*, il a suivi la Passion et placé la sépulture des deux saints sur la *via Aurelia*. L'extrait d'Adon est d'ailleurs textuel, ou peu s'en faut. On notera qu'il ne fait pas mention de l'épisode du *Quo vadis*.

Passio Sae Pudentianae [2]. — Addition aux mentions de Ste Pudentienne (19 mai) et de Ste Praxède (21 juillet). Notices de S. Pudens (19 mai), de S. Symmetrius et de ses compagnons (26 mai) et de S. Novat (20 juin). Contribution à la notice de S. Hermas (*Libellus*, au 9 mai).

XIV Kl. Iun. < Romae, natale sanctae Pudentianae [3] > vel Potentianae virginis ..... iuxta patrem sanctum Pudentem posita.
Eodem ipso die, beatissimi Pudentis ..... custodivit et servavit.

VII Kl. Iun. Romae, beatorum martyrum Symmetrii presbyteri, et aliorum ..... sub die VII Kl. Iunii.

XII Kl. Iul. Romae, natale sancti Novati ... regni caelestis gloriam percepturus.

XII Kl. Aug. < Romae, natale sanctae Praxedis virginis [4]. > Haec cum sorore sua ..... atque sanctum patrem Pudentem posita.

1. Cette remarque a malheureusement été omise à la page 213 où elle aurait dû prendre place. Cet oubli sera réparé dans l'*Errata*.
2. *BHL.* 6988-6989; cf. AA.SS., Mai. IV, 299-300. *BHL.* 6990; cf. *Bibl. Casin.*, II, Florileg., 350-351. *BHL.* 6991; cf. Mombritius, II, 213v-214. Adon fait d'assez larges emprunts aux *Gesta*, mais il est difficile de dire exactement quel texte il a eu sous les yeux. Les notices suivent pour le fond et, généralement, dans les termes mêmes, le texte des *Acta Sanctorum*, mais parfois elles se rapprochent davantage de celui du fragment publié dans la *Bibl. Casinensis*.
3. Bède. Cf. page 51.
4. Bède. Cf. page 53.

VII Id. Mai. (*Libellus*) Natale sancti Hermae : cuius apostolus Paulus ad Romanos scribens meminit : Salutate Phlegontham, Hermen, Patrobam, Herman et qui sunt cum eis fratres. Hunc adserunt auctorem esse libri qui appellatur Pastor, et apud quasdam Graeciae ecclesias etiam publice legitur. Revera utilis liber, multique de eo scriptorum veterum usurpavere testimonia, sed apud latinos paene ignotus est. || *Qui digne Deo semetipsum sacrificans, acceptabilisque Deo hostia factus, virtutibus clarissime fundatus, caeli regna petivit.* || Sepultus apud urbem Romam. Titulus nomine ipsius iuxta quod baptisterium ex facultatibus sanctae Praxedis est exstructum, et a beato Pio discipulo Apostolorum operante studio consecratum, venerabiliter ei statutus est.

Le début de cette dernière notice est emprunté au *De viris* de S. Jérôme (chap. x). La partie centrale est d'Adon. Le reste dérive de notre Passion. Hermas a été plus d'une fois identifié avec le Pasteur[1]; de là à voir en lui le *Pastor* du *Titulus Pastoris* dont nous parlent les Actes de Ste Pudentienne il n'y avait qu'un pas à faire; les textes eux-mêmes d'ailleurs y invitaient. Néanmoins il est assez extraordinaire de voir Adon placer cette identification immédiatement après le passage où S. Jérôme distingue nettement entre le *liber qui appellatur Pastor* et Hermas auteur supposé de ce livre.

Passio SSarum Rufinae et Secundae[2]. — Addition à la mention des Stes Rufine et Seconde (10 juillet).

VI Id. Iul. < Romae, milliario > decimo, natale < sanctarum Rufinae et Secundae > sororum, patre clarissimo genitarum..... fabricavit sepulchrum virginum ad laudem Domini Iesu Christi.

Florus[3] donnait, d'après certains manuscrits du martyrologe hiéronymien : *milliario IV*. Adon corrige d'après la Passion : *milliario X*[4].

Passio S. Sabini[5]. — Notice de S. Sabin de Spolète (30 décembre).

III Kl. Ian. Apud Spoletum, passio S. Sabini episcopi ..... milliario plus minus uno, sub die VII Id. Decembris. || *Festivitas tamen eius et supranominatorum martyrum III Kl. Ian. agitur.*

Nous reviendrons plus loin sur la finale de cette notice.

1. Cf. Duchesne, *Lib. Pont.*, I, 132, note 2.
6. *BHL.* 7359; cf. Mombritius, II, 243-243v; AA.SS., Iul. III, 30-31.
3. Cf. plus haut, page 336.
4. Le *Bernensis* donne : *miliario VIIII.*
5. *BHL.* 7451; cf. Baluze, *Miscellanea* (éd Mansi), I, 12-14.

[redacted]

Passio SS. XL Martyrum Sebastenorum. — Addition à la notice des Quarante martyrs de Sébaste (11 mars).

Bède avait emprunté le début de sa notice et sa date au martyrologe hiéronymien; le texte de la Passion qu'il résumait était semblable à celui des *Acta Sanctorum*[1]. Adon s'est servi d'un texte différent sur plus d'un point, et apparenté d'assez près à celui de la *Bibliotheca Casinensis*[2], sans toutefois être absolument semblable à ce dernier; il a en outre inséré au milieu de ses extraits tout le texte de Bède, sauf la dernière phrase. Je donne ici sa notice en entier, en distinguant les parties qui appartiennent à Bède[3]. On notera que la date du *V Id.* adoptée par Adon se retrouve dans le texte de la *Bibliotheca Casinensis*.

V Id. Mar. < Apud Sebasten Armeniae minoris, natalè sanctorum XL militum, tempore Licinii regis, sub praeside Agricolao. Qui, post vincula et carceres creberrimos, post caesas lapidibus facies, missi sunt in stagnum, ubi gelu constricta corpora eorum nocte disrumpebantur. > Unus autem de numero quadraginta, effectus pusillanimis, refugit ad balneum, et mox ut attigit calorem, statim resolutus reddidit spiritum. Quod videntes caeteri, in laudes omnipotentis Dei, sancto Spiritu confortati, eruperunt. Et circa horam tertiam noctis, resplenduit velut sol lumen fervens super eos, et glacies dissoluta est. Porro qui eos custodiebant, somno gravabantur, clavicularius tantum solus vigilabat. Qui audiens eos orantes, vidensque tantam lucem atque glaciem solutam, respiciens unde ortum lux ipsa haberet, vidit super sanctos coronas descendentes numero triginta novem coepitque cogitare : Quadraginta, inquit, sunt, unius corona ubi est? Expergefaciens itaque reliquos custodes, proiecit vestimenta sua in facies eorum, et exilivit in stagnum, clamans et dicens : Christianus sum, christianus sum. < Mane autem > facto, impiissimi tyranni satellites invenerunt clavicularium ipsum connumeratum martyribus, unde unus ceciderat. Cumque eum vere fidelem comperissent, eosdem omnes tractos ad littus baculis crura eorum confregerunt, aque ita < crurifragio martyrium consummaverunt. > Nomina vero horum martyrum haec sunt : Domitianus, Eunoicus, Sisinnius, Heraclius, Alexander, Iohannes, Claudius, Athanasius, Valens, Helianus, Meliton, Editius, Achatius, Vibianus, Helius, Theodulus, Cyrillus, Flavius, Severianus, Cyrion, Valerius, Chudion, Sacerdon, Priscus, Eutychius, Smaragdus, Philoctimon, Aetius, Micallius, Lisymachus, Domnus, Theophilus, Eutychius, Xantius, Aggius, Leontius, Ysitius, Caius, Gorgonius, Candidus. Quorum unus, Meliton nomine, cum esset omnium aetate iunior, et cruribus fractis adhuc superviveret, timens beatissima mater eius, quae martyribus adstabat, ne in cruciatibus deficeret, virili animo hortabatur eum dicens : Fili, modicum sustine, ecce Christus ad ianuam stat adiuvans te. Cumque sanctorum corpora birotis, id est plaustris, superposita ferrent ad incendendum ministri diaboli, videns pia mater solum filium relictum, quem ministri ad hoc reliquerant, quia sperabant quod possent eius animum culturis daemonum inclinare si viveret, tollens eum super humeros suos, virili gressu sequebatur vehicula. Cumque ferretur, inter amplexus maternos animam caelo red-

1. Mar. II, 19-21 (*BHL.* 7539).
2. Tome III, Florileg., 58-61 (*BHL.* 7537).
3. Cf. plus haut, page 90.

[redacted]

didit. Perveniensque mulier ad locum ubi sanctorum corpora cremabantur, superiecit ossa ipsius super ossa martyrum, ut morte etiam et sepultura martyribus sociaretur. < Combusta sunt igitur corpora eorum, et in fluvium proiecta. Sed divina dispensatione reliquiae sunt eorum integrae repertae et honore digno conditae. >

Gesta S. Sebastiani[1]. — Additions aux notices des SS. Marc et Marcellien (18 juin) et Tiburce (11 août). Notice des SS. Ariston, Crescentien, etc... (2 juillet) et Nicostraste, Claude, etc... (7 juillet).

XIV Kl. Iul. < Romae, via Ardeatina, natale sanctorum martyrum Marci et Marcelliani[2] ..... > ..... < ..... ad siderea regna migraverunt. >

VI Non. Iul. Sanctorum *martyrum* Aristonis, Crescentiani, Eutychiani, Urbani, Vitalis, Iusti, Felicissimi, Felicis, Martiae et Symphorosae ‖ *qui omnes apud Campaniam glorioso martyrio coronati sunt.*

Les *Gesta*, au § 35, rapportent qu'au moment où le *commentariensis* Claudius demanda le baptême, S. Polycarpe fit donner leurs noms à tous ceux qui voulaient être chrétiens; ils reproduisent cette liste : Tranquillin, père de Marcellien et de Marc, puis six des amis de ceux-ci : Ariston, Crescentien, Eutychien, Urbain, Vital et Justus, ensuite Nicostrate, Castorius, Claudius lui-même avec ses fils Félicissime et Félix, enfin Marcia, mère de Marcellien et de Marc, avec ses brus : Symphorose, femme de Claudius, et Zoé, femme de Nicostrate. Plus tard, au moment du danger, le pape Caius permet, à ceux qui le veulent, de fuir la persécution et de se retirer en Campanie avec l'ancien préfet Chromatius. Plusieurs chrétiens choisissent alors de rester à Rome; la Passion raconte leur martyre. D'autres préfèrent partir pour la Campanie; la Passion ne parle plus d'eux.

Adon, pour composer sa notice du *VI Non. Iul.*, a reproduit la liste du § 35, mais en défalquant les noms de tous les personnages qui reparaissent dans la suite des *Gesta* : Tranquillin, Marc, Marcellien, etc... Le reste est supposé avoir profité de la permission d'aller en Campanie. Naturellement c'est là pure conjecture. Adon en ajoute une autre, tout à fait inattendue, lorsqu'il poursuit en affirmant que ces personnages ont subi le martyre en Campanie, alors que d'après les *Gesta*, ils y seraient allés uniquement pour fuir la persécution.

1. *BHL.* 7543; Mombritius, II, 251-261; cf. AA.SS., Ian. II, 265-278.
2. Florus. Cf. page 276.

[redacted]

NON. IUL. Romae, natale beatorum martyrum Nicostrati primiscriuii, Claudii commentariensis, Castorii, Victorini, Simphroniani [1] : quos beatus Sebastianus credere in Christum docuit ... ut in loco mundo, inter aquas, coronam martyrii celebrarent.

III ID. AUG. < Romae, inter duas lauros, natale sancti Tiburtii [2]... > ... a quodam parente christiano sepultus est ‖ *III Id. Augusti* [3].

Passio SS^arum^ Seraphiae et Sabinae [4]. — Addition à la mention de Ste Sabine (29 août). Notice de Ste Séraphie (3 septembre).

IV KL. SEP. < Romae, in Aventino, > in oppido Vindinensi, ad arcum Faustini, natale beatissimae et illustrissimae < Sabinae martyris, > quae fuit uxor praeclarissimi *quondam* Valentini et filia Herodis metallarii, ‖ *quae passa est Adriano imperante* ‖ sub praefecto Helpidio ... iuxta aream Vindiciani, in oppido Vindinensi.

Bède [5] donnait, à ce jour, la mention : *Romae, sanctae Sabinae virginis et martyris*. La recension *M* de Florus [6] ajouta les mots : *in Aventino*. Adon a sous les yeux la Passion de la sainte, où il n'est pas question de Rome, mais de l'*oppidum Vindinense*. Ignorant que cet *oppidum* est situé en Ombrie, lisant d'autre part, dans la Passion, que Sabine (ou suivant certains manuscrits le père de celle-ci) *sub Vespasiano Augusto, ter* IN URBE ROMA *candidam dedit Romanis*, il ne fait aucune difficulté de conserver en tête de sa notice la mention de ses prédécesseurs : *Romae, in Aventino* [7]. De là chez lui l'extraordinaire mélange de données topographiques contradictoires qui pendant longtemps a exercé la patience des archéologues.

La Passion ne donne pas le nom de l'empereur sous lequel Ste Sabine aurait souffert, mais elle représente celle-ci comme

1. Ces saints sont ceux que Florus (cf. page 276) regardait comme les quatre couronnés et dont il donnait la notice au 6 des Ides de novembre. Adon qui avait connaissance des *Gesta SS. IV Coronatorum*, les distingue des cinq marbriers de Pannonie et leur donne place aux Nones de juillet. On notera que dans la *Passio S. Sebastiani* le martyre de ces saints est raconté immédiatement après celui de S. Tranquillin, mis à mort le jour octave des SS. Apôtres. Adon place leur *Natale* au lendemain même de celui de S. Tranquillin.
2. Florus. Cf. page 276.
3. La date finale est ajoutée par Adon qui l'emprunte à Florus. On se souvient que le martyrologe de Bède (cf. page 53) donnait simplement à ce jour la mention : *Sancti Tiburtii*. La recension *M* de Florus a joint à ce nom une notice extraite des *Gesta S. Sebastiani* et une indication topographique tirée du martyrologe hiéronymien; mais il s'agissait plutôt à ce jour du S. Tiburce de la *Passio S^ae^ Caeciliae* que de celui des Gestes de S. Sébastien.
4. *BHL*. 7586 et 7407; cf. MOMBRITIUS, II, 275^v^-277; AA.SS., Aug. VI, 500-503.
5. Cf. plus haut, page 54.
6. Cf. plus haut, page 346.
7. En revanche, il supprime l'épithète *virginis*.

une matrone déjà vénérable. Cette indication, rapprochée de la phrase que nous venons de citer : *sub Vespasiano Augusto*, se rapportant à une époque où Sabine devait être relativement jeune, est sans doute l'unique source d'après laquelle Adon a placé le martyre trente-huit ans après Vespasien, sous Hadrien [1].

III Non. Sep. *Romae* ‖ passio et natale beatae Seraphiae virginis ‖ *sub Adriano imperatore* ‖ ... Haec ... cum in domo Sabinae ... ‖ *apud urbem* ‖ commaneret ... Passa est autem IV Kl. Aug., et sepulta iuxta aream Vindiciani, in monumento illustris martyris Sabinaę, ‖ *II Kl. Aug. Compositum vero et ornatum est venerabile sarcophagum ambarum, et locus orationis condigne dedicatus III Non. Septembris, quando et memoria passionis eius celebrior agitur.*

Nous reviendrons sur cette finale, qui n'a pas d'équivalent dans la Passion. Les autres détails propres à la notice d'Adon : *Romae, apud Urbem, sub Adriano* sont inspirés par les particularités correspondantes de la notice de Ste Sabine.

Passio SS. Sergii et Bacchi [2]. — Addition à la mention des SS. Serge, Bacchus et Julie (7 octobre).

Non. Oct. Natale < sanctorum martyrum Iuliae, Sergii et Bacchi [3], > sub Maximiano imperatore ... christiani in eodem loco sepelierunt. ‖ *Parvo autem tempore interposito, beatum quoque Bacchum a loco quo tumulatus fuerat elevantes, honorabili martyribus loco, iuxta sanctum Sergium composuerunt. Ubi et virgo Iulia, quae sub Martiano praeside martyrium consummavit, sociata martyribus sepulta quiescit.*

Les deux dernières phrases n'ont pas d'équivalent dans la Passion. Celle-ci rapporte que Bacchus, mis à mort le premier, fut enseveli par les chrétiens dans une caverne. Le lendemain, Serge était martyrisé à son tour et les chrétiens l'ensevelissaient à l'endroit même où il était mort. Adon ajoute que peu de temps après les reliques des deux martyrs furent réunies. Mais il est en contradiction avec la Passion qui, racontant des miracles survenus beaucoup plus tard, ne parle que du tombeau du seul S. Serge. La phrase : *Parvo autem tempore interposito* ne paraît donc être qu'une des nombreuses conjectures d'Adon.

1. La *BHL.* signale (n° 7587) l'addition, au début de la Passion, des mots : *Tempore Adriani imperatoris cum dies metuendus, etc.* La date (XIIe-XIIIe S.) et la composition du Passionaire d'où ce début est tiré (*Bruxell.* 9810-9814) ne permettent guère de douter de sa dépendance vis-à-vis d'Adon.
2. *BHL.* 7599; cf. Mombritius, II, 265-268v; AA.SS., Oct. III, 863-869.
3. Florus. Cf. page 342.

[redacted]

Le cas de Ste Julie semble plus clair encore. Le martyrologe hiéronymien, assez embrouillé en cet endroit, nous donne, aux Nones d'octobre :

NON. OCT. E.... et alibi tulliae sigibarci mar. — B. et alibi Tullie. Sanctorum Sirgi. — C. et alibi sanctae iuliae syrgi bacci. — L. et alibi sanctae iuliae sergi bacchi.

C'est de quelque texte de ce genre que Florus tira sa mention de ce jour : *In Oriente, sanctorum martyrum Iuliae, Sergii et Bacchi.* La leçon *Iuliae* qu'il nous donne, n'est pas certaine, puisque E et B du martyrologe hiéronymien portent *Tulliae.* L'association de la sainte aux deux martyrs est également problématique, car les Actes ne parlent pas d'elle. Cependant Adon nous apprend que Julie a souffert sous Marcien et qu'elle est ensevelie auprès des SS. Serge et Bacchus. Autant que je puis m'en rendre compte, le premier de ces détails a dû être fourni par la Passion de Ste Barbe, qu'Adon exploite au *XVII Kl. Ian.* Certaines rédactions de cette Passion[1] font intervenir une vierge nommée Julienne ou Julie, victime du persécuteur Marcien. C'est sans doute cette similitude de nom qui nous aura valu ici le *sub Martiano praeside.* Quant à l'indication relative à la sépulture, elle ne paraît pas avoir plus de valeur que celle qui concerne la réunion des corps des SS. Serge et Bacchus.

Vita SS. Severini et Victorini[2]. — Notices des SS. Séverin (8 janvier) et Victorin (5 septembre).

VI ID. IAN. Apud < Neapolim Campaniae, sancti Severini confessoris[3] > *fratris beatissimi Victorini* ... conversatus fuerat.

La mention donnée par Florus au S. Séverin de Naples du 8 janvier, concernait le célèbre apôtre du Norique. Grâce à une énorme méprise causée une fois encore par son goût pour les identifications, Adon applique à ce saint l'histoire d'un de ses homonymes, le S. Séverin de *Septempeda,* frère de S. Victorin d'Amiterno.

NON. SEP. *In suburbano Romae,* || *natale beati* Victorini || *martyris.* | Fuerunt autem duo fratres ... Amiterninae urbis sacerdotium adipiscitur.

1. C'est le cas en particulier de celle de la Légende Dorée.
2. *BHL.* 7659-7660; cf. MOMBRITIUS, II, 351-352v; AA.SS., Ian. I, 500-501. On notera que le texte *BHL.* 7663 est un dérivé d'Adon. Cf. *Catal. Codd. hagiogr. Bruxell.*, II, 423.
3. Cf. plus haut, page 345.

|| *Inde postmodum, sub imperatore Nerva, cum aliis Dei servis Eutyche et Marone, ab Aureliano iudice primo relegatur in sexagesimo miliario ab urbe, via Salaria; deinde apud eum locum qui Cotilias appellatur, ubi putentes aquae emanant et sulphureae, in ipsis capite deorsum per horas tres suspensum teneri ab impio iudice iussum est. Quod cum per triduum pro Christi nomine passus fuisset, gloriose coronatus migravit victor ad Dominum. Cumque una die, iussu Aureliani, corpus eius inhumatum iacuisset, venerunt Amiternenses populi christiani, et rapientes in suum territorium transtulerunt, et honorifica sepultura condiderunt* || *Non. Septembris.*

Nouvelle identification. La Vie des SS. Séverin et Victorin après avoir rapporté l'élévation de Victorin à l'épiscopat, passe immédiatement à d'autres faits concernant S. Séverin, et elle ne parle plus de l'évêque d'Amiterno. D'autre part, les *Gesta* des SS. Nérée et Achillée racontent la manière dont fut mis à mort, à Amiterno, Victorin le compagnon de Maron et d'Eutychès. L'identité des noms a amené la fusion des deux légendes. Adon place l'action *in suburbano Romae*, désignation vague destinée à cacher son ignorance à l'égard de la position du *locus qui Cotilias appellatur* et d'*Amiternum*; Victorin reçoit le titre de martyr; l'indication du milliaire relative à l'endroit du premier exil sur la voie Salarienne est empruntée aux *Gesta Nerei.* Tout le reste, sauf la date des Nones de septembre[1], reproduit la notice consacrée par Florus (*ET*) au S. Victorin d'Amiterno du *XVII Kl. Maii,* notice reproduite par Adon à la même date et tirée, elle aussi, des *Gesta SS. Nerei et Achillei.* Au fond, il est possible que la *Vita SS. Severini et Victorini* et les *Gesta Nerei* n'aient fait qu'illustrer, chacun de leur côté et à leur manière, le souvenir d'un même personnage, mais cela fût-il certain, il va sans dire que la manière dont Adon réunit les deux courants de la légende ne saurait se justifier.

Passio SS. Simplicii, Faustini et Beatricis[2]. — Addition à la mention des SS. Simplicius, Faustin et Béatrix (29 juillet) et notice des SS. Jean et Crispus (18 août).

IV Kl. Aug. < Natale sanctorum martyrum Simplicii, Faustini et Beatricis[3], > temporibus Diocletiani et Maximiani ..... et per tres horas vexatus emisit spiritum.

1. Jour à peu près vide chez Florus. C'est très probablement au *IX Kl. Aug.* qu'il eût fallu placer l'anniversaire de ce S. Victorin, d'après le martyrologe hiéronymien très peu clair en cet endroit. Voyez dans le texte de Florus (plus haut, page 337) la méprise qui a fait, à cette date, remplacer Victorin par 83 soldats.

2. *BHL.* 7790; cf. Mombritius, II, 293v-294; AA.SS., Iul. VII, 36.

3. Cf. Bède, page 53 et Florus, page 337.

[redacted]

XV Kl. Sep. *Romae, in Sexto Philippi, natale beatorum presbyterorum Iohannis et Crispi, qui persecutione Diocletiani et Maximiani multa sanctorum corpora officiosissime sepelierunt. Quorum meritis et ipsi postmodum sociati gaudia vitae promeruerunt.*

Le prêtre Jean, ensevelisseur de martyrs, ne se rencontre pas seulement dans la Passion des SS. Simplicius, Faustin et Béatrix; un personnage du même nom joue le même rôle dans les Actes de S. Marcel, dans ceux de S. Marius et dans ceux de Ste Bibiane. De là, dans la notice d'Adon, l'éloge : *qui multa sanctorum corpora officiosissime sepelivit.*

Les *Gesta S. Simplicii* rapportent que les corps des SS. Simplicius et Faustin furent jetés dans le Tibre. Peu après on les retrouva près de la voie de Porto, en un endroit appelé *in Sexto Philippi.* C'est en cet endroit même que Béatrix les ensevelit, avec l'aide de Jean et de Crispus; après quoi ces deux derniers personnages disparaissent. Néanmoins cet unique passage a suffi à Adon, d'abord pour associer Crispus à l'éloge général décerné à Jean, puis pour les joindre tous les deux aux martyrs, et enfin, pour les faire reposer eux-mêmes à Rome, *in Sexto Philippi.*

Passio SS. Sisinnii, Martyrii et Alexandri[1]. — Mention de S. Vigile de Trente (31 janvier) et addition à la notice des SS. Sisinnius et Alexandre (29 mai).

II Kl. Feb. Apud Trientinam urbem, beati Vigilii episcopi et martyris.

IV Kl. Iun. < Natale sanctorum Sisinnii [2], > Martyrii < atque Alexandri ..... adepti sunt. > Hos Vigilius, Tridentinae urbis episcopus ..... terrore perculsi hoc sanctorum causa fieri. < Quorum etiam reliquias ... Paulinus scribit in Vita S. Ambrosii. >

Florus tirait sa notice de la Vie de S. Ambroise par Paulin, qui ne parle que des seuls saints Sisinnius et Alexandre. Adon complète au moyen de la Passion, qui fait une place à S. Martyrius.

Revelatio S. Stephani (auct. Luciano). — Remaniement de la notice de l'Invention de S. Étienne (3 août).

III Non. Aug. < Hierosolymis, inventio corporis beatissimi Stephani ..... septimo Honorii principis anno [3]. > Nam dum quiesceret in basilica ..... pe-

1. *BHL.* 7796; cf. Mombritius, II, 303-303v; AA.SS., Mai. VII, 40-41.
2. Florus. Cf. page 252.
3. Florus. Cf. page 323.

[redacted]

riclitanti populo concessum fuisse. || Hanc revelationem Lucianus presbyter... primus Occidenti detulit, || ubi ad memorias sancti martyris innumera miracula facta sunt. De quibus plurima beatus Augustinus in libris de Civitate Dei memorat.

Les textes de la *Revelatio S. Stephani* auraient grand besoin des soins d'un nouvel éditeur qui rendît compte de leurs différences et des particularités qui figurent dans les exemplaires manuscrits non utilisés jusqu'ici. C'est seulement lorsque ce travail aura été accompli que l'on pourra songer à indiquer la source précise de cette notice d'Adon. En attendant, on observera que la recension employée par celui-ci est, pour le fond, et très souvent pour les expressions elles-mêmes, identique à celle du manuscrit de Fleury, dont le texte a été publié par les Mauristes[1]. Mais certains passages sont plus développés chez Adon, et, pour d'autres, on ne retrouve l'équivalent textuel de ses leçons que dans la recension publiée par Vlimmerius et reprise par Surius[2]. Cf. Adon : *subtracto ei [Nicodemo] principatus honore;* Vlimmerius : *amoverunt eum a principatu suo.* — Adon : *qui [episcopi] osculantes beati Stephani pignus, locumque claudentes;* Vlimmerius : *Et osculantes sanctas reliquias iterum clauserunt* (Mombritius[3] ajoute : *locum*). Voyez aussi la date du *VII Kal. Ianuarii* pour la translation des reliques du saint diacre, et le miracle de la pluie.

Il ne serait pas impossible que le texte utilisé par Adon eût été composite, et qu'à Saint-Étienne de Lyon on eût fait pour le récit de la *Revelatio* une sorte d'édition avec mélange de *variae lectiones,* comme j'ai montré ailleurs que cela s'est fait pour la notice même du saint, chez Adon, au 7 des Calendes de janvier dans le *Libellus*[4]. En tout cas, il paraît certain que dans la présente notice, le passage : *lapidibus oppressus torrentis* est, comme S. E. le Cardinal Rampolla l'a observé dans l'une de ses savantes notes sur la Vie de sainte Mélanie[5], une interpolation empruntée à la liturgie. La phrase *Hanc revelationem* aug-

1. *BHL.* 7853; cf. P.L., XLI, 808-818.
2. *BHL.* 7851; cf. P.L., XLI, 805-815.
3. *Sanctuarium,* II, 271.
4. *Le Codex Bezae à Lyon au IXe siècle? Les citations du Nouveau Testament dans le martyrologe d'Adon,* dans la *Revue Bénédictine,* XXIII (1906), p. 1-25. Cf. p. 13-15 et 21-22.
5. *Santa Melania giuniore Senatrice Romana,* Rome, 1905; note XLV : *La prima Chiesa eretta in Gerusalemme a S. Stefano dopo la invenzione delle reliquie secondo la biografia di S. Melania.* Cf. p. 278.

[redacted]

mente à l'aide de la Chronique de Bède (470-472) un passage de la notice de Florus. Enfin le détail final est dû, comme l'indique le texte lui-même, à S. Augustin, *De civitate Dei,* livre XXII, chapitre 12.

Gesta S. Stephani papae[1]. — Notices des SS. Jovin et Basileus (2 mars), Tertullin (4 août), Tarsicius (15 août), Nemesius et Lucilla (31 octobre), Symphronius, Olympius, etc... (4 décembre) et addition à la notice de S. Étienne pape (2 août).

VI Non. Mar.[2] Romae, via Latina, sanctorum martyrum Iovini et Basilei, || *qui passi sunt sub Gallieno et Valeriano imperatoribus.*

Les noms de ces deux saints n'interviennent qu'accidentellement dans les *Gesta S. Stephani.* Il est dit, au § 14, que Tertullin ensevelit un groupe de clercs martyrs *iuxta corpora sanctorum Iovini et Basilei, via Latina.* C'est de là qu'Adon tire sa notice, et s'il ajoute que les deux saints ont souffert sous Gallien et Valérien, c'est, semble-t-il, uniquement parce que les *Gesta S. Stephani* se passent sous ces empereurs, dont les noms reviennent sans cesse au cours du récit. Mais les Actes ne disent pas que Jovin et Basileus aient souffert à l'époque du pape Étienne.

IV Non. Aug. < Romae, in coemeterio Callisti, natale sancti Stephani papae[3] ... > ... qui appellatur hodie coemeterium Callisti. || Sedit autem in episcopatu annos VII, menses V, dies II.

La finale est empruntée au *Liber Pontificalis* (XXIV).

II Non. Aug. Romae, in crypta arenaria, natale Tertullini martyris ..... in crypta arenaria, II Kl. Aug. || *Ubi concursus solemnis fit II Non. Aug.*

XVIII Kl. Sep. Sancti Tarsitii, acolythi et martyris ... in coemeterio Callisti, via Appia.

II Kl. Nov. Romae, natale beati Nemesii diaconi et Lucillae filiae eius ..... Decollatus est vero via Appia, ante templum Martis, VIII Kl. Sep., eiusque corpus a beato quidem Stephano papa in eodem loco sepultum, || *sed a beato Sixto pontifice postea levatum, II Kl. Nov.*, et *iuxta eandem viam Appiam in crypta venerabilius curatum.*

1. *BHL.* 7845; cf. Mombritius, II, 272v-275v; AA.SS., Aug. I, 139-144.
2. Jour vide chez Florus. Le martyrologe hiéronymien donne, au VIII Kl. Ian. *Romae, Iovini Pastoris Basilei Victorianae, etc...*
3. Bède. Cf. page 103.

Ici, comme plus haut, au *II Non. Aug.*, la finale est d'Adon et nous y reviendrons. On notera dès maintenant que vers la fin de sa notice Adon commet, au sujet du lieu du martyre, une confusion entre Lucille et Nemesius, et que l'erreur se poursuit lorsqu'il s'agit de la sépulture. Nemesius, disent les Actes, fut enseveli *via Latina*, non *via Appia*.

II Non. Dec. Romae, natale sanctorum martyrum Symphronii et Olympii ... sub die VII Kl. Aug. || *Translata vero a beato Sixto pontifice, celebrem diem fecerunt II Non. Dec.*

Même observation que pour la notice précédente. La finale est d'Adon et n'a pas d'équivalent dans la Passion.

Passio S^ae Susannae[1]. — Notices des SS. Claudius, Praepedigna, etc... (18 février), Gabinius (19 février) et Serena (16 août). Additions à la notice de S. Caius pape (22 avril) et à la mention de Ste Susanne (11 août).

XII Kl. Mar.[2] Sanctorum martyrum Claudii et uxoris eius Praepedignae... deinde incendio concremati, odoriferum sacrificium martyrii Deo reddiderunt, ac sic postmodum apud Ostiam in rheuma iactati. || *Quorum reliquias christiani perquisitas iuxta civitatem sepelierunt.*

La Passion, dont la finale est d'ailleurs peu claire, ne parle pas du sort des corps après qu'ils eurent été précipités dans l'eau. Si c'est Adon qui a ajouté de lui-même, comme cela est probable, ce détail de l'ensevelissement des martyrs *iuxta civitatem*, il faut reconnaître qu'il a été assez mal inspiré, car un instant auparavant il avait choisi, entre les différentes explications possibles du texte de la Passion, celle d'après laquelle les corps auraient été brûlés avant d'être précipités *in rheuma*.

XI Kl. Mar. [3] Romae, sancti Gabinii presbyteri, patris beatissimae Susannae, qui a Diocletiano || *diu* || in custodia vinculis afflictus, || *pretiosa morte caeli gaudia comparavit.*

La Passion parle bien de la mise en prison de Gabinius, mais nullement du temps que dura sa captivité, ni de la mort de ce personnage.

1. *BHL.* 7937; cf. Mombritius, II, 305v-309; AA.SS., Feb. III, 61-64 et Aug. II, 631-632.
2. Jour demeuré vide chez Florus. La Passion n'indique pas de jour pour l'anniversaire des martyrs auxquels Adon consacre cette notice.
3. Lendemain du jour rempli par la notice précédente, demeuré lui aussi vide chez Florus.

[redacted]

X Kl. Mai. < Romae, via Appia... sancti Caii papae ... sub Diocletiano principe. > Frater namque eius beatus Gabinius presbyter ‖ *in multisclarissimis passionibus iam finierat triumphum victoriae suae, sub eodem impio principe, XI Kl. Martias.*

La notice figurait déjà dans Bède à la même date [1], mais Adon développe les trois derniers mots de son prédécesseur : *cum Gabinio fratre*, en rappelant la notice qu'il a consacrée, au *XI Kl. Mar.*, à Gabinius. Cette fois les données se font plus précises encore : Gabinius devient un martyr, sous Dioclétien, et avant son frère; rien ne manque plus à la légende, pas même la date : *XI Kl. Mar.*, dont nous avons indiqué en note l'origine toute fortuite.

III Id. Aug. < Natale sanctae Susannae [2] > virginis et martyris ... Passa est autem III Id. Aug.

XVII Kl. Sep. Romae, sanctae Serenae, uxoris quondam Diocletiani Augusti.

La Passion dit seulement que Serena était chrétienne : elle n'assigne pas de date à son anniversaire.

Passio S^tae Symphorosae [3]. — Addition à la notice de Ste Symphorose (27 juin).

V Kl. Iul. < Apud Tiburtinam Italiae civitatem, natale sanctae Symphorosae [4] > beati Getulii martyris uxoris, < cum septem filiis ..... ad septem biothanatos. > Natale vero sanctorum martyrum est V Kl. Iulii [5]. Quorum corpora requiescunt via Tiburtina, milliario nono.

Passio S^tae Theclae [6]. — Remaniement de la notice de Ste Thècle (23 septembre).

IX Kl. Oct. < Natale sanctae Theclae virginis. [7] ... > ... virginitatis et martyrii < requievit in pace [8]. >

1. Cf. plus haut, page 103.
2. Florus. Cf. page 338.
3. *BHL.* 7971 ; cf. Mombritius, II, 305-305v ; AA.SS., Iul. IV, 358-359.
4. Bède, au *XV Kal. Aug.*, cf. page 92.
5. Cette date figure dans certains textes. Cf. *Anal. Boll.*, VIII, 132.
6. *BHL.* 8024 ; cf. von Gebhardt, *Passio sanctae Theclae virginis* (Texte und Untersuchungen, N.F., VII, 2), pp. 150-156.
7. Bède. Cf. page 93.
8. Cette notice est celle du corps du martyrologe. Dans le *Libellus* Adon conserve purement et simplement le texte de Bède.

[redacted]

Passio S. Theodori[1]. — Addition à la mention de S. Théodore (9 novembre).

V Id. Nov. < Natale sancti Theodori martyris [2], > temporibus Maximiani et Maximini imperatorum ..... in locum qui appellatur Euchaita.

Passio S. Torpetis[3]. — Notice de S. Torpès (17 mai).

XVI Kl. Iun. [4] In Tuscia, natale sancti Torpetis martyris, sub Nerone principe ..... decollatione martyrium suum complevit, III Kl. Maii ... ecclesiam miro opere supra construxit. || *Agitur festivitas martyris et conventus civium XVI Kl. Iunii.*

Passio S. Valentini Interamnensis episcopi[5]. — Notice de S. Craton (15 février).

XV Kl. Mar. [6] Romae, sancti Cratonis *martyris* ... cum uxore et universa domo baptizatus, || *non multis post diebus, martyrio est consummatus.*

Craton n'apparaît que d'une manière épisodique au début de la Passion de S. Valentin. Après sa conversion il disparaît complètement. La dernière phrase de la notice d'Adon appartient donc en propre à celui-ci.

Passio S^ae Victoriae[7]. — Remaniement de la notice de Ste Victoire (23 décembre).

X Kl. Ian. Romae, natale < sanctae Victoriae [8] ... > ... consumptus a vermibus exspiravit.

Passio SS. Viti, Modesti et Crescentiae[9]. — Remaniement de la notice des SS. Vit, Modeste et Crescence (15 juin).

XVII Kl. Iul. < Apud Siciliam, natale sanctorum martyrum Viti, Modesti

1. *BHL.* 8077; cf. Mombritius, II, 324-325^v.
2. Bède. Cf. page 55.
3. *BHL.* 8307; cf. Mombritius, II, 341-342^v; AA.SS., Mai. IV, 7-10.
4. Jour vide chez Florus.
5. *BHL.* 8460; cf. Mombritius, II, 343-344; AA.SS., Feb. II, 756-757.
6. Jour à peu près vide chez Florus, qui ne donnait qu'une très courte notice consacrée à un saint de France, S. Quinidius de Vaison.
7. *BHL.* 8591; cf. *Anal. Boll.*, II, 157-160. Ce texte correspond bien pour le fond à celui de la notice d'Adon; il y a néanmoins d'assez nombreuses divergences de détail qui donneraient à penser qu'Adon avait un texte un peu différent de l'édité, peut-être celui-là même qui a servi à Bède et qui, nous l'avons vu plus haut (pp. 95-96), correspondait à la courte *Passio Anatholiae* (*BHL.* 418).
8. Bède. Cf. page 96.
9. Cf. *BHL.* 8711 et suiv. La notice d'Adon reproduit pour le fond la série des faits rapportés dans les textes publiés de la Passion, mais il n'est pas possible de désigner actuellement la source précise du martyrologiste, le nombre des recensions inédites est encore trop grand.

[redacted]

et Crescentiae [1]. > Qui beatus Vitus ... et in loco qui dicitur Marianus condita aromatibus sepelivit.

Notices et mentions diverses. — Nous placerons ici quelques mentions et notices auxquelles Adon a ajouté des suppléments dont la source ne peut être définie avec exactitude.

Addition à la notice de Ste Christine (24 juillet).

IX Kl. Aug. < Apud > ***Italiam, in*** **< Tyro, >** ***quae est circa lacum Vulsinum,*** **< natale sanctae Christinae virginis ... saxi pondere in mare >** ***id est in lacum Vulsinum*** **< iactata ... anno aetatis suae undecimo. >**

L'insertion de la notice de Ste Christine remonte au Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 [2]. Les courtes additions d'Adon ont eu leur influence sur l'évolution de la légende et sur les hypothèses émises dans ces derniers temps sur la sainte.

On doit, me semble-t-il, considérer comme acquis, en ce qui concerne la *Passio Ste Christinae* [3], que les faits s'y passent dans une région maritime. La sainte, en effet, est précipitée dans la mer. Les textes s'accordent pour dire que Christine était *de Tyro*.

D'autre part, en ce qui concerne Bolsena, où les fouilles pratiquées en 1880 ont fait découvrir un très antique et très important cimetière chrétien [4], il ne paraît pas douteux que le culte d'une Ste Christine y soit ancien [5], bien que l'inscription du tombeau-reliquaire de la sainte ne date que du xe ou du xie siècle [6].

Adon a certainement connu l'existence de cette Ste Christine honorée en Italie, sur les bords du lac de Bolsène, mais pour l'identifier avec la sainte Christine *de Tyro*, il lui fallait savoir que l'antique cité des *Volsinii* avait, à une certaine époque, porté le nom de Tyr; or, on ne voit pas où il aurait puisé cette notion qu'aucun témoignage ne nous a transmise. Il est, par ailleurs, évident qu'il ignorait toute espèce de *Passio Ste Christinae* puisqu'il n'y a pas trace chez lui de l'emploi personnel

1. Florus. Cf. page 287.
2. Voyez plus haut, page 151.
3. Cf. *BHL.* 1748 et suiv.
4. Cf. De Rossi, *Bulletin d'Archéologie chrétienne*, XI (1880), pp. 114-150.
5. Notez l'inscription *C. I. L.*, XI, 2889.
6. De Rossi, *Bull. cité*, pp. 120-128.

[redacted]

d'un document de ce genre. Nous sommes donc ici de nouveau en présence d'une identification due à la hardiesse de notre martyrologiste, identification compliquée d'une erreur géographique rappelant celle que nous avons relevée précédemment à propos de Ste Sabine. Concluons qu'il serait bien extraordinaire qu'Adon fût tombé juste dans la circonstance, et que les Actes de la sainte Christine *de Tyro* eussent été originairement destinés à illustrer la sainte Christine de Bolsena; le procédé enfantin au moyen duquel Adon essaye d'expliquer le *iactata in mare* de ses prédécesseurs suffirait à le faire voir. Il y a donc lieu d'écarter l'identification bien qu'elle ait été admise par de Rossi.

Addition à la notice de S. Lambert (17 septembre).

XV Kl. Oct. Tungrensi dioecesi, in Leodio, villa publica, < natale sancti Lamberti episcopi [1]. > Qui dum regiam domum zelo religionis accensus increpasset, cum rediens orationi incumberet, ab iniquissimis viris de palatio regio missis improvise conclusus intra domum ecclesiae occiditur. Cuius sepulchrum creberrimis miraculis illustratur, ac mors eius nihilominus pretiosa in conspectu Domini commendatur.

On sait que cette notice, dont la source échappe, assigne à la mort de S. Lambert une cause et des agents différents de ceux qui sont indiqués dans les récits les plus anciens[2]. Sans entrer dans les questions soulevées par ce texte, je ferai observer comme un détail curieux que les mots : *cum rediens orationi incumberet, ab iniquissimis viris de palatio regio missis improvise conclusus*, ne figurent pas dans le ms. 454 de Saint-Gall.

Addition à la notice de S. Léger (2 octobre).

VI Non. Oct. < In Atrebatis, villa Siricinio, passio S. Leodegarii, Augustodunensis episcopi, quem ... Ebroinus maior domus regiae interfecit [3]. > Cuius sacrum corpus in dioecesi Pictavorum translatum, in monasterio beati Maxentii honorifice est humatum.

Cette translation eut lieu sous l'épiscopat d'Ansoald de Poitiers (682-696).

1. Bède. Cf. page 54.
2. Cf. *BHL.* 4677 et suiv. Voyez J. Demarteau, *Vie de S. Lambert écrite en vers français par Hucbald de Saint-Amand et documents du Xe siècle.*, Liège, 1878, pp. 109-110.
3. Florus. Cf. page 348.

[redacted]

Notice des SS. Sabinien et Potentien de Sens (31 décembre, jour de Ste Colombe de Sens).

II Kl. Ian. Item, apud Senonas, natale beatorum Sabiniani et Potentiani, qui a beatis Apostolis ad praedicandum directi, praefatam urbem martyrii sui confessione illustrem fecerunt.

Adon est, comme on sait, le premier témoin connu de la mission apostolique et du martyre de ces deux saints, dont les noms figurent en tête de la liste épiscopale du diocèse de Sens [1], dans lequel était située l'abbaye de Ferrières où il avait embrassé la vie monastique.

Les additions suivantes ne sont que des gloses sans valeur, en particulier celle du *II Non. Ian.*, imitée de formules analogues répandues çà et là dans le martyrologe [2]. Si Adon avait connu les *Gesta* des SS. Aquilinus, etc., il en aurait probablement fait usage.

II Non. Ian. < Apud Africam natale sanctorum Aquilini, Gemini... Tryphonis [3], > *praeclarissimorum martyrum, quorum gesta habentur.*

II Id. Ian. < Eodem die, natale sancti Arcadii martyris [4], > *genere et miraculis clari.*

XVII Kl. Feb. < Apud Arelatem, sancti Honorati episcopi [5], > *cuius vita doctrina ac miraculis illustris refulsit.*

VII Kl. Feb. < Eodem die, sanctorum martyrum Theogenis cum aliis triginta sex [6], > *qui contemnentes temporalem mortem, coronam vitae aeternae adepti sunt.*

III Id. Dec. < In Galliis, civitate Ambianis, natale sanctorum martyrum Victorici et Fusciani [7], > *qui gloriosissimam fidei suae confessionem sanguine passionis decoraverunt.*

Le cas des additions qui suivent est plus grave. Il s'agit de mentions empruntées par les prédécesseurs d'Adon au martyrologe hiéronymien. Adon prétend savoir les noms des empereurs sous lesquels les martyrs nommés auraient souffert. Peut-être n'y a-t-il là que des identifications hasardées; les martyrs

1. Voyez Duchesne, *Fastes épiscopaux*, II, 397-398 et notez la correction d'Usuard : *a Pontifice Romano* au lieu de *a beatis Apostolis*, relevée *ibid.*
2. Voyez tout près de là, au *III Id. Ian.*
3. Florus. Cf. page 326.
4. Mart. lyonn. Cf. page 204.
5. Florus. Cf. page 327.
6. Florus. *Ibid.*
7. Florus. Cf. page 343.

de Nicomédie, par exemple, sont attribués à la persécution de Dioclétien; mais quelle que soit l'explication à laquelle on s'arrête[1], l'ensemble de ces additions n'en demeure pas moins très suspect, pour ne rien dire de plus.

Kl. Ian. < Romae, via Appia, coronae militum XXX[2] : > *has sub Diocletiano pro confessione verae fidei percipere meruerunt.*

Id. Ian. < Romae, via Lavicana, coronae militum XL[3] > *sub Gallieno imperatore.*

VII Id. Aug. < Apud Mediolanum, sancti Faustini[4], > *tempore Aurelii Commodi martyrizati.*

Kl. Sep. < Apud Capuam, via Aquaria, natale sancti Prisci martyris[5], > *qui unus fuit de illis antiquis Christi discipulis.*

III Non. Nov. < Apud Caesaream Cappadociae, natale sanctorum Germani, Theophili, Caesarii et Vitalis[6], > *qui optime duxerunt martyrium, sub Deciana persecutione.*

XI Kl. Ian. < Romae, via Lavicana, inter duas lauros, natale XXX martyrum, qui omnes uno die[7], > *persecutione Diocletiani,* < coronati sunt. >

X Kl. Ian. < Apud Nicomediam, sanctorum martyrum XX[8], > *quos Diocletiana persecutio gravissimis cruciatos tormentis, martyres Christo fecit et beatos sanctorum numero in caelis coniunxit.*

IX Kl. Ian. < Apud Antiochiam Syriae, natale sanctarum virginum XL[9], > *quae, persecutione Deciana, per diversa tormenta martyrium consummaverunt.*

Enfin, j'ignore d'où Adon a tiré les deux courtes notices qui suivent. Toutes les deux sont insérées à des jours restés vides chez Florus, et cette circonstance s'ajoute à leur caractère intrinsèque pour les rendre aussi suspectes que les précédentes[10].

IX Kl. Mar. Apud Siciliam, sanctorum martyrum LXXIX : qui sub Diocletiano, per diversa tormenta, confessionis suae coronam, a Christo sibi paratam, percipere meruerunt.

1. On remarquera que la plupart de ces additions, comme les précédentes, du reste, se situent soit au début, soit à la fin de l'année, c'est-à-dire dans les portions de texte qui d'ordinaire sont les plus soignées par les auteurs de martyrologes.
2. Florus. Cf. page 326.
3. Florus. Cf. page 327.
4. Florus. Cf. page 338.
5. Florus. Cf. page 340.
6. Florus. Cf. page 342.
7. Mart. lyonn. Cf. page 215.
8. Florus. Cf. page 344.
9. Florus. *Ibid.*
10. Il ne serait pas impossible que la notice du 6 des Nones de mars eût été inspirée par une des Passions dont l'action se déroule sous Alexandre, les *Gesta S. Callisti* par exemple.

[redacted]

VI Non. Mar. Eodem die, martyrum plurimorum, sub Alexandro imperatore passorum, quos diu cruciatos impius Alexander capitali sententia in extremo damnavit.

(*b*) EXTRAITS DE L'ÉCRITURE SAINTE.

Ancien Testament. — Les quelques mentions consacrées à des personnages de l'Ancien Testament ont été relevées au chapitre précédent [1]. Nous ne les répéterons pas ici.

Nouveau Testament. — Le Nouveau Testament, surtout le livre des Actes, a fourni un nombre considérable de notices et de mentions diverses, dans l'insertion desquelles les tendances d'Adon se sont donné libre carrière. Avant d'étudier ces notices je crois utile de rappeler ici, en une vue d'ensemble, de quelle manière et sur quelles autorités les martyrologistes antérieurs à Adon avaient introduit dans leurs ouvrages les noms de saints personnages de la période apostolique ou de la période antérieure. On percevra mieux de la sorte la différence profonde qui existe entre les insertions d'Adon et celles de ses prédécesseurs.

Dès la première famille des manuscrits de Bède, le collège apostolique, sauf S. Mathias, figure au complet dans le martyrologe. Les dates sont celles du ms. d'Epternach du martyrologe hiéronymien, ou, si l'on veut, celles de la *Notitia de locis SS. Apostolorum* qui figure en tête de ce manuscrit, dont nous avons déjà signalé les rapports avec l'œuvre de Bède. Les SS. Pierre et Paul sont au 3 des Calendes de juillet, S. André à la veille des Calendes de décembre, S. Jacques fils de Zébédée au 8 des Calendes d'août, S. Philippe aux Calendes de mai, S. Mathieu au 11 des Calendes d'octobre, les SS. Simon et Taddée au 5 des Calendes de novembre. Par suite d'une légère transposition qui a persévéré à travers les martyrologes du moyen-âge, y compris celui d'Usuard, S. Barthélemy occupe le 9 des Calendes de septembre au lieu du 8. Contrairement à ce qui se voit dans la *Notitia*, S. Jean l'Évangéliste nommé une fois seulement, figure au 6 des Calendes de janvier sans S. Jacques. En revanche le fils d'Alphée est placé au 10 des Calendes de juillet, date qu'il occupe d'ailleurs au corps de l'*Epternacensis*.

1. Cf. plus haut, page 460.

Enfin, S. Thomas a son *Natale* au 12 des Calendes de janvier et sa Translation au 5 des Nones de juillet, dates qui concordent encore avec le texte de l'*Epternacensis*. Le martyrologe de Bède dépend donc, pour les mentions des apôtres, du martyrologe hiéronymien et plus particulièrement de l'*Epternacensis*.

Par la suite, une double modification s'introduisit dans les dates ainsi établies. Déjà le ms. 15818 de Munich et le martyrologe de Rhaban Maur joignent, aux Calendes de mai, le nom de S. Jacques à celui de S. Philippe. Néanmoins, ils gardent encore, au 10 des Calendes de juillet, la mention : *Iacobi Alfei apostoli*. Dans les manuscrits de la seconde famille, la leçon qui traversera le moyen-âge est fixée : S. Jacques ne figure plus au mois de juin, et la mention des Calendes de mai est définitivement : *Et in Hierapoli, Philippi apostoli et Iacobi apostoli, fratris Domini.*

Notons enfin que dès le ms. de Munich encore, nous trouvons, aux Calendes d'août, la mention : *Ad Sanctum Petrum ad vincula*, et qu'au 8 des Calendes de mars, les manuscrits de la seconde famille ajoutent la fête de la Chaire de S. Pierre à Antioche.

Le plus souvent, les noms des apôtres ne sont accompagnés, chez Bède, d'aucune mention topographique. Il y a cependant deux exceptions : S. Philippe est placé *in Hierapoli*, et la notice de la Translation de S. Thomas est ainsi libellée : *Translatio Thomae apostoli in Edissa, passus vero in India*. Dans les deux cas, c'est le martyrologe hiéronymien qui fournit l'indication. Il en est de même pour la mention *Romae*, ajoutée par les manuscrits de la seconde famille devant les noms des SS. Pierre et Paul, au 3 des Calendes de juillet.

Aux Apôtres, Bède joint les Évangélistes : S. Marc, au 7 des Calendes de mai et S. Luc, au 15 des Calendes de novembre. Pour le premier, date et notice sont empruntées, nous l'avons vu, à la *Passio S. Marci* du Pseudo-Abdias. La notice du second dérive d'un prologue des Évangiles, sa date, du martyrologe hiéronymien. Cette dernière source fournit encore à Bède les mentions et les dates de S. Étienne, au 7 des Calendes de janvier, des SS. Innocents, au 5 des Calendes du même mois, des Machabées, aux Calendes d'août, et les trois fêtes de S. Jean-Baptiste : Conception, au 8 des Calendes d'octobre, Nativité, au 8 des Calendes de juillet, Décollation, au 4 des Calendes de septembre.

[redacted]

Enfin, Bède fait place dans son martyrologe à quelques-uns des principaux prophètes de l'Ancien Testament et à trois des apôtres moindres du Nouveau. Il insère, sans aucune indication topographique, Ézéchiel au 10 avril, Jérémie au 1er mai, Élisée au 14 juin, Isaïe au 6 juillet, Daniel au 21 juillet, Samuel au 20 août, Zacharie au 6 septembre, S. Timothée au 24 janvier, S. Onésime au 16 février, S. Barnabé au 11 juin et Ste Marie Madeleine au 22 juillet. Ici, le martyrologe hiéronymien, même quand il pourrait donner une indication, comme c'est le cas pour Élisée, ne sert plus de guide, mais il se trouve que c'est avec les Synaxaires grecs que l'accord se fait, du moins un nombre remarquable de fois. C'est ainsi que les dates choisies par Bède concordent strictement avec celles du Synaxaire de Constantinople [1] pour les commémorations de Jérémie, de Samuel, de S. Barnabé, et de Ste Marie Madeleine. La date du 14 juin pour Élisée, est également une de celles qui sont attestées par le Synaxaire. Enfin, celui-ci met au 5 septembre Zacharie que Bède place au 6, au 22 janvier S. Timothée donné par Bède le 24, et au 15 février S. Onésime que Bède donne le 16. En somme, sur onze mentions figurant dans Bède, on peut dire que huit ont sensiblement la même date chez les Grecs. Encore une fois, c'est une concordance remarquable, et à moins d'admettre que Bède a exercé une influence sur le Synaxaire — ce qui ne paraît guère probable [2] — il faut reconnaître, comme nous l'avons déjà fait plus haut, d'une façon générale, que les dates assignées par lui aux personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament n'ont pas été choisies à la légère, mais qu'elles reposent sur l'autorité de documents, calendriers ou autres textes, dont la valeur peut, il est vrai, être discutée, mais qui n'en ont pas moins une existence réelle.

Le Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879 n'introduit aucun nouveau personnage tiré des Livres saints. Florus, au contraire, en ajoute une quinzaine. S. Mathias, pour commencer par les apôtres, apparaît au 6 des Calendes de mars, et la Conversion de S. Paul au 8 des Calendes de février, les deux

1. Éd. Delehaye, AA.SS., Nov., *Propylaeum*, Bruxelles, 1903.
2. Les sentiments professés de tout temps par les Grecs vis-à-vis des Occidentaux en matière de traditions, rendraient cet emprunt bien invraisemblable. D'ailleurs les Grecs sont beaucoup plus riches que nous en fêtes de ce genre. Notons que Bède, lorsqu'il s'agit de saints orientaux comme S. Athanase, S. Épiphane, S. Éphrem, emprunte aux Grecs leur formule : *Sanctus Pater noster...*

[redacted]

fêtes sont attestées aux mêmes dates par le *Gellonensis*, dont nous avons signalé les rapports avec les extraits hiéronymiens de Florus. La Chaire de S. Pierre à Rome prend place au 15 des Calendes de février, comme dans le martyrologe hiéronymien; S. Jean devant la porte Latine est introduit, sans aucune allusion à l'histoire de la chaudière d'huile bouillante, au 2 des Nones de mai, date attestée par le Sacramentaire Grégorien; enfin la plupart des mentions préexistantes reçoivent des développements qui situent S. André à Patras en Achaïe, puis à Constantinople, les deux SS. Jacques à Jérusalem, avec translation de S. Jacques le Majeur en Espagne, S. Mathieu en Éthiopie, S. Simon en Égypte, S. Taddée en Mésopotamie, S. Barthélemy dans les Indes, puis à Lippari et à Bénévent, S. Jean à Éphèse, S. Thomas chez les Parthes et les Mèdes, et dans les Indes. Le tout est emprunté à des sources connues et que nous avons signalées en détail, en leur lieu.

Outre ces diverses mentions et notices concernant les apôtres, le martyrologe de Florus insère, sans aucune indication topographique [1], les treize personnages suivants, dont les noms sont extraits de l'Écriture : S. Zacharie, père de S. Jean-Baptiste, au 5 novembre [2], S. Silas au 28 novembre, S. Denys l'Aréopagite au 3 octobre, Josué (Jésus Navé) au 1er septembre, Moyse au 4 septembre, Abraham au 9 octobre, Loth au 10 octobre, Daniel au 11 décembre [3], Ananias, Azarias et Misahel au 16 décembre, David au 29 décembre, Abacuc et Michée [4] au 15 janvier, Job au 10 mai, Aaron au 1er juillet. S. Silas est ici à peu près à la même date que dans le Synaxaire (26 et 28 novembre); S. Zacharie est exactement à deux mois d'intervalle (5 novembre au lieu de 5 septembre); S. Denys l'Aréopagite, Josué, Moyse, Abraham, sont à la même date; pour Loth la différence n'est que d'un jour (Synaxaire, 9 octobre);

1. Sauf pour S. Denys l'Aréopagite, que la source employée (Eusèbe-Rufin) situe à Athènes. D'autre part la mention de S. Timothée insérée par Bède reçoit une addition, probablement empruntée au martyrologe hiéronymien (*V Kl. Oct.*), qui place cet apôtre à Éphèse.

2. Cette addition est un vrai doublet, car le S. Zacharie inséré par Bède au 6 septembre (Synax., 5 sept.) était déjà, en réalité, le père de S. Jean-Baptiste, mais comme le martyrologe ne lui donnait pas ce titre, le nouveau rédacteur l'a peut-être pris pour le prophète du même nom. Cette interprétation a été celle d'Usuard, suivi plus tard par le martyrologe romain.

3. Doublet : Daniel était déjà dans Bède, au 21 juillet.

4. Si le prophète Michée est joint ici à Abacuc, c'est grâce à l'invention commune de leurs corps sous Arcadius.

[redacted]

Daniel et les trois enfants commémorés ensemble, le 17 décembre dans le Synaxaire, sont placés respectivement au 11 et au 16 décembre; David auquel les Grecs assignent le dimanche après la Nativité de N.-S. est ici à date fixe, au 29 décembre. Enfin, les trois derniers emprunts à l'Ancien Testament concordent pour la date avec le martyrologe hiéronymien qui place Abacuc au 18 des Calendes de février, Job au 6 des Ides de mai et Aaron aux Calendes de juillet.

Comme on le voit, dans le martyrologe de Florus comme dans celui de Bède, toutes ou presque toutes les indications données trouvent dans leur concordance, soit avec le martyrologe hiéronymien, soit avec les documents grecs, une confirmation remarquable qui, pour ne pas porter sur la valeur intrinsèque des renseignements apportés, n'en a pas moins une réelle importance pour l'objet actuel de nos recherches.

Toute différente est la condition du martyrologe d'Adon. Dans les notices que nous allons étudier, nous ne trouverons plus aucun rapport ni avec le martyrologe hiéronymien ni avec les Synaxaires, mais la plupart du temps des noms nouveaux, toujours des dates nouvelles, et, surtout, une richesse étonnante d'indications topographiques.

Or, la source de ces noms nouveaux et de ces indications topographiques si précises est évidemment unique. Elle n'est autre que le Nouveau Testament et en particulier le livre des Actes. Le procédé d'après lequel cette source est exploitée est d'une simplicité qui touche à la naïveté : il suffit à Adon qu'un personnage y soit situé, ne fût-ce que momentanément, en un lieu donné, pour qu'il l'y fasse mourir, parfois après l'y avoir fait devenir évêque. Confondues au milieu des traditions plus sérieuses ou plus anciennes recueillies par les martyrologes antérieurs, ces prétendues données antiques, soigneusement consignées dans le *Parvum Romanum,* ont pu en imposer quelquefois, précisément à cause de la difficulté qu'il y avait à distinguer au milieu de la complication des martyrologes historiques les éléments utilisés par les divers compilateurs; mais, les couches successives une fois séparées et l'apport de chacun nettement délimité, il ne reste au compte d'Adon que la plus déplorable série d'identifications hasardées et d'erreurs.

Les dates choisies pour ces personnages nouveaux ne sont pas mieux fondées. Voici, par exemple, la liste des *antiqui di-*

scipuli pour les notices desquels le livre des Actes a été le seul document employé [1] : nous laissons de côté dans cette liste les noms des six diacres [2], empruntés à *Act.*, VI, 5, et qui ne pouvaient sans inconvénient être placés trop près les uns des autres; tout le reste est échelonné dans le cours de l'année, exactement selon l'ordre des chapitres du livre des Actes, d'où les notices sont tirées :

Ananias Damascenus,	Act., cap.	9,	VIII Kl. Feb. [3]
Cornelius Centurio,	«	10,	IV Non. Feb.
Agabus propheta,	«	11,	Id. Feb.
Lucius Cyrenensis,	«	13,	II Non. Mai.
Manahen,	«	13,	VIII Kl. Iun.
Sosthenes,	«	19,	III Id. Iun.
Sosipater,	«	20,	VII Kl. Iul.
Mnaso,	«	21,	IV Id. Iul.

On comprend que des dates établies par un semblable procédé ne peuvent inspirer que de la défiance pour toutès les autres.

Après ces remarques préliminaires, nous abordons l'étude des notices elles-mêmes [4]. Elles sont rangées dans l'ordre alphabétique des noms des saints.

Notice du prophète Agabus (13 février).

ID. FEB. Natale sancti Agabi, prophetae in novo Testamento, *apud Antiochiam*, de quo beatus Lucas ... et tradent in manus nationum.

Cf. Act., XI, 27-30; XXI, 10-11. Lorsque le prophète Agabus fit à Antioche sa célèbre prédiction, il venait de Jérusalem. Lorsque nous le retrouvons plus tard à Césarée, il vient encore de Judée. Son séjour à Antioche paraît donc avoir été tout transitoire.

1. En particulier, l'auteur n'utilise pas la liste des 72 disciples connue, avec des différences peu considérables, sous les divers noms d'Hippolyte, de Sophrone, de Dorothée. (Cf. P.G., X, 953; P.L., XXIII, 719. *Corpus SS. Hist. Byzantinae*, Chron. Paschale, II, 120; *Eccles. Hist. autores*, Bâle, (1557), p. 806; *Synaxar. Cp.* 30 juin).

2. Nicolas est exclu parce que, d'après une tradition dont notre auteur a pu trouver l'écho dans Eusèbe-Rufin (H.E., III, 29), il serait le fondateur de la secte des Nicolaïtes.

3. Cette première date a été choisie de manière à faire coïncider la notice de S. Ananie avec celle de la conversion de S. Paul.

4. Voyez le texte de ces notices étudié au point de vue des citations du Nouveau Testament qu'elles contiennent, dans la *Revue Bénédictine*, XXIII (1906), pp. 1-25.

[redacted]

Notice de S. Ananie (25 janvier).

VIII Kl. Feb. Natale sancti Ananiae *apud Damascum,* qui beatum Paulum baptizavit.

Cf. Act., ix, 10-18. La date choisie par Adon est celle de la conversion de S. Paul.

Notice de la prophétesse Anne (*Libellus,* au 1er septembre).

Kl. Sep. (*Libellus*) Natale beatissimae Annae prophetissae ... serviens nocte ac die.

Cf. Luc., ii, 36-37.

Notice de S. Archippe (20 mars).

XIII Kl. Apr. Sancti Archippi, commilitonis Pauli apostoli.

Cf. Philem., 2; Coloss., iv, 17.

Notice de S. Aristarque (4 août et *Libellus*).

II Non. Aug. Natale beati Aristarchi, discipuli sancti Pauli apostoli.

II Non. Aug. (*Libellus*) Natale beati Aristarchi ... qui || *constitutus Thessalonicensium episcopus, post longos et beatissimos agones a Christo coronatus quievit.*

Cf. Act., xix, 29, où Aristarque est nommé avec Gaius, comme Macédonien; Act., xx, 4, où il est donné comme étant de Thessalonique. C'est sans doute uniquement sur cette dernière indication qu'Adon en fait un évêque de Thessalonique. On sait que d'autres auteurs ont fait mourir Aristarque à Rome, en s'appuyant sur Act., xxvii, 2, où on le voit en compagnie de S. Paul captif se rendant à Rome, et Coloss., iv, 10, où S. Paul écrivant de Rome, l'appelle son *concaptivus.*

Notice des SS. Aquila et Priscille (8 juillet).

VIII Id. Iul. *Apud Asiam Minorem,* sancti Aquilae et Priscillae uxoris eius ... ab urbe Roma venerunt.

Cf. Act., xviii, 2-3; I Cor., xvi, 19; Rom., xvi, 5; II Tim., iv, 19. Aquila et Priscille sont de grands voyageurs. On les voit à Corinthe, à Éphèse, à Rome. Le dernier témoignage (II Tim., iv, 19) les situe à Éphèse. Prudemment Adon leur assigne l'Asie Mineure.

Notice de S. Carpus (13 octobre).

III Id. Oct. Natale beati Carpi, discipuli apostoli Pauli, *apud Troadam.*

Cf. II Tim., iv, 13 : *Penulam quam reliqui Troade, apud Carpum, veniens affer tecum.*

Notice de S. Cléophas (25 septembre et *Libellus*).

VII Kl. Oct. Natale beati Cleophae, cui Dominus post resurrectionem in via apparuit.

VII Kl. Oct. (*Libellus*) Natale Cleophae : qui unus fuit de LXX Christi discipulis. Cui post resurrectionem eunti cum alio condiscipulo in castellum nomine Emmaus, quod Nicopolis nunc dicitur, Dominus apparuit. Quem tradunt in eadem urbe in eademque domo in qua mensam, quasi peregrino, Domino paraverat, pro confessione illius quem ibi ipse recognoverat, a Iudaeis occisum, et gloriosa memoria etiam sepultum.

Cf. Luc., xxiv, 13 et suiv. Adon rapporte ici une tradition qui existe en effet. Voyez l'itinéraire de Théodose : *De Silona usque Emmau quae nunc Nicopolis dicitur, milia VIIII, in qua Emmau sanctus Cleopas cognovit Domnum in confractione panis, ibi et martyrium pertulit*[1]. Mais ce texte ne doit pas être la source d'Adon; en tout cas il n' indique pas le lieu de la sépulture. Celle-ci, d'après l'itinéraire d'Antonin, aurait été sur le mont des Oliviers. On notera que l'indication du nouveau nom d'Emmaüs se trouve aussi chez Bède, *Chronique*, 354, et *Commentaire sur S. Luc*, chap. 24.

Notice de S. Corneille le centurion (2 février).

IV Non. Feb. *Apud Caesaream*, beatissimi Cornelii centurionis : quem beatus Petrus baptizavit[2], || *quique apud praefatam urbem episcopi honore sublimatus quievit.*

Cf., pour la première partie, Act., x.

Notice de S. Crescent (27 juin).

V Kl. Iul. *Apud Galatiam*, beati Crescentis, discipuli sancti Pauli apostoli, *qui et in Gallias transitum faciens, verbo praedicationis multos ad fidem Christi convertit. Rediens vero ad gentem cui specialiter fuerat episcopus datus, Galatas usque ad beatum finem vitae suae in opere Domini confortavit.*

Cf. II Tim., iv, 10, où S. Paul signale à Timothée le départ

1. Cf. Geyer, *Itinera hierosolymitana* (*Corpus SS. Eccl. Lat.*, tom. XXXIX), p. 139.
2. Act., X, 48 : Et *iussit* eos baptizari...

[redacted]

de Crescent pour la Galatie. Adon a dû se trouver ici en présence d'une tradition existante, fondée sur l'autre leçon du même texte : εἰς Γαλλίαν. Le moyen qu'il emploie pour accorder cette tradition avec la leçon *in Galatiam* qu'il adopte, lui appartient sans doute en propre. Comme nous l'avons noté précédemment, ce n'est que plus tard[1] que des rapports sont signalés entre S. Crescent et l'église de Vienne. Les premières rédactions du martyrologe d'Adon, composées à Lyon, ne contiennent sur le saint que cette seule notice, et dans les termes que nous venons de rapporter.

Notice des SS. Crispus et Caius (4 octobre et *Libellus*).

IV Non. Oct. *Apud Corinthum*, natale sanctorum Crispi et Caii : quorum meminit beatus apostolus Paulus Corinthiis scribens.

IV Non. Oct. (*Libellus*) Natale sanctorum Crispi et Caii ... quem ego diligo in veritate.

Cf. Rom., xvi, 23; I Cor., i, 14; III Ioann., i.

Notice de S. Epaphras (*Libellus*, au 19 juillet).

XIV Kl. Aug. (*Libellus*) Natale beati Epaphrae : qui a beato Paulo Colossis *ordinatus episcopus, clarus virtutibus martyrii palmam pro ovibus sibi commendatis virili agone percepit. Sepultus apud eamdem urbem.*

Cf. Coloss., i, 7. S. Paul y présente Epaphras comme ayant évangélisé les Colossiens. Dans Coloss., iv, 12 et Philem., 23, le même personnage paraît comme le compagnon de captivité de S. Paul à Rome.

Notice de S. Éraste (*Libellus*, au 26 juillet).

VII Kl. Aug. (*Libellus*) Natale Erasti : *qui Philippis a beato Paulo episcopus relictus, ibi martyrio coronatus quievit.*

Cf. Act., xix, 22. D'Éphèse S. Paul envoie Éraste et Timothée en Macédoine. Mais voyez aussi Rom., xvi, 23 et II Tim., 20, où Éraste est situé par S. Paul à Corinthe.

Addition à la mention de S. Étienne (26 décembre et *Libellus*).

VII Kl. Ian. <Natale sancti Stephani protomartyris[2], > non longe post Ascensionem Domini passi, eodem scilicet anno passionis Christi.

1. Dans la troisième édition du martyrologe d'Adon. Cf. plus haut, page 473.
2. Bède. Cf. page 55.

[redacted]

VII Kl. Ian. (*Libellus*) < Natale beatissimi Stephani protomartyris[1], > qui non multo post Ascensionem ... planctum magnum super eum. Scribit beatus Lucas evangelista beatissimam eius passionem in Actibus Apostolorum.

Cf. Act., vi et vii.

Addition à la mention de la Nativité de S. Jean-Baptiste (*Libellus*, au 24 juin).

VIII Kl. Iul. (*Libellus*) < Nativitas[2] > beati Iohannis Baptistae, < praecursoris Domini, > [1] Zachariae et Elisabeth filii, qui Spiritu sancto repletus adhuc in utero matris suae || [2] et antequam exiret inde sanctificatus, || [3] usque ad diem ostensionis suae ad Israël, confortatus Spiritu agebat in desertis, || [4] vestitus pilis camelorum ... locusta et mel silvestre. || [5] Tricesimo aetatis anno, || [6] quintodecimo anno imperii Tiberii Caesaris ... in remissionem peccatorum.

Cf. [1] Luc., i, 15; [2] Ierem., i, 5; [3] Luc., i, 80; [4] Matth., iii, 4; [5] Luc., iii, 23; [6] Luc., iii, 1-3.

Notice de Ste Jeanne, épouse de Chuza (24 mai).

IX Kl. Iun. Beatissimae Iohannae, uxoris Chuzae procuratoris Herodis, quam commemorant Evangelistae.

Cf. Luc., viii, 3; xxiv, 10.

Notice de S. Joseph le Juste (20 juillet).

XIII Kl. Aug. Natale beati Ioseph ... Sed Mathia locum Iudae praevaricatoris implente, || *beatus Ioseph nihilominus praedicationis et sanctitatis officio inserviens, multamque pro Christi fide persecutionem a Iudaeis sustinens, victoriosissimo fine in Iudaea quievit.* || De quo refertur quod venenum biberit, et nihil ex hoc triste pertulerit, propter Domini fidem.

Cf. pour le début : Act., i, 23-26; pour la finale : Eusèbe-Rufin, H.E., III, 39.

Notice de S. Lazare et de Ste Marthe (17 décembre).

XVI Kl. Ian. Beati Lazari, quem Dominus Iesus in Evangelio legitur resuscitasse a mortuis; item beatae Marthae sororis eius : || quorum venerabilem memoriam exstructa ecclesia non longe a Bethania, ubi e vicino domus eorum fuit, conservat.

Cf. Ioann., xi, 1-45. Le monument de Lazare à Béthanie était fort connu; Adamnan et Bède en parlent dans leurs descriptions

1. *Ibid.*
2. Bède. Cf. page 52.

[redacted]

des lieux saints[1], mais ils n'y rattachent pas, comme Adon, le souvenir de Ste Marthe[2].

Notice de S. Lucius de Cyrène (6 mai).

II Non. Mai. Beati Lucii Cyrenensis, || *qui apud Cyrenen primus episcopus a sanctis Apostolis institutus est,* || quem in Actibus Apostolorum sanctus Lucas commemorat.

Cf. Act., xiii, 1.

Notice de S. Manahen (24 mai).

IX Kl. Iun. Natale sancti Manahen, Herodis tetrarchae collactanei, doctoris et prophetae sub gratia Novi Testamenti, apud Antiochiam || *in Christo quiescentis.*

Cf. Act., xiii, 1.

Notice de la Nativité de la Sainte Vierge (*Libellus,* au 8 septembre).

VI Id. Sep. (*Libellus*) Natale beatissimae Dei genitricis Mariae, perpetuae virginis ... et vocabis nomen eius Iesum. || *Quae tanto nuntio clarificata, Spiritu sancto fecundata, ab illo qui de illa sumere carnem dignatus est pro hominibus sublimata, manet in aeternum venerabiliter benedicta. Cuius dormitionem XVIII Kl. Sept. omnis celebrat ecclesia, cuius et sacrum corpus non invenitur supra terram: sic nec beati Moysi sepulchrum, quem sacra Scriptura dicit a Domino sepultum. Tamen pia mater Ecclesia, quae suis observationibus integerrima fide fundata consistit, eius venerabilem memoriam sic festivam agit, ut pro conditione carnis eam migrasse non dubitet. Ubi autem venerabile Spiritus sancti templum illud, id est caro ipsius beatissimae Virginis Mariae divino nutu et consilio occultatum sit, magis elegit sobrietas Ecclesiae cum pietate nescire, quam aliquid frivolum et apocryphum inde tenendo docere. Sufficiunt enim ei ad sanctitatem et vitam Virginis et matris Domini commendandam Evangelistarum testimonia, nec de ea quaerere ultra necessarium putat.*

Cf. pour le début, Luc., i, 26-31. La seconde partie de cette notice, consacrée à la fête de la Dormition ou de l'Assomption, est célèbre. On y voit généralement l'influence de la lettre du Pseudo-Jérôme *ad Paulam et Eustochium*[3]; cette influence ne paraît pas avoir été directe.

Addition à la mention de Ste Marie Madeleine (*Libellus,* au 22 juillet).

XI Kl. Aug (*Libellus*) < Natale sanctae Mariae Magdalenae[4], > de qua, ut Evangelium refert ... prima videre meruit.

1. Cf. Geyer, *Itinera hierosolymitana,* pp. 251, 311.
2. Ste Marthe a reçu chez Adon une autre mention, au 17 octobre.
3. Cf. P.L., XXX, 122-142.
4. Bède. Cf. page 53.

[redacted]

Cf. Marc., xvi, 9; Luc., viii, 2; Ioann., xx, 14-17.

Mention de S[te] Marthe (17 octobre).

XVI Kl. Nov. Marthae, sororis Lazari.

Cf. Luc., x, 38-42; Ioann., xi, 1, 5 et suiv.

Addition à la notice de S. Mathieu (*Libellus,* au 21 septembre).

XI Kl. Oct. (*Libellus*) < Natale beati Matthaei apostoli ... inventum est[1]. > Idem autem Matthaeus in Evangelio Levi appellatur.

Cf. Luc., v, 27, 29; Marc., ii, 14.

Addition à la mention de S. Mathias (*Libellus,* au 24 février).

VI Kl. Mar. (*Libellus*) < Natale sancti Matthiae apostoli[2], > qui post ascensionem Domini ... subrogatus || apud Iudaeam Christi evangelium praedicavit.

Cf. Act., i, 23-26. Le détail final se retrouve dans le *De ortu et obitu patrum,* chap. lxxix[3].

Mention de S. Mnason (12 juillet).

IV Id. Iul. *Apud Cyprum,* natale beati Mnasonis, antiqui Christi discipuli.

Cf. Act., xxi, 16. Les Actes parlent en cet endroit d'un cypriote nommé Mnason, disciple déjà ancien et qui avait son habitation soit à Jérusalem, soit dans quelque lieu situé entre Césarée et Jérusalem. Adon le place en Chypre, son pays d'origine.

Notice de S. Nicanor diacre (10 janvier et *Libellus*).

IV Id. Ian. *Apud Cyprum,* beati Nicanoris, qui unus fuit de septem primis diaconibus.

IV Id. Ian. (*Libellus*) Beati Nicanoris diaconi, gratia fidei et virtute admirandi, *apud Cyprum gloriosissime coronati, ibique venerabiliter sepulti.*

Cf. pour l'élection, Act., vi, 5, 6.

Addition à la mention de S. Onésime (*Libellus,* au 16 février).

XIV Kl. Mart. (*Libellus*) [1] < Natale sancti Onesimi[4] > de quo...id est vi-

1. Florus. Cf. page 360.
2. Florus. Cf. page 328.
3. Cf. P.L., LXXXIII, 153.
4. Bède. Cf. page 49.

[redacted]

scera mea suscipe. ‖ [2] *Quem beatus idem Apostolus episcopum ordinans, praedicationisque verbum ei committens, apud Ephesiorum civitatem reliquit, cui episcopus post beatum Timotheum et ipse resedit.* ‖ [3] *De quo* et beatus Ignatius Ephesiis mittens epistolam ita dicit : Quoniam ergo suscepi ... habere in Christo. ‖ [4] Hic Romam perductus atque ibi pro fide Christi lapidatus, ‖ [5] *sepultus est Christi martyr primum ibi, inde, ad loca ubi fuerat ordinatus epicopus, corpus eius est delatum.*

Cette notice est un nouveau et remarquable produit du penchant d'Adon pour les identifications. Nous avons vu précédemment qu'il connaissait le *Martyrium S. Ignatii*[1]. Une phrase de ce document, phrase qu'il reproduit d'ailleurs dans sa notice de S. Ignace, lui apprenait que Rome avait vu crucifier S. Pierre, décoller S. Paul et lapider S. Onésime[2]. D'autre part, la lettre de S. Ignace aux Éphésiens dont il avait sous les yeux la traduction latine interpolée[3], lui faisait connaître la présence à Éphèse, au commencement du second siècle, d'un évêque nommé Onésime. Malgré la réelle difficulté chronologique que présente l'identification, il réunit les données de ces deux documents à celles de l'Épître à Philémon, et compose sa notice de la manière suivante. Le début dérive de *Philem.*, 10 et suiv. La phrase [2] est d'Adon ; elle s'appuie sur la lettre aux Éphésiens et suppose qu'Onésime a été envoyé à Éphèse par S. Paul, tout en tenant compte de la présence bien connue de S. Timothée dans cette ville. La suite [3] reproduit la lettre aux Éphésiens. Le martyre à Rome [4] dérive du *Martyrium S. Ignatii.* Enfin, dans la phrase finale [5], Adon, continuant à s'inspirer du *Martyrium,* avance que le saint fut d'abord enseveli dans la ville où il était mort ; mais comme son culte n'existe pas à Rome, il suppose que ses reliques ont été transportées à Éphèse, comme celles de S. Ignace à Antioche.

Notice de S. Onésiphore (6 septembre et *Libellus*).

VIII Id. Sep. Natale sancti Onesiphori, apostolorum discipuli.

VIII Id. Sep. (*Libellus*) Natale sancti Onesiphori ... melius tu nosti.

Cf. II Tim., I, 16-18.

Notice de S. Parmenas diacre (23 janvier et *Libellus*).

X Kl. Feb. *Apud Philippos*, beati Parmenae diaconi, qui unus fuit de septem diaconibus.

1. Cf. plus haut, page 547.
2. Le mot *lapidatus* du traducteur latin est une bévue ; le texte grec portait : καὶ Ὀνήσιμος ἐτελειώθη. Cf. plus haut, p. 550.
3. Cf. Funk, II, 183 et suiv.

X Kl. Feb. (*Libellus*) Sancti Parmenae diaconi, qui traditus gratiae Dei a fratribus, iniunctum officium praedicationis plena fide consummavit. *Martyrii gloriam adeptus Philippis quievit.*

Cf. pour l'élection, Act., vi, 5, 6. On notera que les mots : *traditus gratiae Dei a fratribus* sont tirés des Actes, xv, 40, où ils concernent S. Paul.

Notice du *Primus ingressus S. Pauli in urbem Romam* (6 juillet).

II Non. Iul. Primus beati apostoli Pauli ingressus in urbem Romam, ‖ [2] anno secundo Neronis imperii, ‖ [3] cum iam haec loca et has provincias praedicando perlustrasset : ‖ [4] Ab Antiochia ipse cum Barnaba praemissus a Spiritu sancto, ‖ [5] postquam iam in Arabia et Cilicia verbum Dei, aliisque provinciis annuntiaverat, ‖ [6] pervenit Seleuciam, Cyprum, Salaminam, Paphos, Pergen Pamphiliae, Antiochiam quae est Pisidiae, Iconium; inde ad civitates Lycaoniae, Lystram, Derben, et universam in circuitu regionem; inde revertentes Antiochiam Pisidiae, devenerunt Pamphyliam, Pergen, hinc Antiochiam, unde missi fuerant, revertuntur. Inde, propter quaestionem circumcisionis in gentibus, Hierosolymam proficiscuntur; deinde rursus Antiochiam redeunt, unde cum inter eos dissentio propter Iohannem, qui Marcus cognominatus est, accidisset, solus Paulus assumpto Silea, a fratribus gratiae Dei traditus, has regiones et insulas peragravit praedicans : Syriam, Ciliciam, Derben, Lystram, Frigiam et Galatiam regionem, Misiam, Troadam, Macedoniam, Samothratiam, Neapolim, Philippis, Amphipolim, Apolloniam, Thessalonicen, Beroen, Athenas, Corinthum. Et inde navigavit in Syriam, et venit Ephesum, et inde Caesaream et Antiochiam et Galatiae regionem et Frigiam. Hinc cum vellet ire Hierosolymam, dixit ei Spiritus sanctus ut reverteretur in Asiam. Et cum peragrasset superiores partes, Ephesum venit. Hinc profectus est in Macedoniam, et cum peragrasset partes illas, venit in Graeciam, et iterum reversus est in Macedoniam, et accessit Philippis, Troadam, Asson, Mitelinen, et contra Chium Samum, Trogilion, Miletum, Choum, Rodum, Pataram, et inde, visa Cypro, et relicta ea a sinistra, transfretavit in Syriam, et inde venit Tyrum, Ptolomaidem, Caesaream, Hierusalem : ibi ligatur a Iudaeis et traditur gentibus, et inde destinatur ad Felicem praesidem, Caesaream. Hinc cum appellasset Caesarem, Romam ad eumdem Caesarem quem appellavit mittitur; et enavigavit Sidonem, Cyprum, Ciliciam et Pamphiliam, Lystram Lyciae, secus Cnidum, Cretam, secus Salmonem, Bonum portum cui iuxta erat civitas Thalassa, in insulam Militenen, Syracusas, Regium, Puteolis, Romam : ‖ [7] et biennio in libera manens custodia, post haec ad praedicandum dimittitur. ‖ [8] Quo tempore credibile est eum ad Hispanias perrexisse, ‖ [9] necdum Nerone in tanta erumpente scelera quanta de eo narrant historiae.

Le texte de cette notice est fort maltraité dans les éditions; c'est pour cette raison que je le donne ici en entier. Les parties [4 et 6] résument assez maladroitement les chapitres xiii-xxi, xxiii, xxv, xxvii et xxviii des Actes. L'Épître aux Galates, i, 17-21, a fourni l'indication relative au séjour en Cilicie et en Arabie [5]. La mention du voyage en Espagne [8] s'inspire de

la tradition ancienne et bien connue ; j'ignore à quelle source déterminée Adon l'a empruntée. Enfin les phrases [2, 7 et 9] reproduisent S. Jérôme, *De viris*, chap. v. Quant au *Primus ingressus* lui-même, Adon en est le premier témoin.

Addition à la mention de S. Paul de Narbonne (*Libellus*, au 22 mars).

XI Kl. Apr. (*Libellus*) < Natale sancti Pauli > quem beati < Apostoli > ordinatum urbi < Narbonae episcopum > miserunt. *Quem tradunt eumdem ipsum fuisse Sergium Paulum proconsulem, virum prudentem, a quo ipso Paulus sortitus est nomen* [1], *quia eum fidei Christi subegerat; quique ab eodem sancto apostolo, cum ad Hispanias praedicandi gratia pergeret, apud praefatam urbem Narbonam relictus, praedicationis officio non segniter impleto, clarus miraculis coronatus sepelitur.*

Cf. Act., xiii, 7, 12. Adon rapporte ici une tradition déjà indiquée brièvement dans la recension *ET* de Florus [2] par les mots *apostolorum discipuli*, ajoutés au texte de la recension *M*, qui donnait seulement le nom de S. Paul de Narbonne [3]. On remarquera cependant que le titre de *discipulus Apostolorum* ne supposait pas nécessairement l'identification avec le personnage cité dans le livre des Actes.

Notice de Ste Phébé (*Libellus*, au 3 septembre).

III Non. Sep. (*Libellus*) Natale sanctae Phoebes ... etiam et mihi ipsi.

Cf. Rom., xvi, 1, 2.

Notice de S. Philippe diacre (6 juin et *Libellus*).

VIII Id. Iun. Sancti Philippi diaconi, qui fuit unus de septem.

VIII Id. Iun. (*Libellus*) Natale sancti Philippi, qui unus fuit de septem ... et Candacis reginae Aethiopum studiosum in Scripturis eunuchum || [2] in fonte qui est in vico Bethsoro, in tribu Iuda, euntibus ab Aelia ad Hebron, in vicesimo lapide, baptizavit : || [3] qui postea apud Caesaream || [4] *requievit*, || [5] iuxta quem tres virgines filiae ipsius prophetissae tumulatae iacent; nam quarta filia illius plena Spiritu sancto in Epheso occubuit. Quidam tamen putant apud Hierapolim eas tumulatas, ubi apostolus Philippus unus de duodecim quiescit : cuius fuisse filiae ab aliquibus scriptoribus putatae sunt.

Le début de cette notice est emprunté aux Actes, vi, 5 et viii, 5-13, 26-39; la phrase [2] dérive de S. Jérôme, *De situ et*

1. S. Jérôme, *De viris*, chap. v.
2. Cf. plus haut, page 371.
3. Cf. plus haut, page 329.

[redacted]

nominibus locorum hebraicorum, au mot *Bethsur*[1]. Les Actes, xxi, 8-16, nous apprennent que Philippe avait une maison à Césarée [3], et nous savons par S. Jérôme[2] et par Bède[3] que plus tard on montrait encore cette maison, avec les *cubicula* des quatre filles prophétesses, mais là s'arrêtent les renseignements donnés par ces auteurs; ils n'ajoutent nullement que Philippe est mort à Césarée, comme Adon l'affirme [4]. La finale [5] est un curieux amalgame de cette donnée nouvelle introduite par Adon et des traditions enregistrées par Eusèbe, H.E., III, 31, sur le compte de Philippe l'apôtre. Il va sans dire qu'elle n'a pas de valeur historique.

Notice de S. Prochore diacre (9 avril et *Libellus*).

V Id. Apr. *Apud Antiochiam*, sancti Prochori diaconi, qui unus fuit de septem primis.

V Id. Apr. (*Libellus*) Beati Prochori diaconi, praeclarissimi fide et miraculis viri, *apud Antiochiam martyrio consummati*, *ibique quiescentis*.

Cf. pour l'élection, Act., vi, 5, 6.

Addition à la notice de S. Publius, évêque d'Athènes (*Libellus*, au 21 janvier).

XII Kl. Feb. (*Libellus*) < Natale sancti Publii, Athenarum episcopi [1], > qui princeps insulae Meleta ... sanavit eum. || *Quem Publium adhaerentem sibi beatus Apostolus postea ordinatum episcopum, ad praedicandum direxit: qui postmodum Atheniensium ecclesiam nobiliter rexit, et praeclarus virtutibus et doctrina praefulgens* < ob Christi martyrium > *gloriose* < coronatur, > *nam primus Dionysius, inde Publius iste Athenis praefuit.*

Florus donnait, à ce jour : *Apud Athenas, beati Publii episcopi, ob Christi martyrium coronati.* Le nom du saint et son éloge étaient empruntés au *De viris* de S. Jérôme. Adon a reproduit cette courte notice au corps du martyrologe, mais, dans le *Libellus*, il a jugé à propos de la compléter en identifiant, suivant sa méthode habituelle, l'évêque d'Athènes avec le personnage homonyme signalé dans le livre des Actes. Adon ajoute que Publius succéda à Denys. Ce n'est pas précisément ce que dit Eusèbe, H.E., IV, 23. Eusèbe se contente de donner Publius comme le prédécesseur immédiat de Quadratus, puis d'ajouter que Denys fut le premier évêque d'Athènes. Adon en

1. Cf. P.L., XXIII, 882.
2. *Epist.* 108. Cf. P.L., XXII, 882-883.
3. *Retract. in Actus Apostolorum*, 21. Cf. P.L., XCII, 1028.
4. Florus. Cf. page 308.

[redacted]

a inféré que Publius avait succédé immédiatement à Denys.

Mention de S. Quartus (3 novembre).

III Non. Nov. Natale sancti Quarti, discipuli apostolorum.

Cf. Rom., xvi, 23.

Notice de S. Rufus (21 novembre).

XI Kl. Dec. Natale beatissimi Rufi, de quo apostolus Paulus ad Romanos scribit : Salutate Rufum electum, et matrem eius et meam.

Cf. Rom., xvi, 13.

Notice de Ste Salomé (22 octobre).

XI Kl. Nov. Beatae Salomae, quae in Evangelio legitur cum reliquis sanctis feminis circa Domini sepulturam sollicita.

Cf. Marc., xv, 40.

Notice de S. Silas (*Libellus*, au 13 juillet).

III Id. Iul. (*Libellus*) Natale < **sancti Sileae apostoli, quicum** > **esset unus** de primis fratribus, et ab Apostolis ad ecclesias gentium destinatus **cum Barnaba** et Iuda, postea ab apostolo < Paulo > **assumptus, praedicationis officium**, gratia Domini plenus, instanter consummavit, ***atque apud Macedoniam***, *in passionibus suis Christum clarificans, postmodum requievit.*

Florus avait introduit S. Silas au *IV Kl. Dec.*[1], Adon qui ne lui a pas fait place dans le corps du martyrologe, le transporte dans le *Libellus*, au *III Id. Iul.*, sans aucune raison apparente. Les Actes, aux chapitres xv, xvi et xvii, nous représentent Silas accompagnant S. Paul en Macédoine; nous savons qu'il a été battu de verges en Macédoine encore, et à Philippes; mais qu'il y soit mort, c'est là une supposition d'Adon. La dernière fois que les Actes parlent de lui (*Act.*, xviii, 5), c'est pour dire que S. Paul l'appela à Corinthe, avec Timothée. On notera l'expression indécise dont use Adon pour parler de sa mort : les mots : *in passionibus suis Christum clarificans* qui laissent entrevoir le martyre sans l'affirmer nettement, sont empruntés à la notice de S. Babylas (*IX Kl. Feb.*) et dérivent d'Eusèbe-Rufin, H.E., VI, 29, qui les applique à S. Alexandre[2].

1. Cf. plus haut, page 349.
2. Voyez la notice de S. Babylas chez Adon lui-même et plus haut pages 206-207, et rapprochez le cas de S. Pontius de Carthage, plus loin, page 623.

Notice du saint vieillard Siméon (*Libellus*, au 8 octobre).

VIII Id. Oct. (*Libellus*) Natale beatissimi senis Simeonis ... secundum verbum tuum in pace.

Cf. Luc., ii, 25-29.

Remaniement de la notice des SS. Simon et Jude (*Libellus*, au 28 octobre).

V Kl. Nov. (*Libellus*) < Natale beatorum apostolorum Simonis Cananaei [1] > [1] qui et Zelotes scribitur, < et Thadaei qui etiam Iudas Iacobi legitur > [2] et alibi appellatur Lebaeus, quod interpretatur corculus. < E quibus Thadaeus ... praedicasse. > [3] Inde simul in Persidam ingressi ... quos Domino ipsi genuerant. || [4] Quod quidam putant ... de alio Simone gesta narrat.

Cf. [1] Luc., vi, 15; [2] Hier., *In Matth.*, x, 4[2]; [3] la substance, dans le Pseudo-Abdias, *BHL.* 7749-7751[3]; [4] Bedae, *Liber retractationum in Actus Apostolorum*, i[4].

Mention de S. Sosipatre (25 juin).

VII Kl. Iul. Apud Pyrrhiberoeam (!) sancti Sosipatris, discipuli sancti Pauli apostoli.

Cf. Act., xx, 4; Rom., xvi, 21. Parmi les compagnons de S. Paul nommés au chapitre xx[e] des Actes (v. 4), se trouve le fils d'un certain Pyrrhus, Sopater, de Béroé, Σώπατρος Πύῤῥου Βεροιαῖος. Adon qui identifie sans doute ce personnage avec le Sosipater de *Rom.*, xvi, 21, comprend mal le texte des Actes et d'un nom d'homme fait un nom de ville.

Mentions des SS. Sosthène (11 juin et 28 novembre).

III Id. Iun. Apud Corinthum, sancti Sosthenis, discipuli sancti Pauli apostoli.

IV Kl. Dec. Natale sancti Sosthenis, apostolorum discipuli.

Cf. Act., xviii, 17; I Cor., i, 1. Les Actes, au chapitre xix[e], racontent comment, au cours du long séjour de S. Paul à Corinthe, les juifs, jaloux de ses succès, le traduisirent devant le tribunal du proconsul Gallion. Au sortir de l'audience, la foule s'empara d'un chef de la synagogue nommé Sosthène et l'accabla de coups. Ce personnage était-il juif, catéchumène ou chré-

1. Cf. Florus. Cf. page 360.
2. P.L., XXVI, 61.
3. Mombritius, II, 294v-298.
4. P.L., XCII, 997.

[redacted]

tien? La chose est assez difficile à décider, mais d'ordinaire les commentateurs proposent d'identifier ce Sosthène avec le *frater* dont le nom figure auprès de celui de S. Paul, en tête de la I[e] aux Corinthiens, écrite d'Éphèse. Adon, à ce qu'il paraît, n'était pas pour cette solution, car il nous donne deux Sosthènes. Le premier est celui de Corinthe dont il fait un disciple de S. Paul. Au second il donne seulement le titre de *discipulus apostolorum*, et pas de mention topographique, parce que la I[e] aux Corinthiens ne lui en donne pas.

Notice de S[te] Syntiche (22 juillet).

XI Kl. Aug. Beatae Syntiches, *quae Philippis dormit sepulta*, de qua beatus apostolus Paulus scribit Philippensibus : Euodiam rogo et Syntichen deprecor idipsum sapere in Domino.

Cf. Phil., IV, 2.

Notice de S. Timon diacre (19 avril et *Libellus*).

XIII Kl. Mai. Apud Corinthum, sancti Timonis, de illis septem diaconibus primis.

XIII Kl. Mai. (*Libellus*) Sancti Timonis diaconi, apud Beroeam, qui primo doctor resedit, deinde verbum Domini disseminans venit Corinthum, ibique a zelantibus iudaeis et nomen Christi persequentibus Graecis traditus, ut ferunt, primo flammis iniectus, sed nihil laesus, deinde cruci adfixus, martyrium suum implevit. Sepultus apud Corinthum gloriose.

La source de cette notice m'échappe, mais il est certain qu'Adon en a connu quelqu'une, car c'est ici la seule fois où il se rencontre, au moins en partie, avec les listes grecques des soixante-douze disciples. Cf. Pseudo-Dorothée : Τίμων ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς ἐπίσκοπος Βόστρης τῆς Ἀράβων γενόμενος ἐκαύθη ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων[1].

Notice de S. Tite (4 janvier et *Libellus*).

II Non. Ian. Natale sancti Titi, Apostolorum discipuli.

II Non. Ian. (*Libellus*) Natale beati Titi, Apostolorum discipuli, qui ordinatus ab apostolo Paulo Cretensium episcopus ..... sepultus est in ecclesia ubi a beato Apostolo fuerat dignus minister constitutus.

Cf. Tit., I, 5, 7, etc. Ici encore, Adon est d'accord avec la tradition qui a d'ailleurs son meilleur point d'appui dans l'épître même de S. Paul.

1. Cf. *Corpus SS. Hist. Byzantinae*, Chonicon Paschale, II, 122.

Addition à la notice de S. Trophime d'Arles (29 décembre et *Libellus*).

IV Kl. Ian. < Apud Arelatem [1] > natale < sancti Trophimi, episcopi et confessoris, > discipuli < apostolorum > Petri et Pauli.

IV Kl. Ian. (*Libellus*) Natale < sancti Trophimi [2] > de quo scribit apostolus ad Timotheum : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. || *Hic* || < ab apostolis Romae ordinatus episcopus, primus ad Arelatem urbem Galliae ... fidei rivos acceperunt : > qui apud eamdem urbem in pace quievit.

On sait que, indépendamment de toute question d'antiquité et d'historicité, les textes mêmes qui attribuent à S. Pierre l'envoi de S. Trophime à Arles, n'identifient aucunement ce personnage avec le disciple de S. Paul tombé malade à Milet. Adon est jusqu'ici le premier témoin connu de cette identification qui ne sent que trop sa déplorable manière habituelle. La notice de Florus donnait à S. Trophime le titre de confesseur, c'est l'idée que développe Adon à la fin de sa notice du *Libellus*.

Mention de S. Tychicus (29 avril).

III Kl. Mai. Apud Paphum, Tychici Apostolorum discipuli.

Cf. Act., xx, 4; Ephes., vi, 21, 22; Coloss., iv, 7, 8; II Tim., iv, 12; Tit., iii, 12. Tychicus est plusieurs fois nommé en relation avec Éphèse, nulle part avec Paphos.

Pseudo-Ignace. Lettres[3]. — Notices des SS. Evodius (6 mai et *Libellus*), Hero (17 octobre) et Onésime (*Libellus*, au 16 février).

II Non. Mai. Beati Evodii, Antiochiae episcopi, qui primus ab Apostolis ibi est episcopus ordinatus.

II Non. Mai. (*Libellus*) Natale sancti Evodii ..... filii et non adulterini. *Hic martyr apud Antiochiam urbem, cui praefuit, sepultus est.*

Cf. *Epist. ad Antiochenses*, vii. Adon a trouvé aussi l'épiscopat d'Evodius mentionné en tête du *Martyrium S. Ignatii* qu'il a exploité, et dans Eusèbe-Rufin, H.E., III, 22. La dernière phrase paraît être entièrement de lui.

XVI Kl. Nov. Beati Heronis, de quo beatissimo Ignatio pergenti ad passionem revelatum est quod Antiochenam post eum recturus esset ecclesiam. Erat enim hic beati martyris Ignatii tunc diaconus. Episcopus factus, viam

1. Florus. Cf. page 303.
2. *Ibid.*
3. Cf. Funk, *Patres Apostolici*, II (1881), pp. 163-183.

[redacted]

magistri pius imitator sequitur, *et pro commendato grege amator Christi occubuit.*

Cf. *Epist. ad Heronem*, adresse et chap. vii; *ad Antiochenses*, xiv. La succession d'Hero à S. Ignace est également signalée dans Eusèbe-Rufin, H.E., III, 37. La finale, sur le martyre du saint, est encore d'Adon.

Voyez la notice de S. Onésime (*Libellus*, au 16 février) plus haut, parmi les extraits de l'Écriture.

Eusèbe-Rufin. Histoire Ecclésiastique[1]. — Les notices tirées de cet auteur sont disposées ici, comme précédemment, dans l'ordre des livres et des chapitres exploités.

H.E., III, 11 et 32. — Notices de S. Siméon évêque de Jérusalem (18 février et *Libellus*, au 2 mai).

XII Kl. Mar. Hierosolymis, beati Simeonis episcopi et martyris, qui traditur propinquus Salvatoris secundum carnem fuisse.

VI Non. Mai. (*Libellus*) Natale beati Simeonis, episcopi et martyris ..... crucis supplicium pertulisset.

La date choisie par Adon est différente dans le corps du martyrologe et dans le *Libellus;* la raison de cette diversité ne se laisse pas voir. D'autre part Adon corrige ici justement une erreur de son prédécesseur, et restitue à S. Siméon ce que Florus (*M*) appliquait à tort à l'apôtre S. Simon le Chananéen[2]. Voyez le *Libellus*, au *V Kl. Nov.*, et, plus loin, les extraits de Bède, *Retractationes in Actus Apostolorum.*

H.E., III, 13, 21. — Notice de S. Abilius évêque d'Alexandrie (22 février).

VIII Kl. Mar. Apud Alexandriam, sancti Abilii episcopi ..... sacerdotium ministravit.

H.E., III, 31. — Notice de S. Philippe, le diacre (*Libellus*, au 6 juin). Cf. Extraits du Nouveau Testament.

H.E., III, 39. — Notice de S. Joseph le Juste (20 juillet). Cf. Extraits du Nouveau Testament.

H.E., IV, 5. — Notice de S. Zachée, évêque de Jérusalem (23 août).

X Kl. Sep. Beati Zachaei episcopi ... clarissime rexit.

1. Cf. les éditions de Cacciari et de Mommsen, souvent citées dans les chapitres précédents.
2. Cf. plus haut, p. 361.

H.E., IV, 5. — Notice de S. Mathias, évêque de Jérusalem (30 janvier).

III Kl. Feb. Hierosolymis, beatissimi Matthiae episcopi, *de quo mira et plena fide gesta narrantur : qui multa pro Christo perpessus, ultimo in pace vitam finivit.* Hic octavus post Iacobum rexit ecclesiam.

Si Adon a eu quelque source pour la phrase : *de quo...finivit,* cette source m'échappe.

H.E., IV, 7. — Notice de S. Marc, évêque de Jérusalem (22 octobre).

XI Kl. Nov. Hierosolymis, natale beati Marci .... civitatis illius accepit, *clarissimi et doctissimi viri ac non multo post martyrio consummati.*

Ici encore Adon ajoute un détail à celui que lui fournissait Eusèbe. Peut-être s'inspire-t-il de la réflexion de ce même auteur en tête de sa liste des évêques de Jérusalem, H.E., IV, 5 : *valde ad breve tempus mortis celeritate praerepti.* Mais ceci ne suffit pas pour conclure au martyre.

H.E., IV, 8. — Notice de S. Hégésippe (7 avril). Cf. Extraits de S. Jérôme, *De viris,* XXII.

H.E., IV, 15. — Addition à la notice de S. Polycarpe (26 janvier).

VII Kl. Feb. Apud Smyrnam < natale sancti Polycarpi. .... et universo populo [1] > in se acclamationibus excitato ..... martyrio consummati sunt.

Dans le *Libellus* Adon s'est également servi de la notice de son prédécesseur, mais il l'a complétée au moyen du *De viris* de S. Jérôme. Cf. Extr. de S. Jérôme, *De viris,* XVII.

H.E., IV, 15. — Notice de S. Germanicus (19 janvier).

XIV Kl. Feb. Natale sancti Germanici ..... provocavit. || *Cuius dentibus comminutus vero pani, id est Domino Iesu Christo, pro ipso moriens meruit incorporari.*

Doublet. Adon ne s'est plus souvenu qu'au *VII Kl. Feb.,* dans son *Libellus,* il avait reproduit le passage consacré par Florus à Germanicus, dans la notice de S. Polycarpe [2]. La

1. Florus. Cf. page 307.
2. Cf. plus haut, même page.

[redacted]

phrase finale : *Cuius dentibus*, est inspirée du passage bien connu de la lettre, où S. Ignace se promet de provoquer les bêtes de l'amphithéâtre.

H.E., IV, 17. — Remaniement de la notice des SS. Ptolémée et Lucius (19 octobre).

XIV Kl. Nov. Beati < Ptolomaei, > sed et beati < Lucii martyris > ... Sed et tertius quidam, pari modo libertate usus, pari quoque sententia punitus est. *Passi sunt autem sub Antonino cognomento Pio et filio eius hi beati martyres, et sepulti apud Alexandriam metropolim Aegypti.*

Rufin traduisant Eusèbe s'exprime de la manière suivante, au chapitre 17e de l'Histoire Ecclésiastique : *Idem Iustinus priusquam proprium desudaret, aliorum qui ante se martyres extiterant describens agones, in primo defensionis suae libro talia quaedam refert : Mulier quaedam, etc.* C'est l'histoire d'une femme convertie au christianisme et qui cherche à se séparer de son mari demeuré païen. On lui fait d'abord prendre patience, mais une circonstance précipite les événements : *Verum ille post haec Alexandriam profectus, cum turpius agere atque incestae vitae maiora nuntiaretur augmenta quaesisse, mulier... libello ei repudii dato, discedit.* A la suite de ce divorce la colère du mari se tourne contre un certain Ptolémée, celui-là même qui avait enseigné la religion à la nouvelle chrétienne [1]. Ptolémée est saisi, et alors se passent les faits dont Adon a reproduit le récit; ses derniers mots : *pari quoque sententia punitus est,* correspondent à peu près à la finale du chapitre 17. Quelques lignes plus bas, Rufin revenant à Justin, ajoute : *Extat igitur eius liber hic de quo superius memoravimus ad Antoninum qui dicebatur Pium, et filium eius, ac Senatum pro nostra religione conscriptus, sed et secundus nihilominus defensionem nostrae fidei continens, quem scribit ad successorem supradicti principis Antoninum Verum, cuius tempora nunc coepimus explicare.*

On voit immédiatement comment Adon a obtenu la finale de sa notice. Rufin rapporte que l'histoire de Ptolémée se trouvait dans le *primus liber* de Justin, et d'autre part il ajoute que ce *liber* était adressé *ad Antoninum qui dicebatur Pium et filium*

1. Harnack, *Analecta zur ältesten Geschichte des Christentums in Rom* (T.u.U., *N.F.*, XIII, 2), 1905, pp. 3-5, propose d'identifier le Ptolémée de S. Justin avec l'hérétique valentinien du même nom, auteur de la Lettre à Flora.

[redacted]

eius. De là l'indication chronologique : *Passi sunt autem sub Antonino cognomento Pio et filio eius hi beati martyres*. L'indication topographique dérive de la même source : dans la première partie du récit de Justin reproduit par Eusèbe-Rufin, le seul nom de ville prononcé est celui d'Alexandrie ; Adon a placé toute l'action dans cette cité et, comme la précision ne lui coûtait rien, il a dit non seulement que les martyrs y avaient souffert, mais qu'ils y avaient été ensevelis : *Passi... et sepulti apud Alexandriam*.

Mais nous possédons le texte original de S. Justin, et l'erreur d'Adon sur le nom de la ville est bien connue. C'est à Rome que Ptolémée et Lucius ont souffert, Justin le dit positivement[1]. Quant à l'indication chronologique, la question est moins simple. Chacun sait la difficulté créée autour des textes de S. Justin par le témoignage d'Eusèbe que nous avons relu plus haut dans la traduction, exacte pour le fond, de Rufin. Eusèbe donne l'histoire de Ptolémée et de Lucius comme appartenant à la première apologie de Justin, puis il ajoute que cette première apologie a été présentée à Antonin le Pieux, à ses enfants et au Sénat, tandis qu'une seconde aurait été adressée à Marc-Aurèle. Or, dans l'état actuel des textes, nous possédons bien une apologie de S. Justin présentée à Antonin le Pieux, à ses fils et au Sénat, mais le récit concernant les SS. Ptolémée et Lucius ne s'y trouve pas ; il faut, pour le lire, recourir à un autre morceau du même auteur, que les manuscrits séparent du premier et qu'ils intitulent Apologie au Sénat, en d'autres termes, à ce que nous appelons aujourd'hui communément la seconde Apologie.

Baronius[2], Tillemont[3] et Ruinart[4] veulent que l'apologie au Sénat soit celle qu'Eusèbe a connue comme la seconde et qu'elle ait réellement été présentée à Marc-Aurèle. D'après eux, l'historien ne se serait trompé que lorsqu'il déclare tirer le martyre de Ptolémée de la première apologie, il aurait dû se référer alors à la seconde. Ptolémée et Lucius, dans cette hypothèse, auraient souffert sous Marc-Aurèle. De là vient que Baronius après avoir d'abord admis, dans l'édition de 1586 du Martyrologe Romain, la leçon : *sub Antonino Pio*, fit par la suite recevoir la correc-

1. Καὶ τὰ χθὲς δὲ καὶ πρώην ἐν τῇ πόλει ὑμῶν γενόμενα ἐπὶ Οὐρβίκου, ὦ Ῥωμαῖοι. *II Apol.*, 1. Cf. OTTO, *Corpus Apologetarum Christianorum*, I, 195.
2. *Annales*, ad annum 164, XIV.
3. *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique*, II, 395.
4. *Acta Martyrum sincera* (1859), 99-100.

[redacted] [redacted]

tion : *sub Marco Antonino*, qui se lit encore aujourd'hui dans le texte officiel.

Actuellement cependant, cette manière de voir est complètement délaissée, et avec raison. Que l'on tienne, avec M. Harnack [1], la seconde apologie de Justin pour perdue ou pour connue seulement sous un nom d'emprunt et que l'on regarde notre seconde apologie comme un fragment arraché à la première, ou bien qu'avec d'autres critiques [2] on veuille que cette seconde apologie soit réellement distincte de la première sans qu'il y ait lieu de croire à une perte quelconque, tout le monde est d'accord pour admettre que les faits concernant les SS. Ptolémée et Lucius et leur jugement par le préfet Urbicus se rapportent, non au règne de Marc-Aurèle, mais à celui d'Antonin le Pieux. Ainsi, pour cette fois, la leçon d'Adon est la bonne.

Comme il a été dit plus haut, la notice d'Adon n'est qu'un remaniement. Florus (*M*) consacrait, au *X Kl. Sep.*, une courte note aux deux saints, sans y hasarder aucune conjecture ni sur le lieu ni sur la date du martyre.

H.E., IV, 20, 24. — Notice de S. Théophile, évêque d'Antioche (13 octobre).

III Id. Oct. Apud Antiochiam, beati Theophili ..... viri eruditissimi.

H.E., IV, 21, 23. — Notice de S. Pinytus (10 octobre).

VI Id. Oct. Apud Cretam, beati Pinyti ..... reliquit imaginem.

H.E., IV, 23. — Notice de S. Philippe de Gortyne (8 octobre).

VIII Id. Oct. Apud Cretam, urbe Gortinae, beati Philippi episcopi .... studiis praediti viri.

Adon a consacré une autre notice à ce personnage, mais cette fois d'après S. Jérôme, *De viris*, chapitre xxx, au *III Id. Aprilis*.

H.E., IV, 23. — Notice de S. Denys l'Aréopagite (3 octobre).

V Non. Oct. Natale sancti Dionysii Areopagitae ... episcopus est ordinatus, || *et sub Adriano principe ... ut peritiores Graecorum affirmant.*

Dans le *Libellus*, à la même date, Adon s'est contenté de

1. *Chronologie*, I, 274 et suiv.
2. Cf. Batiffol, *Littérature grecque*, 97-98.

reproduire la notice consacrée à S. Denys par Florus. Ici, il revient plus largement sur le saint; le début de sa notice est emprunté à Rufin, la finale est de sa propre composition, nous l'étudierons plus loin, à propos du Petit Romain.

H.E., IV, 26 et V, 24. — Notice de S. Sagaris de Laodicée (6 octobre).

II Non. Oct. Beati Sagaris, martyris et episcopi Laodicensis, *qui unus fuit de antiquis sancti Pauli apostoli discipulis.*

L'Histoire Ecclésiastique, IV, 26, reproduit le début de l'ouvrage de Méliton de Sardes sur la Pâque : *Sub Sergio, inquit, Paulo proconsule Asiae, quo in tempore Sagaris martyrio coronatus est, quaestio ingens oborta est apud Laodiciam de Pascha.* Il s'agit ici de personnages et d'événements appartenant à la seconde moitié, déjà avancée, du IIe siècle, mais Adon n'aura sans doute été frappé que par le nom du proconsul Sergius Paulus, et, suivant son habitude, il aura identifié celui-ci avec le personnage du même nom, bien connu par ses rapports avec S. Paul. De là à faire de Sagaris, son contemporain, un des *antiqui S. Pauli discipuli*, il n'y avait qu'un pas.

H.E., V, 1-3. — Addition à la notice des SS. Pothin, Blandine, etc... (2 juin).

IV Non. Iun. <Ipso die, sanctae Blandinae cum XLVIII martyribus [1], > temporibus Marci Aurelii Veri ..... gloriosissime coronatur < cui a prima luce... ante illam martyrium consummavit. > Verum Maturus ... ne daretur extremis ossibus sepultura. < Haec scripta in Historia Ecclesiastica ... se cum Deo habitare declarant.> || *Horum festivitatem cives Lugdunensis urbis, omnibus undequaque laetanter accurrentibus, per descensum fluminis cum hymnis et canticis gratulationis concelebrantes, missarumque solemnia in Apostolorum ecclesia, ubi sancti cineres eorum conditi servantur, festive Domino reddentes, ex antiquorum traditione, ipsam diem Miraculorum appellant.* || Locus in quo passi sunt Athanaco vocatur, ideoque dicuntur martyres Athanacenses.

La phrase *Horum festivitatem* est d'Adon. Résidant à Lyon, il avait assisté lui-même à la fête qu'il décrit. La phrase finale est tirée de Grégoire de Tours, *In gloria martyrum*, chap. 48.

1. Florus. Cf. page 314, 315.

[redacted]

H.E., V, 18, 24. — Notice de S. **Thraséas d'Eumenia** (5 octobre).

III Non. Oct. Apud Eumeniam, beati Thraseae, episcopi ..... ab Hierosolymis ne discederent.

H.E., V, 19; VI, 10. — Mention de S. Sérapion d'Antioche (30 octobre).

III Kl. Nov. Apud Antiochiam, beati Serapionis episcopi, eruditi viri et fide clarissimi.

H.E., VI, 7, 8, 9. — Notice de S. Narcisse de Jérusalem (29 octobre).

IV Kl. Nov. Natale beati Narcissi, Hierosolymorum episcopi ... a Domino recepit.

H.E., VI, 9. — Notice de S. Asclépiade, évêque d'Antioche (18 octobre).

XV Kl. Nov. Sancti Asclepiadis, Antiocheni episcopi ... sub Decio gloriose passi sunt.

H.E., VI, 7, 9, 29. — Notice de S. Alexandre de Jérusalem (30 janvier).

III Kl. Feb. Item beati Alexandri ... bono fine quievit.

Florus avait déjà consacré à ce personnage, au *XV Kl. Aprilis* [1], une notice empruntée en partie à ce même passage de Rufin, mais dérivée surtout du *De viris* de S. Jérôme. Adon l'a reproduite à la même date. Celle-ci est donc un doublet.

H.E., VI, 30-32; VII, 9, 10, 25. — Notice de S. Denys d'Alexandrie (17 novembre).

XV Kl. Dec. Apud Alexandriam, beati Dionysii [2] episcopi ... functus sacerdotio.

H.E., VI, 31. — Remaniement des notices des SS. Metranus (31 janvier), Coyntha (8 février), Apollonie (9 février), Julien et Eunus (27 février), Sérapion (14 novembre), Agathon (7 décembre), Macaire (8 décembre), Épimaque et Alexandre (12 dé-

1. Cf. plus haut, page 309, 310.
2. Le nom de ce saint paraissait, chez Florus, au *X Kl. Mart.*, dans la notice générale consacrée aux martyrs d'Alexandrie. Cf. plus haut, page 295.

[redacted]

cembre), Ammonaria, Mercuria, etc... (12 décembre), Héron, Arsène, etc... (14 décembre), Nemesius (19 décembre), Ammon, Zénon, etc... (20 décembre), Schyrion (22 décembre), Chérémon et ses compagnons (22 décembre).

II Kl. Feb. Apud Alexandriam, natale sancti Metrani ... lapidibus eiecerunt.

VI Id. Feb. Apud Alexandriam, natale sanctae Coynthae martyris ..... horrendo supplicio discerpserunt.

V Id. Feb. Alexandriae, sanctae Apolloniae virginis ..... sponte prosilivit.

III Kl. Mar. In Alexandria, natale sancti Iuliani martyris ... verberibus sortirentur.

XVIII Kl. Dec. Apud Alexandriam, beati Serapionis ..... Christi martyr efficeretur.

VII Id. Dec. Apud Alexandriam, natale beati *Agathonis* martyris ..... capite pro pietate damnatur. || *Passus VII Id. Dec.*

VI Id. Dec. Apud Alexandriam, sancti Macharii ... iubetur exuri.

II Id. Dec. Apud Alexandriam, beatorum martyrum Epimachi et Alexandri ... postremo consumi iubentur.

II Id. Dec. Natale sanctarum quatuor mulierum Ammonariae, Mercuriae, Dionysiae, item Ammonariae ... ferro caedente suscipiunt; || *gloriose et venerabiliter apud Alexandriam sepultae.* < Scribit beatus Dionysius in libro de martyribus. >

XIX Kl. Ian. Apud Alexandriam, natale sanctorum martyrum Heronis, Arsenii et Isidori atque Dioscori ... dimissus est. Acta haec sub Deciana persecutione.

XIV Kl. Ian. Apud Aegyptum, natale beati Nemesii martyris ... cum latronibus pertulit crucem.

XIII Kl. Ian. Natale beatissimorum martyrum Ammonis, Zenonis, Ptolomaei, Ingenii et Theophili ... constantiam animi dedit.

XI Kl. Ian. Apud Alexandriam, natale beati Schyrionis martyris ..... neci traditur.

XI Kl. Ian. Ipso die, aliorum quamplurimorum martyrum ... inter quos et venerandus senex Chaeremon ..... nulli ultra apparuit.

Ces saints avaient, dans le martyrologe de Florus, une notice collective, au *X Kl. Mar*[1]. Ils sont ici dispersés, et insérés surtout dans le cours du mois de décembre.

La notice du *VII Id. Dec.* appelle une observation. Chez Rufin, le soldat qui s'entremet pour soustraire aux outrages les corps des martyrs reste anonyme. Adon lui a donné un nom en

1. Cf. pages 294-295.

[redacted]

l'appelant Agathon. Or Eusèbe donnait, d'après Denys d'Alexandrie, le nom de ce soldat : il s'appelait Besas. La date du *VII Id. Dec.* sur laquelle Adon appuie, à la fin de sa notice, n'a pas plus de valeur[1] que ce prétendu nom d'Agathon.

Au *II Id. Dec.*, on notera que la sépulture à Alexandrie de Ste Ammonaria et de ses compagnes n'est pas exprimée dans l'Histoire Ecclésiastique, mais elle est vraisemblable.

H.E., VII, 10. — Notice de S. Fauste (19 novembre).

XIII Kl. Dec. Natale sancti Fausti martyris ... obtruncatione capitis consummatus est.

H.E., VII, 25. — Remaniement de la notice de S. Grégoire de Néocésarée (3 juillet).

V Non. Iul. Apud Neocaesaream Ponti, < natale sancti Gregorii[2] ... > ... trinitas semper manet.

La courte notice consacrée par le rédacteur précédent à ce saint figurait au *XV Kl. Dec.*

H.E., VII, 29. — Notice de S. Théonas d'Alexandrie (23 août). Cf. *Passio S. Petri Alexandrini.*

H.E., VII, 29. — Notice de S. Théodote de Laodicée (2 novembre).

IV Non. Nov. Apud Laodiciam, natale beati Theodoti episcopi ... gessit ‖ *Quievit autem in senectute bona.*

Quelques lignes avant le passage concernant Théodote, il est question, dans l'Histoire Ecclésiastique, de la persécution non encore commencée, mais c'est précisément pour dire qu'Étienne, le prédécesseur de Théodote à Laodicée, fut le dernier évêque qui jouit de la paix. Néanmoins c'est probablement là l'origine de la finale d'Adon. On sait par ailleurs les doutes trop fondés qui planent sur la foi de ce personnage, canonisé par notre martyrologiste.

H.E., VII, 29. — Notice de S. Pierius, prêtre d'Alexandrie (4 novembre).

II Non. Nov. Apud Alexandriam, beati Hierii ... mirabiliter disputantis. ‖ *Hic quievit tempore Philippi imperatoris.*

1. Cf. Mart. Syriaque, 19 mars et Achelis, *Die Martyrologien*, p. 65, n. 1.
2. Florus. Cf. page 310.

S. Jérôme, *De viris*, LXXVI, et Bède, *Chronique*, 397, deux sources qu'Adon avait sous la main, placent Pierius sous les empereurs Carus et Dioclétien.

H.E., VII, 29. — Mention de S. Achillas, évêque d'Alexandrie (7 novembre).

VII Id. Nov. Apud Alexandriam, Achillae episcopi, eruditione, conversatione et moribus insignis.

H.E., VII, 29. — Remaniement de la notice de S. Pierre d'Alexandrie (25 novembre). Cf. *Passio S. Petri Alexandrini.*

H.E., VIII, 5. — Notice de S. Jean de Nicomédie (7 septembre).

VII Id. Sep. Natale beati *Iohannis*, apud Nicomediam ... ex his reddere poterant.

Il s'agit ici de ce chrétien qui, à Nicomédie, le 24 février 303, déchira l'édit de persécution et fut mis à mort aussitôt. Ni Eusèbe, ni Rufin, ni Lactance ne nous donnent son nom. Adon, le premier, l'appelle *Iohannes*; c'est une grande liberté qu'il a prise [1]. On la rapprochera du cas d'*Agathon* que nous avons signalé un peu plus haut et de ceux de S. Gorgon et de S. Éleuthère auxquels nous allons venir.

H.E., VIII, 6. — Remaniement de la notice de S. Pierre de Nicomédie (12 mars) et notice des SS. Dorothée et Gorgon (9 septembre).

IV Id. Mar. Apud Nicomediam, beati Petri martyris, qui unus fuit ex Dorothei et Gorgonii martyrum sodalibus ... Hic, iubente Diocletiano ... imperatur appendi et flagris toto corpore laniari ... At ille cum maneret immobilis, visceribus iam pelle nudatis, iubetur aceto et sale perfundi. Cumque etiam id tormenti genus constanter ac fortiter tolerasset, craticula prunis subterstrata poni iubetur in medio, ibique quod reliquum fuerat in verberibus absumpti corporis superponi, et non ad subitum, sed sensim paulatimque succendi, quo scilicet poena protelaretur in longum ... vere Petri extitit et fidei haeres et nominis.

V Id. Sep. Passio beatorum martyrum Dorothei et Gorgonii, apud Nicomediam, sub Diocletiano imperatore. Horum prior Dorotheus magister in officiis quae intra palatium exhibebantur, erat cubiculi regii praepositus, habens secum officio, fide et magnanimitate parem Gorgonium. Quorum

1. Voyez sur les conséquences que tirent de ce nom Baluze et Tillemont, les réflexions de ce dernier dans ses *Mémoires H.E.*, V, 600.

[redacted]

institutionibus optimis omnes poene cubiculi ministri in fide Dei vigilanter et libere persistebant. Hi denique cum viderent *quemdam* martyrem crudelibus atque immanibus suppliciis cruciari constanter et libere aiunt : Cur, imperator, in hoc solo punis sententiam, quae in nobis omnibus viget? Ut quid in illo crimen ducitur quod a nobis omnibus confitetur? Haec nobis fides, hic cultus et unanimis eademque sententia. Quos ille cum in medium nihilominus venire iussisset, *iussit eos appendi et flagellis toto corpore laniari, et visceribus iam pelle nudatis, iubentur aceto et sale perfundi. Cumque etiam hoc tormenti genus constanter et fortiter tolerassent, craticula prunis substrata poni iubetur in medio, ibique quod reliquum fuerat in verberibus absumpti corporis superponi, et non ad subitum, sed sensim paulatimque succendi.* Ad ultimum laqueo appensos, iussit necari. || *Interiecto tempore beatus Gorgonius Romam transfertur, positusque est venerabiliter via Latina, inter duas lauros. Compleverunt autem martyrium suum V Id. Septembris.*

Florus (*M*), au *IV Id. Mar.*, jour indiqué par le martyrologe hiéronymien, avait inscrit l'éloge des trois saints Pierre, Dorothée et Gorgon[1]. Sa notice était tirée du passage de Rufin qu'Adon lui-même a utilisé, mais son extrait était sobre et exact. En outre, au *V Id. Sep.*, Florus, toujours d'après le martyrologe hiéronymien, donnait une mention au S. Gorgon de la voie Lavicane :

V Id. Sep. Romae, via Lavicana, inter duas lauros, natale sancti Gorgonii martyris.

Adon, ici encore, suit son déplorable penchant pour les identifications. Pour lui le S. Gorgon de Rome ne peut être autre que celui de Nicomédie. Il laisse donc le seul S. Pierre au *IV Id. Mar.* et transporte Dorothée et Gorgon au *V Id. Sep.*, puis, à la fin de la notice qu'il leur consacre, il insère une phrase où il affirme la translation de Gorgon à Rome. On notera qu'en cet endroit il a mal copié Florus en écrivant *via Latina* pour *via Lavicana*. On notera aussi la précision voulue avec laquelle la nouvelle date choisie est indiquée comme étant celle du martyre des deux saints : *complevērunt autem martyrium suum V Id. Septembris;* jamais Adon n'est si affirmatif que lorsqu'il invente.

Le procédé au moyen duquel a été obtenue la nouvelle notice des SS. Dorothée et Gorgon n'est pas moins extraordinaire. Rufin, après avoir rapporté le martyre de Pierre, passait aux deux autres chambellans : *Dorotheus igitur et Gorgonius, cum* Petrum *tam crudelibus viderent atque immanibus suppliciis cru-*

1. Cf. plus haut, page 297.

[redacted]

ciari, constanter et libere : Cur, aiunt, etc... Adon a reproduit ce passage comme les précédents. Mais un peu plus loin, à l'endroit où est rapportée la mort des deux martyrs, Rufin se contente d'écrire : *Quos ille* [*Diocletianus*] *cum in medium nihilominus venire iussisset,* SIMILIBUS POENE UT PRIORES SUPPLICIIS AFFECTOS, *ad ultimum laqueo appensos necari iussit.* Que fait Adon ? Au lieu de transcrire cette phrase, il s'appuie sur l'indication assez vague qu'elle renferme, reprend quelques lignes plus haut dans Rufin toute la série des tourments au milieu desquels Pierre vient de mourir et l'applique à Dorothée et à Gorgon, en se contentant d'employer le pluriel là où l'auteur, là où lui-même au *IV Id. Mar.*, avaient employé le singulier. La seule précaution qu'il ait prise pour dissimuler son emprunt a été de changer en *quemdam* le nom propre *Petrum* que lui fournissait sa source[1].

H.E., VIII, 6. — Notice de S. Éleuthère de Nicomédie (2 octobre).

VI Non. Oct. < Apud Nicomediam, natale sancti Eleutherii martyris[2]... > *sub Diocletiano* : cuius contigit aliquam partem palatii incendio conflagrari. Hoc imperator a christianis factum falsa suspicione praesumpsit. Ex quo inaestimabili furore succensus iubet omnes christianos acervatim collectos, alios quidem gladio obtruncari, alios ignibus conflagrari. || *Horum primus, et qui omnes hortaretur pro Christo fortiter animas ponere erat Eleutherius.* || Denique, cum assistentes ministri rogarent singulos si forte sacrificaturi vellent dimitti, tam viri quam mulieres ne interrogari se quidem patiebantur, sed ultro vel flammis irruere, vel caedentibus gladiis certatim obiectare cervices ... corpora eorum proiicerent in mare, dicentes : Ne forte efficiantur dii christianorum. || *Verum beatus Eleutherius immanissimis tormentis diu excruciatus, cum ipse per singula tormenta validior redderetur, martyrium victoriae suae ignibus velut aurum examinatus complevit. Cuius reliquias furtim christiani auferentes, Nicomediae sepultura venerabili reposuerunt.*

Nouvelle hardiesse d'Adon. Il trouvait à ce jour, *VI Non. Oct.*, dans le martyrologe de Florus (*M*), la courte notice : *Apud Nicomediam, natale sancti Eleutherii martyris, cuius gesta habentur.* La source où son prédécesseur avait puisé était, ici encore, le martyrologe hiéronymien ; les *Gesta* auxquels la notice fait allusion lui étaient inconnus comme ils le sont pour nous, mais après les libertés que nous venons de lui voir prendre avec les textes qu'il exploite, nous ne serons pas étonnés outre mesure

1. Sur le développement postérieur de la légende, cf. *Analecta Bollandiana*, XVIII, 1-21.
2. Florus. Cf. page 341.

du parti qu'il tire de la seule indication : *Apud Nicomediam*. Éleuthère devient pour lui le premier des chrétiens mis à mort à la suite de l'incendie du palais de Nicomédie, et il le fait mourir par le feu, comme Rufin dit que moururent beaucoup des victimes de cette phase de la persécution. C'est un cas qui pris isolément pouvait paraître embarrassant, mais qui rapproché des précédents et de ceux qui vont suivre, ne laisse place à aucun doute. Adon est l'inventeur des *Gesta* de S. Éleuthère comme de la translation de S. Gorgon.

H.E., VIII, 7 et 14. — Notice de martyrs en nombre indéterminé, à Tyr (20 février).

X Kl. Mar. Apud Tyrum, quae est urbs maxima Phoenicis, beatorum martyrum || *quorum numerum solius Dei scientia colligit : quos iubente Diocletiano, Veturius magistermilitiae* || diversis tormentorum generibus sibi invicem succedentibus occidit ... iubebant fluctibus dari. || *Horum gloriosissimam multitudinem caelique exercitum ducebant et incitabant ad victoriam beatissimi* || Tyrannio episcopus, et Silvanus episcopus qui, parvo tempore interposito, bestiarum morsibus martyrium complevit : et Peleus atque Nilus episcopi, qui igne cum plurimis clericis consumpti sunt : Zenobius quoque venerabilis presbyter || *capite caesus*.

Florus donnait, à ce jour, une notice aux martyrs d'Alexandrie. Adon ayant dispersé ceux-ci à travers tout le cours de l'année les remplace par les martyrs *innombrables* de Tyr. Le procédé de composition de cette nouvelle notice n'est pas plus extraordinaire que celui des précédentes, mais il se trouve qu'ici nous avons dans le texte même d'Eusèbe, inexactement traduit par Rufin, les démentis les plus formels aux imaginations de notre singulier rédacteur.

Rufin parle des martyrs de Tyr sans préciser leur nombre, c'est ce qui a permis à Adon de leur appliquer la formule : *quorum numerum solius Dei scientia colligit*, mais Eusèbe, témoin oculaire des faits qu'il rapporte, nous donne ce nombre : ils étaient cinq.

De même un peu plus loin, Rufin, traduisant toujours largement, nous dit : *Apud Tyrum vero nobilissimus in martyribus et a prima aetate in Christi institutionibus nutritus Tyrannio*, Adon profite de ces mots pour nous représenter Tyrannio excitant au courage les martyrs de Tyr, mais, Eusèbe nous le déclare en propres termes, ce n'est pas à Tyr que mourut Tyrannio, mais à Antioche. Il n'est pas sûr que Zenobius ait eu la tête

[redacted]

tranchée; Eusèbe qui sur ce point est plus explicite que Rufin, nous apprend seulement que le prêtre de Tyr fut déchiré par des ongles de fer, à Antioche, comme son évêque. Quant aux autres martyrs dont Adon reproduit les noms, ni dans Eusèbe, ni dans Rufin, ils ne sont rattachés à Tyr.

La mention du *magister militiae* Veturius a été suggérée à Adon par la Chronique de S. Jérôme, mais là non plus il n'y avait aucune attache avec Tyr. S. Jérôme, et après lui Prosper Tiron, se contentent de signaler le personnage[1] comme l'un des premiers persécuteurs des chrétiens sous Galère et Dioclétien, ils nous apprennent que son action s'exerça dans l'armée, enfin ils font mémoire de lui antérieurement à la publication de l'édit de 303, tandis que les faits dont Eusèbe fut témoin à Tyr sont postérieurs à cette publication. Les rapprochements tentés par Adon sont donc fantaisistes sur toute la ligne.

H.E., VIII, 8. — Addition à la mention des SS. Marc et Marcien (4 octobre).

IV Non. Oct. < Apud Aegyptum, natale sanctorum martyrum Marci et Marciani fratrum[2], > ‖ *et cum eis* ‖ innumerabilium aliorum ... coronam promeruerunt.

Nouvelle identification injustifiée. Adon rattache aux deux saints d'Égypte commémorés à ce jour par Florus (*M*) d'après le martyrologe hiéronymien, les martyrs égyptiens anonymes signalés par Rufin, H.E., VIII, 8.

H.E., VIII, 9 et 10. — Addition à la notice des SS. Philéas et Philorome (4 février).

II Non. Feb. < In civitate Aegypti quae appellatur Thmuis ..., passio martyrio beati Philae ... et Philoromi ... coronata est[3]. > Sedente namque pro tribunalibus saevissimo praeside... sub persecutione Diocletiani.

H.E., X (I), 7 et 8. — Addition à la notice de l'Invention de la Sainte Croix. Cf. Extraits de S. Paulin de Nole, *Lettre* 31.

H.E., X (I), 14, 18; XI (II), 1, 3. — Addition à la notice de S. Athanase (2 mai).

VI Non. Mai. < Natale sancti patris nostri Athanasii... quievit in pace[4].>

1. Hier., 2317; Prosper, 956 : Veturius magister militiae Christianos milites persequitur. (Fausto et Gallo coss., ann. 298.)
2. Florus. Cf. page 341.
3. Mart. lyonn. Cf. page 207.
4. Florus. Cf. page 299.

[redacted]

Hic vir acris ingenii ... Reversus itaque ad Constantium, cum litteris ad ecclesiam suam permittitur ire. Et rursus post mortem illius fugatus, usque ad Ioviniani imperium latuit : a quo honorifice et officiosissimis litteris requisitus, ecclesiarum disponendarum, iam statutus in sede sua, *accepit potestatem*. Moritur Valentiniani et Valentis imperatorum tempore.

Adon intercale dans son long extrait de Rufin un certain nombre de détails qu'il emprunte à S. Jérôme, *De viris*, LXXXVII. J'ai souligné les mots *accepit potestatem;* c'est qu'en effet Rufin exprime une idée très différente : *Iovinianus... honorificis et officiosissimis litteris Athanasium requirit, et ab ipso [formam fidei] et ecclesiarum disponendarum suscipit modum.*

H.E., XI (II), 4. — Mentions des SS. Macaire et Isidore (15 janvier).

XVIII Kl. Feb. Beati Macarii abbatis, discipuli beati Antonii, vita et miraculis celeberrimi.
Item beati Isidori, sanctitate vitae, fide, ac miraculis praeclari.

H.E., XI (II), 6. — Notice de S. Moysetes évêque (7 février).

VII Id. Feb. S. Moysetis, venerabilis episcopi ... episcopus gentis [Saracenorum] factus, fidei catholicae custodivit intemerata consortia, et gentem cui datus fuerat episcopus, ex grandi parte ad fidem Christi convertit. Sicque perfectus in virtutibus, in pace quievit.

Toute cette finale dépasse un peu ce que dit Rufin : *Quo* (sc. *episcopatu*) *suscepto, et gentis ferocissimae pacem tenuit, et fidei catholicae custodivit intemerata consortia.*

H.E., XI (II), 9. — Notices des SS. Grégoire de Nazianze (9 mai) et Basile (14 juin).

VII Id. Mai. Apud Nazianzi oppidum < beati Gregorii episcopi, qui Theologus > dicitur[1], nobilis, Athenis eruditus..... senectutis otio frueretur.

XVIII Kl. Iul. < Apud Caesaream Cappadociae, sancti Basilii episcopi [2], > fratris Gregorii et Petri ... in ecclesia perduravit.

S. Cyprien. Lettre 80. — Notice de S. Sixte II, pape (6 août). Cf. *Gesta S. Laurentii.*

1. Florus, au *VIII Kl. Feb.*; cf. page 349.
2. Florus, aux Calendes de janvier; cf. page 299.

S. Augustin. De doctrina christiana, Prolog., 4. — Addition à la notice de S. Antoine (17 janvier).

XVI Kl. Feb. <In Aegypto, apud Thebaidem, beati Antonii monachi [1],> qui sine ulla scientia ... intellexisse praedicatur. || Multorum monachorum pater, vita et miraculis praeclarissimus vixit. < Cuius corpus ... in ecclesia beati Iohannis Baptistae humatum. >

Possidius. Vita S. Augustini et **Indiculus operum S. Augustini.** — Addition à la notice de S. Augustin (28 août).

V Kl. Sep. <In Africa, depositio sancti Augustini episcopi [2]. > Ex provincia ergo hic Africana ... ultima exercitatur aegritudine. || Hic beatus episcopus ... quia nec numerum designavit eorum. || Huius corpus venerabile < primo de sua civitate ... honorifice conditum est.

La première partie de cette notice est empruntée à la *Vita*, la seconde à l'*Indiculus operum*.

S. Paulin de Nole. Lettre XXXI, 3-6. — Addition à la mention de l'Invention de la Sainte Croix (3 mai).

V Non. Mai. < Hierosolymis, inventio sanctae Crucis ab Helena regina, sub Constantino principe [3], > [1] cuius et ipsa extitit mater. *Inventionis autem pretiosi ligni historia cognitu digna ita se habet* : Adrianus, *qui undecimus caesar et imperator Romae erat*, existimans se fidem christianam loci iniuria perempturum ... aut salutare lignum pro stipite latronis abiciendo violarent. || [2] Aderat quidem et titulus ille ... dominici prodebat signa patibuli. || [3] Respexit pias fideliter aestuantium curas Dominus ... condita in passionis loco basilica ... arcano repositam sacrario crucis partem servat, || [4] quam thecis argenteis incomparabilis fide regina conditam dereliquit ibi (namque partem ipsius ligni salutaris detulit filio), || [5] quam episcopus urbis eius quotannis ... quae passa mortem non vidit corruptionem. || [6] Clavos quoque ... nihilominus belli usibus aptam.

Les portions 1, 3 et 5 de cette longue notice sont empruntées à S. Paulin, les portions 2, 4 et 6 à Rufin, H.E., X (I), 7 et 8. L'indication relative à l'empereur Hadrien, *qui undecimus caesar et imperator Romae erat*, me paraît inspirée de la Chronique de Bède, dont Adon se sert et où, par le fait de l'omission de Galba, d'Othon et de Vitellius, Hadrien tient, en effet, le onzième rang à partir de Jules César.

1. Florus. Cf. page 323.
2. Bède. Cf. page 109.
3. Florus. Cf. page 331.

[redacted]

S. Jérôme. Vita S. Hilarionis. — Addition à la mention de S. Hilarion (21 octobre).

XII Kl. Nov. < Sancti patris nostri Hilarionis [1] ... > Hic ortus vico Thabata ... ut delibutum unguentis putares.

S. Jérôme. De viris illustribus. — Chap. I. — Addition à la notice de S. Pierre (*Libellus*, au 29 juin).

III Kl. Iul. (*Libellus*) < Petrus secundo Claudii anno ... veneratione celebratur [2]. > Scripsit duas epistolas ... inter apocryphas scripturas repudiantur.

De vir. ill., II. — Addition à la notice de S. Jacques le Mineur (*Libellus*, au 1er mai).

Kl. Mai. (*Libellus*) < Iacobus vero qui et frater Domini legitur [3], > cognomento Iustus, < post passionem Domini ... crebrius Acta testantur. > Evangelium quoque ... surrexit a dormientibus. < Triginta igitur annis ... falsa eorum opinio est. > Scripsit autem unam tantum epistolam quae de septem canonicis est.

De vir. ill., V. — Addition à la notice de S. Paul (*Libellus*, au 29 juin).

III Kl. Iul. (*Libellus*) < Paulus quoque post passionem Domini ... trigesimo septimo[4]. > Scribit autem novem, ad septem ecclesias, epistolas ... Epistola autem quae fertur ad Hebraeos, non eius creditur ... quod a ceteris Pauli epistolis ... discrepare videatur. || *Eius itaque esse, non alterius, tota ecclesia iam firmissime tenet.* || Legunt quidam et ad Laodicenses ... ab eo, quod eum Christi fide subegerat, sortitus est nomen.

La phrase : *Eius itaque*, intercalée dans le texte de S. Jérôme, est peut-être d'Adon lui-même. Elle constate que l'épître aux Hébreux est universellement regardée comme étant l'œuvre de S. Paul.

De vir. ill., VI. — Addition à la notice de S. Barnabé (*Libellus*, au 11 juin).

III Id. Iun. (*Libellus*) < Natale sancti Barnabe apostoli [5] > qui cum esset Cyprius ... opus exercuit. < Cuius corpus ... repertum est. > Hic unam ... inter apocryphas legitur.

1. Bède. Cf. page 99.
2. Florus. Cf. page 359.
3. Florus. Cf. page 358.
4. Florus. Cf. page 359.
5. Florus. Cf. page 323.

De vir. ill., VII. — Addition à la notice de S. Luc (*Libellus*, au 18 octobre).

XV Kl. Nov. (*Libellus*) < Natale sancti Lucae ... translata sunt[1]. > Scripsit evangelium ... librum esse compositum.

De vir. ill., VIII. — Addition à la notice de S. Marc (*Libellus*, au 25 avril).

VII Kl. Mai. (*Libellus*) < Natale sancti Marci evangelistae ... scripsit evangelium[2]. > ‖ *Quod quanto caeteris tardius inchoavit, tantum in longiora scribendo tempora porrexit. Ab initio namque evangelicae praedicationis, quod per Iohannem factum coepit, ad illud usque tempus narrando pervenit, quo apostoli idem evangelii verbum totum praedicando disseminavere per orbem.* ‖ Quod cum Petrus audisset probavit et ecclesiis legendum sua auctoritate edidit; < quo assumpto idem Marcus perrexit Aegyptum ... Quique constitutis et confirmatis ecclesiis per Libyam ... Alexandriam > *et loca quae Bucoliae dicebantur, vicina Alexandriae, circa mare Aegyptum, plena ferocium barbarorum*, < atque Aegyptum universam ... Ordinaverat autem pro se Alexandriae episcopum Anianum. > Mortuus est autem octavo Neronis anno.

Je n'ai pas réussi à retrouver la source de la phrase : *Quod quanto*, qui précède le bref extrait de S. Jérôme. Quant à l'interpolation relative aux *loca Bucoliae*, elle n'a probablement d'autre origine que le désir d'expliquer pourquoi S. Marc fut mis à mort en cet endroit. Elle est d'ailleurs si peu heureuse que très souvent elle a été supprimée.

De vir. ill., IX. — Addition à la notice de S. Jean (*Libellus*, au 27 décembre).

VI Kl. Ian. (*Libellus*) < Natale beati Iohannis ... Verbi Dei aeternitate stabilivit[3]. > Rogatus siquidem ... cum caeteris tollit. < Ipse autem ... sepultus est. > Scripsit autem et unam epistolam ... Reliquae autem duae ... Iohannis presbyteri esse ab aliquibus putantur : ‖ *sed nunc iam generalis Ecclesiae consensus habet quod has quoque epistolas Iohannes apostolus scripserit.*

La réflexion finale sur les Épîtres II et III de S. Jean est à rapprocher de celle que nous avons relevée plus haut (Extr. du *De vir. ill.*, V), au sujet de l'Épître aux Hébreux.

De vir. ill., X. — Notice de S. Hermas (*Libellus*, au 9 mai). Cf. *Gesta S. Pudentianae*.

1. Florus. Cf. page 305.
2. Florus. Cf. page 306.
3. Florus. Cf. page 361, 362.

[redacted]

De vir. ill., XVII. — Addition à la notice de S. Polycarpe (*Libellus*, au 26 janvier).

VII Kl. Feb. (*Libellus*) < Natale sancti Polycarpi... adipisci desiderans [1]. > Scripsit ... in Asiae conventu legitur.

En reproduisant dans le *Libellus* la notice de Florus (*M*), Adon supprime la phrase : *Reliquiae eius Lugduni in crypta habentur*. Au corps du martyrologe, où il donne à S. Polycarpe une longue notice empruntée à Eusèbe-Rufin, H.E., IV, 15, il ne fait pas non plus mention de la présence de reliques du saint à Lyon.

De vir. ill., XVIII. — Mentions des SS. Papias et Aristion (22 février et 17 octobre).

VIII Kl. Mar. Apud Hierapolim, sancti Papiae episcopi, auditoris sancti Iohannis apostoli.
Item beati Aristionis, qui fuit unus de septuaginta duobus Christi discipulis.

XVI Kl. Nov. Beati Aristionis, qui fuit unus de septuaginta Christi discipulis.

Ces mentions pourraient aussi bien provenir de Rufin, H.E., II, 15 et III, 35, 39, où est cité le même texte de Papias. On remarquera la double mention de S. Aristion.

De vir. ill., XIX. — Remaniement de la notice de S. Quadratus (*Libellus*, au 26 mai).

VII Kl. Iun. (*Libellus*) < Natale sancti Quadrati, Apostolorum discipuli [2], > qui in locum beati Publii ... in quo, et antiquitatem suae aetatis ostendens, ait < plurimos a se visos ... celeberrimus fuit. >

De vir. ill., XX. — Notice de S. Aristide (31 août). Nous reviendrons plus loin sur cette notice.

De vir. ill., XXII. — Notice de S. Hégésippe (7 avril).

VII Id. Apr. Hegesippi, *viri sanctissimi*, qui vicinus apostolicorum temporum ... diaconus fuerat. || *Isdem quoque Hegesippus* in libris suis refert de conversatione sua quam habuit a gentili philosophia : Nam et ego ipse, inquit, sectis Platonicis institutus, audiens infamari christianos, et videns eos impavidos ad suscipiendam mortem, atque omne supplicium tolerandum, considerabam quod impossibile esset in malitia eos et in libidine conversari.

1. Florus. Cf. page 307.
2. Florus. Cf. page 308.

[redacted]

La seconde partie de cette notice est empruntée à Rufin, H.E., IV, 8, mais c'est à tort qu'Adon rapporte ce texte à Hégésippe, il est de S. Justin, comme Rufin lui-même le déclare. Cf. S. Justin, *Apologia* (*II*) *ad Senatum,* 12[1].

De vir. ill., XXX. — Notice de S. Philippe de Crète (11 avril).

III Id. Apr. Apud Cretam, urbe Cortynae, beati Philippi episcopi, qui vita et doctrina claruit temporibus Antonini Veri et Lucii Aurelii Commodi imperatorum.

Nouveau doublet. Le même personnage a reçu, au *VIII Id. Oct.*, une autre mention, tirée de Rufin, H.E., IV, 23.

De vir. ill., LXVIII. — Notice de S. Pontius (8 mars).

VIII Id. Mar. *Apud Carthaginem, sancti* || Pontii diaconi beati Cypriani ... egregium volumen Vitae et Passionis ipsius reliquit, || *atque Dominum in passionibus suis semper glorificans, coronam vitae promeruit.*

L'indication topographique et la finale de cette notice appartiennent en propre à Adon. La finale a donné à croire que peut-être Pontius avait souffert pour la foi, mais il n'y a aucun fond à faire sur elle. C'est un pastiche de l'éloge accordé par Rufin à S. Alexandre. Voyez, au *III Kl. Feb.*, la notice de ce saint. La même formule est répétée au *IX Kl. Febr.* pour S. Babylas et au *III Id. Iul.* pour S. Silas[2].

De vir. ill., LXXXVII. — Contribution à la notice de S. Athanase (2 mai). Cf. Extraits d'Eusèbe-Rufin, H.E., X (I), 14 et suivants.

De vir. ill., CVI. — Notice de S. Pacien (9 mars).

VII Id. Mar. Apud Barcinonam, sancti Paciani episcopi ... Theodosii principis tempore, *in pace.*

De vir. ill., CXXVIII. — Addition à la mention de S. Grégoire de Nysse (9 mars).

VII Id. Mar. < Apud Nyssenam civitatem, sancti Gregorii[3] > episcopi, fratris beati Basilii Caesariensis, viri doctissimi et eloquentia clarissimi.

1. Otto, *Corpus Apologet.*, I, 232.
2. Cf. plus haut, page 600.
3. Florus, au *III Non. Aug.*; cf. page 349.

[redacted]

Pseudo-Gennade. Vita S. Hieronymi[1]. — Addition à la notice de S. Jérôme (30 septembre).

II Kl. Oct. < Apud Bethleem Iudae, depositio sancti Hieronymi presbyteri[2].> || [1] Hic natus in oppido Stridonis ..... patre Eusebio, || [2] vestem Christi puer Romae suscepit ... eaque poene omnia commentatus est. | *Ut ergo opera eius valde utiliter confecta breviter commemoremus :* [3] Scripsit vitam Pauli monachi ... ad Paulam et Eustochium incertus est numerus. || [4] Sexdecim prophetarum volumina ... ordine digessit. [5] Item contra Iovinianum libros duos, Apolegeticum ad Pammachium. In Matthaeum commentariorum libros quatuor. Enchiridion in psalterium. Adversus Vigilantium contraque Pelagium luculentissima volumina edidit. De mansionibus quoque filiorum Israel, et alia quamplurima ad aedificationem Ecclesiae catholica pietate composuit. || [6] Tanta denique lassitudine ... prout poterat exhiberet. || *Tandem, post perfectam placitamque Deo conversationem,* < nonagesimo octavo aetatis anno, > [7] apud Bethleem oppidum in pace quievit, pridie Kalendas Octobris, duodecimo Honorii imperatoris anno. Libros suos per quinquaginta et sex annos confecit.

Les portions 1 et 3 de cette notice sont empruntées à S. Jérôme lui-même : *De viris*, CXXXV. Les portions 2, 4, 6 et 7 reproduisent de longs extraits de la Vie du saint par le Pseudo-Gennade. La portion 5 qui continue l'énumération des ouvrages, ne répond complètement ni à la Vie, ni au *De viris*, quoique plusieurs détails se retrouvent dans la Vie et d'autres dans certains manuscrits du *De viris*.

Gennade. De viris illustribus, LXX. — Addition à la mention de S. Hilaire d'Arles (5 mai).

III Non. Mai. In < Galliis, civitate Arelatensi, sancti Hilarii episcopi[3], > magni, docti et praeclarissimi viri ... Moritur Valentiniano et Martiano imperatoribus.

S. Grégoire. Homélies sur l'Évangile, I, 15[4]. — Notice de S. Servulus (23 décembre).

X Kl. Ian. Romae, beati Servuli, de quo beatus Gregorius scribit ... ac noctibus vacare. Hic beatissimo fine glorificatus, || *sepultus est in ecclesia sancti Clementis episcopi et martyris, ubi, ad commendandam eius sanctitatem, ad eius tumbam miracula creberrime fiunt.*

S. Grégoire a loué Servulus à peu près dans les mêmes termes, en deux endroits différents de ses ouvrages : dans l'homélie que

1. *BHL.* 3869; cf. P.L., XXII, 175-184.
2. Bède et Mart. lyonn., cf. pages 108 et 205.
3. Florus. Cf. page 332.
4. Voyez le texte dans P.L., LXXVI, 1133-1134.

nous avons signalée et dans les *Dialogues*, IV, 14. Adon dépend plutôt de l'homélie : Cf. Hom. et Adon : *Nam a primaeva aetate;* Dialogues : *Nam ex quo illum scire potuimus.* L'avant-dernière phrase de la notice du martyrologe résume le récit de la mort du saint infirme, qui fut en effet très heureuse, mais la phrase finale dépasse complètement ce que dit S. Grégoire. Celui-ci rapporte que, de son vivant, Servulus se tenait sous le portique conduisant à Saint-Clément : *In ea porticu quae euntibus ad ecclesiam beati Clementis est pervia, fuit quidam Servulus nomine quem multi vestrum mecum noverunt, rebus pauper, etc...;* plus loin il ajoute que le corps de l'infirme répandit après sa mort une odeur délicieuse qui dura jusqu'au moment de son ensevelissement : *quousque corpus eius sepulturae traderetur, ab eorum naribus odoris illius fragrantia non recessit;* mais il ne dit pas que cet ensevelissement ait eu lieu à Saint-Clément même. Aussi pouvons-nous craindre qu'Adon n'ait introduit ici une glose de sa façon et, suivant son habitude, tiré du texte qu'il exploitait des conclusions que celui-ci ne comportait pas[1].

Liber Pontificalis. — Les emprunts au *Liber Pontificalis* se bornent le plus souvent, dans la première rédaction d'Adon, à une simple indication sur la durée du pontificat. C'est le cas des additions aux notices des SS. Lin (26 novembre), Sixte I (7 avril), Télesphore (5 janvier), Zéphyrin (26 août), Pontien (20 novembre), Anthère (3 janvier), Fabien (20 janvier), Lucius (4 mars), Damase (11 décembre), Anastase (27 avril), Innocent (12 mars), Grégoire I (12 mars).

L.P., II. — VI Kl. Dec. < Natale sancti Lini papae ... annis duodecim[2], > mensibus tribus ac duodecim diebus < et martyrio ... meminit. >

L.P., VIII. — VIII Id. Apr. Romae, sancti < Sixti papae et martyris qui[3] > rexit Ecclesiam annos decem, menses duos, diem unum. < Passus est autem temporibus Adriani > imperatoris.

L.P., IX. — Non. Ian. < Romae, natale sancti Telesphori ... ordinatus[4] > sedit annos undecim, menses tres, dies viginti unum < illustreque martyrium duxit. >

L.P., XVI. — VII Kl. Sep. < Romae, sancti Zephyrini papae[5], > qu rexit Ecclesiam annos octo, menses septem, dies decem.

1. Voyez les incertitudes de Rondinini, *De sancto Clemente eiusque Basilica in urbe Roma*, 1706, pp. 252-253.
2. Florus. Cf. page 318.
3. Mart. lyonn. Cf. page 209.
4. Florus. Cf. page 293.
5. Florus. Cf. page 346.

[redacted]

L.P., XIX. — XII Kl. Dec. < Romae, natale sancti Pontiani papae ... sepultum est [1]. > Sedit autem in episcopatu annos novem, menses quinque, dies duos.

L.P., XX. — III Non. Ian. < Romae, natale sancti Anteros papae et martyris, qui [2] > vigesimus post beatum Petrum, < cum duodecim annis. > mense uno, diebus duodecim < rexisset Ecclesiam ... via Appia. >

L.P., XXI. — XIII Kl. Feb. < Romae, Fabiani episcopi, qui cum [3] > quatuordecim < annos >, menses undecim ac duodecim dies < Ecclesiae praesset ... sepultus. >

L.P., XXIII. — IV Non. Mar. < Natale sancti Lucii ... ad sanctum Sixtum [4]. > Sedit in episcopatu annos tres, menses tres atquę dies tres.

L.P., XXXIX. — III Id. Dec. < Romae, sancti Damasi papae [5], > qui rexit Ecclesiam annos octodecim, menses tres, dies duos.

L.P., XLI. — V Kl. Mai. < Romae, sancti Anastasii papae [6], > qui sedit annos tres, dies decem.

L.P., XLII. — IV Id. Mar. < Romae, beatorum pontificum Gregorii ... Et Innocentii [7], > qui rexit Ecclesiam annos XV, menses II, dies XXI.

L.P., LXVI. — IV Id. Mar. < Romae, beatorum pontificum Gregorii doctoris et apostoli Anglorum [8], > qui sedit ibi annos tredecim, menses sex. dies decem. < Et Innocentii ... >

L.P., XXV. — Addition à la notice de S. Laurent et des 165 soldats (10 août).

IV Id. Aug. < Romae, natale sancti Laurentii... et participati sunt omnes. Eodem die, Romae, militum CLXV [9]. > Tunc passi sunt Claudius, Severus, Crescentio et Romanus, ipso die quo beatus Laurentius, post tertium diem passionis sancti Sixti.

L.P., XXXIV. — Addition à la mention de S. Silvestre (31 décembre).

II Kl. Ian. < Romae, natale sancti Silvestri episcopi et confessoris [10], > [1] qui post beatum Petrum ... Cuius industria synodus ... apud Nicaenam urbem Bithyniae celebratur, || [2] sub consulatu Constantini Augusti et Licinii, XIII Kl. Iul., || [3] attamen Iulii papae tempore consummatur. || [4] Fecit autem ordinationes ..... dies quindecim.

Les portions 1 et 4 de cette notice sont empruntées au *Liber*

1. Florus. Cf. page 319.
2. Florus. Cf. page 320.
3. Bède. Cf. page 103.
4. Florus. Cf. page 320.
5. Bède. Cf. page 55.
6. Florus. Cf. page 345.
7. Mart. lyonn. Cf. page 204.
8. *Ibid.*
9. Florus. Cf. page 346.
10. Bède. Cf. page 56.

[redacted]

Pontificalis. L'indication relative à la date d'ouverture du concile de Nicée [2] paraît tirée de la préface même du concile. Ce qui est dit de sa durée provient de la Chronique de Bède, § 561.

L.P., XXXV. — Addition à la notice de S. Marc pape (7 octobre).

NON. OCT. < Romae, via Appia, natale sancti Marci papae et confessoris [1], > qui sedit in episcopatu annos duos, menses novem, dies viginti. Sepultus in coemeterio Balbinae, via Ardeatina, quod ipse insistens fecit.

Le *Liber Pontificalis* a en outre été utilisé pour les notices suivantes : S. Alexandre (3 mai), cf. *Gesta S. Alexandri;* S. Callixte (14 octobre), cf. *Passio S. Callisti;* S. Etienne (2 août), cf. *Gesta S. Stephani;* S. Sixte II (6 août), cf. *Gesta S. Laurentii;* S. Félix II (29 juillet), cf. *Passio SS. Eusebii et Felicis*.

Grégoire de Tours. In gloria martyrum [2], 43. — Addition à la notice des SS. Vital et Agricola (27 novembre).

V KL. DEC. < Natale sanctorum martyrum Vitalis et Agricolae [3], > qui apud Bononiam, Italiae urbem, post alia tormenta crucifixi martyrium compleverunt. < Quorum corpora ... sub altari deposuit.>

IN GL. MAR., 46. — Mention des SS. Nazaire et Celse d'Embrun (12 juin).

II ID. IUN. < Mediolani, natale SS. Nazarii et Celsi ... Item beati Basilidis, Cyrini, Naboris. [4] > Sed et Nazarii et Celsi, quos duos passos fuisse apud Ebredunensem urbem, antiquitas memorando celebrat.

IN GL. MAR., 48. — Addition à la notice des martyrs de Lyon (2 juin). Cf. Extraits d'Eusèbe-Rufin, H.E., V, 1-3.

IN GL. MAR., 103. — Contribution à la notice de S. Félix de Nole (14 janvier). Cf. *Passio S. Felicis presbyteri*.

Grégoire de Tours. In gloria confessorum [5], 4. — Notice de S. Gatien de Tours (18 décembre).

XV KL. IAN. Turonis, sancti Gatiani episcopi, qui ad ipsam urbem primus ab urbe Roma episcopus transmissus, multis clarus miraculis, ibi quiescit in pace.

1. Florus. Cf. page 341.
2. Éd. KRUSCH, M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, page 517 et suivantes.
3. Florus. Cf. page 251.
4. Bède et Florus. Cf. pages 51 et 373.
5. Éd. KRUSCH, M.G.H., *SS. Rer. Merov.*, I, page 751 et suivantes.

In gl. conf., 26. — Addition à la notice de S. Siméon Stylite (5 janvier).

Non. Ian. < Apud Antiochiam, depositio sancti Simeonis monachi [1], > admirandae virtutis viri < qui decimo tertio aetatis anno... ubi multo commoratus tempore > in columna editiori, sanctitate fervens, se reclusit ... retrorsum mortua cecidit.

In gl. conf., 56. — Notice de S. Martin de Saintes (7 décembre).

VII Id. Dec. Apud Sanctonas, beati Martini abbatis ... ad cuius tumulum creberrima divinitus fiunt miracula.

In gl. conf., 58. — Notice de S. Trojan de Saintes (30 novembre).

II Kl. Dec. Natale sancti Troiani episcopi, apud Sanctonas, magnae virtutis et sanctitatis viri, qui sepultus terris, caelo se vivere multis virtutibus manifestat.

In gl. conf., 65. — Notice de S. Memmie de Châlons (21 décembre).

XII Kl. Ian. Catalaunis, sancti Memmii episcopi primi illi civitati, || ab urbe Roma || directi : qui inter alia miracula mortuum suscitavit : cuius nunc sepulchrum creberrimis miraculis illustratur.

In gl. conf., 78. — Addition à la mention de S. Remi de Reims (1er octobre).

Kl. Oct. < Remis > civitate, < sancti Remigii episcopi et confessoris [2], > viri praeclarissimae virtutis et sanctitatis. Hic gentem Francorum idolorum culturis deditam convertit ad Christum, rege ipsorum sacro fonte baptismatis et sacramentis fidei prius initiato. || Septuaginta et eo amplius in episcopatu annos explevit. Hic inter caetera facta puellam a morte corporis suscitavit.

C'est la finale seulement de cette notice qui est empruntée au livre *In gloria confessorum*. La première partie relate un fait trop connu pour qu'il y ait lieu de rechercher la source du martyrologiste.

In gl. conf., 79. — Notice de S. Ursin de Bourges (9 novembre).

V Id. Nov. Apud Bituricas, sancti Ursicini, qui || Romae || ordinatus a successoribus Apostolorum, primus eidem urbi destinatur episcopus.

1. Florus. Cf. page 326.
2. Bède. Cf. page 55.

In gl. conf., 84. — Notice de S. Silvestre de Châlon (20 novembre).

XII Kl. Dec. Apud Cabilonem, beatissimi Silvestri episcopi et confessoris, qui quadragesimo secundo anno sacerdotii sui, plenus dierum atque virtutum migravit ad Dominum.

In gl. conf., 97. — Notice de S. Avit d'Orléans (19 décembre).

XIV Kl. Ian. Aurelianis, sancti Aviti abbatis, qui spiritu prophetiae illustris fuit, et honorifice in eadem urbe tumulatus est.

In gl. conf., 98. — Notice de S. Cyprien de Périgueux (9 décembre).

V Id. Dec. Beati Cypriani, abbatis Petragorici, magnificae sanctitatis et clarissimi in miraculis viri.

Nous pouvons rapprocher aussi de Grégoire de Tours la notice suivante consacrée à S. Perpetuus de Tours (8 avril), et dont les éléments se retrouvent dans l'*Historia Francorum*, II, 14 et X, 31. Voyez aussi *De virtutibus sancti Martini*, I, 6.

VI Id. Apr. Turonis, sancti Perpetui episcopi, admirandae sanctitatis viri, cuius opera templum super veneranda ossa beati Martini episcopi perfectum est, eiusque sacrum corpus, de loco ubi primum tumulatum fuerat ad locum ubi nunc condigne veneratur translatum.

Chronique de S. Jérôme[1]. — Les emprunts à cette Chronique ne sont pas très nombreux et on pourrait se demander s'ils ne dérivent pas aussi bien de celle de Prosper Tiron[2]. Cependant l'indication relative au nombre des années d'Hérode, dans la notice des SS. Innocents, donne plutôt à croire que c'est bien la Chronique de S. Jérôme qui est la source d'Adon.

Chron., 2016. (Prosper, 358). — Contribution à la notice de la Nativité de Notre-Seigneur (25 décembre). Cf. Extraits de la *Chronique de Bède*, 268.

Chron., 2019-2020. (Prosper, 362-363). — Addition à la mention des SS. Innocents (28 décembre).

V Kl. Ian. < Bethleem, natale sanctorum Innocentum > quos Herodes, cum Christi nativitatem Magorum indicio cognovisset, XXXV° anno regni

1. P.L., XXVII, col. 557 et suivantes.
2. M.G.H., *Chronica Minora*, I, 2, page 407 et suivantes.

sui, interfici iussit : qui anno XXXVI°, morbo intercutis aquae et scatentibus toto corpore vermibus, miserabiliter et digne moritur.

CHRON., 2317. (Prosper, 956). — **Contribution à la notice des martyrs de Tyr** (20 février). Cf. Extraits d'Eusèbe-Rufin, H.E., VIII, 7.

Bède. In Marci evangelium expositio, II, 6. [1] — Addition à la mention de l'Invention du Chef de S. Jean-Baptiste (24 février).

VI KL. MAR. <Inventio capitis Praecursoris[2], > tempore Marciani principis, quando isdem praecursor duobus monachis ubi idem caput eius celatum iaceret revelavit. *Constat autem quia* imminente festivitate paschali fuerit, sicut in Evangelio apparet, decollatus, et anno post hunc sequente, cum denuo tempus paschale rediret, mysterium dominicae passionis esse completum. Et propterea, quod in libro Sacramentorum natale eius IIII Kl. Sept. die notatum est, et in martyrologio quod Eusebii et Hieronymi vocabulis insignitum est legitur : IIII Kl. Sept. In Emessa civitate Foenices provinciae, natale sancti Iohannis Baptistae, die quo decollatus est, non specialiter ipsum diem decollationis eius, sed diem potius quo caput eius in eadem Emessa civitate repertum atque in ecclesia conditum, designat. Siquidem duo monachi ... Ex quo tempore coepit in eadem civitate beati praecursoris decollatio, ipso die quo caput eius inventum sive elevatum est, celebrari.

Toute cette longue notice dont j'ai reproduit les passages principaux est empruntée textuellement à Bède. On notera cependant que sous la plume d'Adon ce qui chez Bède n'était qu'une hypothèse est devenu une affirmation. Bède, après avoir rappelé que S. Jean place le miracle de la multiplication des pains aux environs de la Pâque, constate que S. Mathieu et S. Marc rapprochent de ce miracle la mort de S. Jean-Baptiste; de là il conclut : *Unde colligitur Iohannem imminente eadem festivitate paschali fuisse decollatum*. Adon écrit : *Constat autem*. De même, sur l'origine de la fête du 29 août, Bède avance : *Ex quo tempore coepit in eadem civitate beati Praecursoris decollatio ipso, ut arbitramur, die quo caput inventum sive elevatum est celebrari*. Adon supprime les mots : *ut arbitramur*.

On notera aussi la citation du martyrologe hiéronymien qui figure dans cette notice. On s'en est souvent servi pour établir qu'Adon avait connu ce martyrologe; mais, comme on le voit, la citation est de Bède. En réalité Adon n'a fait aucun emprunt direct au martyrologe hiéronymien, qu'il ne paraît pas avoir connu.

1. P.L., XCII, 192-193.
2. Bède. Cf. page 49.

Tous les fragments que nous en retrouvons chez lui proviennent de ses prédécesseurs, à qui nous les avons successivement restitués.

Bède. Retractationes in Actus Apostolorum, I[1]. — Addition à la notice de S. Simon apôtre (*Libellus*, au 28 octobre). Cf. Extraits du Nouveau Testament.

Bède. Chronique[2]. — Sur l'usage qu'Adon paraît avoir fait de cette Chronique dans les notices de Ste Cécile (22 novembre) et de l'Invention de la Ste Croix (3 mai), voyez plus haut : Extraits de la *Passio S^{tae} Caeciliae* et de S. Paulin de Nole, *Lettre* XXXI.

CHRON., 237, 436, 490. Contribution à la notice de la Décollation de S. Jean-Baptiste (*Libellus*, au 29 août).

IV KL. SEP. (*Libellus*) Passio et < decollatio[3], > vel potius inventio capitis eiusdem beatissimi < Iohannis Baptistae, > || [1] quem Herodes tetrarcha, ut Evangelistae referunt ... Sed cum Herodes ipse diem natalis sui ageret, || [2] filia Herodiadis saltante in medio ... non enim poterat veritas aequo animo tolerari, quod homo Dei monebat quia vicerat regem libido. || [3] Vinctus autem erat sanctus baptista in Arabia, castello Macheronta. || [4] Misso itaque spiculatore ... et posuerunt illud in monumento, || [5] apud Sebasten urbem Palestinae, quae quondam Samaria dicta est : || *ubi per aliquot annos iacuit, usque ad* || [6] tempora Iuliani impiissimi caesaris. Qui cum christianis esset infestissimus, pagani apud Sebasten ... sancti Iohannis ibidem consecravit ecclesiam. || [7] < Porro caput > suum duobus monachis orientalibus ... et digno honore cultum est.

La modification apportée par Adon à l'énoncé de la fête est inspirée par le passage de Bède, *In Marcum*, II, 6, que nous venons de signaler à propos de la notice du *VI Kl. Mar.* Les portions 6 et 7 de la présente notice sont empruntées à la Chronique de Bède, §§ 436 et 490. La phrase 5 peut provenir de *Chron.*, 237 ou de Bède, *In Marcum*, II, 6. La phrase 3 est tirée d'Eus.-Rufin, H.E., I, 13. Les portions 1 et 4 reproduisent le récit évangélique (cf. Matth., XIV, 1-12 et Marc., VI, 17-29). Enfin la portion 2 est empruntée à S. Augustin, *Sermon* 307, mais on notera que l'extrait est fait maladroitement : S. Augustin écrit : *Odium peperit veritas. Non potuit aequo animo tolerari quod homo Dei sanctus monebat......... Vincebat enim regem libido*[4]; le passage correspondant d'Adon est reproduit plus haut.

1. P.L., XCII, 997.
2. M.G.H., *Chronica Minora*, III, 223-233.
3. Bède. Cf. page 108.
4. P.L., XXXVIII, 1406.

[redacted]

CHRON., 268. — Addition à la mention de la Nativité de Notre-Seigneur (25 décembre).

VIII KL. IAN. Iesus Christus Filius Dei < in Bethleem Iudae [1] > nascitur, anno Caesaris Augusti XLII ... a Caesare Augusto composita, || quando Quirinus ex consilio Senatus Iudaeam missus, census hominum possessionumque describebat, || sextamque mundi aetatem suo piissimo consecravit adventu.

La phrase : *quando Quirinus*, est empruntée à la Chronique de S. Jérôme, 2016 (Prosper, 358).

CHRON., 301-303. — Addition à la mention de S. Jean-Porte-Latine (6 mai).

II NON. MAI. < Natale sancti Iohannis apostoli ante portam Latinam [2], > Romae : || *qui ab Epheso,* || iussu Domitiani fratris Titi, secunda persecutione, quam ipse post Neronem exercuit, || *ad urbem Romam perductus, praesente Senatu, ante portam Latinam,* || in ferventis olei dolio missus est; || *agente hoc impio principe, qui christianorum infestissimus persecutor erat.* || Sed beatus apostolus tam immunis a poena inde exiit, quam a corruptione carnis mansit immunis. Tunc in Pathmum insulam relegatur exilio, || ubi Apocalypsim vidit. || *Ad commendandam ergo ipsius dignam memoriam, et pro fide apostolicam constantiam, christiani ecclesiam venerationem eius gestantem, in supradicto loco, ante portam Latinam, praeclaro opere condiderunt, ubi festivum concursum II Non. Maii usque hodie faciunt.*

Le fond de cette notice, les mots eux-mêmes, sont empruntés à la Chronique de Bède, qu'Adon a complétée par un court emprunt à la notice consacrée par Florus (*ET*) à l'Apôtre, au *VI Kl. Ian.*, et que lui-même avait reproduite dans le *Libellus*. La localisation à Rome de l'histoire de la chaudière d'huile bouillante était ancienne ; on connaît les textes de Tertullien [3] et de S. Jérôme [4]. Ce qui est nouveau, c'est la localisation plus spéciale du fait à la porte Latine. Adon en est jusqu'ici le premier témoin connu [5]. Il y a tout lieu de croire qu'il en est aussi l'auteur.

CHRON., 312. — Contribution à la notice de la Toussaint (1er novembre). Cf. plus loin, page 644.

1. Florus. Cf. page 344.
2. Florus. Cf. page 350.
3. *De praescriptione haereticorum,* 36 (P. L., II, 49).
4. *Adv. Iov.,* I, 26 (P. L., XXIII, 247) et *In Matth.*, III, 21 (P.L., XXVI, 143).
5. On notera que le passage de la *Vita S. Iohannis* du Pseudo-Prochore *BHL.* 4323) relatif au fait, dérive d'Adon.

[redacted]

Chron., 354. — Contribution à la notice de S. Cléophas (*Libellus*, au 25 septembre). Cf. Extraits du Nouveau Testament.

Chron., 376. — Contribution à la notice de S. Corneille pape (14 septembre). Cf. Extraits de la *Passio S. Cornelii.*

Chron., 431, 432. — Addition aux notices de S. Timothée apôtre (*Libellus*, au 24 janvier) et de S. Timothée de Constantinople (9 mai).

IX Kl. Feb. (*Libellus*) < Natale sancti Timothei [1] > discipuli beati Pauli apostoli, qui < apud Ephesum > a beato apostolo episcopus ordinatus, post multos pro Christo agones dormivit. < Cuius corpus > *cum reliquiis beati Andreae et Lucae, vicesimo* < Constantii >*anno*, < Constantinopolim translatum est. >

VII Id. Mai. < Constantinopoli, natale sancti Timothei [2], > *quando ab Epheso eius sacra ossa delata sunt.*

Le martyrologe de Bède donnait une mention à S. Timothée, le 24 janvier. Florus (*M*) complétant cette mention ajouta, sur la translation des reliques du saint à Constantinople, cette courte note empruntée à la Chronique de Bède (431) : *cuius corpus, sub Constantio imperatore, Constantinopolim translatum est.* Plus loin, Florus faisait à la notice de S. Luc (*XV Kl. Nov.*) une addition analogue, mais empruntée cette fois au chap. VII[e] du *De viris* de S. Jérôme : *Sepultus est autem nunc Constantinopoli, ad quam urbem, vigesimo Constantii anno, ossa eius cum reliquiis Andreae apostoli translata sunt.* Dans le martyrologe comme dans les sources, les deux translations restaient séparées : d'après la Chronique de S. Jérôme, elles auraient eu lieu à deux années différentes, celle de S. Timothée en 356, celle de S. Luc en 357. La Chronique de Bède, abrégeant celle de S. Jérôme, rapproche les deux événements, mais ne les confond pas. Adon, au contraire, paraît croire que deux faits de ce genre, survenus sous le même empereur, ne peuvent avoir eu lieu que le même jour; de là chez lui la finale de la notice de S. Timomothée que nous venons de lire : *cuius corpus cum reliquiis beati Andreae et Lucae, vicesimo Constantii anno, Constantinopolim translatum est.*

Il eût pu se borner là, mais la manie des rapprochements le

1. Florus. Cf. page 322.
2. Florus. Cf. page 332.

[redacted]

poursuit. Florus, au *VII Id. Mai.*, avait transcrit du martyrologe hiéronymien la mention d'un S. Timothée de Constantinople : *Constantinopoli, natale sancti Timothei.* Il ne paraît pas que cette mention ait jamais concerné l'apôtre ; le Synaxaire de Constantinople fixe à ce jour (9 mai) le Ῥοδισμὸς τοῦ ἁγίου Τιμοθέου τοῦ πατριάρχου, et d'après le P. Delehaye [1], il s'agirait probablement là du patriarche Timothée d'Alexandrie, mort en 385. Mais les difficultés n'existent pas pour Adon, qui les ignore. A ses yeux ce Timothée ne peut être que l'apôtre, et comme celui-ci a déjà son *Natale* au mois de janvier, comme, par ailleurs, il s'agit ici de Constantinople, il imagine que cette seconde fête est celle de la translation [2], et il rédige sa notice dans ce sens : *Constantinopoli, natale sancti Timothei,* QUANDO *ab Epheso eius sacra ossa delata sunt.* Plus tard, Usuard résumant Adon, et s'appuyant sur la finale de la notice de S. Timothée dans le *Libellus*, fera du *VII Id. Mai.* l'anniversaire de la translation, non seulement de S. Timothée, mais des SS. Luc et André.

CHRON., 458. — Contribution à la notice des SS. Gervais et Protais (19 juin). Cf. Extraits de la *Passio SS. Gervasii et Protasii.*

CHRON., 470-472. — Contribution à la notice de l'Invention de S. Étienne (3 août). Cf. Extrait de la *Revelatio S. Stephani.*

CHRON., 537, 538, 569. — Contribution à la notice de l'Exaltation de la Ste Croix (14 septembre). Cf. Extrait de la *Reversio Sae Crucis.*

Bède. Histoire Ecclésiastique [3]. — Additions à la notice de S. Germain d'Auxerre (1er octobre) et aux mentions de S. Paulin d'York (10 octobre) et de S. Mellitus (24 avril).

H.E., I, 17-21. — KL. OCT. Apud Autisiodorum, natale sancti < Germani episcopi [4]...>... suam defertur ad urbem.

H.E., II, 3, 9; III, 14. — VI ID. OCT. < In Britannia, sancti Paulini episcopi Eboraci [5], > qui ordinatus episcopus ... VI Id. Oct. in pace quievit.

1. *Synaxarium Constantinopolitanum*, col. 672.
2. Les *Consularia Constantinopolitana* fixent cette translation au 1er juin : (356) *Constantio VIII et Iuliano Caes. his conss. introierunt Constantinopolim reliquiae apostoli Timothei die Kal. Iun.* Cf. M.G.H., *Chronica Minora*, I, p. 238.
3. Cf. P.L., XCV.
4. Bède. Cf. page 407.
5. Bède. Cf. page 55.

[redacted]

H.E., II, 7. — VIII Kl. Mai. < Depositio Melliti episcopi, in Britannia [1], > qui tertius post Augustinum ... VIII Kl. Mart. anno ab Incarnatione Domini DCXXIV.

Sources diverses. — Nous terminerons cette seconde partie de notre étude des sources par les trois notices suivantes dont le cas est spécial.

Notice de S. Hippolyte d'Antioche (30 janvier).

III Kl. Feb. < Apud Antiochiam, passio S. Hippolyti [2] > martyris, || *qui* || Novati schismate aliquantulum deceptus, operante gratia Christi correctus, ad charitatem Ecclesiae rediit : pro qua et in qua illustre martyrium postea consummavit.

La mention de S. Hippolyte d'Antioche avait été introduite par Florus (*M*), qui l'avait empruntée au martyrologe hiéronymien. Adon la complète en appliquant à ce saint, inconnu par ailleurs, des détails qu'il emprunte à l'histoire du célèbre Hippolyte chanté par S. Damase [3] et par Prudence [4]. Il va de soi que cette identification n'a pas plus de valeur historique que toutes celles que nous avons précédemment rencontrées.

Bien qu'une simple similitude de noms suffise à Adon pour identifier des personnages différents, il n'est pas impossible qu'il ait été déterminé dans la circonstance, par la lecture des chapitres 33 et 35 du livre VIe de l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe traduite par Rufin [5]. On voit en effet, au chapitre 35e, par une lettre de Denys d'Alexandrie au pape S. Corneille, que plusieurs personnages s'efforçaient de semer le schisme novatien à Antioche, et, au chapitre 33e, S. Corneille raconte lui-même à Fabius d'Antioche l'histoire de trois évêques tombés par surprise dans le schisme et dont un vint à résipiscence par la suite. Il est vrai que cet évêque est un italien, mais il est question du schisme et d'Antioche dans tout ce passage, et il se peut qu'Adon, qui n'y regardait pas de très près, ait pris occasion de cet ensemble de circonstances pour procéder à l'identification du martyr d'Antioche et du schismatique novatien converti. On notera d'ailleurs que les renseignements possédés par Adon sur ce dernier devaient être assez vagues. C'est ainsi qu'il ignore

1. Bède. Cf. page 50.
2. Florus. Cf. page 327.
3. *Epigram.* 37.
4. *Peristephanon*, Hymn. X^e (P.L., LX, 530-556).
5. Ed. Cacciari, I, 387, 394.

[redacted]

sa qualité de prêtre et qu'il laisse entendre que sa conversion précéda d'un certain temps son martyre. Pour ces deux raisons je n'ai pas cru devoir rattacher directement sa notice au texte de Prudence.

Addition à la mention de S. Georges (23 avril).

IX Kl. Mai. < In Perside, civitate Diospoli, passio S. Georgii martyris [1], > cuius Gesta passionis, etsi inter apocryphas connumerantur scripturas, tamen illustrissimum martyrium eius inter coronas martyrum Ecclesia Dei venerabiliter honorat.

Inspiré par le décret Gélasien : V. *Passio Georgii, apocrypha...* et : IV... *Sicut cuiusdam Quirici et Iulittae, sicut Georgii aliorumque huiusmodi Passiones quae ab haereticis perhibentur compositae..... Nos tamen cum praedicta* [*sancta Romana*] *Ecclesia omnes martyres et eorum gloriosos agones qui Deo magis quam hominibus noti sunt, omni devotione veneramur* [2].

Addition à la notice de la Toussaint (1er novembre).

Kl. Nov. < Festivitas sanctorum omnium. Petente namque papa Bonifatio, iussit Phocas imperator, in veteri fano quod Pantheon vocabatur [3] > et a Domitiano prius factum erat, < ablatis idololatriae sordibus, ecclesiam beatae semperque virginis Mariae et omnium martyrum fieri : ut ubi quondam omnium, non deorum, sed daemoniorum cultus agebatur, ibi deinceps omnium fieret memoria sanctorum : > *quae ab illo tempore Kalendis novembris in urbe* < Roma > *celebris et* < generalis > *agitur. Sed et in Galliis, monente sanctae recordationis Gregorio pontifice, piissimus Ludovicus imperator, omnibus regni et imperii sui episcopis consentientibus, statuit ut solemniter festivitas omnium sanctorum in praedicta die annuatim perpetuo ageretur. Quasi sanctam constitutionem reverenti amore suscepit omnis Ecclesia.*

A cette notice il faut joindre celle du 3 des Ides de mai, consacrée à la dédicace de Sainte-Marie *ad martyres :*

III Id. Mai. < Natale sanctae Mariae ad martyres.[4] > Phoca imperatore, beatus Bonifatius papa, in veteri fano quod Pantheon vocabatur, ablatis idololatriae sordibus, ecclesiam beatae semper virginis Mariae et omnium martyrum dedicavit. *Cuius dedicationis sacratissima dies agitur Romae III Id. Maii.*

Ces deux notices font loi, aujourd'hui encore, sur les faits

1. Florus. Cf. page 331.
2. P.L., LIX, 161, 164.
3. Florus. Cf. page 370.
4. Bède. Cf. page 51.

qu'elles rapportent. D'après Adon, la fête du 13 mai serait l'anniversaire de la dédicace du Panthéon par Boniface IV; la fête du 1er novembre aurait la même origine et, de plus, devrait son extension à l'entente de l'empereur Louis le Pieux avec le pape Grégoire IV. De là vient, en particulier, la date de 835 que l'on assigne d'ordinaire, sinon à l'institution de la Toussaint, du moins à sa généralisation.

La fête du *III Id. Mai.* ne figurait certainement pas dans la première famille des manuscrits du martyrologe de Bède, car elle est absente du ms. de Saint-Gall. Nous sommes fondés à croire que c'était aussi le cas de celle du 1er novembre, bien que le ms. de Saint-Gall nous fasse défaut en cet endroit, parce que Rhaban Maur ne la mentionne qu'à la fin de sa notice du jour, au lieu de la donner en tête, comme il l'eût certainement fait s'il l'avait trouvée dans l'exemplaire de l'œuvre de Bède qu'il reproduisait. En revanche, les deux fêtes apparaissent dès les manuscrits de la seconde famille de Bède :

III Id. Mai. Natale sanctae Mariae ad martyres.
Kl. Nov. Natale sancti Caesarii, et festivitas sanctorum.

La première de ces deux mentions est certainement empruntée, comme beaucoup d'autres, au Sacramentaire du type Grégorien utilisé soit médiatement, soit immédiatement par l'auteur des additions propres à la seconde famille des manuscrits du martyrologe de Bède. Quant à la seconde, elle pourrait avoir la même origine, mais on conçoit qu'il soit difficile de se prononcer avec certitude lorsqu'il s'agit d'une fête aussi répandue, et à une époque aussi rapprochée de sa généralisation.

La mention du *III Id. Mai.* a passé sans changement ni addition dans les diverses rédactions qui précèdent celle d'Adon. Celle des *Kl. Nov.*, au contraire, a reçu, dans la recension *ET* du martyrologe de Florus, la forme suivante :

Kl. Nov. Natale sancti Caesarii, et festivitas omnium sanctorum. Haec festivitas sanctorum generalis est Romae; petente namque papa Bonifatio, iussit Focas imperator, in veteri fano quod Pantheon vocabatur, ablatis idololatriae sordibus, ecclesiam sanctae Mariae semper virginis et omnium martyrum fieri, ut ubi quondam omnium non deorum, sed daemoniorum cultus agebatur, ibi deinceps omnium fieret memoria sanctorum.

Le sens du mot *generalis*, dans la première phrase, n'est pas absolument clair; il peut s'appliquer aussi bien à l'objet de la

fête qu'à sa célébration, mais la seconde interprétation paraît être la plus obvie. La suite est empruntée au *Liber Pontificalis* par l'entremise de la Chronique de Bède. A vrai dire, on ne voit pas très bien quel rapport il y a entre la date du 1er novembre et la conversion du Panthéon en église par Boniface IV; il semble que l'auteur de l'extrait de la Chronique de Bède ainsi consigné au martyrologe, ait eu surtout en vue de rapprocher la *Festivitas omnium sanctorum* du fait de l'existence à Rome d'une église où, à partir de Phocas *deinceps omnium fieret memoria sanctorum.* Or, à ce point de vue, il n'est pas inutile de noter que cette idée de la *memoria* est propre au texte de Bède. Le *Liber Pontificalis*[1] rapporte seulement que le Panthéon fut changé en une église de la Vierge Marie et de tous les martyrs : *petiit a Focate principe templum qui appellatur Pantheum, in quo fecit ecclesiam beatae Mariae semper virginis et omnium martyrum; in qua ecclesia Focas princeps dona multa obtulit.* Bède ajoute, en manière de glose : *ut ubi quondam omnium, non deorum sed daemoniorum cultus agebatur, ibi deinceps* OMNIUM *fieret* MEMORIA SANCTORUM. Le martyrologe de Rhaban Maur est plus dépendant encore que celui de Florus (*ET*) de cette glose de Bède, car il lui emprunte la dénomination même de la fête :

KL. NOV. ... Ipsa die MEMORIA celebratur omnium sanctorum, quam constituit Bonifacius papa, qui delubrum vetustum quod ab antiquis Pantheon vocabatur, concedente Foca caesare, in honorem sanctae Mariae virginis et omnium sanctorum dedicavit.

Ce texte est aussi plus explicite que celui de notre martyrologe sur le rapport de la solennité du 1er novembre avec la transformation du Panthéon par Boniface IV; il en attribue l'institution à ce pape, mais là encore, on peut se demander s'il n'y a pas une simple déduction tirée de l'analogie qui existe entre le fait accompli sous Boniface IV et l'objet de la fête de tous les saints. Quoi qu'il en soit, les deux textes de Rhaban Maur et de Florus (*ET*) montrent que cette manière d'expliquer l'origine de la Toussaint était courante au IXe siècle.

Telle était la situation lorsque Adon composa son martyrologe. Voyons la part qu'il prend au développement de la tradition.

Au 3 des Ides de mai, Adon ajoute que l'on fait, à ce jour,

1. Chap. LXIX.

[redacted]

l'anniversaire de la dédicace du Panthéon accomplie sous l'empereur Phocas par le pape Boniface. Sa notice devient ainsi un doublet de celle qu'il conserve aux Calendes de novembre. A-t-il une raison historique précise pour agir de la sorte? Je ne le crois pas; mais, d'une part, il n'ignore pas que le Panthéon transformé en église porte le titre de Sainte-Marie *ad martyres*, ce nom revient, en effet, très fréquemment dans le *Liber Pontificalis* qu'il connaît, et d'autre part, si le martyrologe de Florus porte, au 3 des Ides de mai, la mention : NATALE *sanctae Mariae ad martyres*, d'autres livres, en particulier des sacramentaires, donnent la leçon : DEDICATIO *sanctae Mariae ad martyres;* il en conclut que la fête du 13 mai est l'anniversaire de la dédicace de cette église sous le pape contemporain de Phocas. Simple déduction tirée d'éléments que nous possédons nous aussi, et sur lesquels nous pouvons, s'il nous plaît, raisonner de la même manière avec l'espoir de tomber juste, mais aussi avec quelque chance de nous tromper. En somme, sur ce premier point, le témoignage d'Adon n'a aucune valeur historique.

Au 1er novembre, Adon reproduit d'abord, pour le fond, la notice de son prédécesseur, à laquelle il ajoute, d'après la Chronique de Bède (312), que le Panthéon avait été édifié par Domitien, puis il affirme, en manière de glose, que la fête est *celebris* à Rome depuis le temps de Boniface IV : *quae ab illo tempore Kalendis Novembris in urbe Roma celebris et generalis agitur;* enfin il nous apprend que par suite d'une démarche du pape Grégoire de sainte mémoire, le très pieux empereur Louis, du consentement de tous les évêques de son royaume et de son empire, a décidé que la fête se célébrerait en France, perpétuellement et solennellement, à la date du 1er novembre, décision qui a entraîné l'adoption de la Toussaint dans l'Église entière.

Que la fête du 1er novembre remonte au pape Boniface IV, c'était, nous l'avons dit, l'opinion courante au IXe siècle; Adon ne fait que l'enregistrer. Notons seulement que cette opinion s'accorde assez mal avec la conjecture proposée par lui au 13 mai. Il est peu vraisemblable, en effet, que Boniface IV, à supposer qu'il ait établi l'anniversaire du 13 mai, ait encore ajouté, au 1er novembre, une fête visant le même objet.

La seconde affirmation d'Adon, concernant l'entente intervenue entre Grégoire IV et Louis le Pieux, au sujet de la Toussaint, doit *a priori* avoir plus de valeur, puisqu'il s'agit d'un

[redacted]

fait contemporain. Il sera prudent, cependant, de ne pas la prendre absolument au pied de la lettre et de ne pas oublier le cas analogue de la translation des Scillitains[1]. Si le fait avait réellement eu l'ampleur que lui prête le martyrologiste, il eût sans doute laissé quelque autre trace dans l'histoire : or, ni les lettres de Grégoire IV, ni les Capitulaires de Louis le Pieux, ni les conciles, ni les chroniques de l'époque n'en font mention. Bien plus, nous avons la preuve que, longtemps après Louis le Pieux, la fête n'était pas encore établie partout en France : elle est absente du Sacramentaire de Rodrade de Corbie (vers 853)[2] et elle ne figure ni dans les Capitulaires de Rodolphe de Bourges (845-866)[3], ni dans ceux de Walter d'Orléans (vers 871)[4]. Il n'y a donc vraisemblablement pas eu acceptation d'ensemble par tout l'épiscopat de la France, mais seulement diffusion plus large et plus rapide, comme en fait foi l'apparition de la fête dans la plupart des livres liturgiques de cette période.

Plusieurs liturgistes, nous l'avons dit, assignent l'année 835 à l'introduction de la Toussaint en France ; ce n'est qu'un point de repère commode. Cette date n'a, en effet, d'autre attestation que la tardive Chronique de Sigebert de Gembloux, dont le texte[5] dépend manifestement du martyrologe d'Adon. Il faut d'ailleurs observer que ni Sigebert, ni Adon ne parlent en propres termes d'une *introduction* de la fête, mais seulement d'une mesure qui avait pour objet de la faire observer dans tout l'empire, ce qui peut aussi bien s'entendre de la simple généralisation d'une solennité qui pouvait être déjà en usage dans l'une ou l'autre partie du pays.

En somme, les origines de la Toussaint restent obscures. La présence de la mention qui la concerne dans les manuscrits de la seconde famille du martyrologe de Bède prouve que la fête existait déjà à la fin du VIIIe ou tout au début du IXe siècle, mais on aimerait à savoir d'une manière plus précise à quelle époque a pris corps, dans un anniversaire déterminé, la préoccupation qui, dès le milieu du VIIIe siècle, avait donné lieu à la fondation par Grégoire III d'une messe quotidienne en l'honneur « de Notre-Seigneur, de la Ste Vierge, des apôtres, des mar-

1. Cf. plus haut, page 508 et suivantes.
2. Voyez la note de dom Ménard sur la Toussaint dans P.L., LXXVIII, 410.
3. P.L., CXIX, 703-726.
4. P.L., CXIX, 725-746.
5. M.G.H., *Scriptores*, VI, 338 ; P.L., CLX, 159.

[redacted]

tyrs, des confesseurs et de tous les justes[1] », et si l'inconnu Cathuulfus, en engageant, vers 775, Charlemagne à instituer dans ron royaume une fête solennelle, précédée d'un jour de jeûne, en l'honneur « de la Trinité, de l'Unité, des anges et de tous les saints[2] », vise une coutume déjà existante en Italie ou simplement une dévotion encore privée. Il ne semble pas que ce petit problème puisse actuellement être résolu.

d) CONCLUSION.

En résumé, les sources d'Adon sont les suivantes :

Vitae et Passiones Sanctorum :

1. Adriani.
2. Agapiti (3).
3. Agathae.
4. Agnetis.
5. Alexandri Baccanensis.
6. Alexandri, Eventii, etc... (6).
7. Anastasiae (3).
8. Andreae apostoli.
9. Apollinaris (2).
10. Barbarae.
11. Basilidis, Tripodis, etc...
12. Bibianae (6).
13. Blasii.
14. Bonifacii Tarsensis (2).
15. Caeciliae.
16. Callisti (2).
17. Chrysanthi et Dariae (2).
18. Clementis.
19. Concordii.
20. Cononis.
21. Cornelii.
22. IV Coronatorum.
23. Cosmae et Damiani.
24. Cucufatis.
25. Cypriani.
26. Cypriani et Iustinae.
27. Donati.
28. Erasmi.
29. Eugeniae (2).
30. Euphemiae.
31. Euphrosynae (?).
32. Eupli.
33. Eusebii et Felicis (2).
34. Eusebii et Pontiani (3).
35. Felicitatis.
36. Felicis et Adaucti.
37. Felicis presb. Romani.
38. Felici Nolani.
39. Felicis et Fortunati.
40. Fulgentii.
41. Gallicani (2).
42. Genesii Romani.
43. Genovefae.
44. Gervasii et Protasii (2).
45. Getulii et Amantii.
46. Gordiani.
47. Gregorii Spoletani.
48. Hyacinthi.
49. Ignatii (2).
50. Iohannis Penariensis.
51. Iuliani et Basilissae.
52. Iusti (3).
53. Laurentii (7).
54. Longini.
55. Luciae.
56. Luciae et Geminiani.
57. Marcellini et Petri (2).
58. Marcelli (4).
59. Marii, Marthae, etc...
60. Martinae.
61. Mauritii.
62. Maximae et Donatillae.
63. Mennae.
64. Nazarii et Celsi.
65. Nerei et Achillei (2).
66. Pancratii (2).

1. *Liber Pontificalis*, XCII. Cf. Éd. DUCHESNE, p. 417 et les notes 13 et 14 (pp. 422-423). Voyez aussi DE ROSSI, *Due monumenti inediti, spettanti a due concilii romani*, Rome 1854. (Extr. des *Annali delle Sc. Religiose*.)
2. M.G.H., *Epistolae*, IV, 504; P.L., XCVI, 1366.

[redacted]

67. Petri Alexandrini (2).
68. Pontiani.
69. Primi et Feliciani.
70. Processi et Martiniani (3).
71. Pudentianae et Praxedis (6).
72. Rufinae et Secundae.
73. Sabini.
74. Martyrum XL Sebastenorum.
75. Sebastiani (4).
76. Seraphiae et Sabinae (2).
77. Sergii et Bacchi.
78. Severini et Victorini (2).
79. Simplicii, Faustini, etc... (2).
80. Sisinnii, Martyrii, etc... (2).
81. Stephani pp. (6).
82. Susannae (5).
83. Symphorosae.
84. Theclae.
85. Theodori.
86. Torpetis.
87. Valentini.
88. Victoriae.
89. Viti, Modesti et Crescentiae.
Reversio S^ae Crucis.
Apparitio S. Michaelis.
Revelatio S. Stephani.

Ancien Testament (4).
Nouveau Testament (49).
Pseudo-Ignace, Lettres (3).
Eusèbe-Rufin, Histoire ecclésiastique (57).
S. Cyprien, Lettre 80.
S. Augustin, *De doctrina christiana.*
» *Contra Faustum.*
Possidius, *Vita S. Augustini*, *Indiculus operum S. Augustini.*
S. Paulin de Nole, Lettre 31.
S. Jérôme, *Vita S. Hilarionis.*
» *De viris illustribus* (19).
» Chronique (3).
Gennade, *De viris illustribus.*
Pseudo-Gennade, *Vita S. Hieronymi.*
S. Grégoire, Homélie, I, 15.
Liber Pontificalis (20).
Grégoire de Tours, *In gloria martyrum* (5).
» *In gloria confessorum* (11).
Bède, *In Marcum.*
» *Retractationes in Actus Apostolorum.*
» Histoire ecclésiastique (3).
» Chronique (13).
Notices et mentions diverses (42)[1].

La liste de Passions que nous venons d'établir représente très exactement l'ensemble des textes hagiographiques proprement dits qu'Adon a eus sous la main. Il ne faut pas oublier que cette liste est le résultat d'un long travail d'analyse. C'est seulement après avoir reconnu successivement la part de tous les rédacteurs précédents que nous sommes arrivés à dégager ce qui, dans le martyrologe d'Adon, appartient en propre à cet auteur, car rien, dans son ouvrage, ne distingue ses additions personnelles.

1. Parmi ces mentions diverses, il faut compter celles d'un bon nombre des saints, français pour la plupart, dont les noms figurent plus haut, pp. 479-480. Il a paru inutile de reproduire ces noms une seconde fois dans le cours du chapitre.

[redacted]

Il est, après cela, d'autant plus intéressant de constater que la liste de Passions ainsi obtenue concorde avec le contenu d'une certaine famille de passionnaires. En d'autres termes, de même que, plus haut, nous reconnaissions dans les passionnaires de Cardeña et de Silos des dérivés du recueil hagiographique utilisé par l'auteur du Martyrologe lyonnais du ms. 3879, de même ici, nous pouvons désigner, parmi les manuscrits encore existants, des passionnaires entièrement semblables à celui qu'Adon a eu sous les yeux.

Le manuscrit de Stuttgart, *Hofbibliothek XIV*, *Vitae Sanctorum* 13, est un passionnaire du XII° siècle, provenant de Weingarten. Je ne crois pas qu'il ait encore été analysé ni étudié, je vais donc reproduire la table par laquelle il débute :

INCIPIUNT CAPITULA SEQUENTIS LIBRI.

Mense Ianuario.

I. Passio sanctae Martinae martyris Christi que passa est primo die mensis Ianuarii.
II. Passio sancti Concordii martyris Christi, mense Ianuario, die I.
III. Passio sanctorum martyrum Iuliani et sanctae Basilissae, mense Ianuario, die XIII.
IIII. Passio beati Felicis presbyteri Nolani, mense Ianuario, die XIIII.
V. Passio sancti Pontiani martyris, mense Ianuario, die XVIIII Kalendarum Februarii.
VI. Passio sancti Marcelli papae, mense Ianuario, die XVII Kalendarum Februarii, aliorumque sanctorum martyrum.
VII. Passio sancti Sebastiani martyris, mense Ianuario, die XX.
VIII. Gesta quattuor coronatorum.
VIIII. Liber secundus passionis Sebastiani.
X. Passio sanctorum martyrum Marii, Marthae, Audifax et Ambacum, mense Ianuario, die XX.
XI. Passio sanctae Agnes virginis ac martyris Christi, mense Ianuario, die XXI.
XII. Passio beati martyris Anastasii ex Persida civitate, mense Ianuario, die XXII.
XIII. Passio sancti Vincentii martyris qui passus est in civitate Valentia, mense Ianuario, XI Kal. Februarii.

In mense Februario.

XIIII. Passio beati Blasii martyris Christi, mense Februario, die III.
XV. Passio sanctae Agathe virginis, in urbe Catenensium, mense Februario, die V.
XVI. Passio sanctae Iulianae virginis, mense Februario, die VII.
XVII. Passio beati Valentini episcopi et martyris, mense Februario die XIIII.
XVIII. Passio Teclae virginis, mense Februario, die XXII.

Mense Martio.

In mense Aprili.

Mense Maio.

Mense Iunio.

XLVIIII. Passio sanctorum martyrum Iohannis et Pauli, mense Iunio, die XXVI.
L. Passio sanctae Simphorosae uxoris beati Gethuli, cum septem filiis, mense Iunio, die XXVII.
LI. Passio sanctorum Petri et Pauli apostolorum, mense Iunio, III Kal. Iulii.

EXPLICIUNT CAPITULA SEQUENTIS LIBRI [1].

Le passionnaire de Stuttgart s'arrête malheureusement au milieu de l'année. J'ignore si l'autre moitié existe encore. En tout cas, la portion de table que nous venons de reproduire nous fournira plus loin d'utiles indications sur l'origine de certaines dates adoptées par Adon. En attendant, il nous faut recourir, pour obtenir l'année entière, à un passionnaire très voisin de celui-là, le manuscrit 144 de Chartres (xe s.), dont les Bollandistes ont publié l'analyse dans leur catalogue des manuscrits hagiographiques de cette ville[2]. Nous y joindrons le manuscrit 357 de la Bibliothèque Impériale de Vienne (xe s.) décrit par M. Dufourcq[3], et on verra qu'entre la liste des Passions contenues dans ces trois manuscrits de même famille et celle des Passions mises en œuvre par Adon, la concordance est complète :

Cod. Vindob. 357	Cod. Carnot. 144	Cod. Stutgard.	Ado.
	1. Martinae.	1. Martinae.	60. Martinae.
(cf. n° 35).		2. Concordii.	19. Concordii.
	2. Iuliani et Basilissae.	3. Iuliani et Basilissae.	51. Iuliani et Basilissae.
1. Felicis presb.	3. Felicis presb.	4. Felicis presb.	37. Felicis presb.
		5. Pontiani.	68. Pontiani.
2. Marcelli.	4. Marcelli.	6. Marcelli.	58. Marcelli.
	5. Sebastiani.	7-9. Sebastiani.	75. Sebastiani.
	6. Marii.	10. Marii.	59. Marii.
	7. Agnetis.	11. Agnetis.	4. Agnetis.
	8. Anastasii.	12. Anastasii.	
	9. Vincentii.	13. Vincentii.	
	10. Blasii.	14. Blasii.	13. Blasii.
	11. Agathae.	15. Agathae.	3. Agathae.
3. Bibianae.			12. Bibianae,
4. Iulianae.	12. Iulianae.	16. Iulianae.	
5. Valentini Int.	13. Valentini Int.	17. Valentini Int.	87. Valentini Int.

1. Une seconde main ajoute à la suite : *Passio S. Aurelii et Exaltatio Sae Crucis*.
2. Cf. *Anal. Boll.*, VIII, 125-136.
3. *Étude sur les* Gesta martyrum *romains*, pp. 81-88.

[redacted]

Cod. Vindob. 357	Cod. Carnot. 144	Cod. Stutgard.	Ado.
		18. Theclae.	84. Theclae.
	14. MM. Sebasteni.	19. MM. Sebasteni.	74. MM. Sebasteni.
	15. Georgii.		[Georgii].
		20. Gregorii pp.	
(cf. nº 37).		21. Iohannis Penariensis.	50. Iohannis Penariensis.
		22. Eleutherii et Antiae.	
	16. Marci evang.	23. Marci evang.	
	17. Vitalis.	24. Vitalis.	44. Vitalis(Gervasii).
		25. Torpetis.	86. Torpetis.
	18. Iacobi ap.	26. Iacobi ap.	
	19. Philippi ap.	27. Philippi ap.	
6. Alexandri pp.	20. Alexandri pp.	28. Alexandri pp.	6. Alexandri pp.
	21. Matthaei ev.	29. Matthaei ev.	
7. Gordiani.	22. Gordiani.	30. Gordiani.	46. Gordiani.
	23. Pancratii.	31. Pancratii.	66. Pancratii.
8-12. Nerei, Achillaei.	24. Nerei, Achillaei.	32-36. Nerei, Achillaei.	65. Nerei, Achillaei.
13. Caesarii.	25. Caesarii.	37. Caesarii.	
14. Pudentianae et Praxedis.	26. Pudentianae.	38. Pudentianae.	71. Pudentianae.
		39. Cononis.	20. Cononis.
15. Marcellini et Petri.	27. Marcellini et Petri.	40. Marcellini et Petri.	57. Marcellini et Petri.
	28. Erasmi.	41. Erasmi.	28. Erasmi.
	29. Bonifacii.	42. Bonifacii.	14. Bonifacii.
16. Primi, Feliciani.	30. Primi, Feliciani.	43. Primi, Feliciani.	69. Primi, Feliciani.
		44. Getulii.	45. Getulii.
	31. Basilidis, Tripodis.	45. Basilidis, Tripodis.	11. Basilidis, Tripodis.
	32. Bartholomaei.	46. Bartholomaei.	
	33. Viti, Modesti.	47. Viti, Modesti.	89. Viti, Modesti.
	34. Iacobi Zebedaei.	48. Iacobi Zebedaei.	
	35. Gallicani.	49. Gallicani.	41. Gallicani.
	(cf. nº 57).	50. Symphorosae.	83. Symphorosae.
	36. Petri et Pauli.	51. Petri et Pauli.	
	37. Simonis et Iudae.		
7. Processi, Martiniani.	38. Processi, Martiniani.		70. Processi, Martiniani.
18. Rufinae, Secundae.	39. Rufinae, Secundae.		72. Rufinae, Secundae.
	40. Felicitatis.		35. Felicitatis.
(cf. nº 14).	41. Praxedis.		71. Praxedis.
	42. Apollinaris.		9. Apollinaris.
	43. Pantaleonis.		
	44. Simplicii, Faustini.		79. Simplicii, Faustini.

[redacted]

Cod. Vindob. 357	Cod. Carnot. 144	Cod. Stutgard.	Ado.
19. Felicis pp.	45. Felicis pp. (cf. nº 54).		33. Felicis pp.
20. Seraphiae.			76. Seraphiae.
	46. Stephani pp.		81. Stephani pp.
(cf. nº 32).	47. Donati.		27. Donati.
	48. Laurentii.		53. Laurentii.
21. Susannae.	49. Susannae.		82. Susannae.
	50. Eupli.		32. Eupli.
22. Eusebii.	51. Eusebii.		34. Eusebii.
23. Agapiti.	52. Agapiti.		2. Agapiti.
24. Genesii.	53. Genesii.		42. Genesii.
(cf. nº 20).	54. Seraphiae.		76. Seraphiae.
(cf. nº 20?)	55. Sabinae.		76. Sabinae.
	56. Primitivi, etc.		
	57. Symphorosae.		83. Symphorosae.
	58. Iuvenalis Narniensis.		
	59. Casii Narnien.		
	60. Adriani.		1. Adriani.
	61. Hyacinthi.		48. Hyacinthi.
25. Cornelii.	62. Cornelii.		21. Cornelii.
	63. Cypriani.		25. Cypriani.
	64. Cypriani, Iustinae.		26. Cypriani. Iustinae.
	65. Luciae, Geminiani.		56. Luciae, Geminiani.
	66. Euphemiae.		30. Euphemiae.
	67. Eustathii.		
26. Mauricii.			61. Mauricii.
	68. Cosmae, Damiani.		23. Cosmae, Damiani.
	66. Sergii, Bacchi.		77. Sergii, Bacchi.
27. Callisti.	70. Callisti.		16. Callisti.
	71. Chrysanthi et Dariae.		17. Chrysanthi et Dariae.
28. Caesarii.	72. Caesarii.		
	73. IV Coronati.	(cf. nº 8?)	22. IV Coronati.
29. Theodori.	74. Theodori.		85. Theodori
	75. Mennae.		63. Mennae.
	76. Caeciliae.		15. Caeciliae.
	77. Longini.		54. Longini.
	78. Clementis.		18. Clementis.
30. Clementis miracula.	79. Clementis miracula.		
	80. Clementis al. miraculum.		
31. Chrysogoni.	81. Chrysogoni.		(cf. 7. Anastasiae).
	82. Saturnini.		(cf. 58. Marcelli).
	83. Andreae.		
	84. Barbarae.		10. Barbarae.
	85. Nicolai.		
32. Donati.	(cf. nº 47).		27. Donati.

[redacted]

Cod. Vindob. 357	Cod Carnot. 144	Cod. Stutgard.	Ado.
33. Alexandri Baccanensis.			5. Alexandri Baccanensis.
34. Sabini.	86. Sabini.		73. Sabini.
	87. Luciae.		55. Luciae.
	88. Eugeniae.		29. Eugeniae.
	89. Iohannis ap.		
35. Concordii.		(cf. n° 2).	19. Concordii.
36. Laurentii Spoletani.			
37. Iohannis Penariensis.		(cf. n° 21).	50. Iohannis Penariensis.
38. Gregorii Spoletani.			47. Gregorii Spoletani.

Pour tout résumer par un chiffre : sur 89 Passions employées par Adon, une douzaine seulement ne se retrouvent pas dans le passionnaire de Chartres, et, sans doute, ce nombre serait encore réduit si nous possédions la seconde partie du passionnaire de Stuttgart[1]. Inversement, si nous exceptons les récits concernant les Apôtres, il y a dans ces passionnaires bien peu de textes qui n'aient pas fourni leur contribution au martyrologe. Naturellement, il faut tenir compte des particularités de chaque manuscrit. Les Passions de S. Juvénal et de S. Cassius de Narni, celle de S. Primitivus et quelques autres paraissent propres au manuscrit de Chartres. Le manuscrit de Vienne, si remarquable par la place spéciale qu'y occupent les textes Ombriens, est le seul à donner la vie de S. Laurent l'Illuminateur. Le passionnaire de Stuttgart, si rapproché pourtant du texte d'Adon (cf. 5, *Pontianus;* 25, *Torpes;* 39, *Conon;* 44, *Getulius*), a cependant sa particularité dans la *Vita S. Gregorii pp.* Adon, enfin, ne paraît pas avoir jugé à propos de revenir sur certaines Passions déjà exploitées par ses prédécesseurs, comme celle de S[te] Julienne de Cumes, ou celle de S. Césaire de Terracine. Mais ce sont là des exceptions vraiment rares et, dans l'ensemble, il ne peut y avoir aucun doute sur la nature

1. Le *Codex Augiensis XXXII*, dont M. Künstle a publié une description en 1894, dans ses *Hagiographische Studien über die Passio S. Felicitatis*, contient un recueil de Passions romaines pour les mois de juillet à décembre qui pourrait à la rigueur être mis à la suite de celui de Stuttgart, mais ce recueil paraît représenter un état moins avancé de la collection. M. le Dr. Holder, dans son très remarquable catalogue des Manuscrits de Reichenau conservés à Carlsruhe, a consacré au *Codex Augiensis XXXII* une description minutieuse dont il a bien voulu me communiquer les bonnes feuilles. Qu'il me permette de lui en exprimer ici toute ma gratitude.

[redacted]

et l'étendue du passionnaire mis en œuvre par notre martyrologiste : ce passionnaire avait pour fond la collection des *Gesta martyrum* romains arrivée à l'état qui nous est représenté par le manuscrit de Stuttgart, et il comprenait environ les neuf dixièmes des textes utilisés par Adon. Celui-ci n'a donc probablement eu que peu de recherches à faire pour composer son martyrologe, et il y a tout lieu de croire qu'il a exagéré son propre mérite lorsque, dans sa préface, il a parlé de *Passionum codices undecumque collecti* [1]. D'autres avaient fait le travail de collection avant lui et il n'a eu qu'à en utiliser les résultats. Heureux s'il s'était tenu à ses sources et s'il n'y avait pas mélangé les inventions de son prétendu martyrologe romain!

IV. — Adon et le « Petit Romain ».

Le Petit Romain est un faux, nous l'avons établi au chapitre précédent. Adon qui est le premier à utiliser ce document complètement inconnu avant lui, et qui nous en donne le texte entier, déclare en avoir reçu communication à Ravenne, des mains d'un religieux qui le lui aurait présenté comme une vénérable relique de l'antiquité. Étant donné cette explication, la question du Petit Romain ne comporte que deux solutions [2]. Ou bien les faits se sont réellement passés comme l'affirme la

1. Voyez dans AA. SS. Nov., II, *Mart. Hier.*, préface, page XXII, les conclusions exagérées et même tout à fait erronées que de Rossi a tirées de cette affirmation. Observons ici comme un fait intéressant, que Rhaban Maur a utilisé, pour la composition de son martyrologe, un passionnaire de même espèce que celui dont Adon s'est servi.

2. Notons en passant qu'il n'y a aucune raison de mettre en doute la valeur du texte que nous possédons du Petit Romain. Ce texte est bien celui auquel Adon fait allusion dans sa préface. Aussi, laissons-nous de côté les thèses soutenues par les critiques du XVII[e] siècle, Du Saussay, H. de Valois et Fiorentini. (Cf. DU SOLLIER, *Préface*, II, IV.) Ces thèses aboutissent soit à ne voir dans le Petit Romain qu'un résumé tardif du martyrologe d'Adon, soit à y reconnaître un fond antique, mais chargé d'additions empruntées au texte d'Adon lui-même. Or, la présence du Petit Romain dans le manuscrit 454 de Saint-Gall suffit à elle seule à prouver que si nous avons affaire ici à un résumé, ce résumé n'est pas d'époque tardive. Quant au fond antique, les observations que nous avons présentées au chapitre précédent nous ont fixé sur son compte. La Préface d'Adon annonce, sans aucun doute possible, un texte portant modification des dates antérieurement consignées dans l'ouvrage de Florus; or, il est évident que jusque dans les passages où figurent ces particularités caractéristiques du fond même de l'œuvre, la dépendance du Petit Romain vis-à-vis de Florus est indéniable et le faux constaté. Les deux hypothèses que nous allons examiner sont donc les seules auxquelles on puisse raisonnablement s'arrêter.

[redacted]

préface d'Adon, et alors celui-ci a été la victime d'un faussaire; ou bien c'est lui-même qui nous trompe.

Or, la première de ces deux hypothèses est insoutenable. Le voyage dans le Nord de l'Italie, au cours duquel Adon aurait recueilli le *venerabile perantiquum martyrologium*, — une copie, sans doute, — ce voyage doit se placer selon toute vraisemblance entre son séjour à Prüm et son arrivée à Lyon, c'est-à-dire dans les environs de l'année 850; mais, nous l'avons vu, c'est à peine si, à cette époque, la recension *ET* de Florus, d'où le faux dépend, existait déjà; *a fortiori* n'eût-elle pas eu le temps de se propager jusqu'à Aquilée et d'y subir — on se demande dans quel but? — les remaniements du faussaire, avant la visite d'Adon à Ravenne.

Mais, cette impossibilité matérielle n'existerait pas, que nous aurions dans la comparaison attentive des deux textes, des preuves plus que suffisantes de la responsabilité d'Adon. Aussi bien, après les nombreuses et pénibles constatations que nous avons dû faire jusqu'ici sur son caractère et son absence de scrupule, n'y a-t-il plus rien là qui puisse nous étonner.

Si l'on parcourt le texte du Petit Romain tel que nous l'avons donné plus haut, on n'aura pas de peine à y remarquer, auprès des brèves et sèches mentions qui forment le fond de l'ouvrage, un nombre assez considérable de petites notices historiques concernant d'ordinaire, comme nous l'avons fait observer, les saints romains ou de l'époque la plus ancienne, et destinées à mettre en relief telle ou telle particularité de la vie, du martyre ou de la sépulture du saint. Or, si l'on rapproche chacun de ces courts morceaux à physionomie historique de l'étude minutieuse que nous avons consacrée à la notice correspondante du martyrologe d'Adon, on constatera que, le plus souvent, la particularité ainsi abritée sous l'autorité du Petit Romain, relate précisément le détail inexpliqué, douteux, souvent même reconnu entièrement faux, que nous avons inutilement cherché dans la source employée par le martyrologiste.

Nous avons encore présente à la mémoire la manière dont Adon a utilisé les auteurs ecclésiastiques. Nous avons vu comment il s'appuie à faux sur un trait d'une histoire connexe à celle des SS. Ptolémée et Lucius rapportée par Rufin (H.E., IV, 17),

[redacted]

pour placer à Alexandrie le martyre de ces deux saints dont le lieu n'est pas spécifié par Rufin, mais qui, en réalité, a été consommé à Rome, comme le rapporte S. Justin. C'est un cas où l'erreur d'Adon est évidente et où la cause en est facile à déterminer. Plus loin, à propos de l'évêque Sagaris de Laodicée (H.E., IV, 26), nous avons vu notre auteur profiter de la présence d'un Sergius Paulus pour faire de l'évêque en question un disciple de S. Paul. Plus loin encore (H.E., VI, 31), nous avons constaté combien peu justement il donnait le nom d'Agathon à un bon soldat anonyme dans Rufin, mais qui, dans le texte d'Eusèbe, s'appelle Bésas. Tout cela est soigneusement consigné dans le Petit Romain :

XIV Kl. Nov. Ptolomaei, qui a quodam centurione Urbicio iudici traditur, et Lycii ac tertii simul decollatorum, *qui Alexandriae sepulti sunt.*

II Non. Oct. Sagaris, episcopi Laodicensis, *de antiquis Pauli apostoli discipulis.*

VII Id. Dec. Alexandriae, *Agathonis* martyris et militis, sub Decio.

Les extraits du livre VIII[e] de l'Histoire Ecclésiastique relatifs aux martyrs de Nicomédie nous ont réservé d'autres surprises : le chrétien anonyme, lacérateur de l'édit de persécution, nommé Jean; le chambellan S. Gorgon, tiré du *IV Id. Martii* pour être transporté au *V Id. Septembris* et identifié avec le S. Gorgon romain de la voie Lavicane; le S. Éleuthère de Nicomédie emprunté au martyrologe hiéronymien par Florus (*VI Non. Oct.*), devenant le chef des chrétiens mis à mort par Dioclétien après l'incendie de son palais. Là encore le Petit Romain ne manque pas une seule fois d'apporter son témoignage :

VII Id. Sep. *Iohannis* martyris, qui Nicomediae, sub Diocletiano, librum iniquae legis minutatim discerpsit.

V Id. Sep. Nicomediae, Dorothei et Gorgonii martyrum, *quorum unus, id est Gorgonius, Romam transfertur.*

VI Non. Oct. Nicomediae, *Eleutherii* martyris, sub Diocletiano, et aliorum innumerabilium, quos iratus Diocletianus pro incenso palatio diversis tormentis odio christiani nominis occidit.

Du même livre VIII[e] d'Eusèbe, Adon a tiré la notice des martyrs de Tyr. Nous avons vu comment le vague du texte de Rufin lui a permis de transformer en une foule innombrable

[redacted]

un groupe qui, en réalité, ne se composait que de cinq personnes, et de quelle manière il rapproche de ces martyrs le *magister militiae* Veturius, qui n'a aucun rapport avec eux. Le Petit Romain ne manque pas de se porter garant de ces nouveautés, comme, plus loin, il donne son appui au rapprochement injustifié qui a fait des SS. Marc et Marcien, martyrs d'Égypte tirés par Florus du martyrologe hiéronymien, les compagnons et les chefs d'autres martyrs égyptiens signalés par Rufin, H.E., VIII, 8.

X Kal. Mar. *Apud Tyrum, martyrum quorum numerum Dei scientia sola colligit, quos Veturius magister militiae,* iubente Diocletiano, diversis tormentis occidit.

IV Non. Oct. Apud Aegyptum, Marci et Marciani fratrum, *cum quibus et innumera multitudo.*

Les extraits de S. Jérôme nous ont fourni un cas suspect. Pour rédiger l'éloge du diacre Pontius, l'historien de S. Cyprien, Adon a tiré de la notice consacrée à S. Babylas par la plus ancienne recension lyonnaise, une phrase ambiguë qui est de nature à faire croire au martyre de l'historien, sans toutefois l'affirmer. La phrase suspecte se retrouve mot pour mot dans le Petit Romain.

VIII Id. Mar. Cartagine, sancti Pontiani (*sic*) diaconi beati Cypriani, *qui Deum semper in passionibus suis glorificans* coronam vitae promeruit.

Ainsi, la raison d'être des courtes notices historiques du Petit Romain apparaît clairement : elles sont destinées à justifier les nouveautés introduites dans le corps du martyrologe par Adon, et cela alors même que l'erreur est le plus évidente, que la cause en est le plus visible, comme dans le cas de S. Ptolémée, ou que la source en est évidemment très peu antique, comme c'est le cas pour S. Pontius. La conclusion se tire d'elle-même. Ce faux contemporain d'Adon, qui ne nous est parvenu que par l'entremise d'Adon, qui utilise exactement les mêmes sources qu'Adon, dont le but évident est de soutenir les inventions d'Adon, ce faux ne peut avoir pour auteur qu'Adon lui-même.

Il suit nécessairement de là qu'en règle générale, toute particularité absente des sources connues et consignée en même

temps dans le Petit Romain et dans le martyrologe d'Adon, doit être, *a priori*, tenue pour fortement suspecte. Ce principe nous sera utile pour la critique des extraits des Passions. Là, en effet, l'évidence est parfois moins facile à atteindre que pour les extraits des auteurs connus, et dans certains cas il est possible de se demander si le martyrologiste n'a pas eu à sa disposition quelque rédaction aujourd'hui perdue, quoique, dans l'ensemble, le caractère de l'ouvrage ne puisse être douteux. Mais nous allons essayer de mettre en lumière pour ces cas eux-mêmes, le procédé d'Adon.

Ado	P. Rom.
XIV Kl. Feb. Natale sancti Pontiani martyris, apud Spoletum ..... Consummavit autem martyrium suum XIX Kal. Februarii; et sublatum corpus eius a christianis sepultum est XV Kal. *Celebris vero dies ipsius agitur XIV Kal. Februarii, quando iterum sacrum corpus eius mutatum est.*	XIV Kl. Feb. Et in Spoleto, sancti Pontiani martyris, XIX Kal. passi, XV sepulti, *XIV in sepulchrum mutati, quando celebrior dies eius agitur.*

Cette notice est tirée des Actes de S. Pontien de Spolète. Ces Actes sont très explicites aussi bien sur la date de la mort du saint que sur celle de sa sépulture : *XIX* et *XV Kal. Februarii.* Adon qui connaissait bien ces deux dates, puisqu'il les reproduit, place néanmoins S. Pontien au *XIV Kal. Februarii*, et il est censé avoir trouvé dans le Petit Romain l'indication sur laquelle il s'appuie : il y aurait eu à cette date l'anniversaire d'une *mutatio sepulchri* et *dies celebrior*. Voilà bien un cas où l'on pourrait croire à l'utilisation de quelque document perdu. Cependant il n'en est rien, du moins à mon avis, et la *mutatio sepulchri* me paraît être une pure invention dont je crois pouvoir indiquer l'origine.

Adon, nous l'avons vu, a employé, pour la composition de son martyrologe, un passionnaire semblable à celui de Stuttgart dont nous avons précédemment reproduit la table. Or, cette table présente, au mois de janvier, une très curieuse anomalie. Certaines dates y sont indiquées en Calendes, d'autres par le simple quantième du mois. C'est ainsi que nous avons :

I. Passio S^ae^ Martinae ... quae passa est I die mensis Ianuarii.
II. Passio S. Concordii martyris Christi mense Ianuario, die I.

[redacted]

III. Passio SS. MM. Iuliani et Sae Basilissae, mense Ianuario, die XIIII.
IIII. Passio B. Felicis pr. Nolani, mense Ianuario, die XIIII.
V. Passio S. Pontiani mart., mense Ianuario, die XVIIII Kal. Februarii.
VI. Passio S. Marcelli pp., mense Ianuario, die XVII Kal. Februarii.
VII. Passio S. Sebastiani mart., mense Ianuario, die XX.

On voit du premier coup d'œil que la nature de l'indication concernant la date change, dans cette liste, précisément à la hauteur de S. Pontien. Jusque-là, on lisait le quantième en chiffres ordinaires; pour lui et pour S. Marcel la date est donnée en Calendes; avec S. Sébastien, la liste revient au simple quantième. Dans de telles conditions, il faut reconnaître qu'une erreur est facile à commettre; il suffit d'un moment d'inattention à un scribe pour omettre, auprès du nom de S. Pontien, les mots *Kal. Februarii*, et pour continuer la liste dans le style employé d'abord. On a alors :

V. Passio S. Pontiani martyris, mense Ianuario, die XVIIII.

Or, la particularité remarquable de la fausse date ainsi obtenue pour S. Pontien, c'est qu'elle correspond exactement, dans la numération en Calendes, à celle du *dies celebrior* d'Adon; le 19e jour de janvier correspond, en effet, au 14 des Calendes de février. Il y a dès lors tout lieu de penser que le passionnaire employé par le martyrologiste présentait une erreur de cette nature et qu'ainsi Adon s'est trouvé en face de trois dates pour S. Pontien, celles du *XIX Kal.* et du *XV Kal.* dans le corps de la Passion, et celle du *XIX Ianuarii* (= *XIV Kal. Februarii*) dans le titre. Il était assez naturel qu'il considérât cette dernière comme la principale, et comme elle n'était ni celle de la mort du saint, ni celle de sa sépulture, il l'a expliquée par une *mutatio sepulchri* et l'a consignée, avec cette explication, dans le Petit Romain, tout comme nous avons vu plus haut qu'il a fait, pour la prétendue translation de S. Gorgon de Nicomédie à Rome. Telle est, du moins, l'explication qui me paraît la plus probable de la nouvelle donnée introduite par Adon.

Le cas des trois notices qui suivent, et qui sont empruntées pour le fond aux *Gesta S. Stephani*, est assez semblable à celui de S. Pontien. Il s'agit ici encore de dates inconnues jusqu'à

Adon et appuyées par le Petit Romain. Il ne faut pas oublier que dans la pensée de notre auteur, c'est là une des fonctions principales du *venerabile perantiquum martyrologium;* il a surtout servi : *ut dies martyrum verissime notarentur; qui confusi in Kalendariis satis inveniri solent.*

Ado	P. Rom.
II Non. Aug. Romae, in crypta arenaria, natale Tertullini martyris ... Cuius corpus S. Stephanus pontifex colligens ... sepelivit in eodem loco, in crypta arenaria, II Kal. Augusti. *Ubi concursus solemnis fit II Non. Augusti.*	II Non. Aug. Romae, in crypta arenaria, Tertullini martyris.
II Kl. Nov. Romae, natale beati Nemesii diaconi et Lucillae filiae eius ... Decollatus est vero via Appia ante templum Martis, VIII Kal. Septembris, eiusque corpus a beato quidem Stephano papa in eodem loco sepultum, *sed a beato Xysto pontifice postea levatum, II Kal. Novembris, iuxta eamdem viam Appiam, in crypta venerabilius curatur.*	II. Kl. Nov. Nemesii diaconi et Lucillae filiae eius VIII Kal. Septembris passi, *sed II Kal. Novembris a Xysto papa sepulti.*
II Non. Dec. Romae, natale sanctorum martyrum Symphronii et Olympii ... Adveniens autem sanctus Stephanus episcopus cum clericis ... abstulerunt corpora martyrum Symphronii, Olympii, Exsuperiae, Theoduli, et sepelierunt iuxta viam Latinam, miliario primo, sub die VII Kal. Augusti. *Translata vero a beato Xysto pontifice, celebrem diem fecerunt II Non. Decembris.*	II Non. Dec. Romae, Symphronii et Olympii, Exsuperiae et Theoduli, die VII Kal. Augusti passorum, *a beato Xysto, via Latina, II Non. Decembris translatorum, quando eorum festivitas celebrior agitur.*

Le fait qui, au point de vue des dates, domine les *Gesta S. Stephani*, est celui-ci : tous les personnages des *Gesta* y précèdent S. Étienne lui-même. Les SS. Nemesius et Lucille sont ensevelis le *VIII Kal. Aug.*; les SS. Symphronius et Olympius, le *VII Kal. Aug.*; Tertullinus, le *II Kal. Aug.*; S. Étienne enfin, le *IV Non. Aug.* L'ordre ainsi établi est logique puisque c'est S. Étienne qui ensevelit de ses mains la plupart des martyrs.

Adon inaugure un ordre nouveau, et, chose curieuse, chez

lui, tous les personnages des *Gesta* prennent place après S. Étienne : les SS. Nemesius et Lucille au *II Kal. Nov.*, Tertullinus au *II Non. Aug.*, les SS. Symphronius et Olympius au *II Non. Dec.* L'explication donnée est la même que pour S. Pontien : *festivitas celebrior, translatio, concursus solemnis.* C'est le successeur immédiat de S. Étienne, le pape S. Sixte, qui est supposé avoir opéré les changements d'où seraient sortis les nouveaux anniversaires ; ici encore le Petit Romain est appelé à témoin de la haute antiquité des dates choisies, mais, détail intéressant, pour Tertullinus, le martyrologe d'Adon, seul, nous donne l'explication du *concursus solemnis*, qui, régulièrement, aurait dû figurer dans le *venerabile perantiquum ;* c'est un de ces petits oublis qui parfois trahissent notre auteur[1].

A priori, un pareil ensemble de circonstances pourrait suffire pour nous fixer sur la valeur des données nouvelles mises en circulation par Adon. Il est intéressant, néanmoins, de rechercher comment il a pu obtenir ses prétendues dates antiques. Or, l'origine en paraît être qu'il n'a lu et étudié la *Passio S. Stephani* qu'au moment d'en faire usage pour la notice de S. Étienne lui-même c'est-à-dire, au *IV Non. Aug.* Il était sans doute plus facile alors de faire des modifications dans les derniers mois du martyrologe, que de retoucher profondément les parties précédentes déjà revues et augmentées.

Tertullinus aurait dû être placé au *II Kal. Aug.*, mais ce jour était occupé par la notice de S. Fabius ; Adon lui fait une place quelques jours plus tard, au *II Non. Aug.*, dont il expulse le S. Justin des *Gesta S. Laurentii* qu'il transporte lui-même au *XV Kal. Oct.*, jour occupé dans Florus par de simples mentions très courtes. Cette dernière opération est consignée dans le Petit Romain, naturellement, mais elle n'en est pas moins malhabile, car la date du *II Non. Aug.* attribuée par Florus à S. Justin n'était autre que celle du martyrologe hiéronymien.

1. Rapprochons de ce cas, celui de S. Torpès au 16 des Calendes de juin. (Voyez plus haut, page 579.) D'après la Passion exploitée par Adon, ce saint aurait dû prendre place au *III Kl. Maii*, mais, ce jour étant occupé, Adon a transporté sa notice au *XVI Kl. Iun.* qui était resté vide chez Florus. L'explication de la nouvelle date est la même que pour tous les changements que nous étudions actuellement : *Martyrium complevit III Kl. Maii... Agitur festivitas martyris et conventus civium XVI Kl. Iunii.* Le trait commun avec Tertullinus est que tout en consignant la nouvelle date dans le Petit Romain, Adon a, par malheur, omis d'y reporter aussi la prétendue raison du changement, montrant de nouveau par là qu'il est moins dépendant qu'il ne le dit du *venerabile perantiquum.*

[redacted]

Les SS. Nemesius et Lucille auraient dû prendre place soit au *VIII Kal. Aug.*, soit plutôt au *VIII Kal. Sep.*, comme le portait le manuscrit des Actes utilisé par Adon, mais ce dernier jour était déjà occupé par la notice de S. Genès d'Arles, et Adon devait y ajouter encore un long résumé de la Passion de S. Genès le mime, martyr célèbre auquel son passionnaire, comme celui de Chartres, assignait la même date. Il y avait donc avantage à transporter ailleurs Nemesius et Lucille, personnages peu connus. Par contre, au *II Kal. Nov.*, figuraient seulement une courte notice de S. Quentin et un extrait de S. Cyprien qui, par sa nature même, ne paraissait offrir d'attache spéciale avec aucune date. Adon insère donc à ce jour son éloge des deux saints des *Gesta S. Stephani*, et, afin de leur faire place, retire l'extrait de S. Cyprien, dont il se sert pour combler le vide presque complet laissé par Florus au *VII Kal. Nov.*, jour où figurait uniquement la mention des SS. Vaast et Amand. Restait à donner une explication : Adon termine son résumé des Actes en y ajoutant que le corps du saint a été, à cette date, élevé par le pape S. Sixte, et déposé *iuxta eamdem viam Appiam, in crypta.* Or, on se rappelle que nous avons précédemment[1] fait observer la confusion qui existe dans le cours de la notice, au sujet du lieu du supplice et de la sépulture de Nemesius. Ce personnage appartient à la voie Latine et ce n'est pas lui, c'est sa fille Lucille qui est attribuée par les Actes à la voie Appienne. Adon s'est donc ici encore trahi dans sa finale. Celle-ci est d'ailleurs démentie par les Itinéraires, qui placent, comme les Actes, Nemesius sur la voie Latine.

Le cas des SS. Symphronius et Olympius est le même. Ils sont placés au *VII Kal. Aug.* par la Passion, mais ce jour était occupé par S. Hyacinthe. Nous avons longuement insisté plus haut sur ce S. Hyacinthe et sur la manière dont sa notice a été composée par Adon. On se souvient qu'elle avait elle-même subi un léger changement de date. Adon n'a donc pas jugé à propos de modifier encore cet endroit de son martyrologe, et il a inséré les SS. Symphronius et Olympius au *II Non. Dec.*, jour resté vide dans la rédaction *M* de Florus. Il est vrai que ce vide avait été comblé par la recension *ET* au moyen de la notice des SS. Armogaste, Archinime et Satyre, mais Adon avait déjà transporté cette notice au *IV Kal. Aprilis*, et la place était libre pour recevoir les deux saints des *Gesta S. Stephani.*

1. Cf. plus haut, p. 577.

Ainsi, les trois jours fixés par la Passion dans les trois cas que nous venons d'étudier étaient des jours occupés et moins faciles à remanier, tandis que les jours donnés par Adon comme représentant d'antiques anniversaires étaient en réalité des jours laissés libres par Florus, et où les traces de remaniements sont visibles. Jointe à la remarque faite plus haut sur la confusion de la *via Appia* et de la *via Latina* dans la notice de S. Nemesius, cette constatation ne peut nous laisser aucun doute sur le caractère apocryphe des dates introduites par Adon et sur la valeur des explications qu'il en donne.

La notice de S. Sabin de Spolète présente un cas analogue :

Ado	P. Rom.
III Kl. Ian. Apud Spoletum, passio S. Sabini episcopi, Exsuperantii et Marcelli diaconorum, et Venustiani cum uxore et filiis, sub Maximiano Augusto ..... Cuius corpus collegit venerabilis Serena ... et sepelivit eum a civitate Spoleti, miliario plus minus uno, sub die VII Id. Decembris. *Festivitas tamen eius et supranominatorum martyrum III Kal. Ianuarii agitur.*	III Kl. Ian. Spoleto, Sabini episcopi, Exsuperantii et Marcelli et Venustiani cum uxore et filiis, qui passi VII Id. Decembris *festivitatem sepulturae habent III Kal. Ianuarii.*

Le *III Kal. Ianuarii* était un jour resté vide dans Florus. Au contraire le *VII Id. Decembris* était occupé par la notice du soldat martyr, nommé Agathon par Adon tandis qu'Eusèbe l'appelait Bésas. Nous avons déjà noté[1] la manière dont le martyrologiste a cru devoir insister, au *VII Id. Dec.*, sur le prétendu anniversaire d'Agathon : *Passus VII Id. Decembris;* il semble qu'il ait d'autant plus tenu à affirmer cette date, qu'elle était moins solide, et c'est sans doute la raison qui l'a engagé à chercher un autre jour pour S. Sabin[2].

Autre cas de même nature :

Ado	P. Rom.
III Non. Sep. *Romae,* passio et natale beatae Seraphiae virginis ...	III Non. Sep. *Romae,* Seraphiae virginis, IV Kal. Augusti passae, *II*

1. Cf. plus haut, p. 619.
2. Il est à noter que, d'après la *Passio S. Sabini,* Exuperantius et ses compagnons furent ensevelis le *II Kl. Iun.*; Adon avait un texte qui portait *II. Kl. Ian.* C'est peut-être cette leçon qui lui a fait choisir le jour libre le plus proche : *III Kl. Ian.*

[redacted]

Passa est autem IV Kal. Augusti et sepulta iuxta aream Vindiciani, in monumento illustris martyris Sabinae, *II Kal. Augusti. Compositum vero et ornatum est venerabile sarcophagum ambarum, et locus orationis condigne dedicatus III Non. Septembris, quando et memoria passionis eius celebrior agitur.*

Kal. sepultae. III Non. Septembris memoria eius celebrior.

Cette notice est empruntée à la Passion des S[tes] Séraphie et Sabine. S[te] Sabine, dont le nom était célèbre, est laissée à la date qu'elle occupait dans les martyrologes précédents, tandis que S[te] Séraphie, moins connue et introduite par Adon, reçoit une date différente de celle indiquée par les Actes. Or ici encore la date de la Passion, *IV Kal. Aug.*, correspondait à un jour très occupé par les longues notices des SS. Simplicius, Faustin, etc., et de S. Félix, pape, tandis que le *III Non. Sep.* ne possédait chez Florus qu'une très courte mention. La notice de S[te] Séraphie a donc servi à combler un vide. L'explication de la date nouvelle ne varie pas : c'est toujours un *dies celebrior* dont nous ne possédons aucune autre attestation en dehors de celle d'Adon. L'origine de ce *dies celebrior* aurait été une dédicace du lieu de la sépulture des deux saintes; mais cette raison se trouvera réduite à sa véritable valeur si on se souvient qu'Adon a confondu dans une même formule topographique Rome et l'Ombrie, lorsqu'il a écrit : *Romae, in Aventino, in oppido Vindinensi* (*!*), *ad arcum Faustini, sanctae Sabinae, etc...*, et lorsque, dans la notice de S[te] Séraphie elle-même, il a placé l'*area Vindiciani* à Rome[1]. Il ignorait donc où se trouvait le tombeau dont il est le seul à savoir la date de dédicace. Notons aussi que l'erreur qui fait de Séraphie une sainte romaine n'a pas manqué de passer dans le Petit Romain.

Jusqu'ici nous avons trouvé soit dans les Passions elles-mêmes, soit dans les dates choisies par Adon, des points d'appui pour critiquer les données nouvelles qu'il prétend introduire sous le couvert du *Vetus Romanum*. Voici un cas moins facile. Il est tiré de la notice de S. Alexandre de Baccano. Nous avons constaté, on s'en souvient, que pour cette notice Adon a utilisé un texte de la Passion un peu différent de celui que nous connais-

1. Cf. plus haut, p. 571.

sons[1]. Est-ce dans ce texte non encore retrouvé qu'il a puisé le détail suivant?

Ado	P. Rom.
VI Kl. Dec. Beati Alexandri, episcopi et martyris, sub Antonino imperatore ... cuius depositio celebratur XI Kal. Octobris. *Cui martyri papa Damasus postmodum cryptam condignam faciens, illic eum VI Kal. Decembris transposuit, quando et festivitatem ei dicavit.*	VI Kl. Dec. Et beati Alexandri, episcopi et martyris, passi XI Kal. Octobris, *a papa Damaso VI Kal. Decembris translati, quando festivitatem dedicavit.*

Les deux dates rivales ne nous sont ici d'aucun secours attendu que l'un et l'autre jour était à peu près vide. Peut-être y a-t-il une explication du renvoi de S. Alexandre à la fin de l'année dans ce fait que des passionnaires, comme celui de Vienne, le placent en dehors de la série régulière des *Gesta*, en compagnie de S. Sabin et de quelques autres saints étrangers à Rome. Quoi qu'il en soit, l'explication de la nouvelle date est toujours de même nature : une translation ayant donné lieu à une *festivitas* annuelle. Notons de plus ici le détail peu rassurant de la mise de cette translation au compte du pape S. Damase. Évidemment le nom de ce pape, le plus connu de tous ceux qui se sont occupés des restes des martyrs, s'offrait de lui-même, mais Baccano n'est pas Rome, et il est assez étonnant de voir S. Damase aller procéder à une translation en ce lieu éloigné. Il est vrai que pour Adon cette difficulté n'existait pas, attendu qu'il ignorait où avait été enseveli S. Alexandre et savait seulement que le saint avait été amené à Rome, puis mis à mort au vingtième mille sur la *via Claudia*. Mais c'est précisément là une raison de nous défier davantage et d'appliquer notre principe, en rejetant la translation et la date qu'Adon a pris soin d'insérer dans le Petit Romain en même temps que dans son martyrologe.

Nous ne pouvons que rejeter de même les prétendues indications antiques sur la sépulture des S[tes] Balbine et Théodora, insérées à la veille des Calendes et aux Calendes d'avril, deux jours demeurés vides dans le martyrologe de Florus :

1. Cf. plus haut, p. 490.

[redacted]

Ado	P. Rom.
II Kl. Apr. Romae, natale sanctae Balbinae ... *Ipsa vero virgo Balbina, post devictum saeculi huius cursum, sepelitur iuxta patrem suum martyrem Quirinum, via Appia, in cymiterio Praetextati, II Kal. Aprilis.*	II Kl. Apr. Romae, sanctae Balbinae virginis, *sepultae in cymiterio Praetextati, iuxta patrem Quirinum.*
Kl. Apr. Romae, beatissimae Theodorae ... *quae sub Aureliano imperatore martyrizavit. Sepulta iuxta fratrem suum martyrem, via Salaria, non longe ab urbe Roma.*	Kl. Apr. Romae, Theodorae, sororis martyris Hermetis, *quae sub Aureliano martyrizavit, sepultae via Salaria.*

La localisation à la porte Latine de la tradition relative au supplice de S. Jean l'apôtre par la chaudière d'huile bouillante nous avait paru suspecte ; elle le devient davantage encore à raison de son insertion au Petit Romain :

Ado	P. Rom.
II Non. Mai. < Natale sancti Iohannis apostoli ante portam Latinam, > Romae : qui ... ad urbem Romam perductus, *praesente Senatu, ante portam Latinam*, in ferventis olei dolium missus est.	II Non. Mai. Sancti Iohannis apostoli, *quando* ante portam Latinam in ferventis olei dolium missus est.

Il en est de même des additions aux sources dans les notices de S. Boniface de Tarse, des SS. Marcel et Apulée, de S. Servulus, des Quatre-Couronnés :

Ado	P. Rom.
Non. Iun. Natale sancti Bonifatii martyris ... Martyrizatus est autem sanctus martyr Bonifatius XIV[a] die mensis Maii, apud Tarsum metropolim Ciliciae, *et sepultus est Romae, Nonis Iunii.*	Non. Iun. Bonefacii martyris, apud Tarsum XIV[a] die Maii mensis passi, *Romae Non. Iunii sepulti.*

La date des Nones de juin est due sans doute à l'influence du passionnaire utilisé par Adon[1], l'explication qu'il en donne est de même nature que celles apportées pour S. Pontien, pour S. Nemesius, pour S. Symphronius, etc... Le procédé reste toujours le même.

1. Voyez p. 644, la table du ms. de Stuttgart : *Passio S. Bonifacii martyris Christi, mense Iunio, die II.* Cf. aussi p. 496.

ADO

NON. OCT. < Sanctorum martyrum Marcelli et Apulei, > qui quidem primo adhaeserunt Simoni mago, sed videntes mirabilia quae Dominus operabatur per apostolum suum Petrum, relicto Simone, doctrinae apostolicae se tradiderunt, et ... *Aureliano consulari viro sententiam ferente, martyrii coronam reportarunt.*

P. ROM.

NON. OCT. Marcelli et Apulei, *qui primo adhaeserunt Simoni mago, deinde apostolo Petro. sub Aureliano consulari viro martyrio coronatorum.*

Nous avons dit précédemment [1] combien cette identification du S. Marcel compagnon de S. Apulée, avec un personnage du même nom trouvé dans les *Gesta S. Nerei*, était injustifiée. Adon n'a pas manqué de la consigner dans le Petit Romain sans omettre le détail du martyre sous *Aurelianus*, détail qui n'est même pas exact lorsqu'il s'agit du Marcel des *Gesta S. Nerei.*

ADO

X KL. IAN. Romae, beati Servuli de quo beatus Gregorius scribit ... quem longa AEGRITUDO DISSOLVERAT ... *Sepultus est in ecclesia sancti Clementis episcopi et martyris, ubi, ad commendandam eius sanctitatem, ad eius tumbam miracula creberrime fiunt.*

P. ROM.

X KL. IAN. Romae Servuli. AEGRITUDINE DISSOLUTI, *in ecclesia beati Clementis sepulti, ubi Dominus per illum mira operari dignatur.*

On notera ici les mots *aegritudine dissoluti* dérivés de l'homélie de S. Grégoire par l'intermédiaire de la notice d'Adon. Nous avons remarqué plus haut la manière dont la finale de cette notice dépasse les indications fournies par S. Grégoire. La présence de ces mêmes détails additionnels dans le Petit Romain les rend plus suspects que jamais.

ADO

VI ID. NOV. Romae, natale sanctorum martyrum Claudii, Nicostrati, Symphroniani, Castorii et Simplicii. ... Eodem die, natale sanctorum *quatuor Coronatorum, id est Severi, Severiani, Carpophori et Victorini*... Cum autem nomina eorum minime reperirentur, statuit beatus Melchiades episcopus ut anniversaria *quatuor*

P. ROM.

VI ID. NOV. Romae, martyrum Claudii, Nicostrati, Symproniani, Castorii, Simplicii, artificum insignissimorum. Et ipso die, *quatuor Coronatorum, Severi, Severiani, Carpophori et Victorini*, quorum festivitatem statuit Militiades papa sub nominibus quinque martyrum celebrari, quia nomina eorum non reperiebantur.

1. Cf. plus haut, p. 563.

Coronatorum dies sub nominibus sanctorum quinque martyrum recoleretur. *Intercurrentibus tamen annis, cuidam sancto viro nomina eorum revelata sunt. Festivitas vero ut fuerat statuta, celebris in aliorum martyrum festivitate permansit, ac locus quatuor Coronatorum nomine insignis.*

Sed intercurrentibus annis cuidam sancto viro revelata sunt.

On se souvient de l'embarras où nous ont mis les quatre noms : *Severus*, *Severianus*, *Carpophorus et Victorinus* attribués aux Quatre-Couronnés anonymes de la Passion[1]; l'insistance avec laquelle Adon appuie sur cette identification dans le Petit Romain n'est pas faite pour diminuer nos soupçons qu'il a été l'un des premiers, sinon le premier, à la mettre en circulation. On rapprochera l'expression : *Sed intercurrentibus annis* dont il se sert ici dans le Petit Romain, d'autres formules analogues employées par lui dans son propre martyrologe pour le cas où il ignore la durée du temps écoulé entre deux événements : *Post multa vero curricula annorum* (notice de S. Cyprien); *Sed et procurrentibus annis* (notice de l'Exaltation de la S[te] Croix); *Sed emergentibus annis* (notice de S. André).

Les nombreux passages parallèles qui viennent d'être reproduits ont, je crois, suffisamment fait connaître le procédé d'Adon pour qu'il ne soit pas nécessaire de poursuivre davantage cette comparaison minutieuse des deux textes. Le lecteur a d'ailleurs entre les mains tous les éléments nécessaires pour la continuer lui-même : il retrouvera dans le Petit Romain la plupart des autres détails suspects que nous avons relevés au cours de notre étude des sources d'Adon : le *Primus ingressus* de S. Paul à Rome, à la veille des Nones de juillet; les Martyrs sous Gallien, aux Ides de janvier; les Martyrs de Sicile, au 9 des Calendes de mars; les Martyrs sous Alexandre, au 6 des Nones de mars; les Martyrs sous Dioclétien, au 11 des Calendes de janvier; le détail : *sub Deciana persecutione* appliqué aux Martyrs de Césarée de Cappadoce, au 3 des Nones de novembre; l'identification de S. Séverin de Norique avec le frère de Victorin, au 6 des Ides de janvier; l'indication topographique : *circa lacum Vulsinum in Italia* appliquée à S[te] Christine, au

1. Cf. plus haut, p. 504.

9 des Calendes d'août; l'assignation de la translation de S. Ignace au 16 des Calendes de janvier, et d'autres cas semblables. Enfin on ne manquera pas d'observer le soin avec lequel les détails plus ou moins historiques connus par Adon au sujet de Rome ont été relevés dans le Petit Romain. C'est ainsi que l'on retrouvera, au 13 mai, la note sur la dédicace du Panthéon dont nous avons précédemment indiqué l'origine :

III Id. Mai. Sanctae Mariae ad martyres *dedicationis dies agitur a Bonefacio papa statutus.*

Au 3 des Calendes d'octobre, on relèvera également cette autre concernant le Château Saint-Ange :

III Kl. Oct. In monte Gargano, venerabilis memoria Michaelis archangeli, *et Romae, dedicatio ecclesiae eiusdem archangeli a beato Bonefacio papa constructae in circo, qui locus inter nubes dicitur.*

Le vocable sous lequel est ici désigné le môle d'Hadrien a réellement été en usage au moyen âge, nous l'avons fait remarquer plus haut[1]; mais on devra se souvenir que la date du 3 des Calendes d'octobre attachée à la transformation de l'édifice n'a pas d'autre témoin qu'Adon. Quant au pape qui aurait opéré cette transformation, il est remarquable que ce soit encore un Boniface. On s'est généralement prononcé pour Boniface IV, et on a trouvé naturel que le même pontife ait christianisé le Panthéon et le môle. Notons à ce propos qu'il n'est pas absolument impossible qu'Adon ait fait de son côté le même raisonnement. S'il en était ainsi, il va de soi que son indication n'aurait pas d'autre valeur que celle de ses conjectures habituelles.

Il nous reste à nous demander à quel moment et dans quel but Adon a mis au jour son *Vetus Romanum.*

Usuard, nous l'avons dit plus haut, a employé pour la composition de son propre martyrologe, un exemplaire du texte d'Adon qui ne portait pas de nom d'auteur et qui, par conséquent, n'était précédé ni de la Préface, ni du Petit Romain. Le compilateur de la recension contenue dans les manuscrits préférés par Mabillon et Giorgi ignorait lui aussi le Petit Romain, la Préface et le nom d'Adon; tout au moins n'y en a-t-il aucune trace chez lui. D'autre part, comme nous l'avons

1. Cf. p. 561.

[redacted]

également fait observer, ni l'un ni l'autre de ces deux auteurs n'a connu les notices concernant les Papes, dont nous avons donné la liste et qui figurent dans tous les manuscrits d'Adon actuellement venus à notre connaissance. Il suit de là qu'antérieurement à la recension du texte d'Adon contenue dans les manuscrits que nous possédons, il en a existé une autre, substantiellement semblable, puisqu'elle contenait déjà tous les changements de date et toutes les additions au texte de Florus dont le martyrologe d'Usuard fait foi, mais un peu moins avancée et non signée. Cette première édition ne donnait ni la Préface, ni le Petit Romain. Par contre, lorsque la seconde édition fait son apparition avec ses notices des Papes et les quelques additions qui la distinguent, la Préface et le Petit Romain figurent en tête de l'ouvrage. Vraisemblablement, la composition du Petit Romain par Adon doit donc se placer entre le moment où il mit au jour la première édition de son martyrologe et celui où il en donna une seconde édition légèrement augmentée.

Le fait est même mieux que vraisemblable; il est établi de la manière la plus curieuse par le cas de toute une série de personnages appartenant à l'époque apostolique. Le Petit Romain, nous l'avons vu, est censé être la source à laquelle Adon a emprunté les mentions de ces personnages, et ces mentions seraient même un des plus précieux apports du *venerabile perantiquum martyrologium* rapporté de Ravenne; aussi notre auteur les insère-t-il d'abord dans le *Libellus de festivitatibus Apostolorum* placé par lui en tête de son ouvrage, puis les reprend-il dans le corps du martyrologe, à la date que le Petit Romain est supposé avoir fournie. Cependant, il se trouve que, par suite d'une distraction à laquelle les copistes de l'âge postérieur ont remédié, mais qui n'en est pas moins attestée par tous les manuscrits anciens, six de ces mentions n'ont été inscrites que dans le *Libellus* et n'ont pas été reprises dans le martyrologe : ce sont celles de S. Silas, au 3 des Ides de juillet, de S. Epaphras, au 14 des Calendes d'août, de S. Éraste, au 7 des Calendes d'août, de S[te] Anne la prophétesse, aux Calendes de septembre, de S[te] Phébé, au 3 des Nones de septembre et, enfin, de S. Siméon, au 8 des Ides d'octobre. Or, qu'est-il arrivé? Précisément qu'aucune de ces mentions n'a été insérée dans le Petit Romain, tandis que toutes celles du corps du mar-

tyrologe y ont été exactement consignées : preuve évidente qu'Adon n'a pas emprunté ses saints de l'époque apostolique au *venerabile perantiquum*, mais qu'au contraire, c'est ce prétendu document ancien qui dépend de lui, au point de reproduire jusqu'à ses distractions; preuve aussi que pour composer le Petit Romain il avait sous les yeux son propre martyrologe déjà achevé et divisé en deux parties distinctes : *Libellus* et texte courant. Il est donc exact, dans un certain sens, de tenir le Petit Romain pour un résumé du martyrologe d'Adon, mais à condition que l'on en fasse un résumé d'une nature spéciale et tout différent de celui auquel avaient pensé les critiques du XVIIe siècle, un résumé tel que jamais un abréviateur travaillant après coup et sans idée préconçue n'aurait pu le produire, où rien n'est laissé au hasard, où tout est en rapport étroit avec des sources invisibles qu'il s'agit sans cesse de compléter ou de contredire; en un mot, un faux qui ne peut avoir d'autre auteur qu'Adon lui-même, son unique témoin et son unique bénéficiaire.

Quant au mobile auquel a obéi Adon en composant le *Vetus Romanum*, la réponse paraît facile à donner. Nous n'avons relevé chez lui aucune tendance à glorifier une église aux dépens des autres, mais seulement la prétention à une sorte d'impeccabilité dans le choix des dates, le souci de représenter les traditions le plus anciennes possible, la recherche affectée des particularités d'origine soi-disant romaine : c'est qu'en effet il s'agissait avant tout pour lui de soutenir les affirmations contenues dans son grand ouvrage et en même temps d'éclipser tous ses concurrents. Le neuvième siècle, nous l'avons dit, a été l'époque par excellence des compilations martyrologiques. Sous l'influence des synodes et des ordonnances épiscopales, de tous côtés on copiait et on développait calendriers et martyrologes; mais, comme toute médaille a son revers, de ce subit accroissement de richesse naissait une extrême confusion. Les questions relatives aux dates des anniversaires surtout devenaient singulièrement embarrassantes pour les clercs : parmi les affirmations discordantes des compilateurs, à qui s'en rapporter? et pour l'auteur de chaque martyrologe, comment faire prévaloir son opinion personnelle ou son caprice? Adon trouva sans doute que le meilleur moyen de se défendre contre les critiques[1] et de

1. Les manuscrits de la seconde famille, c'est-à-dire du type préféré par

[redacted]

s'imposer, était d'avoir un répondant d'autant plus solide qu'il serait plus antique et d'origine plus respectable, et c'est ainsi, en grande partie : *ut dies martyrum verissime notarentur*, comme il le dit lui-même, qu'il mit au jour le *venerabile perantiquum martyrologium ab urbe Roma Aquileiam cuidam sancto episcopo a Pontifice Romano directum*. L'événement a prouvé que ce calcul n'était pas trop malhabile.

Cependant, si Adon, à la différence de la plupart des faussaires de son espèce, ne travaille pas en vue d'un intérêt local, il y a néanmoins un cas où se révèle chez lui la préoccupation de trancher, dans un sens donné, une question qui à son époque était toute d'actualité. On sait par les écrits d'Hilduin quel degré d'acuité avait atteint, dès le début, la querelle soulevée autour de l'aréopagitisme de S. Denys de Paris. Au moment où parut le martyrologe d'Adon, Hilduin était mort depuis plusieurs années, mais il faut croire que la discussion restait ouverte puisque notre martyrologiste juge à propos d'intervenir et d'apporter, en faveur de la distinction des deux Denys, un argument nouveau et de sa façon.

Le martyrologe de Bède avait donné, au 7 des Ides d'octobre, une mention au saint évêque de Paris et à ses deux compagnons. Cette mention était empruntée au martyrologe hiéronymien. La recension *M* de Florus conserva cette mention en y ajoutant les qualificatifs de *presbyteri* à la suite du nom de S. Éleuthère et de *diaconi* après celui de S. Rustique. Ce double détail était lui aussi emprunté au martyrologe hiéronymien. Mais la recension *M* se distinguait encore par une autre addition. Au 5 des Nones d'octobre, jour qui correspond à la date en usage chez les Grecs (3 octobre), elle insérait une notice de S. Denys l'Aréopagite empruntée à Eusèbe-Rufin, H.E., IV, 23. C'est dans cet état que le martyrologe arriva entre les mains d'Adon : il

Mabillon et Giorgi, ne sont en somme que des Adons où les dates adoptées par Florus et celles qui figuraient dans les originaux de certaines Passions ont été restituées, où, par conséquent, l'une des portions les plus caractéristiques du travail d'Adon a été complètement mise à l'écart. C'est ainsi que S. Basile est, chez eux, ramené aux Calendes de janvier, S. Pontien de Spolète au 19 des Calendes de février, S. Grégoire de Nazianze au 8 des Calendes de février, S. Boniface de Tarse à la veille des Ides de mai, etc. Il est vrai que cette recension est postérieure à la mort d'Adon, puisqu'elle dérive d'Usuard en même temps que de lui. Néanmoins, des critiques analogues ont pu se produire de son vivant même et suivre de près la mise au jour de la première édition de son martyrologe. Le Petit Romain peut en partie avoir été composé pour répondre à des critiques de ce genre.

contenait déjà la distinction des deux Denys, mais n'apportait à la question pendante aucun élément de solution bien caractérisé.

Adon commence par donner à la notice de S. Denys de Paris la forme suivante :

Ado	P. Rom.
VII Id. Oct. < Apud Parisium, natale sanctorum martyrum Dionysii episcopi, Eleutherii presbyteri et Rustici diaconi : > qui beatus episcopus a Pontifice Romano inGallias directus, ut praedicationis operam populis a fide Christi alienis exhiberet, tandem Parisiorum civitatem devenit, et per aliquot annos sanctum opus fideliter et ardenter executus, a praefecto Fescennino Sisinnio comprehensus, et cum eo sanctus presbyter Eleutherius et Rusticus diaconus, gladio animadversi, martyrium compleverunt.	VII Id. Oct. Parisio, Dionisii episcopi, cum sociis suis a Fescennino gladio animadversi.

Tous les éléments de cette notice sont empruntés à la *Passio S. Dionysii* d'Hilduin lui-même[1], sauf, bien entendu, que l'aréopagitisme n'y est pas admis. L'indication vague : *a Pontifice Romano in Gallias directus* remplaçant le nom de S. Clément qui figure dans la *Passio*, indique une tendance à nier l'apostolicité du premier évêque de Paris. Par contre, on remarquera la présence du saint dans le Petit Romain. Bien qu'il s'agisse d'un saint de France, Adon déroge à ses habitudes et, non seulement l'insère, mais lui donne une courte notice : preuve du désir qu'il a d'appuyer de l'autorité de son *venerabile perantiquum martyrologium*, la distinction des deux évêques d'Athènes et de Paris.

L'Aréopagite reçoit à son tour les deux notices suivantes. On notera que la première, insérée dans le *Libellus de Festivitatibus Apostolorum*, n'est que la reproduction textuelle de celle de Florus *M*.

Ado	P. Rom.
V Non. Oct. (*Libellus*) < Natale sancti Dionysii Areopagitae qui ut,	

1. *BHL.* 2175; cf. Mombritius, I, 221v-230; P.L., CVI, 23-50.

liber Actuum Apostolorum indicat, ad praedicationem beati Pauli apostoli apud Athenas ad fidem Christi conversus, primus eiusdem civitatis episcopus ab eodem est constitutus. >

V Non. Oct. (*Martyrolog.*) < Natale sancti Dionysii Areopagitae : qui > ab apostolo Paulo instructus credidit Christo, et primus apud Athenas ab eodem apostolo episcopus est ordinatus, *et, sub Adriano principe, post clarissimam confessionem fidei, post gravissima tormentorum genera, glorioso martyrio coronatur : ut Aristides Atheniensis, vir fide sapientiaque mirabilis, testis est in eo opere quod de christiana religione composuit. Hoc opus apud Athenienses summo genere colitur, et inter antiquorum monumenta clarissimum tenetur, ut peritiores Graecorum affirmant.*

V Non. Oct. Athenis, Dionisii Ariopagitae, *sub Adriano diversis tormentis passi, ut Aristides testis est in opere quod de christiana religione composuit. Hoc opus apud Athenienses inter antiquorum memorias clarissimum tenetur.*

C'est sur cette double notice de son martyrologe et du Petit Romain qu'Adon compte pour enlever la position. Il s'agissait de présenter un témoignage décisif, établissant que Denys l'Aréopagite n'avait jamais quitté son pays et y était mort. Or personne ne pouvait, mieux qu'un Athénien, fournir ce témoignage. Précisément, le *De viris* de S. Jérôme (chap. xix et xx), en partie d'après l'Histoire Ecclésiastique d'Eusèbe-Rufin (IV, 3), signalait deux apologistes athéniens de la plus haute antiquité : Quadratus et Aristide. Contemporains l'un de l'autre, ces deux philosophes avaient tous deux offert leurs ouvrages à l'empereur Hadrien. Quadratus [1] avait encore pu connaître des personnes guéries ou ressuscitées par le Seigneur. S. Jérôme ne disait pas positivement que son Apologie était conservée, mais, après Eusèbe, il l'affirmait de celle d'Aristide et, de lui-même, il ajoutait que celle-ci était tenue en grande estime par les « philologues » : *Apologeticum pro christianis, quod usque hodie perseverans, apud philologos ingenii eius indicium est.* C'est de ces deux sources, et surtout de la première, qu'Adon a tiré tous les éléments de sa double notice. Il y a trouvé, avec le nom d'Aristide lui-même, l'assurance que cet auteur était assez ancien pour avoir pu connaître personnellement l'Aréopagite, ce qui

1. Le texte de S. Jérôme sur Quadratus (*De viris ill.*, xix) a été donné plus haut, page 308.

donnait une valeur exceptionnelle à son témoignage. Il y a également trouvé le nom de l'empereur Hadrien, détail dont, à vrai dire, un autre que lui se fût méfié, car si un contemporain d'Aristide et d'Hadrien, comme était Quadratus, avait pu connaître des personnes guéries par le Seigneur, il ne s'ensuivait pas qu'un contemporain du Seigneur, comme Denys l'Aréopagite, avait pu avoir la longévité nécessaire pour atteindre le règne d'Hadrien. Il y a de même trouvé l'assurance que l'Apologie existait encore du temps de S. Jérôme, ce qui rendait vraisemblable l'usage qu'était censé en avoir fait l'auteur ancien du *venerabile perantiquum martyrologium*, l'usage que lui-même paraissait en faire. Il y a trouvé enfin l'attestation que cette Apologie avait l'estime des habiles gens, attestation qui lui permettait de faire appel au témoignage des *peritiores graecorum* pour donner plus de poids à son affirmation personnelle, à savoir : que sous Hadrien (!), Denys avait souffert un martyre et une mort dont Aristide, l'Athénien, rendait témoignage dans l'ouvrage qu'il avait composé sur la religion chrétienne.

Et afin de ne rien omettre de ce qui pouvait affermir le lecteur dans l'opinion que l'Apologie d'Aristide était un document bien connu, il en donne la curieuse analyse suivante dans la notice par laquelle, à la veille des Calendes de septembre, il introduit au martyrologe le nom d'Aristide :

Ado	P. Rom.
II Kl. Sep. Apud Athenas, beati Aristidis, fide sapientiaque clarissimi, qui Adriano principi de religione christiana libros obtulit, *et quod Christus Iesus solus esset Deus, praesente ipso imperatore, luculentissime peroravit.*	II Kl. Sep. Athenis, Arystidis, qui Adriano principi de religione christiana libros dedit.

Qu'une Apologie du christianisme présentée à un empereur païen ait dû avoir pour but de prouver la divinité du Christ, c'est ce que l'on pouvait avancer sans trop de crainte de se tromper. Quant aux deux autres affirmations, elles sont de nouveau inspirées par la lecture de Rufin, et, surtout, de S. Jérôme. Ce dernier dit qu'Aristide était *eloquentissimus* et il ajoute que son Apologie fut présentée à Hadrien, *eodem tempore quo et Quadratus* (*volumen principi dedit*). Or, au chapitre précédent, traitant de Quadratus, Jérôme avait écrit que l'Apologie avait été remise à

l'empereur lorsque celui-ci avait passé l'hiver à Athènes : *cum Hadrianus Athenis exegisset hiemem*, et, d'autre part, Rufin écrivait de cette même Apologie de Quadratus : *oratione splendidissima Apologeticum librum [Hadriano] obtulit*. Il n'en a pas fallu davantage à Adon pour conclure que l'Apologie du très éloquent Aristide, présentée en même temps que celle de Quadratus, avait été prononcée de vive voix, et en présence d'Hadrien lui-même. Mais on sait que S. Jérôme a accumulé les erreurs et les hypothèses dans ses deux notices de Quadratus et d'Aristide et qu'en particulier rien ne l'autorisait à faire de l'apologiste Quadratus un évêque d'Athènes, ni même un Athénien[1]. L'épithète *eloquentissimus* appliquée à Aristide est, de même, une conjecture de lui, tout comme la phrase finale de sa notice, concernant l'estime des « philologues » pour l'Apologie est un éloge banal et ne reposant sur aucune donnée précise. Saint Jérôme, d'ailleurs, eût-il eu raison de s'exprimer comme il l'a fait, que les conclusions tirées de son texte par Adon ne seraient pas admissibles[2].

Enfin et surtout, on sait quel démenti la découverte récente du texte de l'Apologie d'Aristide a donné à la prétendue citation d'Adon. Comme il fallait s'y attendre, on n'y a pas trouvé la moindre allusion à S. Denys l'Aréopagite[3] et notre auteur est pris là, une fois de plus, en flagrant délit d'invention. Ce n'est pas nous qui nous en étonnerons. Il est trop clair, en effet, que la série des notices dont nous venons de nous occuper, forme un ensemble savamment combiné en vue d'opposer une réponse triomphante aux écrits d'Hilduin, et que, dans la circonstance, le « *Venerabile perantiquum martyrologium a Pontifice Romano directum* » n'est qu'une réplique au « *Graecae auctoritatis martyrologion de tomochartis scrinii Constantinopolitani adeptum* » invoqué par l'ancien Abbé de Saint-Denys en faveur de l'aréopagitisme du premier évêque de Paris. Aussi bien, le cas des deux Denys achève-t-il de nous éclairer. Après l'avoir étudié,

1. Cf. S. v. SYCHOWSKI, *Hieronymus als Litterarhistoriker* (dans les *Kirchengeschichtliche Studien* des Prof. Knöpfler, Schrörs et Sdralek, II, 2), Münster, 1894, pp. 55-57 et 107-110.
2. Et, de fait, elles n'ont pas été admises : cf. HARNACK, *Die Ueberlieferung der griechischen Apologeten des 2 Jahrhunderts* (T.U.U., I, 1), Leipzig, 1883, pp. 105-108 et *Geschichte der altchristlichen Litteratur*, 1893, pp. 95-98.
3. Cf. J. R. HARRIS, *The Apology of Aristides* (T.A.S., I. 1), Cambridge, 1893; cf. p. 18.

il ne peut nous rester aucun doute sur la responsabilité d'Adon dans la composition du Petit Romain et, en général, sur la valeur de ses affirmations.

V. — Le lieu et la date de composition du martyrologe d'Adon. Ses trois éditions.

Longtemps on a cru, et l'opinion reçue est aujourd'hui encore qu'Adon a composé son martyrologe à Vienne [1]. On s'est appuyé, pour l'établir, soit sur la série des évêques de Vienne qui figure dans l'édition de Rosweyde, soit sur les notices viennoises insérées dans le corps du martyrologe et dont quelques-unes, comme celle de S. Sévère et celle de SS. Séverin, Exupère et Félicien, ont, en effet, un caractère particulier. Mais nous savons désormais par notre description des manuscrits que la série épiscopale de Vienne n'est pas donnée par les exemplaires les plus anciens du martyrologe, et, d'autre part, nous avons restitué aux recensions antérieures à Adon toutes les notices viennoises qui figurent dans son ouvrage. En réalité donc, Adon n'a inséré absolument aucun saint de Vienne dans la première édition de son martyrologe.

Par contre, nous trouvons chez lui des particularités très caractéristiques touchant l'histoire, les fêtes ou la topographie de Lyon. On notera d'abord, dans la notice de S. Polycarpe de Smyrne, au 7 des Calendes de février, la suppression intentionnelle des mots : *Reliquiae eius Lugduni in crypta habentur;* mais il faut relever surtout les additions suivantes :

IV Non. Iun. < Lugduni, sanctae Blandinae cum XLVIII martyribus, > ... Horum festivitatem cives Lugdunensis urbis, omnibus undequaque laetanter accurrentibus, per descensum fluminis cum hymnis et canticis gratulationis concelebrantes, missarumque solemnia in Apostolorum ecclesia ubi sancti cineres eorum conditi servantur festive Domino reddentes, ex antiquorum traditione, ipsam diem miraculorum appellant. Locus in quo passi sunt, Athanaco vocatur, ideoque dicuntur martyres Athanacenses.

X Kl. Sep. < Lugduno Galliae, natale sanctorum martyrum Minervii et Eleazari, cum filiis octo, quorum corpora, in crypta quae urbi > ab Occidente < imminet, condita habentur. >

1. Cf. Bellet, *Les origines des Églises de France*, 1898, p. 301 et suivantes, et l'ensemble des articles de M. le chanoine Grospellier, *Mélanges d'hagiographie dauphinoise*, dans le *Bulletin de Valence*, années 1900 et 1901.

IV Non. Sep. Natale < sancti Iusti, Lugdunensis episcopi > .... < Corpus eius a religiosis civibus Lugdunum, cum ossibus beati Viatoris ministri eius relatum, et condigno cultu in basilica > beatorum septem fratrum Machabaeorum et martyrum gloriosissimorum < conditum est > IV Non. Septembris.

Eodem die, beati Helpidii episcopi apud praefatam urbem venerabilis depositio. Cuius sacrum corpus, honorifice sepultum in ipsa eademque ecclesia ubi sancti confessoris Iusti tumulata sunt sacratissima membra, quiescit.

XVIII Kl. Oct. Apud Africam, < natale beati Cypriani episcopi, > ... Sed emergentibus causis ..... occasionem nactus Leidradus, venerabilis Lugdunensis episcopus, gloriosum imperatorem rogavit ut ad civitatem suam deferre beata ossa martyrum [Cypriani, Pantaleonis atque Sperati] ei liceret. Annuit imperator, sed et isdem ocius votum suum pius perficit. Cum honore infra civitatem Lugduni deportata sunt, ibique in maiori ecclesia beati Iohannis Baptistae ac sancti martyris Stephani aliquanto tempore custodita, et ad defensionem civium, Deo id misericorditer operante, et imperatore iam votum suum de aedificatione templi in longe alia transferente, sanctus episcopus beatissimas reliquias gloriosorum martyrum in praedicta ecclesia, post venerabile et sacrum altare decentissima sepultura recondidit, ac posteris civibus suis profuturas honorabiliter commendavit.

Id. Oct. Apud Lugdunum, natale beati Antiochi episcopi ... Sepultus in ecclesia martyrum, in qua et sanctus Iustus tumulatus quiescit.

Ces détails sur les coutumes locales, les basiliques, les reliques célèbres de Lyon, qui sont à peu près les seules d'une nature aussi spéciale insérées par Adon dans son martyrologe, ne permettent pas de douter qu'il ne l'ait composé durant son séjour à Lyon, c'est-à-dire entre 850 et 859-860, date de son élévation au siège de Vienne[1].

1. La date de 850 pour l'arrivée d'Adon à Lyon est tout approximative. On sait que sa vie est assez mal connue. Le meilleur document sur lui, antérieurement à son élévation au siège de Vienne, est la lettre de Loup de Ferrière au duc Gérard de Vienne que nous avons citée plus haut, p. 401, et où l'on peut voir que les rapports avaient été tendus entre lui et son supérieur régulier. Sur ses rapports possibles de parenté avec Anastase le Bibliothécaire, voyez A. Lapôtre, *De Anastasio Bibliothecario*, pp. 39, 226, 325. (Je ne connais cet ouvrage que par la citation de Duemmler, M.G.H., *Epist.*, VI, p. 103, n. 3. La source du P. Lapôtre est sans doute le passage de la lettre d'Anastase à Adon que l'on peut lire dans P.L., CXXIX, 742 C.) Il existe deux Vies d'Adon (*BHL.* 82 et 83) extraites par Mabillon des Bréviaires de Vienne et de Romans, mais ce sont de médiocres documents et qui ne doivent pas être bien anciens. D'après ces Vies, Adon aurait passé cinq ans à Rome avant sa venue à Lyon. Il est à noter que Loup de Ferrière ignore ce détail et, d'autre part, les Vies dépendent manifestement en cet endroit du passage de la préface d'Adon où celui-ci déclare avoir séjourné à Ravenne. Quoi qu'il en soit du fait de ce voyage, il paraît certain que s'il a réellement eu lieu, ç'a été à une époque où Adon ne songeait pas encore à recueillir des notes pour la composition d'un martyrologe, car si deux ou trois détails, dans son ouvrage, peuvent avoir été inspirés par des connaissances acquises en Italie (cf. au *III Id. Iun.*, notice des SS. Félix et Fortunat, au *IX Kl. Aug.*, notice de Ste Christine, au *III Kl. Oct.*, notice de l'apparition de S. Michel), ces détails sont bien peu de chose auprès des erreurs et des inventions accumulées par lui dans tout le cours du martyrologe, spécialement sur le compte des saints romains.

De la première édition du martyrologe, qui est celle que nous avons étudiée en détail au cours de ce chapitre, aucun exemplaire ne s'est conservé ou, du moins, ne s'est révélé jusqu'ici. Mais comme nous l'avons dit, nous en possédons des traces certaines dans le martyrologe d'Usuard, et le texte entier, quoique retouché, dans les manuscrits que nous avons désignés plus haut sous le nom de manuscrits de la seconde famille ou de manuscrits de Mabillon et de Giorgi. Adon ne doit pas avoir signé cette édition, car Usuard ignorait qu'elle fût de lui et aucun des manuscrits de la seconde famille ne porte son nom. Il ne semble pas non plus qu'il en ait jamais existé de nombreuses copies, puisque nous n'en connaissons aucune. Enfin, bien qu'elle ait été composée à Lyon, elle n'y a pas été adoptée, car nous constatons qu'au XIII[e] siècle encore, on continue à employer dans cette ville le texte de Florus.

La seconde édition du martyrologe, en tête de laquelle figurent le nom de l'auteur, sa Préface et le Petit Romain, est celle que nous connaissons par le manuscrit de Saint-Gall, par celui de Carcassonne, et, en général, par tous les exemplaires qui ne contiennent pas encore la liste des évêques de Vienne. Comme tous ces manuscrits nous donnent, au 25 août, à la fin de la notice des SS. Eusèbe et Pontien, une addition destinée à rappeler la translation de ces saints à Vézelay et à Pothières en 865, nous sommes fondés à croire qu'Adon ne l'a mise au jour que pendant son épiscopat à Vienne. Cependant, comme nous l'avons déjà fait remarquer, elle ne contient aucune addition relative aux saints de Vienne.

La troisième édition, enfin, est caractérisée par la longue liste de mentions viennoises que l'on a pu lire au début de ce chapitre. Il serait intéressant de savoir si Adon lui-même l'a publiée, mais cette question est trop intimement liée à d'autres, non résolues encore, que soulève la Chronique du même auteur, pour que nous puissions l'aborder ici. J'ai seulement constaté que les mentions viennoises apparaissent de bonne heure dans les manuscrits, et qu'elles figurent dans le *Breviarium Fuldense* du manuscrit Scalig. 49 in-4° de Leyde et dans le manuscrit Harléien 3062 du Musée Britannique, qui sont l'un et l'autre du X[e] siècle. Il convient d'ailleurs d'observer que cette question spéciale n'a d'importance que pour l'histoire épiscopale de Vienne; au point de vue de nos recherches

d'ordre général, seule la première édition du martyrologe d'Adon présente un véritable intérêt, et c'est pourquoi nous ne nous arrêterons pas davantage sur les deux autres.

VI. — Les dérivés du martyrologe d'Adon.

Il ne nous reste plus, pour compléter notre étude de l'œuvre d'Adon, qu'à en décrire rapidement les dérivés.

Les dérivés directs du martyrologe d'Adon sont au nombre de cinq : le martyrologe d'Usuard, la recension Adonienne contenue dans les manuscrits préférés par Mabillon et Giorgi, et que nous avons précédemment désignés sous le nom de manuscrits de la seconde famille, le martyrologe de Notker, celui d'Hermann Contract, et enfin celui de Wohlfard.

Le célèbre martyrologe d'Usuard qui résume avec beaucoup de soin l'ouvrage d'Adon est trop connu pour que nous ayons à répéter ici ce qui a vingt fois été écrit à son sujet. S'il nous est donné de reprendre et de pousser plus avant l'étude des martyrologes historiques, nous le retrouverons au point de départ de nos recherches sur le Martyrologe Romain lui-même.

Le nombre des manuscrits conservés du martyrologe d'Usuard est très considérable; il n'est presque pas de bibliothèque qui n'en possède quelqu'un et ils abondent dans les grands dépôts de Paris, de Rome, de Munich et de Londres. Comme ils sont souvent mal identifiés par les catalogues, je crois faire œuvre utile en indiquant ici, le plus brièvement possible, ceux que j'ai examinés par moi-même et où j'ai reconnu avec certitude, au moins pour le fond, l'œuvre d'Usuard : Paris, Bibliothèque Nationale, manuscrits latins 1539, 1540, 5185 c.c, 5187 A, 5241, 5242, 5243, 5245, 5246, 5252, 5258 A, 5260, 5547, 5548, 5549, 5553, 5554, 9226, 9728, 9754, 9863, 9883, 9942, 9970, 10062, 10104, 10838, 10839, 10886, 11000, 11673, 12584, 12833, 12834, 12885, 13745[1], 13746, 13882, 13889, 14673,

1. Ce manuscrit est le célèbre exemplaire publié par Dom Bouillart et regardé par lui comme étant l'autographe d'Usuard. On s'accorde généralement aujourd'hui à le tenir au moins pour contemporain de cet auteur. Cf. A. Longnon, *Notice sur le plus ancien Obituaire de l'Abbaye de Saint-Germain des Prés*, dans les *Notices et documents publiés par la Société de l'histoire de France à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation*, 1884, p. 20, note 2; A. Molinier, *Obituaires de la province de Sens*, I (1902), p. 241 ; S. E. le Cardinal Rampolla, *Santa Melania giuniore*, 1905, pp. 289-290.

15024, 15025, 15054, 16049, 17177, 17620, 17621, 17622, 17742, 17743, 18292, 18362, Nouvelles Acquisitions latines 213, 214, 429, 1540. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, mss. 372, 933, 959, 1069, 1070, 1159; Bibliothèque Mazarine, mss. 1694, 1708 (Extraits), 3356; Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 566. — Rome, Bibliothèque Vaticane, fonds Vatican, mss. latins 4773, 4849, 5415, 5416, 5417, 5418, 5743, 6827, 7658, 9304, 9417; fonds Ottoboni, mss. latins 91, 163, 176, 575; fonds Palatin, mss. latins 384, 835; fonds de la Reine de Suède, mss. latins 249, 429, 513, 515. Rome, Bibliothèque Barberini (aujourd'hui à la Vaticane), mss. latins XI.154, XI. 166 ; Archives de la Basilique de Saint-Pierre du Vatican, mss. H.56, H.57 ; Bibliothèque Angelica, ms. 397 (D.33); Bibliothèque Casanate, ms. 578; Bibliothèque Vallicelliane, ms. E. 59 ; Bibliothèque Victor-Emmanuel, mss. 1190 (Sessor. 155), 1452 (Sessor. 72) ; Archives de la Basilique de Sainte-Marie du Transtévère, manuscrit non coté, conservé dans une Armoire A. — Munich, Bibliothèque Royale, manuscrits latins 494, 646, 1021, 1026, 1031, 1032, 1033, 1035, 1043, 1048, 1077, 4684, 5509*, 5519, 5595, 7390, 10170, 10171, 13081, 14810, 14868, 18947, 21556. — Londres, Musée Britannique, fonds Harléien, mss. 82, 2902, 2939, 2957, 2987, 2993, 3047, 3251 ; fonds Arundel, ms. 68; fonds Royal, manuscrit 2.A.XIII, 7.E.VI; fonds Cottonien, mss. Claud.D.III, Iul.B.VII, Vit.C.XII; fonds Lansdown, ms. 366; fonds Egerton, mss. 772 ; mss. Additionnels 11443, 16918, 18028, 18495, 21362, 22285, 23935. — Angers, Bibliothèque de la ville, mss. 279, 713, 714, 715. — Brixen, Bibliothèque du Séminaire, ms. n. 44.C.II. — Carlsruhe, Bibliothèque Grand-Ducale, fonds Saint-Georges, ms. VII. — Florence, Bibliothèque Médicéenne, ms. Pl. XXI.Cod.30 ; Bibliothèque Nationale, mss. B. 4.734, D. 7.1158; même Bibliothèque, fonds Saint-Marc, ms. I.IX.24 ; Bibliothèque Riccardiana, ms. 298. — Milan, Bibliothèque Ambrosienne, mss. D.273. Inf., E. 72.Inf., H.5.Inf., H.186.Inf., H.230.Inf., M.75.Sup., N. 51. Sup., T.34.Sup. ; Bibliothèque Brera, ms. AG.XI.28. — Novare, Bibliothèque du Chapitre, ms. CXIX. — Oxford, Bibliothèque Bodléienne, mss. Bodl. 731, 821 ; Canonici Lit. 301, 333 ; Rawl. Lit. A. 371, B. 328, B. 486, D.1225, E.42 ; Laud. Misc. 240, 393, 425 ; Gough. Lit. 4 ; Jones 9 ; Add. A. 283; Lat. Lit. d. 6 (anc. Phillips 3335). — Padoue, Bibliothèque du Chapitre, mss.

A.48, B.30; Bibliothèque Antonienne, ms. XXIII. 700. — Saint-Paul de Carinthie, Bibliothèque de l'Abbaye, fonds de Saint-Blaise, mss. Perg. 31 (25.4. 18), 71 (25. 2. 1), Chart. 275 (27. 3. 25). — Stuttgart, Bibliothèque Royale, mss. Hofbibl. Ascet. 64 in-4° et 163 in-4°, Hofbibl. Hist. 90 in-fol., Brev.-Liturg. 131 in-4°, Phil. Theol. 141 in-4°, Wirtemb. 71 in-4°. — Udine, Bibliothèque de l'Archevêché, mss. in-fol. 37, in-4° 22. — Venise, Bibliothèque Saint-Marc, ms. Cl. IX, Cod. XCI. — Vérone, Bibliothèque du Chapitre, ms. LXVI. — Vicence, Bibliothèque communale, ms. 246.

De la recension Adonienne contenue dans les manuscrits de Mabillon et de Giorgi, nous avons suffisamment parlé plus haut. Nous savons que son texte est une combinaison perpétuelle de celui d'Adon (première édition) et de celui d'Usuard. Nous avons fait remarquer aussi que les additions, souvent fort longues, que son auteur insère de lui-même, lui assignent Auxerre comme lieu d'origine. Il ne nous reste plus ici qu'à écarter de cette recension le nom de Névelon qui lui a parfois été attaché.

Le manuscrit latin 17767 de la Bibliothèque Nationale, provenant de Corbie, nous donne, au folio 11v, une image de saint Pierre, patron du monastère, assis sous une sorte de ciborium et recevant des mains d'un moine agenouillé à ses pieds, un volume ouvert. La dédicace figurait primitivement au-dessus de la tête du moine; un grattage a tenté de la faire disparaître, sans y réussir entièrement et, dès le XIIIe siècle, une seconde main en a recopié le texte au-dessous de la miniature :

In nomine sanctae et individuae trinitatis, ego frater Nevelo huius sancti cenobii Corbeiensis alumnus, in sancto habitu constitutus, sed conscientiae sarcina utcumque praegravatus, hunc libellum propriis sumptibus elaboratum et propria manu prout potui descriptum, obtuli domino et patrono nostro beatissimo Petro apostolo, id ab omnibus hunc lecturis adipisci estuans, ut tam suis quam et omnium sanctorum precibus apud clementiam conditoris mei veniam obtineant et quicumque nostrorum hunc prae manibus tenuerint, nostrae pusillanimitatis exemplo, ad decorem et provectum huius sanctae ecclesiae quantumcumque valuerint id idem non reticescant.

Au feuillet suivant (12r), commence un martyrologe qui est une simple copie de la recension auxerroise du martyrologe

d'Adon, à la suite de chacun des jours duquel figure le nécrologe de Corbie.

Faute de connaître d'autres exemplaires de cette recension, et s'appuyant sur la dédicace dont on vient de lire le texte et qu'ils appellent une préface, les auteurs de l'Histoire Littéraire de la France[1] ont fait une place à Névelon parmi les écrivains du XIe siècle, et lui ont attribué la rédaction même du martyrologe. Dom Ceillier[2] les résume exactement lorsqu'il écrit : « On voit aussi [dans le manuscrit de Corbie] son martyrologe, c'est-à-dire l'abrégé qu'il fit de celui d'Adon archevêque de Vienne. Mais en l'abrégeant d'un côté il l'augmenta de l'autre en y ajoutant d'un côté les noms de divers saints dont Adon n'avait pas parlé, surtout ceux du diocèse d'Amiens où Corbie était situé et ceux dont on avait des reliques dans l'église de Saint-Germain d'Auxerre. » Mais nous savons que les particularités auxerroises figurent dans tous les manuscrits de la recension, alors que celles de Corbie sont propres à la copie de Névelon. Ces quelques mentions de Corbie, par ailleurs, ne dépassent pas la mesure de ce qu'ajoutent d'ordinaire au fonds commun les copistes locaux. Enfin les termes même de la dédicace repoussent l'idée d'une composition originale. Névelon a fait les frais du volume : *propriis sumptibus elaboratum* ; il a exécuté la copie de sa propre main : *et propria manu prout potui descriptum* ; à cela et peut-être aussi à la mise en ordre du nécrologe, s'est borné son travail ; il n'est qu'un copiste et c'est à ce titre qu'il a signé une demi-douzaine au moins des manuscrits de Corbie qui nous sont parvenus[3].

Une main du XVIIIe siècle a mis en tête du manuscrit latin 5280 de la Bibliothèque Nationale une note dont voici le début : *Incipit martyrologium quod videtur esse Nevelonis, Autissiodorensis ac postea Corbeiensis monachi, ut liquet ex sanctis Autissiodorensibus qui ut in Corbeiensi Nevelonis et in isto specialius ac stylo fusius recitantur*. Le texte martyrologique attribué par cette note à Névelon est encore celui de la recension auxerroise d'Adon, mais il présente cette particularité que tout un passionnaire a été intercalé dans le corps du martyrologe. Il existe un

1. Tom. VIII, pp. 590-593.
2. *Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques*, XIII, 525.
3. Cf. L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, II, 118-110 ; III, 377.

[redacted]

fragment de même nature à la Bibliothèque Vaticane, dans le manuscrit 537 du fonds de la Reine de Suède.

Le martyrologe de Notker, moine de Saint-Gall (840-912), est bien connu par l'édition qu'en a donnée Canisius[1], d'après l'unique manuscrit qui paraisse nous en être parvenu, le manuscrit 456 de Saint-Gall, du x[e] siècle. Malheureusement, cet exemplaire est incomplet du *II Id. Iun.* au *XIV Kl. Iul.*, du *VI Non.* au *II Non. Iul.*, du *XIV Kl.* au *VI Kl. Sep.*, et enfin du *VI Kl. Nov.* à la fin de l'année, c'est-à-dire au *II Kl. Ian.*

Notker copie parfois le texte d'Adon tout entier et parfois l'abrège. Le nombre de ses additions est relativement considérable : 431 pour les portions de l'année correspondant aux parties publiées de son martyrologe. Un peu plus du tiers de ces additions (151) proviennent du martyrologe de Rhaban Maur, le reste a pour source principale le martyrologe hiéronymien et quelques Passions et Vies de Saints. Notker puise aussi dans l'Écriture, mais seulement pour développer les notices introduites par ses prédécesseurs.

Au point de vue spécial qui est ici le nôtre, le trait le plus intéressant de l'œuvre de Notker est celui que nous avons déjà signalé précédemment : l'exemplaire d'Adon qu'il a utilisé est le manuscrit 454 de Saint-Gall :

X Kl. Mar. Apri quoque *Adon* (= *A*), equi quoque *Sangall.* 454 (= *G*) *et Notker.*

III Kl. Mar. Inspectante populo *A*, stipante populo *GN*.

II Kl. Mar. Locis Iurensibus *A*, locis virentibus *GN*.

Ibid. Venerabile corpus eius situm est in finibus Vesuntionum *A*. Vesuntionum *est omis par G*, *Notker omet toute la phrase qui ne présentait plus de sens.*

Id. Apr. Quae pro beatis confessionibus *A*, quae pro beatis confessoribus *GN*.

VI Kl. Mai. Anacleti papae, qui secundus post beatum Petrum *A*, Anacleti papae qui duobus post beatum Petrum *GN*.

Nous pourrions multiplier ces rapprochements : ils abondent, car Notker n'a pas connu d'autre texte d'Adon que celui de ce manuscrit. De là parfois, chez lui, des efforts d'ingéniosité pour remédier à l'insuffisance de certaines leçons incomplètes ou défectueuses. Au *XI Kl. Mai.*, par exemple, Adon reproduit l'extrait de Cassiodore consacré par son prédécesseur à S. Siméon de Séleucie-Ctésiphon ; il écrit : *cum iniquis eius*

1. *Lectiones antiquae*, VI, 761 (Éd. Basnage, III, iii, 89-184).

[redacted]

tribunalibus exhibitus de Domino Iesu Christo voce libera et constantissima testaretur. Le ms. 454 de Saint-Gall donne : *cum iniquis eius tribulationibus exhibitus;* Notker, dans son martyrologe, répare l'erreur de son mieux, mais en s'éloignant davantage encore de la source : *cum iniquis tribulationibus, eius aspectibus exhibitus.* On voit que, dans ces conditions, le manuscrit 454 de Saint-Gall étant conservé, l'ouvrage de Notker ne serait pas d'une grande utilité pour l'établissement du texte d'Adon.

L'état fragmentaire du martyrologe de Notker fait désirer depuis longtemps la découverte d'un nouvel exemplaire plus complet que celui de la Bibliothèque de Saint-Gall. En 1822, Dümge et Mone[1] avaient cru en rencontrer un dans le manuscrit Théol. Philos. 209, in-folio, de Stuttgart. Dümmler[2] a montré depuis que la recension contenue dans ce manuscrit devait être attribuée à Hermann Contract, moine de Reichenau. L'erreur de Dümge et Mone était d'ailleurs compréhensible : le martyrologe d'Hermann est une copie de celui de Notker augmentée d'additions le plus souvent très courtes, mais il offre ceci de particulier que son auteur ayant sous les yeux les deux sources principales de Notker : Rhaban Maur et Adon, s'est appliqué à recopier leur texte en entier là où Notker avait jugé à propos de les abréger. C'est à ce titre que je range ici le martyrologe d'Hermann Contract parmi les dérivés directs du martyrologe d'Adon. Il en existe trois exemplaires à la Bibliothèque Royale de Munich, les manuscrits latins 1071, 5256 et 22058, qui sont plus riches en additions que le manuscrit de Stuttgart. Le manuscrit 22058 a en outre reçu, en beaucoup d'endroits, des développements dont le court passage suivant donnera une idée :

V Non. Mai.... Quod cum annuntiatum esset impi*issimo tyranno* Aureliano, fecit beatissimum Alexandrum punctis creberrimis per omnia pungi *sua* membra, donec deficeret. Huiusmodi vir sanct*issimus* martyrium suum consummavit. Sanct*issimi quoque* duo presbyteri gladio feriri iussi sunt *et ita ipsi suum martyrium consummaverunt.* Quorum *tandem* corpora femina *gloriosissima* Severina religios*issime* collegit, etc ...

Les mots et portions de mots imprimés en italique représentent la part de l'amplificateur. On voit à quels procédés puérils on a recouru, à certaines époques, pour grossir toujours

1. *Archiv d. G. für altere deutsche Geschichtkunde*, IV, 308.
2. *Forschungen zur deutschen Geschichte*, XXV, 197-220.

[redacted]

davantage une compilation qui n'était déjà que trop considérable.

Le martyrologe de Wohlfard, moine de Herrieden, enfin, nous est parvenu dans le manuscrit latin 18100 de la Bibliothèque Royale de Munich, du commencement du XI[e] siècle. Cet ouvrage est maintenant parfaitement connu grâce à l'excellente description qu'en ont donnée les Bollandistes, au tome XVII[e] de leurs *Analecta*. Nous savons que Wohlfard l'a composé avant 895, qu'il a pris pour base le martyrologe d'Adon et qu'il a augmenté celui-ci au moyen d'extraits de l'Écriture, d'emprunts au martyrologe hiéronymien et de nombreux résumés de Passions et de Vies de Saints.

Les Bollandistes ont hésité sur le point de savoir si le martyrologe de Notker n'est pas, lui aussi, une des sources principales de Wohlfard. Cette hypothèse entraînait une grosse difficulté, attendu que Notker ne paraît pas avoir composé son ouvrage avant 896, tandis que Wohlfard ne peut guère avoir compilé le sien après 895. D'autre part, cependant, certains traits empruntés au *Liber Pontificalis* ne figuraient pas chez Adon et se retrouvaient chez Notker. Les détails que nous avons donnés précédemment sur l'introduction des extraits du *Liber Pontificalis* dans les manuscrits d'Adon lèvent complètement cette difficulté. Wohlfard a eu entre les mains un exemplaire d'Adon muni de la série complète des notices additionnelles concernant les papes, et cet exemplaire, comme le *Sangallensis* 454 qui a servi à Notker, rattachait plus ou moins adroitement ces additions au texte du martyrologe, les plaçant tantôt à la veille du jour où ils auraient dû figurer, tantôt au lendemain, ou encore au jour exact, mais à la suite d'une notice qui n'était pas celle du pape auquel se rapportait la note supplémentaire. De là les diverses anomalies relevées par les Bollandistes, et il n'est nécessaire de recourir ni au *Liber Pontificalis* lui-même, ni à l'ouvrage de Notker, pour les expliquer; elles sont fréquentes dans les manuscrits d'Adon. On notera d'ailleurs que si Wohlfard avait eu le martyrologe de Notker sous les yeux, il n'aurait pas manqué de lui emprunter autre chose que ce que celui-ci a de commun avec le texte d'Adon.

CONCLUSION

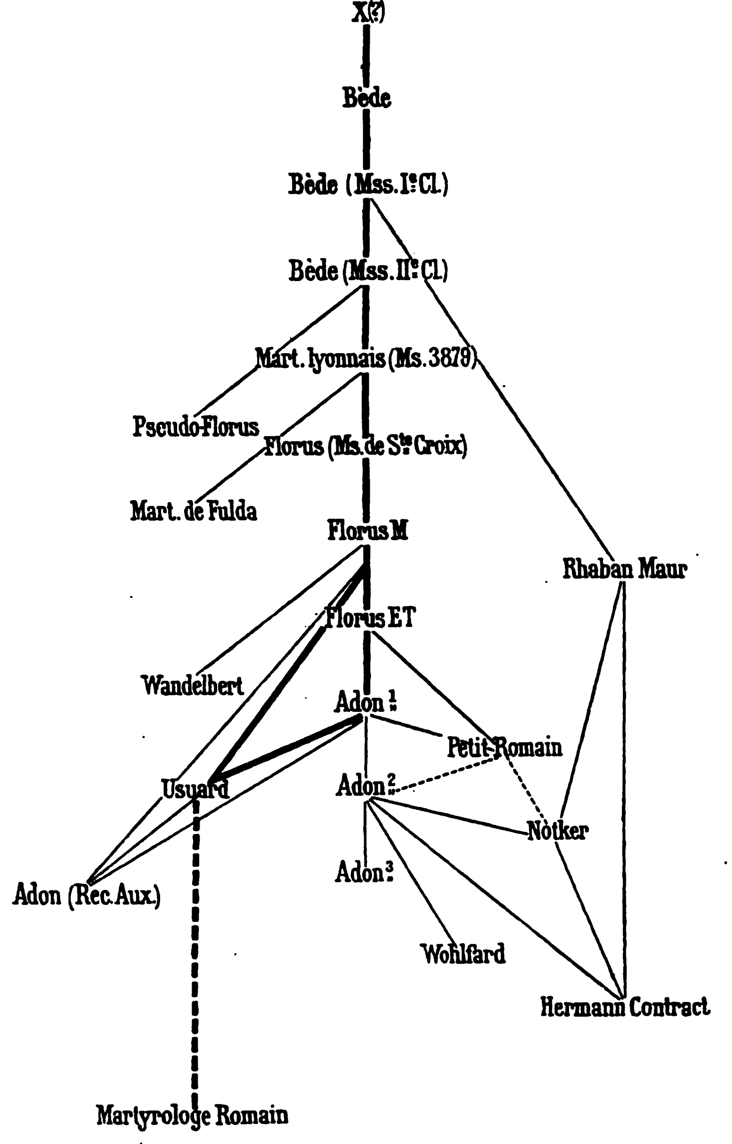
Avec la fin de notre étude sur le martyrologe d'Adon nous avons atteint le terme que nous nous étions fixé et rempli notre programme : nous avons décrit le développement de la littérature martyrologique depuis Bède jusqu'à Usuard exclusivement. Il nous reste à nous résumer et à passer en revue les résultats d'ordre général auxquels nous sommes parvenus.

On n'a pas oublié que, dans toutes nos recherches, nous nous sommes placés au point de vue strictement littéraire.

La série des martyrologes historiques était imparfaitement connue. Notre enquête à travers les témoins manuscrits nous a permis d'y ajouter plusieurs anneaux importants. Les exemplaires de l'œuvre de Bède ont été divisés en deux familles distinctes; nous avons mis au jour le Martyrologe lyonnais du manuscrit latin 3879 de la Bibliothèque Nationale, reconnu le martyrologe attribué par Adon et Usuard à Florus de Lyon, et constaté qu'il en avait existé au moins trois états successifs. La connaissance du martyrologe de Florus une fois acquise, il nous a été possible de critiquer avec sûreté le singulier document connu sous le nom de Petit Romain et nous l'avons restitué à son véritable auteur qui n'est autre qu'Adon de Vienne. Enfin, nous avons établi l'existence de trois éditions successives de l'ouvrage d'Adon lui-même. Grâce à ces diverses observations nous sommes arrivés à une connaissance très nette de la succession des martyrologes du moyen âge et de leurs

[redacted]

rapports entre eux. Cette succession et ces rapports peuvent être figurés par le tableau suivant :



Peu de temps avant 735, Bède, aidé peut-être d'un marty-

rologe historique antérieur, compose son propre martyrologe. Un peu plus de vingt ans plus tard, un exemplaire de cet ouvrage muni d'une mention additionnelle concernant la mort de S. Boniface et de ses compagnons de martyre (755), devient le type de tous les manuscrits conservés du martyrologe de Bède. Vers la fin du huitième siècle ou tout au début du neuvième, un exemplaire appartenant à cette première famille de manuscrits reçoit, probablement en France, une série considérable de courtes mentions empruntées en grande partie à un Sacramentaire du type grégorien; ainsi se forme la souche d'une seconde famille dont les représentants sont très nombreux.

C'est d'un manuscrit de cette seconde famille de Bède que procède l'importante lignée de textes qui, du début au milieu du IXe siècle, représente l'activité du clergé lyonnais sur le terrain martyrologique. Avant 806, l'exemplaire-type a déjà reçu, à Lyon, un nombre considérable d'additions. Cet état du texte nous a été conservé dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale, le manuscrit latin 3879. Peu à peu les additions se multiplient, le nombre des jours vides diminue; un manuscrit autrefois en usage dans l'Abbaye de Ste-Croix, au diocèse d'Embrun, nous présente un nouvel état du texte déjà considérablement augmenté, puis l'accroissement se poursuit dans deux recensions successives attestées, l'une par des manuscrits provenant de Mâcon, de Talloires, de Lyon même (*M*), l'autre par un groupe d'exemplaires copiés sur un manuscrit de Metz et provenant d'Epternach, de Toul et de Remiremont (*ET*). Nous avons reconnu qu'arrivé à ce point, le martyrologe lyonnais représente certainement le texte attribué par Adon et Usuard au célèbre diacre Florus. Adon, entre 850 et 860, c'est-à-dire durant son séjour à Lyon, augmente et remanie la recension *ET* de Florus. Quelques années plus tard, Usuard, moine de Saint-Germain des Prés, abrégera et complétera tout ensemble le texte de la première édition du martyrologe d'Adon en revenant quelquefois aux leçons de Florus.

Cependant sous l'influence des décisions conciliaires et des ordonnances épiscopales, la littérature spéciale des martyrologes historiques se développait de toute part. Rhaban Maur, abbé de Fulda, puis archevêque de Mayence, prenait pour base de son travail un manuscrit de la première famille de Bède. A Saint-Quentin, un auteur anonyme augmentait un autre exemplaire de

[redacted]

Bède, mais appartenant à la seconde famille ; son texte a été publié, à tort, par les Bollandistes, sous le nom de Florus. Du Martyrologe lyonnais du manuscrit latin 3879 dérive le *Martyrologium Fuldense* de Giorgi et de la recension *M* de Florus, le martyrologe versifié de Wandelbert, moine de Prüm. Notker de Saint-Gall utilise Rhaban Maur et un exemplaire actuellement encore existant de la seconde édition du martyrologe d'Adon. A son tour, Hermann Contract, moine de Reichenau, se sert de Notker et reprend de nouveau Adon et Rhaban Maur. Wohlfard, moine de Herrieden, a, lui aussi, entre les mains un Adon de la seconde édition. L'auteur, enfin, de la recension auxerroise faussement attribuée à Névelon de Corbie, combine le texte de la première édition d'Adon avec ceux de Florus et d'Usuard. Nous n'avons fait que signaler ces martyrologes secondaires. Il est remarquable que tandis que plusieurs d'entre eux ne sont que des compilations sans originalité, la série principale, au contraire, est le fruit de travaux personnels, chacun des rédacteurs développant le travail de son prédécesseur par un recours direct aux sources.

L'étude de ces sources nous a longuement arrêtés. Nous avons relevé l'emploi de passionnaires entiers ; de Passions et de Vies de saints isolées ; d'écrivains ecclésiastiques tels que S. Cyprien, S. Jérôme, S. Augustin, S. Grégoire le Grand, Grégoire de Tours, Victor de Vite, pour ne citer ici que les plus fréquemment employés ; d'historiens comme Eusèbe traduit par Rufin, comme Cassiodore et comme Bède ; des Chroniques de S. Jérôme, de Prosper et de Bède ; du *Liber Pontificalis ;* des *De viris* de S. Jérôme et de Gennade ; enfin du martyrologe hiéronymien. Toutes ces sources sont généralement exploitées par voie d'extraits à peu près textuels facilement reconnaissables. Rarement les notices martyrologiques représentent des textes perdus ; le cas se présente quelquefois, néanmoins, et il est, en outre, assez fréquent de constater que ces notices dérivent de recensions différentes de celles qui ont été éditées jusqu'ici. A ce point de vue, les extraits des martyrologes historiques prennent parfois une véritable importance documentaire.

Il va de soi que les notices ainsi extraites de sources connues ont tout juste la valeur de ces sources. Il n'est pas rare cependant qu'elles tombent au-dessous de cette valeur même, par suite des erreurs qui se glissent facilement dans de courts résu-

[redacted]

més de cette espèce. Les extraits des sources littéraires ou strictement historiques, qui sont très nombreux, sont d'ordinaire les meilleurs pour le fond, mais bien souvent ils ont été faits dans le seul but de combler les jours vides du martyrologe. Quant aux données de la tradition proprement dite, il est à peu près inouï qu'elles apparaissent pour la première fois chez nos compilateurs dans les cas où il s'agit de saints romains ou très anciens, mais on peut en saisir les traces dans les notices ou les brèves mentions consacrées aux saints de certaines régions de la France et dans quelques mentions concernant l'Angleterre, et cela se conçoit facilement, puisque tout le travail de composition de la série que nous avons étudiée s'est accompli dans ces deux pays.

Il serait d'ailleurs impossible de donner des conclusions d'une portée absolument générale sur la valeur des martyrologes historiques pris en bloc et même sur la valeur de chacun d'eux considéré séparément. Notre longue enquête le prouve, chaque cas doit être jugé en particulier. Il y a des extraits de sources sans autorité qui sont faits avec le plus grand soin et des extraits de sources réellement historiques qui sont traités de façon regrettable. Tout ce que nous pouvons faire ici est de fixer en quelques traits le caractère des rédacteurs successifs; il en résultera, pour les cas où le contrôle direct par le recours aux sources est impossible, une présomption favorable ou défavorable, mais rien de plus.

Bède est un auteur extrêmement soigneux; il n'est pas toujours heureux dans le choix de ses sources, mais il les exploite de la manière la plus consciencieuse. Il a le souci des dates traditionnelles et de la réalité du culte. Son témoignage ne peut pas être méprisé.

L'auteur annonyme des additions caractéristiques de la seconde famille des manuscrits du martyrologe de Bède puise le plus souvent à la source liturgique. C'est également un témoin qui mérite créance.

Le martyrologe lyonnais du manuscrit latin 3879 doit être sérieusement considéré lorsqu'il s'agit de la région où il a été composé. Pour le reste, en particulier pour l'Espagne, il n'a que la valeur des passionnaires utilisés par le rédacteur, valeur supérieure sur certains points à celle des passionnaires conservés actuellement. Cette recension étant peu riche en extraits

de sources littéraires échappe d'ailleurs à bien des causes d'erreur.

La condition des diverses recensions du martyrologe de Florus est différente. Ces recensions renferment un bon nombre de témoignages appuyés sur des données locales et des extraits de sources hagiographiques établis avec soin, mais elles sont surtout riches en extraits de sources littéraires. Or, nous avons montré que si ces derniers extraits ont été faits sérieusement, les instruments employés pour les situer dans le cours de l'année, en particulier le martyrologe hiéronymien utilisé par le rédacteur, manquaient de précision. De là, beaucoup de points faibles. Néanmoins ces recensions méritent encore confiance.

Il est malheureusement impossible d'en dire autant de l'œuvre d'Adon de Vienne. Nous l'avons assez longuement étudiée dans le dernier chapitre de ce livre, pour n'avoir plus à nous y arrêter beaucoup ici. Presque partout où la tradition des martyrologes a causé aux historiens de graves embarras, nous avons retrouvé la main de cet auteur. Qu'il s'agisse d'Hippolyte d'Antioche ou de l'Apologie d'Aristide et de S. Denys l'Aréopagite, des dates singulières attribuées aux fêtes de S. Ignace ou de celle que Baronius a cru pouvoir fixer pour l'ordination de S. Basile, des origines de la Toussaint ou de la localisation à la porte Latine de la tradition de la chaudière d'huile bouillante de S. Jean, de la translation de S. Gorgon à Rome ou de celle de S. Félix de Thibiuca à Carthage, de la mort de S[te] Cécile sous Marc-Aurèle, d'Anastase de Salone, des Quatre-Couronnés, de Christine de Bolsena, etc..., c'est toujours son témoignage qui est à la racine d'une partie au moins de la difficulté, sinon de la difficulté toute entière. Adon a donc exercé sur le développement de la littérature martyrologique la plus regrettable influence, et avec cette circonstance aggravante que, pour donner à son œuvre une autorité supérieure à celle des autres martyrologes composés à son époque, il n'a pas craint d'y joindre le prétendu *venerabile perantiquum martyrologium romanum* qu'il est censé avoir suivi, mais dont, en réalité, il est lui-même l'auteur.

D'Usuard, enfin, nous ne nous sommes pas occupés en détail, mais nous savons que c'est par lui que tout l'héritage des précédents rédacteurs, bien et mal, pêle-mêle, y compris les inventions d'Adon, a pénétré partout au moyen âge et finalement, au moins dans la mesure où les correcteurs de Grégoire XIII ne

s'y sont pas opposés, jusque dans le Martyrologe Romain lui-même.

Les caractères que nous venons de décrire brièvement sont ceux par où se différencient nos diverses rédactions martyrologiques, mais il en est un qui leur est commun à toutes et sur lequel, en finissant, nous attirerons tout particulièrement l'attention.

Benoît XIV traitant de l'infaillibilité des Souverains Pontifes dans les sentences de canonisation, fait, au livre Ier, chapitre XLIIIe, de son ouvrage *De Servorum Dei beatificatione et Beatorum canonizatione,* les réserves suivantes au sujet de l'inscription des noms des saints au Martyrologe Romain : *Si vero,* écrit-il, *his quae modo dicta sunt opponatur aliquos errores in Martyrologium Romanum aliquando irrepsisse, qui subinde correcti fuerunt, et pauca quaedam menda etiam corrigenda superesse : qui id opponat scire debet nihil in eo esse commune cum re de qua nunc agimus. In Martyrologio enim Romano inscripta quidem sunt nomina eorum, qui fuerunt solemniter per Summos Pontifices canonizati, de quibus utique nullus error inveniri potest; sed inscripta quoque in eo reperiuntur aliorum nomina qui in album sanctorum unquam a Summis Pontificibus relati sunt, sed tantum vel formaliter, vel aequipollenter beatificati dici possunt, sive per Romanos Pontifices, sive Episcoporum iudicio, iuxta antiquam disciplinam : circa quos quatenus aliquis error irrepsisset, vel adhuc permaneret, (qui tamen nec irrepsit, nec adest quoad eos, qui inter Beatos a Romanis Pontificibus relati sunt, postquam ad eos delatum est ius privativum indulgendi Beatificationis honores), nemo est qui non videat, ex hoc ad rem praesentem nihil inferri posse.*

Ainsi, Benoît XIV affirme que l'infaillibilité du jugement pontifical n'est engagée par l'insertion des noms des saints au Martyrologe Romain que dans les cas de canonisation proprement dite. C'est la doctrine commune de l'Église. Mais là où l'argumentation du savant pape prend pour nous un intérêt spécial, c'est lorsqu'il en vient à formuler sa réserve. Il suppose, en effet, qu'en vertu d'une sorte de béatification soit formelle, soit équipollente, tous les autres noms ont été introduits : *sive per Romanos Pontifices, sive Episcoporum iudicio iuxta antiquam disciplinam,* et, malgré cela, il n'admet pas que le jugement pontifical soit réellement engagé dans l'espèce. Or, sur ce point,

nos recherches nous permettent d'aller plus loin encore, car le dernier caractère qui en ressort pour nos textes, caractère qui, cette fois, s'applique à tous sans exception, est précisément celui d'être des œuvres essentiellement privées. Non seulement l'autorité pontificale, mais les autorités épiscopales elles-mêmes ne sont jamais intervenues pour diriger les choix des compilateurs. Le Concile d'Aix-la-Chapelle de 817 ordonne la lecture du martyrologe, dans les monastères, à l'issue de l'office de Prime[1]; les statuts épiscopaux prescrivent aux prêtres d'avoir un martyrologe, c'est-à-dire, en bien des cas, un simple calendrier, pour annoncer au peuple les fêtes des saints aux dates voulues[2], mais là se bornent les prescriptions officielles et chaque rédacteur garde son entière liberté pour l'élection des personnages qu'il juge à propos d'insérer dans son œuvre. Assurément, dans beaucoup de cas, le saint ainsi introduit, d'autorité privée, dans le livre qui va chaque jour grossissant, est déjà en possession d'un culte régulier, mais il y en a d'autres aussi où le rédacteur cherche avant tout à combler tant bien que mal un jour demeuré vide et où il n'a d'autre source qu'un récit sans valeur, ou même, si l'on veut, une source historique, mais insuffisante pour permettre d'affirmer la réalité du culte. On voit par là qu'il serait aussi imprudent de s'appuyer aveuglément sur le Martyrologe Romain héritier direct des martyrologes du moyen âge, que téméraire de rejeter sur l'autorité ecclésiastique la responsabilité des erreurs qu'il contient.

Et Benoît XIV termine en faisant observer que l'argument présenté par lui perdrait de sa force si l'on pouvait établir que l'insertion au Martyrologe Romain équivaut à une canonisation. Mais, dit-il, c'est là un point que l'on ne réussira pas à prouver : *At id nunquam probari poterit : nam ex alibi dicendis constabit*

1. Cf. le canon 69 : Ut ad capitulum primitus martyrologium legatur. HARDOUIN, *Concilia*, IV, 1232; MANSI, *Concilia*, XIV, app. p. 398. Voyez aussi la *Regula Chrodegangi*, cap. 18, dans P.L., LXXXIX, 1067.

2. Voyez la 93e question de l'*Inquisitio* placée en tête du *De ecclesiasticis disciplinis* de Réginon de Prüm (P.L., CXXXII, 191); les *Capitula Guilliberti*, qui datent de la seconde moitié du IXe siècle (C. I, 9, dans BALUZE, *Capitularia Regum Francorum*, II, 1377); les *Statuta* du Ms. 261 de la Bibliothèque Ottoboni récemment publiés (St. VII. Cf. WERMINGHOFF, *Reise nach Italien* (1901), dans *Neues Archiv*, XXVII, 582). Le canon du Concile d'Aix-la-Chapelle ne faisait vraisemblablement que consacrer un usage déjà répandu, car dès le commencement du IXe siècle, l'évêque de Liège, Ghaerbald, met le martyrologe au nombre des livres que tout prêtre doit particulièrement chercher à se procurer; cf. son 9e statut dans M.G.H., *Capitularia*, I, 243; MARTÈNE, *Scriptores*, VII, 15; MANSI, *Concilia*, XIII, 1083.

pertractatam alias fuisse in Sacrorum Rituum Congregatione quaestionem : « Quid importet descriptio in Martyrologio, et utrum ad quamdam Canonizationis, an ad quamdam Beatificationis speciem referri possit ? » nec eam usque adhuc potuisse resolvi. Il ne nous appartient pas de louer cette prudente réserve, mais, s'il en était besoin, les résultats de notre étude seraient bien faits pour en prouver la haute sagesse.

[redacted]

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. 27, n. 4. Le texte de l'*Horologium* se trouve déjà dans le *De Re rustica* de Palladius; cf. *SS. Rei rusticae*, Biponti, 1787, pp. 66, 102, etc...

P. 34, l. 40. Le terme de Martyrologe bénéventin employé en cet endroit demande un mot d'explication. J'entends par là toute une famille de manuscrits dérivés d'Usuard et caractérisés par d'assez nombreuses modifications, surtout par l'insertion des saints de Bénévent et de la région. Le *Vaticanus* 5949, provenant de Sainte-Sabine de Bénévent, et très souvent employé par Du Sollier dans son édition d'Usuard, appartient à cette famille. C'est le cas aussi du *Vat. lat.* 378, provenant du monastère romain de Saint-Sébastien *in Pallara* sur l'Aventin; du *Vat. lat.* 4958, provenant du Mont-Cassin; de l'*Ottobonianus* 37; du Ms. 47 du Mont-Cassin, autrefois en usage dans cette abbaye et du Ms. Additionnel 23776 du Musée Britannique. Tel m'a paru aussi être le cas d'un beau manuscrit en écriture bénéventine que M. H. Y. Thompson a bien voulu me permettre d'examiner dans sa riche collection, l'une des plus remarquablement choisies qui existent actuellement. Ce ms. porte le n° 8 dans le Catalogue de M. M. R. James (*A descriptive catalogue of fifty manuscripts from the Collection of Henry Yates Thompson*, Cambridge, 1898, pp. 37-42). M. James pense qu'il provient du monastère de Saint-Barthélemy in Carbonaria, mais il me semble certain qu'il doit être attribué au monastère de Saint-Barthélemy de Carpineto (dioc. de Penna). Voyez le *Chronicon S. Bartholomaei de Carpineto* (sive in Pennis) dans Ughelli, *Italia Sacra*, X, 351 : ... *tot. eccles. solenniter dedic. anno Domini DCCCCLXII, VI Kl. Septembris*, et rapprochez la mention du martyrologe : VI Kl. Sep. *Dedicatio Aecclesie huius S. Bartholomei Apostoli.* Le Ms. Thompson

porte en tête la préface du Pseudo-Jérôme qui se retrouve fréquemment dans les Usuards. De là, dans le Catalogue de M. James, l'indication : *Martyrologium hieronymianum*. Une circonstance analogue a fait donner le même titre au Ms. Canonici lit. 301 de la Bodléienne, dans la *Bibliotheca Musico-Liturgica* de M. Frère (cf. p. 417), mais là encore il ne s'agit que d'un Usuard.

P. 35, l. 27. Peut-être au monastère des SS. André et Grégoire *in clivo Scauri*.

P. 38, ll. 17-18. Lisez : Saint-Cyriaque *in Thermis*, Saint-Cyriaque *in Via lata*.

P. 45, n. 5. Un manuscrit de Bède m'a échappé à l'Ambrosienne, le Ms. X, 10, signalé par Mgr Mercati dans *Anal. Boll.*, XV (1896), p. 179. Ce ms. est du x-xi[e] siècle. A en juger par ce qu'en dit Mgr Mercati, ce doit être un exemplaire appartenant à notre seconde famille.

P. 54, l. 14. Sur S. Adrien, mettre en note le texte de l'*Epternacensis* au 4 des Nones de mars, qui est cité plus loin p. 486.

P. 56, n. 4. Par suite de l'accord de ces manuscrits (surtout du *Vallicellianus* F. 85) avec ceux du Pseudo-Florus, les deux Bollandistes ont admis dans leur édition, en plus du texte de la seconde famille, les mentions et la notice (extraite du M.H.) que voici :

Kl. Ian... et secundum carnem Circumcisio eius.

II Id. Ian. In Achaia, Cyriaci, Mosanti, Saturi civis Arabiae, qui transiens ante templum cuiusdam idoli insufflans, cum signaret frontem, corruit. Tenentes eum ibidem observantes duxerunt ad ducem et indicantes factum decollatus est.

VI Kl. Mar... et natale sancti Mathiae apostoli.

Id. Iun. In Africa, natale sanctorum Luciani, Fortunati et Crescentiani. Romae, sanctae Feliculae.

XVIII Kl. Iul. Aurelianis civitate, translatio corporis sancti Aniani episcopi et confessoris.

XV Kl. Iul. Aurelianis civitate, depositio sancti Aviti presbyteri et confessoris.

XVI Kl. Sep. Octavae sancti Laurentii.

Ces mentions et cette notice sont des additions de date plus récente.

P. 78, col. 2, l. 24. Lisez : trucidati... persecutore.

P. 107, l. 13. Ce qui est dit en cet endroit de la date de

S. Germain d'Auxerre est incomplet. Ce saint figure aux Calendes d'août dans les mss. de Bède et dans le Martyrologe lyonnais du ms. lat. 3879. On le trouve deux fois dans la Recension *M* de Florus : à la veille des Calendes d'août et aux Calendes d'octobre. La Recension *ET* de Florus et Adon ne l'ont plus qu'aux Calendes d'octobre.

P. 108, l. 20. Rapprochez de cette notice de la Décollation de S. Jean-Baptiste le texte de Bède *In Marcum* II, 6, et l'extrait du martyrologe hiéronymien qu'il contient. (Cité par Adon; cf. p. 630). Ce texte est à rapprocher aussi de ce qui est dit à la page 109 de l'usage que Bède a fait du martyrologe hiéronymien.

P. 115, l. 31. Lisez : il n'est pas douteux que *celle-ci* figurait (non *celui-ci*).

P. 119, l. 16. Lisez : proprement historiques, *et tout* nous porte à croire...

P. 129, l. 29. Au lieu de : S. Barthélemy occupe le 24 juillet, lisez : le 24 août. Notez au même endroit que S[te] Thècle, qui occupe dans le Martyrologe poétique le 17 novembre, est dans Bède au 23 septembre.

P. 138, l. 23. Dans le sommaire, au 12 janvier, ajoutez : S. Satyrus (Saturus).

P. 138, note. Lisez : Sauf *au 4 des Nones* de février..., et ajoutez le cas suivant : S. Miltiade, qui figurait au 4 des Ides de janvier dans Bède, ne reparaît plus dans cette rédaction; nous le retrouverons dans la seconde édition d'Adon, au 4 des Ides de décembre.

P. 148, l. 37. Lisez : *Vita S[ae] Brigidae*, au lieu de *Birgittae*.

P. 170, l. 8, col. 2. Lisez : *Brivatense* au lieu de *Brivatensem*.

P. 211, l. 10. Ajoutez la notice suivante :

II Id. Ian. B. In achaia. cyriaci. Moscenti. Bonittae Saturi. civis arabii qui transiens ante templum cuiusdam idoli. Insufflans. cum signasset frontem. corruit tenentes eum. ibidem observantes duxerunt ad ducem. et indicantes factum. decollatus est.	II Id. Ian. Apud *Achaiam*, natale sancti Satyri (*Saturi*) martyris, *civis Arabiae, qui transiens ante quoddam idolum, cum exsufflasset* illud, *signans* sibi *frontem*, statim *corruit;* ob quam causam *decollatus est.*

Cette notice (il ne faut pas la confondre avec celle que nous avons indiquée plus haut comme devant être retranchée du texte de Bède) a passé dans toutes les rédactions suivantes.

P. 212. Au *XIV Kl. Iun.*, ajoutez des crochets : *<Romae> natale sanctorum <Caloceri et Partemii> eunuchorum...* Ces saints figuraient déjà dans Bède, mais au *III Id. Feb.*, cf. p. 49.

P. 230, l. 19. Sans doute : sancti [M]aureliani (saint Maurille d'Angers).

P. 244, col. 2, l. 27. Au lieu de : sorori, lisez : sororis.

P. 247, note. Aux mentions tombées, ajoutez celle de sainte Sabine, du 24 janvier (c'était un doublet, à ce qu'il semble). Notez aussi, outre les changements de date de saint Germain d'Auxerre et des saints Calocerus et Partemius qui viennent d'être signalés, celui de saint Césaire d'Arles ramené du *IV* au *VI Kl. Sep.*, d'après le martyrologe hiéronymien.

P. 249. Au 27 septembre, supprimez les SS. Côme et Damien. Le changement qu'ils ont subi en passant d'une rédaction dans l'autre est insignifiant.

P. 259, l. 23. Notez le léger changement qu'a subi la notice du *II Id. Dec.* en passant dans cette rédaction. Cf. plus haut, p. 215 : *Eulaliae virginis, quando sepulta est*; ici : *Eulaliae virginis, ex depositione.*

P. 264, col. 2, l. 26. Lisez : *ad Dominum.*

P. 278, l. 15 et n. 3. On en signale un exemplaire du ixe siècle dans le ms. 566 de Saint-Gall.

P. 301, col. 2, l. 28. Mettez *Iacobo* en italique.

P. 315, l. 20. Insérez ici l'extrait de *In gloria martyrum*, 54 qui se trouve plus loin, à la p. 339 (*au X Kl. Sep.*), cf. note 4.

P. 315, col. 2, dernière ligne. Lisez : *agonis fidelis cursu.*

P. 316. Au *VI Id. Oct.*, insérez S. Victor entre crochets : *Mallosi et <Victoris>...* Voyez Bède, p. 55.

P. 329. Au *X Kl. Apr.*, complétez ainsi la notice de S. Pigmenius : ... *presbyteri*, positi ad sanctos Abdon et Sennen.

P. 336. Au *IV Id. Iul.*, insérez la notice suivante :

IV Id. Iul. In Cesarea. capadotiae. Sancti Diui. Corninsi.	IV Id. Iul. Apud Caesaream, sancti Dii.

P. 338. Au *III Id. Aug.*, lisez : Romae, natale sanctae <Susannae.> Cf. Bède, p. 53.

P. 339. Au *XV Kl. Sep.*, lisez : ... *trigesimo tertio*, <natale S. Agapiti martyris.> Cf. Bède, p. 54.

P. 346. Insérez la notice suivante :

XIII Kl. Dec. Romae, via Appia, natale sancti Maximi presbyteri et martyris, qui persecutione Maximini passus, positus est ad sanctum Xystum.

A rapprocher du *Gellonensis*, à la même date : Romae, Maximi.

P. 350, l. 16. Au lieu de : signes, lisez : sigles.

P. 350, l. 29. Au lieu de : 136, lisez : 129. (Cf. p. 138. La différence tient à ce qu'on n'a pas tenu compte ici des quelques notices auxquelles, dans la liste de la p. 138, s'applique l'astérisque).

P. 367, l. 36. Supprimez saint Valérien.

P. 388, n. 2, l. 3. Lisez : Phil.-Hist. Cl., XCII, etc.

P. 420, col. 1. Au *IV Non. Mar.*, mettez Gaius en romain.

P. 423, col. 1. Aux *Non. Apr.*, mettez Amphianus en romain.

P. 426, col. 2. Les SS. Evodius et Lucius de Cyrène sont placés par *R*, comme d'ailleurs par Adon, au *Prid. Non. Mai.*

P. 429, col. 1. Au *II Kl. Iun.*, mettez *Petronilla* en italique.

P. 431, col. 2. Au *IX Kl. Iul.*, mettez en italique les mots : *sancti Iohannis presbyteri*. Ce saint figurait dans Florus au *X Kl. Ian.*, cf. p. 347.

P. 432. col. 2. Au *IV Non. Iul.*, mettez en romain la mention : Oseae et Aggei.

P. 336, col. 2, dernière ligne. Lisez : *cf. G. XVII Kl.*

P. 440, col. 1. Au *XIII Kl. Oct.*, lisez : Felix et Constantia.

P. 441, col. 1. Au *IV Kl. Oct.*, effacez le nom : Aunemundus.

P. 451, col. 1, l. 1. Mettez *Iohannes* en italique (cf. l'err. de p. 431).

P. 456, l. 37. Ajoutez : Iohannes pr. Rom., dans Florus au *X Kl. Ian.*, dans le Petit Romain au *IX Kl. Iul.* (cf. l'err. de p. 431).

P. 458, l. 24. Au lieu de 130, lisez 120 (cf. p. 451).

P. 459, col. 2, l. 16. Mettez *Iohannes* en italique (cf. l'err. de p. 431).

P. 459, col. 1. Ramenez les 3 dernières lignes de cette colonne en face des trois derniers noms de la 2ᵉ colonne : *Nazarius*, *Marcellus*, Dionysius.

P. 460, col. 2, l. 6. Ajoutez le nom de S. Pudens (cf. plus haut, p. 427, au *XIV Kl. Iun.*).

P. 462, note. Ajoutez le nom de S. Longin.

P. 475, l. 26. Dümmler (*Poetae Carolini*, II, 544), donne la

[redacted]

Precatio Adonis (*Christe, precor veniam*) comme figurant dans les mss. 511 de la Reine et 12 582 de la Bibl. Nat.; mais c'est une erreur qui provient de ce qu'il s'est servi de la réédition du texte de Rosweyde par Giorgi et de ce qu'il a confondu les manuscrits utilisés par les deux éditeurs.

P. 477. La ligne 27, concernant S. Epvre, est à effacer : ce saint figure dans le texte de Florus et il a passé par Adon.

P. 479, l. 28. L'explication donnée ici n'est pas exacte. Les omissions se réduisent à quatre cas qui, tous, aux yeux d'Adon, concernaient des doublets : la sainte Susanne du *II Id. Feb.* a disparu comme étant la même que celle du *III Id. Aug.*; une seule mention de sainte Balbine, au *Prid. Kl. Apr.*, remplace celles du *XIV Kl. Iul.* et du *V Kl. Sep.*; le S. Césaire du début des *Kl. Nov.* disparaît comme faisant double emploi avec le S. Césaire du groupe Césaire et Julien, au même jour; enfin, la *Depositio* de S[te] Eulalie de Mérida, au *II Id. Dec.*, est omise comme inutile à côté du *Natale*, au *IV Id. Dec.* Le doublet de S. Germain d'Auxerre, au *Prid. Kl. Aug.*, avait déjà disparu dans la recension *ET* de Florus (cf. plus haut l'err. de la p. 107); il semble que ce soit aussi le cas de la dernière phrase de la notice de S. Marcellin pape, au *VI Kl. Mai.* (cf. plus haut, p. 320), qui ne se retrouve plus chez Adon.

P. 479, l. 37. Comme on le sait, la mention de ce S. Venance (Kl. Apr. *Eodem die, sancti Venantii episcopi et martyris*) reste un problème. Je dois faire observer ici qu'elle est absente des manuscrits de Mabillon et de Giorgi, ce qui donne à penser que, peut-être, elle ne figurait pas dans la première édition du Martyrologe d'Adon; mais elle est certainement dans la seconde. Une intéressante mention contenue dans le calendrier du *Vat. Palat. lat.* 485, de la fin du ix[e] ou du début du x[e] siècle et provenant de Lorsch (Kl. Apr. *Natale SS. Venantii et Anastasii*; cf. Giorgi, p. 690), donne à penser qu'il s'agit bien ici du saint dalmate, titulaire de l'oratoire du Latran restauré par Jean IV.

P. 480, l. 9. S. Florent était déjà dans Florus (cf. p. 342); Adon ajoute l'indication topographique.

P. 481, note. Il faut ajouter les trois cas suivants dans lesquels le Petit Romain n'est pas intervenu : S. Donat de Sisteron transporté par Adon du 18 au 19 août, les saints Donat et Restitutus transportés du 14 novembre au 23 août et S. Siléas transporté du 28 novembre au 13 juillet.

P. 482. Au 1er juin, supprimez S. Nicomède qui est à insérer, en italique, à la p. 484, à la même date.

P. 483. Au 15 septembre, ajoutez saint Epvre; au 26 octobre, ajoutez les saints Vaast et Amand et, au 17 novembre, saint Aignan.

P. 484. Au 1er juin, insérez *S. Nicomède*, en italique, et au 10 du même mois, mettez en italique les *SS. Basilide, etc.*

P. 485. Au 23 août, supprimez les SS. Timothée et Apollinaire; au 26 octobre, les saints Vaast et Amand et, au 17 novembre, S. Aignan.

P. 486. Il n'est peut-être pas inutile de faire observer ici, d'une manière générale, que le texte d'Adon a été çà et là corrigé d'après le *Sangallensis* 454.

P. 490, l. 13. Insérez ici l'extrait suivant de la *Passio S. Alexandri Bergomensis* :

VII Kl. Sep. <Apud urbem Italiae quae Bergamis dicitur, natale S. Alexandri martyris,> sub Maximiano Caesare : <qui> cum esset miles <unus ex legione Thebaeorum,> christianus factus est. Audiens hoc Maximianus..... Cuius passio completa est VII Kalendas Septembris.

Comme nous l'avons fait observer, p. 283, n. 2 (et contrairement à l'opinion du P. Savio, *Analecta Bollandiana*, XXI (1902), p. 32, n. 2), le texte résumé ici par Adon est celui de Mombritius, I, 24 (*BHL.* 275). Ce texte ne met pas S. Alexandre au nombre des Thébéens; mais ce détail de la notice provient, comme on le voit, de la rédaction précédente (Florus, cf. p. 283).

P. 495, l. 22. Insérez entre crochets les mots : <sancti Iohannis presbyteri>... Ce saint était déjà dans Florus, au *X Kl. Ian.*, cf. p. 347 et l'err. de la p. 431.

P. 496, l. 28. On notera ici que nous retrouvons chez Adon, aux *Kl. Feb.*, le texte de la notice de Ste Brigitte qui a été donné p. 149, et qui ne se retrouvait pas dans les recensions de Florus.

P. 526. Quelques corrections ont été faites au texte du ms. lat. 10861. Elles portent sur les leçons suivantes du manuscrit : ll. 1 *Felix Episc. ianuarii* 7-8 *civitate et ubzocense* 8 *iuniorum* (corr. *iuniarum*) 9 *praefectus* 10 *ianuariam* (corr. *ianuarium*) 10 [*et*] om. 17 *anuli*, 19 *curotor*, 21 *membrana*, 34 *praefectus est* 34 la date *XVIII Kl. iul.* est entourée d'un pointillé rouge 35 [*est*] om. 36 *ante luce* 40 *ora* 43 *preturio* 44 *praetorio* 44 (lisez *eos* au lieu de *cos*) 50 *ie-*

iunii 53 *lucanie* p. 527, ll. 7-8 *ora* 9 *lebans* 10 *quinquagenta* 11 *custodi.*

P. 563, n. 3. Si les Passions sont récentes, du moins le rapport est ancien. Un fragment d'ancien calendrier (VIIe s.) appartenant à M. de Walderdorf donne la mention suivante, qui doit être empruntée à un Sacramentaire du type Gélasien :

II Non. Oct... Capua, sive pridie in ieiunio eorum.
Non. Oct... In natali sanctorum Marcelli et Apulei, in Campania,

P. 582, l. 10. Insérez ici deux cas dans lesquels Adon ajoute un bref éloge à des mentions qui figuraient dans les rédactions antérieures :

Kl. Iun. <Dedicatio S. Nicomedis martyris> et presbyteri, apud urbem Romam, cuius martyrium celebratur XVII Kl. Octobris.
IV Kl. Sep. <In Galliis, civitate Arelatensi, S. Caesarii episcopi> et confessoris, mirae sanctitatis et pietatis et studii viri.

Sur S. Nicomède, cf. p. 364.

P. 598, l. 24. La notice de S. Philippe l'apôtre (cf. p. 358) a reçu chez Adon le complément suivant :

Kl. Mai. <Natale beatorum apostolorum Philippi et Iacobi : ex quibus Philippus> cum pene Scythiam ad fidem Christi convertisset... lucratus est. Quique <apud Hierapolim Asiae civitatem> dormivit, cum patribus suis beato fine sepultus.

Les éléments de cette addition se retrouvent dans la Vie latine de l'apôtre (*BHL.* 6814, cf. Mombritius, II, 211-211v; *Ps.-Abdias*, éd. Beauxamis, 122-123r).

P. 603, l. 23. Ajoutez le titre : (*c*) sources littéraires.

P. 612, l. 8. Lisez : Notice des SS. Fauste *et Eusèbe.*

P. 641. Dans la liste des sources d'Adon, entre les nos 5 et 6, ajoutez la *Passio S. Alexandri Bergomensis* (cf. p. 283, n. 2 et l'err. de la p. 490), et entre les nos 67 et 68, la *Vita S. Philippi apostoli* (?) (cf. l'err. de la p. 598).

P. 121, n. 6. M. Léopold Delisle a donné une analyse et des extraits du *Vossianus O.* 15 dans les Notices et Extraits des Manuscrits, tom. XXXV, 1, pp. 309-310.

[redacted]

TABLE DES MANUSCRITS [1]

1. Le R. P. Dom Bourgeois a bien voulu me donner son concours pour la confection de cette table et des suivantes et le R. P. Dom Brunet a eu la bonté de les revoir, comme d'ailleurs les épreuves de tout le volume. Je remercie vivement mes deux confrères de leur inépuisable obligeance.

Leyde.

Londres.

Lucques.

Lyon.

Metz.

Middlehill.

Milan.

Mont-Cassin.

Montpellier.

Munich.

Pistoie.

Raigern.

Reims.

Rome.

Saint-Gall.

Saint-Paul de Carinthie.

Saint-Quentin.

Stuttgart.



TABLE DES NOMS DES SAINTS

COMMÉMORÉS DANS LES MARTYROLOGES DE BÈDE, DU MS. LAT. 3879, DE FLORUS, « PETIT ROMAIN » ET D'ADON



TABLE DES NOMS DES SAINTS.

[redacted]

TABLE DES NOMS DES SAINTS.

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

TABLE DES PRINCIPAUX NOMS

ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

QUI N'ONT PAS TROUVÉ PLACE DANS LES TABLES PRÉCÉDENTES

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

TABLE DES CHAPITRES

CHAPITRE V

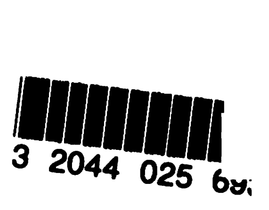
CHAPITRE VI

CHAPITRE VII

[redacted]


The borrower must return this iten
the last date stamped below. If
places a recall for this item, the
be notified of the need for an earl
Non-receipt of overdue notices do
the borrower from overdue
Harvard College Widener
Cambridge, MA 02138
WIDENER
MAY 18 2006
MAY 31 2006
CANCELLED
BOOK DUE
Please handle with ca
Thank you for helping to p
library collections at Har




3 2044 025 6

